

# DIGITHÈQUE

Université libre de Bruxelles

---

*L'Éventail*, 18<sup>ème</sup> année (2ème partie), Bruxelles, 1er janvier 1905 – 3 septembre 1905 (n°17-52).

---

**En raison de son ancienneté, cette œuvre littéraire n'est vraisemblablement plus soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.**

*S'il s'avérait qu'une personne soit encore titulaire de droit sur l'œuvre, cette personne est invitée à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation (email : [bibdir@ulb.ac.be](mailto:bibdir@ulb.ac.be))*

Elle a été numérisée dans le cadre du Plan de préservation et d'exploitation des patrimoines (Pep's) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le service des Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles et l'Action de Recherche Concertée « Presse et littérature en Belgique francophone » menée sous la direction du professeur Paul Aron. Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site <http://digitheque.ulb.ac.be/>

Le numéro : 15 centimes

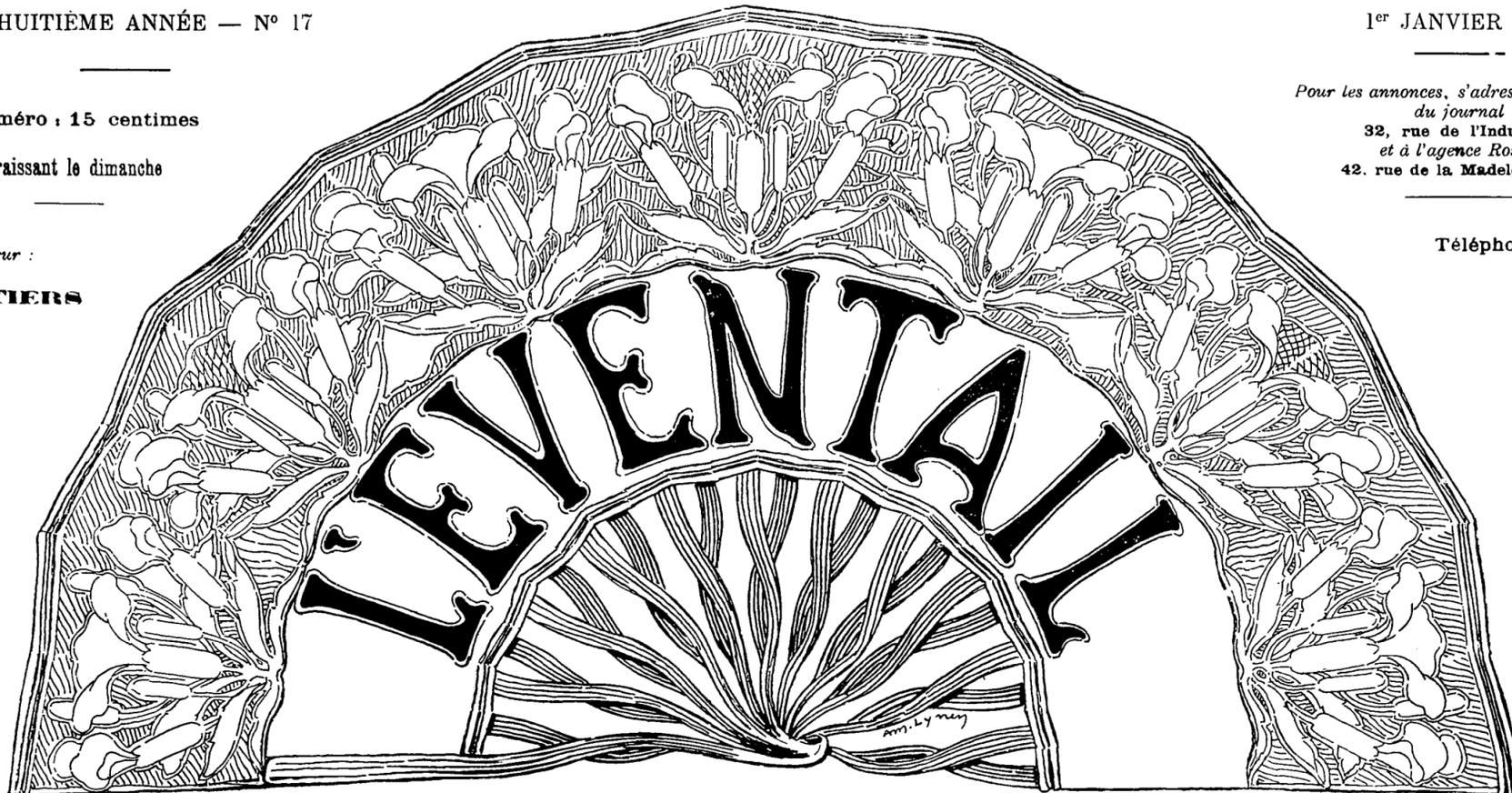
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

REDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Nous remettons à l'encaissement par la poste nos quittances de réabonnement au 1<sup>er</sup> janvier; nous les recommandons au bon accueil de nos fidèles abonnés.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement imprévu, l'ordre des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 1<sup>er</sup> janvier 1905, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*; lundi 2, *Alceste*, pour les représentations de M<sup>me</sup> Litvinne; mardi 3, premières représentations de *l'Ermitage fleuri* et de *Pépita Jimenez*, musique de M. J. Albeniz; mercredi 4, *Lohengrin*, pour les représentations de M. E. Van Dyck; jeudi 5, *Alceste*, avec M<sup>me</sup> Litvinne; vendredi 6, *l'Ermitage fleuri* et *Pépita Jimenez*; samedi 7, le *Jongleur de Notre-Dame* et le premier acte de *Coppélia*; dimanche 8, en matinée, à 1 h. 1/2, *Manon*; le soir, *Louise*.

Après la représentation d'*Alceste* qui sera donnée jeudi 5 janvier, M<sup>me</sup> Litvinne part pour Marseille et Nice où elle doit donner une série de représentations.

Entre deux représentations de la Monnaie, M. E. Van Dyck va donner, le 9 janvier, un concert à Berlin.

Le 2 mars, il commencera une tournée de concerts dont voici l'itinéraire : Vienne, Gratz, Trieste, Prague, Cracovie, Lemberg, Bucharest et Budapesth.

Le 30 mars M. Van Dyck rentrera à Bruxelles.

Pour la représentation de *Lohengrin*, qui sera donnée mercredi avec le concours de M. Van Dyck, M. Albers reprendra le rôle de Frédéric.

Dimanche dernier, il y a eu salle comble à la matinée composée de *Bonsoir*, *M. Pantalon*, un succès de fou rire, et du *Jongleur de Notre-Dame*, applaudi avec enthousiasme; le soir, salle non moins comble pour *Mignon*.

Cette représentation du *Jongleur* était la neuvième de l'œuvre de Massenet et chaque fois le succès va grandissant. C'est ainsi que dimanche, après le troisième acte, il n'y a pas eu moins de quatre rappels.

L'apparition de M<sup>me</sup> Félicia Litvinne dans le rôle de Brunnhilde à côté de M. Van Dyck a imprimé un éclat exceptionnel à la représentation de la *Valkyrie* donnée mardi.

Jamais la voix de la grande artiste n'a sonné avec une ampleur plus majestueuse dans le grand récit

du deuxième acte et la pureté de son style, l'accent dramatique dans les scènes du dernier acte ont atteint aux sommets de l'art lyrique.

M. Van Dyck, toujours puissant et dramatique au suprême degré dans Siegmund, a été lui aussi acclamé et rappelé avec enthousiasme.

M<sup>me</sup> Paquot, touchante et émouvante dans Sieglinde, M. Albers plein de noblesse dans Wotan, l'orchestre remarquable de souplesse sous la direction de M. S. Dupuis ont partagé avec M<sup>me</sup> Litvinne et son éminent partenaire les honneurs de cette soirée qui avait fait salle comble.

Ce fut une représentation superbe qui a profondément remué le public et provoqué de chaleureuses acclamations.

Devant une salle comble, *Manon* a été chantée mercredi pour la cent-cinquantième fois. Représentation excellente qui a valu un grand succès à tous les artistes.

Jeudi, à la quatrième représentation d'*Alceste*, il y avait foule. On a fait le maximum. M<sup>me</sup> Litvinne a été rappelée trois et quatre fois à la fin de chaque acte. Très en voix, MM. Dalmorès et Bourbon, M<sup>me</sup> Maubourg et Colbrant ont eu leur large part dans les acclamations du public, très impressionné par ce grand et noble spectacle d'art.

*Une Aventure de la Guimard*, le ballet de M. Messager, sera représentée pour la première fois dans la première quinzaine de janvier.

La reprise de *Tristan et Isolde* est fixée du 16 au 20 janvier.

*Martille*, l'opéra inédit de MM. Edmond Cattier et Albert Dupuis, est entrée en répétitions. L'œuvre très puissante et très dramatique passera, selon toutes probabilités, fin janvier.

A propos de *Pépita Jimenez* et de *l'Ermitage fleuri* de M. J. Albeniz il est bien permis de constater que l'on est généralement assez mal informé sur les tendances de la jeune école espagnole. On la croit volontiers inféodée encore — en ce qui concerne la composition dramatique — aux principes de l'ancienne école italienne qu'elle a, en effet, suivie pendant longtemps. Mais depuis une vingtaine d'années une évolution notable s'est produite dans la musique au delà des Pyrénées. La plupart des protagonistes actuels de l'école espagnole ont fait leurs études dans les conservatoires du nord de l'Europe, à Bruxelles, Paris, Leipzig; tel est notamment le cas de M. Albeniz, élève de Marmontel à Paris, puis de Brassin à Bruxelles, de Liszt à Weimar et de Jadassohn à Leipzig. Ils ont ainsi reçu un enseignement et des traditions qui ont donné une impulsion et une orientation nouvelles à leurs efforts. Ils connaissent les précieuses ressources nouvelles que la grande école symphonique allemande a apportées à la musique dramatique, et sans rompre avec leurs traditions propres si originales, ils s'efforcent de revêtir leurs idées mélodiques de riches harmonies et d'ornements contrapuntiques qui en varient l'expression. A côté du maître Pedrell, le chef vénéré de la nouvelle école espagnole, il y a tout une pléiade de jeunes compositeurs, Granados, Chapi, Morera, qui se sont essayés dans les genres les plus variés, symphonie, musique de chambre, pièces pour piano ou divers instruments, opéra, zarzuela, etc. Il y a là un ensemble de productions des plus intéressantes, bien modernes et d'une saveur au moins égale à celle des maîtres scandinaves et russes populaires chez nous depuis longtemps.

Les deux ouvrages de M. Albeniz que la Monnaie va donner caractérisent parfaitement les deux tendances de l'école espagnole.

*L'Ermitage fleuri* est un opéra bouffe dans le style populaire, s'inspirant directement des rythmes et des mélodies de la chanson nationale. Romances, duos, danses, marches, ensembles, tout y est nettement espagnol. C'est éclatant, sonore, d'une gaieté souriante non sans élégance, plein d'envolée lyrique comme toute la musique du Midi, avec çà et là des accents de cette mélancolie si spéciale aux chants espagnols.

Le sujet de la pièce est des plus simples, ce n'est qu'un prétexte à musique. Deux jeunes gens, Henri et Irène, s'adorent et voudraient s'épouser. Mais leur amour est contrarié par une tante, Dona Ascension, qui veut à tout prix donner sa nièce à un vieux barbon, Don Lesmes, royaliste et réactionnaire endurci. Les jeunes gens conviennent de se retrouver à la noce d'un de leurs serviteurs. Pour dépister la police qui le pourchasse, le jeune homme convient avec sa fiancée de se rendre à l'Ermitage fleuri déguisé en moine mendiant. Mis au courant de cette intrigue, le vieux barbon se déguise lui aussi en moine, afin de surprendre plus sûrement son rival qui est aussi un adversaire politique. Au milieu de la fête, les deux faux moines se rencontrent sans se reconnaître. Les alguazils qui surviennent se trompent de moine et arrêtent le royaliste au lieu du libéral. Stupeur générale, éclats de rire, explications folles. Finalement, on apprend que le ministre réactionnaire vient d'être renversé et que le nouveau ministre libéral va faire de Don Henri son secrétaire particulier. Dona Ascension ne peut résister, accorde sa nièce à Don Henri et tout finit par des chansons. La scène se passe vers 1823, à l'époque de la réaction.

*Pépita Jimenez* est d'une tenue plus sévère. C'est une véritable comédie lyrique dont toutes les situations sont commentées par un accompagnement orchestral très fouillé, très travaillé, variant à l'infini les thèmes mélodiques dont le caractère s'apparente étroitement aux rythmes les plus essentiels du folklore ibérique. Sans empiéter sur le domaine de la critique, on peut dire que cette partition d'une très remarquable tenue symphonique est en même temps chantante et elle intéressera vivement le public et les musiciens.

Au buffet du théâtre de la Monnaie on trouve un gobelet de Charles Arnould exquis et du Royal Saint-Marceaux 1898

Les belles soirées que le Parc a organisées pour cette fin d'année! Jamais la presse ne s'est montrée aussi unanime dans ses éloges; il n'y a pas eu une seule note discordante : Spectacle admirable, convenant à tous les publics, pouvant être vu en famille, superbe interprétation, mise en scène pittoresque, d'un goût artiste très sûr, tel fut le bilan de la dernière affiche.

Le succès est allé indifféremment au *Grillon du foyer*, l'adaptation du délicieux conte où Dickens note les plus fugitives impressions de "l'âme anglaise", à *Discipline*, l'émouvante page vécue de la vie des casernes allemandes, à *l'Asile de nuit*, la jolie fantaisie de Max Maurey.

Le même spectacle sera donné aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures; dimanche soir, lundi et mardi, 1, 2 et 3 janvier.

Le *Grillon du foyer* n'ayant été monté que pour les fêtes de Noël, cédera la place mercredi prochain, 4 janvier, à *Pepa*, la délicieuse comédie en trois actes de MM. H. Meilhac et L. Ganderax. Il y a longtemps qu'on n'a plus vu à Bruxelles cette jolie

*Pepa* qui vit le feu de la rampe, pour la première fois, au Théâtre Français, le 31 octobre 1888; aussi M. Reding, à la demande d'un grand nombre des habitués du Parc, fera-t-il de cette reprise une soirée d'abonnement.

La pièce fut créée par MM. Febvre, Le Bargy, de Féraudy, M<sup>mes</sup> Bartet, Reichenberg et la pauvre petite Ludwig; voici quelle sera la distribution au Parc :

MM. Mauloy (Raymond de Chambreuil), Mauger (Jacques de Gerche), Gildès (Ramiro Vasquez), Vermandele (Benito), Joachim (Santiago); M<sup>mes</sup> Antonia Huart (Yvonne de Chambreuil), Maïa (Pepa Vasquez), Sonia Alvarez, début (Mosquita).

Le premier acte à Neuilly, près de Paris; les deux autres à Paris, de nos jours.

C'est encore un vrai régal que le théâtre de cet écrivain léger et capiteux que fut Meilhac et que ce style d'une vivacité rare qui est resté le type de l'esprit boulevardier.

Les prochaines matinées littéraires du Parc seront consacrées à Meilhac et les abonnés des quatre séries auront la bonne fortune d'entendre *Pepa*. La conférence sera faite par M. Léon Souguenet, notre confrère du *Journal de Liège* et le spirituel Bob de la *Chronique*.

La première matinée Meilhac (série A) aura lieu jeudi prochain, 5 janvier, à 2 h. 1/2.

La dernière matinée Cladel (série D) aura lieu le dimanche 8 janvier, même heure.

En même temps que *Pepa*, la troupe du Parc répète les *Oiseaux de passage*, de MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves, dont la première représentation aura lieu, avec le concours de M<sup>me</sup> Marthe Mellot, le 12 janvier.

M. Maurice Donnay vient d'écrire à M. Reding qu'il assisterait aux dernières répétitions.

Le *Voyage de la mariée*, la nouveauté créée aux Galeries, vient d'être joué avec un vif succès au Gymnase de Marseille et au Casino de Monte-Carlo.

Le *Jongleur* continue triomphalement son tour de France. A Reims et à Rennes il a été donné la semaine dernière. A Rennes, c'est M. Henner qui chante le rôle du Jongleur, et il y a obtenu un très grand succès.

La consécration du succès : Un de nos meilleurs revuistes termine en ce moment une parodie du *Jongleur de Notre-Dame*.

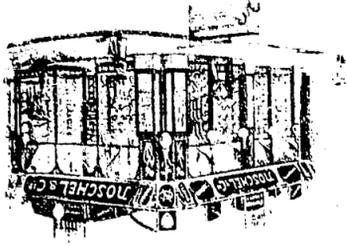
La revue du Cirque, 1904... *Partez!* continue à marcher le mieux du monde. Le premier mois se clôture par près de 100,000 francs de recettes.

Du *Journal de Liège* : La question Demblon-Macbeth n'est pas résolue définitivement, mais est à la veille de l'être! Voici quelques détails que nous offrons à nos lecteurs.

Lorsque, il y a un mois, nous annonçâmes que le député socialiste avait résolu de jouer *Macbeth* au Gymnase, M. C. Demblon avait prié le directeur de ce théâtre de préparer un projet de contrat.

Ce projet fut bientôt élaboré et, il y a quelques jours, vers le 10 décembre, M. Van Missiel pria M. Demblon d'en venir prendre connaissance. Dès lors, le député socialiste eut avec son impresario de fréquentes et longues conversations. Enfin, il y a deux jours, M. Van Missiel, ne pouvant faire aucune commande de décors ou de costumes, aucun enga-





# Noschel & C<sup>ie</sup>

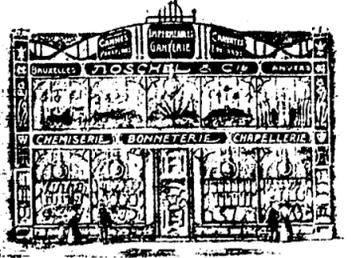
38, boulevard Anspach, Bruxelles.

7 & 9, Pont de Meir, Anvers.

CHEMISERIE  
CHAPELLERIE  
PARAPLUIES  
CANNES

IMPERMÉABLES  
GILETS FANTAISIE  
BONNETERIE  
GANTERIE

CRAVATES  
BRETelles  
MOUCHOIRS  
ARTICLES DE VOYAGE



Wesendonk était un brave homme de mari qui ne pensait pas à mal : il accorda à Wagner et à sa première femme Minna l'hospitalité la plus généreuse dans une de ses villas, qui devint l'Asile, sous la plume du maître. Comme Minna, d'ailleurs malade, n'était pas plus faite pour comprendre Wagner que ne l'était Otto pour Mathilde, il arriva ce qu'on imagine : Mathilde et Wagner s'aimèrent. On ne nous dit pas ce qu'il advint d'Otto et de Minna : il est probable que, de leur côté, les choses s'embrouillèrent moins que dans le cerveau en ébullition de nos artistes.

Il arriva même que Minna, ayant intercepté une lettre de Mathilde, menaça son amie d'un scandale. Au vrai, le scandale durait depuis cinq ans — 1853-1858 — et Minna était la seule à n'en rien savoir. Quand elle sut tout, elle fit tant de bruit que Wagner dut rompre avec les Wesendonk. Il en profita pour faire coup double : il abandonna sa femme, qui, décidément, était trop souvent malade et avait un trop fâcheux caractère, et il s'enfuit chercher la paix du cœur et de l'esprit à Venise.

Soyons juste. Mathilde Wesendonk ne nous est antipathique que pour le souci qu'elle eut de ne rien laisser ignorer à la postérité de son influence sur le cœur de Wagner. On peut lui pardonner pour l'influence qu'elle eut, parait-il, sur son génie. On nous avertit, en effet, que les années les plus fécondes de Wagner sont celles qu'il vécut dans l'Asile prêt par Otto.

Là il écrivit la partition de l'Or du Rhin (novembre 1853-janvier 1854), de la Walkyrie (juin-décembre 1854), la majeure partie de Siegfried (janvier-juillet 1857), dont les Murmures de la forêt lui furent inspirés par ses promenades dans le Silthwald. C'est là qu'il écrivit le premier acte de Tristan (octobre 1857-janvier 1858).

Il eut l'idée de Parsifal le vendredi saint de l'année 1857, de la terrasse des Wesendonk, et il esquissa sous les yeux de Mathilde les Maîtres chanteurs. Tristan et Isolde « reflètent leurs propres tourments ».

La passion se déclara quand Wagner remit à Mme Wesendonk le poème de Tristan, en septembre 1857. Cependant ils y résistèrent tous deux, retenant par leur devoir. Mme Wesendonk n'eût pas voulu trahir la confiance de son mari, pas plus que Wagner celle de sa femme Minna, créature insignifiante et bornée, qui ne l'avait jamais compris, qu'il n'aimait point mais qui était bonne et dévouée, et à laquelle il restait attaché, en souvenir des mièges vaillamment supportées en commun. Minna était d'ailleurs assez gravement malade : il fallait la ménager. De ces luttes silencieuses pour étouffer un amour qui croissait malgré tout, sortit le premier acte de Tristan, dont la musique fut écrite d'octobre 1857 à janvier 1858.

Tout cela est bien extraordinaire, en vérité, et il faut lire les lettres de Wagner à Mathilde Wesendonk pour juger qu'on n'exagère pas. Avant de quitter Zurich, un matin de l'été de 1858, il lui écrivit :

Sans doute tu ne t'attends pas à ce que je laisse ta merveilleuse, ta splendide lettre sans réponse. Ou bien devrais-je renoncer, devant la suprême noblesse de ta parole, au beau droit de te répondre, si ce n'est d'une manière digne de toi !...

Les luttes formidables que nous avons soutenues, comment pouvaient-elles finir autrement que par la victoire remportée sur toutes nos aspirations, sur tous nos desirs ?

Ne savions-nous pas, même dans les minutes les plus ardues où nous étions l'un près de l'autre, que tel était notre but !...

Certainement ! C'était précisément en raison de l'inouï de la difficulté, que nous ne pouvions y parvenir qu'au prix des luttes les plus pénibles. Mais est-ce que nous n'avons point connu, maintenant, toutes les luttes ? Quelles autres luttes pourraient donc encore nous attendre ? Vraiment, je sens au plus profond de moi-même que nous en avons vu la fin !...

A Gènes, puis à Venise, où il arrive vers le 25 août, son souvenir ne le quitte pas. La solitude va lui apporter le calme dont il a besoin pour mener son œuvre à bout.

Oui ! J'ai l'espoir de guérir pour toi ! Me garder à toi, c'est me garder à mon art ! Vivre avec lui, pour te consoler, voilà ma tâche, voilà ce qui s'accorde avec ma nature, ma destinée, ma volonté, mon amour. Ainsi suis-je à toi, ainsi arriveras-tu également à la guérison par moi. Ici s'achève Tristan, malgré les tourments du monde. Et avec lui, si je peux, je m'en revierdrai, pour te voir, pour te consoler, te rendre heureuse ! Cela s'évoque à moi comme le plus beau, le plus sacré des desirs ! Allons, valeureux Tristan, allons, vaillante Isolde ! Assistez-moi, venez au secours de mon ange ! Ici votre sang cessera de couler, ici les blessures guériront et se fermeront. D'ici le monde apprendra la haute et noble détresse de l'amour le plus sublime, les plaintes de la plus douloureuse des voluptés. Et, rayonnant comme un Dieu, purifié, lumineux, tu me verras alors, moi, ton humble ami !...

Les Lettres de Wagner, qu'il faut lire dans la Revue de Paris, sont révélatrices d'une sensibilité qui vibre au moindre souffle, emplit le monde de ses échos longuement répercutés, s'élève dans l'attente, s'exaspère dans le silence, s'attendrit et s'effare, partout découvre des sujets d'alarme, appelle la mort comme la délivrance enfin souhaitée, et mêle à ses desespoirs d'amour les constantes préoccupations du créateur jamais satisfait. Il y eut toujours beaucoup de « littérature » dans le cas Wagner. Nulle part peut-être on ne s'en aperçoit mieux qu'en ces lettres, au demeurant très émouvantes, où son âme tumultueuse se met à nu.

HENRY LAPAUZE

Succès ! Champagne première marque. Gold Lack, goût américain. — Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

Demandez partout le Vieux Schiedam, marque Kabouter. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, Romdenne frères, Bruxelles. Téléphone 4625.

Des calendriers pour 1905 parfumés à l'Azurée et au Tréfle incarnat sont distribués avec l'Éventail à la soirée de jeudi à la Monnaie et à la matinée de jeudi au Parc.

## Mondanités.

Les réceptions du jour de l'An. — Le Moniteur de mardi matin a publié l'avis suivant :

A l'occasion du renouvellement de l'année, le Roi recevra : Le 31 décembre, les félicitations du corps diplomatique, à 3 h. 1/4, puis successivement, à partir de 3 h. 1/2, celles des états-

majors et des officiers de l'armée et des personnes présentées ; Le 1<sup>er</sup> janvier, Sa Majesté recevra, à 10 h. 1/2, les députations des Chambres, puis successivement celles des cours et des différentes autorités civiles ; vers 11 heures, MM. les fonctionnaires supérieurs des différents départements ministériels ; vers 11 h. 45, les états-majors et les officiers de la garde civique.

Le deuil de cour sera levé pour ces réceptions.

Bals et soirées. — Très remarqué dans les salons de Mmes Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, élégantes et ravissantes toilettes pailletées et tulle dans les prix de 200 francs à 300 francs.

Occasions exceptionnelles, aux prix d'inventaire, de tous les modèles de Paris.

Le Roi, qui se proposait d'organiser cet hiver une série de réceptions dans la tour japonaise de Laeken, ne donnera probablement pas suite à ce projet. Il ne fait pas assez chaud, à son gré, dans ces salons surélevés et exposés à tous les vents. Depuis les récentes gelées, le Roi n'est plus allé dans l'édifice japonais.

Voici la nouvelle année : Chères lectrices, qui voulez offrir un cadeau, voyez les superbes corbeilles et bouquets de fleurs

naturelles à la maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule, qui en a fait sa spécialité. Téléphone 5693.

Les travaux de transformation du Palais de Bruxelles sont entrepris et menés avec la célérité désirable. Tous les jours l'aspect de la place du Palais se modifie. Quand l'ensemble sera achevé, le nouveau Palais aura un air de somptuosité rare, des plus réussis, vraiment royal.

Au Café Riche, chaque jour, concert de 4 à 6 heures, pour le five o'clock tea et souper-concert à la sortie des théâtres, par le célèbre quintet Bernard

Un train spécial conduira à Liège, le 12 janvier, le Prince Albert et les membres du gouvernement qui visiteront officiellement les travaux de l'Exposition.

Ce train sera le premier qui débarquera des voyageurs sur les quais de la nouvelle gare Liège Exposition.

Les présentations et la réception officielle du Prince se feront dans la grande allée centrale des halls d'amont.

Le Prince Albert sera accompagné, lors de sa visite, de plusieurs membres du cabinet, des ministres de France et de Russie

Toutes les autorités liégeoises seront présentes à la réception.

## EXTRAIT DU CATALOGUE DE LA

# Maison Royale

78-80, rue Marché-aux-Herbes

BRUXELLES



## JAQUETTES

### Nos Costumes Jaquette

Sur mesure, de 65 à 155 francs

dont la coupe et le fini dénotent une recherche éclairée, se font dans des Vigognes fantaisie, des Mérinos et des Peignés noirs de grande souplesse.

Souvent la Jaquette est agrémentée d'un Gilet de fantaisie (fig. 5 et 6), dans la forme croisée, ainsi que d'un élégant pantalon de Cachemire rayé.

A recommander : Le très seyant Complet Jaquette de Fantaisie (fig. 4 et 7) ; nous l'établissons dans de jolis Tissus mélangés et carreaux au prix exceptionnel de 90 francs.

Demandez notre Pantalon réclame sur mesure à 22 francs.

Nous possédons un choix considérable de Tissus pour Pantalons sur mesure de 15 à 48 francs.



# AU PALAIS DES COTILLONS

35, rue de Ruysbroeck, Bruxelles

Seule maison spéciale pour les articles de bal, fêtes de sociétés, banquets, noces, figures nouvelles et ordres de cotillon, décorations de table, farces, surprises, cosques, articles pour l'arbre de Noël, fancy-fair, fêtes de charité, bals d'enfants, etc., etc.

CHOIX IMMENSE DE NOUVEAUTÉS UNIQUES DU GENRE

# Grand Hôtel et Café de Paris

18, RUE DES PRINCES 6, RUE LÉOPOLD — BRUXELLES

Maison HEITZ, de Paris, propriétaire

MAISON ROYER-DE FRAENE

# G. GOOSSENS, Successeur

Rue Neuve, 31, Bruxelles.

Fabrique d'ÉVENTAILS en tous genres

Dépôt de MAROQUINERIE de la maison Vindobona, de Vienne.

# FOURRURES

## L. MICHELS

26, RUE D'ARENBERG, BRUXELLES

JAQUETTE d'Astrakan et Loutre  
ÉTOLE ET TOUR DE COU

Zibeline, Martre, Vison et Renard

PELISSES D'HOMMES

ECHARPES, haute nouveauté

en autruche et plumes fantaisies

TRÈS RECOMMANDÉS

GRANDS VINS MOUSSEUX DU JURA

# Maurice BOUVET

Maison fondée Salins (Jura) La plus ancienne en 1817. Successeur de Thiébaud COLOMB du Jura.

En vente au buffet du théâtre de la Monnaie et dans tous les établissements de premier ordre.

Exigez la marque chez votre fournisseur.

Principales maisons de vente à Bruxelles :

M. CURTET, caves du Grand-Hôtel. — M. N. LAROYE-LAISNÉ, 197, rue de la Loi — PATISSERIE à RAGUENEAU, 34, avenue Louise. — M. Jos. OVERSTEYNS, rue de l'Ouest, 5, Ostende, etc.

Pour le gros, adresser les commandes, 4, rue de Moerkkerke, Bruxelles.

Agents-dépositaires, munis de sérieuses références, sont acceptés dans toutes les villes où nous ne sommes pas représentés. S'adresser, 4, rue de Moerkkerke.

## La Clientèle Élegante

DAMES ET MESSIEURS

se chaussent à la Cordonnerie Mondaine

AU DERNIER GENRE

112, rue Neuve, 112

En face l'entrée des Grands magasins du Bon Marché.

BOTTINES DE VILLE

BOTTINES AMÉRICAINES

PREMIÈRES MARQUES

Spécialité pour Soirées



## AU LION D'AFRIQUE

Ancienne Maison NÉMETHY

A. DELPIERRE

194-196, rue Royale, Bruxelles

FOURRURES ET PELLETERIES

Spécialité de Jaquettes Loutre et Astrakan

NOUVEAUX AGRANDISSEMENTS

Téléphone 5381

Layettes

GRAND ASSORTIMENT

DE

TOILETTES D'ENFANTS

FILLETTES

ET

GARÇONNETS



Mlle Marie VANDERLINDEN  
90, rue Royale, Bruxelles

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Trousseaux



De Bruxelles iront également assister à cette cérémonie, les ministres ou agents diplomatiques accrédités auprès du gouvernement par les puissances étrangères, tous les commissaires généraux de ces mêmes pays; un grand nombre de membres des comités étrangers de patronage, enfin les commissaires généraux et spéciaux et les présidents des groupes de la section belge.

La visite durera une heure et demie. Elle comprendra une visite des halls amont et aval, la traversée des jardins, la visite du Vieux-Liège, des installations de Fragnée, enfin la Boverie.

A 1 heure aura lieu le banquet de cent cinquante couverts. Ce banquet sera présidé par Son Altesse Royale et sera servi auoyer du Conservatoire.

Vers 3 heures, un train spécial ramènera dans la capitale le Prince Albert et les membres du gouvernement.

Connaissez-vous M<sup>me</sup> Suzanne Jacquet?

Voilà, ma foi, une question qui se pose à chaque visite dans les salons du high life.

Parisienne jusqu'au bout de ses doigts de fée, elle a eu l'heureuse idée de venir mettre à la disposition de nos élégantes Bruxelloises ses idéales créations de corsets.

Quelle ligne, quelle sveltesse, quelle souplesse. Elles se reconnaissent vite celles qui ont eu la curiosité de passer par les salons de la rue Royale, 131.

S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Charles de Hohenzollern est attendue dans les premiers jours du mois de janvier, avec ses trois enfants, au palais de la rue de la Régence.

La Princesse fera un assez long séjour auprès de ses parents.

La rue Royale, par ses admirables magasins de luxe, attirent, vers les fêtes fleuries du nouvel an, tous les promeneurs. On parle beaucoup en ville du féerique magasin de fleurs naturelles, *La Rosaie belge*, aux n<sup>os</sup> 95 et 97 de cette rue, qui exposent en ce moment des monceaux de fleurs arrangées avec un goût charmant; c'est la maison désignée pour les cadeaux fleuris. *Le Lion de la Rosaie belge* est aujourd'hui une marque recherchée par la clientèle riche.

Le comte et la comtesse Lonyay, qui se trouvaient depuis une huitaine de jours à Paris, se sont rendus mardi dernier en Angleterre, où ils possèdent un ravissant cottage à Adsean, près de Chichester. Ils y passeront quelques semaines et assisteront à des réunions de chasse chez quelques-uns des grands seigneurs d'Angleterre.

Cadeaux de Nouvel An. — Grand choix de cravates, de chapeaux de soie, de cannes et de parapluies à la maison Piccadilly House, V. Sénéchal, 3, rue d'Arenberg.

Des bruits ont couru à nouveau cette semaine, annonçant

ART FRANÇAIS  
J. DELACOUR

24, RUE DE LA MADELEINE

Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

« NOVARE »

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES



Cliché galvané de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

une prochaine visite de l'empereur d'Allemagne à Anvers. Les nouvellistes établissent un rapport entre le voyage du Kaiser et les travaux importants d'appropriation et de décoration que le Roi fait exécuter en ce moment au palais de la place de Meir. Mais les journaux officieux ont démenti l'information. Pour le moment, il n'est pas question d'une visite de Guillaume II en Belgique.

Les meilleures salles de bain se vendent 199, rue Royale 150 francs. — Téléphone 1315.

C'est jeudi prochain 5 janvier que commence l'abonnement mondain du jeudi à la Monnaie. La location fait prévoir une salle superbe. Ces représentations de gala seront noblement inaugurées par *Alceste*.

Les Salons de modes les plus suivis de Bruxelles sont ceux de la Maison Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale. C'est, nous dit-on, grâce à ses nombreuses relations avec les premières maisons de Paris que l'on trouve dans ses Salons de si jolis chapeaux, merveilles d'élégance.

Mardi ont eu lieu à Cobourg les fiançailles solennelles de la duchesse Alexandrine de Saxe-Cobourg et Gotha. L'empereur, le duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg et Gotha, le prince Ferdinand de Bulgarie, le prince Arthur de Connaught, le grand-duc Cyrille de Russie, le prince Gustave-Adolphe de Suède, la grande-duchesse de Bade, le prince régent de Hohenlohe-Langenburg, le prince héritier de Saxe-Meiningen, le prince Philippe de Saxe-Cobourg, le prince de Meiningen, le prince héritier de Hohenzollern y assistaient.

Pour rhumes, oppressions, maux de gorge, prenez les bonbons antiseptiques Proot Boite (avec notice spéciale), 1 fr. 25.

Des journaux ont annoncé le prochain départ de Mgr Vico et son remplacement à la nonciature par Mgr Marini, substitué à la secrétairerie des brefs.

A la nonciature, comme au ministère des affaires étrangères, on ignore le premier mot de cette combinaison.

CHAUSSURE  
DE  
LUXE  
EUGÈNE  
BOTTEUR 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

BODSON  
CHEMISIER  
61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

Les nouveautés en cravates  
pour 1905 sont déjà mises en vente.

MANUFACTURE DE GLACES  
Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHON 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

Pour vivre longtemps, prenez les cristaux iodés Proot. Flacon (avec notice spéciale), 2 francs. Dans toutes les pharmacies

Le portrait du regretté duc d'Ursel, qui fut président du Sénat, œuvre des plus réussies de Wauters, a été placé dans le grand salon de lecture de la Haute assemblée. Il y est l'objet de l'admiration générale.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

M. Camille Liénart, d'Alost, vient d'être créé comte romain. Par le même bref spécial du Souverain-Pontife, M<sup>me</sup> Alexandre Liénart, la mère du nouveau comte, reçoit un titre de comtesse.

Importation directe de cigares de la Havane : A. Zabia & C<sup>ie</sup>, 61, rue de l'Écuyer.

Grand succès mercredi pour la soirée musicale et dramatique organisée à l'hôtel Métropole par la Société des Ingénieurs et industriels. Salle comble. Beaucoup de merveilleuses toilettes M<sup>lle</sup> Bergé et M. Paulet, du théâtre du Parc, se sont particulièrement fait applaudir dans *l'Heure du bain*, de Grenet-Dancourt.

De ce moment la coiffure pour enfants est le bonnet 1830. Peut-on trouver un choix plus grand qu'à la maison Thevenet, 50, rue Lebeau.

Jeudi soir a eu lieu le banquet annuel de l'Escadron Marie-Henriette. Fête superbe comme toujours, pleine de gaieté, de patriotisme entraîné, à laquelle la variété des uniformes de l'armée et de la garde civique donne un cachet tout particulier. La salle des fêtes du Grand Hôtel, admirablement décorée, présentait un aspect général d'une rare somptuosité.

Deux cent cinquante convives. Aux côtés du commandant de Roo, qui recevait ses invités avec son habituelle affabilité, MM. De Mot, bourgmestre, Willemas, procureur général, un ancien officier de la légion italienne; de nombreux officiers supérieurs de l'armée et de la garde, parmi lesquels les généraux Verstraete, Rouen, Ninitte, Mallet, Theunis, De Coune, Timmermans, baron Wahis, Pioch; le commandant Siben, attaché militaire de France; le colonel Bernardton, attaché militaire d'Angleterre; le colonel Thys, M. Valère Mabille; les colonels baron de Heusch, Rosart, Guette, baron de Bonhome, de l'armée; les colonels de la garde civique Hannay, Capron, Delcommune, Van Dam, Van Haelen; le lieutenant-colonel Anspach; M. Frick, Bockstael, Duray, Van Meenen, Moreau, bourgmestres des faubourgs de Bruxelles, Bourgeois, commissaire en chef; Dubois, président de la Société des Combattants de 1830, etc., etc.

M. le ministre de l'intérieur, empêché, s'était fait représenter par M. Wouters, directeur général de la garde civique au ministère de l'intérieur.

A l'heure des toasts, le commandant de Roo a porté la santé du Roi et de la Famille royale avec l'éloquence communicative qu'on lui connaît. Ses paroles ont été accueillies avec enthousiasme. M. de Roo a bu ensuite aux invités, au gouvernement, à l'administration communale, aux attachés militaires étrangers, à l'armée, etc. Très applaudie, la réponse du bourgmestre.

La fête s'est prolongée fort tard, en une vibrante et cordiale animation. Le banquet de l'escadron Marie-Henriette n'a pas manqué, cette année, à sa vieille réputation de chaude cordialité et de brillant succès.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

DU

VACUUM CLEANER

le procédé de nettoyage par le vide

Unique propriétaire des brevets BOOTH pour la Belgique

SIÈGE SOCIAL :

34, avenue des Arts, 34, BRUXELLES

Téléphone 5973

Agences à ANVERS, LIÈGE, GAND, OSTENDE,  
MONS, VERVIERS, SPA, CHARLEROI,  
LUXEMBOURG, etc.

Nettoyage par le vide sur place  
sans dépose,

sans poussière, par simple aspiration d'air  
des Tapis, Tentures, Meubles de toute espèce.  
Livreries, Bibliothèques,  
Tableaux, Corniches, etc., etc.

Installations d'appareils fixes de dimensions  
réduites convenant spécialement  
pour hôtels particuliers, châteaux, etc.

Sur simple demande, un inspecteur se rend à  
domicile pour fixer les conditions du nettoyage  
sans engagement de la part du client.

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre

GRANDES RÉDUCTIONS  
valables en toute saison pour ABONNEMENTS

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

VACUUM CLEANER

PIANOS DE  
TOUS FACTEURS  
Vente en gros de Violons et Mandolines.

**H. MAWHOOD**  
27, rue de l'Empereur

HARMONIUMS ET ORGUES  
AMERICAINS  
Vente, échange, location, réparations, accord.

Au banquet de la garde civique à cheval de Bruxelles on a fait largement honneur au grand vin de Champagne Deutz et Gældermann Gold Lack sec, goût américain et cabinet demi-sec.

Réception somptueuse et cordiale chez M. Valère Mabilie, dimanche dernier, en son château des Hayettes-lez-Mariemont. Au cours du concert qui a suivi un déjeuner de cent couverts, de nombreux artistes se sont fait applaudir; citons en première ligne M<sup>me</sup> H. Schmidt, une violoniste de haut tempérament artistique, qui fut triomphalement acclamée; M<sup>me</sup> Arcowska et M<sup>me</sup> Derscheid, cantatrices; M<sup>me</sup> Noblet, M<sup>me</sup> Sury, le ténor Blauwaert, tous interprètes dont la réputation, la virtuosité et le talent sont unanimement établis et appréciés.

Ce fut un vrai régal d'art, auquel le joyeux chansonnier Dominique Bonneau, de la Boite à Fursy, ajouta la contribution de sa gaieté, de sa bonne humeur et de son esprit.

Mais le *great event* de la réunion fut M<sup>me</sup> de Thèbes, la chiromancienne à la mode dont les prédictions firent longtemps rêver non seulement les jeunes filles, mais encore toutes les curieuses et tous les curieux qui vinrent demander à sa clairvoyance la clef de l'énigme de l'avenir.

Deux cents invités se sont pressés dans les salons du château des Hayettes, après le déjeuner. Une bonne moitié d'entre eux ont consulté la devineresse qui, à côté de sa perspicacité surprenante, a pu ainsi faire ses preuves d'extraordinaire endurance.

Parmi la foule des conviés nous avons noté : M<sup>me</sup> de Tallenay, femme du ministre de Belgique à Tunis; le consul de France à Charleroi et M<sup>me</sup> la baronne Ballu de la Barrière, née Hébrard; M. Canon, de Mons; M. et M<sup>me</sup> A.-J. Wauters, M. et M<sup>me</sup> Greiner, M. et M<sup>me</sup> Noblet, M<sup>me</sup> Henriette Schmidt, M. Octave Maus, M<sup>me</sup> Anna Boch, M. Van Mons, le docteur et M<sup>me</sup> Delcourt, M. et M<sup>me</sup> Henri Leboeuf, M. et M<sup>me</sup> Gaston Thiéry, M. et M<sup>me</sup> Molet, M. Garnir, du *Petit Bleu*, M. Moressée, du *Journal de Bruxelles*; M. F. Bernier, de l'*Etoile belge*; M. Grenier, ingénieur au chemin de fer du Nord; le docteur Alphonse Briard, M. et M<sup>me</sup> Arcowski, M. Systemans, M. et M<sup>me</sup> Sury, M. et M<sup>me</sup> Verlant, M. et M<sup>me</sup> Samuel, M. et M<sup>me</sup> Wytman.

La seule maison qui rivalise de bon goût et d'élégance pour la robe, le corsage de bal et de soirée, est certes Princess's House, 19, rue de la Madeleine.

Le lundi 27, M. le président de chambre et M<sup>me</sup> de Roissart ont donné un dîner dans leur hôtel de l'avenue de la Couronne. Beaucoup de hauts magistrats y assistaient.

Nous signalons le succès obtenu parmi les connaisseurs par les cigares « Gemma » et « Corona de Oro », de la Maison Villeneuve, 12, passage du Nord.

Un dîner de réveillon a été donné le 31 décembre chez M. et M<sup>me</sup> Fernand de Thier, rue de la Linière.

Maison recommandée pour le bon goût de ses robes genre tailleur. — Spécialité de robes de bal et de jeunes filles; prix à forfait et à façon. Schaubroeck, 6, rue de la Pépinière.

M<sup>me</sup> Van Cutsem-Vergote donnera deux soirées musicales et dansantes le 21 janvier et le 4 février dans les salons de l'hôtel provincial.

Nos lecteurs sont informés qu'ils trouveront chez Bodson, 61-63, rue de l'Écuier, les dernières créations en tissus et devants pour chemises de cérémonies.

Le lieutenant général de Coune a été nommé la semaine dernière grand officier de l'ordre de Léopold.

Inutile de manger les huîtres chez soi, quand à l'*Oyster-Room*, 22, rue Grétry, où elles sont incomparables, elles sont servies à meilleur compte, même après les théâtres. Cuisine de premier ordre. Vins réputés. Téléphone 5689.

C'est le colonel chevalier de Selliers de Moranville, de l'état-major, un des officiers les plus distingués de l'armée, qui a obtenu le commandement en chef de la gendarmerie en remplacement du général de Coune. M. Selliers de Moranville fut, comme capitaine, attaché au cabinet du général Pontus, ministre de la guerre, puis professeur à l'École de guerre.

Liqueurs Bols.

Les vacances de Noël font affluer les jeunes patineurs au Pôle-Nord. Il est nombre d'assistés qui viennent deux fois par jour évoluer sur l'élégant champ de glace. C'est merveille de voir les pousseuses qu'accablent nos sportsmen en herbe. La valse, le rocking et le contre-rocking n'ont de secrets pour eux. Ils rendraient des points à bien des professionnels.

D'après renseignements nous pouvons en toute confiance recommander, aux personnes sensibles, M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Gys, manucure et pédicure, 17, rue Sainte-Gudule. Consultations de 1 h 1/2 à 6 h 1/2; le dimanche jusqu'à 5 heures.

Vient d'être célébré à Louvain le mariage de M<sup>lle</sup> Adrienne Hoffmann, fille de l'inspecteur général des eaux et forêts, et de M. Joseph Ingenbleek, lieutenant d'artillerie, actuellement chef des études à bord du navire-école *Comte-de-Smet-de-Naeyer*.

Les témoins étaient, pour la mariée, le sculpteur Jules Lagae, son cousin, et M. Albert Hoffmann, son frère; pour le marié, M. George Lecointe, directeur scientifique de l'Observatoire d'Uccle, et M. Missotten, ingénieur principal des ponts et chaussées.

La mariée était ravissante en toilette de satin blanc garnie de dentelles d'Irlande. M. Ingenbleek portait le grand uniforme du navire-école, habit bleu à double rangée de boutons d'or, à trois galons, et casquette plate blanche avec visière à l'allemande.

Soirées de famille, A. Burton, illusionniste, 107, b<sup>d</sup> du Hainaut

Un mariage dans le monde artistique : M<sup>lle</sup> Derscheid, la cantatrice tant de fois applaudie dans les salons, épousera prochainement le violoniste Zimmer.

Georges Lelen, Bruxelles : Impérial Dry Champagne.

Pour sortie de bal on fait toujours beaucoup la *mante* avec capuchon « Bonne-femme » ou « Breton ». Le ourtage et la doublure de soie sont préférables à la doublure de fourrure parce qu'ils sont aussi chauds, aussi doux, et qu'ils peuvent se porter plus avant dans la saison.

Pour les robes de bal en étoffe souple et légère, on fait beaucoup de volants froncés, bordés de petits ruchés en ruban, de chichis, de mousseline de soie ou de dentelle. Peut-être fait-on ces robes un peu moins longues que l'hiver dernier.

Les jaquettes Louis XV à longues basques se font non seulement comme vêtements en drap ou en fourrure, mais comme

corsages de fantaisie habillés pour toilette de cérémonie, robe de dîner, de théâtre ou de petite soirée, voire de cortège à un mariage. Dans ce cas, elles se font en soie fantaisie, claire de préférence, légèrement ouvertes, à manches courtes et ornées de dentelles, de mousseline de soie et de rubans. Dans le même genre, on revêt aussi quelques habits. On peut également utiliser le velours de nuance pâle pour les corsages élégants, qu'ils rehaussent agréablement, dans ce cas, de beaux boutons anciens en strass ou en bijouterie artistique.

Quo Vadis est le cigare le plus en vogue et le plus goûté en Belgique.

M<sup>me</sup> veuve Louis Burgeon, née Daubreay, est décédée le 25 courant à Bruxelles.

Cette mort met en deuil les familles Brulé, Steens, Stuckens et Malfeyt.

Matinées enfantines. Prestidigitateur Burton, 107, b<sup>d</sup> du Hainaut.

Un télégramme de Ceylan a annoncé cette semaine la mort de la mère Amélie, née Janssens, supérieure des Sœurs belges de Charité, si connue par les nombreuses œuvres qu'elle a créées. Née à Saint-Nicolas, d'une des familles les plus connues de la Flandre, elle était la sœur du chanoine Janssens.

Vogue! Champagne Veuve Bara-Noël C.-B. Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles

Lord Roberts, ex-généralissime de l'armée anglaise au Transvaal, vient d'être nommé *master gunner*, maître artificier, du parc Saint-James. Les fonctions de lord Roberts consisteraient, s'il les exerçait lui-même, à donner le signal des coups de canon qu'on tire au Saint-James Park, lors des cérémonies officielles. Mais il ne les exercera pas, pas plus que celles de « gardien des cormorans royaux du parc Saint-James » qui y sont inhérentes.

Les deux places ont été créées sous le règne du roi Charles II et ont été confondues dans la suite. Il ne reste plus, en effet, que deux cormorans royaux au parc Saint-James. Et ils sont décatés tous les deux.

Lord Roberts ira leur dire bonjour de temps à autre et il touchera pour cela 4 1/2 shillings (5 fr. 60) par jour. Ce sont les petits bénéfices de la gloire.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

— Une mode un peu macabre. La guerre a fait naître, en Russie, un nouveau bijou : on enchâsse dans des garnitures en or des balles japonaises extraites des blessures des soldats russes, et on porte comme breloques ces petits objets d'art... plus que nouveau. Joli cadeau pour les dames sensibles!

**AU CORSET ÉLÉANT**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

Trousseaux, Layettes, Lingerie confectionnée  
CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE  
Objets d'Enfants  
**Berthe DUVIEUSART**  
Fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine  
26, rue Watteau, Bruxelles  
Spécialité de linge pour Hôtels.

GANTS de Peaux et Tissus  
GRAND CHOIX  
DE  
VOILETTES  
**Madame A. HENDRICKX**  
69 RUE DU  
Marché-aux-Herbes  
BRUXELLES  
PARFUMERIE et articles de fantaisie

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

**Fabrique de Matelas**  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

**LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE**  
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

**FARINE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**GRANDE MAISON DE CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS**  
Draperies et nouveautés anglaises et françaises pour vêtements sur mesure.  
— Coupe soignée.  
— Travail fini.  
— Vêtements pour cérémonies.  
— Vêtements tout confectionnés meilleur marché que partout ailleurs.  
RUE NEUVE, 1, BRUXELLES — Place de la Monnaie. — TÉLÉPHONE 3270.

Uniformes militaires pour toutes les armes.  
Fournisseurs de la Douane, de l'État du Congo, de l'École militaire, de la Garde civique.  
Trousseaux complets pour explorateurs.  
Coupeurs spécial. des de tout premier ordre.  
Conditions spéciales à MM. les officiers.

**TRIPLE-SEC** Un Verre après Dîner  
COINTREAU ANGERS  
**FLEURS NATURELLES**  
**Maria LOGIER**  
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

CHAPELIER — CHEMISIER  
ARTICLES ANGLAIS  
Vêtements en tissus imperméabilisés (Suffolk, Chesterfield, Dudley) pour dames et messieurs  
Articles de Sports Blouses Gouffes pour dames  
Cannes, Parapluies, Gants, Gilets de fantaisie  
SPÉCIALITÉ de chapeaux pour dames et fillettes.

Restaurant du **Belvédère**, 5, rue Chair-et-Pain, premier ordre. Vins fins. J. Letellier.  
Les cinq belles tapisseries anciennes que possède l'église de Hoogstraeten, célèbres par leur exécution et la magnificence de leur décor, vont être restaurées. Elles sont malheureusement assez abîmées; mais la Commission des monuments espère qu'elles pourront être remises dans leur état primitif.

**Le Dernier Jour d'une condamnée.**  
C'est de l'année que je veux parler. Les calendriers ont prononcé sur elle leur sentence inexorable, et nulle indulgence humaine ne pourra prolonger, fût-ce de quelques heures, son agonie. Et il semble, au contraire, que tout concourt à la hâter. Car, l'avez-vous remarqué? les derniers jours de l'année semblent cesser brusquement de se comporter comme leurs devanciers et affectent de transformer leur durée réglementaire de vingt-quatre heures en je ne sais quelle suite fantaisiste, irrégulière et désordonnée de minutes éperdues. Il est tout à fait certain qu'à cette époque les sages pendules abusent de la confiance que nous leur témoignons et qu'elles méritent en d'autres temps, pour nous voler des demies et des quarts, sur lesquels nous avons le droit de compter. De là, le perpétuel état d'affolement dans lequel nous vivons ces dernières journées, la boussolade qui les emplit et notre stupeur à voir arriver, beaucoup trop vite, un 1<sup>er</sup> janvier qui est toujours en avance. Aussi bien, à ce moment, notre état d'âme se transforme. Jusque-là, nous avons vécu sans trop consulter le calendrier ni nous inquiéter du temps qui passe, pour nos affaires, nos plaisirs, nos ambitions, nos amours. Du 25 au 31 décembre nous vivons seulement pour finir l'année. C'est l'unique, commune et obsédante préoccupation.

Maison LE LORRAIN  
**AUG. LE LORRAIN FILS**  
SUCCESSEUR  
71, rue de l'Écuier, 71  
BRUXELLES  
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)  
FOURNISSEUR DE LA COUR  
Bronzes d'art et de Fantaisie  
Petits meubles de luxe  
Éventails, Bijoux  
Maroquinerie anglaise et viennoise  
Sacs et nécessaires de voyage  
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie  
OBJETS  
POUR  
**CADEAUX**

**PRATIQUE**  
Casseroles en terre des Alpes  
rondes ou ovales de toutes grandeurs pour gibiers, brais, sauces, gratins, bouillottes, etc.  
avec monture indépendante en métal blanc argenté pour la présentation sur table  
A GRATIN  
SYSTÈME BREVETÉ ET MONOPOLÉ  
**OTTO WISKEMANN**  
Rue du Chiène (Impasse Val des Roses)  
BRUXELLES  
MAGASINS OUVERTS de 8 h à 12 h et de 14 h à 6 heures

Comment d'ailleurs y échapper? Une pluie de notes, d'inventaires et de liquidations s'abat soudain, drue, incessante, inéluctable; une incroyable invasion de calendriers nouveaux...

Enfin, il est impossible de circuler sur le boulevard, où pululent les petites boutiques, emplies de merveilles, devant quoi s'extasie la marmaille évadée des pensionnats...

C'est vers cette époque de l'année que la plupart des distinctions sociales s'effacent devant celle qui les résume et les comprend toutes; il n'y a plus que deux classes: ceux qui donnent des étrennes et ceux qui en reçoivent.

Le moment des étrennes, c'est l'occasion pour nous d'entrer en rapports avec quantité de ces modestes auxiliaires: le facteur, le porteur de journaux, le balayeur des rues...

Aussi bien, il y a des affections qui nous deviennent tout de suite plus précieuses, parce qu'elles nous imposent, à cette même date, des sacrifices plus coûteux. Et nous payons notre générale «douloureuse» en gérbes un peu fanées et en chocolats un peu mêlés.

C'est le moment où s'impose la nécessité d'un sérieux recensement familial. Avant et après, on ne tient pas toujours compte très exact des parentés qu'on se connaît.

Un peu de réflexion suffit à reconstituer, de façon sûre, l'ensemble de la famille et à préciser le sens de la tournée de visites qui doit resserrer provisoirement tant de liens un peu relâchés.

Ces visites chez les vieux parents servent à établir un excellent contrôle. D'année en année, on suit les progrès de l'âge, on juge de l'état des personnes et de la proximité des héritages.

L'année entière s'écoulera ensuite avant que ne renaisse le même besoin impérieux de renouveler les effusions d'une tendresse bien organisée, pas gênante et périodique.

Combien il faut préférer ces visites aux échanges de cartes, tombés d'ailleurs en désuétude, et surtout aux terribles et sempiternelles lettres de nouvel an, qui servent, elles aussi, à consolider un sentiment d'exportation pour la province et l'étranger.

A la lecture de ces lettres, qu'une poste encombrée répand aux quatre coins du globe, un observateur un peu naïf pourrait concevoir une opinion singulièrement avantageuse de l'humanité. Il se dépense là, en effet, une telle quantité de bons vœux et de souhaits ardents...

Personne, au fond, n'est bien fixé sur la nuance sentimentale que commande la circonstance. Une année qui finit, c'est de la tristesse et du deuil; une année qui naît, c'est de la joie. On hésite. Mais quelque chose pourtant s'affirme avec puissance...

Et pour se défendre contre l'intrusion du plus vague regret, de la plus confuse mélancolie, on a décidé une fois pour toutes que ce serait fête, — mais une fête un peu ennuyeuse dans son ensemble et dont les gens auraient loisir de dire entre eux, pas trop haut:

« Je voudrais bien qu'elle soit passée! »

TOUT-PARIS

MUSIQUE

On annonce de Londres que le Queen's Hall Orchestra doit exécuter le 2 janvier prochain trois ouvertures de Wagner à peu près inconnues actuellement: Rule Britannia, composée vraisemblablement en 1836, à Königsberg, Polonia, écrite vers 1835, à l'occasion d'un mouvement de sympathie qui s'était manifesté, principalement à Leipzig, en faveur de la Pologne...

Le piano Gaveau se distingue par ses qualités de son, par son toucher délicat et sa grande solidité. Demandez prix et catalogues à la Maison, 27, rue Fossé-aux-Loups.

Le grand concours Rubinstein, qui doit avoir lieu tous les cinq ans, tour à tour à Saint-Petersbourg, Vienne, Paris et Berlin, aura lieu à Paris en 1905. La date n'en est pas encore définitivement fixée. Voici les dispositions principales du règlement de ce concours:

Le concours est double, c'est-à-dire qu'une partie est réservée aux compositeurs, l'autre partie aux pianistes; mais le même artiste peut prendre part aux deux concours et remporter les deux prix, qui sont de 5,000 francs chacun. Le concours n'admet que des artistes mâles, à quelque nationalité qu'ils appartiennent d'ailleurs, pourvu qu'ils soient âgés de vingt ans au moins et de vingt-six ans au plus.

Exécution. — Les pianistes doivent exécuter: 1° un des concertos de Rubinstein avec orchestre; 2° un prélude ou une fugue à quatre parties de J.-S. Bach; 3° un andante ou un adagio de Haydn ou de Mozart; 4° une des sonates de Beethoven, op. 78, 81, 90, 101, 103, 109, 110, 111; 5° une mazurka, un nocturne ou un ballade de Chopin; 6° une ou deux pièces des Phantasies pour piano de Schumann; 7° une étude de Liszt.

Composition. — 1° Un Concertstück pour piano et orchestre. L'auteur doit comprendre deux exemplaires de la partition, une réduction de l'orchestre pour un second piano, et toutes les parties d'orchestre...

Pastilles des Chanteurs, incomparables pour la voix. La boîte: 1 franc. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Ecuyer.

Comme Milan, Rome va avoir, dit-on, sa salle Perosi. On assure que le pape Pie X est dans l'intention d'en faire construire une salle expressément destinée aux grandes exécutions de musique sacrée, oratorios, cantates, etc., qu'il ne veut voir exécuter ni dans les églises ni dans les théâtres.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

M. Martin Lussens, un des plus brillants prix de Rome, chef d'orchestre réputé, a été nommé, par le conseil communal de Courtrai, directeur du conservatoire de musique de cette ville.

Académie de danse et de maintien. Professeur: M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires. 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

NÉCROLOGIE

Julien Dillens.

La mort de Julien Dillens a causé, la semaine dernière, à Bruxelles, — et, certainement, dans la Belgique entière, — une impression de poignante tristesse. Brusquement, elle nous enlève une de nos gloires artistiques les plus indiscutées.

Les forces les plus vivantes, les plus jeunes encore, de l'école belge de sculpture. Rien ne faisait prévoir une pareille catastrophe. Dillens avait donné, l'an dernier, de crieries inquiétantes à ses amis: mais il paraissait entièrement remis; et, joyeux, robuste, plein de vigueur et d'entrain, il avait repris son travail depuis plusieurs mois.

Il avait beaucoup peiné et beaucoup lutté. Fils de peintre, il apportait dans son art le parfum des plus saines traditions qui firent glorieuse, jadis, cette belle Renaissance flamande dont chacune de ses œuvres portait le cachet, visible, disait-je, d'un souffle personnel et bien moderne.

faites que pour autant qu'elle ait sa raison d'être et qu'elle justifie sa destination.

Depuis le début de sa carrière, Dillens ne se départit pas un seul instant de cette route que lui avaient tracée son instinct et sa volonté. Il y marcha d'un pas ferme et décidé, sans se laisser détourner par l'exemple des folles aventures ou tentait de s'égarer l'art contemporain, éprix de sensations nouvelles.

Dillens a produit des œuvres nombreuses, qui portent toutes la marque de sa personnalité puissante et sympathique. Outre celles que nous venons de rappeler, il suffit de citer sa Justice, les figures allégoriques qui ornent plusieurs des monuments publics et des établissements privés de la capitale, ses statues du Palais des Beaux-Arts et du square du Petit-Sablon, son Melpepenning, de Gand, des bustes, des ivoires, des médailles. Il travaillait à un Monument du Travail destiné à prendre place dans la cour du Gouvernement provincial.

Julien Dillens était né à Auvers, en 1849. Les honneurs, qu'il ne sollicita point, ne lui manquèrent pas plus qu'à bien d'autres, moins méritants. Il avait conquis, aux Expositions nationales et internationales, toutes les distinctions Il était amplement décoré. La classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique l'avait élu, — car, dans cette compagnie, certes, ne figurent pas seuls les représentants de l'art réactionnaire, — et l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles l'honorait de le compter parmi ses professeurs.

Les funérailles de Julien Dillens ont été célébrées mercredi matin à Saint-Gilles. Elles ont eu un caractère vraiment émouvant et une grandeur tout à fait saisissante. La politique, les arts, la littérature étaient représentés à cette cérémonie par leurs plus hautes notabilités. Venues pour faire cortège au rare artiste, à l'esprit élevé, au cœur excellent qu'était Dillens, dans la foule qui se pressait rue Saint-Bernard, où habitait l'éminent statuaire, on remarquait: M. De Mot, bourgmestre

Advertisement for 'AU PAON' dyeing and cleaning services. Located at 24, rue des Pierres, Bruxelles. Contact: O. Schipperges, Téléphone 3781.

Advertisement for 'MEUBLES EN BOIS COURBÉ' by Jacob & Josef Kohn. Located at 44, rue de la Montagne, Bruxelles. Specialties: installations for hotels, cafes, restaurants, pensionnats, etc.

Advertisement for 'PIANOS STEINWAY & SONS'. Agency for the Belgium region: F. Musch, 224, rue Royale, Bruxelles.

Advertisement for 'Poissonnerie NODDYN'. Founded in 1859. Located at 11, place du Samedi, Bruxelles. Specialties: fresh fish, seafood.

Advertisement for 'M. REUMONT-DÉPRET'. Confectionery, chocolate, specialties for baptisms. Located at 94, rue Royale, Bruxelles.

Advertisement for 'JOSEPH GOYENS'. Perfumery, cosmetics. Located at 29, rue de Laeken, 29.

Advertisement for 'LE PALAIS ROYAL'. Restaurant and salons. Located at 61, rue Grétry, Bruxelles.

Advertisement for 'DE RIDDER'. Furniture removal and transport services. Located at 13, rue des Croisades, Bruxelles.

Advertisement for 'LOTION PÉTROLEUM'. Prepared by Charley. Located at 148, Avenue Louise, Bruxelles.

GRANDE CORDONNERIE ROYALE CHAUSSURES SUPÉRIEURES

Advertisement for 'GRANDE CORDONNERIE ROYALE'. High quality shoes for men, women, and children. Located at 41, rue de l'Ecuyer, Bruxelles.

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

de Bruxelles; M. Leurs, échevin; de nombreux conseillers communaux de la capitale; M. Buis; le général Pioch; l'auditeur général Tempels; M. Verlant, directeur des Beaux-Arts; comme Goblet d'Alviella, sénateur; M. Braun, bourgmestre de Gand; les architectes Maquet, Barbier, Dumont, Hobé, Berninolini; les sculpteurs Lambeaux, Vincotte, Lagae. De Rudder, Constantin Meunier. Devreese, Rousseau; les peintres De la Hooze, Verheyden, Frédéric; la plupart des anciens membres de l'Essor; tous les professeurs des Académies de Bruxelles et d'Anvers; M. Octav; Maus; M. Lucien Solvay; M. Discailles, professeur à l'Université de Gand; les bourgmestres de Saint-Gilles et des communes de l'agglomération, etc., etc.

De nombreux et touchants discours ont été prononcés à la maison mortuaire. Le chevalier Marchal a parlé au nom de l'Académie; M. J. Devriendt s'est fait l'organe, en flamand, du corps professoral de l'Académie d'Anvers; M. Paul Hymans a prononcé, au nom du Cercle artistique, un discours plein de cœur, de pensées élevées, dans lequel il a caractérisé avec un rare bonheur d'expression le grand talent et la belle nature qu'était Dillens. Voici ce discours qui a produit la plus sincère impression :

« On a dit la carrière du maître disparu, son œuvre, ses titres à l'admiration de ceux qui cultivent le Beau, à la reconnaissance de ceux qui instruisaient ses leçons. Qu'il me soit permis, au nom du Cercle artistique et littéraire, de mêler à tant de pieux regrets et de significatifs hommages, l'expression de l'émotion qu'éveille sa mort soudaine dans ce milieu amical, où il fréquentait si longtemps et où sa robuste génialité se dépensait souvent en franche et cordiale humeur, en gestes expressifs, en familières et jaillissantes causeries.

« On l'y traitait en grand artiste et il traitait les autres en égaux. Il n'était d'aucune coterie, s'étant imposé à toutes; s'il avait des rivaux, il ne rencontrait ni jaloux ni détracteurs; car, étant parmi les premiers, il ne faisait sentir sa primauté que par ses œuvres, et il aimait son art plus que lui-même.

« L'homme avait des traits de caractère et de physiognomie où se révélaient, pour qui les pénétrait, le style et l'idéal du statuaire.

« Il était désintéressé, modeste, loyal et sensible. Son regard, plein de lumière, annonçait le rêveur de beauté. Ni méchanceté ni amertume n'agrippaient sa voix. Et sur son visage, couronné d'un front puissant et qu'amincissaient la moustache tombante et la barbe allongée, une teinte de mélancolie attendrissait le sourire.

« Sa parole, un peu lente, nuancée de l'accent du terroir, trahissait l'ardeur intime d'une âme jeune, qu'aucun calcul n'assombriait. Elle cherchait l'expression parfois, et le corps souple, dans la discussion rythmait d'un balancement le travail

de la pensée, tandis que les mains longues, aux doigts agiles, habitués à pétrir la glaise ou la cire, achevaient dans l'air de modeler l'idée.

« De sa personne solide et élancée se dégageait un charme de grâce virile, la séduction d'une nature franche, abondante et simple, dont aucun formalisme n'altérait la pure inspiration.

« Tout en lui, la ferveur de la pensée, l'amour de son art, l'harmonie de ses conceptions, la richesse de son génie décoratif, la vigueur précise et délicate de son ciseau, dénotait une vitalité profonde et saine. Rien de morbide dans son œuvre où se reflète un rayon de la Renaissance, âge de joie et d'épanouissement. Rien de fragile dans sa structure physique taillée pour défier les ans et les labeurs.

« Cependant, et comme par un cruel contre-sens, il était marqué pour une fin précoce. Et il semble que la poésie de la mort ait hanté l'imagination de ce vaillant. Elle lui inspira ses deux œuvres les plus émouvantes, cette exquise *Figure tombale* où la souffrance la plus aiguë s'allie à tant d'innocence et de pureté; et cette haute et sombre effigie, enveloppée de voiles, imposante et méditative, qui, au seuil d'un de nos cimetières, symbolise avec tant de sereine majesté le *Silence de la tombe*.

« La tombe, ouverte prématurément, va le recevoir aujourd'hui. Et chargé de louanges, d'amitiés, de regrets, il entre, trop tôt, dans le règne auguste du silence.

« Mais il laisse pour émouvoir et réjouir les regards des survivants d'impérissables images de beauté et, par les yeux, sa gloire se transmettra à la postérité.

« Citons encore les discours de M. Van Meenen, au nom de l'Administration communale de Saint-Gilles; de M. Eugène Keym, au nom de Bruxelles-Attractions, dont M. Dillens fut l'un des fondateurs; de M. Alfred Mabilbe, qui exprima les regrets de la Loge Union et Progrès; du peintre Dierickx, au nom de l'Essor; de M. l'avocat Van der Cruyssen.

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES A LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

## CH. ARONSTEIN & C<sup>IE</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>re</sup> le prince Albert de Belgique  
14, avenue Louise, Bruxelles  
TÉLÉPHONE 1783

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

## DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées

## M<sup>lles</sup> JULLIEN sœurs

successeurs de NYSENS sœurs  
46, rue du Marché-aux-Herbes  
BRUXELLES  
Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

LIQUEUR

**GRAND QUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

avec cette inscription : « A Julien Dillens, la ville de Bruxelles » avait été déposée au pied du monument.

L'administration communale de Saint-Gilles avait également drapé d'un crêpe le *Silence de la tombe*, à l'entrée du cimetière.

## ESCRIME

Les poules à l'épée de combat pour les « coupes » de la salle d'armes De Smedt, place du Musée, ont donné les résultats suivants :

Seniors. — Premier : comte R. d'Oultremont; deuxième : baron H. de Séjournet; troisième : baron de Bogaerde.

Juniors. — Premier : H. Lambert de Rothschild; deuxième : Jacques Neef; troisième : Max van Langenhove.

Dix-huit tireurs ont pris part aux différents assauts, dirigés par M. De Smedt, le réputé maître belge.

## SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCURSALES :  
BRUXELLES, 2, BOULEVARD DU RÉGENT  
Prochainement : 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN  
LA HAYE, 39, PARKSTRAAT

Dernière création du  
Phonographe "PATHÉ,"

## PHONOGRAPHE "PATHÉ,"

EN VENTE AUX GRANDS MAGASINS DE

L'INNOVATION  
111, rue Neuve, à Bruxelles

Ces appareils sont les plus perfectionnés qui existent et ne supportent aucune comparaison avec toute autre machine parlante.

Prix des cylindres Pathé :  
Dimension courante. . . . . fr. 1.25  
" Inter . . . . . " 2.50

Répertoire des plus grandes célébrités musicales.

Salle spéciale pour les auditions au troisième étage (ascenseur).

Catalogue spécial franco sur demande.



Prix : 22 fr. 50 l'appareil complet.

Éclairer vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie

Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

## RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE  
Propriétaire  
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8  
Téléphone n° 2491.

## MODES MAISON ANGÈLE

34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



Nulla part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)

pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Tailleur de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
**EXPERTISES**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

**36 MOIS DE CRÉDIT**  
sans augmentation de prix  
Abonnement gratuit à la lecture musicale  
pendant **TROIS ANS**

## PIANOLA



Envoi franco  
de brochures  
illustrées.

LE SEUL appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.  
LE SEUL vendu directement par The Æolian Company de New-York.  
LE SEUL pouvant ainsi donner une garantie sérieuse.  
LE SEUL qui a été imité sans jamais être égalé.  
LE SEUL qui donne l'illusion complète du jeu humain.  
LE SEUL possédant un répertoire de seize mille œuvres.

The Æolian Company  
114, rue Royale, BRUXELLES

Mêmes conditions de vente pour les orgues  
ÆOLIAN et ORCHESTRETTES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**C** Bouillon concentré Cibils, seul donnant le goût de la viande fraîche. Provenant des pâturages  
**I** de Descalvados (Amérique du Sud). Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'em-  
**B** ployant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude. Le Cibils a obtenu  
**I** plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. Anvers 1894, Hors concours, membre du jury.  
**L** Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kil. de viande 1<sup>re</sup> qualité.  
**S**

# IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH

10, RUE DU CONGRÈS, 10.  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

**TAVERNE DE LONDRES**  
J. BONNETAIN & E. CAPIT  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**Le Trèfle**  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
Propriétaire : A. QUEILLE  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SOUPERS CHAUDS ET FROIDS  
Rue de la Reine  
Téléphone 305.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.  
**PIANOS MAHILLON**  
INSTRUMENTS  
de symphonie d'harmonie, de fanfare.  
117 et 119, RUE NEUVE. Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre royal de la Monnaie

## LA VALKYRIE

Poème et musique de Richard WAGNER.  
Version française par ALFRED ERNST.

Siegmond . . . . .	MM. VAN DYCK
Wotan . . . . .	ALBERS
Hunding . . . . .	VALLIER
Brünnhilde . . . . .	M <sup>me</sup> LITVINNE
Sieglinde . . . . .	PAQUOT-D'ASSY
Fricka . . . . .	BASTIEN
Waltraute . . . . .	MAUBOURG
Helmwige . . . . .	CARLIANT
Rossweisse . . . . .	COLBRANT
Grimgerde . . . . .	PAULIN
Ortlinde . . . . .	BROZIA
Gerhilde . . . . .	VAN DYCK
Siegrune . . . . .	DEBOLLE
Schwertleite . . . . .	UDELLÉ

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCOISE" MARCHÉ AUX POULETTS, 83

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES

**PIANOS JOOR**  
VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

Si vous allez au théâtre, assurez-vous contre le vol  
**LLOYD NÉERLANDAIS**  
Square Ambiorix, 4. Rue de l'Écuyer, 31.  
Téléphone 2941. Téléphone 2868.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRÉTRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
Restaurant de premier ordre.  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres.  
**Paul Bouillard**  
Propriétaire.  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud brev. L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPES PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Vos CHEVEUX  
ne tomberont plus  
et repousseront  
par l'usage du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
Le flacon, 5 fr. Gros : S. HACKELBERG, BRUXELLES

CARROSSERIE DE LUXE  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

100 voitures neuves et d'occasion

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRES LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**PIANOS ET HARPES ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

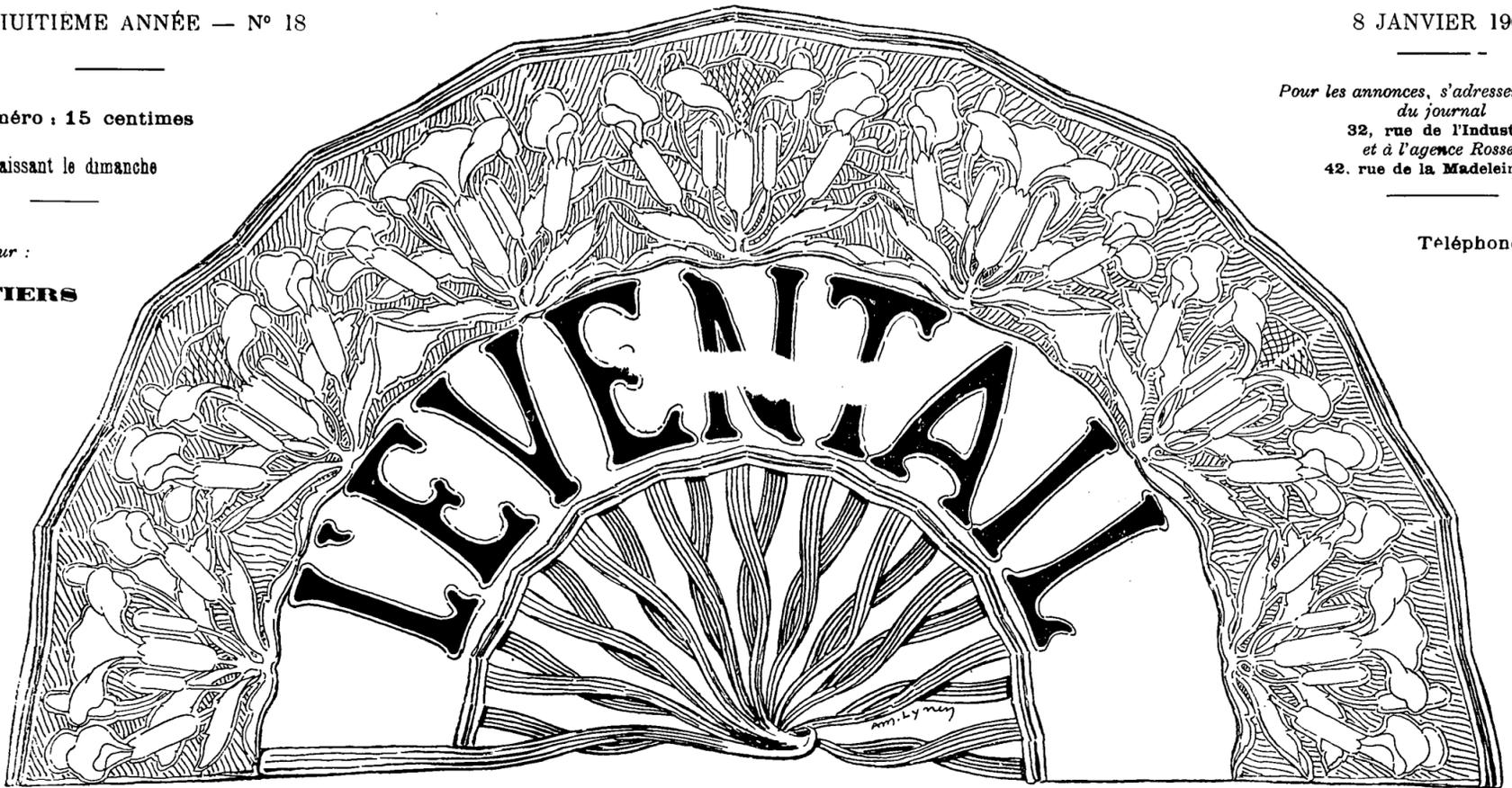
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine. 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Pepita. — L'Ermitage fleuri.

Elle fut attrayante et réussie de tout point, cette double « première » espagnole qui nous permit d'apprécier le réel tempérament et aussi le merveilleux métier de M. Albeniz.

Les lecteurs de l'Eventail connaissent le sujet de ces deux pièces : La première, un roman sans péripiéties mais plein de passion, retraçant surtout les mouvements d'âme d'une amoureuse longtemps énervée et navrée par les scrupules et les atermoiements de celui qu'elle aime et qui hésite entre ses beaux yeux et une prétendue vocation ecclésiastique; l'autre un charmant opéra *alla buffa* où est contée l'éternelle mésaventure du barbon s'avisant de séparer des amants bien assortis et de disputer la main d'une belle *senorita* au sémillant cavalier qu'elle a eu l'excellent goût de lui préférer.

Les deux partitions de M. Albeniz sont remarquables et fort bien appropriées au sujet. Toutes deux se recommandent par une étonnante richesse instrumentale, par des trouvailles de timbres, par de très curieux contrepoints, par une orchestration fouillée s'il en fut, par des harmonies chaudes et capiteuses comme des bouffées de parfum dérobées à la floraison des orangers, cela sans préjudice de l'abondance et de la spontanéité mélodiques, comme aussi de la nerveuse variété des rythmes.

*Pepita*, comme l'*Ermitage fleuri*, est une œuvre radieuse à l'égal du soleil même de l'Espagne; elles dégagent à la fois la lumière et la chaleur. Sous ce rapport elles sont bien méridionales et diffèrent de tant d'œuvres que nous ne rappellerons pas, mais dont pas mal de nos lecteurs se souviendront, où la science nuit à l'invention et où la trame, la ligne, les contours. Le dessin disparaissent, étouffés sous la luxuriance, la pléthore de la mise en œuvre. Ici tout est net et lucide, opulent mais sans surcharge, extrêmement soigné mais toujours gracieux, naturel et coquet.

« Toi, tu voles trop pour ta place! » ce mot si amusant dans le *Revisor* de Gogol peut s'appliquer en le modifiant quelque peu à nombre de partitions contemporaines : « Toi, tu mets trop de musique sur si peu d'idée; tu enlèves trop la voix pour ne rien dire! »

Certes, on ne fera pas ce reproche à M. Albeniz et s'il nous fallait l'apparenter à un grand musicien original, ce serait à Georges Bizet qui, sans être Espagnol, comprit, lui aussi, l'âme et la couleur espagnole et tira un si magnifique parti du folklore de *tra los montes*. Comme Bizet, M. Albeniz joint la richesse harmonique à la clarté mélodique; lui aussi a le style alerte, vif, mordant; un style que l'on pourrait comparer en littérature à celui de Mérimée, ce maître conteur, coloriste sans empâtements, allant droit au but, ennemi des longueurs,

des digressions, des redites et des amplifications qui sont l'écueil et la tare d'œuvres et même de chefs-d'œuvre germaniques. Mérimée avait d'ailleurs beaucoup « bloqué » les Espagnols. Comme Bizet composa de la musique plus espagnole que la castillane ou l'aragonnaise véridique, Mérimée ne créa-t-il pas un théâtre aussi âpre et aussi nerveux, aussi brillant, et par moments aussi féroce que celui d'un Calderon : le théâtre de Clara Gazul? Et ceci nous ramène à M. Albeniz en nous faisant imaginer quelle chose exquise serait due à sa collaboration avec Mérimée, quel merveilleux parti il pourrait tirer de piécettes telles que l'*Occasion* ou les *Espagnols au Danemark*, qui semblent n'attendre plus que sa musique à la fois fringante et corsée, tout comme *Carmen*, quelque excellente que fût la nouvelle en prose, trouva sa signification et son prestige définitifs grâce à l'intervention de Bizet.

Si M. Albeniz est parvenu à passionner et à mouvementer au généreux fluide de sa musique un livret si peu scénique que celui de *Pepita*, combien son talent s'affirmerait-il plus triomphalement encore en étoffant et en *musclant* une donnée un peu moins monotone et stationnaire.

Des partitions comme *Pepita* ne sont pas de celles dont on peut citer des morceaux détachés, étant donné qu'elles forment des ensembles homogènes, tout d'une venue, et se rattachant, sous ce rapport, à la musique wagnérienne ou mieux à toute la musique moderne. Dès le lever du rideau, sans même que le compositeur ait cru devoir prélever, la symphonie dramatique s'emboîte directement au dialogue vocal et les deux s'appareillent et marcheront ainsi de conserve jusqu'à la fin, sans qu'il y ait interludes, intermèdes ou autre solution de continuité. On ne peut donc parler d'airs ni de morceaux; il s'agit de scènes entières qui s'enchaînent et s'emboîtent étroitement. Je noterai toutefois à part la scène entre *Pepita* et le vicair, dans laquelle la jeune femme fait au prêtre la confidence de ses amours, et, au second acte, l'épisode de la fête, ce suave « Noël » accompagné par un chœur *a bocca chiusa*, et ces danses si caractéristiques et si intrépides, de geste tant espagnol. Mais, nous le répétons, la partition entière est un bijou adorablement sert.

On peut en dire autant de l'*Ermitage fleuri*, de ton différent, car M. Albeniz y passe de l'élégie et de la passion au sentiment moins appuyé et au comique frondeur, mais non moins élégamment et généreusement écrit. Dans cette œuvre badine et pimpante mais toujours distinguée, toujours de noble allure, toujours de tenue gracieuse, même aux moments les plus burlesques, nous avons surtout goûté le ravissant chœur d'entrée avec la chanson du ténorino, la marche satirique d'une patrouille d'alguaizils parents des carabiniers d'Offenbach, la phrase amoureuse de Don Henr reprise en duo avec Irène, le chœur de la noce au dernier acte et enfin la ravissante et frétilante marche aux accords de laquelle rentrent les invités à la fête, les cavaliers étendant galamment leurs capes sous les pieds de leurs dames.

*Pepita* a été bien chantée et interprétée par M<sup>me</sup> Baux, dans le rôle principal, M. David (Don Louis), mais surtout par M<sup>lle</sup> Maubourg (Antonona, la nourrice), par M. D'Assy (Don Pedro) et par M. Belhomme (le Vicair).

L'interprétation de l'*Ermitage fleuri*, l'amusante « zarzuela », a été meilleure encore. M<sup>lle</sup> Eyreans y faisait une Irène jolie à voir et à entendre gazouiller; M. Forgeur, un galant cavalier, donneur de sérénades; M. Caisso, un Don Lesmes de bon comique, bien dans le style et la note; M. Lubet, un Gabriel qui a très gentiment dit sa chanson du premier acte. Une mention spéciale est due à M<sup>me</sup> Paulin, diseuse de la bonne école.

L'orchestre s'est distingué et a détaillé, nous

dirions presque dégusté, *con amore* ces deux œuvres si friandes, vrai régal d'instrumentistes; M. Sylvain Dupuis a dirigé *Pepita* et M. Rasse la zarzuela.

Mise en scène soignée et mouvementée, amusante de couleur et d'allure.

Des rappels chaleureux après chaque acte. Bref, un gros succès.

Ajoutons que les livrets originaux ont été agréablement traduits, *Pepita* par M. Maurice Kolverath et l'*Ermitage fleuri* par MM. Lucien Sulfer et Robert Sand.

GEORGES ECKHART

## Théâtre royal du Parc.

LA MATINÉE MEILHAC

Conférence de M. Léon Souguenet

Notre excellent confrère M. Léon Souguenet, du *Journal de Liège* (Bob, de la *Chronique*), qui se double d'un fin poète et d'un authentique lettré, était tout indiqué pour faire la conférence sur Henri Meilhac, préludant à la représentation de *Pépa*. Ce choix de la direction du Parc a été parfaitement justifié par la valeur hautement littéraire et de ton adéquat au sujet du morceau que nous a présenté M. Souguenet.

C'est même un morceau de parfaite critique que nous espérons lire dans un de nos quotidiens. M. Souguenet était non seulement très documenté, il avait lu et sans doute relu les œuvres complètes et presque toutes profitables — pour parler comme Minos d'*Orphée* — de l'auteur de *Froufrou* et des meilleurs livrets d'Offenbach, mais il les avait comprises et se les était assimilées comme pas un. La tournure d'esprit, l'humour, la philosophie à la fois optimiste et narquoise en dedans de Bob sont d'ailleurs assez semblables à ceux de Meilhac. L'un ironiste a fait le panegyrique de l'autre. Et les deux augures se seraient regardés ou plutôt pincés sans rire, car ils ont le style aussi imperturbable que le masque, ils sont de ceux qui débitent ou font débiter sans se dériver les pointes les plus folichonnes et s'ils s'avaient de rire ouvertement, ce serait plutôt au moment de proférer des choses prodigieusement macabres. M. Souguenet a lu sa conférence avec un détachement et une désinvolture qui ne manquaient pas de dandysme, d'un air que Meilhac eût sans doute approuvé et qui semblait dire au public : « Vous savez, je n'attache pas une grande importance à cette petite machino-là et je vous l'expédierai le plus lestement possible, de manière à ne pas vous tenir trop longtemps en haleine; pardon de la liberté grande. »

Ce qui fait que beaucoup de passages on ne peut plus intéressants de la conférence n'ont guère dépassé la rampe. Mais M. Souguenet consentira à être moins modeste les prochaines fois, et il permettra à ses auditeurs d'apprécier dans tous ses détails cette étude de haut goût dont chaque mot a sa valeur, sa raison d'être, son opportunité, rappelant les traits de crayon d'un Daumier.

Après avoir fourni le plus lestement possible les indispensables renseignements biographiques sur son illustre émule et s'être arrêté avec une apparente complaisance (c'était encore là une de ces ironies, un de ces « serpents » de Bob) aux jugements de l'oncle Sarcey sur le talent de l'auteur de *Pépa*, le conférencier a tracé un excellent portrait de l'homme, du Parisien, du boulevardier, et l'a représenté comme une des incarnations les plus topiques de l'esprit et des mœurs de ce second Empire tant vilipendé, tant vitupéré, surtout par

Victor Hugo, mais pour lequel l'histoire incline déjà à se montrer beaucoup plus indulgente, voire équitable. C'a été pour Bob l'occasion de nous faire un brillant tableau de ce Paris d'Offenbach et de Meilhac, de cette grande Babylone qui sombra un instant dans des abîmes de flammes, de sang et de pétrole, mais qui devait renaître de ses cendres, et à laquelle survécut ce qu'elle avait de plus quintessencié : l'esprit de Meilhac.

Puis M. Souguenet a rapidement passé en revue les principales œuvres de Meilhac, en en rappelant les scènes, les situations ou les mots saillants, en mettant en vive et ardente lumière l'esprit tout spécial de son auteur favori, en le commentant en des termes et avec une acuité et une promptitude d'esprit, un à-propos, une causticité, une escrime verbale dignes de lui.

Ainsi il a eu des rapprochements imprévus, mais tout à fait trouvés, par exemple, lorsqu'il a apparié Meilhac et... Racine, la Belle Hélène et Phèdre, et assimilé le mirifique :

Dis-moi, Vénus, quel plaisir trouves-tu  
A faire ainsi cascader ma vertu ?

au non moins fameux :

C'est Vénus tout entière à sa proie attachée.

Mais ce n'est là qu'un des amusants à-propos de la conférence, et sa conférence en était lardée et farcie. D'ailleurs, je le répète, tout le morceau valait la peine d'être écouté et même d'être lu. Malgré la volubilité du débit, qui semblait vouloir escamoter toutes ces chatoyances d'esprit et de style avec une grâce de fastueux jongleur japonais n'estimant point lui-même la vertu de ses prestiges et faisant crever des perles fines comme autant de bulles de savon. — le succès de M. Souguenet a été très franc, très chaleureux. On l'a rappelé, mais logique, persistant jusqu'au bout dans sa modestie... altière, il a jugé qu'on l'avait déjà trop vu et s'est même dérobé, au fond des coulisses, aux félicitations de ses camarades implacablement enthousiastes.

G. E.

Pépa.

L'exotisme, d'où devait sortir — au théâtre — tout une littérature factice, voire un tantinet caricaturale, eut son temps.

C'était l'époque de la raillerie outrancière, bouffée ou bouffonne, déformant les figures et les types en les exagérant. Après l'Anglais, tombé aux tréteaux de café-concert, l'Américain du Sud, le général ou le diplomate des minuscules républiques plus riches en gouvernants qu'en gouvernés, devint le fantoche dont le vaudeville, le vaudeville surtout, s'empara.

Henri Meilhac — qui sans doute éprouvait la vague satiété de tout ce que parodia sa verve moqueuse — se dit un jour, j'imagine, qu'il y avait autre chose et peut-être mieux à faire de ces « rastas » que Paris attire et qui viennent y vider les coffres des états nains et lointains.

*Pépa* naquit vraisemblablement de cette réflexion. Que l'idée initiale en soit ou non du collaborateur occasionnel de Meilhac, — M. Ganderax, — la pièce n'en fleurit pas moins, et délicieusement, le faire adroit, spirituel et léger d'un des plus complets hommes de théâtre qui furent jamais.

Elle est charmante dans sa simplicité d'intrigue, cette comédie plus joliment psychologique que bien d'autres qui se piquent de psychologie.

Une jeune fille, — *Pépa*, — crée une impression prompt, est sur le point d'épouser (le ménage étant en instance de divorce), le mari d'une amie.

Seulement, comme elle aime ailleurs, et précisé-

# ERARD

## PIANOS Ritmüller PIANOS

à double table d'harmonie. La plus puissante sonorité obtenue à ce jour.  
 Harmoniums d'art MUSTEL  
 APOLLO, pianiste transpositeur s'adaptant à tout piano  
 5 à 700 francs moins cher que tout autre.  
**119, RUE ROYALE**

Seul dépositaire des célèbres PIANOS

Lipp and Son  
 Immense succès des pianos-réclame à 575 francs neufs  
 garantis 10 ans **119, RUE ROYALE**

# BLÜTHNER

ment l'époux futur et en second rang de la divorcée de demain, Pépa travaille de tous ses vœux, et même un peu de sa malice, à rafistoler l'union désagrégée.

Si bien que, le cœur de l'homme — et de la femme — aidant, le couple réassorti renonce à toute idée de séparation de corps et de biens... de corps principalement.

Pépa contractera un amoureux mariage; et son oncle, Ramiro Vasquez, ex-président d'on ne sait quelle confédération voisine du Guatemala ou de San-Salvador, aura un gendre dont il fera sonner le nom dans les assemblées d'actionnaires.

Voilà ! Elle est parisienne très finement, cette histoire qui emprunte ses personnages à un monde très élégant, certes, mais équivoque par cela même qu'il l'est trop.

Une figure dans la pièce, ce Ramiro Vasquez, — M. Gildès la dessine avec beaucoup de tact et d'originalité, — et une figure autour de laquelle il en est quelques autres qu'on a l'impression d'avoir rencontrées dans ces salons cosmopolites où la politique voisine avec la finance. Le Benito, par exemple, que M. Vermandele personnifie avec une fidélité si discrète, est de celles-là.

Mais Pépa n'est pas seulement une esquisse de mœurs exotiques entrevues dans l'atmosphère du boulevard, c'est avant tout un petit roman de sentimentalité coquette, riieuse et alerte, où rien ne chôme ni de ce qui vibre dans le caprice d'aimer, ni de ce qui illusionne dans les résolutions éternelles — qui changent et qui passent.

Il fallait une comédienne de grâce vive, telle que l'est M<sup>lle</sup> Maïa, pour garder son caractère vrai à la Pépa dont elle réalise le type avec toute sa mobilité coutumière.

M<sup>lle</sup> Huart prête à l'aristocratique M<sup>me</sup> de Chambréuil le meilleur de sa distinction naturelle; et M. Mauloy lui donne un mari d'aisance tout aussi patricienne.

La scène à trois du dernier acte est jouée par l'excellent comédien et ses séduisantes partenaires avec la plus délicate sincérité.

M. Mauger et M<sup>lle</sup> Alvarez complètent une interprétation d'une homogénéité rare et que le public du Parc a applaudie sans ménager ses bravos.

### Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 8, en matinée, à 1 h. 1/2, *Manon*; le soir, à 7 h. 1/2, *Louise*; lundi 9, *Faust*; mardi 10, *l'Ermitage fleuri* et *Pépita Jimenez*; mercredi 11, *Bonsoir*, *Monsieur Pantalón* et *le Jongleur de Notre-Dame*; jeudi 12, *Tannhäuser*, pour les représentations de M. E. Van Dyck; vendredi 13, *l'Ermitage fleuri* et *Pépita Jimenez*; samedi 14, les *Mattres Chanteurs*; dimanche 15, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, *Mignon*.

Mardi, après la représentation de *Pépita Jimenez*, S. Exc. don Perez Caballero, ministre d'Espagne à Bruxelles, s'est fait conduire dans le cabinet des directeurs de la Monnaie et leur a transmis, ainsi qu'à M. Sylvain Dupuis, les félicitations et les remerciements du gouvernement espagnol pour l'accueil fait à l'Opéra de Bruxelles aux œuvres de M. Albeniz.

Au nom du Roi, le ministre a remis à MM. Kufferath et Guidé les insignes de commandeur de l'ordre d'Alphonse XII et à M. Sylvain Dupuis les insignes de chevalier.

Cet ordre, fondé par le roi Alphonse XIII, est spécialement réservé aux artistes et son octroi est encore une rare faveur.

M. le ministre d'Espagne a dit toute la joie qu'il avait éprouvée en entendant sur la scène bruxelloise, d'où tant d'œuvres sont parties pour faire le tour du monde, l'ouvrage de son compatriote. Et, très aimablement, il a félicité les directeurs des soins qu'ils ont mis à monter cette *Pépita* populaire dans les pays ibériques et en Allemagne.

Le ministre des Beaux-Arts et de l'Instruction d'Espagne a adressé jeudi à MM. Kufferath, Guidé et Dupuis la dépêche suivante :

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai proposé les distinctions que vous a remises au nom de Sa Majesté notre ministre à Bruxelles pour ce que vous venez de faire pour la propagande de l'art espagnol en Belgique. Je vous adresse mes salutations et mes très sincères félicitations.

LACIERVA

De son côté M. Albeniz a reçu la dépêche suivante du ministre :

J'ai appris avec une grande joie la réussite de vos œuvres à Bruxelles qui a eu un retentissement en Espagne. C'est une belle victoire pour notre art national. Et c'est de tout cœur que je vous adresse mes plus chaleureuses félicitations.

Le Grand Maître de la cour de Madrid a également adressé au compositeur un télégramme de félicitations au nom de S. M. Alphonse XIII et de la famille royale.

L'auteur du roman *Pépita Jimenez* d'où M. Money-Coutts a extrait le livret de l'opéra de M. Albeniz, est, comme nous l'avons dit précédemment, un des hommes les plus éminents de l'Espagne. Poète, critique, romancier, diplomate, homme politique, M. Juan Valera a aujourd'hui soixante-dix-sept ans. Il fut ministre de l'Agriculture, de l'Industrie, du Commerce et représenta son pays en Allemagne, en Belgique, en Portugal. M. Juan Valera fut ministre d'Espagne à Bruxelles vers 1878 et resta quatre ans parmi nous.

La deuxième représentation de *Pépita* et de *l'Ermitage* a eu lieu vendredi. Les deux œuvres ont été très chaleureusement applaudies.

Dans la matinée, M. D'Assy avait fait savoir que par ordre du médecin il devait garder la chambre. La représentation allait devoir être remise — et le fait était d'autant plus fâcheux qu'une dizaine de personnes étaient venues tout exprès de Paris pour y assister — lorsque M. Danlée, avec autant d'obligeance que de dévouement, s'est mis à la disposition des directeurs; toute la journée il a travaillé avec M. Albeniz et, le soir, après une annonce sympathiquement accueillie par le public, M. Danlée a chanté le rôle avec sa sûreté de musicien.

Les costumes tous très authentiques des deux ouvrages ont quelque peu surpris ceux qui ne connaissent que l'Espagne d'opéra comique qu'ils sont habitués à voir depuis toujours. Le Musée de Bruxelles possède cependant des Goya et des Zuloaga qui eussent pu renseigner exactement ces esprits étonnés. C'est des tableaux de ces maîtres que l'on s'est directement inspiré pour habiller les deux ouvrages et, de plus, l'excellent peintre espagnol Gosé a dessiné quelques costumes dont Goya et Zuloaga ne donnaient pas le modèle. On a même fait venir d'Espagne les chapeaux, les vestes et les pantalons du costume de *torero vil* que portent les danseuses travesties au deuxième acte; et la chocolatière, ainsi que la lampe juive, la calebasse, les outres à vin viennent directement de Barcelone. Bref, tout dans la mise en scène est d'une exactitude scrupuleuse et d'un réalisme absolument véridique.

Mercredi, en arrivant à son pupitre pour diriger une répétition de *Tristan*, M. Sylvain Dupuis a été, à propos de sa récente nomination dans l'ordre d'Alphonse XII, l'objet d'une chaleureuse manifestation de sympathie de la part de l'orchestre.

En quelques paroles cordiales, M. Dupuis a remercié ses artistes qu'il a félicités du soin avec lequel ils avaient exécutés les deux œuvres de M. Albeniz et il a reporté sur ses collaborateurs l'honneur qui lui était échu.

M. Van Dyck a paru mercredi dans *Lohengrin*, et son interprétation si fouillée, si vivante, si expressive du personnage le plus lyrique de tout le théâtre de Wagner, a fait une profonde impression. Son succès a été considérable. M. Van Dyck était remarquablement bien disposé et tout l'ensemble de la représentation s'est ressenti de l'animation et de la vie imprimée à l'interprétation par la présence du grand artiste. M<sup>me</sup> Laffitte dans Elsa, M. Albers dans Frédéric, M<sup>me</sup> Bastien dans Ortrude ont été excellents. Gros succès pour cette soirée.

La représentation d'*Alceste*, donnée jeudi pour l'inauguration de l'abonnement mondain, a obtenu un succès éclatant.

L'ensemble était remarquable et a produit grande impression.

Quant à M<sup>me</sup> Litvinne, elle a été l'objet d'ovations enthousiastes.

Après le troisième acte, M. Gevaert, qui assistait pour la première fois à l'exécution d'*Alceste*, est allé sur la scène et il a adressé aux directeurs, à M. Sylvain Dupuis et à tous les interprètes ses très vives félicitations sur cette exécution modèle. Il a fait appeler aussi M. Ambrosini, le maître de ballet, et la toute gracieuse M<sup>lle</sup> Boni pour leur

dire le plaisir qu'ils lui avaient procuré par le divertissement du deuxième acte.

M<sup>me</sup> Litvinne, qui a quitté Bruxelles vendredi matin, reviendra donner trois représentations d'*Alceste*, le mercredi 18 janvier et le dimanche 22 en matinée. La date de la troisième n'est pas encore fixée.

Le spectacle du prochain « jeudi mondain », le 19 janvier, se composera de *Faust*.

On est tout aux répétitions de *Tristan* avec MM. Van Dyck, Albers, Vallier, Forgeur, François, Crabbé, et M<sup>me</sup> Paquot et Bastien.

*Tristan* est au tableau pour passer le 20 janvier.

On active aussi les répétitions de *Martille*. Le drame lyrique inédit de MM. Edmond Cattier et Albert Dupuis est distribué à M<sup>me</sup> Paquot, Dratz-Barat, Colbrant et Carlhant; MM. Laffitte, d'Assy et François.

*Hérodiade*, dont la reprise sera donnée fin janvier, au bénéfice de la Mutualité du personnel de la Monnaie, vient, avec l'agrément de M. Massenet, d'être ainsi distribuée : Salomé, M<sup>lle</sup> Alda; Hérodiade, M<sup>me</sup> Paquot; la Sulamite, M<sup>lle</sup> Colbrant; Jean, M. Dalmorès; Hérode, M. Albers; Phanuel, M. Vallier; Vitellius, M. François.

M<sup>lle</sup> Alda a travaillé le rôle avec M. Massenet, qui a envoyé aux directeurs de la Monnaie sa partition avec les coupures faites pour les représentations de cette œuvre le printemps dernier à la Gaité de Paris.

Le 25 janvier, à l'occasion de l'exposition d'automobiles, il y aura une soirée de gala, à bureaux ouverts, en l'honneur des membres de l'Automobile-Club et de leurs invités.

Le spectacle se composera du deuxième acte d'*Aida*, chanté par M<sup>me</sup> Paquot et Bastien, MM. Laffitte, d'Assy et Vallier; de l'acte du Jardin et du dernier acte de *Faust*, chantés par M<sup>me</sup> Alda, Eyreans, Paulin, MM. Laffitte et d'Assy, et du beau ballet de l'opéra de Gounod dansé par M<sup>lle</sup> Boni et toute la troupe chorégraphique.

Voici l'ordre des spectacles de la semaine au théâtre du Parc :

Dimanche 8 janvier, à 2 h. 1/2, dernière matinée littéraire (série D), consacrée à Léon Clafel; causerie par M<sup>lle</sup> Judith Cladel; représentation de : *Les Auryentys*, idylle en un acte, tirée des *Va-Nu-Pieds*, et *l'Ancien*, drame en un acte.

Le soir, à 7 h. 1/2, *Asile de nuit*, comédie en un acte, de M. Max Maurey; *Discipline*, pièce en deux actes, de M. Jean Thorel, et *Pépa*, comédie en trois actes, de H. Meilhac et Ganderax.

Lundi 9 janvier, représentation organisée par l'Œuvre du Drap de lit : *Le Verger d'Henriot*, de Fritz Lutens; *le Grillon du foyer*, de M. Michel, d'après Dickens, et *Asile de nuit*.

Mardi 10 janvier, *Asile de nuit*, *Discipline* et *Pépa*.

Mercredi 11 janvier, représentation à bureaux fermés, pour les membres de la Grande-Harmonie.

Jeudi 12 janvier, à 2 h. 1/2, deuxième matinée littéraire consacrée à Meilhac; Causerie par M. Léon Souguenet; représentation de *Pépa*.

Le soir, première représentation de : *Oiseaux de passage*, pièce en quatre actes de MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves. Le rôle de Tatiana sera interprété par la créatrice, M<sup>me</sup> Marthe Mellot. Le temps de l'action est en 1881-1882.

Distribution d'*Oiseaux de passage* : Grigoriew, M. Chautard; Julien, M. Mauloy; Guillaume, M. Paulet; Charles, M. Gildès; Zakharine, M. Hebert; le facteur, M. Vermandele; Joseph, M. Théo; Vera Levanoff, M<sup>lle</sup> Juliette Clarel; Tatiana, M<sup>me</sup> Marthe Mellot; M<sup>me</sup> Lafarge, M<sup>me</sup> Janin; Georgette, M<sup>lle</sup> Hélène Maïa; Louise, M<sup>lle</sup> Louise Herval; M<sup>me</sup> Dufour, M<sup>me</sup> Roy-Fleury; une femme de chambre, M<sup>me</sup> Jenny Marx.

## BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>

BRUXELLES



BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155  
  
RUE NEUVE  
144 à 148  
  
Usine, fonderie :  
15, RUE  
DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

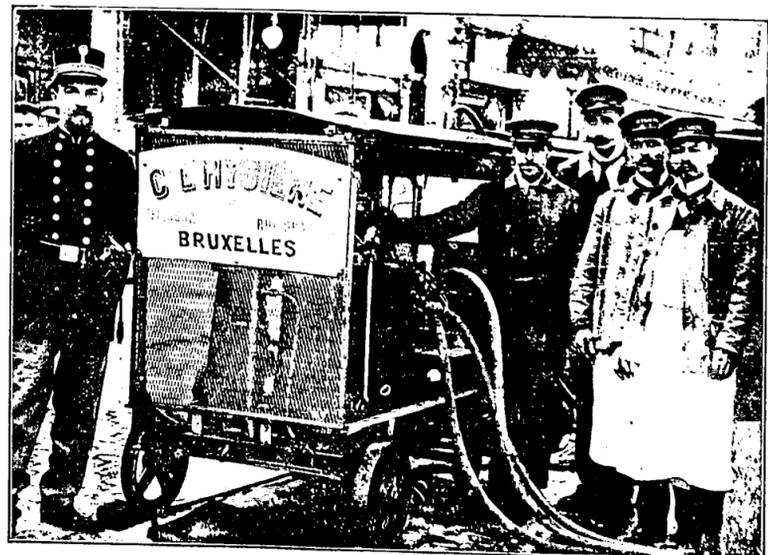
Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

## L'HYGIÈNE COMPAGNIE BELGE

Rue Gray, 82, à Bruxelles.



Souvenir du nettoyage du théâtre royal de la Monnaie.

Nettoyage  
sanitaire  
par le vide  
*Soterkenos*,  
Battage  
mécanique  
de tapis, etc.  
Téléphone 3552.

## CARMÈINE

ÉLIXIR & PÂTE  
DENTIFRICES HYGIÉNIQUES  
110, Rue de Rivoli, Paris et partout



# Noschel & Co

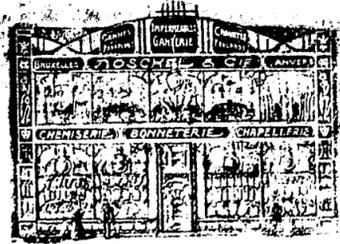
38, boulevard Anspach, Bruxelles.

7 & 9, Pont de Meir, Anvers.

CHEMISERIE  
CHAPELLERIE  
PARAPLUIES  
CANNES

IMPERMÉABLES  
GILETS FANTAISIE  
BONNETERIE  
GANTERIE

CRAVATES  
BRETelles  
MOUCHOIRS  
ARTICLES DE VOYAGE



## Les OISEAUX DE PASSAGE

Le théâtre du Parc aura jeudi prochain, 12 janvier, avec les *Oiseaux de passage*, une des grandes premières de sa saison. Les auteurs, MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves, avaient précédemment donné à la scène la *Clairière*, cette admirable pièce qui ouvrit déjà, avec une superbe maîtrise, l'horizon nouveau de la comédie sociale. On a pris rang, depuis, la pièce hautement intéressante et supérieurement écrite que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs dans les appréciations des principaux organes de la presse théâtrale française :

\*\*

C'est une pièce originale et puissante, comme nos théâtres n'en ont point jouée depuis longtemps, — dit la *Revue théâtrale*. Voici — cas très rare — un ouvrage dont l'intérêt extrême naît de chacun des éléments nécessaires d'une composition scénique.

D'abord, considération d'ordre général, la donnée à la fois forte et neuve des *Oiseaux de passage* nous distrait des petites intrigues, en trois actes, que les auteurs modernes ne développent guère au delà des intérieurs mondains ou des intimités bourgeoises, en dehors surtout de la mentalité du moment, si futile, si égoïste et si veule.

Au point de vue métier, les *Oiseaux de passage* offrent l'exemple remarquable d'une collaboration qui s'exerce merveilleusement entre deux hommes différenciant par leur façon de penser et par leur manière d'écrire, qui firent lutter leurs opinions et qui combinèrent leurs qualités pour la beauté d'une même œuvre.

Les *Oiseaux de passage* forment un spectacle qui prend à la fois l'intelligence et le cœur. Leur scénario expose des faits dissemblables qui, gouvernés par un habile talent, se fondent et coulent le plus naturellement du monde; leur action ne s'exerce-t-elle pas à cause du nihilisme, si tenant par ses illusions affolantes et par son mystère noir! le nihilisme, cette fièvre de la douleur des opprimés!

Les *Oiseaux de passage* opposent nettement deux partis d'humanité. Dans les chocs violents qu'ils provoquent, des idées nobles ou aléatoires passent, nombreux, et des vérités justes luisent en grands éclats.

Dans leur ensemble sont apparus des êtres que nous ne connaissons pas et qui demeureront, au théâtre, comme des types accomplis.

La belle œuvre de théâtre que ces *Oiseaux de passage*! la belle œuvre sincère, originale, inattendue, qui nous console de tant de pièces sans idée et sans raison d'être, dont l'avènement se produit sur nos scènes soit par l'influence de la vedette que flatte un rôle ou un costume, soit par la force de ces syndicats d'admiration mutuelle qui tendent de plus en plus à régenter les directeurs.

\*\*

Les oiseaux de passage, dit M. Nizière dans le *Théâtre*, ont inspiré souvent les poètes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Des vers de Jean Richepin et de Guy de Maupassant célèbrent le vol des

oies ou des canards sauvages qui passent dans les nuées tandis que vers eux s'élève l'appel plaintif de leurs frères et sœurs domestiqués et captifs en des basses-cours. C'est un symbole facile et saisissant. Il a permis d'opposer à la quiétude familiale l'esprit aventureux des artistes, et ceci se passait aux temps déjà lointains où le rapin Cabrion mystifiait encore M. Pipelet, concierge vénérable, où M. Joseph Prudhomme n'était pas tout à fait mort, où les bourgeois se défiaient des peintres, des sculpteurs et des gens de lettres. Aujourd'hui, ils les invitent à leur table, et ce n'est pas cet antagonisme apaisé, cette lutte disparue que MM. Donnay et Lucien Descaves songèrent à évoquer.

Leurs *Oiseaux de passage* sont des révolutionnaires russes. Les auteurs ont repris, en quelque sorte, l'aventure qu'imagina Daudet dans son *Tartarin sur les Alpes*. Le héros méridional s'éprend de la nihiliste Sonia. Ainsi le jeune médecin français Julien Lafarge rencontre, en Suisse, Vera Levanof et veut qu'elle devienne sa femme. Mais Donnay et Descaves ne se sont pas seulement proposé de nous faire entrevoir les apôtres simples et étranges qui veulent libérer la pensée russe. Certes, ils se sont plu à dessiner la figure du vieux Grigoriev, théoricien impitoyable, naïf et bon. Ils ont placé à côté de Vera Levanof l'ardente Tatiana, qui réchauffe le zèle de son amie et la regagne à la cause qu'elle semblait abandonner. Ils nous ont montré le faux frère Zakharine, qui n'est qu'un agent de la police internationale. Ils ont dit, avec une simplicité douloureuse, les horribles souffrances dont meurent lentement les condamnés politiques, là-bas, en Sibirie. Mais ce qui fait la profonde originalité de leur œuvre, c'est qu'ils nous ont montré des bourgeois de ce temps en présence d'idées qui les séduisent et qui, pourtant, doivent les détruire.

Le sujet de leur pièce, c'est la fascination que subissent des capitalistes devant des doctrines qui s'attaquent précisément à la propriété. Ce phénomène social s'est manifesté avec éclat en France au cours de ces dernières années. De graves problèmes se sont posés qui ont divisé tout un peuple, et l'on a vu des familles paisibles et riches séduites, entraînées par le mouvement socialiste. Les étudiants sentaient la nécessité de se rapprocher des ouvriers. Leur sympathie fut d'ailleurs maladroite, parce qu'ils se bornèrent à faire des conférences devant leurs nouveaux amis. Mais, sans juger les résultats qui furent ou qui seront obtenus, il est notoire qu'une partie de la bourgeoisie française fut encore sensible aux belles paroles qui avaient soulevé ses ancêtres et aussi plus d'un noble, aux approches de 1789. Donnay et Descaves ont observé ces événements.

Cette pièce, tour à tour humaine et fantaisiste, émue et ironique, poignante et spirituelle, a été un des grands succès de cet hiver. La collaboration de MM. Donnay et Descaves avait paru un peu déconcertante. On ne comprenait pas comment deux talents si différents pouvaient s'allier. Ils nous ont prouvé, par la *Clairière* et par *Oiseaux de passage*, qu'ils avaient été heureusement inspirés en s'unissant pour le travail. Ils ont triomphé une fois encore en défendant de belles idées, et ceci n'est pas commun dans la production dramatique de l'heure présente.

L'œuvre n'est pas seulement belle de conception, d'inspiration, elle est humaine; nous l'admirons, mais nous l'aimons aussi, ce qui vaut encore mieux.

\*\*

Enfin, cette courte mais autorisée appréciation du comte d'Haussonville, de l'Académie française :

Aucune pièce ne m'a paru plus intéressante parmi celles que la saison théâtrale nous a permis d'applaudir. J'ai particulièrement gré à MM. Donnay et Descaves de nous avoir conduits, loin des sentiers battus de l'adultère et du divorce parisiens, dans un monde étranger et peu connu.

Le théâtre du Parc nous devait cette œuvre originale et puissante qui, avec les *Affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, le rude théâtre d'Eugène Brieux et les *Ventres dorés*, d'Emile Fabre, qui verront bientôt le feu de la scène, aura marqué une étape décisive dans la course furibonde du théâtre moderne.

Parfums Camelys Delettrez. Paris.

## M<sup>me</sup> Marthe Mellot

Parmi les personnages des *Oiseaux de passage*, la figure originale de la nihiliste Tatiana se détache comme d'une eau-forte, avec une âpre rudesse de trait. Le rôle de Tatiana a été

marqué à la création, au théâtre Antoine, d'une empreinte si vigoureuse, qu'il devenait sur une autre scène la grande difficulté d'interprétation de la belle œuvre de MM. Donnay et Descaves. M. Reding ne pouvait donc mieux donner satisfaction aux auteurs et au public qu'en engageant M<sup>me</sup> Marthe Mellot, qui fut, à Paris, l'interprète idéale.

\*\*

La Geisha! disait-on d'elle, il y a quelque temps, dans un croquis parisien. C'est, en effet, une manière de petite poupée japonaise, précieuse et un peu bizarre. On la croirait sortie d'un magasin de Tokio et fabriquée avec soin par un artiste à lunettes dans une boutique laquée.

Elle est exotique. A coup sûr, elle n'est pas de nos régions. Ses yeux rêvent, son regard est lointain et elle semble évoquer des souvenirs d'autres pays. Elle est cependant une des plus parisiennes et une des plus « modernes » de nos grandes comédiennes.

Elle est la jeune première douloureuse et passionnée, elle a la voix qu'il faut, les gestes qui conviennent, elle ne semble jamais jouer la comédie, mais se jouer de la comédie.

Elle méprise les traditions surannées, les vieux préceptes rabâchés... Elle joue simplement, avec sa nature.

Elle avait un moment quitté le théâtre. Comme par une sorte de coquetterie, elle l'abandonna, juste le temps de se faire regretter — pas assez pour se faire oublier.

Elle nous est revenue, on l'attendait, et elle est arrivée juste

EXTRAIT DU CATALOGUE DE LA



## Maison Royale

78-80, rue Marché-aux-Herbes

BRUXELLES

PELISSES

### Rayon Spécial de Pelisses.

Les clients trouveront chez nous un immense choix de ces vêtements confectionnés en toutes fourrures et dans toutes les tailles, à partir de 250 francs.

Nous établissons ces vêtements sur mesure aux mêmes prix que ceux existant en magasin.

Nous recommandons spécialement comme affaires exceptionnelles :

- 1<sup>o</sup> Notre Pelisse doublée Vison, avec col en Astrakan ou en Castor du Kamchatka très belle qualité (figure 30 du catalogue) à 250 francs.
- 2<sup>o</sup> Notre Pelisse intérieur et col en Vison du Canada ou en Loutre véritable, vêtement très riche (figure 31 du catalogue) à 500 francs.



## AU PALAIS DES COTILLONS

33, rue de Ruysbroeck, Bruxelles

Seule maison spéciale pour les articles de bal, fêtes de sociétés, banquets, noces, figures nouvelles et ordres de cotillon, décorations de table, farces, surprises, cosaques, articles pour l'arbre de Noël, fancy-fair, fêtes de charité, bals d'enfants, etc., etc.

CHOIX IMMENSE DE NOUVEAUTÉS UNIQUES DU GENRE

## Grand Hôtel et Café de Paris

18, RUE DES PRINCES 6, RUE LÉOPOLD — BRUXELLES

Maison HEITZ, de Paris, propriétaire

MAISON ROYER-DE FRAENE  
G. GOOSSENS, Successeur

Rue Neuve, 31, Bruxelles.

Fabrique d'ÉVENTAILS en tous genres  
Dépôt de MAROQUINERIE de la maison Vindobona, de Vienne.

## FOURRURES L. MICHELS

26, RUE D'ARENBERG, BRUXELLES

JAQUETTE d'Astrakan et Loutre  
ÉTOLE ET TOUR DE COU

Zibeline, Martre, Vison et Renard  
PELISSES D'HOMMES  
ÉCHARPES, haute nouveauté  
en autruche et plumes fantaisies

TRÈS RECOMMANDÉS

GRANDS VINS MOUSSEUX DU JURA  
Maurice BOUVET

Maison fondée Salins (Jura) La plus ancienne  
en 1817. Successeur de Thiébaud COLOMB du Jura.

En vente au buffet du théâtre de la Monnaie et dans tous les établissements de premier ordre.

Exigez la marque chez votre fournisseur.

Principales maisons de vente à Bruxelles :

M. CURTET, caves du Grand-Hôtel. — M. N. LAROYE-LAISNÉ, 197, rue de la Loi. — PATISSERIE à RAGUENEAU, 34, avenue Louise. — M. Jos. OVERSTEYNS, rue de l'Ouest, 5, Ostende, etc.

Pour le gros, adressez les commandes, 4, rue de Moerkerke, Bruxelles.

Agents-dépôtaires, munis de sérieuses références, sont acceptés dans toutes les villes où nous ne sommes pas représentés. S'adresser, 4, rue de Moerkerke.

La Clientèle Élegante  
DAMES ET MESSIEURS  
se chausse à la Cordonnerie Mondaine

AU  
DERNIER GENRE  
112, rue Neuve, 112  
En face l'entrée  
des Grands magasins du Bon Marché.  
BOTTINES DE VILLE  
BOTTINES AMÉRICAINES  
PREMIÈRES MARQUES  
Spécialité pour Soirées



BODSON  
CHEMISIER  
61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

SPÉCIALITÉS : CHEMISES CÉRÉMONIES  
CHEMISES COULEUR  
CHEMISES VOYAGE

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164

BRASSERIE PHÉNIX

ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.

FUTS. Pas les moins chères, mais les meilleures. BOUTEILLES.

Layettes

GRAND ASSORTIMENT

DE

TOILETTES D'ENFANTS

FILLETTES

ET

GARÇONNETS



Mlle Marie VANDERLINDEN  
90, rue Royale, Bruxelles

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Trousseaux



à point pour créer ce rôle fameux de Tatiana qui fera qu'on ne saurait plus l'oublier jamais, dût-elle renoncer pour toujours au théâtre.

M<sup>me</sup> Mellot a pu déployer son vigoureux et fiévreux tempérament dans le personnage de Tatiana, la nihiliste fanatique. Pas grande, fagotée (corsage écossais de flanelle rouge, jupe gros bleu, long paletot beige, chapeau genre canotier qui se fixe sur la tête au moyen d'un élastique passant sous le chignon), elle a les yeux de braise de l'illuminée, la marche à grands pas, décidée, virile, de celle qui est prête à tous les sacrifices, quand sa cause est en jeu. Serrant de près la vérité, elle a réalisé, dans une voix dure aux résonances de contralto, un accent russe en parfait accord avec ses pommettes de kalmouk. Une lave brûlante, une éloquence entraînant, irrésistible. Cette Tatiana est certainement sa plus complète création. Et certainement, jeudi prochain, Bruxelles l'acclamera, après Paris, avec le même enthousiasme frénétique.

Une visite qui s'impose par ces temps de raffinement et d'élégance, c'est celle que toute personne soucieuse d'être vraiment bien habillée ne peut manquer de faire chez le grand tailleur Geo Bauwens, rue des Deux-Eglises, 45.

Cet habile faiseur, si connu de nos *smarts* comme le gentleman's tailor à la coupe irréprochable, s'est adjoint depuis quelque temps le genre *couturier*, un art où il excelle d'ailleurs. Vous pouvez vous en convaincre, Mesdames, en visitant ses salons, où nous avons eu la rare bonne fortune d'admirer deux merveilleuses toilettes d'un goût impeccable.

L'un de ces chefs-d'œuvre — création de notre moderne couturier — fit sensation il y a quelques jours à une de nos grandes premières au théâtre de la Monnaie. La seconde était destinée à M<sup>me</sup> la comtesse de Saint....

Nous ne pouvons résister au vif plaisir de vous décrire ces deux ravissantes créations :

Toilette de drap soufre; la jupe forme trois volants superposés; chacun de ces volants est surmonté d'un biais du même drap. Corsage blousant et garni d'une façon de col d'hermine très garni de queues, ouvrant sur un flot d'alençon. La manche est arrêtée au coude garnie de dentelle et braciée d'hermine, avec un volant retombant.

Toilette en drap clair. Jupe rayée de galons mohair encadrant des plis repincés. Jaquette habit garnie, comme la jupe, de galons mohair et de repincés.

Des calendriers pour 1905 parfumés à l'Azurée et au Tréfle incarnat sont distribués avec l'*Éventail* à la soirée de jeudi à la Monnaie et à la matinée de jeudi au Parc.



La fraîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre de riz Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

## Mondanités.

Dimanche, premier de l'an, le Roi est allé au palais de la rue de la Régence présenter ses souhaits au Comte et à la Comtesse de Flandre. L'entrevue a duré une demi-heure.

Les deux bals de Cour sont fixés au 1<sup>er</sup> et 8 février. Dans les cercles de la Cour on croit que Sa Majesté partira immédiatement après le deuxième bal pour la Côte d'Azur.

Mardi dernier, S. A. R. M<sup>me</sup> la Comtesse de Flandre s'est rendue à Westerloo, où elle a fait visite au comte et à la comtesse de Merode.

Mercredi dernier, S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine a reçu les dames de l'aristocratie bruxelloise. Son Altesse Royale, toujours belle et gracieuse, portait une magnifique toilette de deuil avec garniture d'hermine.

Aujourd'hui dimanche, la princesse Charles de Hohenzollern est attendue à Bruxelles, au palais du Comte de Flandre, où Son Altesse Royale vient avec ses trois enfants faire un assez long séjour.

A ce propos, on a reçu des nouvelles du prince Charles qui, comme on le sait, suit à l'état-major général japonais, à Liao-Yang, les opérations en Mandchourie. Il est en très bonne santé et son absence se prolongera sans doute jusqu'à la fin de la guerre.

Salle comble et brillante à la Monnaie, mercredi, pour la première représentation de *Pepita Jimenez* et de *l'Ermitage fleuri*. Le théâtre avait l'aspect des grandes premières : Femmes élégantes et endiamantées, au premier rang desquelles M<sup>me</sup> Perez Caballero, la ministre d'Espagne, exquisement habillée de dentelles noires mettant en valeur sa jeune beauté blonde; bijoux splendides; M<sup>me</sup> Chausson, la veuve du compositeur d'*Artku*, très belle en velours noir et gaze avec dentelles

blanches; M<sup>me</sup> Henri Lerolle, en gaze et dentelle blanches, toutes deux arrivées de Paris avec le critique du *Temps* et M<sup>me</sup> Pierre Lalo; la pianiste M<sup>lle</sup> Blanche Selva; la cantatrice espagnole M<sup>me</sup> Gay, somptueusement vêtue de velours rouge; le chef d'escadron baron de Lallemand, M. René et Carlos de Castera, le peintre Sert et le peintre espagnol Gosé dont on verra prochainement les œuvres raffinées au Salon de la Libre Esthétique.

Puis, M<sup>me</sup> Josse Allard, supérieurement belle en satin blanc brodé; M<sup>me</sup> Joseph May, toute gracieuse dans une exquise toilette blanche rehaussée de grosses roses; M<sup>me</sup> Philippson-Wiener, très jolie dans une originale toilette blanche brodée et peinte, brillants dans les cheveux noirs; M<sup>me</sup> de Cuvelier, fort élégante en une toilette rose pailletée d'or; M<sup>lle</sup> de Lou de Cecil, gracieusement habillée de blanc avec fleurs roses; M<sup>me</sup> la baronne Beyens, toilette de grande allure, noir pailletée; M<sup>me</sup> Docq, en noir très pailleté d'argent; M<sup>me</sup> Maskens, en velours noir, des effilés de jais et un pompon blanc dans les cheveux, ensemble du meilleur goût; M<sup>me</sup> Rittweger, en rose; M<sup>me</sup> Van Hoesen, en blanc; M<sup>me</sup> de Vacleroy, toilette très nuageuse où le tulle se mêlait à la gaze et à la soie de la plus heureuse façon; M<sup>me</sup> Verdonck, en noir et mauve; M<sup>me</sup> Gilbert, très bien habillée de blanc flou.

M<sup>me</sup> H. Samuel, tout à fait élégante dans une délicieuse toilette blanche; M<sup>me</sup> Rigaux, robe blanche à bouquets pompadour; M<sup>me</sup> de Ladrière, toilette noire discrètement rehaussée d'or; M<sup>me</sup> Godschalk, en gris argent; M<sup>me</sup> Saintelette, en noir; M<sup>me</sup> Gouweloos, en fraiche robe blanche, petite couronne de roses dans les cheveux; M<sup>me</sup> Gouweloos, en gris ardoise; M<sup>me</sup> Francq, toilette très riche en soie rose recouverte de tulle brodé noir; M<sup>me</sup> Houtekiet, en noir sur transparent clair; M<sup>me</sup> L. Solvay, en blanc brodé d'or; M<sup>me</sup> Thiriar, en noir pailleté d'argent et légèrement orné de velours turquoise; M<sup>me</sup> Schleisinger, en blanc, gaze et dentelles; M<sup>me</sup> A. Thys, en soie prune et dentelles noires; M<sup>me</sup> J. Hennet, en

soie champagne et dentelles; M<sup>me</sup> Ch. Liebrechts, en blanc garni de dentelles de Venise.

Puis encore: Comte et comtesse Horace van der Burch, M<sup>me</sup> Brugman, M. et M<sup>me</sup> H. Speyer, chevalier et M<sup>me</sup> de Bauer, docteur et M<sup>me</sup> Planquart-Best, M<sup>me</sup> Oorloff, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Canler, M. et M<sup>me</sup> J. van Langenhove, M<sup>me</sup> Francq, M. et M<sup>me</sup> de Laveye, M. et M<sup>me</sup> J. Fontaine, commandant et M<sup>me</sup> Morel-Jamar, docteur et M<sup>me</sup> Vertongen, M. et M<sup>me</sup> Grosjean, M. et M<sup>me</sup> Crabbe-Jamar, M<sup>me</sup> Roelandts, M. et M<sup>me</sup> A. Mabile, M. et M<sup>me</sup> Tassel, M. et M<sup>me</sup> Oswald Allard, M<sup>me</sup> Grimard, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Annemans, M<sup>me</sup> de Keyser, M<sup>me</sup> Peltzer, M<sup>me</sup> Hansez, M<sup>me</sup> E. Solvay, M. et M<sup>me</sup> Schoenfeld, M<sup>me</sup> Ed. Picard, M. et M<sup>me</sup> Georges Picard, M. et M<sup>me</sup> G. Systemans, M. et M<sup>me</sup> Mayer-Warnant, M. et M<sup>me</sup> Bauer, M<sup>me</sup> Duprez.

Général Daelman, général comte van der Burch, colonel Fivé, colonel baron de Heusch, commandant Ch. Liebrechts, capitaine Dumon, lieutenants Binjé, de Vacleroy, Baes, Lanckswert, Schleisinger, Woeste, Blanpain, Van den Nest, Witterwulge; M. G. Saint-Paul de Sinçay, Reintjens, A. Thys, vicomte de Soubserghie, baron Chazal, baron de Waha, van den Bulcke, chevalier de Burbure, Huytens de Terbecq, Warnant, Félix Fuchs, M. Schleisinger, J. Allard, chevalier de Cuvelier, Docq, Van Hoesen, Philippson, May, baron H. Beyens, Rigaux, H. Samuel, Houtekiet, Hennet, M. Saintelette, Prier de Saône, Barbanson, baron de Crawhez, J. Goffin, P. Gilbert, A. Capouillet, Léon et Jacques Cassel, Bruylant, Oscar Crabbe, E. Deylder, M. Parmentier, Frédéric Fortamps, Paul Finet, E. Hauman, docteur Melis, docteur Jourdain, Octave Maus, Orban, A. Gilliaux, P. et R. Vaxelaire, de Lancker, Aubry, Brichaux, Anspach, Cramer, L. Vieujeant, Baelde, Halot, Baernstein...

Du monde artiste: M<sup>me</sup> Albeniz, en soie et dentelles noires; M<sup>me</sup> Albeniz, en blanc; M<sup>me</sup> Prier de Saône, en jolie robe blanche; M<sup>me</sup> Guidé,

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

DU

VACUUM CLEANER

le procédé de nettoyage par le vide

Unique propriétaire des brevets BOOTH pour la Belgique

SIÈGE SOCIAL :

34, avenue des Arts, 34, BRUXELLES

Téléphone 5973

Agences à ANVERS, LIÈGE, GAND, OSTENDE,  
MONS, VERVIERS, SPA, CHARLEROI,  
LUXEMBOURG, etc.

Nettoyage par le vide sur place  
sans dépose,

sans poussière, par simple aspiration d'air  
des Tapis, Tentures, Meubles de toute espèce.  
Livreries, Bibliothèques,  
Tableaux, Corniches, etc., etc.

Installations d'appareils fixes de dimensions  
réduites convenant spécialement  
pour hôtels particuliers, châteaux, etc.

Sur simple demande, un inspecteur se rend à  
domicile pour fixer les conditions du nettoyage  
sans engagement de la part du client.

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre

GRANDES RÉDUCTIONS

valables en toute saison pour ABONNEMENTS

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

VACUUM CLEANER

ART FRANÇAIS

J. DELACOUR

24, RUE DE LA MADELEINE

Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses

Boas, Ruchés, Fourrures

Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

NOVARE

M<sup>me</sup> A. STASSE64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

CHAUSSURES  
DE  
LUXE  
EUGÈNE  
BOTTIER 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

MANUFACTURE DE GLACES  
Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>

Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHON 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES





# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10. RUE DU CONGRÈS

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

La haute société belge et les cercles diplomatiques de la capitale se rappellent sir Edmond Monson, le distingué diplomate qui représenta l'Angleterre à Bruxelles qu'il quitta pour diriger ensuite les ambassades de Vienne et de Paris. Sir Monson vient d'être admis à la retraite et a été créé baronnet à cette occasion par le roi Edouard VII.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le Vin Régénérateur Pélerin au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer, 20. Service de nuit.

Il n'est pas d'endroit plus agréable pour passer les tristes après-midi ou les froides soirées d'hiver que le joli hall du P.N.C. Clubmen et sportsmen, mondaines élégantes, attirés par la gaieté d'un local unique en son genre, s'y donnent rendez-vous tous les jours.

Succès! Champagne première marque. Gold Lack, goût américain. — Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

Si vous avez reçu en présent du muguet au réveil le premier jour de l'An, c'est un gage de bonheur assuré. Les branches de lilas, les roses et les violettes de Parme sont un symbole d'amitié fidèle. Des roses de Noël mélangées à quelques brins de fougère composent un bouquet charmant pour les personnes délicates que les parfums incommoient.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Le Jockey-Club a constitué comme suit son bureau pour 1905 :

Président, M. Gustave du Roy de Blicquy; vice-président, M. F. Coppée; secrétaire, chevalier Hynderick de Theulegoet; trésorier, M. Georges d'Erstevens; membres, MM. Edmond Drugman, baron Grenier, baron Ad della Faille d'Huyssse, baron Alb van Loo, comte E. Visart de Bocarmé.

Ont été élus membres du Jockey-Club : MM. Fernand Guyot de Mishaegen, Edouard Ribaucourt, Paul Van Derton.

Médaillon de Respalidza. Importation, rue de Mérode, 72, Bruxelles.

**36 MOIS DE CRÉDIT**  
sans augmentation de prix  
Abonnement gratuit à la lecture musicale  
pendant **TROIS ANS**

**PIANOLA**



Envoi franco de brochures illustrées.

LE SEUL appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales  
LE SEUL vendu directement par The Æolian Company de New-York.  
LE SEUL pouvant ainsi donner une garantie sérieuse.  
LE SEUL qui a été imité sans jamais être égalé.  
LE SEUL qui donne l'illusion complète du jeu humain.  
LE SEUL possédant un répertoire de seize mille œuvres.

The Æolian Company

114, rue Royale, BRUXELLES

Mêmes conditions de vente pour les orgues ÆOLIAN et ORCHESTRELLES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

M. Julius de Geyster, le célèbre poète flamand, l'auteur de *Chant des Gueux*, qui fut l'ami de Conscience et de Peter Benoit, est gravement malade à Anvers.

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Romdenne frères**, Bruxelles. Téléphone 4625.

## MUSIQUE

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Aujourd'hui dimanche, 8 janvier, à 3 heures, au marché de la Madeleine, concert avec le concours de la musique du 2<sup>e</sup> régiment de guides, sous la direction de M. J. Simar, et avec le concours de M<sup>lle</sup> Henriette Goossens, cantatrice, et de M. Smets, basse chantante.

Voici le programme du Concert Ysaye qui sera donné aujourd'hui dimanche 8 janvier, à 2 heures, à l'Alhambra, sous la direction de M. Edouard Brahy, chef d'orchestre des Concerts populaires d'Angers et des Concerts d'hiver de Gand, et avec le concours de M. Jacques Thibaud, violoniste : Ouverture d'*Egmont* (Beethoven); Concerto en *fa* mineur, J. Thibaud (E. Lalo); Symphonie fantastique (H. Berlioz); Concerto en *sol* mineur, J. Thibaud (Max Bruch); Ouverture d'*Obéron* (C.-M. von Weber).

Pastilles des Chanteurs, incomparables pour la voix. La boîte : 1 franc. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer.

Jeudi 12 janvier, à 8 heures, à la Grande-Harmonie, se don-

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES A LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

## CH. ARONSTEIN & C<sup>IE</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>te</sup> le prince Albert de Belgique  
14, avenue Louise, Bruxelles  
TÉLÉPHONE 1783

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

## DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## M<sup>lles</sup> JULLIEN sœurs

successeurs de NYSENS sœurs

46, rue du Marché-aux-Herbes

BRUXELLES

Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité.

Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taqes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

LIQUEUR

## GRAND CUINCY FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :

**CONSTANT SMEDT**

52, rue Lebeau

BRUXELLES

nera un concert sur lequel nous appelons l'attention des artistes. M. Merck, un jeune violoncelliste belge qui revient d'Amérique où il a obtenu d'éclatants succès, s'y fera entendre dans un concerto de Becker, les *Variations symphoniques* de Boelmann et dans plusieurs morceaux accompagnés au piano par M. Albeniz.

L'heureux compositeur de l'*Ermitage fleuri* et de *Pépita Jimenez* dirigera l'orchestre qui exécutera notamment le prélude de la première partie de la Trilogie du *Roi Arthur* intitulée *Merlin*, œuvre de M. Albeniz, dont on entendra également la belle *Catalonia* qui a été exécutée pour la première fois à Bruxelles, l'hiver dernier au concert Ysaye.

Il est de l'intérêt de tout acheteur de piano de ne pas se décider sans voir les Gaveau. Agence générale : 27, rue Fossé-aux-Loups.

Samedi 14 janvier, à la salle Le Roy, 6, rue du Grand-Cerf (porte Louise), M. Alex Disraeli, baryton, donnera un concert

avec le concours de M. Emile Agniez, professeur au Conservatoire de Bruxelles, qui se fera entendre sur la viole d'amour.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

M. Ch. Delgouffre, le pianiste applaudi à Bruxelles, a fondé récemment un conservatoire de musique à Fribourg (Suisse). L'œuvre a déjà donné de tels résultats, que l'Etat de Fribourg a décidé d'en faire un établissement officiel.

M. Ch. Delgouffre est aidé dans sa tâche à Fribourg par deux musiciens belges, les frères Canivez.

Les journaux d'Angers nous apportent l'écho du grand succès obtenu là-bas par une jeune pianiste bruxelloise, M<sup>lle</sup> Desmairons, qui s'est produite dans un concert dirigé par notre compatriote M. Brahy.

Pour rhumes, oppressions, maux de gorge, prenez les bonbons antiseptiques Proot. Boîte (avec notice spéciale), 1 fr. 25.

## SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCURSALES :  
BRUXELLES, 2, BOULEVARD DU RÉGENT  
Prochainement : 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN  
LA HAYE, 39, PARKSTRAAT

Dernière création du  
Phonographe "PATHÉ"

## PHONOGRAPHE "PATHÉ"

EN VENTE AUX GRANDS MAGASINS DE

### L'INNOVATION

111, rue Neuve, à Bruxelles

Ces appareils sont les plus perfectionnés qui existent et ne supportent aucune comparaison avec toute autre machine parlante.

Prix des cylindres Pathé :  
Dimension courante. . . . . fr. 1.25  
" Inter. . . . . " 2.50

Répertoire des plus grandes célébrités musicales.

Salle spéciale pour les auditions au troisième étage (ascenseur).

Catalogue spécial franco sur demande.



Prix : 22 fr. 30 l'appareil complet.

Éclairiez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie

Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**

CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE

20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

## RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8

Téléphone n° 2491.

MODES

## MAISON ANGÈLE

34, rue d'Arenberg, 34

(au premier étage)



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16

on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie

Avances de fonds de toute importance

(SANS FRAIS)

pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.

GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION

Taillerie de diamants à Anvers

CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS

**EXPERTISES**

**CIBILS**  
Bouillon concentré Cibils, seul donnant le goût de la viande fraîche. Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud). Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'em- ployant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude. La Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. Anvers 1894, Hors concours, membre du jury. Le facon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kil. de viande 1<sup>re</sup> qualité.

# IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH

10, RUE DU CONGRÈS, 10.  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

**TAVERNE DE LONDRES**  
J. BONNETAIN & E. CAPIT  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. Piver  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
Propriétaire : A. QUEILLE  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SOUPERS CHAUDS ET FROIDS  
Rue de la Reine  
Téléphone 395.

MUSIQUE INSTRUMENTS  
Vocal et Instrumental. de symphonie d'harmonie, de fanfare.

## PIANOS MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE. Téléphone 3283.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce produit se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre royal de la Monnaie.

### MANON

Opéra comique en cinq actes et six tableaux.  
Paroles de H. MEILHAC et PH. GILLET. Musique de M. Massenet.

Le chevalier des Grioux . . . . .	MM. DAVID
Lescart . . . . .	BOYER
De Brétigny . . . . .	BOURBON
Le comte des Grioux . . . . .	COTREUIL
Guillot de Morfontaine . . . . .	CAISSO
L'hôtelier . . . . .	CRABBÉ
Un sergent . . . . .	DISY
Manon . . . . .	M <sup>mes</sup> ALDA
Javotte . . . . .	MAUBOURG
Pousette . . . . .	COLBRANT
Rosette . . . . .	PAULIN
La servante . . . . .	HEGLE
Premier garde . . . . .	MM. DEBBAUT
Deuxième garde . . . . .	VANDERMIES
Un soldat . . . . .	KRIER

Au troisième acte Menuet, dansé par M<sup>mes</sup> B. DUPRÉ, A. PEL-LUCHI, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCE" MARCHÉ AUX POULETS, 339

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

## PIANOS JOOR

VENTE 83 RUE NEUVE. 83 LOCATION

Si vous allez au théâtre, assurez-vous contre le vol  
**LLOYD NÉERLANDAIS**  
Square Ambiorix, 4. Rue de l'Écuyer, 31.  
Téléphone 2941. Téléphone 2868.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Théléphone 4419.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRÉTRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
Restaurant de premier ordre.  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres.  
Paul Bouillard  
Propriétaire.  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud brev. L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

Vos CHEVEUX  
re tomberont plus  
et repousseront  
par l'usage du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
Le flacon 5 fr Gros : S HACKELBERG. BRUXELLES

CARROSSERIE DE LUXE  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

100 voitures neuves et d'occasion à magasin

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRES LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

PIANOS ET HARPES  
**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYN  
12-14, rue de la Banderie

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

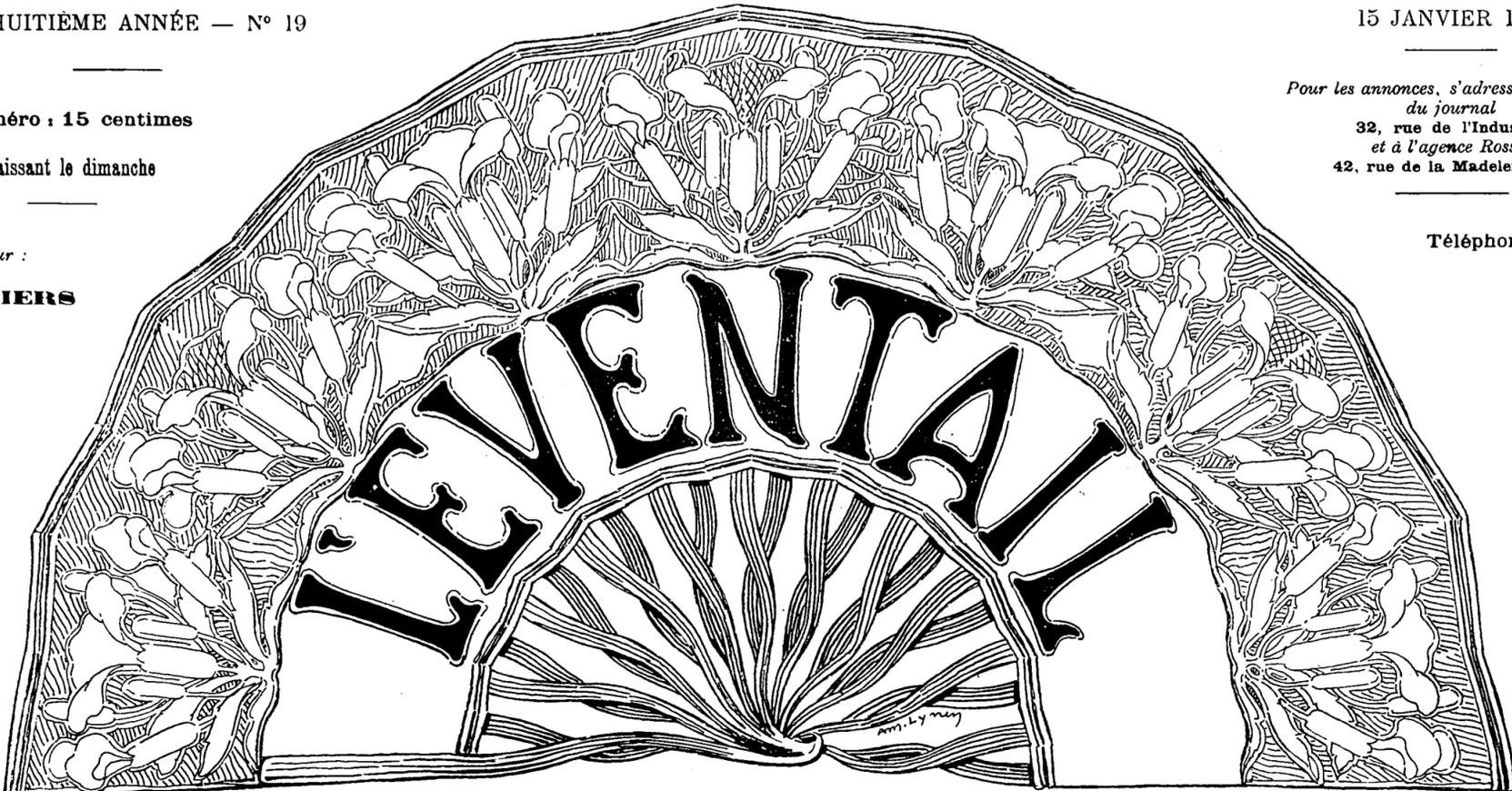
Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal

32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Etranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal du Parc.

Oiseaux de passage.

Qui n'a rencontré, déambulant par groupes loquaces, de ces jeunes hommes, de ces femmes jeunes peut-être, que leur accent, leur allure, l'indifférence de toute coquetterie désignent à l'attention du passant ?

Étudiantes, étudiants, — ils se déclarent tels et on feint de le croire, — ils viennent on ne sait d'où, séjournent on ne sait pourquoi, puis un jour disparaissent on ne sait comment.

Ce sont les Oiseaux de passage, aux migrations incertaines, équivoques ; les nomades de la politique cosmopolite, internationale ; les volontaires vagabonds, sinon les volontaires exilés, dont les mœurs déconcertent, dont les desseins s'enveloppent de mystère, et que marque le nom mystérieux et inquiétant lui-même de nihilistes.

On ne les avait pas encore portraiturez scéniquement, ces occultes précurseurs des temps de justice et de bonté, dévoués corps et âme à une cause qui exige toutes les immolations, tous les sacrifices, mais qui marche au but futur par toutes les lâchetés de l'assassinat prémédité dans l'ombre et accompli presque sans péril.

MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves, avec plus d'impartialité que de conviction sans doute, se sont fait les porte-paroles de ces insaisissables exécutés d'arrêts sans appel. Ils ont mis en valeur, et avec quelle probe éloquence ! tout ce que, dans son essence pure, la doctrine de ces libertaires pour qui la vie — la vie des autres surtout — ne compte pas, a de généreux, d'attirant.

Leur pièce, fort belle, et qui renferme un troisième acte d'une rare beauté de forme et d'esprit, met dans la bouche du vieux Grigoriev des théories qui ont fait partir tout seuls les bravos d'une fraction particulièrement enthousiaste du public... Un panegyrique de l'union libre ! Sur la scène du Parc cela n'était vraiment pas banal.

Mais, de même qu'ils montraient le nihilisme dans la foi et l'exaltation de ses adeptes sans sexe ; de même qu'ils dessinaient avec une superbe maîtrise le caractère d'une de ces hybrides révoltées qui se font, jusqu'à la corde, complices de tous les massacres, — et toujours au nom d'un idéal de bonheur et de pitié ! — les auteurs d'Oiseaux de passage se gardaient bien de ne pas mettre en parallèle le Français accueillant à toutes les outrances, qui au fond l'amuse, mais un peu sceptique aux idées en faveur desquelles il ouvrira sa bourse et qui franchiront le seuil de sa demeure sans franchir toutefois le seuil de sa raison.

En tant qu'étude et étude admirable de l'action des idées sur les mœurs, Oiseaux de passage eût constitué une synthèse incomplète si la pièce n'avait pas mis en présence deux êtres, deux cœurs séparés

par l'éducation initiale, et qui se conquièrent l'un par l'autre jusqu'à ce que l'un des deux se ressaisisse tout à coup, retourne à ses conceptions de devoir et plutôt de haine que d'amour.

Là est le drame dans la vigoureuse et captivante comédie de MM. Donnay et Descaves, là est la moelle de l'œuvre.

Ce Julien, ce fils de bourgeois aisés, qui s'éprend de cette Vera Levanoff, veuve sans avoir été femme, est le fruit des générations voltairiennes. Seulement, il n'a pas l'envergure qu'il faut, le pauvre, pour suivre dans leur vol ces oiseaux de haute proie que sont les femmes de sang slave, quand à leur sang s'est mêlé le poison des rêves qui détruisent et qui tuent.

Toute l'évolution lente de cette âme fière et si passagèrement domptée, M<sup>lle</sup> Clarel la nuance avec une netteté de détails intéressants, non pas uniquement par la beauté, le charme un peu hautain de la comédienne, mais grâce à la plus délicate finesse d'impression et d'expression.

À côté de la nihiliste un instant soustraite au nihilisme et à sa corrodante influence, il en est une autre, plus curieuse psychologiquement peut-être, de par sa mentalité toute d'une pièce, intransigeante jusqu'à l'incivilité, lame qui use le fourreau, brasier que dévore une flamme intérieure, créature emmurée dans son mépris de toute jeunesse, de toute beauté, de tout sentiment, et vivante par sa seule volupté de combattre.

Cette étrange, d'abord antipathique, puis fascinante figure, M<sup>lle</sup> Marthe Mellot la burine au Parc. Dans le geste, dans la brusquerie garçonnière de la femme accoutumée à toutes les poursuites mâles et insensible à un trouble, à un frisson, la personnelle artiste que nous révèle soudainement le rôle de Tatiana a ce naturel qui est la perfection même de l'art.

Dans la ligne plastique, dans l'accent, le masque, c'est l'incarnation tangible de l'incisive héroïne qui se détache en traits accusés sur le fond dramatique d'Oiseaux de passage.

Peu d'œuvres sont, en outre, écrites avec une aussi franche virtuosité de verbe ; et les choses qui s'y disent — principalement par la rhétorique sans phrases de ce vieux Grigoriev que M. Chautard personnifie de si simple et de si débonnaire façon — prennent parfois une rare envolée.

La contre-partie de ces choses, par une sorte de loyauté de dialectique, les auteurs d'Oiseaux de passage les ont mises sur les lèvres généreuses de Julien, — un rôle que M. Mauloy, avec une chaleur et une sûreté de soi remarquables, soutient en artiste sans défaillance et en comédien de belle fougue.

Dans les traits résignés d'une vieille dame que la cécité condamne à ne voir qu'à travers la vision des autres, M<sup>me</sup> Janin est d'une dignité douce très attachante.

Dans les atours de leur âge et de leur grâce, M<sup>lles</sup> Maia et Herval sont charmantes.

Le nihiliste traitre à la cause — Zakharine — c'est M. Hébert, qui donne au personnage la fuyante individualité du rôle.

MM. Paulet et Gildès, dans cette pièce évocatrice de terrorisme, évoquent un bourgeoisisme qu'ils font l'un et l'autre discrètement bourgeois.

Oiseaux de passage bénéficie donc au Parc d'une interprétation entre toutes homogène et plus encore captivante.

Quant à la mise en scène, — échappées sur le Léman, mansarde de réfugié (une trouvaille de plantation, cette mansarde), salons cossus de gens aisés, — elle est, comme toujours, prodigue d'accessoires authentiques. Et ne fût-ce que certain samovar...

Un succès qui s'est fait enthousiaste après l'acte III

et que souligna un quadruple rappel a donné la mesure des sentiments d'un public extraordinairement intéressé.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 15, en matinée, à 1 h. 1/2, Faust ; le soir, à 8 heures, la Dame blanche ; lundi 16, l'Ermitage fleuri et le Jongleur de Notre-Dame ; mardi 17, représentation à bureaux fermés pour les membres de la Grande-Harmonie ; mercredi 18, pour les représentations de M<sup>me</sup> Litvinne, Alceste ; jeudi 19 (troisième abonnement spécial), Bonssoir, Monsieur Pantalon, le Jongleur de Notre-Dame et première exécution publique de Vers l'Avenir ! chant national de M. Gevaert ; vendredi 20, reprise de Tristan et Isolde ; samedi 21, Manon ; dimanche 22, en matinée, à 1 h. 1/2, Alceste, avec le concours de M<sup>me</sup> Litvinne ; le soir, à 7 h. 1/2, Faust.

L'influenza a fait des siennes la semaine dernière dans le personnel de la Monnaie.

Ont été malades : M<sup>me</sup> Paquot, Baux, Paulin, Boni, MM. Laffitte, D'Assy et Boyer, d'où des changements de distribution et de spectacles. Jeudi, Tannhäuser a dû être remplacé par Lohengrin avec M. Van Dyck ; vendredi, on a dû faire relâche et samedi, les Maîtres Chanteurs ont été remplacés par la Fille du régiment et Coppélia.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les deux représentations d'Alceste qui seront données le mercredi 18 et le dimanche 22, cette dernière en matinée extraordinaire.

M<sup>me</sup> Litvinne devant partir pour le Midi ne pourra chanter que trois fois la grande œuvre de Gluck ; la date de la troisième représentation sera fixée ultérieurement.

La matinée du 22 sera la seule que pourra donner M<sup>me</sup> Litvinne.

La visite du Roi au Conservatoire royal fait l'objet de toutes les conversations dans les salons où l'on s'occupe des choses musicales et l'on parle aussi beaucoup du nouveau chant national, Vers l'Avenir ! que M. Gevaert a composé à la demande du Souverain et qui fut exécuté à huis clos pendant cette visite. Tout le monde demande à connaître enfin ce chant de l'Expansion belge. On ne tardera pas à l'entendre au théâtre de la Monnaie. A la demande des directeurs, M. Gevaert a bien voulu les autoriser à en donner une exécution publique. Celle-ci se fera jeudi prochain, après le premier acte du Jongleur de Notre-Dame. Vers l'Avenir ! sera chanté tel qu'il a été exécuté devant le roi, en français et en flamand, par les chœurs, avec l'accompagnement des fanfares du Conservatoire.

M. André Messenger est venu pour trois jours à Bruxelles la semaine dernière pour assister aux répétitions de son ballet : Une Aventure de la Guimard qui passera la semaine prochaine et aux études de la Basoche qui sera donnée en février.

\*\*

Le grand succès d'Oiseaux de passage ne pourra pas avoir au théâtre du Parc une longue durée.

Les auteurs ont jugé que le concours de M<sup>me</sup> Marthe Mellot était indispensable à la réussite de leur pièce et ils ont obtenu de M. Antoine, mais seulement pour un délai très court, que l'admirable créa-

trice du rôle de Tatiana puisse aller le jouer à Bruxelles et à Monte-Carlo.

En présence du succès obtenu au Parc, de nouvelles démarches sont faites en ce moment pour que le congé accordé à la pensionnaire du théâtre Antoine puisse être prolongé de quelques jours ; même si ces démarches étaient couronnées de succès, il est certain que cette prolongation sera limitée. Après le triomphe, peut-on dire, obtenu par l'artiste dans Oiseaux de passage, le concours de M<sup>me</sup> Marthe Mellot est très sollicité par les auteurs des pièces reçues au théâtre Antoine et il se peut qu'elle soit rappelée du jour au lendemain.

Le contrat qui lie M<sup>me</sup> Mellot à la direction du Parc n'engage l'artiste que pour dix représentations et M. Reding a peu d'espoir de pouvoir obtenir une prolongation ; quoi qu'il en soit, il est certain qu'il n'y aura qu'une seule matinée, aujourd'hui dimanche 15 courant, celle du dimanche 22 étant réservée à l'abonnement littéraire ; tous ceux qui désirent applaudir M<sup>me</sup> Marthe Mellot dans une des plus belles créations qu'un artiste ait jamais eu à enregistrer, feront donc bien de se hâter.

Jeudi prochain 19 janvier, aura lieu (série C) la troisième matinée littéraire consacrée à Meilhac.

Au programme : Pépa, cette jolie et fine comédie du répertoire qu'on n'avait plus eu depuis longtemps l'occasion d'applaudir, et la spirituelle conférence de M. Léon Souguenet dont M. Charles Tardieu, dans son élogieuse appréciation, réclame la publication.

Lundi 23 janvier, ainsi que nous l'avons annoncé, M. Paul Mounet viendra jouer, au théâtre du Parc, Claudie, la comédie de George Sand qui fut reprise récemment à la Comédie française pour célébrer le centenaire de la « bonne dame » de Nohant.

La première représentation de Claudie eut lieu au théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 11 janvier 1851. Claudie était la seconde pièce importante de George Sand ; la première fut François le Champi, que le Parc repré-senta à ses jeudis littéraires. Le succès de Claudie fut grand et la donnée de l'action, très osée pour l'époque, causa une certaine stupéfaction ; aujourd'hui elle paraît très simple, parce que, depuis un demi-siècle, on nous a habitués à bien d'autres choses et que la situation de Claudie a été souvent reprise et présentée sous bien des formes.

Malgré le succès en 1851, la pièce fut très discutée, vivement attaquée par les uns, chaudement défendue par les autres : les adversaires prétendaient qu'elle était sans émotion et sans sourire ; dans le camp des défenseurs, et au premier rang, nous trouvons Gustave Planche, qui, très éloquemment, se fit le champion de Claudie et entraîna d'ailleurs la plupart des critiques, qui firent chorus avec lui.

La pièce fut reprise à l'Odéon, il y a une quinzaine d'années, où le rôle de Claudie fut remarquablement tenu par une très fine comédienne, qui a quitté la scène, M<sup>me</sup> Alice Panot, la mère de M<sup>lle</sup> Piérat, la nouvelle sociétaire de la Comédie française.

Au Français Claudie a fait grand effet et l'on a été unanime à subir le charme de l'émotion simple qui s'en dégage.

M. Paul Mounet fut cité en tête de l'interprétation. « Il a », dit M. Nozière dans son compte-rendu du Gil Blas, « donné au père Remy cette grande poésie dont il avait enveloppé le personnage du berger dans l'Arlesienne ; il n'est pas possible de tenir ce rôle avec plus de grandeur ; c'est la perfection. »

Le bureau de location est ouvert dès à présent pour cette représentation extraordinaire ainsi que

# ERARD

## PIANOS Ritmüller PIANOS

à double table d'harmonie. La plus puissante sonorité obtenue à ce jour.  
Harmoniums d'art MUSTEL  
APOLLO, pianiste transpositeur s'adaptant à tout piano  
5 à 700 francs moins cher que tout autre  
119, RUE ROYALE

## Seul dépositaire des célèbres PIANOS KAPS BLÜTHNER

Immense succès des pianos-réclamo à 575 francs neufs  
garantis 10 ans 119, RUE ROYALE

# BLÜTHNER

pour celle d'*Edipe-Roi* que viendra donner M. Mouton-Sully le lundi suivant, 30 janvier.

Au lendemain de la triomphante soirée d'*Oiseaux de passage*, la troupe du Parc s'est mise à l'étude de *Notre Jeunesse*, comédie en quatre actes, de M. Alfred Capus, qui succédera sur l'affiche à la pièce de MM. Donnay et Descaves, et de *Chatterton*, drame en trois actes, d'Alfred de Vigny, qui constituera le spectacle littéraire qui suivra les matinées Meilhac.

De M. Paul Acker, dans l'*Art du théâtre* :

La collaboration de M. Maurice Donnay et de M. Lucien Descaves nous avait donné une première fois la *Clairière*, drame âpre, rude et émouvant. Nous lui devons aujourd'hui une nouvelle pièce, *Oiseaux de passage*, forte et tendre, poignante et noble. Il ne faut point s'étonner que deux natures aussi dissemblables puissent travailler à la même œuvre; elles le peuvent justement, parce qu'elles sont très différentes. Le talent de M. Descaves est robuste, peut-être un peu gris, mais plein de sincérité et de bonté, et, au contraire d'écrivains qui trouvent dans la culture hypocrite d'un socialisme humanitaire, qu'ils méprisent d'ailleurs, encore plus qu'un brevet d'intellectualité, la source de rentes importantes, sa vie courageuse et digne est un des plus rares exemples d'harmonie avec les convictions profondes dont il est le défenseur. M. Donnay, clair, mesuré, nuancé, artiste, ne se laisse prendre ni par la sonorité des grands mots, ni par l'emphase banale des idées. Autant et plus qu'un autre, il goûte et comprend ce qu'il y a de véritable beauté dans les rêves les plus nuageux, de courage, de bonté, de vertu, chez les apôtres sincères des revendications sociales; mais il voit aussi la cruelle réalité, ses nécessités, ses exigences, ses loix, et son esprit charmant et profond perce les mensonges de tous ceux qui vivent des illusions dont ils leurrent les humbles. Ainsi il doit contenir les prompts enthousiasmes de M. Descaves, lui faire toucher, comme du doigt, ce qu'il y a de vrai et de faux dans les objets de son admiration, le ramener enfin des beaux pays de la chimère parmi les hommes.

Dans le drame des *Oiseaux de passage* qui met aux prises non pas seulement deux êtres différents de pensées et de vie, mais aussi deux sociétés, si l'on peut dire, celle qui veut détruire et celle qui doit être détruite, et qui pose, comme dans une tragédie classique, un « cas de conscience », que d'exagérations auraient pu être commises, si d'autres l'avaient imaginé et écrit! Selon le type obligatoire et effroyablement poncif des modernes pièces sociales, nous pouvions avoir des bourgeois d'une rare imbécillité ou d'une lamentable mesquinerie, et des nihilistes de tout point admirables, étonnants, magnifiques. Au contraire. Rien ici n'est emphatique ni médiocre: il y a de la bonté partout et partout de la grandeur, sans que, cependant, nous soient cachés par les apôtres de l'idéal comme chez ces bourgeois sceptiques ou naïvement entichés d'anarchie, les côtés plaisants et ridicules de tout caractère humain. Point de tirade! des choses simples et justes, parce qu'elles sont sincères; pas d'étalage, de parade: des sentiments profonds exprimés tout naturellement; pas de gestes prophétiques: des attitudes familières, de tous les jours, de gens qui ne posent pas devant une galerie et ont l'habitude de la vertu.

L'œuvre n'est pas seulement belle de conception, d'inspiration, elle est humaine; nous l'admirons, mais nous l'aimons aussi, ce qui vaut encore mieux.

Les *Saltimbanques*, une opérette non pas inconnue, mais trop peu connue, a remplacé sur la scène et à l'affiche des Galeries la taoumachie vaguement lyrique du *Voyage de la mariée*.

A la musique de M. Louis Ganne, un compositeur d'inspiration abondante, gracieuse et distinguée, la pièce — telle qu'elle nous est rendue par la direction Mauté — ajoute présentement le luxe et l'originalité d'une mise en scène dont la partie chorégraphique fut conçue et réglée de façon très séduisante et très neuve.

M<sup>lle</sup> Y. Simon y fait valoir sa grâce et sa légèreté et tout l'ensemble, maintenu dans le rythme par le bâton attentif du maître chef d'orchestre Maubourg, a une kaléidoscopique diversité.

Tout quelconque qu'est le livret, et avec l'aide d'une partition prodigieuse en motifs entraînants, les *Saltimbanques* constituent un spectacle que font plus joli encore les maillots suggestifs de M<sup>lle</sup> Jane Oryan.

L'aimable chanteuse, qui se dépense sans compter et avec une verve toujours éveillée; M<sup>lle</sup> Malza, non moins séduisante, et M. Larbaudière, resté le ténorino sympathique que l'on sait, et M. Bergniès, et M. Soyer donnent aux *Saltimbanques* l'entrain dont ils ont besoin.

L'Alhambra ressuscite, sous l'égide de Dumanoir et d'Ennery, les vieilles figures de grognards dont le Dagobert du *Suiferrant* est resté le type en quelque sorte classique.

Le *Vieux Caporal* — une pièce émouvante, corsée d'un premier rôle, muet, tel l'opéra dont la scène est à Portici — a les qualités qu'il faut pour « emballer » un public quelque peu sensible; et on sait si le public de l'Alhambra manque de sensibilité!

M. Gravier père, qui ne mime peut-être pas comme Paul Martinetti, mais qui a, comme on dit, du foyer; M<sup>lle</sup> Dione, de Morly et Massart, toutes trois à des titres divers, fort bien à leur plan;

M. Gervais enfin, très souple dans son avatar inattendu, assurent au *Vieux Caporal* une vie longue. Ainsi soit-il.

L'on a beaucoup parlé la semaine dernière du projet de créer un théâtre wagnérien à Ostende sur le type des théâtres de Bayreuth et de Munich.

Voici où on sont les choses : Il y a deux ans, un des hommes les plus sympathiques du monde anversoïse, grand remueur d'idées et exécuteur audacieux et heureux de vastes projets, songea à doter Ostende, privée de la fructueuse attraction de son cercle de jeux, d'un théâtre modèle susceptible d'attirer aux bords de la mer les artistes et les gens du monde pour qui le voyage en Bavière, par les chalours de l'été, est souvent une corvée subie au nom de l'art et de la mode.

Puisque ces deux théâtres, bâtis l'un dans une ville peu délectable bourgade, l'autre dans une ville de charme relatif à l'époque de la canicule, encaissent le maximum à chaque représentation, pourquoi ne point organiser ces représentations dans la cité balnéaire à la mode. La proximité de la France, de l'Angleterre, de la Hollande, des pays rhénans assurerait une importante clientèle cosmopolite de l'ouest de l'Europe à l'entreprise dont la viabilité pourrait être assurée par des exécutions artistiques.

Le projet s'étendit bientôt et l'on en vint à parler d'un théâtre lyrique international, où les chefs-d'œuvre de toutes les écoles seraient représentés dans leur langue originale.

Le promoteur fit part de son idée à une haute personnalité qui l'approuva. Puis, fort de cette sympathie puissante, il trouva immédiatement dans son entourage les premiers souscripteurs qui garantirent 700,000 francs environ.

Les parts de patron seraient de 10,000 francs, donnant droit à l'abonnement impersonnel d'un fauteuil.

La saison comporterait vingt-quatre soirées lyriques de fin juin à fin juillet. Il y aurait notamment la première année huit représentations de *Don Juan* en italien et quatre cycles de l'*Anneau du Nibelung*. M. E. Van Dyck aurait la direction artistique de l'entreprise. Celui-ci engagerait pour cette première saison des artistes chantant en italien et des chefs d'orchestre réputés.

Le théâtre, très vaste, avec entrée monumentale, serait construit derrière la digue, non loin du Palace Hôtel.

La salle, contenant dix-huit cents places, serait disposée en grand amphithéâtre, au prix de 25 francs la place. Au fond, il y aurait trois loges et, au-dessus, une galerie à prix populaires.

Pour construire le théâtre, il faudrait 1 million 500,000 francs environ; de plus, un fonds de roulement devrait être assuré.

Tel est le projet qui a reçu un commencement d'exécution, puisqu'on a demandé aux architectes Van Dievoet, de Bruxelles, et Stordiau, d'Anvers, un croquis et des plans sommaires qui seront discutés ultérieurement mais qui, en principe, ont été approuvés.

De la Gazette :

« Lettre éplorée d'un abonné, sur ce qu'il appelle l'encaquement dans les théâtres » :

Ma chère Gazette, je vous prie d'accueillir ma vive protestation. De plus en plus les directeurs de théâtre cloient leurs spectateurs et prennent l'habitude de ne plus délivrer de cartes de sortie. Ils nous forcent ainsi à aller nous rafraîchir à leurs buvettes, où l'on paie triple prix de mauvaises consommations. Pendant des heures, les ceintures et les centaines de personnes entassées dans les salles de spectacle sont ainsi prisonnières dans une atmosphère détestable. Défense stricte d'aller aspirer un peu d'air plus ou moins pur dehors. N'est-ce pas vexatoire? Et ne pourriez-vous prier les directeurs de renoncer...?

Arrêtons la lettre, dit la Gazette, notre correspondant nous demandant une intervention inutile. Mais nous voulons bien indiquer le moyen le meilleur d'échapper à la « tyrannie vexatoire » des directeurs : c'est de ne plus fréquenter leurs théâtres.

Le Conseil communal de Liège a réelu pour

## BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>

BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155

RUE NEUVE  
144 à 148

Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE

Collection d'objets en étain.

INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Maison fondée en 1850.

deux ans M. G. Dechesne directeur du Théâtre Royal. Son nouveau contrat ne commencera qu'au mois d'octobre 1905.

M. l'Élix Weingartner, kapellmeister de la Cour et de l'Opéra de Berlin, vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

La nouvelle de cette distinction accordée au chef d'orchestre qui a toujours témoigné un vif intérêt à la musique française a été bien accueillie dans les milieux artistiques de Berlin.

M. Weingartner va entreprendre une tournée en Amérique qui durera jusqu'à fin mars.

Le Grand-Théâtre de Lyon a donné, fin décembre, la première de l'*Étranger*. L'œuvre de M. Vincent d'Indy a rencontré là-bas un accueil chaleureux.

Les rôles de l'*Étranger* et de Vita ont été chantés par M. Dangès et M<sup>lle</sup> Claessens, celui de la mère par M<sup>lle</sup> Hendrikx.

Des scènes tumultueuses se sont produites, samedi dernier, à l'Opéra de New-York, par suite de l'accident qui s'est produit sur la scène pendant le premier acte de *Carmen*.

L'assistance était au nombre de trois mille personnes. Au moment où quarante choristes, hommes et femmes, se tenaient sur le pont par lequel Carmen échappe à la garde, la construction s'est brisée au milieu et s'est écroulée, projetant les choristes sur la scène, d'une hauteur de cinq mètres. Trente personnes furent blessées.

Une panique se déclara alors dans l'assistance : des femmes s'évanouirent et on entendit retentir des cris.

Sur la scène on se mit à chanter l'un des airs de Bizet, pour couvrir les gémissements des blessés, et, par mesure de précaution, M. Conried, le directeur, donna l'ordre d'ouvrir toutes les portes de sortie.

On baissa alors le rideau et l'on se mit à retirer les blessés des débris; plusieurs médecins et chirurgiens qui se trouvaient dans la salle se rendirent aussitôt sur la scène pour porter secours aux blessés.

M. Andreas Dippel, qui jouait le rôle de don José, ainsi que de nombreux autres artistes aidaient à accomplir cette tâche.

M. Conried passa ensuite devant le rideau et annonça que personne n'avait été tué, mais qu'il y avait dix personnes grièvement blessées. Dans la plupart des cas, les blessures consistaient en fractures de jambes, de bras et de côtes.

Une des jeunes filles faisant partie du chœur eut le crâne fracturé et son état est grave.

M<sup>lle</sup> Aino Aokté, qui jouait le rôle de Micaëla, fut blessée au pied; quoique cette blessure lui causât une vive douleur, elle continua courageusement son rôle. Le rideau se leva de nouveau et l'acte se termina. A la fin de l'acte, le calme était complètement rétabli dans l'auditoire.

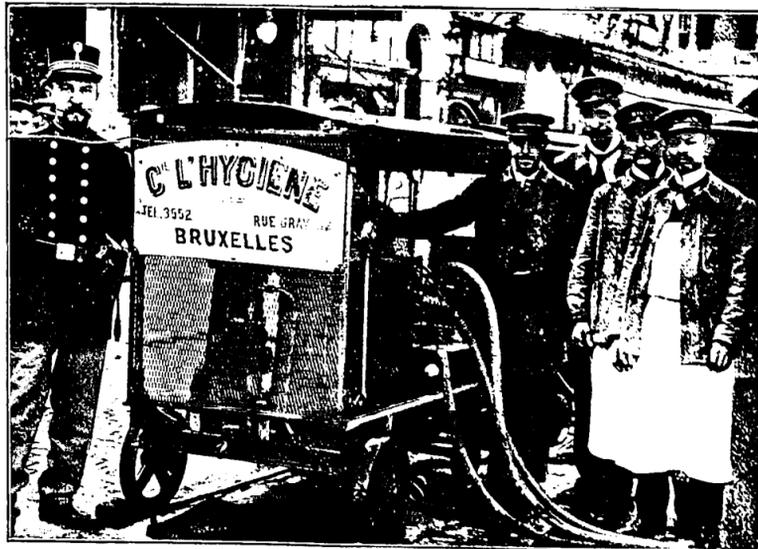
Ce serait par suite de déficiences dans le fer utilisé à la construction du pont que celui-ci s'est écroulé. Le charpentier sur lequel on a fait retomber le blâme a été arrêté.

Parfums Camelys Delettrez. Paris.

Le relevé des représentations sur les principales scènes allemandes, pour la saison qui a commencé le 1<sup>er</sup> septembre 1903 et s'est achevée le 31 août 1904, vient d'être publié. En ce qui concerne l'opéra, l'opéra comique et l'opérette, voici les chiffres les plus intéressants : Wagner arrive en tête avec 1,523 représentations; vient ensuite Johann Strauss avec 899, dont 436 de *Fledermaus* (la *Chauve-Souris*). Les autres compositeurs se placent dans l'ordre suivant : Verdi, 714 représentations; Lortzing, 671; Mozart, 452; Millöcker, 353; Weber, 345; Cysler, 334; F. Suppé, 333; Bizet, 303; Meyerbeer, 302; F. Lehár, 299; Mascagni, 262; Ambroise Thomas, 250; Gounod, 237; Flotow, 235; Offenbach, 229; Zeller, 203; Leoncavallo, 195; Rossini, 185; Beethoven, 170; Donizetti, 170; Auber, 166; Humperdinck, 157; Reichart, 155; S. Jones, 138; Nicolai, 137; Nessler, 135; Ad. Adam, 125; Halévy, 110, enfin Massenet, Saint-

## L'HYGIÈNE COMPAGNIE BELGE

Rue Gray, 82, à Bruxelles.



Souvenir du nettoyage du théâtre royal de la Monnaie.

Nettoyage  
sanitaire

par le vide

'Soterkenos,

Battage

mécanique

de tapis, etc.

Téléphone 3552.

## GARMEINE

ÉLIXIR & PÂTE  
DENTIFRICES HYGIÉNIQUES  
110, Rue de Rivoli, Paris et partout



Layettes

GRAND ASSORTIMENT

DE

TOILETTES D'ENFANTS

FILLETES

ET

GARÇONNETS



Mlle Marie VANDERLINDEN  
90, rue Royale, Bruxelles

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Trousseaux



de la légation du Mexique; le colonel russe Kouzmine; le lieutenant-colonel anglais Barnardiston; le commandant Sibon, de la légation de France, et le capitaine von Winterfeldt, de la légation d'Allemagne.

En l'absence de M<sup>me</sup> Cousebant d'Alkemade, souffrante, c'est M<sup>me</sup> Cousebant d'Alkemade qui a assumé la tâche de recevoir les invités de son père et de faire les honneurs des salons de l'hôtel ministériel.

Le Roi a accordé quelques promotions et nominations dans l'ordre de Léopold à des agents consulaires de la Belgique à l'étranger. Ont été nommés officiers: MM. le comte Gastaldi, consul à Monaco; Steub, consul général honoraire à Munich; Van Ryckevorsel, consul à Bois-le-Duc.

Sont nommés chevaliers: MM. Badetti, consul à Andrinople; de la Croix, consul à Bone (Algérie); le baron de Morpurgo, consul à Trieste; Gross, consul à Brake (Allemagne); Gustin-Stoll, consul à Saint-Nazaire; Harmens, consul à Leeuwarden (Pays-Bas); A.-C. Joseph, consul à Québec (Canada); Meeus, consul à Cherbourg; Rehder, consul à Lubeck; Verspreuwen, consul au Havre; von Heyer, ancien consul à Santos (Brésil), etc.

M. De Mot, qui a passé quelques jours de vacances à Ostende, est rentré mardi à Bruxelles et a repris ses fonctions.

Le 27 janvier prochain la colonie allemande de Bruxelles fêtera l'anniversaire de naissance de l'empereur d'Allemagne.

M. Evariste Carpentier, le distingué artiste, vient d'être nommé directeur de l'Académie de Liège.

Les dernières dispositions ont été prises en vue du mariage du Kronprinz allemand avec la duchesse Cécile de Mecklembourg. La cérémonie aura lieu solennellement à Berlin le 24 mai prochain. On avait eu l'intention de la célébrer plus tôt; mais la jeune et toute charmante duchesse Cécile a l'habitude de passer l'hiver dans le Midi, ne pouvant supporter les rigueurs de la mauvaise saison en Allemagne. Elle arrivera le 21 mai à Berlin et descendra au château de Bellevue; elle fera son entrée solennelle dans la ville le 22 mai.

La mode est, cet hiver, aux épaules tombantes; car, c'est une chose curieuse, les femmes semblent pouvoir, à volonté, modifier leur tournure et leur structure. Les fichus 1830 ornent beaucoup de corsages que, pour un dîner, on porte volontiers ouverts en cœur, avec des manches s'arrêtant au coude. Ces manches se terminent par un ou deux volants, en dentelle ou en mousseline plissée, nommées, suivant l'antique appellation, « des engageantes ».

Cette mode ramène aussi celle des bracelets et des gants longs. On porte également de nouveau des colliers, beaucoup

de pendants; et on voit revenir en honneur tous les bijoux de fantaisie chéris de nos grand-mères, et un double ruban de velours est l'indispensable adjuvant.

Pour les fillettes, comme haute nouveauté, une robe à cinq volants froncés, décollée en rond avec berthe autour du décolleté, sur une guimpe de mousseline blanche à manches sortant elles-mêmes des bouillonnés qui servent de manches courtes à la robe, et que termine un petit volant froncé souligné, comme les autres, par une dentelle basse.

Pour les plus jeunes, les tailles longues et larges, avec grandes ceintures nouées derrière, sont toujours de mode, et très gracieuses. Quant à la nuance, rien de plus joli ni de plus pratique que le blanc, car rien ne se nettoie ni mieux ni plus facilement et ne va davantage au teint si pur des bébés.

Les deux superbes marines d'Artan acquises par l'État à la récente vente publique des œuvres formant la collection de feu M. Toussaint, sont depuis cette semaine exposées au Musée. Ce sont des toiles magnifiques, tout à fait dignes de notre galerie nationale et du savoureux et magistral artiste qu'était Artan.

Sont arrivés la semaine dernière à Bruxelles: M. Chapsal, maître de requêtes au Conseil d'État, commissaire général de France près l'Exposition de Liège. Le ministre du travail et M<sup>me</sup> Francotte ont donné mardi dernier un dîner en son honneur.

M. Zolotovitch, agent diplomatique de Bulgarie à Bruxelles et à Paris.

M. Ghenadiew, ministre de l'industrie et du commerce de Bulgarie, accompagné de M. Lambreff, secrétaire du prince Ferdinand; M. Vernazza, directeur des affaires politiques, et M. Baykancheff, directeur des eaux et forêts.

M. Ghenadiew est un des plus brillants élèves de la Faculté de droit de Bruxelles et un des hommes les plus remarquables de son pays. M. Lambreff est un ancien élève de l'école des arts et manufactures de Gand. Ces messieurs, qui comptent en Belgique de nombreuses et vives sympathies, reviendront cet été à Bruxelles et à Liège, où leur pays va faire une exposition importante.

M. Leghait, notre ministre à Paris, est à Bruxelles depuis quelques jours.

On pousse activement les travaux d'embellissement et d'appropriation de l'hôtel de la princesse Mathilde, le siège futur de la légation de Belgique à Paris.

Actuellement les bureaux de la chancellerie sont encore installés rue du Colisée.

Parmi les spectateurs de la semaine au Diable-au-Corps, citons:

MM. Charles Buis, vicomte de Jonghe, Goldschmidt, Legrand, Ysebrant de Lendonck, Hollevoet, Paul Janson, colonel de Witte, comte de Liedekerke, Rosart, Bergmann, Van Elewyck, A. de la Hault, de Moor, Vaxelaire-Claes, de Becker, Rutten Boel, Tournay, van Alderwereldt, Albert Poelaert, Harlo, comte du Monceau, de Cuvelier, baron Lambert, prince de Furstenberg, comte Maurice d'Oultremont, comte van der Burch, Edgard Roussel, lieutenant Sellier de Moranville, M. et M<sup>me</sup> Renson, M. et M<sup>me</sup> Mailly, M. et M<sup>me</sup> Perier-Thys, M. et M<sup>me</sup> C. Maroy, etc., etc.

Voici une nouvelle qui a été accueillie avec la plus vive sympathie par la haute société de la capitale. M<sup>me</sup> Marie de Giers, la gracieuse fille de S. Exc. le ministre de Russie à Bruxelles, petite-fille de l'ancien ministre des affaires étrangères de Russie, vient d'être fiancée au marquis Victor Paulucci, capitaine au régiment des chevaliers gardes de S. M. l'impératrice Marie de Russie.

Jeudi a été célébré au milieu d'un grand concours d'amis, en l'hôtel de ville de Bruxelles, le mariage de M<sup>me</sup> Oseray avec M. Albert Devèze, avocat.

Les témoins étaient: Pour la mariée, son grand-père, M. Deyman, et son oncle, M. Oseray.

Pour le marié: MM. Schoenfeld et van Langenhove, avocats. La mariée, conduite par son père M. Camille Oseray, était ravissante dans sa robe de crêpe de Chine blanc garni de dentelles.

M<sup>me</sup> Oseray mère portait une toilette de velours pensée et guipures noires; M<sup>me</sup> Deyman, riche toilette en satin noir, dentelles de Chantilly; M<sup>me</sup> Pourbaix, robe tulle noir pastillé de velours sur fond de satin bleu; M<sup>me</sup> Ch. Liebrechts, robe de drap blanc brodé d'or, chapeau blanc orné de plumes cerise; M<sup>me</sup> Marcel Van der Smissen, jolie robe en drap beige; M<sup>me</sup> Paul Hymans, crêpe de Chine beige et dentelles blanches,

superbes zibelines et merveilleux collier de perles; M<sup>me</sup> J. van Langenhove, très élégante toilette en gaze Ninon gris argent, habit en panne brodée, chapeau bleu perveche; M<sup>me</sup> Ledacq, robe de brocart bleu pâle; M<sup>me</sup> Schoenfeld, robe de velours pain brûlé garni de dentelles écruées; M<sup>me</sup> Schoenfeld, robes en voile blanc; la jolie M<sup>me</sup> Pourbaix, en gaze blanche.

Le jeune couple a été marié par M. l'échevin De Potter, qui lui a adressé ses chaleureuses félicitations.

Après la cérémonie à l'hôtel de ville, un lunch a été offert chez M<sup>me</sup> Camille Oseray, rue de Loch, puis un déjeuner somptueux a réuni tous les invités dans les salons de l'hôtel Mengelle.

Bals et soirées. — Très remarqué dans les salons de M<sup>me</sup> Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, élégantes et ravissantes toilettes paillettes et tulle dans les prix de 200 francs à 300 francs.

Occasions exceptionnelles, aux prix d'inventaire, de tous les modèles de Paris.

Jeudi dernier a été célébré à l'hôtel de ville de Bruxelles le mariage de M<sup>me</sup> Mathilde de Backer, fille de M. et M<sup>me</sup> Hector de Backer, avec M. Louis Dael, candidat-notaire à Gand.

Les témoins étaient: Pour la mariée, M. Prudent de Ladrière, son oncle, et le baron von Stumm, de Berlin, capitaine de l'état major de l'Empereur d'Allemagne; pour le marié, M. d'Hossche, son oncle, et le notaire Amelot, de Gand.

M. De Potter, un ami de la famille, a procédé au mariage et a adressé aux jeunes époux une charmante allocution.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église Sainte-Gudule au milieu d'une grande assistance.

Cortège nuptial: La mariée, conduite par son père M. Hector de Backer, M<sup>me</sup> Dael et le marié, M<sup>me</sup> de Backer et le baron von Stumm, M<sup>me</sup> d'Hossche et M. de Ladrière, M<sup>me</sup> de Ladrière et M. Amelot, M<sup>me</sup> Chomé et M. Valère Ma-

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

ART FRANÇAIS  
J. DELACOUR

24, RUE DE LA MADELEINE

Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

« NOVARE »

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES



Cliché galvané de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

CHAUSSURES  
DE LUXE  
EUGÈNE  
BOTTEUR 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

MANUFACTURE DE GLACES  
Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHON 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES





# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10. RUE DU CONGRÈS

Pour rhumes, oppressions, maux de gorge, prenez les bons antiseptiques Proot. Boîte (avec notice spéciale), 1 fr. 25.

Un concert sera donné vendredi 20 janvier, à 8 h. 1/2 du soir, à la Grande-Harmonie, au profit de l'Œuvre des Petits Jils, sous la présidence d'honneur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine, avec le gracieux concours de M<sup>me</sup> Félicia Litvinne, soliste de S. M. l'Empereur de Russie, et M. Ed. Jacobs, violoncelliste, professeur au Conservatoire de Bruxelles. M. P. De Wit, M. Fernand De Smedt, maître d'armes de S. A. R. le Prince Albert, et M<sup>lle</sup> Virginia Desmedt prendront également part à cette fête.

Prix des places : Réservées, premiers rangs, 15 francs ; fauteuils, 10 francs ; galeries, 5 francs.  
Places chez les éditeurs de musique et le soir du concert à l'entrée de la salle.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## ESCRIME

Résultat de la troisième poule pour la « coupe Rom »  
Premiers ex-aequo : MM. G. Renard et Demeuse; second, P. Anspach. Le cercle reprendra à partir de vendredi prochain ses poules mensuelles pour sa « coupe Challenge ».

— On annonce un prochain assaut à Gand (Société Jeanne d'Arc) et un autre à Ostende (Cercle d'escrime).

— Aujourd'hui, 15 janvier, assaut d'entraînement (juniors et seniors) à la salle L. Merckx et fils, dans leurs locaux sis 15, rue Boduognat (quartier Nord-Est).

— Les juniors de la salle De Smedt donnent leur assaut d'entraînement le dimanche matin, 22 janvier, à 10 heures, dans leur local, Petite rue du Musée.

— Le Cercle d'escrime de Bruxelles rencontrera, avec une équipe de huit tireurs, une pareille équipe de la salle Dupont, détentrice de la « coupe Grégoire ».

— De Gand nous apprenons la mort d'une des plus sympa-

thiques personnalités du monde des armes : Le chef-doyen de la Confrérie royale de Saint-Michel, M. Van Loo, général de la garde civique de Gand, a succombé cette semaine à une double pneumonie qu'il avait contractée récemment.

— Les rencontres entre les différentes salles belges pour la « coupe Challenge » d'amateurs que détient actuellement la salle Merckx, se feront incessamment sous les auspices de la Fédération des Maîtres d'armes belges.

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Romdenne frères**, Bruxelles. Téléphone 4625.

Vogue! Champagne **Veuve Bara-Noël C.-B.** Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles

## Salon de l'Automobile.

Le quatrième Salon de l'Automobile a été inauguré hier, au milieu d'une foule énorme, par S. M. le Roi qui fit son entrée à 3 heures. Après un chaleureux discours de bienvenue de M. le comte de Liedekerke, président, auquel Sa Majesté a répondu très longuement, la visite des stands commença. Sa Majesté eut un mot aimable pour chaque exposant, petit ou grand.

Nous félicitons tout particulièrement le sympathique chef du secrétariat, M. Lejeune, du dévouement qu'il apporte chaque année à la réussite de ce traditionnel Salon.

Les voitures « Radia », qui furent les victorieuses dans les courses de touristes de l'année 1904 à Dourdan, Château-

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES A LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

## CH. ARONSTEIN & C<sup>IE</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>te</sup> le prince Albert de Belgique  
14, avenue Louise, Bruxelles  
TÉLÉPHONE 1783

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

## DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## M<sup>lles</sup> JULLIEN sœurs

successeurs de NYSSENS sœurs  
46, rue du Marché-aux-Herbes  
BRUXELLES  
Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

## Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revetements pour radiateurs.

LIQUEUR

## GRAND CUINCY FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

Thierry et Gaillon, sont exposées au Stand n° 14; remarquables par les superbes châssis qui font l'admiration du public.

Chose extraordinaire, c'est une photographie de M. Mathieu dans sa primitive auto en 1888, alors qu'il faisait la route Paris-Saint-Nazaire. Une visite s'impose à ce Stand.

M. Craninckx, fondateur de l'Automobile Club de Belgique, et qui a, avec le concours de la Chambre syndicale de l'automobile, créé la première École des chauffeurs dont le succès est d'ores et déjà assuré, nous présente un superbe stand où est exposé un garage démontable des plus perfectionnés et dont l'utilité s'impose à une des plus grandes majorités des chauffeurs. Également une série d'appareils élévatoires pour le nettoyage et les réparations.

Au stand n° 156, nous admirons les pneus « Veritas », dont l'agence exclusive est la firme « Maurer », 37, Montagne-aux-Herbes-Potagères, téléphone 3329, où l'on peut trouver tous les accessoires concernant l'automobilisme.

M. Maurer nous montre ses roues caoutchoutées à bandages pleins démontables, dernier perfectionnement à cette branche de la carrosserie.

Le grand succès du quatrième Salon de l'automobile est certes le stand n° 172, où M<sup>me</sup> Savreux expose une série d'articles d'hygiène, sport et massage.

## BEAUX-ARTS

Pour l'Art a ouvert son treizième salon annuel, hier samedi. Parmi les exposants citons : M<sup>me</sup> Is. De Rudder, Lacroix, MM. Firmin Baes, P. Braecke, Bonquet, P. Colmant, Omer Coppens, Dardenne, De Haspe, Isidore De Rudder, Jean Gaspar, Hæmese, Huib. Luns, Janssens, Fabry, Fichet, E. Laermans, Amédée Lynen, Snyers, Sprimont, Van den Beekhoudt, Van Holder, Viandier, Viérin, Verhaeren, Wolfers.

# SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCURSALES :  
BRUXELLES, 2, BOULEVARD DU RÉGENT  
Prochainement : 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN  
LA HAYE, 39, PARKSTRAAT

Dernière création du  
Phonographe « PATHÉ ».

## PHONOGRAPHE « PATHÉ »

EN VENTE AUX GRANDS MAGASINS DE

L'INNOVATION  
111, rue Neuve, à Bruxelles

Ces appareils sont les plus perfectionnés qui existent et ne supportent aucune compa raison avec toute autre machine parlante.

Prix des cylindres Pathé :  
Dimension courante. . . . . fr. 1.25  
" Inter. . . . . " 2.50

Répertoire des plus grandes célébrités musicales.

Salle spéciale pour les auditions au troisième étage (ascenseur).

Catalogue spécial franco sur demande.



Prix : 22 fr. 50 l'appareil complet.

Éclairer vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie

Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

## RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE  
Propriétaire  
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8  
Téléphone n° 2491.

MODES

## MAISON ANGÈLE

34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



## Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne MAISON HARTOG

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)  
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Tailleur de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
EXPERTISES

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :

**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**C** Bouillon concentré Ci-bils, seul donnant le goût de la viande fraîche. Provenant des pâturages  
**I** de Descalvados (Amérique du Sud). Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'em-  
**B** ployant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude. La Cibils a obtenu  
**I** plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. Anvers 1894, Hors concours, membre du jury.  
**L** Le flocon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épicerie) provient de 5 kil. de viande 1<sup>re</sup> qualité.  
**S**

# IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH

10, RUE DU CONGRÈS, 10.  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

**TAVERNE DE LONDRES**  
J. BONNETAIN & E. CAPIT  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
Soupers froids et chauds  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
LIPPER  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER



45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**

Propriétaire : A. QUEILLE

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SOUPERS CHAUDS ET FROIDS  
Rue de la Reine  
Téléphone 395.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.  
**PIANOS MAHILLON**  
INSTRUMENTS  
de symphonie d'harmonie, de ténor.  
117 et 119, RUE NEUVE. Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce produit se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie

## FAUST

Grand opéra en cinq actes et dix tableaux. — Paroles de MM. CARRE et J. BARBIER  
Musique de Ch. GOUNOD.

DISTRIBUTION

Faust . . . . .	MM. DALMORÈS
Méphistophélès . . . . .	D'ASSY
Valentin . . . . .	DECLÈRY
Wagner. . . . .	FRANÇOIS
Marguerite. . . . .	M <sup>mes</sup> ALDA.
Siebel . . . . .	EYREAMS
Dame Marthe . . . . .	PAULIN

Au deuxième acte. — Grande Valse, dansée par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

Au cinquième acte. — La Nuit de Walpurgis, Ballet dansé par M<sup>mes</sup> BONI, DUPRÉ, CROSTI, PELUCCHI, VERDOOT, JAMET, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

AVIS. — La complication des décors nécessitera, entre le quatrième et le cinquième acte, un entr'acte de trente minutes.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 1902

**PIANOS JOOR**

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

Si vous allez au théâtre, assurez-vous contre le vol

**LLOYD NÉERLANDAIS**

Square Ambiorix, 4.

Rue de l'Écuyer, 31.

Téléphone 2941.

Téléphone 2868.

**OMNIUM BAR**

Rue de l'Écuyer, 26

SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES

Téléphone 4419.

**Au Filet de Sole**

1, RUE GRÉTRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

Restaurant de premier ordre.

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres.

**Paul Bouillard**

Propriétaire.

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud brev. L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT fabricant

11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

**PLEYEL**

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.



Vos **CHEVEUX**

ne tomberont plus

et repousseront

par l'usage du MERVEILLEUX

**PÉTROLE HAHN**

Le Trésor de la Chevelure

Souverain pour embellir et fortifier

LA CHEVELURE DES ENFANTS

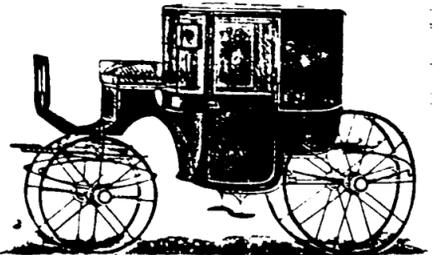
Le flacon, 5 fr. Gros : S. HACKELBERG, BRUXELLES

CARROSSERIE DE LUXE

**A. PARCYNS Fils**

28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)

Téléphone 2685



100 voitures neuves et d'occasion à magasin

**TAVERNE ROYALE**

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

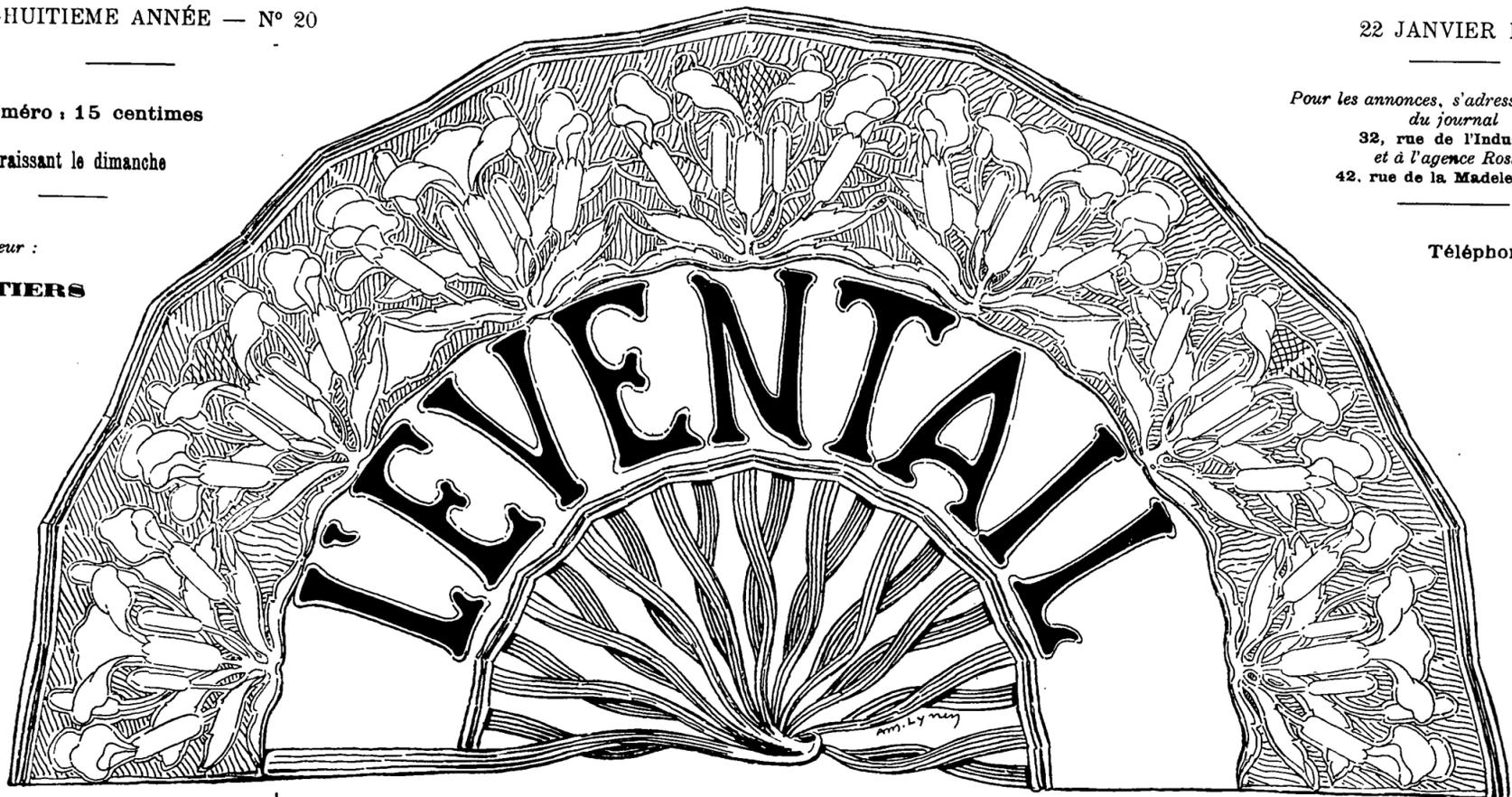
PIANOS ET HARPES

**ÉRARD**

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYN  
12-14, rue de la Buanderie.



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

**THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

**AVIS**

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de *L'ÉVENTAIL*, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

**Choses de Théâtre.**

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 22, en matinée, à 1 h. 1/2, *Alceste*, pour les représentations de M<sup>me</sup> Litvinne qui ne chantera cet ouvrage que cette seule fois en matinée; le soir, à 7 h. 1/2, *Faust*; lundi 23, reprise de *Tristan et Isolde*, pour les représentations de M. E. Van Dyck; mardi 24, dernière d'*Alceste*, pour les représentations de M<sup>me</sup> Litvinne; mercredi 25, spectacle organisé par le Comité de l'Exposition d'automobiles, le troisième acte d'*Aïda*, le troisième et le cinquième actes de *Faust*; jeudi 26, quatrième abonnement mondain, *Carmen*; vendredi 27, *Tristan et Isolde*, avec M. Van Dyck; samedi 28, relâche; dimanche 29, en matinée, à 1 h. 1/2, *L'Ermitage fleuri* et le *Jongleur de Notre-Dame*; le soir, *Mignon*.

A la matinée de dimanche 29, après le premier acte de *Jongleur de Notre-Dame*, deuxième exécution de *Vers l'Avenir!* par les chœurs et la fanfare. M. Albers chantera en solo les couplets en français et en flamand.

Par suite d'une indisposition de M. Van Dyck, la reprise de *Tristan* fixée à vendredi dernier, a dû être retardée jusqu'à lundi 23. Le soir, le théâtre a dû faire relâche.

Superbe salle mercredi à la septième représentation d'*Alceste* qui a valu un nouveau triomphe à M<sup>me</sup> Litvinne.

L'éminente artiste chantera encore l'œuvre de Gluck aujourd'hui en matinée — la location annonce une salle comble — et mardi 24, pour la dernière fois. M<sup>me</sup> Litvinne est appelée en Russie où elle doit chanter la semaine prochaine. Elle rentrera à Bruxelles le 4 mars.

La représentation de jeudi qui était la troisième de l'abonnement mondain avait attiré la foule des grands jours. Au programme : *Bonsoir Monsieur Pantalon*, le charmant opéra comique de Grisar, la treizième du *Jongleur de Notre-Dame* dont le succès s'accroît et, après le premier acte de l'œuvre de Massenet la première exécution publique de *Vers l'Avenir!* hymne nouveau de M. Anthéunis, mis en musique par M. Gevaert. L'œuvre a été chantée, sous la direction de M. Dupuis, en français et en flamand par les choristes hommes du théâtre renforcés de chanteurs du Conservatoire et accompagnés par la classe d'instruments de cuivre du Conservatoire.

La phrase mélodique, simple et chantante, dans le meilleur style des anciens airs populaires flamands qui ont, du reste, inspiré plus d'une fois avec bonheur M. Gevaert, a beaucoup d'allure par la franchise

de son rythme et l'ampleur de sa ligne. L'hymne est martial sans être guerrier. Il n'a pas la vibrance de la *Brabançonne* révolutionnaire ou de la *Marseillaise* conquérante; c'est un chant qui respire la satisfaction d'un peuple qui se sent entreprenant et qui, joyeux, regarde fièrement en face l'avenir glorieux ouvert à sa persévérante activité. On n'aurait pas mieux exprimé musicalement la force pacifiquement expansive de la nation belge à laquelle l'inspirateur de l'hymne désirait donner une forme lyrique accessible à tous.

M. Gevaert a orné son chant d'une orchestration cuivrée pour fanfare) vraiment intéressante, qui sonne claire et joyeuse dans les trompettes aiguës sur un accompagnement velouté et riche des tubas et des trombones.

L'effet produit sur la salle, d'abord un peu sceptique et rétive est allé en s'accroissant après chaque couplet et, finalement, ce fut une acclamation unanime. A la sortie, tout le monde fredonnait déjà le nouveau chant et il suffira de quelques auditions de ce genre pour assurer une rapide popularité à l'hymne de l'Expansion belge.

Voici la distribution de la *Basoche*, le charmant opéra-comique de M. André Messager, dont la reprise aura lieu la semaine prochaine :

Clément Marot, M. Boyer; le duc de Longueville, M. Belhomme; Jehan Léveillé, M. Forgeur; Maître Guillot, M. Caïso; Roland, M. Danlée; Louis XII, M. Cotreuil; le chancelier de la Basoche, M. François; l'écuier du Roi, M. Lubet; le grand prévôt M. Disy; le veilleur de nuit, M. Crabbé

Marie d'Angleterre, M<sup>lle</sup> Baux; Colette, M<sup>me</sup> Eyreams; première jeune fille, M<sup>lle</sup> Colbrant; deuxième jeune fille, M<sup>lle</sup> Tourjane.

La semaine prochaine sera donnée la première représentation d'*Une Aventure de la Guimard*, ballet en un acte de M. Henri Cain, musique de M. André Messager.

On répète activement *Hérodiade*, dont la reprise donnée au bénéfice de la Mutualité du petit personnel de la Monnaie, est fixée au lundi 30 janvier.

De *l'Art moderne* :

Le théâtre de la Monnaie fêtera l'an prochain son cinquantenaire anniversaire. Il fut inauguré, en effet, le 24 mars 1856 par une représentation de *Jaguarita l'Indienne*. Les journaux du temps, et notamment *l'Etoile belge*, par la plume de Louis Hymans, consacreront d'élogieux articles au nouvel Opéra bruxellois, dont ils vantèrent les splendeurs architecturales et décoratives.

Depuis un demi-siècle, la construction des théâtres a fait, reconnaissons-le, quelques progrès, et la Monnaie est loin de répondre matériellement aux exigences actuelles. Il n'en occupe pas moins, par son caractère artistique, l'une des premières places parmi les grandes scènes lyriques, et les artistes les plus éminents tiennent à honneur d'y paraître. Sous les diverses directions qui s'y succéderont, il fut l'origine ou la consécration d'une foule de talents : bon nombre de compositeurs et de chanteurs lui doivent leur renommée.

A tous égards, il mérite qu'on célèbre avec éclat un jubilé qui rencontrera d'unanimes sympathies.

\*\*

Ainsi que nous le faisons pressentir il y a huit jours, toutes les démarches tentées en vue de prolonger les représentations de M<sup>me</sup> Marthe Mellot au théâtre du Parc n'ont pu aboutir. La dernière représentation de l'admirable créatrice du rôle de Tatiana,

dans *Oiseaux de passage*, aura donc lieu irrévocablement ce soir, dimanche 22 janvier.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à ne pas laisser passer cette occasion d'applaudir une des artistes les plus intéressantes qui soient en ce moment en vedette dans les théâtres de Paris et cela dans un rôle qu'elle a marqué d'une originalité si curieuse qu'on ne voit personne d'autre qui puisse l'interpréter après elle.

Demain lundi, représentation extraordinaire à l'occasion du centenaire de George Sand, donnée avec le concours de M. Paul Mounet, sociétaire de la Comédie Française.

Au programme : *Claudie*, pièce en trois actes, de George Sand, dans laquelle M. Paul Mounet jouera le rôle du Père Rémy qu'il interprète au Théâtre-Français.

On sait que feu Sarcey considérait *Claudie* comme le chef-d'œuvre de George Sand; « c'est, disait-il l'avis de tous les gens de goût ».

M. Paul Mounet y est vibrant, pathétique, admirable; il y a été acclamé à Paris.

M. Paul Mounet interprétera dans la même soirée le rôle du Forçat dans *l'Evasion*, l'acte émouvant de Villiers de l'Isle-Adam.

Ainsi composé, ce spectacle peut être vu par tout le monde; le prix des places a du reste été mis à la portée de toutes les bourses : Avant-scènes, baïonniers, premières loges et fauteuils d'orchestre, 7 francs; parquet, 4 fr. 50; stalles de galerie, 4 francs; secondes loges, 2 fr. 50; troisièmes loges, 2 francs; troisièmes galeries, 1 fr. 50; quatrièmes galeries, 1 franc.

Tandis que M. Mounet jouera *Claudie* au Parc, l'excellente troupe de M. Reding ira jouer lundi aux Variétés d'Anvers *Pepa* et *Discipline*

Jeudi prochain, 26 janvier, la matinée du Parc sera vraiment un événement littéraire; au programme le *Chatterton* d'Alfred de Vigny, représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre-Français, le 12 février 1835, et inspiré par le *Despair and die* (*Désespère et meurs*), de Shakespeare. La scène est à Londres, en 1770

« La cause pendante dans cette œuvre, a dit de Vigny lui-même, c'est la cause pendante au tribunal de Dieu; « la cause est le martyr perpétuel et la perpétuelle immolation du poète. — La cause, c'est le droit qu'il aurait de vivre. — La cause, c'est le pain qu'on ne lui donne pas. — La cause, c'est la mort qu'il est forcé de se donner. »

Le *Chatterton* de de Vigny pose en effet un grave problème social. Quand un désespéré se suicide et commet ainsi un crime religieux et social, est-ce lui qui est coupable, ou bien est-ce la société?

Il y a un jeu atroce, commun aux enfants du Midi; on forme un cercle de charbons ardents; on saisit un scorpion avec des pinces et on le pose au centre. Il demeure d'abord immobile jusqu'à ce que la chaleur le brûle, alors il s'effraye et s'agite. On rit. Il se décide vite, marche droit à la flamme, et tente courageusement de se frayer une route à travers les charbons; mais la douleur est excessive, il se retire. On rit. Il fait lentement le tour du cercle et cherche partout un passage impossible. Alors il revient au centre et rentre dans sa première mais plus sombre immobilité. Enfin, il prend son parti, retourne contre lui-même son dard empoisonné, et tombe mort sur le champ. On rit plus fort que jamais.

Quand un mort meurt de cette manière, cette mort est-elle un suicide? ou n'est-ce pas plutôt la société qui le jette dans le brasier? La religion et la raison sont des idées sublimes, ajoute de Vigny, mais il y a telle cause de désespoir extrême qui tue les idées

d'abord et l'homme ensuite : la faim, par exemple.

Et, en matière de conclusion, il s'écrie : « N'entendez-vous pas le bruit des pistolets solitaires? Leur explosion est bien plus éloquent que ma faible voix. N'entendez-vous pas ces jeunes désespérés qui demandent le pain quotidien, et dont personne ne paye le travail? Eh quoi! les nations manquent-elles à ce point de superflu! Ne prendrons-nous pas, sur les palais et les milliards que nous donnons, une mansarde et un pain pour ceux qui tentent sans cesse d'idéaliser leur nation malgré elle? Cesserons-nous de leur dire : « Désespère et meurs; *despair and die?* » — C'est au législateur à guérir cette plaie, l'une des plus vives et des plus profondes de notre corps social; c'est à lui qu'il appartient de réaliser dans le présent une partie des jugements meilleurs de l'avenir, en assurant quelques années d'existence seulement à tout homme qui aurait donné un seul gage du talent divin. Il ne lui faut que deux choses : la vie et la rêverie; le pain et le temps.

Voilà le sentiment et le vœu qui ont fait écrire à de Vigny son drame *Chatterton*.

La conférence sur de Vigny sera faite par M. George Dwelshauvers.

Voici quelle sera la distribution de la pièce au théâtre du Parc qu'il faut louer beaucoup d'avoir monté cette œuvre sublime et d'interprétation si difficile.

*Chatterton*, M. Mauger; un Quaker, M. Jahan; Kitty Bell, M<sup>lle</sup> Antonia Huart; John Bell, M. Barré; lord Beckford (lord maire de Londres), M. Hébert; lord Talbot, M. Mauloy; lord Lauderdale, M. Vermandèle; lord Kingston, M. Théon; un groom, M. Joachim; un ouvrier, M. Delaunay; Rachel, fille de Kitty Bell (huit ans), la petite Yvonne; son frère (quatre ans), la petite Laura.

Jeunes lords, ouvriers de la fabrique de John Bell, domestiques du lord maire, domestiques de John Bell, un groom.

Vendredi prochain, 27 janvier, aura lieu la première représentation de *Notre Jeunesse*, comédie en quatre actes, de M. Alfred Capus, représentée pour la première fois à la Comédie-Française, où elle est encore triomphante, le 16 novembre dernier.

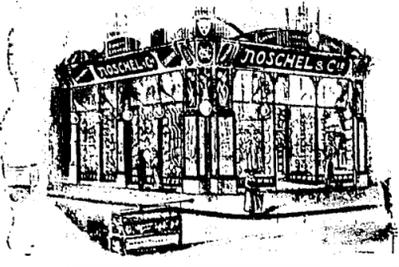
L'arrivée de l'auteur au Théâtre-Français n'a pas été sans exciter quelque curiosité. Quel genre de pièce allait-il donner? se demandait-on, et les malins de répondre : une pièce aimable, parbleu! M. Capus est le grand spécialiste du genre aimable, sa devise personnelle est : « Tout s'arrange!... ». Peut-être bien qu'à part lui, il ajoute : « Du moins, au théâtre », parce qu'au théâtre, l'auteur est le *Deus ex machina* tandis que dans la vie on n'est pas toujours maître des situations, qui se font et se défont d'elles-mêmes.

Donc, notre auteur pratique l'optimisme dramatique, il aime les pièces qui finissent bien, et, sur ce point, il a le public avec lui. Il est certain que le pauvre « Monsieur tout le Monde », après avoir été dans la journée aux prises avec les difficultés sans nombre, que vous savez, n'est pas fâché de voir, pendant sa soirée, des gens qui « s'en tirent ». Ça le console, et c'est pour lui comme un espoir qu'il pourra s'en tirer lui-même.

La nouvelle comédie d'Alfred Capus prendra place dans la galerie des consolations, section des enfants naturels. Alexandre Dumas fils, plaidant *pro domo sua*, avait déjà travaillé pour eux; Capus a pris la suite des affaires.

Un des grands charmes du talent de Capus — et, ici, il en a généreusement usé — c'est la maîtrise avec laquelle il traite les caractères de ses personnages; tous sont dessinés de main d'artiste, et chacun





# Noschel & Co

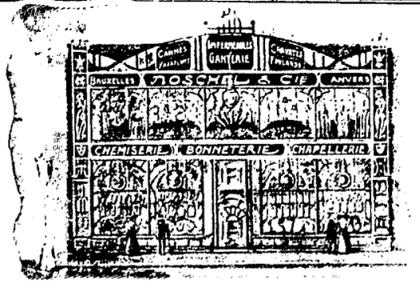
38, boulevard Anspach, Bruxelles.

7 & 9, Pont de Meir, Anvers.

CHEMISERIE  
CHAPELLERIE  
PARAPLUIES  
CANNES

IMPERMÉABLES  
GILETS FANTAISIE  
BONNETERIE  
GANTERIE

CRAVATES  
BRETelles  
MOUCHOIRS  
ARTICLES DE VOYAGE



Georges Loleu. Bruxelles : Impérial Dry Champagne

## LETTRÉ DE PARIS

C'est un gros succès que celui de *Petite peste*, la charmante comédie de M. Romain Coolus, au théâtre du Vaudeville.

La pièce est délicieuse de fraîcheur, de gaieté, nuancée parfois délicatement de sentiment, d'esprit et de verve primésautière.

Les rigoristes reprocheront peut-être à M. Romain Coolus certaines libertés de parole et certaines théories un peu subversives, en même temps qu'un incontestable abus de la langue verte ou verdâtre, mais ce sont là contingences et ces détails n'amoindrissent en rien la valeur de la comédie, pas plus qu'ils ne portent préjudice à son très vif succès.

Il s'agit en l'espèce d'une jeune fille, presque une gamine, un peu évaporée, un peu fantasque, un peu trop dédurée peut-être, surnommée, bien à tort, la petite peste, car c'est une bonne et brave enfant qui, par des manœuvres que la stricte morale peut réprocher, mais que l'excellente intention excuse, réussit à empêcher une amie de tromper, à nouveau, son amant légitime, qui est pour la pseudo petite peste une sorte de père adoptif.

La pièce est bien faite, elle est amusante, bourrée de mots et de situations traitées avec une rare habileté.

Elle est de plus merveilleusement jouée par M<sup>lle</sup> Regnier, exquise! M<sup>lle</sup> Thomassin, parfaite de naturel, M<sup>M</sup>. Dubosc, Lérard, Gauthier, Colombey, Joffre, Baron fils.

Et arrivons à *Hélène*, le petit drame lyr. que dont poème et musique sont signés d'un nom illustre. celui de Camille Saint-Saëns, et qui a été joué pour la première fois mercredi à l'Opéra-Comique, après avoir déjà été représenté l'an dernier à Monte-Carlo.

L'aventure est menue que nous conte M. Saint-Saëns. Hélène — la belle Hélène aime Paris, le séduisant berger. En dépit des objurgations de Minerve, déesse de la Sagesse, elle aide aux suggestions de Venus, aux ardentès déclarations de Paris. Jupiter, le maître de l'Olympe a beau lui prédire les terribles événements qui seront la conséquence de son mépris de la foi conjugale : Eros est vainqueur — Hélène se donnera toute entière à l'aimé.

Cette fantaisie mythologique symbolique a inspiré à M. Saint-Saëns, une partition très soignée. d'une facture technique irréprochable où les idées ne sont point abondantes, alors que le vêtement instrumental dont elles sont habillées témoigne de la maîtrise bien connue de l'auteur de *Samson et Dalila*.

La musique suit fidèlement le drame, sans fournir de prétexte à tel morceau que l'on puisse signaler.

L'interprétation ne dépasse point l'ouvrage — elle ne le met pas en plus exceptionnelle valeur — cependant, M<sup>lle</sup> Clément chante à souhait et M<sup>lle</sup> Garden, Rival, Sauroyet, lui donnent heureusement la réplique.

Au théâtre des Bouffes, il a été fait le meilleur accueil à *Les Merisiers*, pièce en trois actes, en prose de M. Georges Berr, laquelle, d'ailleurs, est de tous points charmante.

Bien simple d'intrigue cependant et bien menue, mais si délicieuse en ses détails et d'une ingéniosité de moyens tout à fait séduisants.

Papa Merlereau veut que son fils, avant de se marier, fasse la fête; or, Pascal Merlereau n'aime pas la fête — il est grave, sérieux, raisonnable — et Paris, où on l'envoie, ne le dégourdit point.

Ainsi Merlereau père vient à Paris secouer son fils, et c'est lui qui fait la noce, dans les grands prix.

Cela finit mal, les frasques paternelles étant importantes, M<sup>lle</sup> Merlereau pouvant mal prendre les choses si Pascal ne prenait à son compte les désordres de papa et n'arrangeait le tout au mieux.

La manière de M. Georges Berr est tout à fait plaisante : on l'a reconnu en applaudissant sa pièce frénétiquement et aussi ses interprètes, M<sup>M</sup>. Huguenet et Brulé surtout, tous deux parfaits.

Gros succès.  
— Succès aussi pour la reprise de *Xavière* remaniée, à l'Opéra-Comique.

A. CH. VOGEL



L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni rides, ni boutons, ni rougeurs; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la Crème Simon, de la Poudre et du Savon Simon. Exiger la vraie marque

## Mondanités.

Le Roi a reçu mercredi en audience au palais de Bruxelles plusieurs missionnaires anglais qui se sont embarqués le lendemain, à Anvers, pour le Congo.

Jeudi, le Roi a fait une longue visite officielle au Salon de l'Automobile.

A l'occasion de la mort de M<sup>me</sup> Loubet mère, le Roi a adressé ses condoléances au président de la République en un télégramme des plus affectueux.

D'autre part, un registre spécial ouvert à la légation de France à Bruxelles, s'est couvert de nombreuses signatures de personnalités belges et françaises.

L.L. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique honoreront de leur présence la soirée de gala organisée à la Monnaie par le Comité du quatrième Salon de l'automobile, du cycle et des sports, le 25 janvier courant.

La période des douloureuses éphémérides qui marquent de deuil pour la Famille Royale le premier mois de l'année s'est ouverte mercredi dernier par l'anniversaire de la mort de la première Princesse Joséphine, fille du comte de Flandre, qui mourut le 18 janvier 1871, âgée de six semaines.

Aujourd'hui dimanche, il y aura trente-six ans qu'est mort — le 22 janvier 1869 — le prince Léopold, duc de Brabant, comte de Hainaut, fils de Léopold II.

Comme de coutume, les membres de la Famille Royale se rendront le matin à l'église de Laeken, dont la crypte renferme le tombeau du prince, et y déposeront une couronne.

C'est le 23 janvier 1891 que mourut le prince Baudouin, né à Bruxelles le 3 juin 1869, emporté à vingt-deux ans.

Un service funèbre sera célébré demain lundi en l'église Saint-Jacques-sur-Caudenberg.

La cérémonie terminée, la Famille Royale se rendra à l'église de Laeken et déposera une couronne sur la tombe du prince.

A l'occasion du décès de S. A. R. M<sup>me</sup> la grande duchesse de Saxe-Weimar, la Cour a pris le deuil pour dix jours, jusqu'au 27 janvier.

Mercredi après-midi, S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine a reçu au palais de Bruxelles, les princesses Edouard et Ernest de Ligne et la princesse Hélène de Caraman-Chimay.

Une des dernières créations de la maison Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale, est le ravissant chapeau - Félicien Rops -, qui sera le succès de la saison qui s'ouvre.

Il est question du prochain départ pour le Midi de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine.

## FOURRURES L. MICHEL

26, RUE D'ARENBERG, BRUXELLES

JAQUETTE d'Astrakan et Loutre  
ÉTOLE ET TOUR DE COU

Zibeline, Martre, Vison et Renard

PELISSES D'HOMMES

ÉCHARPES, haute nouveauté

en autruche et plumes fantaisies

Son Altesse Royale irait tout d'abord à Saint-Raphaël, où elle serait accompagnée de M<sup>lle</sup> de Bassompierre et du général Daelman.

Salle resplendissante pour l'abonnement mondain de jeudi au théâtre de la Monnaie. On donnait le très amusant *Monsieur Pantalon*, le *Jongleur de Notre-Dame* et... *great attraction!* la première audition publique de *Vers l'Avenir!* Beaucoup d'élégantes toilettes noires ou blanches surtout; beaucoup de bijoux étincelants portés le mieux du monde.

La Princesse Clémentine, délicieusement blonde et rose dans une exquise toilette noire, le col entouré d'un merveilleux sautoir en perles, était accompagnée de M<sup>lle</sup> de Bassompierre et du général Daelman.

Remarqué parmi les personnalités les plus en vue :

Le prince et la princesse Ernest de Ligne, très élégante en une scintillante robe noire décolletée; le duc et la duchesse d'Arenberg, toilette de grande allure, bijoux splendides; la comtesse Eugène d'Outremont, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, le baron et la baronne van Eelvelde, en noir très pailleté, large décolleté, perles et brillants admirables; la baronne Lambert, supérieurement distinguée en noir; le chevalier et M<sup>me</sup> de Cuvelier, portant avec une grâce parfaite une ravissante toilette rose rehaussée de pailleté d'argent, couronne de roses pompons et aigrette blanche dans les che-

veux; le comte et la comtesse Paul de Borchgrave, le comte et la comtesse de Bousies, le premier secrétaire de la légation de Russie et M<sup>me</sup> Botkine, M<sup>lle</sup> de Leu de Cecil, très gracieuse toilette blanche, ornée de pailleté d'argent; le ministre des Etats-Unis et M<sup>me</sup> Townsend, en noir, large décolleté; le baron et la baronne H. Beyens, très jolie en blanc avec fleurs roses au corsage; M<sup>me</sup> veuve Speyer, en noir, dentelles blanches au corsage; M<sup>me</sup> Robert Goldschmidt, la vicomtesse de Spoelbergh, M. et M<sup>me</sup> Rousille, M<sup>me</sup> de Bauer, riche toilette noire; M<sup>me</sup> J. May-de Bauer, toute gracieuse dans une robe noire très pailletée et largement décolletée, aigrette blanche dans les cheveux sombres; M<sup>me</sup> Léon de Bauer, en blanc, fleurs roses éclairant le corsage; M. et M<sup>me</sup> Funck, en gris argent. M. et M<sup>me</sup> Maurice Despret-Graux, très jolie, très blonde dans une toilette noire découvrant de fort belles épaules; major et M<sup>me</sup> Visschers, M<sup>me</sup> Maskens, en noir, orné de velours ciel; M<sup>me</sup> Poncet, en gris argent; M<sup>me</sup> Morin, M. et M<sup>me</sup> M. Schleisinger, en blanc et dentelles; M. et M<sup>me</sup> van den Bulcke, M. et M<sup>me</sup> Paul Lambotte, en noir avec col de Venise; M. et M<sup>me</sup> Beckx, M. et M<sup>me</sup> de Penderanda, M. et M<sup>me</sup> Walton, M<sup>me</sup> Brichart, en noir pailleté; M<sup>me</sup> Cumont, M. et M<sup>me</sup> Haus, le lieutenant et M<sup>me</sup> Bremer, M<sup>me</sup> Eglebert, M. et M<sup>me</sup> Lejeune-Vanden Nest et M. et M<sup>me</sup> Huisman-Vanden Nest, toilette noire, légèrement rehaussé de bleu clair; le commandant et M<sup>me</sup> Seegers, M. et

Maison Royale  
Extrait du Catalogue de la  
**Maison Royale**  
78-80, rue Marché-aux-Herbes

**VÊTEMENTS DE LIVRÉE**  
Aucune maison jusqu'ici n'avait fait une spécialité de l'article Livrées.

La Maison Royale a comblé cette lacune en organisant un rayon spécial de toute espèces de vêtements ayant trait à cette branche, dans lequel on trouvera des vêtements types de toute nature.

Coupeur spécial pour la Livrée.

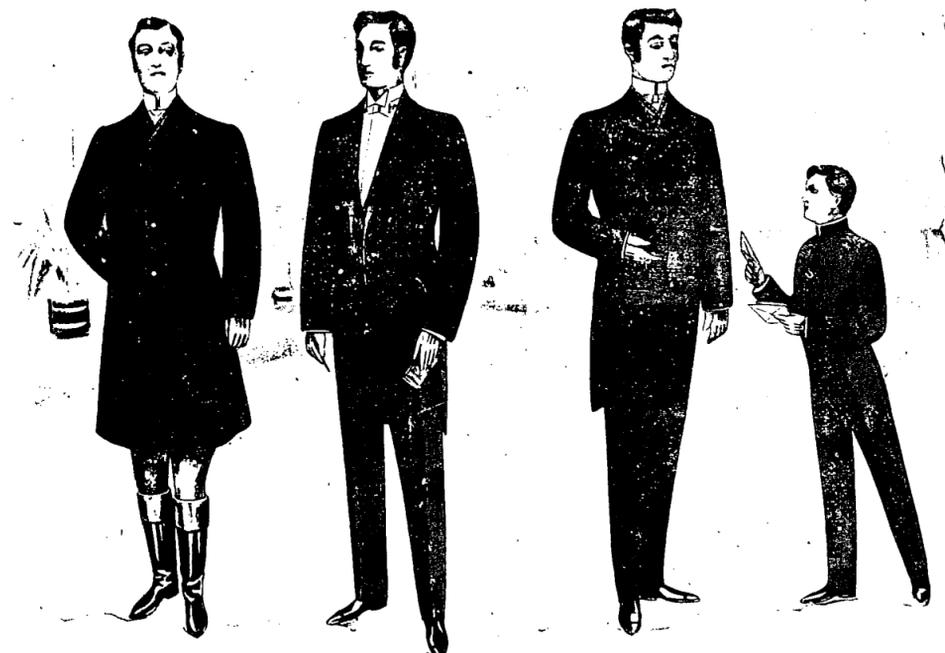
Sous peu paraîtra un catalogue spécial de tous les objets concernant la Livrée.

Première planche de Livrées.

N<sup>o</sup> 66. Habit de grand gala à 68, 73 et 80 fr. en soie; 35, 42, 55 fr. en panne et velours; de 26 à 49 fr. Gilet, drap blanc ou autres, 16, 18 et 20 fr. en drap satin; 29, 32, 38 fr.



66



N<sup>o</sup> 67. Redingote de valet de pied, à 73, 78 et 85 fr. Culotte en cuir blanc, à 31, 34 et 40 fr.  
N<sup>o</sup> 68. Costume de Maître d'Hôtel en cuir noir, de 85 à 125 fr.  
N<sup>o</sup> 69. Costume Habit veste, en cuir noir ou couleur, de 90 à 130 fr.  
N<sup>o</sup> 70. Costume de Groom en cuir de toutes nuances, sur mesure de 42 à 82 fr.

Faites vos cotillons vous-mêmes!  
Achetez vos accessoires et modèles inédits au  
**PALAIS DES COTILLONS**  
33, RUE DE RUYSBROECK, 33, AU PREMIER  
Superbes nouveautés pour bals d'enfants.  
Articles de carnaval, farces et surprises originales, Cosaques, décorations de table, etc., etc.  
PRIX AVANTAGEUX

**Grand Hôtel et Café de Paris**  
18, RUE DES PRINCES — 6, RUE LÉOPOLD — BRUXELLES  
Maison HEITZ, de Paris, propriétaire

MAISON ROYER-DE FRAENE  
**G. GOOSSENS, Successeur**  
Rue Neuve, 31, Bruxelles.  
Fabrique d'ÉVENTAILS en tous genres  
Dépôt de MARQUINERIE de la maison Vindobona, de Vienne.

**La Clientèle Élégante**  
DAMES ET MESSIEURS  
se chaussé à la Cordonnerie Mondaine  
AU  
DERNIER GENRE  
112, rue Neuve, 112  
En face l'entrée  
des Grands magasins du Bon Marché.  
BOTTINES DE VILLE  
BOTTINES AMÉRICAINES  
PREMIÈRES MARQUES  
Spécialité pour Soirées

**BODSON**  
CHEMISIER  
61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER  
SPÉCIALITÉS : CHEMISES CÉRÉMONIES  
CHEMISES COULEUR  
CHEMISES VOYAGE  
LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164  
**BRASSERIE PHÉNIX**  
ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.  
FUTS Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.

Layettes

GRAND ASSORTIMENT

Trousseaux



TOILETTES D'ENFANTS  
FILLETTES

ET  
GARÇONNETS



Mlle Marie VANDERLINDEN  
90, rue Royale, Bruxelles

LINGERIE  
FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE



M<sup>me</sup> Gaëtan de Somzée, très élégante toilette de soie mauve tendre; M. et M<sup>me</sup> Karl Herrman, M. et M<sup>me</sup> Roelandt-Coppée et M. et M<sup>me</sup> Burnell-Coppée, M<sup>me</sup> Adam, M. et M<sup>me</sup> Tassel; M. et M<sup>me</sup> A. Mabille, M. et M<sup>me</sup> Van Volcksom, M. et M<sup>me</sup> Bottenwieser-Hirsch, toute gracieuse en de blancs atours, M<sup>me</sup> Van Dooren-Biefve, en bleu ciel, comte et comtesse van den Steen de Jehay, M. et M<sup>me</sup> Voortman, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Boël, M. et M<sup>me</sup> d'Andrimont, M. et M<sup>me</sup> Waellaert; M<sup>me</sup> Alfred Solvay, M<sup>me</sup> Rigaux, M. et M<sup>me</sup> de Meurs, M<sup>me</sup> Chomé, M<sup>me</sup> Borremans, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Howard, M<sup>me</sup> la générale Ponchin, M<sup>me</sup> Van Humbeek, M<sup>me</sup> Furst, M<sup>me</sup> Matysens, M. et M<sup>me</sup> Bauwens, major et M<sup>me</sup> van den Broeck, docteur et M<sup>me</sup> Capart, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Masquelin, M<sup>me</sup> Edmond Picard.

Duc d'Ursel, comte H. d'Ursel, marquis d'Assche, comte de Briey, comte Henri de Liedekerke, comte Cornet de Grez, Saint-Paul de Sinçay, chevalier de Burbure, baron Chazal, Huytens de Terbecq, Bruylant, Leurs, Alfred Brugmann, comte van der Straeten, colonel Poodts, major Chaltin, Tournay-Deuilleux, Maurice Parmentier, Ed. Hauman, Frédéric, lieutenant Witerwulge, Evence Coppée, Horwitz, Vaxelaire, Fransman, Boucquéau, Penso, Halot, Fierens-Gevaert, Giroul, Fernand Knapoff, Philippson, comte du Monceau de Bergendael, docteur Deshaut, Jules Janson, Drion.

Importation directe de cigares de la Havane: A. Zabia & C<sup>o</sup>, 61, rue de l'Écuyer.

L'archiduc Frédéric d'Autriche et sa femme, l'archiduchesse Isabelle, et leurs enfants, se trouvent en ce moment à Madrid où ils comptent faire un séjour d'assez longue durée. L'archiduchesse Isabelle est, comme on sait, née princesse de Croy et est la sœur de la comtesse de Merode-Westerloo, femme du président du Sénat de Belgique. De son côté, l'archiduc Frédéric est le frère de la reine-mère d'Espagne. L'arrivée de ces hauts personnages excite une grande curiosité en Espagne. On dit que l'archiduchesse Gabrielle, une des trois filles de l'archiduc Frédéric, âgée de dix-sept ans, est très recommandée par dona Christine comme future reine d'Espagne.

Il se peut que l'archiduc et l'archiduchesse Frédéric viennent à Bruxelles, après leur voyage en France.

La Maison Maussion, galerie de la Reine, 1, vend seule le véritable café des gourmets.

Le baron Jules Greindl, ministre de Belgique à Berlin, qui vient de passer quelques jours à Bruxelles, a représenté le Roi à Weimar aux funérailles de la grande-duchesse de Saxe-Weimar, qui ont été célébrées hier samedi. Le baron Greindl va se rendre à Dresde où il remettra au nouveau roi ses lettres de créance. Il sera reçu par Frédéric-Auguste, en même temps que la mission spéciale belge, composée, comme on sait, du comte v' Kint de Roodebeke et du comte L. d'Ursel.

Le baron Jules Greindl, comme on le sait, est le beau-frère de M. Woeste, ministre d'État, et le frère du général Ch. Greindl et de M. Gustave Greindl Sacqueleu.

Grands Magasins de la Bourse, Bruxelles. — Dimanche 22, lundi 23 courant et jours suivants exposition et grande mise en vente de Blanc et Lingerie. — Sur demande, envoi franco de catalogue spécial.

M. le comte Carl Haraldsson Strömfelt, chef de division au ministère des affaires étrangères à Stockholm, a remis mardi à M. le baron de Favereu, ministre des affaires étrangères, les lettres qui l'accréditent près le gouvernement belge en qualité de chargé d'affaires des Royaumes-Unis de Suède et de Norvège.

Le crêpe de Chine, le voile de soie, le radium, garnis de guirlandes de fleurs en mousseline de soie; les velours mouselines, les pannes, sont les plus riches cadeaux; le scintillement de la paillette, en robe, en velours, en empiècements, tels sont les éléments de la toilette de bal, en de merveilleux assortiments, maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Une délégation officielle envoyée en Belgique par le sultan du Maroc pour préparer l'installation du pavillon marocain à l'Exposition de Liège a été reçue, jeudi, en audience par M. de Smet de Naeyer.

Cette délégation se compose de Sid Abderahmann Ben-Ami, qui est accompagné d'une de ses femmes et d'un de ses fils, et d'un représentant du ministère des finances du sultan Ben-Simon.

Sur les indications du ministre de Belgique à Tanger, les délégués se mettront en rapport avec plusieurs de nos grands industriels dans le but d'étendre les relations commerciales entre la Belgique et le Maroc.

1905. — Toutes les nouveautés en tissus couleurs pour chemises, cravates, bonneteries, etc., etc., sont déjà mis en vente chez Bodson, chemisier, 61 et 63, rue de l'Écuyer.

M. Lambref, secrétaire de S. A. R. le prince de Bulgarie, qui avait la semaine dernière accompagné jusqu'à Paris M. Ghenadiew, ministre de l'Agriculture de la Principauté, est revenu en Belgique pour étudier spécialement nos chemins de fer vicinaux et l'organisation de nos écoles industrielles.

Les pardessus à taille si en vogue en ce moment parmi le monde fashionable doivent avoir une coupe irréprochable. Nul

mieux que le grand tailleur Géo Bauwens, rue des Deux-Eglises, pour réussir ce vêtement si élégant.

Nos gracieuses lectrices trouveront aussi chez Géo Bauwens quelques jolis modèles tailleurs, ainsi que de fort ravissantes oilettes de bal.

M<sup>me</sup> Le Ghait, femme de notre ministre en France, est en ce moment à Rome où elle vient de donner une grande réception agrémentée de musique.

Y assistaient, de nombreux membres du corps diplomatique et de l'aristocratie romaine.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

A la suite de la signature de la Convention congolaise avec le Portugal, le gouvernement portugais a conféré la croix de commandeur de l'ordre du Christ au commandant Charles Liebrechts, secrétaire général du département de l'intérieur de l'État du Congo et à M. L. De Pauw, membre de la commission du Musée au Congo. M. P. Wytaman, zoologiste, a été nommé commandeur de l'ordre de la Conception. MM. Coart, conservateur du Musée du Congo et le baron Alphonse de Hauleville ont été nommés chevaliers de l'ordre du Christ.

D'Espagne aussi, sont arrivés quelques souvenirs pour les fonctionnaires de l'État du Congo. Le commandant Liebrechts a été nommé commandeur de l'ordre d'Alphonse XII; le major A. Lebrun, directeur de l'intérieur et M. P. Wytaman ont été nommés chevaliers du même ordre.

Les meilleures sales de bain se vendent 199, rue Royale 150 francs. — Téléphone 1315.

La Société du Concert noble a admis à faire partie de la

société: M<sup>me</sup> la vicomtesse Louis de Baré de Comogne, M<sup>me</sup> la vicomtesse Marie-Louise de Baré de Comogne, M<sup>me</sup> la comtesse Jean d'Oultremont, M<sup>lle</sup> la comtesse Apolline d'Oultremont, la comtesse Anna Cornet de Peissant, la comtesse Pauline Cornet de Peissant, la comtesse Elisabeth d'Aspremont-Lynden, M<sup>me</sup> la comtesse Alexandre de Gourcy-Serainchamps, M<sup>lle</sup> la comtesse Marguerite de Gourcy-Serainchamps, M<sup>me</sup> la comtesse de Looz-Corswarem, M<sup>lle</sup> la comtesse Josepha de Looz-Corswarem, M<sup>me</sup> le comte Henry de Baillet-Latour, le comte Albert du Chastel, Léon Capelle, le chevalier de Wouters d'Oplinter, le baron Léon de Béthune, le comte Ch. de Meeüs, le général baron Wahis, le baron Hermann de Woelmont, le baron de Tornaco, le comte Charles de Gourcy-Serainchamps, le vicomte Théodore de Jonghe d'Ardoye, le baron Marcel Peesteen, Albert de Villers de Grandchamps, le comte André de Meeüs, le comte Renaud de Brier, le sous-lieutenant Guy Reyntiens, le sous-lieutenant Ramon Reyntiens, Jean Reyntiens, le comte Arnould d'Oultremont.

La belle marquise de Mau... de passage à Bruxelles, a honoré de sa visite le salon de Femina coiffeur dont la réputation va grandissant chaque jour, grâce à son merveilleux « Henné » qui donne aux cheveux blancs, blonds ou bruns les plus idéales nuances tout en conservant et fortifiant la chevelure.

N'hésitez donc pas, aimables lectrices, à vous adresser à Femina coiffeur, 40, rue de la Croix-de-Fer, qui ajoutera un charme de plus à votre beauté naturelle.

Des bals sont annoncés:

Lundi, au Cercle noble;  
Mardi, chez le comte Adrien d'Oultremont;  
Mercredi, chez le comte et la comtesse Eug. d'Oultremont;  
Jeudi, chez M. et M<sup>me</sup> Parmentier-Morren;  
Vendredi, chez le baron et la baronne Maurice Snoy;  
Samedi, chez M. et M<sup>me</sup> Goldschmidt-Hallot;  
Le 30 janvier, chez M<sup>me</sup> Masquelin;

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

ART FRANÇAIS  
J. DELACOUR

24, RUE DE LA MADELEINE

Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

« NOVARE »

M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

CHAUSSURES  
DE  
LUXE  
EUGÈNE  
BOTTEUR 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

MANUFACTURE DE GLACES  
Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TELEPHON 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES





# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

touriste. Sa remarquable simplicité et son extrême facilité de conduite permettent de la mettre sans danger dans les mains d'un débutant.

La motocyclette Ipswick.

Force : 3 1/2 chevaux.

Prix : 750 francs.

est payable

50 francs par mois.

Adresser demandes

E. Béranger, 73, rue Botanique, Bruxelles.

Des voitures Danacq on n'a plus à faire l'éloge vu qu'elles ont remporté tous les records en Belgique par leur vitesse ainsi qu'au point de vue construction et élégance. Cette maison ayant déjà une très grande clientèle en Belgique, a l'intention d'étendre encore celle-ci, aussi vient-elle de donner la direction de son bureau à M. Aertny's qui a fait ses preuves en Hollande. Il s'est installé à Bruxelles, 230, rue Royale.

"Renault frères", le nouveau châssis 1905, muni du moteur qui gagna Paris-Vienne, est indiscutablement le grand succès du Salon de Bruxelles.

Visitez au stand 45 de MM. Bouvies frères les automobiles Dion-Bouton, cycles et motocyclettes de FN.

Vogue! Champagne Veuve Sara-Noël C.-B. Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles

## TRIBUNAUX

Mardi a été appelé devant le tribunal correctionnel le procès intenté à la requête de la maison Calmann-Lévy, de Paris, à plusieurs journaux-programmes se vendant aux abords de la Monnaie et contenant le résumé des opéras.

La maison Calmann-Lévy, comme la maison Heugel, propriétaire de nombreux livrets d'opéras, prétend que ces résumés nuisent à la vente des brochures publiant le texte du livret. Il y a donc infraction à la loi sur la propriété littéraire.

M<sup>e</sup> Jules de Ro chgrave, conseil de la Société des auteurs, a plaidé pour les demandeurs et s'est appuyé sur de nombreux arrêts de la justice française pour faire prévaloir sa thèse.

**36 MOIS DE CRÉDIT**  
sans augmentation de prix  
Abonnement gratuit à la lecture musicale  
pendant **TROIS ANS**

## PIANOLA



Envoi franco de brochures illustrées.

LE SEUL appareil à jouer le piano, recommandé par les comités musicaux  
LE SEUL vendu directement par The Æolian Company de New-York.  
LE SEUL pouvant ainsi donner une garantie sérieuse.  
LE SEUL qui a été imité sans jamais être égalé.  
LE SEUL qui donne l'illusion complète du jeu humain  
LE SEUL possédant un répertoire de seize mille œuvres.

The Æolian Company  
114, rue Royale, BRUXELLES

Mêmes conditions de vente pour les orgues ÆOLIAN et ORCHESTRELLES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

M<sup>e</sup> Dumont, pour les défenseurs, a répliqué que la jurisprudence ne s'applique qu'à des résumés publiant une partie du texte même du livret. Les résumés exposant simplement les situations de la pièce, ne peuvent être considérés comme une contrefaçon.

Le tribunal a tenu l'affaire en délibéré.

Liqueurs Bols.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le Vin Régénérateur Pélerin au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuier, 20. Service de nuit.

## BIBLIOGRAPHIE

Les Douces Empreintes nouvelles, esquisses, contes, par A.-Th. Rouvez; un beau volume in-12, 3 fr. 50.

Dans ce livre, en courtes esquisses, plutôt qu'au moyen de longues dissertations, l'auteur nous fait parcourir les étapes de l'enfant depuis sa naissance jusqu'au jour où il entre dans la vraie vie. Ainsi, au gré des souvenirs, ont été notées les influences éducatrices qui le marquent à jamais de leur empreinte. Le plan est nouveau et d'un vif intérêt. M. A.-Th. Rouvez, dans différents écrits, s'est montré très épris des vieilles petites villes et des bonnes gens simples, voués à la vie traditionnelle, qui les peuplent.

On trouvera, dans les Douces Empreintes, l'auteur des "Impressions de petite ville," et chacun y puisera de précieux enseignements, par les souvenirs qu'il vivra, par le passé qu'il évoquera. La vie familiale y est célébrée en de gracieux tableaux où la sagesse d'un père, la tendresse d'une mère et le dévouement des sœurs et de tous prédominent.

L'auteur rappelle, par de charmantes esquisses, où l'humour parfois frondeuse jette une note de gaieté, la vie scolaire, depuis l'école gardienne jusqu'à l'université en passant par le collège.

## V. RIGAUD



1  
Faub<sup>s</sup> St-Honoré  
(RUE ROYALE)  
PARIS

## PARFUM CAMIA

Dans les principales parfumeries de Belgique.

## M<sup>l</sup>les JULLIEN sœurs

successeurs de NYSENS sœurs

46, rue du Marché-aux-Herbes

BRUXELLES

Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

## Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>m</sup>e MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

LIQUEUR  
**GRAND CUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

peintres qui, en Belgique, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, en Hollande, aux États-Unis, etc., ont, sous l'impulsion des initiateurs de l'impressionnisme, orienté leurs sensations visuelles vers la lumière et la vie.

L'évolution ayant été récemment précisée en Belgique par la création d'un cercle fondé sous le titre *Vie et Lumière* par M<sup>l</sup>le Anna Boch, M<sup>m</sup>e Georges Buysse, Emile Claus, W. De-gouve de Nuncques, M<sup>m</sup>e A. De Weert, M<sup>m</sup>e A. de Laet, R. de Saegher, James Ensor, A. Hazledine, A.-J. Heymans, Georges Lemmen, M<sup>l</sup>le Jenny Montigny, M<sup>m</sup>e Georges Morren et Edmond Verstraeten, cette association a été invitée collectivement à faire à la *Libre Esthétique* ses débuts.

Nous ferons connaître ultérieurement la liste des peintres étrangers dont les œuvres réunies offriront, avec celles du cercle *Vie et Lumière*, une synthèse de l'extension et du développement de l'impressionnisme.

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Romdenne frères**, Bruxelles. Téléphone 4625.

## BEAUX-ARTS

Le douzième Salon de la *Libre Esthétique* s'ouvrira au Musée royal de Peinture moderne de Bruxelles le 21 février prochain et sera clôturé le 23 mars.

Poursuivant l'exécution du programme méthodique qu'elle s'est tracé, la direction groupera cette année quelques-uns des

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES A LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

## CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>e</sup> le prince Albert de Belgique

14, avenue Louise, Bruxelles

TÉLÉPHONE 1783

## SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCURSALES :  
BRUXELLES, 2, BOULEVARD DU RÉGENT

Prochainement : 10, RUE SAINTE-GUDULE

PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN

LA HAYE, 39, PARKSTRAAT

Éclairiez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie

Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**

**CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE**

20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

## RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8

Téléphone n<sup>o</sup> 2491.

## MODES

## MAISON ANGÈLE

34, rue d'Arenberg, 34

(au premier étage)



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16

on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie

Avances de fonds de toute importance

(SANS FRAIS)

pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.

GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION

Taillerie de diamants à Anvers

CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS

**EXPERTISES**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique

**CONSTANT SMEDT**

52, rue Lebeau

**BRUXELLES**

**CIBILS**  
Bouillon concentré Cibils, seul donnant le goût de la viande fraîche. Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud). Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'em-ployant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude. La Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. Anvers 1894, Hors concours, membre du jury. Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kil. de viande 1<sup>re</sup> qualité.

# IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH

10, RUE DU CONGRÈS, 10.  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

**TAVERNE DE LONDRES**  
J. BONNETAIN & E. CAPIT  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
Soupers froids et chauds  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. RIVER  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
Propriétaire : A. QUEILLE  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SOUPERS CHAUDS ET FROIDS  
Rue de la Reine  
Téléphone 395.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.  
**PIANOS MAHILLON**  
INSTRUMENTS  
de symphonie d'harmonie, de fantaisie.  
117 et 119, RUE NEUVE. Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS GÜNTHER**  
RUE THIÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre royal de la Monnaie.  
**ALCESTE**  
Opéra en trois actes et six tableaux.  
Paroles de DU ROLLET. — Musique de GLUCK  
Chef d'orchestre: M. SYLVAIN DUPUIS.  
Mise en scène réglée par M. Ch. DE BEER, régisseur général.  
Chorégraphie de M. F. AMBROSINI, maître de ballet.

Admète . . . . .	MM. DALMORES
Le grand prêtre. . . . .	BOURBON
Evandre . . . . .	FORGEUR
Un héraut . . . . .	FRANÇOIS
Apollon } . . . . .	CRABBÉ
Caron } . . . . .	
Alceste . . . . .	M <sup>mes</sup> FELIA LITVINNE
Deux jeunes Grecques. . . . .	MAUBOURG et COLBRANT

**TABLEAUX**  
Premier acte : Devant le palais d'Admète; Dans le temple d'Apollon  
Deuxième acte : Une salle dans le palais d'Admète  
Troisième acte : Devant le palais d'Admète; l'Entrée des enfers; la Place publique devant le palais d'Admète

Au deuxième acte : Grand divertissement, dansé par N<sup>mes</sup> BONI, DUPRE, CROSTI, PELUCCI, VERDOOT, JAMET, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

**BUFFET DU THEATRE DE LA MONNAIE**  
AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »  
MARCHÉ AUX POISSONS, 239

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 1902

**PIANOS JOOR**  
VENTE 83, RUE NEUVE. 83 LOCATION

Si vous allez au théâtre, assurez-vous contre le vol  
**LLOYD NÉERLANDAIS**  
Square Ambiorix, 4. Rue de l'Écuyer, 34  
Téléphone 2941. Téléphone 2868

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRÉTRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
Restaurant de premier ordre.  
**SALONS DE FAMILLE**  
Toujours ouverts après les théâtres.  
**Paul Bouillard**  
Propriétaire.  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud brev. L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPES PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Vos **CHEVEUX**  
ne tomberont plus  
et repousseront  
par l'usage du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
Le flacon 5 fr. Gros : S. HACKELBERG, BRUXELLES

**CARROSSERIE DE LUXE A. PARCYNs Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

100 voitures neuves et d'occasion à magasin

**TAVERNE ROYALE GALERIE DU ROI**  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRES LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**PIANOS ET HARPES ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>me</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYW  
12-14, rue de la Ruanderie

Supplément à l'Éventail n° 20, du 22 janvier 1905.



CONCERTS POPULAIRES  
DE  
MUSIQUE CLASSIQUE

---

40<sup>e</sup> ANNÉE

---

SYLYAIN DUPUIS

# Théâtre Royal de la Monnaie

Dimanche 12 février 1905, à 2 heures précises

## TROISIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

sous la direction de M. Sylvain DUPUIS

AVEC LE CONCOURS DE

M<sup>me</sup> Clotilde KLEEBERG-SAMUEL

pianiste.

### PRIX DES PLACES :

Loges de rez-de-chaussée et de 1 <sup>er</sup> rang . . . . . fr.	7	Loges de 3 <sup>e</sup> rang, numérotées. fr.	2
Stalles d'orchestre et de balcon . . . . .	6	Amphithéâtre des 3 <sup>es</sup> . numéroté.	1 50
Stalles de parquet . . . . .	5	Loges de 4 <sup>e</sup> rang numérotées . . . . .	0 75
Loges de face de 2 <sup>e</sup> rang . . . . .	5	4 <sup>es</sup> de face numérotées . . . . .	0 75
Loges de côté de 2 <sup>e</sup> rang . . . . .	4	4 <sup>es</sup> debout . . . . .	0 50
Entrée à toute place. . . . .	5	Paradis numéroté . . . . .	0 50
Parterre numéroté . . . . .	3	Paradis debout . . . . .	0 25

## RÉPÉTITION GÉNÉRALE

Samedi 11 février, à 2 heures précises

AU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE

### PRIX DES PLACES :

Loges de rez-de-chaussée et de 1 <sup>er</sup> rang . . . . . fr.	5	Loges de 3 <sup>e</sup> rang numérotées. fr.	2
Stalles d'orchestre et de balcon . . . . .	5	Amphithéâtre des 3 <sup>es</sup> . numéroté . . . . .	1 50
Stalles de parquet . . . . .	4	Loges de 4 <sup>e</sup> rang numérotées . . . . .	0 75
Loges de face de 2 <sup>e</sup> rang . . . . .	4	4 <sup>es</sup> de face numérotées . . . . .	0 75
Loges de côté de 2 <sup>e</sup> rang . . . . .	3	4 <sup>es</sup> debout . . . . .	0 50
Entrée à toute place. . . . .	3	Paradis numéroté . . . . .	0 50
Parterre numéroté . . . . .	3	Paradis debout . . . . .	0 25

POUR TOUTES LES DEMANDES DE PLACES

S'adresser chez MM. SCHOTT frères

56, Montagne de la Cour, 56.

## PROGRAMME

### PREMIÈRE PARTIE

1. *Prélude symphonique*, op. 8, n<sup>o</sup> 2. . . . . R. GAETANI  
(Première audition.)
2. *Deuxième symphonie*, en *si mineur* . . . . . ALEX. BORODINE
  - a) *Allegro* ;
  - b) *Scherzo* ;
  - c) *Andante et final*.
3. *Troisième concerto*, op. 37, en *ut mineur*, pour piano avec accompagnement d'orchestre. . . . . L. VAN BEETHOVEN
  - a) *Allegro* ;
  - b) *Largo* ;
  - c) *Allegro*.

M<sup>me</sup> Kleeberg-Samuel.

### DEUXIÈME PARTIE

4. *Murmures de la Forêt (Siegfried)* . . . . . RICHARD WAGNER
5. *Variations symphoniques*, pour piano avec accompagnement d'orchestre . . . . . CÉSAR FRANCK  
M<sup>me</sup> Kleeberg-Samuel.
6. Ouverture du *Vaisseau fantôme* . . . . . RICHARD WAGNER

PIANO ERARD

Le numéro : 15 centimes

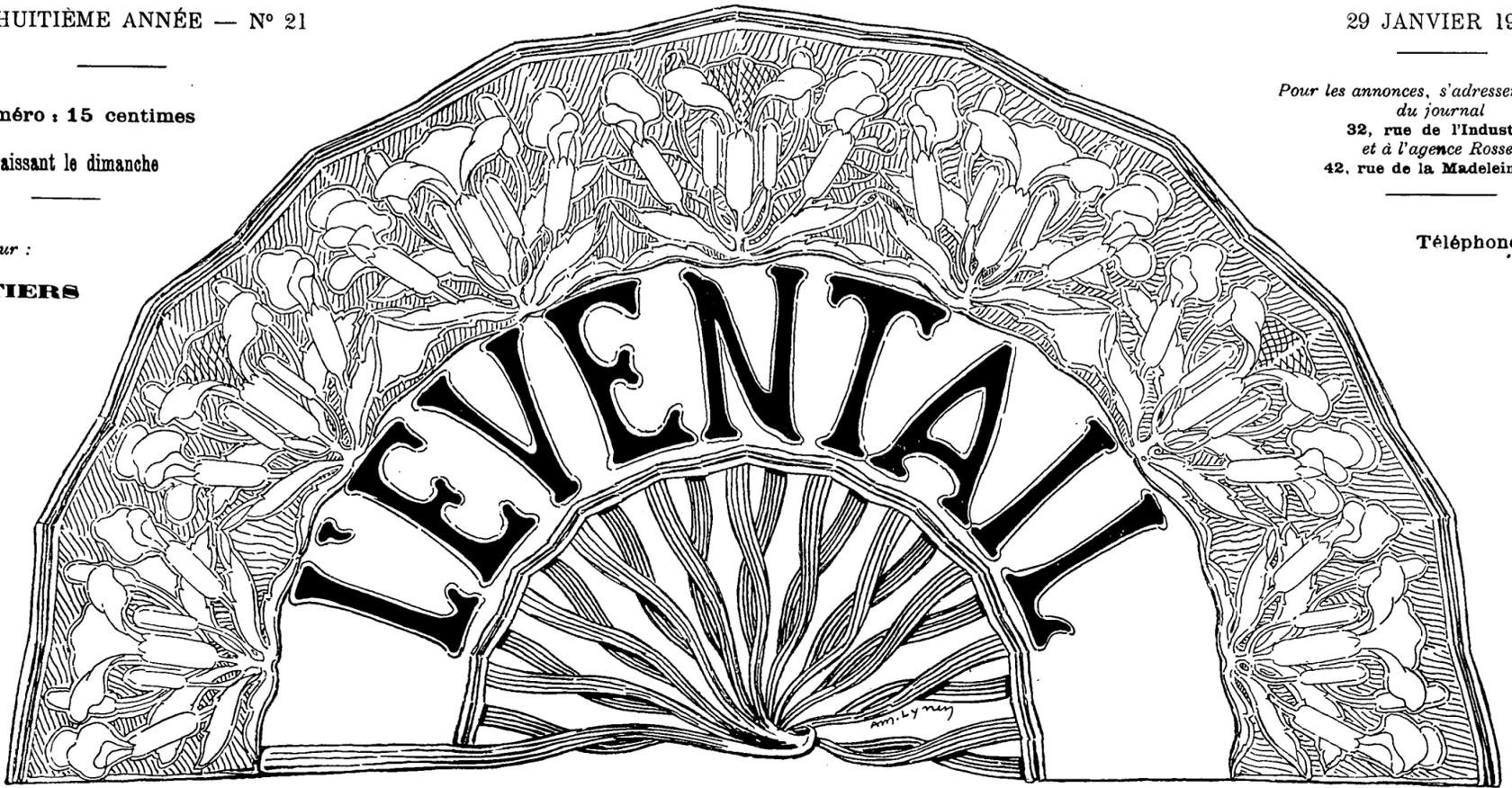
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Tristan et Isolde.

La reprise de *Tristan* fut l'occasion d'un nouveau triomphe pour M. Ernest Van Dyck, le magnifique interprète des héros de Wagner, leur interprète absolu, serions-nous même tenté de dire. Depuis la dernière fois qu'il aborda le rôle écrasant de l'amant d'Isolde, devant le public de la Monnaie, l'éminent artiste est parvenu, aussi invraisemblable que soit la chose, à parfaire encore une interprétation déjà magistrale. On ne saurait assurer plus de plastique, de style, de physionomie et d'expression à ce personnage. Faut-il encore louer le chant, cette diction ressentie et passionnée dont on ne perd pas une syllabe, pas un accent? Mais n'a-t-on pas épuisé les éloges et les formules laudatives à propos de l'acteur, du chanteur, de l'artiste? Rappelons son entrée au premier acte, son jeu dans la scène muette du philtre ; ce qu'il fait de la fin du deuxième acte, ce qu'il fait surtout de cette formidable agonie du troisième acte, de cette scène aux phases progressives et variées, d'une intensité inouïe. Lui seul la chante et la joue avec la passion, la sensibilité et le pathétique voulus.

On lui a fait ovation sur ovation.

M<sup>me</sup> Paquot-d'Assy chantait pour la première fois le rôle d'Isolde. L'artiste est sortie à son honneur de cette redoutable épreuve. Sa voix puissante a fait merveille au premier acte, dans la belle scène avec Brangaine, dans celle avec Tristan, dans l'acte de la forêt, et a supporté avec vaillance le superbe chant final, dans cette apothéose de « l'amour dans la mort » dont Wagner fit le thème fondamental de son œuvre, la plus ardemment amoureuse qu'on écrivit jamais en musique sinon en poésie.

M. Vallier assure beaucoup de dignité et même de prestige au rôle du roi Marke, et il réussit à ne pas faire paraître trop long le récit et le *lamento* du second acte. Il mérite de vifs éloges pour la composition de ce rôle périlleux entre tous.

M. Albers, dans le rôle de Kurwenal, est bien l'écuyer magnanime des légendes, tel que Wagner le reprit aux *Eddas*, à *Beowulf* et aux cycles de Charlemagne et d'Arthur.

Citons encore M<sup>me</sup> Bastien, dans le rôle de Brangaine, M. Forgeur, dans celui du père.

L'orchestre de M. Dupuis, fervent et ferme, se délectant à mettre en lumières passionnées, l'ardeur tour à tour contenue et fulgurante de cette partition sublime a, pour une grande part, contribué à la noble tenue de cette représentation qui, venant au lendemain des soirées éclatantes d'*Alceste*, fait le plus grand honneur à la direction de la Monnaie.

## Théâtre royal du Parc.

Notre Jeunesse.

Il semble bien narquois ou bien mélancolique, au hasard de ce qu'on a la fantaisie de lire en travers, ce titre choisi pour sa pièce par le maître optimiste du théâtre actuel.

*Notre Jeunesse*, sont-ce les années follement dépensées à rêver l'avenir et à vivre le plaisir croyant vivre l'amour? Non! répond M. Alfred Capus. C'est parfois, souvent, la facile et inconsciente lâcheté de passer dans l'existence d'une femme et d'y laisser un souvenir qui, quand il s'agit d'être, un jour, une jeune fille.

Dans l'attrayante et tant jolie pièce que le Parc vient de monter avec une si coquette entente du luxe moderne, de ses exigences d'élégance et de goût, l'auteur rajeunit un sujet que des préjugés tenaces ont empêché de vieillir et redore la vertu — ce préjugé qui reste, comme dit M. Capus — de ces intéressants enfants naturels qui n'ont que le tort d'avoir eu un père et de n'en plus avoir.

Ce n'est pas une thèse — ah! Dieu non! — moins encore une théorie qu'expose ou que défend le spirituel auteur de *Notre Jeunesse*. Il sait sa cause gagnée d'avance et se contente de broder autour d'un cas possible, vraisemblable, fréquent sans aucun doute, les arabesques de sa logique originale, ironique doucement, tendrement faudrait-il dire, et qu'il colore de sensibilité.

Introduire son public dans le ménage sans enfants d'un industriel riche, marié à une adorable femme; faire surgir entre les époux, et sans que la chère intruse y ait travaillé en rien, l'étrangère, l'inconnue à qui la femme légitime ouvre les bras que le père naturel n'eût pas songé à lui ouvrir; tout le procédé, si procédé il y a, tout l'art de finesse et d'émotion mitigées dont M. Alfred Capus possède à un degré si intense, tout le secret est là.

Il faut entendre le beau-père type — il était temps n'est-ce pas? de rompre quelque peu avec le cliché scénique des belles-mères — épancher sa causticité amère sur les mœurs et les tendances de ce temps-ci. Il faut entendre la bonne bourgeoisie intelligente faire ramasser ses arguments ou plutôt ses arguties et défendre la cause du sens moral et du sens commun. Les deux caractères sont à opposer l'un à l'autre ainsi que deux figures placées aux deux bouts d'une étagère et symétriques malgré, ou peut-être à cause, du contraste qu'elles présentent. Au Parc, M<sup>me</sup> Jullien, par sa belle franchise de naturel, et M. Paulet, par sa correction sarcastique et gourmée, y sont excellents l'un et l'autre.

Mais quand M. Capus bataille, ce n'est pas pour laisser des morts sur le terrain. Certes, il fait le procès à notre jeunesse, à notre insouciance des êtres qui viennent après nous et que le destin n'envoie pas toujours sur notre route aussi complaisamment qu'il plaît à certains auteurs dramatiques de se le persuader et de nous en convaincre. Mais sa pièce est de sentiment aussi bien que de logique; et l'accessible et tendre cœur de jeunesse qu'il suppose — M<sup>me</sup> Clarel, par sa distinction mutine, que fait valoir mieux encore une exquise et discrète sensibilité, le révèle dans tout son charme, ce cœur — contrebalance toute la somme d'égoïsme que résume le personnage du père oublié, si bien saisi dans ses incertitudes inquiètes par M. Gildès.

Mais, en ces quatre actes de psychologie commune, la gracieuse et toute discrète individualité de la jeune fille, de l'ingénue élevée dans un quelconque milieu se dessine particulièrement intéressante. M<sup>me</sup> Maia, dont on sait les qualités de délicatesse et de mobilité, a trouvé là un rôle où elle peut être elle-même, tout simplement.

De par sa beauté, qui lui pourrait suffire et qu'elle adorne de talent, M<sup>me</sup> Damiroff accroît les féminines séductions de *Notre Jeunesse*; M. Barré, d'autre part, a de la joviale rondeur, M. Mauloy de l'aisance, M. Cueille de la pétulance, M. Vermandèle de la légèreté... Bref, la distribution entière de *Notre Jeunesse* décèle le souci de la perfection dans l'ensemble, — ce qui ne s'obtient en somme que par la netteté et la sûreté du détail.

L'œuvre attachante de forme et de fond que signa M. Alfred Capus est, pour le Parc, un très grand succès de pièce et d'interprétation. Trois rappels après le troisième acte, sans préjudice de chaleureux bravos, ont marqué cette nouvelle et trop juste victoire qui aura de nombreux lendemains.

Le Parc a célébré, la semaine dernière, le centenaire de George Sand, par une représentation unique de *Claudie*.

La pièce est de celles où s'affirme le mieux, peut-être, la curieuse physiologie du paysan, telle que la concevait du moins le conventionnel mais curieux écrivain, que fut la bonne dame de Nohant.

George Sand, comme on sait, excella à faire parler leur langage — à l'incorrection près — aux villageois têtus, mais honnêtes et facilement attendris qu'elle se plaisait à mettre en scène.

Fort bien entouré, contrairement à la tradition trop suivie des artistes en vedette, M. Paul Mounet s'est taillé un gros succès, non seulement dans *Claudie*, mais encore dans un acte à la manière noire, de Villiers de L'Isle-Adam : *L'Evasion*.

Sous les traits du forçat évadé, M. Paul Mounet, dont le masque expressif et le rude organe se prêtent superbement à de telles incarnations, fut beau, et d'une âpre beauté.

Ce peu ordinaire spectacle a marqué dans la semaine dramatique du Parc.

*Claudie* est, à ce point de vue surtout, et abstraction faite de l'intrigue sentimentale sur laquelle est bâtie la pièce, une œuvre intéressante, et dont le sujet — la rédemption de la faute, chez la femme, par le repentir — dut paraître très hardi à l'époque où George Sand était jeune et *Claudie* aussi.

Ce théâtre, pour nous un peu spécial, demande des soins d'interprétation mieux que judicieux; et il ne fallait rien moins que le talent de M. Paul Mounet pour donner tout le relief voulu au profil tout d'une pièce du père Rémy, le vieux soldat impotent devenu le soutien moral de sa fille.

MATINÉE ALFRED DE VIGNY

Chatterton, conférence par M. GEORGES DWELSHAUWERS.

Intéressante et belle matinée littéraire, celle consacrée au comte Alfred de Vigny, une des gloires les plus pures et les plus nobles du romantisme.

La séance s'ouvrit par une conférence de M. Georges Dwelshauwers, le très distingué et très enthousiaste professeur de philosophie à l'Université libre de Bruxelles. Il y a une couple d'années, nous entendimes, au Parc, lors d'une matinée consacrée également à Vigny, une excellente conférence de M. Albert Giraud sur le même écrivain. M. Giraud parla surtout du poète même, de l'artiste, de l'œuvre envisagée au point de vue de la beauté. Cette conférence, d'un poète sur un poète, eut beaucoup de succès et je me le rappelle avec plaisir.

M. Dwelshauwers, lui, qui est un lettré délicat et compréhensif mais surtout un philosophe et un sociologue, a vu dans Vigny et dans *Chatterton* l'occasion d'une très généreuse et très chaleureuse dissertation sur le rôle social du poète, sur la place de celui-ci dans notre monde, sur ses devoirs envers

l'humanité, et sur les devoirs de l'humanité envers lui. Il a commencé — et il a bien fait — par isoler le vrai poète de la légion, nous dirions presque de la horde des rimailleurs égoïstes, rapaces, conformes, envieux et serviles, race dans laquelle le monde des « arrivistes » recrute actuellement ses plus sordides spécimens, ses échantillons les plus réussis. M. Dwelshauwers a lu divers extraits des œuvres de Vigny, dans lesquels celui-ci définit lui-même le poète et son rôle. Parmi ces fragments, ceux de *Stella*, peut-être avec *Grandeur et servitude militaires*, le plus bel ouvrage en prose du poète, et la fin de la *Mort du loup*, un de ses plus fins poèmes, ont produit une profonde impression sur l'auditoire.

M. Dwelshauwers a retracé rapidement la vie du comte de Vigny; il a montré comment, luttant jusqu'au bout contre la Destinée, il en arriva par de tristes expériences (désillusions de soldat, de l'ami, de l'amant) à une conception d'abord trop pessimiste de la vie, puis noblement et altièrement stoïque, enfin à un stoïcisme attendri d'évangélisme.

Dans une éloquente péroraison qui a enlevé l'auditoire, le conférencier a réclamé pour les poètes, la sympathie, la protection, la pitié des autres hommes — prenant, sans doute, ce mot bien pharisien, voire insultant, de pitié, dans son sens le plus élevé : Amour.

La conférence de M. Dwelshauwers présentée avec autant de clarté, de méthode et de logique que de chaleur communicative fut, en somme, un excellent plaidoyer en faveur du poète envisagé comme élément social; un morceau sur la haute portée duquel il conviendrait même de nous étendre davantage quitte à la discuter, sur quelques points, la tendance et l'opportunité.

*Chatterton*, le drame en trois actes, d'Alfred de Vigny, était appelé à illustrer la thèse du brillant professeur. Soit dit à la louange de celui-ci, sa conférence m'a mieux évoqué le poète idéal que ne me le fit entrevoir cette pièce, noblement écrite et de style fleuri, cela va de soi, mais par moments bien geignarde et un tantinet sentencieuse et déclamatoire.

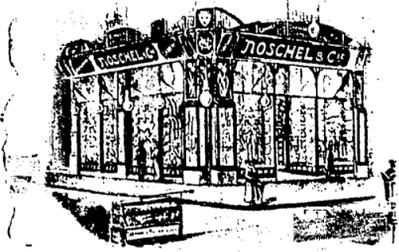
J'avoue préférer aussi la conception que Vigny se fait du poète dans *Stella* et la *Mort du loup* (seul le silence est grand...) que celle qu'il a mise à la scène sous les traits de Chatterton, cet isolé plus vaniteux et plus égoïste que fier et (de grâce ne disons plus altruiste ou humanitaire) simplement humain.

Si Chatterton même est peu sympathique; pitoyable, je le veux bien, mais encore plus pitoyable, si sa « pose » rend presque excusable et soulageante l'exubérance triviale d'un lord Talbot, si le « quaker » l'homme des sphères supérieures, le pur esprit (on la connaît celle-là!) le bon apôtre, le témoin et raisonneur (j'allais dire rassuré) à propos de tout, semble un précurseur des personnages extra-humains du glacial Ibsen, en revanche la figure de Kitty Bell est tout à fait exquise, féminine à l'égal des créations simples et sublimes du meilleur théâtre anglais. Quel joli tableau intimiste, au levé du rideau, que Kitty Bell avec ses deux enfants! Et combien durant toute la pièce, elle est autrement poète que le « professionnel », cette créature de devoir, de grâce et de tact, de sympathie sans phrases, sans sermon, de bonté active.

M<sup>me</sup> Antonia Huart a, d'ailleurs, admirablement réalisé ce touchant personnage. Elle était suggestive comme un Gainsborough et elle a détaillé son rôle avec des nuances exquises qui étaient vraiment d'une artiste.

Les autres interprètes aussi méritent des éloges : M. Jahan, notamment, qui tire un parti héroïque de ce quaker dont la soi-disant supériorité morale est presque aussi disparate que les frénésies et les crises nerveuses de Chatterton; et M. Mauger qui lutte de





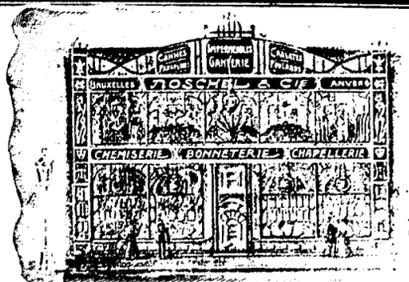
# Noschel & Co<sup>ie</sup>

38, boulevard Anspach, Bruxelles. 7 & 9, Pont de Meir, Anvers.

CHEMISERIE  
CHAPELLERIE  
PARAPLUIES  
CANNES

IMPERMÉABLES  
GILETS FANTAISIE  
BONNETERIE  
GANTERIE

CRAVATES  
BRETelles  
MOUCHOIRS  
ARTICLES DE VOYAGE



tiède et aromatique des petits fers, nous échangeons, d'un fauteuil à l'autre, nos potins professionnels. J'avais été frappé de son humeur benévole qui, sur ses lèvres, laissait indemnes de toute épigramme les moins favorisés de nos confrères. La bienveillance est aussi rare dans notre partie que dans toutes les autres, mais elle atteint au plus haut prix lorsque le négoce est de ceux où le débordement des incapacités rend la concurrence déloyale. Sous les torrents de l'eau lustrale, mon jeune voisin ne bronchait à aucun nom. Une clémence universelle irisait son carreau de monoculiste.

— Il n'est qu'essais et bonnes gens, souriait-il à mes intrusions.

Puis, dument annelés et calamistrés, nous allions exhiler notre nard et nos benjamins sur l'asphalte du grand trottoir parisien.

Comme un Victor Hugo a « dans l'âme Notre-Dame », selon l'ellipse de Musset, Alfred Capus avait déjà ses œuvres sous son monocle, et quelques-unes, je crois, en portefeuille. Je le devinais à l'intérêt attentif et discret qu'il voulait bien prendre aux miennes. Le jeu de bascule de la vie théâtrale ne lui semblait pas nécessiter une dépense d'énergie si grande que celle où j'usais mon courage.

— De quoi donc, disait-il, vous mettez-vous en peine? Asseyez-vous sur le pas de votre porte et laissez venir sur son pneu la dame aux yeux bandés. Elle finira bien par ramasser une pelle devant votre fabrique, et vous serez bien là, à votre tour, pour lui prêter votre bécanne.

Telle était, en ce temps-là déjà, la foi optimiste du jeune sage qui ne devait pas tarder à la voir triompher par lui-même en sa leçon et son exemple. La Fortune, en effet, va d'un train ou d'un autre selon les pays où elle chevauche sa folle roue; en Amérique elle aime les casse-cou, en France les pentes douces. Heureux qui l'a compris au début de sa vie! Il n'y a chez les coiffeurs qu'un shampooing, ce sont les têtes qui diffèrent, et la vôtre, mon cher Capus, rue du Helder, était la bonne.

Mais, une fois encore, nul n'a mieux mérité que vous, et de toutes manières, cette faveur publique qui vous soulève encore plus haut à chaque production nouvelle, et la seule chose qui donnerait à douter de la *Veine*, c'est de la voir couronner un homme qui n'a pas besoin d'elle pour gagner les batailles qu'il livre.

Pourtant, en dépit du bonheur de votre philosophie, ne nous découragez pas trop de croire à la puissance de l'effort. Il a des zéloteurs d'une assez belle tenue au combat, et tout aussi française peut-être que celle des victorieux de la chance. Caïon vaincu n'est pas laid dans l'histoire, dites?

Non, vraiment, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, d'abord et avant tout parce que le meilleur des mondes n'est pas possible. Il est même inimaginable, comme le paradis lui-même, où le génie le plus inventif même Dante, même Milton, s'épuise. Leibniz (pardon!), dont l'optimisme enchérit encore sur celui de Descartes, avoue, à bout de rouleau métaphysique, que ce meilleur des mondes est celui... de demain, et il s'assimile ainsi au perruquier, — oh! pas celui de la rue du Helder, — qui promet à sa clientèle le coup de rasoir gratuit au prochain lever du toleil. C'est là que défaille, en tant que philosophie du moins, l'adage, plus crédule encore que fataliste, du vénérable doncteur Pangloss, maître de Candide, amant de Cunégonde.

Je vous confesse qu'aujourd'hui encore, malgré les plus rudes leçons du sort, je ne ne consens à voir dans l'optimisme, s'il est scientifique, qu'une défection à l'ordre, et, s'il est moral, qu'une martingale de joueur, et que je ne me résigne pas à ne devoir qu'un caprice des dieux le salaire de mon labeur et l'effet de ma volonté.

Non, ne désenchantez personne, vaillant que vous êtes, de cette illusion de l'effort qui, tout mirage qu'elle soit, compte plus que le résultat au tribunal de l'honneur humain. Certes, il n'y rien de plus doux aux yeux que la vue d'un homme heureux, et l'antiquité avait raison de lui tresser des couronnes. Les lauriers-roses fleurissent pour lui au gazouillement des sources vives. Mais par cela seul qu'il est exceptionnel il ne peut pas être exemplaire. L'homme heureux n'est pas un modèle. On ne conseille pas d'être prospère. On n'enseigne pas à gagner le gros lot. Tout ce qu'il y a à faire c'est de prendre un billet, pour ses vingt sous, à la tombola des éventualités, et le pyrrhonisme, doctrine sûre, ne vous laisse pas douter au moins que les vingt sous ne soient perdus. Ami Alfred Capus, je suis pour la déveine. La destinée de l'homme est celle du cyclope qui dans les forges souterraines attise et souffle les flammes du cratère et n'en voit jamais l'éruption. On travaille pour travailler, n'est-ce pas? Mais qui le dit et le prouve mieux que vous?

EMILE BERGERAT

## LETTRE DE PARIS

Bien compliquée, l'aventure qui nous est contée au Palais Royal sous ce titre: *Le Chopin*, auteur: MM. Kéroul et Barré.

Très amusante aussi, non moins que libre, jusqu'à la licence! Je ne me charge pas de la narrer, faute de place. — *La Petite Bohème* de M. Paul Ferrier, musique de M. H. Hirschman aux Variétés continue la série des nouveautés d'heureuse fortune; c'est une adaptation souriante, sans prétention de la *Vie de Bohème* de Murger que nous offre M. Ferrier.

Nous retrouvons, en effet, Marcel, Rodolphe, Mimi, Musette, Schaunard, Colline et Barbemuche, l'excellent Barbemuche, nouveau *dignus intrare* dans la Bohème et qui invite tous ses amis à un grand bal chez la comtesse — absente, bien entendu — dont le fils a le nommé Barbemuche pour précepteur.

Mimi et Musette y lâchent Rodolphe et Marcel l'une pour un protecteur opulent, l'autre pour une union légitime et, au troisième acte, les deux volages grisettes reviennent à leur amoureux.

Tout est bien qui finit bien. Sur ce livret agréable, M. H. Hirschman a écrit une partition bien venue, d'inspiration abondante, de présentation technique soignée et séduisante, laquelle partition a été accueillie avec un faveur aussi marquée que méritée. M<sup>lles</sup> Lavallière, Saulier, Laporte, M. Fugère (Paul) Albertthal, Carpentier, Casalla, e. c., furent les interprètes applaudis de cette jolie et plaisante fantaisie.

— Le merveilleux homme de lettres qu'est M. Gabriel d'Annunzio se révèle à nous — encore une fois — comme homme de théâtre avec la *Gioconda* qu'on vient de nous donner à l'OEuvre.

Je n'ai pas à raconter une pièce qui a été représentée au Cercle artistique de Bruxelles, mon devoir se borne à dire qu'elle a été brillamment accueillie par un public de choix, mais qu'elle a été aussi assez véhémentement discutée par la critique.

Il apparaît en somme ceci: que M. d'Annunzio, dont l'esthétique théâtrale affecte une incontestable originalité, n'a pas été très bien compris, en raison précisément de cette originalité, il apparaît également ceci: que M. d'Annunzio est un admirable écrivain, dont les idées, très hautes et magnifiquement *vêtues*, s'expriment plus à l'aise plus librement, dans le cadre extensible du livre, que dans le cadre forcément étroit de la scène. Deux mots sur l'interprétation que M. Burguet a faite vibrante, M<sup>lle</sup> de Klaisy passionnée et M<sup>me</sup> Suzanne Després, variée, émouvante et éminemment suggestive.

A.-CH. VOGEL

## Mondanités.

C'est au mois de juillet que le Roi fera une visite officielle à Anvers, à l'occasion du grand cortège naval qui sera organisé. Le jour exact n'est pas encore fixé, mais on croit qu'un de ces trois jours, les 24, 25 ou 26 juillet, sera choisi. Le Roi viendra d'Ostende à Anvers à bord de l'*Alberta*.

Il y a plus de douze ans que le Roi ne s'est plus rendu à Arlon. S. M. fera une visite dans le chef-lieu du Luxembourg le 10 septembre prochain. Le Prince et la Princesse Albert l'accompagneront très probablement.

C'est à Saint-Raphaël, la ravissante station balnéaire de la Côte d'azur que s'installe S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine pour quelques semaines. En ce séjour enchanteur, qui rivalise avec Cannes, Beaulieu et Menton pour la splendeur exquise de paysage, la beauté des promenades, la pureté idéale de l'atmosphère, le baron Goffinet a choisi pour la Princesse une villa superbement située, la villa Notre-Dame. Vendredi, à 12 h. 59. Son Altesse Royale a pris le train pour Paris et est arrivée à Saint-Raphaël hier matin à 9 heures. M<sup>lle</sup> de Bassompierre, dame d'honneur et le général Daelman l'accompagnent. La décision de la Princesse de choisir Saint-Raphaël pour lieu de villégiature, a causé un vif plaisir parmi les habitués et la population. On y rappelle les précédentes visites que la Princesse a déjà faites en ce beau coin du pays. La gracieuse Princesse, qui a été reçue hier à son arrivée par le baron Auguste Goffinet, secrétaire des commandements de Sa Majesté, par le consul de Belgique à Nice et les Belges actuellement en

villégiature à Saint-Raphaël, y sera entourée de la respectueuse sympathie de tous.

Une foule sympathique a fait à la Princesse Clémentine, à son départ de la gare du Midi, une ovation des plus chaleureuses, qui a été très sensible à l'auguste voyageuse.

En l'absence de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine, et par suite du deuil de S. A. R. M<sup>me</sup> la Comtesse de Flandre, qui a récemment perdu son frère, les honneurs seront faits, aux prochains bals de Cour, par le Roi, assisté du Prince et de la Princesse Albert.

Un service funèbre anniversaire a été célébré lundi matin en l'église Saint-Jacques-sur-Caudenberg en souvenir du regretté Prince Baudouin.

Une affluence très mondaine emplissait l'église. Dans le chœur, près de l'autel, LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre, le Prince et la Princesse Albert, la Princesse Joséphine et ses deux fillettes occupaient les chaises qui avaient été réservées aux membres de la Famille royale et aux dignitaires de la Cour.

On remarquait dans l'assistance, M. le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat; les ministres baron van der Bruggen et le général Cousebant d'Alkemade; les généraux Bruylant et Wahis, ainsi que tous les officiers du régiment des

carabiniers, auquel le Prince appartenait, et d'importantes délégations de tous les régiments de la garnison.

Un télégramme de Port-Arthur annonce que le prince Charles-Antoine de Hohenzollern, mari de la princesse Joséphine de Belgique, qui suit, pour le grand état-major allemand, les opérations de l'armée japonaise, a passé quelques jours à Port-Arthur et à Dalny.

La comtesse de Lonyay, accompagnée de la baronne de Gagnon, se trouve en ce moment à Londres.

Ces jours derniers, l'impératrice Charlotte a assez violemment souffert de la grippe. Le docteur Thiriar est allé plusieurs jours de suite la visiter à Bouchout.

Comme chaque année, et avec l'entrain patriotique et loyaliste habituel, la colonie allemande a fêté vendredi l'anniversaire de naissance de l'empereur Guillaume II. Il y a eu d'abord service divin au temple protestant de la place du Musée. Puis, fête charmante à l'école allemande de la rue des Minimes. Le soir, banquet traditionnel, donné au Grand Hôtel, auquel assistaient les membres de la légation d'Allemagne à Bruxelles et du consulat général, ayant à leur tête le très distingué représentant de l'empereur en Belgique, S. Ex. le comte de Walwitz

## EXTRAIT DU CATALOGUE DE LA

### Maison Royale

78-80, rue du Marché-aux-Herbes  
BRUXELLES

## Deuxième planche de VÊTEMENTS DE LIVRÉE

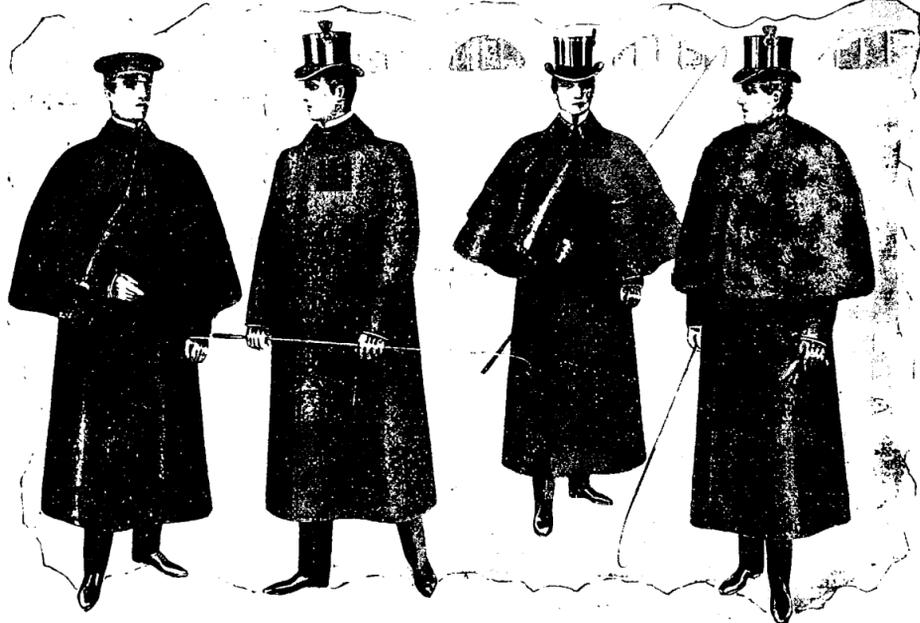
(Pour la première planche, consulter l'*Éventail* du 22 janvier 1905.)

### COUPEUR SPÉCIAL POUR LA LIVRÉE

Sous peu paraîtra un catalogue spécial de tous les objets concernant La Livrée.

Gilet-Veston d'écurie en molleton écossais :	Vestons en printanière . . .	à 9 et 11 fr.
Manches en pareil . . . . .	Pantalon en printanière à 6 fr. 50 et 8 fr.	
Manches en croisé . . . . .	Costume de matin en drap cuir, forme veston . . . . .	à 55 et 65 fr.

N<sup>o</sup> 71. Capote de siège en coachman toutes teintes, à 95 à 115 fr.



72 N<sup>o</sup> 72. Pardessus de siège pour cocher et conducteur d'auto. de 80 à 110 fr.

73 N<sup>o</sup> 73. Pardessus de cocher, capitonné, avec col en astrakan véritable compris, en cuir de toutes nuances. de 81 à 115 fr.

74 N<sup>o</sup> 74. Carrick ou 3 pèlerines s'adaptant sur toutes les capotes de siège. Longueur des pèlerines derrière: 40, 60 et 80 centim., à 50 et 60 fr.

75 N<sup>o</sup> 75. Pèlerine en fourrure chèvre noire extra, à 35 fr. en peau d'ours véritable, à 75 fr.

Faites vos cotillons vous-mêmes!  
Achetez vos accessoires et modèles inédits au  
**PALAIS DES COTILLONS**  
33, RUE DE RUYSBROECK, 33, AU PREMIER  
Superbes nouveautés pour bals d'enfants.  
Articles de carnaval, farces et surprises originales, Cosaques, décorations de table, etc., etc.  
PRIX AVANTAGEUX

**Grand Hôtel et Café de Paris**  
18, RUE DES PRINCES — 6, RUE LÉOPOLD — BRUXELLES  
Maison HEITZ, de Paris, propriétaire

MAISON ROYER-DE FRAENE  
**G. GOOSSENS, Successeur**  
Rue Neuve, 31, Bruxelles.  
Fabrique d'**ÉVENTAILS** en tous genres  
Dépôt de **MAROQUINERIE** de la maison Vindobona, de Vienne.

**La Clientèle Élegante**  
DAMES ET MESSIEURS  
se chausse à la Cordonnerie Mondaine  
AU  
**DERNIER GENRE**  
112, rue Neuve, 112  
En face l'entrée  
des Grands magasins du Bon Marché.  
**BOTTINES DE VILLE**  
**BOTTINES AMÉRICAINES**  
PREMIÈRES MARQUES  
Spécialité pour Soirées

**BODSON**  
CHEMISIER  
61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER  
SPÉCIALITÉS: CHEMISES CÉRÉMONIES  
CHEMISES COULEUR  
CHEMISES VOYAGE  
LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164  
**BRASSERIE PHÉNIX**  
ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.  
FUTS Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.

Layettes

GRAND ASSORTIMENT

DE

TOILETTES D'ENFANTS

FILLETTES

ET

GARÇONNETS



Mlle Marie VANDERLINDEN  
90, rue Royale, BRUXELLES

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Trousseaux



et toutes les notabilités de la colonie allemande, si vivante et si unie.

Un des fils de l'empereur d'Allemagne, le prince Eitel-Frédéric, est en ce moment malade d'une pleuro-pneumonie. Il se trouve à Potsdam. Toutes les fêtes ont été décommandées au palais impérial, d'ordre de Guillaume II.

Salle comble à la Monnaie lundi, pour la reprise de *Tristan et Isolde*.

M<sup>me</sup> Paquot habille Isolde au premier acte d'une robe grise ornée de broderies polychromes de tons délicats du plus joli effet.

On sait avec quel art M. Van Dyck incarne les grands personnages wagnériens, quelle allure virile et personnelle il leur donne : son Tristan vêtu au second acte, d'un costume rouge sombre brodé de bleu a une bien belle allure et cadre avec la ligne générale du héros blond et juvénile qu'il nous montre.

Beaucoup de jolies toilettes dans la salle et beaucoup de jolies femmes les portant le mieux du monde.

Vu au hasard de la loge : M<sup>me</sup> de Cuvelier, vêtue avec son goût délicat et habituel d'une radieuse robe de soie pompadour rehaussée de vert amande et de dentelles blanches; M<sup>me</sup> Rittweger, robe noire de grande allure, et M<sup>lle</sup> Rittweger, en gracieuse robe ciel avec des fleurs roses dans les cheveux; M<sup>lle</sup> de Leu de Cecil, en blanc, nœud papillon rose dans les cheveux; M<sup>me</sup> Docq, robe blanche et violettes de Parme; M<sup>me</sup> Van Hoesen, en fort élégante toilette blanche; M<sup>me</sup> J. May, en ravissante robe blanche brodée et éclairée de rubans mousse, petite couronne de roses et aigrette blanche fusant sur les cheveux très bouffants; M<sup>me</sup> Léon de Bauer, robe noire très pailletée, aigrette blanche dans les cheveux; M<sup>lle</sup> De Mot, l'une vêtue d'une gracieuse toilette blanche ornée de fines broderies, avec une couronne de roses pompons dans la chevelure blonde, l'autre en blanc aussi avec grosses roses au corsage, charmantes toutes deux.

M<sup>me</sup> Maskens, riche toilette noire ornée de dentelles et très belle étole en hermine; M<sup>lle</sup> Gilbert, fort gracieuse dans une toilette rose de gaze lamée; M<sup>me</sup> Funck, en gris argent; M<sup>me</sup> Poncelet en gris; M<sup>me</sup> Thiriart, robe noire décolletée, garnie de perles de jais faisant très scintillant; M<sup>me</sup> H. Samuel, toilette vieux bleu ornée de Venise; M<sup>me</sup> Chomé-Laroque, très élégante dans une charmante toilette paille; M<sup>me</sup> Rigaux, originalement habillée de gris bleuté; M<sup>me</sup> E. Moons, toute gracieuse en gaze blanche liserée de velours noir; M<sup>me</sup> Delfosse, très jolie robe blanche avec belles dentelles noires; M<sup>me</sup> A. Pierard, en blanc; M<sup>lle</sup> H. Vanderelde, en bleu pastel, geraniums rouges dans les cheveux; M<sup>me</sup> Cauderlier, en noir; M<sup>me</sup> Van Diepenbeek, toilette toute élégante noire ornée de paillettes et de chenille; M<sup>me</sup> Friedlander, en noir ornée de dentelles; M<sup>lle</sup> Friedlauder, en crêpe de Chine blanc; M<sup>me</sup> Bottenwieser-Hirsch, en crêpe blanc relevé de belles dentelles d'Irlande.

Du monde artiste : M<sup>me</sup> Prier de Saone, en coquette robe blanche ornée de boutons de strass et de belles dentelles.

Une belle salle mercredi à la Monnaie pour la représentation donnée à bureaux fermés pour les invités du comité du Salon de l'automobile.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert honoraient la représentation de leur présence. Leurs Altesses qui avaient été reçues par le comte Jacques de Liedekerke, ont été conduites dans la baignoire habituellement occupée par S. A. R. M<sup>me</sup> la Comtesse de Flandre.

A leur entrée dans la loge les Princes ont été accueillis par la *Brabançonne*, écoutée debout par tout l'auditoire. La Princesse, à qui le comte de Liedekerke avait offert une magnifique gerbe d'orchidées, portait une toilette noire très pailletée et une merveilleuse parure de perles.

M<sup>me</sup> la comtesse d'Oultremont et le général Jungbluth accompagnaient les Princes.

Dans la salle : M<sup>me</sup> la comtesse de Liedekerke, mère; le ministre des chemins de fer et M<sup>me</sup> Liebaert, M. et M<sup>lle</sup> De Mot, M. et M<sup>me</sup> Kerckx, M. et M<sup>me</sup> Demeure, le commandant Siben, de la légation de France et M<sup>me</sup> Siben, M. et M<sup>me</sup> Paul Hymans, M<sup>me</sup> Goldschmidt, M. et M<sup>me</sup> J.-P. Fontaine, M<sup>me</sup> Peltzer, M. et M<sup>me</sup> Frenay, M. et M<sup>me</sup> Schleisinger, M. et M<sup>me</sup> Robert, M. et M<sup>me</sup> Heirman, M. et M<sup>me</sup> Van Cutsem, M. et M<sup>me</sup> Hanrez.

MM. comte J. de Liedekerke, comte van der Straten-Ponthoz, comte Hemricourt de Grunne, comte J. de Hemplinne, comte van den Steen de Jehay, baron Alfred de Rosée, barons J. et P. de Cranwez, chevalier de Burbure, chevalier de Bauer, général baron Wahis, général Pioth, colonel baron de Heusch, colonel de Bonhome, A. de la Hault, commandant Mathieu, Daubrehy, baron G. de Zuylen, commandant Peltzer, lieutenant Fontaine, V. et A. Goldschmidt, R. de Smet, Ruy-Orban, Valère Mabile, Bruylant, De Potter, lieutenant Pontus, les secrétaires et attachés de la légation de Chine en grand costume, Josse Gihoul, Ninove, L. de la Charlerie, capitaine Mathieu, lieutenant Wtterwulghé, P. Hamoir, de Meester de Betzenbroeck, etc.

Au programme : le troisième acte d'*Aïda* et *Faust* depuis l'acte du jardin. Grand succès pour les interprètes.

Au nom de l'Automobile-Club, M. J.-P. Fontaine a offert aux dames artistes de magnifiques gerbes de fleurs.

En se retirant à la fin de la représentation, Leurs Altesses Royales ont vivement félicité les organisateurs de cette belle soirée qui s'est terminée par un raout très animé au foyer.

Le changement de spectacle, causé par l'indisposition de M<sup>me</sup> Thévenet, avait fait quelque tort au dernier jeudi mondain. Néanmoins toutes les loges étaient prises, offrant un coup d'œil très élégant.

Parmi les spectateurs nous avons remarqué : Duc et duchesse d'Arenberg, comte et comtesse Paul de Borchgrave, comte et comtesse Carl van der Straten-Ponthoz,

baron et baronne van Estvelde, chevalier et M<sup>me</sup> de Cuvelier, le ministre des Etats-Unis et M<sup>me</sup> Townsend, M<sup>me</sup> Brichard, vicomte et vicomtesse de Spoelberch, baron et baronne de Woelmont, baron et baronne de Wyckerslooth, MM. et M<sup>me</sup> de Peneranda, comte et comtesse de Bousies, M. et M<sup>me</sup> Maurice Despret-Graux, major et M<sup>me</sup> Visschers, M<sup>me</sup> Maskens, M<sup>me</sup> Morin, M<sup>me</sup> Evence Coppée, M. et M<sup>me</sup> Roelands-Coppée, M. et M<sup>me</sup> Kerckx, M. et M<sup>me</sup> Tournay-Detilleux, M. et M<sup>me</sup> Haus, M. et M<sup>me</sup> Lejeune-Vanden Nest, M<sup>me</sup> Huisman-Vanden Nest, M. et M<sup>me</sup> Chomé-Laroque, M<sup>me</sup> Hector de Backer, M<sup>me</sup> Adam, MM. baron Lambert-de Rothschild, vicomte Eugène de Jonghe, baron Chazal, colonel Poodts, Huytens de Terbecq, chevalier de Wauters d'Oplinter, Hendrickx, comte Paul Cornet de Ways Ruart, marquis d'Assche, Saint-Paul de Saincy, comte de Baillet-Latour, lieutenant Wtterwulghé, Ed. Hauman, Rousille, Giroul, etc.

Le crêpe de Chine, le voile de soie, le radium, garnis de guirlandes de fleurs en mousseline de soie; les velours mouselines, les pannes; le scintillement de la paillette, en robe, en galons, en empiècements, tels sont les éléments de la toilette de bal, en de merveilleux assortiments, maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Très belle salle au théâtre du Parc vendredi, pour la première représentation de *Notre Jeunesse*.

Remarqué : M<sup>me</sup> la comtesse Horace van der Burch, M. et M<sup>me</sup> Tournay-Detilleux, M<sup>me</sup> Maskens portant une fort belle toilette de dentelle noire rehaussée de paillettes et de chenille posées sur transparent blanc, chapeau noir garni de plumes ciel; M<sup>me</sup> Neef-Verbeck, très jolie en une gracieuse toilette de gaze noire rehaussée d'Irlande; M<sup>me</sup> Morin, le notaire et M<sup>me</sup> de Tiège, M. Philippon et M<sup>me</sup>, toilette noire éclairée de ciel, grand chapeau blanc; M<sup>me</sup> S. Wiener

M. et M<sup>me</sup> Crabbe-Jamar, M. et M<sup>me</sup> Rombaut, M<sup>me</sup> Louis Hymans, riche toilette noire et blanche, petit chapeau blanc et noir; M. et M<sup>me</sup> Orban, M<sup>me</sup> G. Van Cutsem, M. Hans et M<sup>me</sup>, celle-ci délicieusement habillée de blanc, fleurs roses en garniture; M. Huisman-Van den Nest et M<sup>me</sup>, celle-ci en noir et bleu; M<sup>me</sup> Lejeune-Van den Nest, en noir sur transparent bleu, dentelles d'Irlande ornant l'ensemble; M<sup>me</sup> Nysens, lieutenant et M<sup>me</sup> Edouard Paul, M. et M<sup>me</sup> Mabile, M. et M<sup>me</sup> E. Keym, M. et M<sup>me</sup> M. Lemonnier, commandant Liebrechts et M<sup>me</sup>, très élégante et fort jolie; M. et M<sup>me</sup> Lambotte, M. et M<sup>me</sup> G. Melot, M. Rigaux et M<sup>me</sup>, habillée avec beaucoup de goût d'une robe de soie noire brodée à l'anglaise sur transparent rouge; M<sup>me</sup> H. de Backer, en velours chiffon évêque garni de dentelles; M<sup>me</sup> Chomé-Laroque, très originale toilette blanche avec l'habit Louis XV en velours vert Veronese brodé d'argent; docteur et M<sup>me</sup> Clément Philippe, M. et M<sup>me</sup> Baude, major et M<sup>me</sup> Rousseau, M. Cateau et M<sup>me</sup>, riche toilette noire; M<sup>me</sup> Malpertuis, jolie robe gris argent; docteur et M<sup>me</sup> Verhooghe, M. et M<sup>me</sup> Stille, M. et M<sup>me</sup> Vanderhofstadt, MM. et M<sup>me</sup> Fontaine, docteur et M<sup>me</sup> Golar, docteur Van Volxem et M<sup>me</sup>, en noir brodé d'acier; M. et M<sup>me</sup> Tassel, M. Godschalk et M<sup>me</sup>, robe en crêpe de Chine gris, brodé d'acier; M. Cauderlier et M<sup>me</sup>, robe sobre et de bon ton noir ornée de broderies; M. P. De Glain et M<sup>me</sup>, toilette de Luteuil noir sur transparent blanc, fort beaux bijoux; M. et M<sup>me</sup> Ludwig Bauer, docteur et M<sup>me</sup> Vanderveelde, M<sup>me</sup> Van Cutsem-Vergote.

Puis encore : MM. baron Chazal, Cassel, Horwitz, Paul Gilbert, général comte van der Burch, E. François, Giroul, colonel Poodts, Sady Kirscher, Paul Crabbe, Robert Gilleaux, Michel Orban, colonel Haytens, lieutenant Guy Reintjens, Fortamps, Schaufus, H. Bohn, docteur Jourdain, Varelaire, Penzo, Verlant, baron de Gierj, les lieutenants Van Wiert, Van Langendonck, Lanswert, Raif bey, lieutenant Wtterwulghé, De Boeck, Rensson, Thielemans, Ectors.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.

Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

ART FRANÇAIS  
J. DELACOUR

24, RUE DE LA MADELEINE

Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et éventailsPassementeries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

NOVARE

M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLESCliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.CHAUSSURES  
DE  
LUXE  
EUGÈNE  
BOUTIER 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES.  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉMANUFACTURE DE GLACES  
Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>  
Rue des Palais, 289, BRUXELLESGlaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, GravureFABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ

Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

PIANOS DE  
TOUS FACTEURS  
Vente en gros de Violons et Mandolines.

**H. MAWHOOD**  
27, rue de l'Empereur

HARMONIUMS ET ORGUES  
AMERICAINS  
Vente, échange, location, réparations, accord.

Du monde artiste : M<sup>mes</sup> Jane Maubourg, Goldstein, Deschamps, Chautard. MM. Jef Lambeaux, Fernand Khnopff, Coppens.

Sur la scène : M<sup>lle</sup> Clarel est vêtue le mieux du monde. Elle porte au premier acte une exquisite toilette blanche à très légers petits damiers noirs relevée, par une large ceinture pompadour.

Au second acte un charmant tricorne de tulle rose cadre on ne peut plus délicatement avec les cheveux sombres de l'artiste, tandis qu'un grand paletot sable orné de broderies polychromes l'enveloppe. Ne laissant passer que le bas de la jupe de gaze blanche ornée de pailleté d'or.

Au troisième acte, c'est de la « panne » d'un ton infiniment doux qui habille Hélène, de la panne d'un morjoré atténué, plus clair, plus tendre et chatoyant à merveille.

A côté de M<sup>lle</sup> Clarel, M<sup>lle</sup> Damiroff n'est pas moins élégante vêtue de crêpe bleu tendre brodé de blanc, chapeauté largement de tulle gris orné de plumes bleues d'abord, puis habillée d'une robe mauve rosée toute gracieuse, éclairée vivement par un chapeau cerise. M<sup>lle</sup> Maia trouve le moyen d'être charmante avec la plus modeste des petites robes noires et un toquet tout simple.

Nous signalons le succès obtenu parmi les connaisseurs par les cigares « Gemma » et « Corona de Oro », de la Maison Villeneuve, 12, passage du Nord.

L'impératrice Eugénie qui s'est embarquée la semaine dernière à Marseille pour l'Egypte, est arrivée au Caire où elle va passer les dernières semaines de l'hiver.

Le distingué ministre d'Angleterre à Bruxelles, Sir Phipps, a été atteint, il y a quelques jours, d'une pneumonie qui a inquiété son entourage. Aujourd'hui l'état de l'honorable diplomate est beaucoup amélioré.

Le vrai moment est venu pour songer aux bouquets de cotillons, corbeilles de table, bouquet de corsage; le plus grand choix de fleurs naturelles et plantes, est certes à la maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléphone 5693. Chère lectrice, une visite à cette maison et vous serez des plus satisfaites.

M. de Bergen, secrétaire de la légation d'Allemagne à Bruxelles, un jeune diplomate du plus bel avenir, a été, par décision de M. de Bülow, attaché au ministère des affaires étrangères de Berlin. C'est le prince de Stolberg qui le remplace à la légation.

Marcel de la « Jeune France » a servi au buffet de l'Automobile, 112 Magnans de Very Dry 1898, Saint-Marceaux. De quoi arroser la route Namur-Gemboux et vice-versa.

S. Exc. Jong-Chan-Min, ministre de Corée à Paris et à Bruxelles, est arrivé cette semaine dans notre capitale. Il a eu diverses conférences avec le baron de Favereau, ministre des affaires étrangères.

Les meilleures salles de bain se vendent 199, rue Royale 150 francs. — Téléphone 1315.

On se souvient, dans la haute société bruxelloise, du prince Ouroussow, longtemps ministre de Russie près de notre Cour, et de la princesse Ouroussow dont les réceptions artistiques et mondaines sont restées dans le souvenir de tous. En quittant Bruxelles, le prince avait été promu ambassadeur à Paris. Il passa de Paris à Rome et vient d'être nommé représentant du tsar à Venise.

Importation directe de cigares de la Havane : A. Zabia & C<sup>ie</sup>, 61, rue de l'Écuver.

Le mariage de M<sup>lle</sup> Hélène Tasté avec M. Alexandre Grosjean a été un événement à Verviers où les deux familles jouissent d'une grande considération.

Parmi les invités : M. et M<sup>me</sup> Jean Tasté, M. et M<sup>me</sup> de Coninck, M. et M<sup>me</sup> de Thier, M. et M<sup>me</sup> Trockay, M. et M<sup>me</sup> Paul Bonvoisin, M. et M<sup>me</sup> Fischer, M. et M<sup>me</sup> v. n. Roze, M<sup>lles</sup> Donckier de Doncelle, Linon, Laoureux, de Cazenave, Neuville, Biolley, Delegotalle.

Parmi les habits noirs : MM. Léon Grosjean, de Cazenave, Grenade-Neuville, Fléchet, de Naeyer, Emile Tasté, Paul Grosjean, Modéra, Voos, Domken, Joris, l'épouse et Delechevalerie.

Maison recommandée pour le bon goût de ses robes genre tailleur. Spécialités de robes de bal et de diner, doublées de taffetas, à partir de 125 francs. Schaubroek, 6, rue de la Pépinière.

On annonce le prochain mariage de M. Pierre Grosfils, vice-consul de Suède et de Norvège à Verviers, avec M<sup>lle</sup> Valérie Berger.

Une des dernières créations de la maison Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale, est le ravissant chapeau « Félicien Rops », qui sera le succès de la saison qui s'ouvre.

Comme beau cadeau de noces, nous signalerons les tables à thé anglaises en argent, sorte de trépied supportant un plateau sur lequel sont rangées douze tasses de fine porcelaine de Minton. Au centre du plateau sont placés la lampe à esprit de vin et le support pour la bouilloire. Théière, sucrier, crémier, le tout en argent, avec les pinces et les petites cuillers, ont leur place réservée. Sous le plateau, dans la hauteur, sont ménagés trois supports pour les plats à gâteaux et les petites assiettes. C'est, sous la forme la plus réduite, un service complet et des plus élégants, par la forme, le travail et la composition.

La Maison Maussion, galerie de la Reine, 1, vend seule le véritable café des gourmets.

Samedi dernier, fort belle soirée chez M<sup>me</sup> Van Cutsem-Vergete qui recevait dans l'hôtel du gouvernement provincial.

Au programme : M<sup>lles</sup> Tambuyser et Callebert qui ont très artistiquement interprété sur deux pianos les variations sur un thème de Beethoven, de Saint-Saëns et les Préludes des poèmes symphoniques de Liszt. M<sup>lle</sup> Colbrant, de la Monnaie, s'est fait applaudir longuement dans la *Procession* de César Franck et la *Sérénade* de Richard Strauss.

Un bal a terminé la fête.

Parmi les invités : M. et M<sup>lles</sup> De Mot, M. et M<sup>me</sup> Huart-Hamoir, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Waucquez, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Masquelin, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Langlois, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Dupuich, M<sup>me</sup> Moreau-Vanberkem, M<sup>me</sup> Gachard, M. et M<sup>lle</sup> Brunard, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> de Hoon, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Van Camp, M<sup>me</sup> de Pauw, M<sup>me</sup> de Lantsheere, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Vergote-de Lantsheere, M. et M<sup>me</sup> Van den Corput, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Martin, M. et M<sup>me</sup> Alphonse Emsens, M. et M<sup>me</sup> Collart, M<sup>lles</sup> Viel et Lammens.

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

MM. Delefortrie, chevalier de Wapenaere, comte Dumonceau, vicomte de Gaiffier, Staes, Casiers, Walschot, Berger, Vos, Foulon, lieutenant Marchand, Van den Corput, Van Camp, de Pauw, de Regnies, de Smet, Langlois, l'Hoen, Hendrickx, Masquelin, etc., etc.

Le cotillon dirigé par M. Théo Heyvaert et M<sup>lle</sup> Langlois a brillamment clôturé la soirée.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

Soirée, samedi 11 février, chez M. et M<sup>me</sup> Vandergruyens, rue des Minimes.

Aertex cellular, tissu hygiénique pour chemises, gilets et caleçons, se trouve chez Bodson, 61 et 63, rue de l'Écuver.

Une soirée dansante sera donnée le 21 février chez M<sup>me</sup> Waucquez, en son hôtel de la rue du Trône.

Inutile de manger les huîtres chez soi, quand à l'Oyster-Room, 22, rue Grétry, où elles sont incomparables, elles sont servies à meilleur compte, même après les théâtres. Cuisine de premier ordre. Vins réputés. Téléphone 5689.

Une soirée dansante est annoncée pour le mardi 14 février chez M. G. de Stoppelaar, chaussée de Charleroi.

La joie la meilleure, le plaisir le plus étincelant des bals donnés cette semaine, furent les cotillons qui, de plus en plus sont en vogue, avec profusion de fleurs, de cocardes, de figures fantaisistes, et la générosité des petits cadeaux-souvenirs, dont la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, est le fournisseur attitré.

Le 1<sup>er</sup> mars, bal chez le docteur et M<sup>me</sup> Stiénon dans leur hôtel de la rue du Luxembourg.

1905. — Toutes les nouveautés en tissus couleurs pour chemises, cravates, bonneteries, etc., etc., sont déjà mis en vente chez Bodson, chemisier, 61 et 63, rue de l'Écuver.

Le bourgmestre de Saint-Gilles et M<sup>me</sup> Maurice Van Meenen ont offert un diner samedi dernier.

Pour recevoir ses invités, M<sup>me</sup> Van Meenen était assistée de M<sup>me</sup> Dierich-Van Meenen et de M<sup>me</sup> Van Meenen-Souka, sa charmante fille et sa gracieuse belle-fille. Au nombre des convives de ce diner, citons : M. l'avocat Eugène Robert, M. Moreau, bourgmestre d'Anderlecht; MM. Morichar, Bréart, Poupé et Antoine Delporte, échevins; MM. Leemans, Alfred Robert et F. Bernier, conseillers communaux de Saint-Gilles; M. Georges Tosquinet, conseiller provincial; MM. Victor Roze, le major Bauveroy, le commandant Ghémard, Robert Van Meenen, le lieutenant Van Meenen.

Après le diner, les invités ont assisté à un très artistique concert.

Maison LE LORRAIN  
**AUG. LE LORRAIN FILS**

SUCCESSEUR

71, rue de l'Écuver, 71

BRUXELLES

(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)

FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de Fantaisie  
Petits meubles de luxe  
Éventails, Bijoux  
Maroquinerie anglaise et viennoise  
Sacs et nécessaires de voyage  
Coutellerie BROSSERIE—Parfumerie

OBJETS

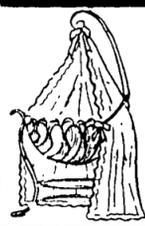
POUR

CADEAUX

Maison J. SCHUMACHER

1 & 3. CHAUSSÉE D'IXELLES. 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657

VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

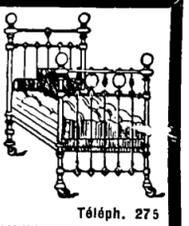


Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

**BERVOETS-WIELEMANS**

Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

GRANDE MAISON DE CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

Draperies et nouveautés anglaises et françaises pour vêtements sur mesure.  
Coupe soignée.  
Travail fini.  
Vêtements pour cérémonies.  
Vêtements tout confectionnés meilleur marché que partout ailleurs.



Uniformes militaires pour toutes les armes.  
Fournisseurs de la Douane, de l'État du Congo, de l'École militaire, de la Garde civique.  
Trousseaux complets pour explorateurs.  
Coupeurs spécialistes de tout premier ordre.  
Conditions spéciales à MM. les officiers

RUE NEUVE, 1, BRUXELLES — Place de la Monnaie. — TÉLÉPHONE 3270

**TRIPLE-SEC** Un Verre après Dîner  
COINTREAU ANGERS

FLEURS NATURELLES  
**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

**Edmond MOTTI**  
CHAPELIER-CHEMISIER

53, RUE DE LA MADELEINE, 53

Chapeaux feutre, petits bords plats. fr. 7 50  
" soies et gibus, dernière nouveauté anglaise. 15 00  
Chemises sur mesure. 5 75  
" pour soirées, devant souple. 6 75



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

Le piano Gaveau se distingue par ses qualités de son, par son toucher délicat et sa grande solidité. Demandez prix et catalogues à la Maison, 27, rue Fossé-aux-Loups.

M<sup>me</sup> Mysz-Gmeiner, cantatrice, donnera le mercredi 1<sup>er</sup> février un concert à la Grande-Harmonie, avec le concours du pianiste Jean du Chastin.

CONCERTS YSAÏE. — Le troisième concert d'abonnement fixé au dimanche 5 février, à 2 heures, à l'Alhambra, sera dirigé par M. W. Hengelberg, chef d'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam et donné avec le concours de M. Mark Hambourg, pianiste.

Au programme : Ouverture d'Éléonore n° III (L. Van Beethoven); Concerto en ré mineur (J. Brahms), M. Mark Hambourg; *Symphonie pathétique*, J. Tchaïkowsky; pièces pour piano seul (X. X. X.), M. Mark Hambourg; *Don Juan*, poème symphonique (R. Strauss).

Répétition générale, le samedi 4 février, à 2 h. 1/2.

Pour rhumes, oppressions, maux de gorge, prenez les bonbons antiseptiques Proot. Boîte (avec notice spéciale), 1 fr. 25.

On annonce trois intéressantes séances de sonates (Bach-Bethoven-Brahms), qui seront données par M<sup>lle</sup> L. Desmaisons, pianiste, et Angelot'y, violoniste, le 10 février et les 10 et 24 mars prochain, à la salle Erard.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## ESCRIME

Résultat de la poule pour la « coupe Challenge » du Cercle d'escrime : Premier, M. P. Anspach; deuxième, M. Demeuse. Y ont encore pris part : MM. G. Perier, Clerfayt, Walton, Verhulst, Stern, Vandermeulen.

— Résultat de la dernière poule pour la « coupe Challenge » de la salle Desmedt :  
Seniors : Premier, Jean Dumortier; deuxième, de Neubourg; troisième, baron A. de Broqueville.

Juniors : Premier, baron de Séjournet; deuxième, A. de Backer; troisième, Pedro de Tovar.

— Vendredi dernier a eu lieu à la Grande-Harmonie une fête de bienfaisance, concert et partie d'escrime. Cette dernière se composait de quatre jeux : MM. Custor et P. Anspach, le premier moins en forme que d'habitude; M<sup>lle</sup> Desmedt, très élégante, contre M. de Borchgrave; MM. le comte Goethals et Baertsoen, au sabre, et enfin les maîtres De Smedt et Debel, qui ont fourni une très intéressante rencontre.

— C'est le 1<sup>er</sup> février prochain que sera clôturée la liste d'inscription pour les rencontres au fleuret entre amateurs (équipes de quatre tireurs), pour la « Coupe de Belgique » détenue actuellement par la salle Merckx et fils.

Il y aura probablement quatre équipes bruxelloises en présence; celle de la salle Merckx sera formée par MM. Delannoy, Letihon, Desmarès et Willems; celle du Cercle d'escrime par MM. R. Everts, T. de Beistegui, F. Ron et P. Anspach.

— C'est le 5 février prochain qu'aura lieu à la salle Dupont, la première rencontre pour la coupe instituée par M. O. Grégoire, le président de la salle Dupont.

Cette rencontre se fera contre l'équipe détentrice de la coupe et celle du Cercle d'escrime.

Voici la composition des deux équipes :  
Salle Dupont : Lieutenant Mouton, Cluzeau, Pirlot, Salmon, docteur Eitom, Paul de Smet, Kettels, Léonard.

Cercle d'escrime : Renard, Anspach, Rom, Redemans, Hamoir, Stern, de Beistegui, Demeuse.

Le jury sera composé de MM. Delannoy, capitaine Crockaert, docteur Letihon et Custor.

— Le Cercle d'escrime de Bruxelles a récemment élu son comité, qui se trouve ainsi constitué pour l'exercice actuel : Haut protecteur, S. A. R. Mgr le Prince Albert de Belgique; président d'honneur, le prince Ernest de Ligne; vice-présidents d'honneur, MM. le lieutenant-général Ninitte et le commandant de Ro; président, M. Georges Renard; vice-président, M. le comte Louis de Spangen; trésorier, M. Eugène Van den Elschen; secrétaire, M. Paul Anspach; directeur de la salle d'armes, M. Charles Dereine; membres du comité, MM. le lieutenant-colonel chevalier Huytens de Terbecq, le lieutenant-colonel L. de Witte, Octave Maus, J. des Cressonnières, J. Descamps et P. Hamoir.

— La Fédération belge des cercles d'escrime réunie la semaine dernière en assemblée générale a, par acclamation, élu prési-

dent, M. Albert Feyerick en remplacement de M. le chevalier Hynderick de Theulegoet, démissionnaire.

Le bureau de la Fédération est composé comme suit pour l'exercice 1904-1905 : Président, M. Albert Feyerick; vice-présidents : MM. F. Van den Abeele, E. Wetremis et Saint-Paul de Sinçay; secrétaire-général, M. Octave Maus; secrétaires, MM. A. Sarens et P. De Smet; trésorier, M. L. Fontaine-Vanderstraeten; commissaires, MM. le commandant Meiser, E. Demeuse, comte Goblet d'Alviella, docteur Letihon, A. Carpentier, E. Anspach et Edm. Duvioler.

En prenant possession de la présidence, M. Albert Feyerick a rendu hommage au tact, à la courtoisie et à l'impartialité avec lesquels son prédécesseur a rempli ses fonctions, ainsi qu'à sa haute compétence en matière d'escrime, et exprimé au nom de la Fédération les regrets unanimes qui accompagnent le chevalier Hynderick de Theulegoet dans sa retraite. M. Feyerick s'efforcera d'entendre à l'étranger les relations de la Fédération, de créer une Fédération internationale des cercles d'escrime, de contribuer par tous les moyens possibles au développement du sport des armes ainsi qu'à l'amélioration de l'enseignement professionnel. De chaleureuses acclamations ont accueilli les paroles du nouveau président.

La Fédération a arrêté en principe, les dates des 23, 24 et 25 juin pour les grandes fêtes d'escrime qu'elle compte organiser à Bruxelles à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de l'indépendance nationale. Ces fêtes, dont le programme est à l'étude, comprendront un tournoi, un assaut et un congrès. Les fêtes annuelles d'Ostende auront lieu dans la première semaine d'août.

— Pour exprimer à son ancien président les regrets unanimes que provoque sa retraite et lui témoigner l'affectueuse reconnaissance des tireurs pour les services qu'il a rendus à l'escrime, la Fédération belge des Cercles d'escrime offrira le lundi 20 février prochain, dans un local qui sera déterminé ultérieurement, un banquet à M. le chevalier Hynderick de Theulegoet. Les souscriptions (fixées à 5 francs par personne, vin non compris) doivent être adressées avant le 15 février, à M. Albert Feyerick, président de la Fédération, 47, rue Neuve-Saint-Pierre, à Gand ou à M. Léon Fadeux, 10, rue Brialmont, à Bruxelles.

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Romdenne frères**, Bruxelles. Téléphone 4625.

## BEAUX-ARTS

Indépendamment des membres du Cercle *Vie et Lumière*, dont les œuvres synthétiseront au prochain Salon de la *Libre Esthétique* l'évolution belge de l'impressionnisme, les nations où s'est principalement développée l'esthétique nouvelle seront représentées par quelques-uns de leurs peintres les plus significatifs : l'Allemagne par MM. L. von Hofmann, Curt-Hermann, J.-G. Dreydorff, etc.; l'Angleterre par MM. Roderic O'Connor, Wynford Dewhurst et Moffet Lindner; la Hollande par MM. J. Toorop et F. Hart-Nibbrig; l'Espagne par MM. H. Anglada Camarasa, Dario de Regoyos, X. Gosé, S. Rusinol, etc.; la Russie par M. Nicolas Tarkhoff; les États-Unis par MM. Th.-E. Butler, Child-Hassam et Ch.-Alex. Robinson; le Canada par M. J.-W. Morrice.

Ce choix permettra d'étudier les transformations qu'ont subies, selon la diversité des influences ethniques combinées avec les tempéraments individuels, les théories formulées et appliquées par les initiateurs de l'impressionnisme.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

M<sup>lles</sup> **JULLIEN sœurs**  
successeurs de **NYSSENS sœurs**  
46, rue du **Marché-aux-Herbes**  
BRUXELLES  
Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

## SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCESSALES :  
BRUXELLES, 2, BOULEVARD DU RÉGENT  
Prochainement : 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN  
LA HAYE, 39, PARKSTRAAT

Éclairer vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie

Chaufez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

**RESTAURANT DU**  
**FILET DE BŒUF**

AUGUSTE HARRE  
Propriétaire  
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8  
Téléphone n° 2491.

MODES  
**MAISON ANGÈLE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)  
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Tailleurie de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
**EXPERTISES**

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

**DASSONVILLE**

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

**POÊLES & RADIATEURS**

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES A LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

**CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>**

fournisseur de S. A. R. Mgr le prince Albert de Belgique  
14, avenue Louise, Bruxelles  
TÉLÉPHONE 1783

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> **MEERT & L. FÉLIX**  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

LIQUEUR

**GRAND CUINCY** FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

**36 MOIS DE CRÉDIT**  
sans augmentation de prix  
Abonnement gratuit à la lecture musicale  
pendant **TROIS ANS**

**PIANOLA**



Envoi franco  
de brochures  
illustrées.

LE SEUL appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.  
LE SEUL vendu directement par The Æolian Company de New-York.  
LE SEUL pouvant ainsi donner une garantie sérieuse.  
LE SEUL qui a été imité sans jamais être égalé.  
LE SEUL qui donne l'illusion complète du jeu humain.  
LE SEUL possédant un répertoire de seize mille œuvres.

**The Æolian Company**

114, rue Royale, BRUXELLES  
Mêmes conditions de vente pour les orgues  
ÆOLIAN et ORCHESTRETTES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**C** Bouillon concentré Cibils, seul donnant le goût de la viande fraîche. Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud). Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'em-  
**B** ployant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude. La Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. Anvers 1894, Hors concours, membre du jury.  
**L** S Le facon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kil. de viande 1<sup>re</sup> qualité.

# IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH

10, RUE DU CONGRÈS, 10.  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

**TAVERNE DE LONDRES**  
J. BONNETAIN & E. CAPIT  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L'ÉCUYER**  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELLIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
Propriétaire : A. QUEILLE  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SOUPERS CHAUDS ET FROIDS  
Rue de la Reine  
Téléphone 395.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

## PIANOS MAHILLON INSTRUMENTS

de symphonie d'harmonie, de fanfare.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE. Téléphone 3285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS GÜNTHER

RUE THIÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre royal de la Monnaie

## LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME

Miracle en trois actes, poème de M. MAURICE LÉNA  
Musique de M. MASSENET. — Chef d'orchestre, M. SYLVAIN DUPUIS  
Mise en scène réglée par M. CH. DE BEER, régisseur général.

Premier acte : La Place de Cluny.	Deuxième acte : Le Cloître.	Troisième acte : Dans la Chapelle.
Jean . . . . .	MM. LAFFITTE	
Boniface . . . . .	BOURBON	
Le Prieur . . . . .	COTREUIL	
Un Moine poète . . . . .	FORGEUR	
Un Moine peintre . . . . .	FRANÇOIS	
Un Moine musicien . . . . .	CRABBE	
Un Moine sculpteur . . . . .	DANLEE	
Un loustic . . . . .	DISY	

Après le premier acte du *Jongleur de Notre-Dame*, première exécution de :  
**VERS L'AVENIR !**  
hymne national, avec chœur solo et orchestre de cuivres.  
Paroles de M. G.-Th. ANTHEUNIS. — Musique de M. F.-A. GEVAERT  
Soliste : M. HENRI ALBERS

Le spectacle commencera par :  
**L'Ermitage fleuri**  
Zarzuela espagnole en deux actes, par M. EUSEBIO SIERRA.  
Musique de M. I. ALBENIZ

Henri de Cifuentès . . . . .	MM. FORGEUR
Don Lesmes Calasparra . . . . .	CAISSO
Gabriel . . . . .	LUBET
L'Alcade . . . . .	CRABBE
Pascual . . . . .	DISY
Irène . . . . .	M <sup>mes</sup> EYREAMS
Dona Ascencion . . . . .	PAULIN
Rosette . . . . .	TOURJANE

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCOISE" MARCHÉ AUX LOUFS, 339

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES

# PIANOS JOOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

Si vous allez au théâtre, assurez-vous contre le vol  
**LLOYD NÉERLANDAIS**  
Square Ambiorix, 4. Rue de l'Écuyer, 31.  
Téléphone 2941. Téléphone 2868.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS, APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

## Au Filet de Sole

I. RUE GRÉTRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
Restaurant de premier ordre.  
**SALONS DE FAMILLE**  
Toujours ouverts après les théâtres.  
**Paul Bouillard**  
Propriétaire.  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud brev. L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

## PIANOS ET HARPES PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODELES  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX **PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les pharmaciens, parfumeurs, coiffeurs, etc.  
Gros S. HACKELBERG, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES

**CARROSSERIE DE LUXE A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

100 voitures neuves et d'occasion à magasin

**TAVERNE ROYALE GALERIE DU ROI**  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRES LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

## PIANOS ET HARPES ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Banderie.

Le numéro : 15 centimes

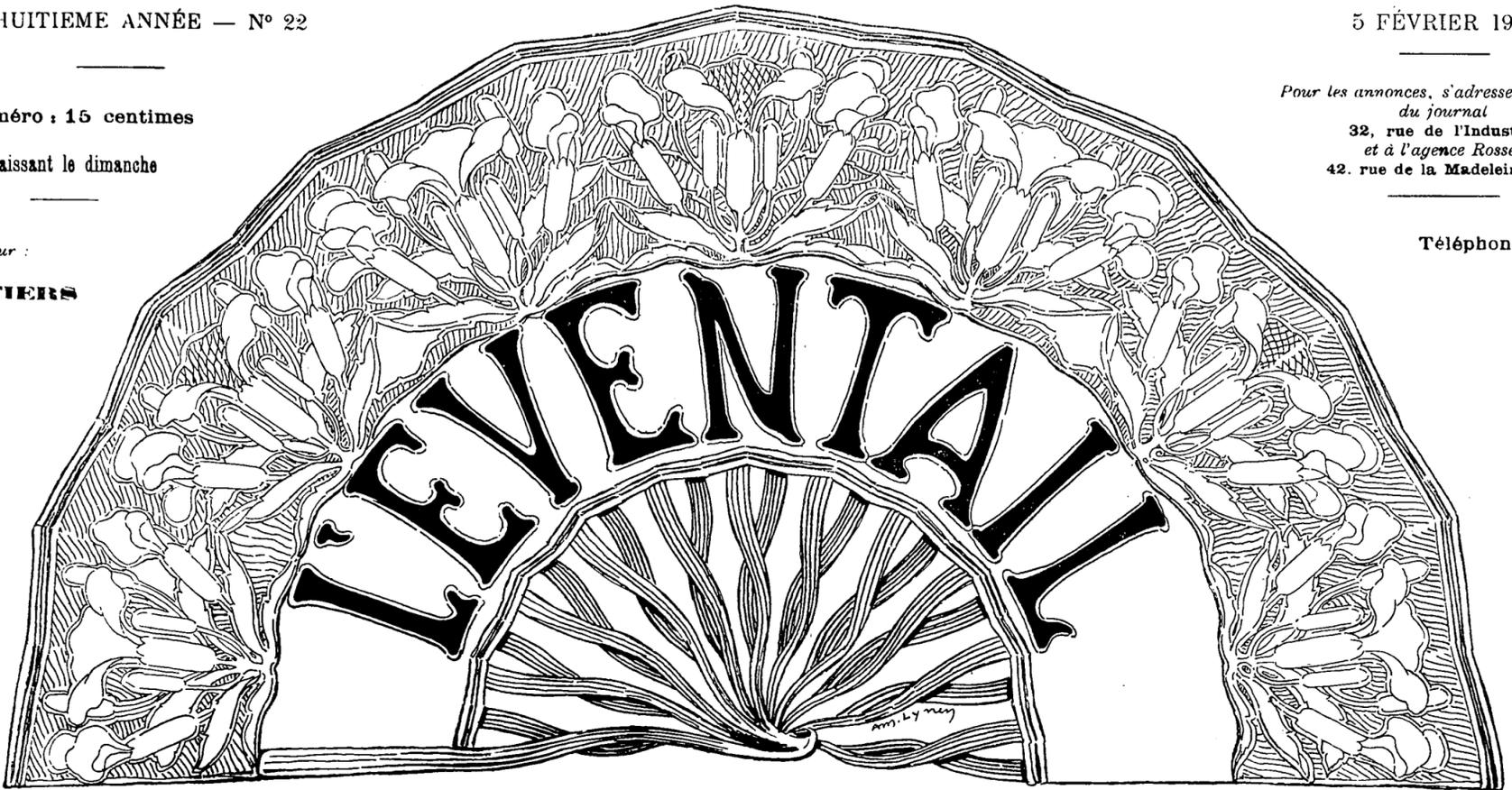
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Une Aventure de la Guimard

Le joli ballet de M. André Messager, dont l'Éventail a raconté l'argument, a été dansé vendredi après une fort bonne représentation de la Bohème dans laquelle les interprètes, entre autres M<sup>lle</sup> Baux et M. David se sont particulièrement distingués, ce qui leur a valu des applaudissements nourris et des rappels après chaque acte.

Une Aventure de la Guimard se danse sur une musique pimpante et distinguée marquée au cachet du délicat et spirituel compositeur de cette Basoche que nous aurons bientôt le plaisir de revoir et de réentendre. M. Messager a introduit dans son ballet tout juste ce qu'il fallait d'archaïsme pour en déterminer l'époque, ce XVIII<sup>e</sup> siècle galant et sentimental, libertin et gracieux. Les thèmes de ses pas et de ses ensembles, sont des plus mélodieux et d'un rythme aussi entraînant que varié.

L'orchestre aussi révèle l'harmoniste expérimenté et se recommande par une instrumentation brillante et soignée.

Cette gentille œuvrette a permis à nos ballerines de se produire à leur avantage. M<sup>lle</sup> Boni, vraiment digne d'incarner cette étoile de la danse que fut la Guimard, a fait admirer une fois de plus sa souplesse, sa légèreté, sa virtuosité étourdissante qui ne cesse de charmer et qui concilie la difficulté vaincue avec une suprême distinction et une grâce impeccable. M<sup>lle</sup> Crosti aussi s'est fait applaudir. Citons encore M<sup>lle</sup> Dupré et M. Ambrosiny.

Le public a fait le meilleur accueil à ce ballet, d'ailleurs monté avec beaucoup de goût et un souci très artiste de couleur, de pittoresque et de plastique.

Il y a eu de chaleureux rappels après le baisser du rideau.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 5, en matinée, à 1 h. 1/2, les Noces de Jeannette et la Fille du Régiment; le soir, à 7 h. 1/2, le Jongleur de Notre-Dame et Une Aventure de la Guimard; lundi 6, reprise d'Hérodiade; mardi 7, Bonsoir, Monsieur Pantalon! et le Jongleur de Notre-Dame; mercredi 8, Lakmé, pour les représentations de M. Clément, avec le concours de M<sup>lle</sup> Pornot, de l'Opéra-Comique, et Une Aventure de la Guimard; jeudi 9, Tannhäuser pour les représentations de M. E. Van Dyck; vendredi 10, reprise

de la Basoche; samedi 11, Hérodiade; dimanche 12, à 2 heures, Concert populaire; le soir, Faust.

La reprise d'Hérodiade qui, lundi dernier, a dû être retardée inopinément à la dernière heure pour cause d'indisposition, est remise à demain lundi.

Hérodiade qui fut créée à la Monnaie le 19 décembre 1881, eut pour premiers interprètes : M<sup>lle</sup> Duvivier (Salomé); M<sup>me</sup> Deschamps (Hérodiade); M<sup>me</sup> Lonati (la Sulamite); M<sup>lle</sup> Hervy (la jeune Babylonnienne).

M. Vergnet (Jean); M. Manoury (Hérode); M. Gresse (Phanuel); M. Fontaine (Vitellius); M. Boutens (le Grand-Prêtre).

Ce soir-là, le Tout-Paris s'était joint au Tout-Bruxelles pour acclamer le compositeur et son œuvre qui, fait sans précédents dans l'histoire de la Monnaie, fut jouée pendant la première saison, cinquante-cinq fois de suite. Ces cinquante-cinq représentations firent une recette totale de 219,143 fr. 50 soit une moyenne de 3,892 francs par soirée.

Hérodiade reparut au répertoire l'année suivante et atteignit sa centième représentation le 5 mars 1898.

La cent et deuxième et dernière, date du 18 avril de la même année.

La représentation de lundi 6 février sera donc la cent et troisième.

M. E. Clément donnera sa première représentation mercredi 8.

C'est dans Lakmé que le charmant ténor reparaitra devant le public de Bruxelles.

Il reviendra accompagné cette fois de sa camarade de l'Opéra-Comique, M<sup>lle</sup> Pornot qui chante actuellement à Paris le rôle de Lakmé.

Les nombreuses indispositions dont a souffert le personnel de la Monnaie en ces derniers temps ont eu leur fâcheuse répercussion sur les études de plusieurs ouvrages à l'étude, notamment de Martille, le drame lyrique inédit de MM. Cattier et A. Dupuis, dont la première, par ce fait, a dû être retardée.

Néanmoins les répétitions de mise en scène de l'ouvrage commenceront la semaine prochain.

La Basoche, le charmant opéra-comique en trois actes de M. Albert Carré, pour les paroles et de M. André Messager pour la musique, sera chanté par MM. Boyer, Forgeur, Cotreuil, Belhomme, Caisso, Danlée, François, M<sup>me</sup> Baux, Byreams, Colbrant, Tourjane et Van Dyck.

L'œuvre fut donnée pour la première fois à la Monnaie le 4 décembre 1890. Sa dernière représentation date du 17 janvier 1898.

Très grand succès à la matinée de dimanche pour la deuxième exécution de l'hymne Vers l'Avenir! A la demande de M. Gevaert, M. Albers chantait les couplets — en français et en flamand — tandis que le chœur reprenait le refrain.

Au finale, une ovation a été faite au compositeur qui se trouvait dans une première loge et M. Gevaert qui, dans ses concerts du Conservatoire, prend souvent la parole en public a, tout en adressant ses félicitations à M. Albers, redemandé à celui-ci le dernier couplet, en flamand, ce qui a valu une nouvelle ovation enthousiaste au maître et à ses interprètes.

Mercredi un nombreux auditoire a assisté à la représentation de Pepita Jimenez et de l'Ermitage fleuri. Le succès des deux œuvres a été très grand. On a vivement applaudi et rappelé les artistes après

chaque acte. Un triple rappel a été décerné au finale aux interprètes de Pepita et des rappels très chaleureux ont suivi l'Ermitage.

Dans Pepita, M. Danlée, avec beaucoup d'obligeance, a remplacé tout au dernier moment M. D'Assy qui était parti pour Liège, appelé par son père malade, et il s'est acquitté de sa tâche avec sa conscience habituelle. Le lendemain, c'est M. Cotreuil qui remplaçait M. D'Assy dans Faust. Il a été très chaleureusement applaudi notamment après la sérénade, très bien dite, qui lui a valu des bravos.

M<sup>me</sup> Gay, la superbe contralto déjà applaudie dans divers concerts à Bruxelles, chantera prochainement Carmen à la Monnaie.

Les directeurs ont commandé un nouveau décor pour la salle de bal. C'est MM. Dubosq et Bogaerts qui le construisent en ce moment. Le décor très grand et très riche est peint dans le style Louis XIV continuant le thème décoratif de la salle de spectacle. Le tout formera ainsi un ensemble harmonieux.

M. Salignac, l'excellent artiste qu'on reverra à la Monnaie en avril prochain, vient de créer à Nice avec le plus grand succès le Jongleur de Notre-Dame.

A la demande de la direction de la Monnaie, dans l'obligation de subir plusieurs relâches causés par l'épidémie de grippe qui sévit en ce moment, le cercle Le Taciturne se trouve dans la nécessité d'ajourner à huitaine sa représentation annoncée pour le mardi 7 février. Elle est remise au mardi 14 février. Le programme, la troisième d'Hérodiade. Les billets délivrés par le Taciturne pour le 7 février sont valables pour le 14.

La représentation d'Édipe-Roi, donnée lundi dernier, au théâtre du Parc, avec le concours de M. Mounet-Sully, a été un véritable triomphe pour le grand tragédien. Celui-ci a été rappelé onze fois au cours de la soirée; au dernier rappel, c'est sous une pluie de fleurs que M. Mounet-Sully est venu saluer le public.

L'entourage n'a rien laissé à désirer et la musique expressive de Membrée a contribué à une impression émouvante.

La salle était archi-comble.

Notre Jeunesse, de M. Alfred Capus, est décidément le plus grand succès de la saison, au théâtre du Parc. Tous les publics ont ratifié l'immense succès de la première et, depuis huit jours, la salle ne désemplit pas.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, Notre Jeunesse sera donnée en matinée; le public est prévenu qu'il n'y aura plus que cette seule matinée de l'amusante comédie de M. Capus, l'après-midi de dimanche prochain étant affecté à un spectacle littéraire.

Notre Jeunesse, quelque persistant qu'en soit le succès, ne sera jouée que jusqu'au 16 février inclus, la Gueule du loup, de MM. Maurice Hennequin et Paul Bilhaud, devant absolument passer le vendredi 17.

La pièce sera jouée mercredi 8, à bureaux fermés, pour les membres de la Grande-Harmonie.

M. Noblet étant retenu à Paris, au théâtre des Nouveautés, pour les répétitions de la nouvelle pièce de MM. de Fiers et Caillaud, les représentations que devait donner prochainement au Parc l'excellent comédien, sont remises à une date ultérieure.

M. Maurice Hennequin, l'un des auteurs de la Gueule du loup, est venu vendredi à Bruxelles pour diriger la mise en scène de sa pièce.

Il s'est montré très satisfait de ses interprètes.

Jeudi prochain, 9 février, aura lieu, pour les abonnés de la série C, la troisième matinée de de Vigny.

Au programme : Chatterton, drame en quatre tableaux, précédé d'une causerie, par M. George Dwelshauwers, un des conférenciers des matinées littéraires du Parc les plus écoutés et les plus applaudis.

Dans sa conférence sur de Vigny, particulièrement goûtée, M. Dwelshauwers a rendu un hommage éloquent à la direction du Parc pour l'initiative courageuse dont elle fait preuve en montant des chefs-d'œuvre tels que ce Chatterton dont les reprises sont rares, précédées d'une causerie, par M. George Dwelshauwers, un des conférenciers des matinées littéraires du Parc les plus écoutés et les plus applaudis.

Dimanche prochain, 12 février, aura lieu la dernière matinée de Chatterton, la seule où, en dehors de l'abonnement, un certain nombre de places puisse être mis à la disposition du public.

Le succès de Chatterton a été tel que la section anversoise des élèves des athénées du royaume a choisi ce spectacle pour sa représentation annuelle au profit des bourses d'étude.

Vendredi prochain, 10 février, avec le concours de M. Albert Lambert fils, sociétaire de la Comédie française, le théâtre du Parc donnera une seule représentation de Severo Torelli, le beau drame de François Coppée.

Le Figaro consacre un instantané à M<sup>me</sup> Wilford qui joue en ce moment aux Capucines, avec esprit et brio l'amusante pièce de MM. Monet et Delay. Tout vient à point...

C'est, dit notre confrère, une charmante comédienne, qui est une femme du monde; s'étant découvert un jour de justes ambitions de théâtre, elle s'est mise au travail avec un bel acharnement. Elle est née au pays basque : elle a, de cette belle race du Labourd, la grâce simple et forte, la beauté éclatante et pure, les cheveux noirs et des yeux où chante le Soleil. Elle a débuté à l'Athénée...

Ce dernier détail n'est pas exact. M<sup>me</sup> Wilford a débuté au théâtre du Parc dans Education de prince, de M. Maurice Donnay, dont on se rappelle encore le triomphe succès; il n'est que juste de rappeler à ce propos que le théâtre du Parc où les succès parisiens réunissent des ensembles d'interprétation qui n'ont rien à envier à ceux des grandes scènes de comédie, chez nos voisins, a été la pépinière d'où sont sortis en grand nombre les artistes actuellement en vedette à Paris.

Les Saltimbanques seront joués aux Galeries jusque vendredi. Samedi 10, reprise de la Grande Duchesse avec le concours de M<sup>lle</sup> Pierny.

L'Assommoir, qui fit la fortune littéraire de Zola bien plus que ces admirables livres qui ont pour titre La Curée et la Joie de vivre, a revu les feux de la rampe — comme on disait jadis.

Le roman mis en pièce — ou en pièces, au choix — par l'inévitable Busnach et l'occasionnel Gastineau, s'est trouvé être un drame émouvant, amusant (un vrai mélo, quoi!) que la troupe de l'Alhambra, où fut souventes fois monté et repris l'ouvrage, a joué avec de réelles qualités de détail.





Layettes

GRAND ASSORTIMENT

Trousseaux



DE  
**TOILETTES D'ENFANTS**  
**FILLETTES**  
ET  
**GARÇONNETS**



**Mlle Marie VANDERLINDEN**  
90, rue Royale, Bruxelles

**LINGERIE FINE**

**SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE**



Artistes de Liège, qu'il mettait à la disposition de celle-ci, en vue de l'exposition rétrospective Mignon, la collection des bronzes militaires qu'il possède du grand sculpteur liégeois. Cette exposition se fera au Palais des Beaux-Arts de l'Exposition de Liège.

La Société Néerlandaise de Bienfaisance, à Bruxelles, organise pour le vendredi 17 février prochain, à 7 h. 1/2, au profit de son œuvre, une représentation au théâtre de la Monnaie; le spectacle se composera d'*Hérodiade*. Les demandes de places peuvent, dès à présent, être adressées à la Société Néerlandaise de Bienfaisance, 14, rue du Parchemin, où les billets peuvent être retirés de 3 à 5 heures de relevée (dimanche excepté). Il ne sera pas fait de collecte.

Nous rappelons à nos lecteurs que le dimanche 19 une matinée extraordinaire sera donnée à la Monnaie au bénéfice du dispensaire Albert-Elisabeth.

Cette matinée de gala, qui sera honorée de la présence de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, se composera de *Bonsoir, Monsieur Pantalon!* et *le Jongleur de Notre-Dame*.

Dès à présent, la matinée est assurée du plus grand succès, toutes les premières loges sont déjà retenues par les ministres à portefeuille, le président du Sénat, les ministres d'État, les membres du corps diplomatique. L'élite de la Société bruxelloise occupera les balcons, fauteuils, baignoires. Les loges de second rang sont en partie retenues par les membres du Comité de la Ligue contre la Tuberculose et les dames du dispensaire Albert-Elisabeth.

Un thé sera servi, au profit de l'œuvre, dans le foyer du théâtre, par les dames du Comité et le prix des consommations a été mis à la portée de tous. Thé, chocolat, café, gâteau, 1 franc; limonade, 50 centimes; gobelet de champagne, 1 franc; porto, 1 franc.

A partir de lundi 6, les places pourront être prises au bureau de location de la Monnaie.

M<sup>lle</sup> Alda qui chantera demain lundi le rôle de Salomé dans *Hérodiade* s'est fait faire, à Paris, deux magnifiques costumes d'une exquise élégance.

Le premier, qui est d'une incomparable richesse, est en crêpe de Chine mandarine brodé de chenille bleue, d'or et de turquoises; le haut du corsage, comme la large ceinture formant écharpe, la coiffure et les bracelets, est orfévré de turquoises et de strass étincelantes.

Le deuxième costume est en crêpe de Chine blanc, brodé de mauve et d'améthystes avec voile et écharpe en gaze de soie mauve.

Le prince Napoléon vient d'être reçu à Vienne en audience particulière par l'empereur d'Autriche.

Le ministre de Corée à Paris et à Bruxelles, S. Exc. Jong-Chanmin, venu en Belgique pour traiter diverses questions avec le ministère des affaires étrangères, a prolongé son séjour pour assister au bal de la Cour de mercredi. Il est rentré jeudi à Paris, où il a sa résidence habituelle.

La dernière mode pour la robe d'enfant est la robe empire, lingerie et marinière assorties ainsi que le bonnet 1830; grand choix à la maison Thevenet, 50, rue Lebeau.

Le ministre de Perse à Bruxelles, Sad ed Dowlé Mirza Djevad Khan, qui, depuis très longtemps, se trouvait à Téhéran, où il avait été appelé par le Shah, rejoindra prochainement son poste diplomatique à Bruxelles.

Les meilleures salles de bain se vendent 199, rue Royale 150 francs. — Téléphone 1315.

Le ministre des affaires étrangères et M<sup>me</sup> la baronne de Favereau ont offert mardi soir un dîner de cinquante couverts, auquel assistaient un grand nombre de membres de la Chambre et du Sénat et plusieurs hauts fonctionnaires des différents départements ministériels.

On remarquait notamment parmi les convives S. Em. Mgr Goossens, archevêque de Malines, et Mgr De Clerck, vicaire-général; le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat; M. Liebaert, ministre des chemins de fer; MM. Simonis, le comte de Ribeaucourt, le baron Ancion, le comte de Brouhoven de Bergeyck, le comte de Kerchove, le baron della Faille, le baron de Pittteurs-Hiégarts, le comte de Ramaix, le baron Gaston de Vinck, MM. Devolder, Dumont, Hubert, Lamarche, le baron Orban de Xivry, Selb, Stiénon du Pré, etc., membres du Sénat; Harmignie, Van Cauwenberg, Gendebien, Verhaegen, Versteylen, Vanden Broeck, etc., membres de la Chambre; le chevalier van der Elst, le chanoine Errard; MM. Béco, Lagasse-de Loch, Sauveur, etc.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

Le troisième dîner d'hiver offert par le ministre des finances et M<sup>me</sup> la comtesse de Smet de Naeyer dans les salons de l'hôtel de la rue de la Loi, a eu lieu mardi dernier.

Les convives étaient: le ministre d'Allemagne et M<sup>me</sup> la comtesse von Wallwitz; le marquis de Beaufort; le comte et la comtesse T'Kint de Roodenbeke et leur fille; le comte et la comtesse G. de Beaufort; le comte et la comtesse de Baillet-Latour; le baron et la baronne de Wyckerstooth; le prince Charles de Ligne; le baron et la baronne Maurice Snoy et

leur fille; M et M<sup>me</sup> de Borchgrave; le comte de Bousies les comtes Philippe et Jacques d'Oultremont.

A l'issue de ce dîner, les salons ministériels se sont remplis d'une foule des plus aristocratiques conviée par M<sup>me</sup> la comtesse de Smet de Naeyer à une soirée artistique au cours de laquelle Miss Maudy Allan a mimé quelques mélodies avec accompagnement de piano et de violon. Ces *Interprétations plastiques* ont obtenu un très grand succès.

Maison recommandée pour le bon goût de ses robes genre tailleur. Spécialités de robes de bal et de dîner, doublées de taffetas, à partir de 125 francs. Schaubroeck, 6, rue de la Pépinière.

Mgr le prince Ferdinand de Croy, prélat domestique de S. S. Pie X, chanoine de Saint-Pierre à Rome, vient d'être nommé curé-loyen de la paroisse de Sainte-Waudru, à Mons, en remplacement du regretté chanoine Auger.

Mgr de Croy, un des sept enfants du prince Juste de Croy et de la princesse, née comtesse Marie d'Ursel, est né au Rœulx en mai 1867. Il a été ordonné prêtre en 1893. Il est le frère du prince Henri de Croy, capitaine au 1<sup>er</sup> régiment de guides, de la princesse Marie de Croy, qui a épousé le comte A. du Chastel de la Howarderie, et du prince Charles de Croy qui a épousé la comtesse Mathilde de Robiano.

Le Prince Albert est président d'honneur du Touring-Club de Belgique. Jusqu'à présent, ce titre ne lui avait valu qu'hommages et ovations.

Son Altesse fut donc fort surprise, ces jours derniers, en trouvant dans son courrier une lettre timbrée de Givet et signée par une hôtelière de cette bonne ville française. La lettre était ainsi libellée (nous garantissons le sens sinon le texte):

« Monsieur le Prince,  
Puisque vous êtes président du Touring de Belgique, je viens vous prier de bien vouloir m'inscrire au nombre des membres de cette Société et de m'envoyer ma carte et les accessoires que je placerais dans mon hôtel — favorablement connu par la clientèle belge.

« Ci-joint, vous trouverez à votre nom un mandat-poste de 15 francs pour ma cotisation.

« Agréer, etc... »

Le Prince rit de bon cœur et chargea son secrétaire, M Godefroid, de se rendre au local du Touring pour y faire inscrire la naïve aubergiste et y remettre le montant du mandat.

Jugeant l'occasion bonne, le Comité du Touring a prié M Godefroid de demander à Son Altesse de bien vouloir assister à l'inauguration du nouveau local du passage de la Bibliothèque, — inauguration qui aura lieu dans les premiers jours de mars.

M. l'échevin Lepage, dont la santé est beaucoup améliorée, compte achever sa convalescence soit dans le Midi, soit à Montreux.

La Maison Maussion, galerie de la Reine, 1, vend seule le véritable *café des gourmets*.

Jeudi dernier, MM van Grootven et Merghelynck, respectivement conseiller et secrétaire de la légation de Belgique à Saint-Petersbourg, ont eu l'honneur d'être présentés pendant la réception hebdomadaire du corps diplomatique au palais de Tsarkoë-Selo à l'empereur Nicolas II, à l'impératrice ainsi qu'à l'impératrice douairière.

Inutile de manger les huîtres chez soi, quand à l'Oyster-

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE  
**VACUUM CLEANER**

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

**ART FRANÇAIS**  
**J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIEURE  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150  
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

CHAUSSURES  
DE LUXE  
**EUGENE**  
BOUTIER 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES  
Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure  
FABRIQUE  
DE  
CADRES  
TÉLÉPHON 829  
**L'INDEMNITÉ**  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

PIANOS DE TOUS FACTEURS

Vente en gros de Violons et Mandolines.

H. MAWHOOD

27, rue de l'Empereur

HARMONIUMS ET ORGUES AMERICAINS

Vente, échange, location, réparations, accord.

Room, 22, rue Grétry, où elles sont incomparables, elles sont servies à meilleur compte, même après les théâtres. Cuisine de premier ordre. Vins réputés. Téléphone 5689.

Le Cercle africain a décidé d'offrir son buste en bronze, par le sculpteur Herain, au général baron Wahis, gouverneur général du Congo, en souvenir des éminents services rendus par lui à la cause africaine et au Cercle africain lui-même, d'une manière si désintéressée.

Pour vivre longtemps, prenez les cristaux iodés Proot. Flacon (avec notice spéciale), 2 francs. Dans toutes les pharmacies.

Samedi dernier, M. et Mme Goldschmidt-Halot ont donné, dans leur ravissant hôtel de la rue d'Arlon, une soirée dansante pour « jeunes ménages ».

Réunion toute charmante, pleine d'entrain, qui s'est terminée par un cotillon dirigé avec une rare maestria par M. Pierre Graux. Le souper a été servi par petites tables.

Parmi les invités : M. et Mme Paul Rolin, M. et Mme Paul Hymans, M. et Mme Hagelsteen, M. et Mme Lechat, M. et Mme Niewenhuis, M. et Mme H. Speyer, M. et Mme Graux, M. et Mme Alexandre Halot, M. et Mme J. Van Dievoet, M. et Mme J. May...

Pour rhumes, oppressions, maux de gorge, prenez les bons antiseptiques Proot. Boite (avec notice spéciale), 1 fr. 25.

L'orangeade est la boisson préférée des soirées intimes. Pour un litre d'eau on exprimera, à la presse, le jus de quatre oranges et de deux citrons. Ajouter 125 grammes de sucre en morceaux que l'on aura soin d'imprégner en les frottant du zeste d'une orange. Laisser rafraîchir une demi-journée et filtrer à la chausse. Cette dernière précaution est indispensable pour obtenir la limpidité.

L'orangeade doit être servie fraîche mais non glacée de préférence.

On a beaucoup admiré dans Notre Jeunesse l'élégance de Mme Clarel, la très sympathique et talentueuse artiste.

Nos aimables lectrices apprendront sans doute avec plaisir, qu'elle se fait chapeauter par la maison Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale, dont l'éloge n'est plus à faire.

Très joli bal, lundi dernier, chez Mme Masquelin, en son hôtel de la rue Joseph II. La fête a été pleine d'entrain et d'une belle élégance.

Parmi les invités : M., Mme et Mlle Liénart, Mme et Mlle Hazard, M., Mme et Mlle Fontaine van der Straeten, M., Mme et Mlle Waucquez, M. et Mme van der Rest, Mlle de Burllet, M., Mme et Mlle Drion, Mme et Mlle Dumont de Chassart, Mme et Mlle Descamps, Mme et Mlle de Hoon, M. et Mlle Gendebien, Mme et Mlle Anemans, Mlle van Bombergen, Mme et Mlle Claes, Mme et Mlle Vergote, M., Mme et Mlle Kessels, Mme et Mlle Hendrickx, Mme et Mlle Janssens, Mme et Mlle Pécher, M. et Mlle Dedyne, M., Mme et Mlle Lequime, Mme et Mlle Scheyven, M., Mme et Mlle van Overstraeten, Mme et Mlle Ziane, M., Mme et Mlle de Creelt, M., Mme et Mlle Speyer, M., Mme et Mlle Anciaux, M. et Mlle Verhaeren, Mme et Mlle Ketels, Mme et Mlle Legrand.

Parmi les habits noirs : MM. Janssens, Cassel, Baes, de la Fontaine, Havenith, van der Rest, Pastuur, de Bonhomme, Claes, van Cutsem, Verreyt, De Boek, Philippson, Halleux, P. de Smeth, van Zuylen, de Tranny, Lanckswert, Dupont, Aubry, Goffinet, de Sellier de Moranville, Cornil, Hendrickx, Timmermans, de Burbure, M. Janssens, de Vaucleroy, Voss, Buckman de Crayloo, Gendebien, van den Corput, Lehodey, de Buck, Woeste, Pontus, Paven, ie Paul de Barchifontaine, de Spot, Blancaquaert, A. Puissant, Raquez, Merzbach, de Bavay, Grisar, Heyvaert, van Camp, M. Puissant, Stiénon, Peny, de Moor, Scheyven.

Tahon, Wahis, Taymans, Van Wassenhove, d'Aoust, de la Croix, A. Lénaerts, van den Elsche, de Broeu, Hallot, de Creelt...

Le cotillon était dirigé par Mlle Masquelin et le lieutenant Dupont.

Le dernier modèle de col paru pour l'été est le col double ouverture 3 centimètres; il se trouve ainsi que le plus grand choix de chemises de fantaisie depuis 7 fr. 50, à Picadilly House, V. Senechal, 3, rue d'Arenberg.

Hier samedi, diner dansant chez M. et Mme Léon de Bauer.

Nous signalons le succès obtenu parmi les connaisseurs par les cigares « Gemma » et « Corona de Oro », de la Maison Villeneuve, 12, passage du Nord.

Jeudi 26 janvier, M. et Mme Lepage-Mathieu ont donné une soirée dansante dans leur charmante habitation de la chaussée de Charleroi. Fête brillante et animée et figures de cotillon très réussies.

Parmi les jeunes filles citons : Mlles Jane Lepage, Pauline et V. Janson, Magdeleine de Thier, Berthe De Le Court, Van Couberg, Philippe, Van der Perre, Carlbach, de Bruyn, etc. Mlles Janson, Lepage, Delcourt, etc.

Parmi les habits noirs : MM. Van Marck de Lummen, De Le Court-Wincqz, comte da Silva, Croquet, Janson, Van der Rest, Tellier, Pasquier, Mathieu, Mortiaux, Bréart, etc., etc.

Partout, dans les dîners, les fêtes, les banquets, c'est le Royal Saint-Marc qui est grand favori. Grand succès également pour la cuvée spéciale de Charles Arnould, un vin amusant et plein d'esprit!!

Une très artistique soirée musicale réunissait le 28 janvier chez Mlle Anna Boch de nombreux invités, parmi lesquels : Mme et Mlle Vanderkindere, Mme Errera, Mme May, M. et Mme Paul Errera, M. et Mlle Drion, M. et Mme Lucien Tonnelier, M. et Mme H. Quersin, docteur et Mme Delcourt, Mlle G. Derscheid, docteur et Mme Derscheid, M. et Mme Schleisinger, M. et Mme A.-J. Wauters, les compositeurs Albeniz, Jongen, Huberti, L. Dubois, Th. Ysaye-Mess, les peintres Knapf, Cassiers, R. Janssens, P. Hermaun, les sculpteurs V. Rousseau et Ch. Samuel, M. et Mme Jacques-Meunier, Mlle J. Meunier, M. et Mme Leduc, M. et Mme Demest, M. et Mme Janlet, M. et Mme E. Vander Borcht, M. et Mme A. Delstanche, M. et Mme P. Giron, Mlle M. Chabry, M. et Mme E. Doehaerd, M. A. Zimmer, M. et Mme Vanden Eeckoudt, Mlle Verheyden, Mme Van Soust de Borkenfeldt, MM. Charles Tardieu, Goffart, Octave Maus, M. et Mme G. Surlémont, M. et Mme H. Le Boef, Mlle Huberti, le docteur Spaak, M. et Mme Petrucci, etc.

Au programme : le Requiem de Mozart, interprété par des solistes de choix, Mlles Delstanche et Schouten, MM. Achten et Vander Borcht, et par des chanteurs excellents, disciplinés et conduits par M. Doehaerd; à l'orgue, M. J. Jongen, au piano M. Ysaye-Mess. Puis des soli de Hændel et de Schumann, chantés d'une voix étendue et bien timbrée par Mlle Schouten et, pour finir, l'exquis Prelude, Fugue et Variation de César Franck pour piano et orgue exécuté par MM. Ysaye et Jongen.

Importation directe de cigares de la Havane : A. Zabia & Cie, 61, rue de l'Ecuyer.

GRANDE MAISON DE CONFÉCTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

Advertisement for a clothing store with a list of services: Draperies, Coupe soignée, Travaux finis, Vêtements pour cérémonies, etc. Includes an image of the building and contact info: RUE NEUVE, 1, BRUXELLES - Place de la Monnaie - Téléphone 3270.

Advertisement for Nestlé's Milk: FARINE LACTÉE NESTLÉ Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

Advertisement for Triple-Sec Cointreau: Un Verre après Dinner, COINTREAU ANGERS.

Advertisement for Maria Logier: FLEURS NATURELLES Maria LOGIER.

Advertisement for a florist: Fleuriste brevetée de S. M. le Roi, 6, rue d'Arenberg, BRUXELLES. Téléphone 1215.

Advertisement for Edmond Motti: Edmond MOTTI CHAPELIER-CHEMISIERS, 53, RUE DE LA MADELEINE, 53. ARTICLES POUR SOIRÉES. Chapeaux de soie. — Claques de cour-gibus. Chemises. — Cols. — Cravates. — Gants.

Belle soirée dansante samedi dernier 28 janvier en leur résidence de Grey-Castel (Verviers) chez M. et Mme Laoureux-Preud'homme.

Parmi les jeunes filles citons : Mlles Laoureux, Biolley, Neuville, Deheselle, de Cazenave, Peltzer, Hauzeur, Wilmart, Viertes, etc.

Parmi les dames : Mmes de Thier, Peltzer, Sauvage, Deheselle, Doncken, Tasté, etc.

Parmi les habits noirs : MM. Laoureux, Pirlot, baron de Bonhome, Jules de Lhoneux, de Grand'ry, Orban, Sépulture, chevalier de Spirlet, de Winiwater, Preud'homme, du Bois, de Hasse, etc.

Le cotillon, rose et vert nil, a été conduit par MM. Ernest du Bois et René de Hasse avec beaucoup de brio.

1905. — Toutes les nouveautés en tissus couleurs pour chemises, cravates, bonneteries, etc., etc., sont déjà mis en vente chez Bodson, chemisier, 61 et 63, rue de l'Ecuyer.

Le 25 février sera célébré le mariage que nous avons annoncé de Mlle Daisy Schött avec M. Gustave Grisar, fils de M. et de Mme May Grisar, d'Anvers.

Le prince-héritier de Lobkowitz, fils du prince et de la princesse de Lobkowitz née comtesse de Neipperg, est fiancé à la comtesse Marie de Beaufort-Spontin, née princesse de Ligne, sœur de la princesse de Ligne née La Rochefoucauld-Doudeauville. La fiancée, née au château de Breuilpont, dans l'Eure, le 6 août 1885, est la sœur cadette de S. A. S. la princesse Alphonse d'Ilseburg-Birstein.

Le mariage sera célébré au printemps, au château de Getschau (Autriche), domaine du duc de Beaufort-Spontin.

S. Exc. le ministre d'Allemagne et Mme la comtesse de Wallwitz, donneront deux bals : le samedi 18 février et le dimanche 5 mars, en l'hôtel de la légation, rue Belliard.

Aertex cellular, tissu hygiénique pour chemises, gilets et caleçons, se trouve chez Bodson, 61 et 63, rue de l'Ecuyer.

Le 18 février, bal chez M. et Mme Delloye-Orban, rue de Naples.

Le 21 février, bal chez M. et Mme Waucquez, rue du Trône. Le 25 février, bal chez M. et Mme Fontaine-van der Straeten. Le 4 mars, soirée de musique et de comédie, chez M. et Mme Sam Wiener.

Le 18 mars, bal chez l'avocat et Mme Georges Schoenfeld, rue de la Bonté.

Matinées enfantines. Prestigitateur Burton, 107, b4 du Hainaut.

Des bals seront donnés le 28 février et le 6 mars chez le directeur de la Banque Nationale et Mme van der Rest, dans leur hôtel de la rue Saint-Bernard.

Advertisement for Maison LE LORRAIN: AUG. LE LORRAIN FILS, SUCCESSEUR, 71, rue de l'Ecuyer, 71, BRUXELLES. Fournisseur de la Cour. Objets cadeaux: Bronzes d'art et de Fantaisie, Petits meubles de luxe, Eventails, Bijoux, Maroquinerie anglaise et viennoise, Sacs et nécessaires de voyage, Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie.

Advertisement for Fabrique de Matelas: LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS, Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas. Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets. BERVOETS-WIELEMANS.

Parfums Camelys Delettrez, Paris. Ravissants les nouveaux petits éventails Empire montés en corne blanche et dont le fond est de gaz pailleté entouré d'un marabout naturel très fourni. Succès! Champagne première marque. Gold Lack, goût américain. — Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

Soirées de famille, A. Burton, illusionniste, 107, b4 du Hainaut. D'une très curieuse étude de M. Frédéric Masson, de l'Académie française, sur l'Étiquette durant un siècle, nous détachons le passage suivant : L'étiquette est, à l'égard des souverains, ce qu'un code de la politesse serait entre particuliers.

AU CORSET ÉLÉGANT, 30, rue de la Madeleine, 30. Mêmes maisons à Anvers : 7, rue Nationale et 44, rue Carnot.

Advertisement for Casseroles in terre des Alpes: Casseroles en terre des Alpes, PRATIQUE. Casseroles ovales de toutes grandeurs pour gibiers, braisés, sautés, gratinés, bouillis, etc. avec monture indépendante en métal blanc argenté.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE. les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS. Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4768. VASTES GARDE-MEUBLES



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

pas moins une œuvre musicale intéressante et bien écrite pour l'instrument.

M. Albéniz dirigeait l'orchestre et a fait preuve d'une autorité incontestable car il a obtenu après une ou deux répétitions de ses musiciens une exécution attentive et bien nuancée. La direction de M. Albéniz est nette, fermement décidée, très rythmique et très colorée.

Le Prélude de *Mélin*, drame lyrique, première journée de la trilogie du *Roi Arthur*, qui nous promet une œuvre fortement travaillée et heureusement inspirée, et l'exécution de la *Catalonia*, une page pittoresque, d'une intensité de couleur et de vie très spéciale, mieux mise en valeur qu'aux Concerts Ysaye, nous a permis d'applaudir l'auteur de *Pepita Jimenez* à la fois comme compositeur et comme capellmeister.

Le concert donné par M<sup>me</sup> Lula Mysz-Gmeiner a valu à l'aimable cantatrice un succès énorme et bien justifié. Il serait impossible de dire avec plus de simplicité, plus d'âme, plus de chaleur communicative et d'une plus jolie voix les *Lieder* de Schubert, Schumann, Brahms et Liszt. C'était absolument exquis et on eut voulu laisser le concert tout entier.

Le pianiste du Chastain qui a fait preuve de talent délicat en accompagnant au piano M<sup>me</sup> Mysz-Gmeiner s'est révélé un virtuose réellement doué de toutes les qualités voulues pour prendre place parmi les artistes les plus réputés. Son interprétation de la Sonate en *ut* majeur de Beethoven, très sentie, et des pièces de Chopin ne laisse aucun doute à cet égard.

Le public l'a chaleureusement applaudi.

F. L.

Pastilles des Chanteurs. incomparables pour la voix. La boîte : 1 franc. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer.

M. Arthur De Greef vient de rentrer d'une brillante tournée en Portugal, Espagne et France, commencée le 2 janvier.

L'éminent artiste a donné quatre concerts à Lisbonne avec le concours de M<sup>lle</sup> Ruegger, violoncelliste, et de M. Crickboom, violoniste, puis s'est fait entendre dans des récitals de piano à Porto, La Corogne, Bilbao, Barcelone où il a exécuté les dix sonates de Beethoven, à Nîmes, Avignon, Lyon et Paris.

Partout M. De Greef a triomphé avec éclat.

Notre compatriote qui est engagé pour deux concerts à Rouen, le 11 et le 12 février, partira bientôt pour une nouvelle tournée dont voici l'itinéraire : Breslau, Lemberg, Varsovie, Moscou et Saint-Petersbourg.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## LE MONUMENT MAX WALLER

Le Comité s'est réuni vendredi 27 janvier et a décidé d'organiser le pèlerinage annuel à la tombe de Waller le 5 mars.

Les directeurs du « Thyrsé » ont annoncé leur résolution d'organiser au bénéfice du monument une exposition du livre belge, mettant exécution l'idée émise jadis par M. Eugène Demolder dans *l'Art Moderne*. Il s'agira de réunir les livres belges littéraires depuis De Coster et Pirmez, les collections de revues, tout ce qui environne le livre et le littérateur : gravures ayant servi aux livres, tableaux inspirés par des œuvres littéraires, portraits, caricatures, menus de banquets, manuscrits, photographies d'intérieurs d'artistes, poèmes mis en musique, souvenirs, etc. Des conférences, des concerts seront donnés à l'exposition pour laquelle l'appui de la ville de Bruxelles sollicité sera accordé sans aucun doute. Le « Jeune Effort », qui comptait organiser une exposition de peintures signées de littérateurs, la joindra à celle du « Thyrsé ».

## ESCRIME

Cercle d'escrime de Bruxelles. Résultat de la quatrième poule (coupe Rom) :

Premier, M. P. Auspach; deuxième, prince de Fürstenberg. Y ont encore pris part : MM. Demeuse, Clerfayt, Walton, Verhulst, lieutenant Van Tilt, M. Vandermeulen et G. Périer.

— Aujourd'hui, dimanche, a lieu à la salle Dupont, la première rencontre par équipes de huit tireurs pour la coupe Grégoire. Ce sont les équipes de la salle Dupont et celle du Cercle d'escrime qui se rencontreront.

— Le cercle d'escrime La Concorde d'Anvers, organise un grand assaut international pour le 19 mars prochain.

— Dimanche, 19 février, aura lieu la première rencontre

pour la coupe de Belgique (équipe de quatre amateurs) au fleuret.

Trois équipes sont inscrites : Salle Merckx (détentrice de la coupe), La Concorde, d'Anvers, et le Cercle d'escrime, de Bruxelles. La première séance éliminatoire se joue entre la salle Merckx et le Cercle d'escrime.

— Trois des plus forts amateurs épéistes de France, MM. J.-J. Renaud, Berger et Bruneau de Laboire, viennent de lancer un défi sensationnel aux trois professeurs vainqueurs du prochain tournoi de fleuret à Paris.

Cette manifestation sera certainement, si elle a lieu, aussi intéressante que le tournoi lui-même.

— Le général circonscriptionnaire Timmermans vient d'accepter la présidence d'honneur du Cercle des Maîtres d'Armes civils et militaires d'Anvers.

— La Société royale « Jeanne d'Arc » de Gand, organise pour mardi 31 courant, un concours permanent et assemblée générale; mercredi 8 février, banquet annuel.

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Rom-donne frères**, Bruxelles. Téléphone 4625.

## TRIBUNAUX

Le tribunal correctionnel de Bruxelles vient de condamner à sept amendes de 26 francs l'éditeur d'un journal-programme de théâtre qui avait publié les résumés des livrets d'opéras et d'opéras-comiques. Cette publication portait atteinte aux droits des auteurs et des éditeurs.

L'éditeur parisien des livrets, la maison Calman-Lévy, qui se constituait partie civile par l'organe de M<sup>e</sup> Jules de Borchgrave, a obtenu 1,000 francs de dommages-intérêts.

M. Leoncavallo aura à soutenir prochainement un procès contre le librettiste bien connu M. Tiberini, qui fut, à plusieurs reprises, son collaborateur. L'objet du litige n'est autre que le livret du *Roland de Berlin*.

En 1901, M. Leoncavallo aurait chargé M. Tiberini d'écrire,

d'après une esquisse du compositeur, le livret du *Roland*. Les honoraires du librettiste auraient été fixés à 2,000 lires. M. Tiberini écrivit deux actes et les remit à M. Leoncavallo. Mais celui-ci se serait ravisé. Il retourna les deux actes au librettiste, en lui faisant savoir qu'il avait décidé de faire son livret lui-même. M. Tiberini protesta, réclama ses honoraires, mais ses lettres seraient restées sans réponse.

Aujourd'hui, M. Tiberini revient à la charge. M. Leoncavallo a essayé de composer. Il a fait venir son ex-collaborateur chez son avoué, en présence duquel il a reconnu ses torts, et lui a promis, à titre de compensation, de lui commander prochainement un autre livret.

Mais M. Tiberini ne veut rien savoir. On va plaider.

## BEAUX-ARTS

Pour rappeler le souvenir des peintres décédés qui se signalèrent spécialement en Belgique dans l'évolution dont le prochain Salon offrira la synthèse, la direction de la *Libre Esthétique* réunira quelques œuvres caractéristiques, choisies dans les collections particulières, de G. Vogels, P. Pantazis, E. Verdyen et H. Evenepoel.

Cette section rétrospective ne sera pas l'un des moindres attraits de l'exposition.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

M<sup>lles</sup> JULLIEN sœurs  
successeurs de NYSSENS sœurs  
46, rue du Marché-aux-Herbes  
BRUXELLES  
Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

# SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCESSALES :

BRUXELLES, 2, BOULEVARD DU RÉGENT  
Prochainement : 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN  
LA HAYE, 39, PARKSTRAAT

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

## DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES À LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

## CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>e</sup> le prince Albert de Belgique  
14, avenue Louise, Bruxelles  
TÉLÉPHONE 1783

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

Éclairer vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie  
Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
**CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE**  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

## RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8  
Téléphone n<sup>o</sup> 2491.

## MODES

MAISON ANGÈLE  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**  
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)  
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Travailleur de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
**EXPERTISES**

36 MOIS DE CRÉDIT  
sans augmentation de prix  
Abonnement gratuit à la lecture musicale  
pendant TROIS ANS

## PIANO LA



Envoi franco  
de brochures  
illustrées.

LE SEUL appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales  
LE SEUL vendu directement par The Æolian Company de New-York.  
LE SEUL pouvant ainsi donner une garantie sérieuse.  
LE SEUL qui a été imité sans jamais être égalé.  
LE SEUL qui donne l'illusion complète du jeu humain.  
LE SEUL possédant un répertoire de seize mille œuvres.

The Æolian Company

114, rue Royale, BRUXELLES

Mêmes conditions de vente pour les orgues  
ÆOLIAN et ORCHESTRELLES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

LIQUEUR  
**GRAND CUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

**C** Bouillon concentré Cibils, seul donnant le goût de la viande fraîche. Provenant des pâturages  
**I** de Descalvados (Amérique du Sud). Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'em-  
**B** ployant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude. La Cibils a obtenu  
**I** plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. Anvers 1894, Hors concours, membre du jury.  
**L** Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épicerie) provient de 5 kil. de viande 1<sup>re</sup> qualité.  
**S**

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

### TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN  
rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT  
de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. PIVER**  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
A LA CRÉOLE  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

### CAFÉ RICHE

2, RUE LÉOPOLD, 2

CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).

Déjeuner : 4 francs  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

## PIANOS

INSTRUMENTS  
de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS

# GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique.

## SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie.

# HERODIADE

Opéra en quatre actes et sept tableaux,

de MM. P. MILLIET, H. GRÉMONT et A. ZANARDINI.

Musique de M. MASSENET.

Jean . . . . .	MM. MOISSON
Hérode . . . . .	ALBERS
P'hanuel . . . . .	VALLIER
Vitellius . . . . .	FRANÇOIS
Le Grand-Prêtre . . . . .	CRABBÉ
Une voix . . . . .	LUBET
Hérodiade . . . . .	M <sup>mes</sup> PAQUOT-D'ASSY
Salomé . . . . .	ALDA
Une Babylonienne . . . . .	CARLIANT

Au 2<sup>me</sup> acte : Danse Babylonienne. — Au 3<sup>me</sup> acte : Danse Sacrée par les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

Au 4<sup>me</sup> acte : Grand Divertissement dansé par M<sup>mes</sup> BONI, DUPRÉ, CROSTI, PELUCCHI, VERDOOT, JAMET et tout le personnel du corps de ballet.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BOMBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS JOOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

Maison J. SCHUMACHER

1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657

VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

## OMNIUM BAR

Rue de l'Écuyer, 26

SOUPE FROIDES APRES LES THEATRES

Téléphone 4419.

Trousseaux, Layettes, Lingerie confectionnée  
CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE  
Objets d'Enfants

**Berthe DUVIEUSART**

Fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine

26, rue Watteau, Bruxelles

Toilettes de première communion.

## Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

## PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX

## PÉTROLE HAHN

Le Trésor de la Chevelure

Scaverein pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS

En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.

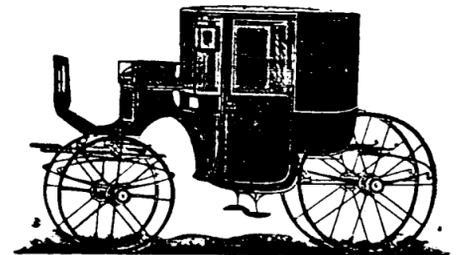
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

## CARROSSERIE DE LUXE

A. PARCYNS Fils

28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)

Téléphone 2685



CARROSSERIE POUR AUTOMOBILES

## TAVERNE ROYALE

GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

## PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

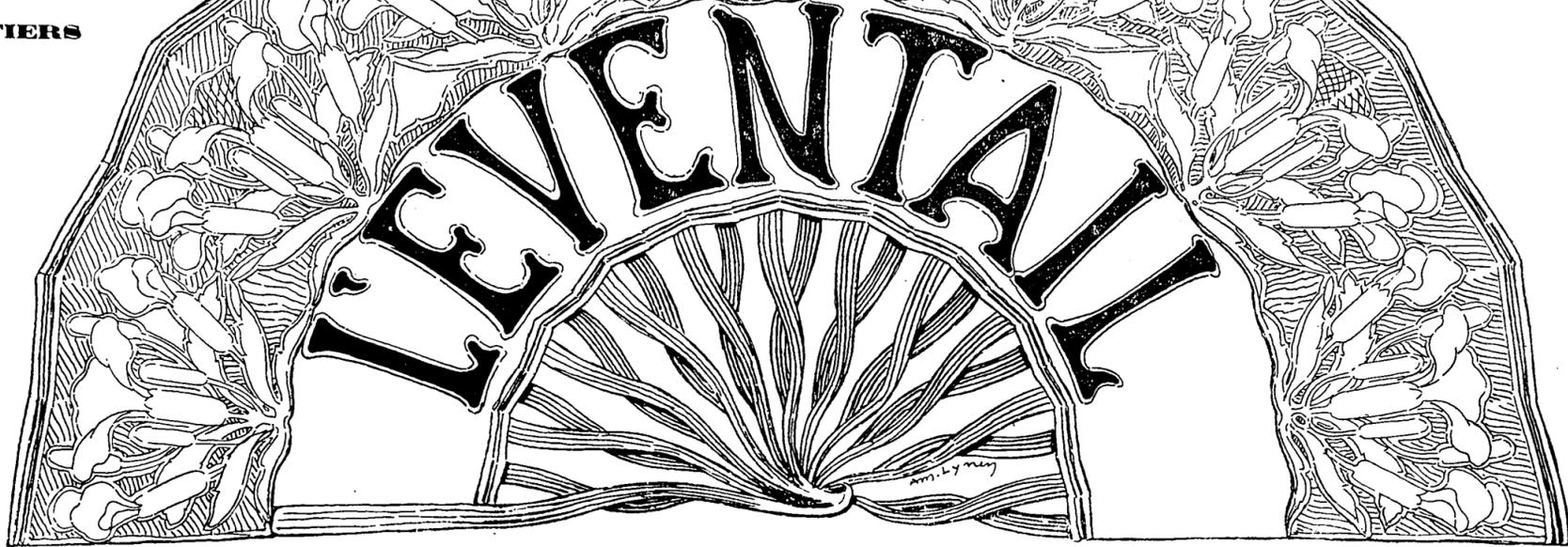
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Etranger, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie. Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'ÉVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Hérodiade. — Lakmé.

Deux excellentes reprises dont la presse quotidienne a constaté à l'envi le très grand et très légitime succès.

Hérodiade, favorisée par une chambrée peut-être encore plus brillante et plus imposante que lors de la mémorable première d'il y a près de vingt-cinq ans, — a peut-être été entendue avec plus de plaisir et applaudie avec plus de conviction qu' alors et, dans tous les cas, elle a bénéficié aussi d'une interprétation supérieure sous maint rapport à celle de la création dont étaient cependant des artistes comme M<sup>me</sup> Blanche Deschamps, M<sup>me</sup> Duvivier, le baryton Manoury, le ténor Vergnet, la basse Gresse.

Ce qui s'imposait en premier lieu aux suffrages des connaisseurs fut, cette fois, un remarquable ensemble, une distribution dont les éléments concertaient à ravir, une exécution mise au point avec un soin et un tact parfaits tant du côté de la mise en scène, qu'à l'orchestre et du côté des chanteurs. L'œuvre en a paru d'autant plus jeune et plus fraîche, donnant même souvent l'illusion du chef-d'œuvre. L'acte du temple notamment a produit une très profonde impression. Cela tient bien et Massenet, ce maître-charmeur, s'y élève en plus d'une page à une inspiration noble et élevée.

Sans doute, dans la liste déjà longue — d'aucuns disent trop longue — de ses ouvrages, Hérodiade occupe un rang très distingué, une place entre Thaïs et Werther, après Manon et les Errinnyes. On peut même dire que c'est un des derniers bons grands opéras de la tradition Meyerbeer-Rossini-Halévy. La partition a des mélodies d'une fraîcheur vraiment primesautière; des harmonies troublantes, un coloris à la fois sensuel et mystique et l'instrumentation en est des plus soignées, abondant en trouvailles et en recherches de timbres. Bref, nous croyons qu'elle fournira une série de fructueuses représentations. Puis je ne dirai pas qu'elle nous repose, je ne me permettrai pas ce blasphème, mais qu'elle nous change un peu des solennels et pléthoriques galas wagnériens, voire de la sublime mais un peu austère tragédie lyrique du vieux Gluck. La séduction un peu puérile, disons même un peu courtisane, qui s'en dégage fait très agréablement diversion aux impressions d'un ordre moins familier que nous procure la grande, très grande musique.

Hérodiade a donc été très bien rendue à l'orchestre, et on ne peut mieux chantée. Je citerai en tout premier lieu M. Albers qui s'est taillé un succès triomphal dans le rôle d'Hérode. Heureux artiste dont on dit chaque fois du dernier rôle qu'il aborde que c'est son meilleur! Toutefois, je crois qu'il n'aura mieux chanté les monologues de Hans Sachs, les protestations fidèles de Kurwenal, les galanteries diaboliques du policier Scarpia, que les tendresses et

les nostalgies du royal amoureux de Salomé. « Vision fugitive » et surtout le grand air du troisième acte qui lui a valu un rappel si nourri, une ovation si prolongée, un bis si enthousiaste qu'il lui a fallu rechanter entièrement cette belle mais assez difficile et longue page. Je ne crois pas qu'elle ait valu un bis à un autre qu'à M. Albers.

M<sup>me</sup> Alda est une Salomé exquise, toute de grâce et d'innocence. et qui se drapait avec une virgine coquette dans ses atours d'une ingénieuse ingénuité. La voix a des notes cristallines et éthérées et la chanteuse nous a un petit accent exotique qui peut passer pour un archaïsme, pour galiléen. On l'a très chaleureusement applaudie aussi.

M. Dalmorès, presque entièrement remis de son indisposition, a vaillamment soutenu le rôle haut perché et héroïque du Précurseur, de l'amant mystique de Salomé.

M<sup>me</sup> Paquot a mis du feu, de l'éclat, de houleux transports dans le rôle d'ailleurs très passionné de la jalouse Hérodiade.

M. Vallier (Phanuel) s'est fait très chaleureusement applaudir au premier tableau du troisième acte où il interroge le ciel et les astres sur l'origine du prophète.

La scène religieuse, marche et danses lentes, dans le temple est on ne peut plus suggestivement réglée. Nous le répétons, un gros succès qui s'est produit par une quinzaine de rappels enthousiastes.

Lakmé aussi a été un régal pour les délicats, une joie pour la masse. Le joli opéra de Delibes ne vieillit pas. On y chercherait en vain une première ride. Et lorsque, pour nous en faire valoir la fraîcheur, on dispose d'interprètes comme le ténor Clément, et comme cette ravissante M<sup>me</sup> Pornot, une Lakmé nouvelle pour nous, la fête est complète, le délice souverain. M<sup>me</sup> Pornot est la mignonne et délicate personne en laquelle nous nous représentons le mieux l'héroïne échappée d'un roman sentimental-exotique de Loti pour se parer encore d'une grâce plus morbide et plus alanguie, plus ingénument voluptueuse, pour se parfumer encore, d'effluves plus troublants dans la maîtresse partition de Delibes. La voix est absolument en rapport avec la cantatrice : d'une pureté et d'une justesse impeccables; souple, vibrante, pas bien puissante, mais d'une qualité exquise. L'air des clochettes lui a valu un succès de virtuose, mais son air du premier acte, ses duos avec Gérard, la scène de la forêt, un succès d'artiste compréhensif et poétique.

M. Clément, dont Gérard est un des meilleurs rôles, y a été plus sympathique, plus chaleureux, plus élégant et plus applaudi que jamais; d'ailleurs les deux principaux interprètes concertaient à merveille. Un duo comme on en entend rarement. Espérons que M<sup>me</sup> Pornot reviendra souvent donner la réplique à son brillant camarade de l'Opéra-Comique. Lakmé a peut-être été chanté aussi bien, mais quelquefois seulement, et jamais mieux.

M. Cotreuil a fait applaudir les stances célèbres du second acte.

Le reste de l'interprétation était à l'avenant. Donc, excellent ensemble.

G. E.

### La Basoche.

On a revu et réentendu avec infiniment de plaisir la Basoche, le gentil opéra-comique de Messager, qui avait fait florès voilà près de quinze ans et qui, depuis, n'avait plus reparu que passagèrement, en 1898, sur l'affiche. Cette œuvre, un des rares vrais opéras-comiques dus aux compositeurs français des dernières générations (la France musicale n'ose plus rire et devient d'un grave, grave!) a

retrouvé son succès de jadis, succès auquel aura contribué une interprétation soignée à la tête de laquelle il faut citer M. Boyer, excellent dans le rôle du roi de la Basoche et M<sup>me</sup> Eyrems mutine et accorte à souhait dans celui de sa petite amie. Tous deux se recommandent non seulement par leur chant mais aussi par leur jeu et il en faut du jeu dans cette pièce aussi amusante qu'une comédie-vaudeville. M<sup>me</sup> Baux, bonne musicienne tient honorairement le rôle de la princesse d'Angleterre, qu'elle a chanté une vingtaine de fois à l'Opéra-Comique. Citons encore MM. Forgeur, Cotreuil, Bellhomme, Caisso, Danlée, M<sup>me</sup> Colbrant, Tourjane et Van Dyck.

G. E.

## Théâtre royal du Parc.

Severo Torelli

Interrompant pour un soir le succès de Notre Jeunesse, le Parc s'est fait l'hôte du drame romantique, non pas tel que l'entendait Victor Hugo, comme créateur et chef d'école, mais tel que l'entend M. François Coppée, disciple du maître et respectueux héritier des traditions littéraires du genre. Severo Torelli, connu plutôt par les fragments que le public lettré vit exécuter — il faut prendre le mot dans le sens d'exécution capitale — dans les divers conservatoires qui préparent les jeunes Talmas pour la gloire et le profit des scènes départementales, Severo Torelli, que l'on sait vaguement être un épisode imaginé des luttes de Fise contre son tyran, n'avait pas conquis encore la place que les drames à passion et en vers tiennent de droit dans le répertoire des tournées.

Grâce à M. Albert Lambert fils — un comédien dont le très réel talent se réclame de l'art de Mounet-Sully et le continue dans la ligne en quelque sorte sculpturale, dans le faire savant, expressif et mobile — Severo Torelli a franchi la zone un peu étroite où l'œuvre attendait, chez nous, une vulgarisation plus complète.

Désormais, d'après l'accueil fait à Severo Torelli et à son principal interprète par le public si bien averti du Parc, l'œuvre s'est classée, pourrait-on dire, parmi celles qui laissent une trace et une empreinte.

Ce qu'elle contient de belles rimes et de vers largement frappés aide à en accentuer l'idée première et en aviver le sens tragique.

L'état d'âme du bâtard de prince que la haine arme contre l'oppressur de sa patrie et que déchire l'intime combat entre le parricide et le parjure a été nuancé, physiologiquement et psychologiquement, par M. Albert Lambert avec une énergie mâle, mesurée partout, et d'une éloquence que font plus intense un organe malléable et une superbe chaleur d'accent.

Les féminines figures qui se meuvent autour du chevaleresque héros de ce drame placé à l'époque troublante et troublée des amants de Véronique, M<sup>me</sup> Méa et Neith-Cassa les ont incarnées avec un sentiment dramatique et une sensibilité applaudies.

Mais le succès — succès de rappels et de bravos — est avant tout et avant tout au Severo Torelli que l'on a vu sous les traits de M. Albert Lambert.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 12, à 2 heures, Concert populaire; le soir, à 7 h, 1/2. Faust; lundi, 13, la Basoche;

mardi, 14, Hérodiade, au bénéfice des œuvres patronnées par le Cercle Le Taciturne, de Saint-Gilles; mercredi, 15, Lohengrin, pour les représentations de M. Van Dyck; jeudi, 16, Lakmé, pour les représentations de M. Clément, avec le concours de M<sup>me</sup> Pornot, de l'Opéra-Comique; vendredi, 17, Hérodiade, au bénéfice de la Société néerlandaise de bienfaisance; samedi, 18, Carmen, pour les représentations de M. Clément et de M<sup>me</sup> Gay; dimanche, 19, matinée de gala, au bénéfice du Dispensaire Albert-Elisabeth, le Jongleur de Notre-Dame; le soir, la Basoche.

Mercredi, M. Ernest Van Dyck chantera Lohengrin pour la dernière fois cette saison.

Dans la seconde quinzaine de février, le grand artiste quittera Bruxelles pour une tournée de concert et de représentations en Autriche, en Roumanie et en Russie.

La représentation de samedi 18, offrira un intérêt particulier puisque à côté du ténor Clément qui chantera le rôle de Don José, dans lequel il est merveilleux, débute dans le rôle de Carmen M<sup>me</sup> Gay, le superbe contralto applaudi souvent dans nos concerts. M<sup>me</sup> Gay est, comme on le sait, catalane et elle apporte dans la composition du rôle une fougue et une vérité de très grand caractère.

La première représentation d'Hérodiade donnée au bénéfice de la caisse de la Société mutualiste, « Le Personnel du théâtre royal de la Monnaie » a donné comme bénéfice la somme de 3,714 fr. 50.

A ce chiffre, il faut ajouter les dons divers s'élevant à 278 francs. Enfin la vente de l'Éventail faite par M<sup>mes</sup> Maubourg, Tourjane, Colbrant, Boni et Pelucchi, assistées par MM. Heirwegh, Bogaerts, Delattre et Engelman, a produit net : 941 fr. 59.

Le produit total du bénéfice de la Mutualité a donc été de 4,934 fr. 09.

Aux termes de la loi sur la mutualité, cette somme doit être versée à la Caisse d'épargne pour être répartie entre les porteurs de livrets de la Caisse d'épargne appartenant à la mutualité.

La nouvelle salle de bal que M. Dubosq achève en ce moment pour le compte de la direction du théâtre de la Monnaie, ne peut manquer de donner un éclat nouveau aux fêtes dansantes du Carnaval qui ont conservé à Bruxelles une vogue si persistante et si originale. On sait que par les soins de la ville, le plancher du bal a été complètement renouvelé lui aussi. On dansera donc prochainement à la Monnaie comme dans un salon du grand monde.

Le nouveau décor destiné à encadrer tout le pourtour de la scène est conçu dans le style de la salle même du théâtre et continue la disposition architecturale et ornementale de celle-ci dans la même gamme de tons. Il figure un salon de style Louis XIV s'ouvrant par de larges baies sur des jardins vers lesquels conduisent des escaliers monumentaux. Dans les panneaux qui s'espacent entre les colonnes soutenant le plein cintre de chacune de ces baies, sont peints des sujets mythologiques ou allégoriques, musique, danse, poésie, qui donnent à l'ensemble une belle allure de richesse artistique. Dans les entre-colonnes s'accrochent des girandoles qui, avec le lustre central, répandront une lumière brillante dans ce vaisseau de 200 mètres carrés. Le nouveau décor est en effet sensiblement plus grand que l'ancien qui datait de plus de trente ans et qui avait fini par manquer totalement de splendeur.

Comme par le passé, l'orchestre sera placé dans le fond, sur une large estrade qui s'adapte aux motifs architecturaux de l'ensemble.





Layettes

GRAND ASSORTIMENT

Trousseaux

## TOILETTES D'ENFANTS

FILLETTES

ET

GARÇONNETS

LINGERIE  
FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Mlle Marie VANDERLINDEN  
90, rue Royale, Bruxelles

M<sup>lle</sup> de Backer, M<sup>me</sup> Van Hoorde-Kennis, M<sup>me</sup> Legrand, M. et M<sup>me</sup> Houtekiet, M. et M<sup>me</sup> Leboef-Thys, M. et M<sup>me</sup> L. Favresse, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Pécher, M. et M<sup>me</sup> H. Speyer, M<sup>me</sup> E. Solvay, M. et M<sup>me</sup> Orban, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Canler, M. et M<sup>me</sup> J. van Langenhove, M<sup>me</sup> Morel-Jamar, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Annemans, M. et M<sup>me</sup> O. Allard, M<sup>me</sup> Peltzer, M. et M<sup>me</sup> Hansz, M. et M<sup>me</sup> Capouillet, M. et M<sup>me</sup> Maskens, M. et M<sup>me</sup> Crabbe, M. et M<sup>me</sup> Poncellet, M. et M<sup>me</sup> Pierrard, M<sup>lle</sup> Vandervelde, M. et M<sup>me</sup> Mayer-Varnant, M. et M<sup>me</sup> van den Bulcke, M<sup>mes</sup> de Keyzer.

M<sup>m</sup>. Lepage, Bruylant, baron Chazal, Nagels, baron de Waha, baron d'Ardembourg, général comte van der Burch, vicomte de Souterberghe, Raymond Decoster, Philippson-Wiener, docteur Méjis, Josse Goffin, Maurice Anspach, major Maes, Paul Gilbert, Oscar Crabbe, major Lenseus, Maurice Parmentier, Paul Finet, commandant Dubois, Fernand Gilbert, colonel Huytens de Terbecq, van Tilt, Horwitz, Van Haelen, Wannant, capitaine baron de Jamblinne de Meux, Georges Outhoorn, docteur Jourdain, Paul Crabbe, capitaine Harzé, lieutenant Lanckswert, Léon de Lancker, Gilis, Aubry, lieutenant Baes, Fernand Parmentier, Michiels, lieutenant van den Wiele, G. Vaxelaire, Desmaret, lieutenant Semail, Antoine Gillieaux, Lanckswert, Paul Hanssens, lieutenant Doté, Giroul, lieutenant Herremans, lieutenant Witterwulge, Drion, de Laveleye, J.-P. Fontaine, de Meurs, Samuel, Dupré, Wassermann, Jacqué, Orban, Aubry, Poiry, Van Overbeeke, Fransmann, etc.

Du monde artiste : M<sup>me</sup> Gay, M<sup>m</sup>. l'architecte Jules Barbier, Fernand Khnopff, Bourbon, Demest.

Quelques toilettes : M<sup>me</sup> Rittweger fort élégante en noir relevé de dentelles blanches, pompon et aigrette blanche dans les cheveux ; M<sup>lles</sup> Rittweger l'une très coquettement habillée de ciel pailleté d'argent, l'autre gracieuse en blanc rehaussé de fleurs roses ; M<sup>lles</sup> De Mot en blanc toutes les deux, l'une couronnée de petites roses, l'autre portant un gracieux diadème ; M<sup>me</sup> Jacques Errera, toilette noire de grand style ; M<sup>mes</sup> Léo et Paul Errera, l'une brune et l'autre blonde, ravissantes toutes deux, toutes deux exquisement habillées de noir et blanc ; M<sup>me</sup> Hendrickx en très jolie toilette de style Louis XV ivoire ; M<sup>me</sup> Maskens toujours habillée avec un goût parfait, cette fois-ci de noir et de blanc ; M<sup>me</sup> Sam Wiener portant le mieux du monde un habit Louis XV en soie pompador à fond blanc sur une jupe noire ; M<sup>me</sup> de Vacleroy en ciel très vaporeux orné de fleurs roses ; M<sup>lle</sup> de Vacleroy en bleu pâle parant gracieusement sa joliesse blonde ; M<sup>lle</sup> de Leu de Cécil charmante en blanc ; M<sup>me</sup> Verdonck en noir très scintillant ; M<sup>me</sup> de Cuvelier très jolie dans de blancs atours brodés d'or ; M<sup>me</sup> Favresse en gris argent barré de dentelles blanches ; M<sup>me</sup> Jean De Mot fort élégante en une claire toilette soulignée de fleurs roses ; M<sup>lle</sup> Gilbert en rose ; M<sup>me</sup> Friedlaender très richement habillée de noir avec dentelle transparente ; M<sup>lle</sup> Friedlaender fraîche et rieuse toute de blanc vêtue ; M<sup>me</sup> Colard somptueusement habillée de noir où le jais et la chenille se mariaient le mieux du monde.

M<sup>me</sup> Godschalk, en vieux bleu ; M<sup>me</sup> de Thuin, toilette noire

sobre et de bon goût ; M<sup>me</sup> Poncellet, en bleu pastel garni de paillettes ; M<sup>me</sup> Cloquet, tout à fait élégante en blanc très garni de dentelles noires, les cheveux originalement ornés de fleurs roses ; M<sup>me</sup> Tassel, en noir et dentelles blanches ; M<sup>me</sup> Piérard, en noir ; M<sup>lle</sup> Vandervelde, en très coquette robe ciel ; M<sup>me</sup> Vandervelde, en noir ; M<sup>me</sup> Le Marinel, en gris perle ; M<sup>me</sup> Charles Tardieu, en noir.

Puis encore M<sup>me</sup> Edmond Rouffart, M<sup>me</sup> Hubert de Harven, M<sup>lle</sup> Rouffart, M<sup>lle</sup> Baert, M<sup>me</sup> Malpertuis, M<sup>me</sup> de Glain, M<sup>me</sup> Schoenfeld, en noir sur transparent blanc.

Du monde artiste : M<sup>me</sup> Arthur De Greef, exquisement jolie en noir, robe vaporeuse et décollée, grand chapeau noir ; M<sup>me</sup> Prier de Saône-Delna, dans une étincelante toilette noire ; M<sup>me</sup> Lucien Solvay, en noir avec grande berthe de dentelles blanche ; M<sup>me</sup> Dubosq, en gris argent ; M<sup>lle</sup> Huart, en noir et blanc, M<sup>lle</sup> Cardon, en noir pailleté d'acier ; M<sup>mes</sup> Guidé, Kufferath, Houben ; M<sup>lle</sup> Vercken, charmante en blanc ; M<sup>me</sup> Marie Gay ; M<sup>me</sup> Jacques Dalcroze.

Sur la scène : Martille : M<sup>me</sup> Dratz-Barat est un joli pastel fin xviii<sup>e</sup> siècle, elle a le type mignard qu'il faut et toute vêtue de gris avec le bonnet blanc à havolet de dentelle, elle est charmante ; M<sup>me</sup> Paquet-D'Assy, fait une vivante Betsy, taillée dans la marbre et coquettement vêtue de blanc et de rouge.

Le ministre d'Angleterre et lady Phipps sont partis lundi pour le Midi, où le ministre va achever sa convalescence.

En l'absence de l'honorable diplomate, c'est le premier secrétaire, M. Brooke-Boothby, qui remplira les fonctions de chargé d'affaires.

S. Exc. le comte Bonin-Longare, ministre d'Italie, a quitté précipitamment Bruxelles, appelé dans son pays par la mort de son beau-frère.

Il y a quelques semaines, nous avons annoncé que le duc de Calvello de la Tour, attaché à la légation d'Italie près de notre cour, était nommé consul général en Autriche. Le successeur à Bruxelles de l'honorable diplomate sera le prince don Mario Ruspoli de Poggio Suasa.

M. de la Barra, le nouveau ministre du Mexique qui doit succéder à S. Exc. M. Parlo, arrivera à Bruxelles incessamment pour prendre possession de son poste.

Le gouvernement persan vient d'accréditer à Bruxelles, en qualité de ministre, S. Exc. Nassir-ed-Dowlet, qui succédera au général Sad-ed Dowlet.

M. Kameyama, secrétaire de la légation du Japon, vient d'être nommé en la même qualité à l'ambassade de Londres.

CHAUSSURES  
DE  
LUXE  
**EUGÈNE**  
BOTTIER 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES  
Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Riseautage, Gravure  
FABRIQUE  
DE  
CADRES  
TÉLÉPHONE 829  
L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

ART FRANÇAIS  
**J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventaillés

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A STASSE  
64, rue du Marché aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHÈQUE  
**CARABIN - SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvanique de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles

M. Francotte, ministre du travail, qui a souffert d'un abcès à la gorge, va beaucoup mieux.

Le vénérable doyen d'âge de la Chambre, M. Tack, grippé depuis trois semaines, est entré en convalescence. On annonce sa très prochaine réapparition à la Chambre.

Le comte Oswald de Kerkhove de Denterghem, sénateur, a été victime ces jours-ci d'un accident de voiture près de son château de Beirvelde. Ses chevaux se sont emportés et M. de Kerkhove a été blessé à la figure, sans gravité heureusement, par suite du choc de l'équipage contre un arbre.

Le pape Pie X, a reçu ces jours-ci au Vatican la délégation de l'Association des journalistes catholiques de Belgique et les membres du pèlerinage qui les accompagnaient. C'est Son Em. le cardinal Goossens et le baron d'Erp, ministre de Belgique près du Saint-Siège qui ont présenté nos compatriotes au pape. Celui-ci leur a fait à tous le plus touchant accueil.

Il y a eu à Rome un grand banquet auquel ont assisté les membres du pèlerinage belge et nos confrères. La table d'honneur était présidée par S. E. le cardinal Goossens, ayant à ses côtés le baron d'Erp, ministre de Belgique ; Mgr l'Archevêque, président du Collège belge à Rome ; Mgr Santo Paolo, secrétaire de Mgr Bisleti ; le sénateur Raepsaet ; dom Laurent Janssens, dom Berlière, directeur de l'institut historique belge à Rome ; Dubois, consul de Belgique ; P. Misonne ; chanoines Van Olmen et Loucin.

Des toasts chaleureux ont été portés à la santé du cardinal Goossens, du baron et de la baronne d'Erp.

Depuis vendredi, le cardinal est rentré à Malines.

Retour de Paris. Les nouveautés pour la saison seront exposés dans les salons de M<sup>mes</sup> Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, à partir de lundi 6 mars.

Nos lectrices y trouveront un choix particulier de créations d'un goût exquis. Le talent tout personnel et artistique de ces dames a placé cette firme au niveau de nos meilleures maîtresses couturières parisiennes.

Nous apprenons avec plaisir l'organisation d'une fête de charité qui fera époque dans les annales artistiques de la capitale.

Il s'agit d'une vraie première, qui aura lieu dans les salons du Concert noble, les 5 et 6 avril prochain.

Dans la lumière et les parfums, tel est le titre de la féerie symbolique en trois actes et six tableaux, œuvre inédite signée : « Fancy », pseudonyme qui cache une personnalité féminine du monde aristocratique bruxellois.

La musique est de M. Edmond Missa, un auteur de talent encore peu connu en Belgique dont plusieurs ouvrages, notamment *Ninon de Lenelos*, *Juge et partie*, *Maguelonne* et, plus récemment *Muguette*, ont été joués avec succès à Paris, à l'Opéra-Comique.

La représentation comprendra de la récitation, des tableaux vivants, des pantomimes, des chœurs et des mouvements dansants.

L'exécution en sera confiée à des dames amateurs, faisant partie du high-life bruxellois.

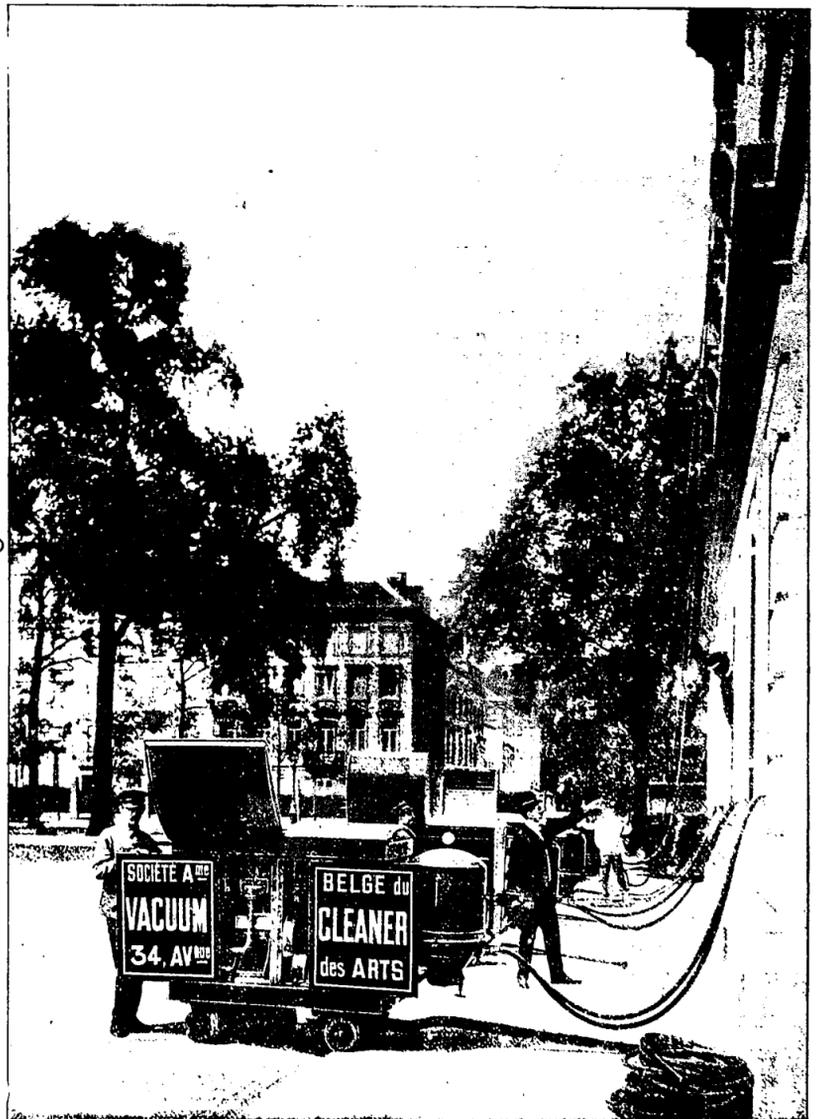
On dit merveille des costumes, des décors et de la mise en scène.

Nous aurons l'occasion de revenir en détail sur ce régal artistique en perspective.

Souhaitons, dès à présent, bonne chance aux organisateurs de la fête pour sa réussite complète, tant au point de vue des artistes qu'à celui des pauvres qui bénéficieront de leur dévouement.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

## VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.

Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS





# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

Les répétitions se donneront les lundi, jeudi, samedi à 8 heures du soir, dans les locaux de l'école communale n° 2, rue du Poinçon, 57.

Le piano Gaveau est le plus solide, le plus élégant, le plus artistique, le plus avantageux. Voyez-le, 27, rue Fossé-aux-Loups.

M. Charles Bouvet, violoniste, qui a donné récemment à Bruxelles une séance fort applaudie consacrée à la sonate pour piano et violon aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, se fera entendre à nouveau à la salle Erard, le vendredi 17 février, à 8 h. 1/2, en compagnie de M<sup>lle</sup> Marie Lasne, cantatrice, et de M<sup>lle</sup> Joseph Jemain, pianiste, et Gaston Blancquart, flûtiste. Au programme : Bach, Haendel, Haydn, Gluck, Mozart, Pergolèse, etc.

Pastilles des Chanteurs, incomparables pour la voix. La boîte : 1 franc. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Ecuyer.

Pour rappel : M. Arthur Hartmann, violoniste, et M<sup>lle</sup> Elvyn, pianiste, donneront deux concerts à la Grande-Harmonie le mardi 14 et le vendredi 17 février.

Pour rappel, l'audition Jolich-Voncken aura lieu le 17 courant, à 8 h. 1/2 du soir, salle Gaveau, 27, rue Fossé-aux-Loups, et non à la salle Erard, primitivement désignée.

Il est de bon ton dans les salons parisiens et dans les sociétés de donner des auditions du célèbre « Gramophone américain », reproduisant les voix de Tamagno, Melba, Caruso, Affre, etc., etc. Pour tous renseignements au sujet de ces séances artistiques, s'adresser à M. Watin, 50, rue Plétiéckx.

Lundi 20 février à la salle Le Roy, à 8 h. 1/2, concert, par M<sup>lle</sup> Irma Hustin, pianiste, avec les concours de M<sup>lle</sup> Gaëta de Britt, harpiste, et M. Henri Merck, violoncelliste. M. Armand Merck accompagnera à l'harmonium.

CONCERTS YSAÏE. — Le troisième concert était donné sous la direction de M. Mengelberg du Concertgebouw d'Amsterdam.

Le talent de M. Mengelberg, un chef au geste expressif sans excès, sachant éloquentement faire traduire par l'orchestre les œuvres qu'il conduit, est déjà connu à Bruxelles où l'on eut l'occasion de l'applaudir il y a quelques années.

L'exécution qu'il a obtenue dimanche est d'autant plus remarquable que l'orchestre des concerts Ysaïe était privé d'une grande partie de ses exécutants habituels. Presque toute l'harmonie se trouvait remplacée par des éléments moins

expérimentés, M. Gevaert ayant eu la fâcheuse idée de faire coincider avec cette matinée un concert au Conservatoire.

Au programme, comme œuvres capitales, la *Symphonie pathétique* de Tchaikowsky et le *Don Juan* de R. Strauss. Cette symphonie du compositeur russe, que l'on entendit naguère sous la direction de Richter, n'offre aucun intérêt particulier; les thèmes manquent de caractère et de vraie grandeur et il n'est guère que la seconde partie, un *allegro* rythmé à cinq temps, qui retienne l'attention.

Le *Don Juan* est connu également et ici, à l'encontre de la *Symphonie*, les idées mélodiques sont caractéristiques et admirablement développées en une opulente orchestration.

M. Mengelberg a dirigé ces deux œuvres de façon à se faire acclamer.

Dans ce même concert a paru le pianiste Mark Hambourg à qui l'on a fait un accueil enthousiaste.

Si l'on ne considère dans l'art du pianiste que le côté virtuosité, M. Mark Hambourg est peut-être le plus grand pianiste de l'époque, car son mécanisme étourdissant et assourdissant détie toute concurrence; sous ses doigts d'acier l'instrument est soumis à une cruelle épreuve.

M. Mark Hambourg a donc eu raison de jouer le *Concerto* de Liszt en *mi* bémol qui convient à son genre de talent; les quelques *pièces* de Chopin furent moins bien exécutées et l'inévitable *Polonaise en la*, a manqué d'envoiee et de réelle puissance.

M. Mark Hambourg atteint pleinement son but qui est d'épater le public. La foule applaudira malheureusement toujours aux tours de force adroitement faits, que ce soit au concert ou bien au cirque.

La facilité extraordinaire de cet extraordinaire virtuose nous agace plutôt et nous lui préférons sans hésitation des artistes consciencieux et probes tels que les Busoni, les Pugno, les De Greef et tant d'autres plus simples, plus sincères, plus convaincus.

F. L.

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

On travaille activement au palais des Beaux-Arts et aux annexes qui doivent être ajoutées pour satisfaire aux demandes des pays étrangers. Il est certain que tout sera achevé en temps opportun. Les artistes belges ont déjà reçu le règlement de la section des Beaux-Arts. Ils recevront dans le courant du mois de février les indications relatives à la date d'envoi de leurs œuvres, ainsi que la formule à remplir pour la rédaction du catalogue.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Romdenne frères**, Bruxelles. Téléphone 4625.

## ESCRIME

La Concorde, d'Anvers, organise pour le 19 mars prochain, un grand assaut international.

Résultat de la première poule éliminatoire de championnat d'épée organisé par la « Concorde Simons » : premier, capitaine Crockaert; second, A. Goemaere — Non placés : MM. Van den Abele, G. Krijn, Poplimont, Nys, Lefebvre. Juniors : Premier, G. Krijn; second, Bertrand — Non placés : Niebeling, de Brockdorf, Empis, Doom, W. Walford, L. Walford, Joostens, Gevers.

Résultat de la cinquième poule du Cercle d'Escrime (coupe Rum) : premiers, P. Auspach et G. Renaud. — Non placés : Clerfayt, Schmitz, Walton, Daumerie, C. Janssens, Gilliaux.

Résultat de la deuxième poule pour la coupe « Challenge du Cercle » : Premier après barrage, M. Lambert de Rothschild; second, prince de Fürstenberg. — Non placés : Van der Meylen, Périer, E. Stern, Verhulst, Daumerie, Smitz, Clerfayt, Janssen, Demeuse, lieutenant Van Tilt, Gilliaux.

Dans l'assistance le général Ninitte, colonel Van Sprang, G. Renard, L. Anspach, J. des Cressonnières, Vander Elschen, marquis de Trazegnies, comte L. de Spangon, etc.

Résultat de la poule annuelle organisée à Liège par la « Société littéraire » : Premier, M. H. Anspach (Salle Thirifay); second, M. le chevalier de Mélotte (Société littéraire).

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES A LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

## CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>r</sup> le prince Albert de Belgique

14, avenue Louise, Bruxelles

TÉLÉPHONE 1788

Y ont encore pris part, de la Société littéraire : MM. J. Nagelmaeckers, G. Carlier, J. Chaudoir, baron Forgeur; de la salle Thirifay : MM. H. Dessain, Deloy, Baxat, Combemol; du Cercle Athlétique : MM. von Winniwarther, de Sagher. — Aujourd'hui dimanche a lieu la seconde rencontre pour la « Coupe Grégoire » entre la salle Dupont et la salle De Smedt.

Ideál Porto de Respalidza. Importation, rue de Mérode, 72, Bruxelles.

## NÉCROLOGIE

M<sup>me</sup> Litvinne vient d'avoir la douleur de perdre sa sœur Céline décédée à Paris à l'âge de cinquante-quatre ans. Ses funérailles ont été célébrées hier. M<sup>me</sup> Céline Schutz, sœur de M<sup>me</sup> Litvinne, de M<sup>me</sup> Edouard de Reszké et de M. Willy Schutz, était très connue à Bruxelles où, pendant plusieurs années, elle a accompagné M<sup>me</sup> Litvinne.

## Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes

NOUVEAUTES

## DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCESSALES :  
BRUXELLES, 2, BOULEVARD DU RÉGENT  
Prochainement : 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN  
LA HAYE, 39, PARKSTRAAT

Éclairiez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie.

Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

## RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8  
Téléphone n° 2491.

## MAISON ANGÈLE

34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



## Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne MAISON HARTOG

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)  
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Taillerie de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
EXPERTISES



**LE SEUL** appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.  
**LE SEUL** vendu directement par The Aeolian Company de New-York.  
**LE SEUL** pouvant ainsi donner une garantie sérieuse  
**LE SEUL** qui a été imité sans jamais être égalé  
**LE SEUL** qui donne l'illusion complète du jeu humain.  
**LE SEUL** possédant un répertoire de seize mille œuvres

PIANOLAS . . . . . THE AEOLIAN COMPANY  
AEOLIANS . . . . .  
ORCHESTRELLES . . . . . 114, RUE ROYALE, BRUXELLES

Envoi franco de brochures illustrées.



Le « PIANOLA » s'adapte sur tous les pianos

MONSIEUR, J'ai eu un très grand plaisir à entendre le PIANOLA. J'ai constaté que cet instrument ne peut être rangé parmi les purs mécanismes qui annulent le rôle artistique de ceux qui le mettent en œuvre. C'est donc un instrument digne de prendre place parmi les véritables organes musicaux et appelé à produire, comme eux, ses effets particuliers.

Je ne puis donc que féliciter vivement l'inventeur et l'artiste qui m'a fait entendre l'instrument. F.-A. GEVAERT.  
Bruxelles, 15 septembre 1903.

M<sup>lles</sup> **JULLIEN** sœurs  
successeurs de **NYSENS** sœurs  
46, rue du Marché-aux-Herbes  
BRUXELLES  
Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

## Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> **MEERT & L. FÉLIX**  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taqes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

LIQUEUR  
**GRAND CUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand C Quincy**

AGENT GÉNÉRAL pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

**C** Bouillon concentré Cibils, seul donnant le goût de la viande fraîche. Provenant des pâturages  
**I** de Descalvados (Amérique du Sud). Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'em-  
**B** ployant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude. La Cibils a obtenu  
**I** plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. Anvers 1894, Hors concours, membre du jury.  
**L** Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épicerie) provient de 5 kil. de viande 1<sup>re</sup> qualité.  
**S**

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN  
rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT  
de premier ordre

SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. River**  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEU**  
TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**

2, RUE LÉOPOLD, 2

CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE

Service à la carte (prix marqués).

Déjeuner : 4 francs

Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et Instrumentale.

PIANOS

INSTRUMENTS  
de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

PIANOS

# GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

## SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre royal de la Monnaie**

# FAUST

Grand opéra en cinq actes et dix tableaux. — Paroles de MM. CARRÉ et J. BARBIER  
Musique de Ch. GOUNOD.

DISTRIBUTION

Faust . . . . .	MM. LAFFITTE
Méphistophélès . . . . .	D'ASSY
Valentin . . . . .	DECLÉRY
Wagner. . . . .	FRANÇOIS
Marguerite. . . . .	M <sup>mes</sup> ALDA
Siebel . . . . .	TOURJANE
Dame Marthe . . . . .	PAULIN

Au deuxième acte. — Grande Valse, dansée par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.  
Au cinquième acte. — La Nuit de Walpurgis, Ballet dansé par M<sup>mes</sup> BONI, DUPRÉ, CROSTI, PELUCCHI, VERDOOT, JAMET, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

AVIS. — La complication des décors nécessitera, entre le quatrième et le cinquième acte, un entr'acte de trente minutes.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »  
MARCHÉ AUX POULETS, 89

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES

# PIANOS JOOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

Maison J. SCHUMACHER  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

Trousseaux, Layettes, Lingerie confectionnée  
CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE  
Objets d'Enfants

**Berthe DUVIEUSART**

Fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine

26, rue Watteau, Bruxelles

Toilettes de première communion.

## Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successor d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT

faites usage

du MERVEILLEUX

## PÉTROLE HAHN

Le Trésor de la Chevelure

Souverain pour embellir et fortifier

LA CHEVELURE DES ENFANTS

En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.

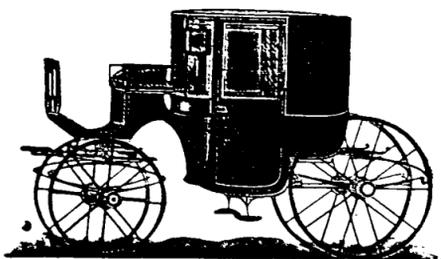
Gros: HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

CARROSSERIE DE LUXE

**A. PARCYNS Fils**

28, avenue du Boulevard, Bruxelles Nord

Téléphone 2645



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

**TAVERNE ROYALE**

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRES LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Banderie.

Le numéro : 15 centimes

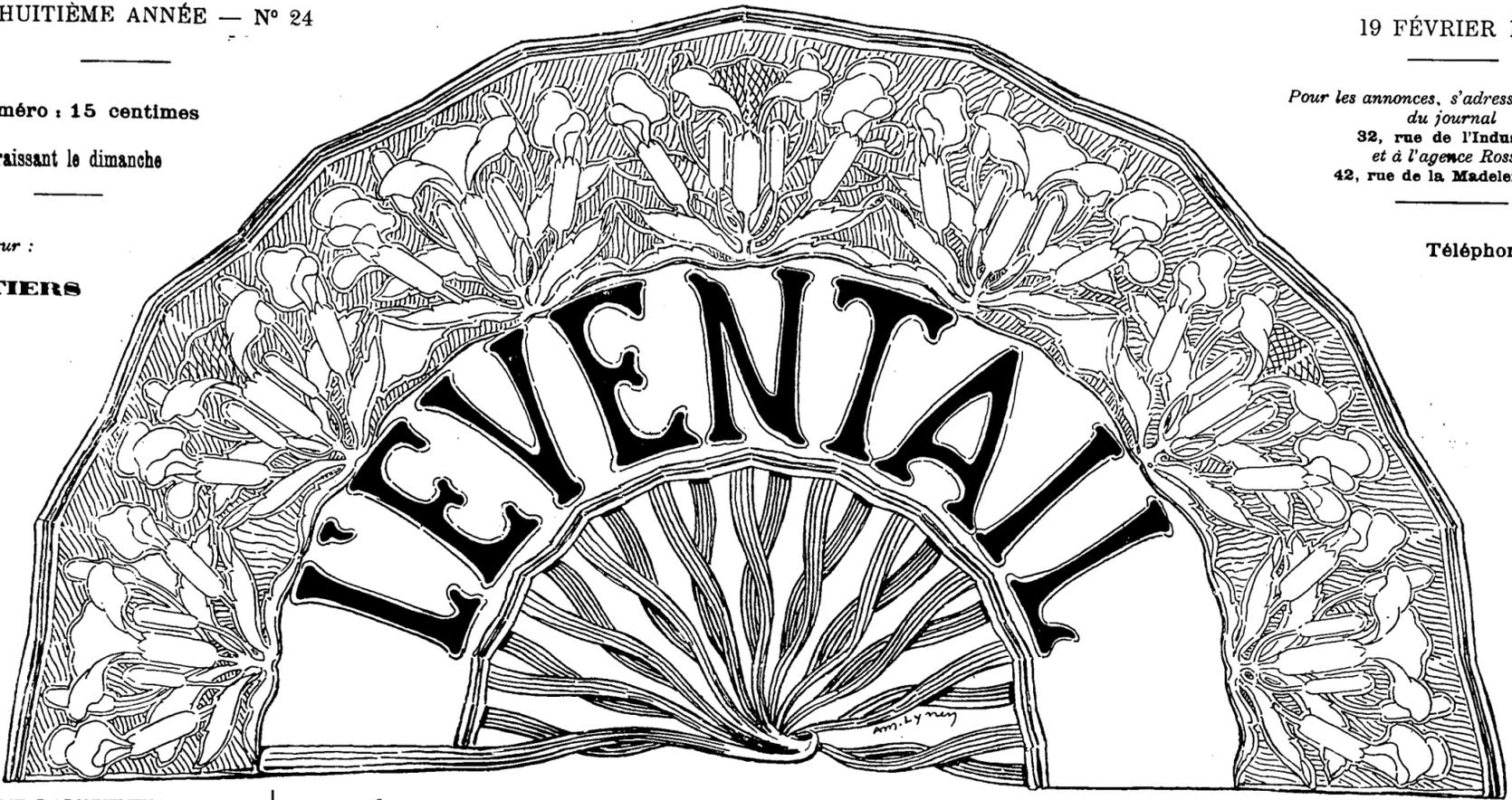
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau  
du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de *L'ÉVENTAIL*, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.



M<sup>me</sup> MARIA GAY

M<sup>me</sup> Maria Gay, la cantatrice espagnole qui a chanté hier *Carmen* à la Monnaie ne s'était encore produite qu'au concert. Elle a fait applaudir sa belle voix de mezzo par les publics d'Espagne, de France, d'Italie, de Russie et d'Angleterre, mais n'avait point encore abordé la scène.

Le début d'hier est donc un vrai début qui était curieusement attendu par tous ceux qui ont acclamé la cantatrice aux concerts Ysaye et au Cercle artistique.

## Théâtre royal du Parc.

La Gueule du loup.

Au théâtre des Nouveautés, à Paris, d'où elle nous arrive précédée par l'orchestre de cent trompettes dont dispose la Renommée, la charmante comédie de MM. Maurice Hennequin et Paul Bilhaud obtint un énorme succès.

En même temps que la pièce, le succès a passé la frontière, exonéré de toutes formalités douanières. Notre correspondant de Paris nous a donné l'analyse de la *Gueule du loup*, lors de la première représentation aux Nouveautés; il n'y a donc pas lieu d'y revenir et notre rôle se borne aujourd'hui à dire quelle impression la pièce a produite sur le public et comment elle est montée et jouée au théâtre du Parc.

C'est devant une salle comble que la comédie de MM. Hennequin et Bilhaud a triomphé; c'est par un public des plus choisis, des plus sélectionnés qu'elle a été applaudie et que les artistes et la direction, comme les auteurs, ont remporté une victoire dont nous avons plaisir à enregistrer le glorieux bulletin.

Les situations nettement scéniques et franchement comiques — d'un comique de bon goût, aimable et délicat — les mots jaillissant de ces situations, bien venus et joliment « jetés », la pointe de sentiment

qui, petite fleur bleue du charme, met dans le joyeux et éclatant bouquet, une note discrètement tendre; tout cela a été goûté, apprécié, admiré comme il convenait.

A bonne pièce, bons interprètes, cela est vrai souvent, cela est vrai, en tout cas pour cette exquisite fantaisie qui a pour titre *La Gueule du loup*.

M<sup>me</sup> Lantienay avait la lourde tâche de créer à Bruxelles le rôle si brillamment créé à Paris par M<sup>me</sup> Berthe Cerny, celui d'Antoinette Planturel.

Elle s'y est montrée parfaite comédienne, mettant en belle valeur toutes les nuances de ce rôle complexe, trouvant des effets personnels, donnant à son personnage un cachet de réelle originalité — ou évoquant parfois et par la voix et par le geste, et par les attitudes, le souvenir de la grande et délicate artiste qu'est M<sup>me</sup> Jeanne Granier.

M<sup>me</sup> Maïa prête sa jeunesse, son charme discret, un peu mélancolique et sa belle sincérité au rôle de Gilberte Barentin.

M. Cueilte (Gaston Chalindry) a de la chaleur, de la séduction et aussi de la gaité.

M. Gildès, qui rappelle de plus en plus le regretté Saint-Germain est un Barentin, moins outrancier sans le comique, moins exubérant que Germain des Nouveautés, mais plus simple, plus vrai, plus nature.

M. Paulet est un Planturel bien magistral noceur et M. Barré joue le rôle du valet de chambre, volontairement gaffeur, d'une manière tout à fait plaisante.

*La Gueule du loup*, montée avec le soin et le bon goût que la direction du théâtre apporte à toutes choses, a obtenu un énorme succès.

Le spectacle est complété par une comédie inédite en un acte, des mêmes auteurs, MM. Maurice Hennequin et Paul Bilhaud, titre : *Le Gant*.

Agréable et amusante cette comédie, habilement intriguée, nous montre une jeune femme jalouse, qui soupçonne son mari d'infidélité, bien à tort d'ailleurs, parce qu'elle a trouvé dans la poche du pardessus de l'époux, un gant de femme!

Ce gant — sachez-le — a été jeté à l'innocent mari par un monsieur amoureux avec qui il a eu une querelle et qui a lancé le gant de l'aimée au lieu du sien propre, en manière de défi.

Tout s'arrange par le mariage du monsieur amoureux avec celle qu'il adore.

On a fait le meilleur accueil à cette gentille comédie bien jouée d'ailleurs par MM. Barré et Hébert, M<sup>me</sup> Bergé et Yvonne Andrée.

Et voilà pour une longue et fructueuse série de représentations!

### Matinée Scarron.

Elle fut vraiment fort intéressante la matinée consacrée à Scarron, le maître du genre burlesque. C'est le gendre de l'éminent Paul Janson, M. Paul Spaak, l'avocat très distingué et le lettré très érudit, qui avait été chargé de présenter au gentil public du Parc, le célèbre auteur du *Roman comique*. Peut-être une homonymie de prénoms établit-elle une certaine sympathie entre l'opéré et son opérateur. De plus M. Spaak affligé, comme pour la circonstance, d'un accès de grippe était bien le conférencier indiqué pour nous parler du plus malade quoique du plus joyeux des poètes. Empressons-nous de dire qu'à ces détails s'arrêterait la ressemblance. Car si Scarron poussa la plaisanterie jusqu'à la licence, M. Spaak, lui, est un conférencier sérieux, grave et correct qui a peut-être été un peu janséniste (qu'on ne me fasse pas dire janséniste) dans sa façon d'envisager le siècle et le personnage dont il s'occupait. Il a vu un peu l'époque de Scarron comme Zola vit les paysans de la *Terre*, en les montrant exclusivement sous leurs côtés noirs.

Quoi qu'il en ait dit, malgré le tabac à priser versé par un prince de sang dans le verre de champagne du poète Santeuil, malgré les plats chargés de rôtis que princes et même princesses s'envoyaient à la tête, malgré les explosions de goujaterie chez les plus grands personnages, je persiste pourtant à voir le siècle plutôt par les yeux de la légende et de la poésie, par les yeux de Théophile Gautier qui, dans ses *Grotesques*, acclame avec lyrisme : « Siècle fécond, touffu, plantureux, où la vie et le mouvement surabondent! Admirable jusque dans ses turpitudes! Que nous sommes petits à côté de ces grands-là! Ils savent le grec, ils savent l'hébreu. Les cuisinières parlent très bien le latin, » etc., etc.

Ce fragment de la tirade de l'enthousiaste Théo, suffit à prouver qu'il y avait moyen de prendre la contre-partie du jugement de M. Spaak.

Cette réserve faite, je m'empresse de constater que si M. Spaak n'a pas fait une conférence joyeuse, une causerie dans la note burlesque, il a fait une conférence fort instructive, bien comprise et documentée. Il a tracé un excellent portrait de l'auteur du *Roman comique*, d'abord le plus élégant et le plus fêté des viveurs, fils de riche magistrat, abbé galant et répandu, puis paralysé et difforme à vingt-neuf ans par un mal incurable qui le cloua pour toujours dans son fauteuil, mais qui ne parvint pas à lui enlever sa belle humeur ou à tarir sa gaité énorme, son génie burlesque. M. Spaak a présenté en un excellent raccourci un tableau de la société sous Louis XIII et durant la Régence d'Anne d'Autriche, ainsi que de la physionomie de cette société rien moins que prude et collet-monté pour laquelle le poète perclus, plus tors et plus recroquevillé qu'un Z, écrivit ses joyeusetés échevelées, son *Typhon*, son *Virgile Travesti*, son *Don Japhet d'Arménie*, son *Ecolier de Salamauque* et tant d'autres facéties mirobolantes dont se divertissaient alors des princesses du sang et dont la moindre, présentée aujourd'hui comme elle fut écrite, effaroucherait une écaille.

L'élégant conférencier illustre son étude parlée de quelques citations drôlatiques puisées dans l'œuvre du pauvre bouffon, qui, par une ironie du destin parfois plus parodiste que les Scarron mêmes, fut l'époux de Françoise d'Aubigné, appelée plus tard, sous le nom de M<sup>me</sup> de Maintenon, à devenir la compagne très austère, très bigote et très néfaste du Roi Soleil à son couchant.

M. Spaak a cité entre autres un extrait d'une supplique au roi :

Je suis, depuis quatre ans, atteint d'un mal hideux  
Qui tâche de m'abattre;  
J'en pleure comme un veau, bien souvent comme deux,  
Quelquefois comme quatre.

Il a rappelé aussi l'épithète du pauvre rieur composée par lui-même, les seuls vers mélancoliques et sincères de son œuvre :

Celui qui cy maintenant dort  
Fit plus de pitié que d'envie,  
Et souffrit mille fois la mort  
Avant que de perdre la vie.  
Passant ne fais ici de bruit,  
Garde bien que tu ne l'éveille,  
Car voici la première nuit  
Que le pauvre Scarron sommeille.

et son dernier mot à ses amis : « Vous ne pleurerez jamais tant pour moi que je vous ai fait rire. »

La conférence de M. Spaak a été très goûtée et très applaudie. Le conférencier n'a vraiment pas eu besoin de l'indulgence du public, qu'il avait réclamée en commençant, c'est à peine si la grippe voilait sa belle et mordante voix d'orateur et quant à la conférence même, elle fut, je le répète, aussi substan-

tielle et aussi élégante qu'on aurait pu le désirer, quoique, je le répète aussi, un tantinet protectrice et réchigneuse.

Puis, après un prologue écrit par M. Truffier, sociétaire de la Comédie française, et fort bien dit par M. Chautard, on a entendu cette bouffonnerie inénarrable qui a nom *Don Japhet d'Arménie*, et dont ces quatre vers d'entrée du protagoniste diront suffisamment le ton :

Moi je suis Don Japhet, de Noé petit-fils.  
D'Arménie est mon nom par un ordre préfix  
Qu'avant sa mort laissa ce fameux patriarche  
Parce qu'en Arménie un mont reçut une arche.

C'est une de ces pièces que Scarron broda en trois ou quatre semaines au plus, tout à fait conduites à l'espagnole et dont se rapproche le comique grandiloquent du théâtre de Victor Hugo (le personnage de Don César de Bazan, par exemple), sans nul souci des règles d'Aristote ou même des règles quelconques, pièces débridées et trépignantes jusqu'à l'épilepsie, se passant tantôt dans une rue, tantôt dans un jardin, dans une chambre ou sur un balcon, pleines de duels, de rencontres imprévues, de travestissements, de masques, de lanternes sourdes, jouées par des figures échappées d'un roman picaresque ou d'un album de Callot.

A la première, en 1653, à Paris, il y eut deux portiers étouffés tant la presse était grande.

Cette œuvre-type du théâtre burlesque a été enlevée avec le *strepitato*, la volubilité, la bravoure matamosque, le fasset ou le corico vaguely enrhumé, le tortillement voulu par l'excellente troupe du Parc, nous disons par la troupe, car la distribution comporte près d'une vingtaine de rôles.

Citons tout spécialement M. Gildès dans le rôle principal, MM. Cueilte, Mauger, Hébert, Jahan, M<sup>mes</sup> Herval, de Féraudy... puis il faudrait les citer tous.

La musique de scène a été interprétée par quarante musiciens sous la direction de M. Van Dam, du Conservatoire de Bruxelles.

On s'est prodigieusement divertie. Les plus graves étaient pris du fou rire. Ajoutons que l'œuvre, par trop gaillarde dans le texte original, avait subi, pour parler comme le prologue, un époussetage indispensable.

GEORGES EEKHOU.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 19, en matinée de gala, *le Jongleur de Notre-Dame*; le soir, à 7 h. 1/2, *la Basoche* et *Une Aventure de la Guimard*; lundi 20, *Hérodiade*; mardi 21, pour les représentations de M. Clément, avec le concours de M<sup>me</sup> Gay, *Carmen*; mercredi 22, *Faust*; jeudi 23, *Hérodiade*; vendredi 24, *Carmen*, pour les représentations de M. Clément; samedi 25, *la Basoche* et *Une Aventure de la Guimard*; dimanche 26, en matinée, à 1 h. 1/2, *Hérodiade*.

Pour ses adieux, M. Van Dyck devait chanter *Lohengrin* mercredi. Mardi soir, il fit savoir qu'il était fortement grippé et dans l'impossibilité de chanter le lendemain.

On afficha le *Jongleur* qui eut son succès habituel. Quant aux coupons pris pour *Lohengrin*, ils ont été remboursés, M. Van Dyck quittant Bruxelles pour entreprendre sa grande tournée de concerts dans l'est de l'Europe.





Layettes

GRAND ASSORTIMENT

DE

TOILETTES D'ENFANTS  
FILLETTES

ET

GARÇONNETS



Mlle Marie VANDERLINDEN  
90, rue Royale, Bruxelles

LINGERIE  
FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Trousseaux



Mlle Huart, vêtue d'une fort belle toilette de velours gros bleu et chapeauté de bleu lavande garni de jacinthes mauves au premier acte, et très coquettement habillée ensuite d'une robe de drap de velours feu qui complète un chapeau très enlevé genre « Guiche » feu aussi, orné de plumes du même ton dégradé. Puis elle a encore une jolie toilette de soirée très vaporeuse blanche sur rose.

Mme Yvonne Audrée a l'air d'un vrai pastel Louis XV, toute blonde, habillée de ciel brodé de fleurs rouges.

N'oublions pas un très amusant petit toquet qui ne fait qu'une toute petite apparition et qui est destiné à la coquette Cécile de Gerberoy-Clarel : tout blanc et tout chiffonné, avec un éclatant plumet rouge, qui chante là-dessus le mieux du monde.

Mesdames, qui voulez avoir le dernier cri pour chapeaux de promenade, complément du costume tailleur, adressez-vous à « Piccadilly House », V. Sénéchal 3, rue d'Arenberg, qui lance en ce moment un « Robespierre » de toute dernière création.

On annonce pour le 26 mars un dîner blanc chez M. et Mme Janssen, rue de Ligne.

Carnet mondain de mars :  
Lundi 11, bal à la légation allemande, rue Belliard; bal chez M. et Mme Rombaut, rue des Drapiers.

Samedi 18, bal théâtral à la Grande-Harmonie; soirée dansante chez M. et Mme Schoenfeld-Payen, rue Blanche.

Dimanche 19, bal chez M. et Mme Dorf, avenue de la Toison d'Or.

Mercredi 22, soirée dansante chez M. et Mme Martin-Vergote

Samedi 25, bal chez M. et Mme Fresez, rue du Trône; bal chez M. et Mme Dansaert, avenue de la Toison d'Or.

Mercredi 29, bal chez M. et Mme Cauderlier, rue De Craeyer.  
Jeudi 30, soirée dansante chez M. le consul général de Perse et Mme Goldzieher, 20, avenue des Arts.

Nous apprenons à l'instant que la vente de la superbe collection d'antiquités de Mme V. Vrancken-Van Imbeek, à Mons, aura lieu le 13 mars, en l'Hôtel des ventes de Bruxelles, direction V. L. Michel Lalieux, 82, rue de Namur.

Nous engageons vivement nos lecteurs à visiter cette très intéressante exposition le dimanche 12 mars, de 10 heures du matin à 5 heures de relevée.

La fête donnée samedi dernier par le sénateur et Mme Sam Wiener a été très brillante. Trois cent cinquante invités remplissaient les salons de l'hôtel de l'avenue de l'Astronomie, dont le rez-de-chaussée avait été entièrement modifié.

Au programme : La Bille d'Agate, fantaisie en un acte de M. Georges Herr, jouée par Mme Jeanne Bertiny et Mlle Clary; des poésies par M. Georges Berr, des mélodies catalanes, des

chansons espagnoles et des morceaux italiens par Mme Marie Gay; la Cordé cassée, fantaisie en un acte de M. Armand Ephraïm, jouée par M. Georges Berr et Mlle Jeanne Bertiny; Lischen et Fritschen, opérette en un acte d'Offenbach, chantée par Mme Eyreams et M. Forgeur.

Tous ces excellents artistes ont été très chaleureusement applaudis.

Signalons particulièrement le succès enthousiaste de Mme Marie Gay, dont une belle toilette blanche mettait en relief la caractéristique beauté.

L'excellente cantatrice a chanté un morceau de Scarlatti, un autre de Giordani, des chansons espagnoles de son mari et deux chansons espagnoles de sa composition : Guajira et Malaguena. On a bissé et rappelé avec une furia tout italienne la belle artiste.

Parmi les invités de cette fête très réussie, citons : S. Exc. M. Gérard, ministre de France, le bourgmestre et Mlle De Mot, le baron van Eetvelde, le comte et la comtesse Golliet d'Alviella; l'attaché militaire de la légation britannique, le colonel Baruardeston et Mme Barnardeston; M. Ferraz, premier secrétaire de la légation d'Espagne; le greffier du Sénat et Mlle Warnant, le chevalier et Mme de Cuvelier, M. et Mme Charles Demeure, M. et Mme Tournay-Detilleux, le commandant et Mme Morel, M. et Mme Pierre Graux, M. et Mme Lucien Graux, M. et Mme Jean De Mot, M. et Mme Henri Carton de Wiart, M. et Mme Rolin-Jaequemyns, M. et Mme Paul Errera, M. et Mme J. May, M. et Mme Philippson, M. et Mme Rombaut, M. et Mme Émile Tournay, Mme A. Beernaert, M. et Mme Anspach, Mme Hy-mans, M. et Mme H. Speyer, M. et Mme Stern, le docteur, Mme et Mlle Stiénon.

MM. général Donny, van Iseghem, G. Carton de Wiart, Valère Mabille, major de Bray, commandant Ch. Liebrechts, lieutenants Wterwulghé, Wahis, Verstraeten et Wiener; P. Van Hoegaerden, Armand et Maurice Anspach, Omer Lepreux, comte E. du Monceau, G. Guidé, F. Khnopff, L. et J. Cassel, M. Janssen, P. van den Corput, etc.

Nous engageons nos aimables lectrices, qui désirent trouver dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les salons de la rue Royale, 131, où elles trouveront chez la Parisienne Mme Suzanne Jacquet foule de modèles en tissus extensibles et autres; corsets de repos, de sport; corsets de style et aussi quelques petits articles précieux pour les soins de la beauté.

Brillante soirée dansante, lundi dernier, chez M. et Mme Van der Rest, en leur hôtel de la rue Saint-Bernard. Mlle Jenny Van der Rest et M. Albert Van der Rest ont dirigé la valse des fleurs avec beaucoup de brio.

Parmi la foule des invités citons : Mme et Mlle Janssens, Mme et Mlle Van Overstraeten, Mme et Mlle Lequime, M. et Mlle Gendebien, Mme et Mlle Descamps, Mme et Mlle Anne-

mans, Mme et Mlle Hazard, M., Mme et Mlle Romain Puissant, Mme et Mlle Van den Elsken, général, Mme et Mlle Van Bomberghe; M. et Mme Planckaert-Best, Mlle Van der Straeten, M., Mme et Mlle Anspach-Puissant, Mme et Mlle Stern, Mme et Mlle Fontaine-Van der Straeten, Mme et Mlle Rombaut, Mme et Mlle Claes, Mme et Mlle Masquelin, Mme et Mlle Dansaert, Mme et Mlle Hoorick, M. et Mme Hoorick-Van der Rest, Mme Pecher et Mlle Witmeur, M., Mme et Mlle de Hoon, etc.

MM. Jacques Cassel, Boucquéau, Claes, Paul d'Aoust, M. de Smeth, de Froger, Du Pont, Janssen, Maurice Janssen, Misonne, Ch. de Moor, lieutenant Woeste, de Bayay et de Vaucleroy, Philippson, Stern, Richard, Taymans, Georges Woeste, Hendrix, Payen, Puissant, Van Dam, comte G. du Monceau, Prins, Jean Van Hoegaerden, Tournay, Van Overstraeten, Gendebien, Heyvaert, Verhaeghen, Tahon, A. Le-nærts, Bemelmans, etc., etc.

Importation directe de cigares de la Havane : A. Zabia & Co, 61, rue de l'Écuier.

M. et Mme A. de Cannart d'Hamale ont donné jeudi dernier, 2 mars, une charmante soirée dans les salons de leur hôtel de l'avenue de l'Hippodrome.

Parmi les invités : Baron et baronne de Macar, baronne de Coppin, M. et Mme de Goleco, M. et Mme F. de Cannart d'Hamale, M. de Selliers de Moranville, Mme de Garcia de la Vega, M. et Mme Gislain de Vertrou, M. et Mme Gustave Collart, M. et Mme du Bois, la douairière van den Hove de Heusch, M. et Mme Le Grelle, baronne de Bourzoff, M. de Savoie, Beauquesne, Grisar, de Ryckman, etc., etc.

Au Temple de Flore! — A tous ceux qui désirent avoir, pour garnir leur table, embellir leur cotillon, rehausser l'éclat des noces, des soirées et des réunions, des fleurs natu-

relles aux plus riches couleurs et aux parfums les plus délicats, nous conseillons de s'adresser à la maison Cocq-Lonson, rue Sainte-Gudule, 17. Téléphone 5693.

Lundi dernier, 6 mars, dîner costumé, suivi de sauterie, chez M. et Mme Gaston Périer, avenue Louise.

Parmi les convives : M. et Mme Bouvier-Washer, en Bédouin et Véronique; M. et Mme de Laveleye-Lynen, en Bébé anglais et en Hazyadé; M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, en Pierrot et Trèfle à quatre feuilles; M. et Mme Carl Wiener, en Escamillo et Libellule; M. et Mme Didisheim, en Momie égyptienne et Princesse Murat; M. et Mme Maroy, en Général Boum et Orchidée; M. et Mme Travailleur-van Gend, en Arabe et Bébé 1830; M. et Mme Le Bouf-Thys, en Muse et Lysistrata; Mlle Stevens et Le Bouf, en Carmen et Princesse de Lamballe; M. L. Le Bouf, en Grand-Turc; M. William Périer, en Brésilien, etc. M. et Mme Gaston Périer étaient en Brummel et Feu-Follet.

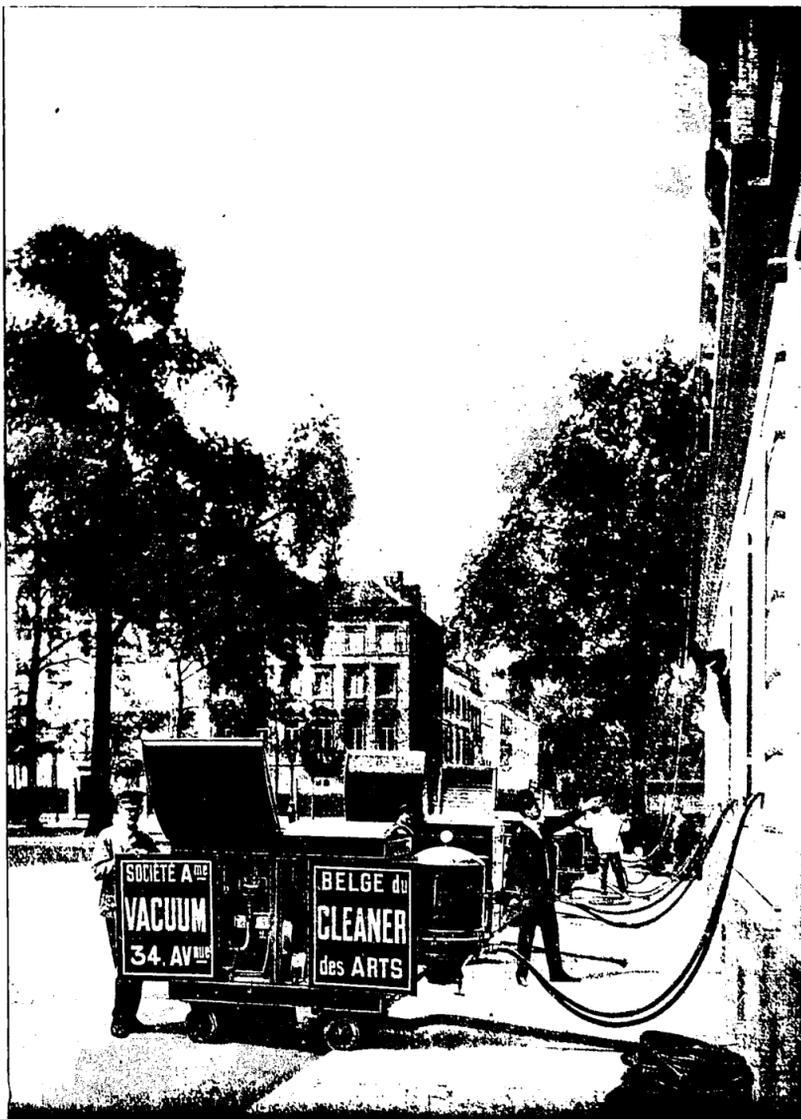
Cabinet massage. Mme Nora Richardson, 83, rue Jourdan (porte Louise). — English spoken. On parle français. Man spricht Deutsch.

Mardi 28 février, soirée musicale chez M. B. et Miss Boyes. Remarqué parmi les invités : Mme Meyhoffer de Félice, Mme et Mlle Lenaerts Crabay, Miss Rey, Mlle les baronnes Burns, Mme Clément Philippe, Mlle Brassine de Heusch, M. docteur Victor Philippe, baron Félix van Zuylen van Nyevelt, sous-lieutenant Charles Brassine de Heusch, baron Solvyns, H. de la Harpe, P. de Ridder, etc.

On a beaucoup applaudi le grand talent de la jeune pianiste, Mlle Henriette Eggermont (premier prix du Conservatoire), les beaux morceaux de mandoline joués par Miss Boyes, l'air d'Hamlet chanté par M. Boyes et les poésies dites par M. J. Philippe.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.

Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

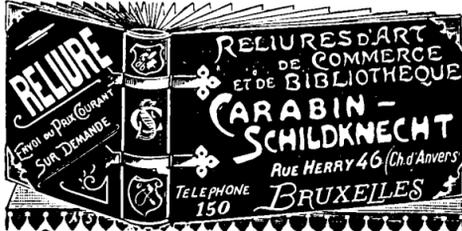
ART FRANÇAIS  
J. DELACOUR

24, RUE DE LA MADELEINE

Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et ÉventailsPassenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

NOVARE

Mme A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLESCliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.CHAUSSURE  
DE  
LUXE  
EUGÈNE  
BOTTEUR 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉMANUFACTURE DE GLACES  
Aug. NYSSENS & Co  
Rue des Palais, 289, BRUXELLESGlaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, GravureFABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHON 829

L'INDEMNITÉ

Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES







# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. River  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LÉOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE Vocale et Instrumentale. INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.  
**PIANOS MAHILLON**  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 3283.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre royal du Parc.**  
**L'ESCALADE**  
Pièce en quatre actes et cinq tableaux, de M. MAURICE DONNAY

Guillaume Soindres . . . . .	MM. MAULOY
Gaston de Boisdugand . . . . .	BARRÉ
Letestard . . . . .	VERMANDELE
Menkjer . . . . .	HÉBERT
Galbrun . . . . .	CUEILLE
Colette . . . . .	MAUGER
Raymond . . . . .	JOACHIM
Eugène . . . . .	DELAUNAY
Adrien . . . . .	THÉO
Cécile de Gerberoy . . . . .	M <sup>mes</sup> JULIETTE CLAREL
Suzanne Motreff . . . . .	ANTONIA HUART
M <sup>me</sup> Lampervier . . . . .	YVONNE ANDRÉE
Gabrielle de Boisdugand . . . . .	EGLÉ SIMONI
Charlotte . . . . .	HÉLÈNE MAIA
M <sup>me</sup> Galenizzi . . . . .	GABRIELLE KESSELS
Louise . . . . .	LOUISE HERVAL
Julie . . . . .	JENNY MARX

**BUFFET tenu par MARCEL REMOUCHAMPS**  
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCOISE »  
MARCHÉ AUX POULETS, 539

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES

**PIANOS JOOR**  
VENTE 83, RUE NEUVE. 83 LOCATION

Maison J. SCHUMACHER  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

Trousseaux, Layettes, Lingerie confectionnée  
CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE  
Objets d'Enfants  
**Berthe DUVIEUSART**  
Fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine  
26, rue Watteau, Bruxelles  
Toilettes de première communion.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPES PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos **CHEVEUX TOMBENT**  
faites usage du **MERVEILLEUX PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros: HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

**TAVERNE ROYALE GALERIE DU ROI**  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**PIANOS ET HARPES ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

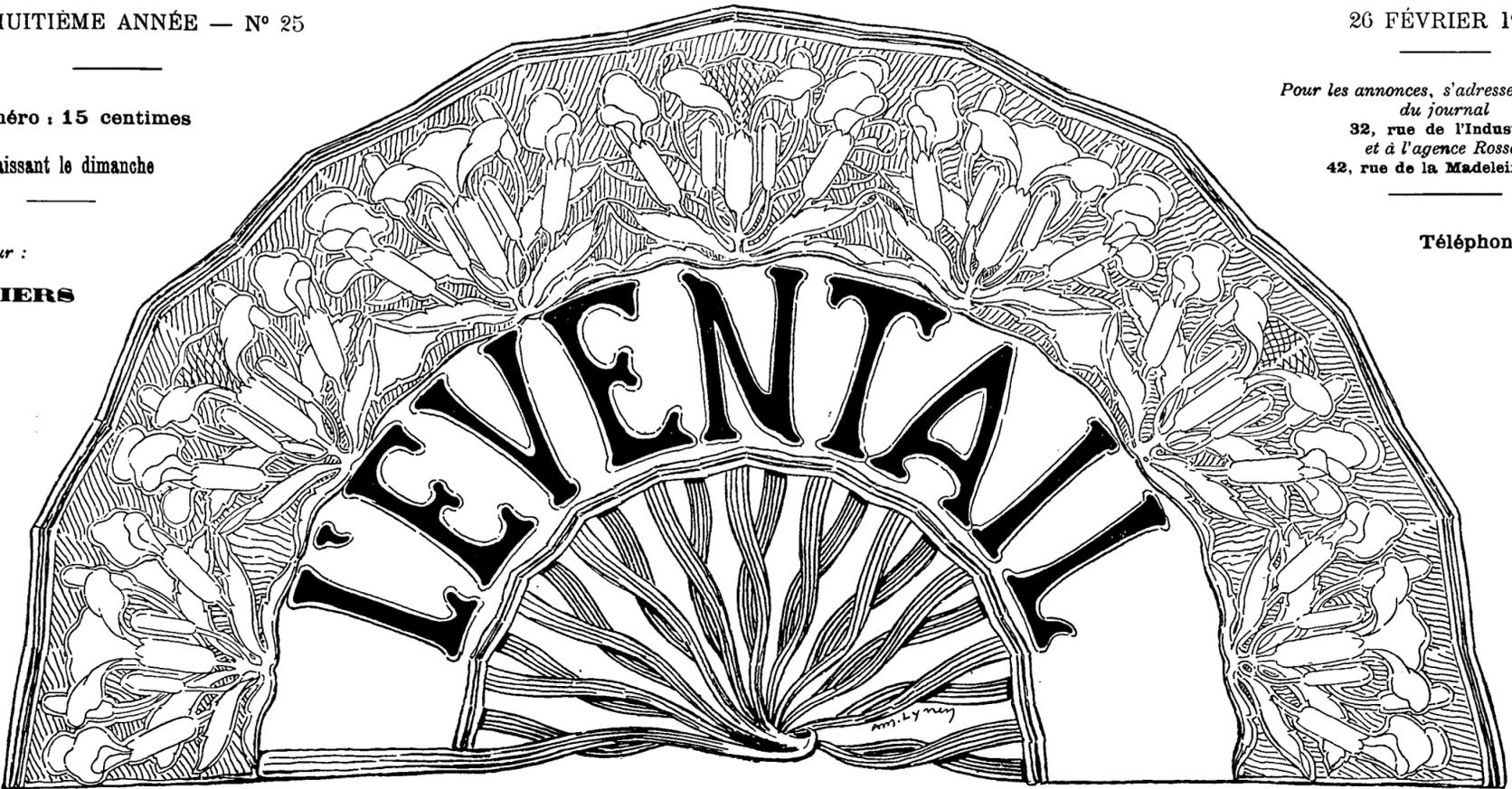
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Carmen.

Les admirateurs du chef-d'œuvre de Bizet, et ils sont au moins aussi nombreux que ceux de Faust, n'auront jamais eu l'occasion d'entendre et de voir un si parfait Don José que celui que nous offre M. Clément. Non seulement ce ténor possède une voix charmante, non seulement il chante en musicien consommé, mais il pourrait briller au premier rang des comédiens. Il a fait du personnage de José une chose vraiment inoubliable. Il avait déjà chanté le rôle à la Monnaie, avec grand succès; sa voix et son chant y avaient fait merveille; mais il n'en avait pas encore tiré un parti si dramatique. Le troisième et le quatrième actes de Carmen interprétés par lui compteront désormais au nombre de nos plus profondes impressions d'art. M. Clément nous communique le frisson de la réalité la plus crispante; il vous remplit d'angoisse; il vous fait passer avec lui par toutes les affres de la passion. C'est surtout à partir du combat à coups de navaja avec Escamillo, à partir du moment où il se sait un rival dans le cœur de Carmen, que le José de M. Clément devient une création d'un pathétique progressif qui atteint au dernier acte, dans la scène du meurtre, un maximum d'intensité auquel ne sont parvenus que de rares comédiens, pour ne citer que Rossi dans le répertoire shakespearien, le ténor Van Dyck dans les drames de Wagner, M<sup>me</sup> Sarah Bernhard dans les pièces de Sardou. On peut même dire que si la fatalité voulait que M. Clément perdît un jour sa généreuse et délicate voix, il pourrait trouver encore à exercer ses talents comme interprète du simple drame sans musique. Mais à présent, le régal est complet: on trouve réunis en sa personne, le geste, le chant et la poésie.

Son succès, à la reprise, fut énorme et, depuis, ce triomphe s'est renouvelé à chaque représentation.

M<sup>me</sup> Maria Gay, l'excellent contralto de concert, qui abordait la scène pour la première fois dans un rôle aussi complexe et fouillé que celui de Carmen, se sentit un peu troublée le soir de sa première: la voix paraissait sourde ou étranglée. Depuis, M<sup>me</sup> Gay s'est reconquise. A la seconde, sa voix avait retrouvé son timbre, son assiette, sa belle sonorité, et par son jeu aussi elle a mérité de partager le succès de son prestigieux partenaire, M. Clément.

A M. Clément et à M<sup>me</sup> Gay, il convient d'ajouter, en vedette, le nom de M. Bourbon qui depuis Morlet et Dufrane est le meilleur Escamillo que nous ayons entendu à la Monnaie.

Aussi ce que l'on applaudit et ce que l'on rappelle! La représentation de ce soir dimanche sera malheureusement la dernière Carmen de cette belle série.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie:

Dimanche, 26 février, à 1 h. 1/2 (abonnement suspendu), septième représentation d'Hérodiade; le soir, à 7 h. 1/2 (abonnement courant pour les représentations de M. Ed. Clément et M<sup>me</sup> Maria Gay, Carmen; lundi, 27 février, première représentation (reprise) de Mireille; mardi, 28 février, le Jongleur de Notre-Dame et Une Aventure de la Guimard; mercredi, 1<sup>er</sup> mars la Basoche; jeudi, 2 mars, pour les représentations de M. Ed. Clément, Manon; vendredi, 3 mars, première représentation de Martille et le Légataire universel; samedi, 4 mars, premier grand bal; dimanche, 5 mars, à 1 h. 1/2, Faust; le soir, à 8 heures, la Bohème.

Lundi, reprise de Mireille dont la distribution est particulièrement intéressante. La voici: Mireille, M<sup>me</sup> Eyreams; Taven, M<sup>me</sup> Maubourg; Vincent, M. Forgeur; Ourias, M. Bourbon; le père, M. D'Assy; Le petit berger, M<sup>me</sup> Tourjane.

Voici qui fera plaisir aux vieux habitués de la Monnaie et en même temps aux habitués plus jeunes qui ignorent, ou à peu près, l'ancien répertoire: On vient de mettre en répétition le Postillon de Longjumeau que l'on prépare pour la rentrée de M. Léon David en mars.

La première représentation de Martille, drame lyrique en deux actes, de MM Edmond Cattier et Albert Dupuis est fixée au vendredi 3 mars. Cette semaine a été entièrement consacrée aux répétitions en scène.

Bien que ce drame villageois soit d'allures toutes modernes en son réalisme véhément, l'action se passe à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le pays ardennais. Le costume est en général celui de la mode française contemporaine, avec cependant quelques légères variantes locales relevées sur des gravures ou des tableaux de maîtres wallons ou français qui ont reproduit des scènes villageoises des pays mosans.

Quant à l'unique décor, il s'inspire d'un site de la Semois, très caractéristique par sa tonalité sombre et dure; c'est un paysage d'automne.

Un carrefour de village au bord de la rivière qui serpente argentine entre les rochers gris et les coteaux déjà rougis par l'automne. A droite, au bord de la route, la traditionnelle auberge wallonne, avec ses tables étalées au bas d'un talus gazonné. A gauche, une route qui s'élève vers les coteaux boisés. Au fond, le village avec son église au clocher pointu détache sa silhouette claire sur les brumes bleues qui voilent les profondeurs de la vallée.

Ce délicieux tableau est signé Albert Duboscq.

La distribution de Martille est assez nombreuse. Les deux principaux rôles féminins de la pièce seront remplis par M<sup>me</sup> Paquot-d'Assy et M<sup>me</sup> Dratz-Barat; celle-ci jouera Martille; M<sup>me</sup> Paquot, Betsy; M<sup>me</sup> Colbrant, Carlhant et Cortez représentent trois jeunes filles de Florenville; M<sup>me</sup> Tourjane et Van Dyck, deux servantes d'auberge; M<sup>me</sup> Udellé et Lambrechts, deux paysannes.

Les rôles masculins sont dévolus à MM. Laffitte, Etienne; d'Assy, Pierre; François, Jérôme; Crabbé, père Benoit.

Au deuxième acte, des danses villageoises s'intercalent très heureusement dans le drame. Elles seront dansées par M<sup>me</sup> Crosti, Pelucchi, Verdoot, Jamet et M. Ambrosiny.

Les affiches annonçant les quatre bals traditionnels du carnaval viennent d'être posées. Le premier se

donnera comme de coutume la veille du « petit carnaval », c'est-à-dire, le samedi 4 mars.

La direction y a invité les abonnés et abonnés, ainsi que le bourgmestre, les échevins, les membres du Conseil communal et le comité de Bruxelles-Attractions à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle salle de bal.

M. Léon Van Hout, qui dirigera l'orchestre, a formé pour ces bals un répertoire choisi de danses nouvelles et brillantes des meilleurs maîtres du genre. Il signale notamment un nouveau Cake-walk sud-américain d'un entrain extraordinaire, un quadrille sur les Saltimbanques de Ganne, une polka bruxelloise inédite, etc., etc.

M. Dalmorès, sérieusement atteint par l'influenza et qui a souffert en outre d'une angine très douloureuse, a dû demander un congé d'une dizaine de jours pour se remettre. Il est parti jeudi pour Nice où il achèvera sa convalescence.

M<sup>me</sup> Litvinne est actuellement à Saint-Petersbourg en représentation à l'Opéra-Impérial. La grande artiste ne tardera pas, toutefois, à nous revenir et il est probable qu'elle reparaitra à la Monnaie dans la première quinzaine de mars.

M. André Messager, l'auteur de la Basoche et de l'Aventure de la Guimard, avait très aimablement consenti à venir diriger ces deux œuvres qui ont été données samedi à la Monnaie au profit de sociétés françaises de bienfaisance le sympathique compositeur a été l'objet d'une chaleureuse ovation.

Au théâtre du Parc, La Gueule du Loup, triomphe sur toute la ligne.

L'amusante pièce de MM. Hennequin et Bilhaud est un des plus francs succès de gaieté que nous ayons eu à Bruxelles depuis longtemps et qui tiendra certainement dans la saison actuelle le record du rire.

La supériorité de la Gueule du Loup sur les vaudevilles habituels est que le dialogue en est spirituel et léger et les situations audacieuses, sans trivialité.

La Gueule du Loup prouve que l'on peut provoquer la gaieté la plus exubérante sans tomber dans la lubricité d'alcôve ou la grossièreté de caserne.

Le public qui tous les soirs remplit la salle du Parc fait fête à l'interprétation autant qu'à la pièce et d'enthousiastes rappels témoignent de sa satisfaction et de sa joie.

Il y aura une dernière matinée de la Gueule du Loup, aujourd'hui dimanche, à 2 heures, l'après-midi, de dimanche, 5 mars, étant réservée à une séance littéraire.

Le spectacle du soir commence à 8 heures précises par le Gant, un acte fort amusant des mêmes auteurs; à 9 heures, la Gueule du Loup pour finir à 11 h. 10.

Judi prochain 2 mars et dimanche prochain 5 mars, dernières matinées littéraires consacrées à Scarron: conférence par M. Paul Spaak et représentation de Don Japhet d'Arménie.

M. de Féraudy a profité de son passage à Bruxelles pour lire à M. Reding le manuscrit de Brichanteau, la pièce en cinq tableaux, tirée du roman de M. Jules Claretie et dont la première représentation aura lieu, au théâtre du Parc, le samedi 1<sup>er</sup> avril.

M. de Féraudy et M. Reding ont réglé les grandes lignes de la mise en scène, au point de vue des décors.

Cette première sensationnelle attirera à Bruxelles les représentants du gouvernement français et les

principaux critiques de la presse parisienne, curieux de juger de l'œuvre de M. Claretie et la nouvelle création de M. de Féraudy.

M. Albeniz vient de quitter Bruxelles, se rendant à Londres, puis incessamment à Nice, où il restera jusqu'en septembre prochain. C'est là qu'il achèvera l'orchestration de son drame lyrique Merlin.

En septembre prochain, M<sup>me</sup> Litvinne et M. E. Van Dyck donneront trois représentations de Tristan et Isolde au théâtre du Cercle, à Aix-les-Bains.

Après la Grande-Duchesse les Galeries reprendront Madame l'Archiduc, avec M<sup>me</sup> Pierny. la délicieuse divette.

M<sup>me</sup> Guerrero, la célèbre danseuse espagnole, viendra à l'Alcazar avec sa troupe donner, à partir du 27 février, quelques représentations. La dernière de Coquin de Printemps aura lieu dimanche soir, 26 février.

Au Théâtre flamand, aujourd'hui en matinée, Aangebrante Hutspot; le soir et lundi, De Brusselsche Straatzanger; mercredi et jeudi, Marguerite Gauthier (La Dame aux camélias); pour les représentations de M<sup>me</sup> Julia Cuypers.

Au théâtre municipal de Hambourg on annonce, pour la fin du mois, la première représentation de Princesse d'auberge de Jan Blockx.

Du 26 février au 6 mars, l'abbé Perosi dirigera en Hollande une série d'auditions de son oratorio Le Jugement dernier. Ces auditions seront particulièrement brillantes; les chœurs ne comprendront pas moins de quatre cents chanteurs et l'orchestre se composera de quatre cent vingt exécutants. Elles auront lieu à Amsterdam, Rotterdam et La Haye.

Le conseil municipal de Weimar a voté, sous condition, un crédit de 375,000 francs pour la construction d'un théâtre qui doit coûter, d'après l'estimation, 1,875,000 francs. Le grand-duc a fixé sa contribution à la somme de 1 million de francs; 125,000 fr. ont été accordés l'année dernière par le Landtag; il ne reste donc plus à obtenir de cette assemblée que 375,000 francs.

La direction du Politeama de Livourne vient d'être confiée à une jeune Livournaise, signorina Palmira Orso.

M<sup>me</sup> Orso n'aura pas seulement la haute main sur la scène du Politeama, mais elle tiendra également le bâton de chef d'orchestre. La première pièce qu'elle dirigera sera le Barbier de Séville.

Le doyen des compositeurs russes, M. César Cui, qui, en dépit de ses soixante-dix ans, a conservé toute sa vigueur d'esprit et d'imagination, vient de composer un opéra dont le livret a été écrit d'après Mademoiselle Fif, l'émouvante nouvelle de Guy de Maupassant.

La critique russe est unanime à louer la saveur et la souplesse du style musical de l'opéra de M. César Cui, dont le succès a été très grand.

On vient de dresser la statistique des opéras qui ont eu le plus grand nombre de représentations au





GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

## Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette.

### Mlle

Trousseaux.

# Mlle MARIE

90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.

# VANDERLINDEN

Layette.

## LINGERIE FINE

### SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

## Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

cheveux; baronne de Schelde, en noir; M<sup>me</sup> Wolff, délicieuse toilette en crêpe de Chine gris perle; M<sup>me</sup> Chomé-Laroque, également en gris perle; M<sup>me</sup> Brichart, robe de grande allure en tulle point d'esprit noir sur fond de satin blanc, jolie étole d'autruche blanche, superbes bijoux; comtesse d'Oultremont, toute gracieuse en soie rose, plissé soleil, tulle pailleté recouvrant le corsage; M<sup>me</sup> de Peneranda, riche toilette blanche garnie de superbes dentelles de Bruxelles, roses roses au corsage; M<sup>me</sup> Heyndrickx, très élégante en noir et dentelle crues; diadème en brillants dans les cheveux, étole d'hermine; M<sup>me</sup> Visschers, en blanc, fleurs rouges au corsage; M<sup>me</sup> Edouard Paul, très belle en noir avec empèchement de dentelle écrue.

Public des plus élégants vendredi à l'Alhambra, où se donnait la représentation au bénéfice de l'Association des Logements ouvriers, avec le concours de MM. Le Bargy, Leloir et M<sup>lle</sup> R. du Minil, sociétaires de la Comédie-Française.

Dans trois baignoires de côté avaient pris place, avec leur suite, S. M. la Reine de Saxe, LL. AA. RR. la Comtesse de Flandre, le Prince et la Princesse Albert de Belgique, la Princesse de Hohenzollern.

Remarqué dans l'assistance :

M. Beernaert, ministre d'Etat, et M<sup>me</sup> Beernaert, M. Van Maldeghem, président de chambre à la Cour de cassation; M. De Le Court, premier président de la Cour d'appel; M. de Bavay, conseiller à la Cour de cassation; comte et comtesse de Lannoy, comte et comtesse de Gruane, comte et comtesse d'Ursel, baron et baronne de Molembaix, M. Pholien, avocat-général à la Cour d'appel, M. et M<sup>me</sup> Georges Leclercq, M. et M<sup>me</sup> Lebrun, M<sup>me</sup> Gendebien, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Van der Rest, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Anspach, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Puissant d'Erquelinnes, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Hazard, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Claes de Lembecq, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Liénart, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Vergote de Lantsheere, M<sup>me</sup> Coppy-Barbé, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Fontaine-Vander Straeten, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Parmentier, M. et M<sup>me</sup> Albert Parmentier, M<sup>me</sup> Legrand-du Monceau, M<sup>me</sup> Cumont, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> de Hoon, M<sup>me</sup> Van de Vin, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Masquelin, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Van Parys-Solvay, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Rolin-Jacquemyns, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Bautier, M<sup>me</sup> Speyer, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Planquaert-Best, M. et M<sup>me</sup> Paul de Laveleye, M. et M<sup>me</sup> Scheyven.

Parmi les habits noirs: MM. Morisseaux, directeur-général au ministère du Travail; comte W.-E. du Monceau de Bergendael, lieutenant Cumont, Théo Heyvaert, lieutenant Van Maldeghem, H. Taymans, G. Parmentier, Rittweger, Termote. De Smeth, Claes, de Frogé, d'Acoust, Speyer, Henri Gendebien, capitaine Legrand, Pasture, Emmanuel et Robert Janssens, Pholien, Van Overstraeten, Maurice et Charles Puissant, Lagasse de Loch, Verhaeren, de Borman, Fernand Houget, Louis Gendebien, Van de Vin, etc.

A l'ouverture de la saison, M<sup>mes</sup> Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, invitent leur élégante clientèle à visiter l'exposition de leurs nouveaux modèles, toilettes de ville et genre tailleur.

Le ministre d'Espagne à Bruxelles s'est rendu vendredi au ministère des affaires étrangères pour exprimer à M. de Favereau les condoléances de son souverain à l'occasion de la mort du baron Lambermont.

M. Kameyama, secrétaire de la légation du Japon à Bruxelles, qui vient, comme nous l'avons annoncé, d'être nommé à la légation de Londres, a été promu officier de l'ordre de Léopold.

On annonce le prochain mariage à Paris de M. Paul May, premier secrétaire de la légation de Belgique à Londres, avec M<sup>lle</sup> Madeleine Lévy, fille du banquier et petite-niece de M. Jacques Stern.

La Chambre de commerce de l'Union syndicale de Bruxelles a pris l'initiative d'élever un monument à la mémoire du baron Lambermont. Le bureau de la Chambre s'est mis en rapport à ce sujet avec le comte de Merode Westerlo, président du Sénat, qui fut des meilleurs amis de l'éminent homme d'Etat.

Dans les papiers du baron Lambermont, on a trouvé le manuscrit entièrement terminé d'un livre sur la bataille de Waterloo.

Le 16 mars, S. Exc. le ministre des Pays-Bas, le jonckheer et M<sup>me</sup> van der Staal de Piershil ont donné une superbe réception à l'hôtel de la légation, rue du Commerce.

Merveilleusement chapeauté, M<sup>lle</sup> Clarel, dans l'Escalade. Un joli chapeau trotteur, complétement de la toilette genre tailleur, de la Maison Jeanne Breckpot, 134, rue Royale, fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine de Belgique.

Les 13 et 14 mars, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, née Borlunt, ont donné des soirées fort réussies de comédies et saynètes dans leur bel hôtel de la rue de l'Industrie.

A l'occasion de la première communion, une grande mise en vente des articles s'y rapportant est faite par la maison Th. Seydel-Vanderhecht, 108, Marché-aux-Herbes, qui liquide pour cause d'expropriation.

Le 14 mars a été célébré à l'hôtel de ville de Bruxelles le mariage de M<sup>lle</sup> Marguerite Kessels, fille de M. Jules Kessels, directeur de la Société générale de Chemins de fer économi-

ques, et de M<sup>me</sup> Kessels-Hennessy, avec M. le docteur Albert Piérard.

Les témoins étaient: pour la mariée MM. Adolphe Urban et Albert Kessels, ses oncles; pour le marié M. Léopold Sinet et M. le docteur Vilain.

Le jeune couple a été marié par M. l'échevin Bruylant, qui lui a adressé ses chaleureuses félicitations.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de la Trinité au milieu d'une assistance nombreuse. La mariée portait avec beaucoup de grâce une très élégante robe de satin blanc garnie de dentelles de Bruxelles. Le cortège réunissait un ensemble de toilettes charmantes.

Après la cérémonie, un lunch a été offert chez les parents de la mariée, rue de Livourne. Assistance très mondaine, très élégante et très nombreuse. Remarqué notamment: M. Beco, secrétaire général au ministère de l'Agriculture, et M<sup>me</sup> Beco; le lieutenant-général baron Donny, le colonel Fivé, le chevalier de Bauer, M. et M<sup>me</sup> Hermann Stern, M. et M<sup>me</sup> Urban, le vicomte de Jonghe, M. Dansette, président de la Caisse des reports; M. et M<sup>me</sup> Masquelin, M. Carsel, M. A. de la Hault, M. Baer, M. et M<sup>me</sup> Le Brun, M. et M<sup>me</sup> Puissant, M<sup>me</sup> Biebuyck, M. Chomé, directeur au ministère de la justice, et M<sup>me</sup> Chomé-Laroque; M. Max Motte, M. et M<sup>me</sup> Huart-Hamoir, M. Leurs, M. Pholien, avocat-général près la cour d'appel; M. Pholien, M. Lepreux, directeur général de la Caisse d'épargne; M., M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Delcommune, etc., etc.

La robe, le chapeau de printemps seront l'art à la dentelle. Les genres les plus différents feront florès. L'antique spanish, brillante et pittoresque, en trois séries de volants sur la jupe étoffée. La chantilly sobre et riche. L'alençon fantaisiste, en bouillons au corsage, en « engageantes » aux manches, en berthes, en guirlandes. La broderie anglaise, si jeune, si fraîche, en à-jours sur toutes les nuances, mais qui plaît surtout blanche sur blanc. Enfin, une véritable débauche d'ir-

landes blanches, la plus délicate, la plus charmante des dentelles. La maison Ch. Vandeputte, rue Saint-Jean, 34, qui nous communique ces indications, en possède dès à présent le choix le plus complet et le plus divers.

M. Jean Robie, l'éminent artiste peintre, vient de faire don à la commune de Saint-Gilles de son magnifique tableau « Objets d'orfèvrerie de la Renaissance », pour être appendu dans une des salles du nouvel hôtel communal.

La maison Th. Seydel-Vanderhecht, 108, Marché-aux-Herbes, expose dans ses salons du premier étage les dernières nouveautés en costumes tailleur Elle entreprend le costume tailleur en fantaisie nouveauté de la saison et drap, fait et essayé par tailleur, à partir de 125 francs.

Le cours donné par le regretté Julien Dillens à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles sera départagé à l'avenir entre MM. Paul Du Bois et Rousseau.

Jeudi 30, soirée dansante chez M. le consul général de Perse et M<sup>me</sup> Goldzieher, 12, avenue des Arts.

Nous engageons nos aimables lectrices, qui désirent trouver dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les salons de la rue Royale, 131, où elles trouveront chez la Parisienne M<sup>me</sup> Suzanne Jacquet foule de modèles en tissus extensibles et autres; corsets de repos, de sport; corsets de style et aussi quelques petits articles précieux pour les soins de la beauté.

Dimanche 12 mars, M<sup>me</sup> Lequime, a donné un bal très brillant en son hôtel de la rue Gachard.

**ART FRANÇAIS**  
**J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

**NOVARE**

M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIURE  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE

**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvané de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

CHAUSSURE  
DE  
LUXE

**EUGÈNE**  
BOTTIER 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES

Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES



SOCIÉTÉ ANONYME BELGE  
**VACUUM CLEANER**

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS







# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. River  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LÉOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE Vocale et instrumentale. INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# PIANOS MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

# PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre royal du Parc.

# L'ESCALADE

Pièce en quatre actes et cinq tableaux, de M. MAURICE DONNAY

Guillaume Soindres . . . . .	MM. MAULOY
Gaston de Boisduvand . . . . .	BARRÉ
Letestard . . . . .	VERMANDELE
Menkjer . . . . .	HÉBERT
Galbrun . . . . .	CUÛILLE
Colette . . . . .	MAUGER
Raymond . . . . .	JOACHIM
Eugène . . . . .	DELAUNAY
Adrien . . . . .	THÉO
Cécile de Gerberoy . . . . .	M <sup>mes</sup> JULIETTE CLAREL
Suzanne Motreff . . . . .	ANTONIA HUART
M <sup>me</sup> Lampervier . . . . .	YVONNE ANDRÉE
Gabrielle de Boisduvand . . . . .	EGLÉ SIMONI
Charlotte . . . . .	HÉLÈNE MAIA
M <sup>me</sup> Galenizzi . . . . .	GABRIELLE KESSELS
Louise . . . . .	LOUISE HERVAL
Julie . . . . .	JENNY MARX

**BUFFET tenu par MARCEL REMOUCHAMPS**  
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »  
MARCHÉ AUX POULETS, 89

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS JOOR

VENTE 83, RUE NEUVE. 83 LOCATION

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

BRONZES D'ART  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos **CHEVEUX** tombent faites usage du MERVEILLEUX **PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Soavein pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros: HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES  
PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

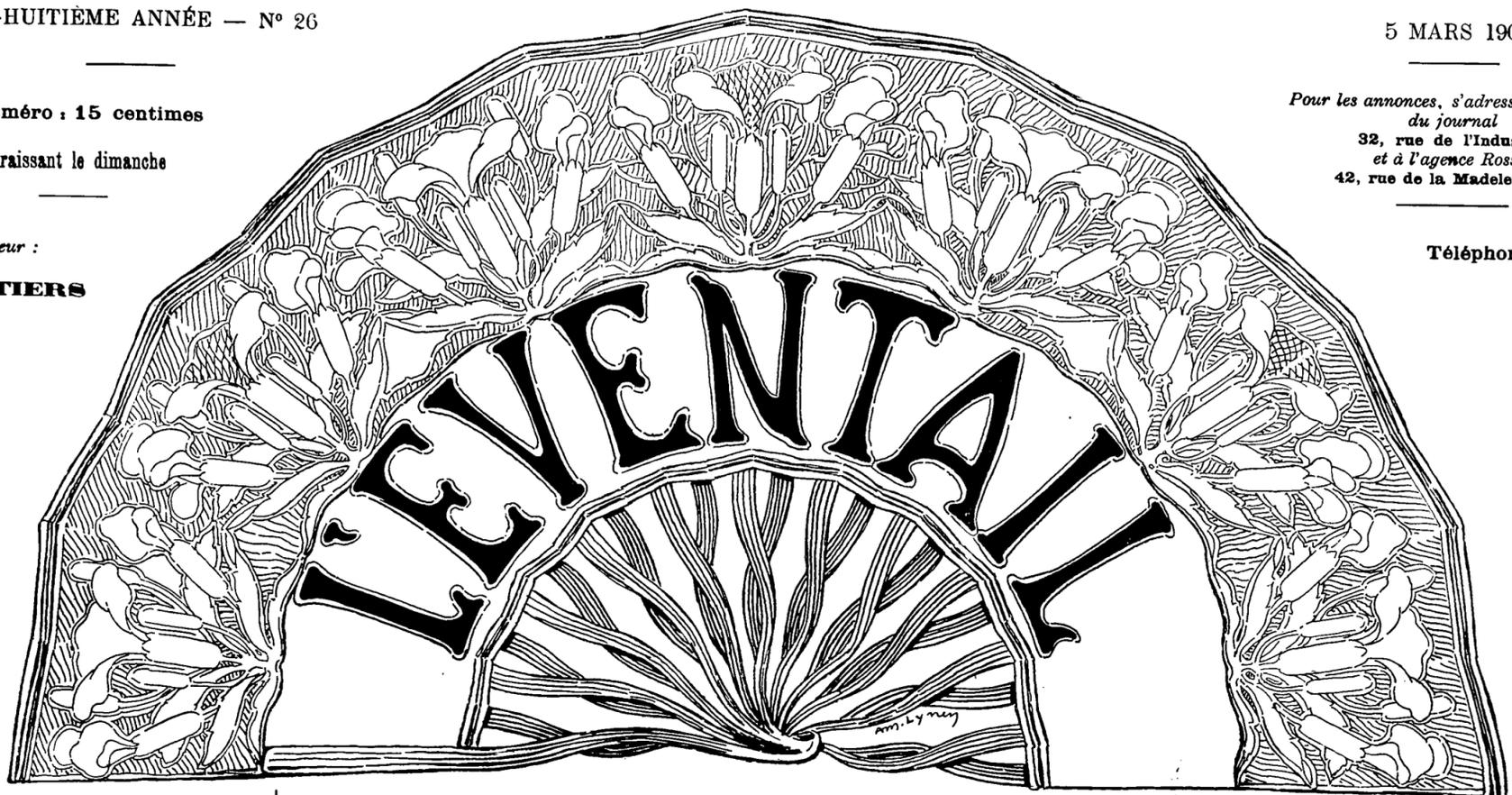
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal 32, rue de l'Industrie et à l'agence Rossel 42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION 32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'ÉVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Théâtre royal de la Monnaie.

Première de Martille. — Reprise de Mireille.

Martille, le drame lyrique en deux actes, composé par M. Albert Dupuis sur un poème de M. Edmond Cattier, est incontestablement une des œuvres les plus intéressantes et les plus réussies qui aient affronté le feu de la rampe de notre Opéra. Le poème, conçu dans ce mode rapide, violent, saturé de péripéties dont le livret de Cavalleria Rusticana inaugura la vogue et qu'on a appelé le verisme, a fourni amplement au compositeur de quoi exercer ses facultés de musicien dramatique.

La pièce se passe chez nous, dans un village de la vallée de la Semois à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Martille est une gentille et honnête fille que le dévouement a forcé de s'engager comme servante dans un cabaret du village. Elle débute le jour de la « ducasse ». Etienne, un paysan marié mais malheureux en ménage, s'intéresse à Martille et lui porte une affection platonique qui n'a pas tardé à se transformer en un sentiment plus tendre. La jeune fille lui voue de son côté une bonne amitié à laquelle le devoir l'empêche de prêter un caractère plus expansif. Du moins s'est-elle contrainte jusqu'à présent. En de fraternelles causeries Etienne et Martille se consolent, lui de l'inconduite de sa femme, elle des peines et des rigueurs de sa condition. La pauvre s'en voit exposée aux entreprises de Pierre, un mauvais gars, qu'elle repousse avec mépris et qui, plein de dépit et de rancune, avertira Betsy, l'indigne compagne d'Etienne, des entrevues sentimentales de nos deux amoureux platoniques.

La haine rapproche le sacrifiant et la gourmandine. Pierre, aussi aguiché par les appas de la drôlesse que par la grâce et la pureté de l'honnête Martille, décide avec Betsy de se débarrasser d'Etienne. A cette fin on fera croire à Jérôme le braconnier, une brute et un ivrogne, qu'Etienne l'a dénoncé au garde-chasse. Dans sa colère Jérôme portera certes un mauvais coup au gène et de cette façon Betsy et son amant pourront s'aimer en toute liberté.

Mais Martille a surpris le complot des deux vilaines âmes et quand Jérôme est sur le point de frapper Etienne, la magnanime enfant s'interpose et soutient que le mari de Betsy est innocent de la délation et de l'espionnage dont les autres l'accusent. Etienne ne t'a pas vendu au garde, il ne t'a pas espionné car ce soir-là il était chez moi;... comprends-tu, je suis sa maîtresse!

Pour sauver celui qu'elle affectionne chèrement, la pauvre enfant poussera le dévouement jusqu'à se faire passer pour une perdue. Le premier acte finit sur cet émouvant coup de théâtre.

Betsy et Etienne, trompés dans leur criminelle entreprise, n'abandonneront point la partie. Betsy continue à exciter Pierre. Elle ne se donnera à lui que s'il la débarrasse d'un mari exécré.

Au deuxième acte, la journée de la ducasse continue à s'écouler, la fête bat son plein, le soir va tomber; mais les péripéties du drame se mêlent aux déduits folâtres et turbulents. Tout en convoitant Betsy, Pierre n'a pas renoncé à ses desseins sur Martille, au point même de piquer la jalousie de la première. Le sacrifiant recourt à d'atroces menaces de mort contre Etienne pour que Martille renonce à lui. La jeune fille feint donc de ne plus aimer celui-ci. Tandis que, le cœur brisé, elle joue cette déchirante comédie devant le malheureux qu'elle chérit plus que jamais, survient Betsy qui les écoutait et qui a entendu Martille avouer à Etienne son prétendu amour pour Pierre. La furie se rue sur la pauvre et la frappe violemment avec ses ciseaux. Martille défaille dans les bras d'Etienne qu'elle n'a cessé d'aimer et qu'elle adore même au point de mourir pour lui. Elle lui avait immolé sa réputation, à présent elle lui fait le sacrifice de sa vie.

Par ce rapide résumé on se fera une idée des mérites du petit drame de M. Cattier. Rien de moins languissant et de moins longuet. L'action se précipite et s'exaspère comme l'orage et la passion même. Ses élans, ses fortes oppositions, ses situations tendues et crispantes, et aussi le caractère très accusé des divers personnages fournissent donc une généreuse donnée au compositeur.

Celui-ci en a tiré bon parti. Il a mis une musique nourrie, copieuse et même corsée sur ces scènes de nerveuse allure. On avait déjà reconnu en M. Dupuis un harmoniste remarquable, formé à l'école du maître par excellence, Richard Wagner, un technicien s'entendant on ne peut mieux à écrire pour l'orchestre. Cette fois encore sa pâte harmonique et instrumentale est on ne peut plus abondante et, de plus, pétrie et foulée avec beaucoup d'adresse et de crânerie. Les idées mélodiques paraissent un peu courtes et elles manquent aussi de variété, mais, par moments, le souffle s'en mêle, la phrase se soutient, l'inspiration semble fraîche et large; nombre de passages ont du charme, quelques-uns du pathétique; et les récits, le dialogue, le chant s'adaptent, avec l'accent et l'expression justes, aux mouvements du drame. Mais, malgré les réelles qualités scéniques de la partition, c'est peut-être l'étoffe, l'atmosphère, les ambiances du drame même que nous y préférons. Ses scènes de ducasse, les jeux, les chants, les danses sont traités à la perfection; le coloris en est peut-être un peu plus sourd, plus gris, plus estompé que dans les tableaux de kermesses de Jan Blockx, mais, en revanche, les contours en sont nettement tracés, plus vifs et plus saillants, le tout s'y agence et s'y enchaîne avec un souci quasi-latin des proportions, de l'élégance, de la mesure. On songe à des scènes de guinguette écrites par les petits maîtres français du XVIII<sup>e</sup> siècle plutôt qu'aux exubérances d'Ostade et de Teniers. Les chœurs du premier acte et les ensembles, les danses du second, avec ses alertes épisodes forains si bien observés et croqués par M. Cattier, représentent des pages capitales.

L'interlude fourni et vigoureux m'a pourtant semblé un tantinet pesant. Le musicien a trop appuyé; puis il fait alterner à satiété les deux thèmes sur lesquels est bâtie cette page symphonique. L'un de ces thèmes ressemble à celui dit de la félicité, au deuxième acte de Tristan.

L'œuvre de nos deux compatriotes a été interprétée et montée avec le plus grand soin. Martille se joue dans un merveilleux décor peint par M. Dubosq. Je dirais même que cette fois ce bel artiste s'est surpassé. On est transporté au pays même. Et un éclairage gradué et bien compris ajoute à l'illusion. On passe une adorable journée d'été au bord de la Semois, depuis l'aube jusqu'à la nuit, la tonalité du paysage change d'heure en heure, les

accessoires de la ducasse varient aussi, l'entrain de la fête progresse avec les stades de la tragédie.

Les mouvements de la foule, les danses rustiques, les évolutions des figurants sont on ne peut mieux réglés. Les costumes ont le cachet et le pittoresque, l'archaïsme voulu.

M. Sylvain Dupuis mérite tous les éloges pour la façon dont il a dirigé l'exécution de ce solide et fringant ouvrage de son jeune homonyme.

Quant aux artistes, tous sont on ne peut mieux dans leurs rôles. M<sup>me</sup> Dratz-Barat chante avec un sentiment de touchante et gracieuse mélancolie le joli rôle de l'héroïne, M<sup>me</sup> Paquot-d'Assy a la fougue, les élans tumultueux, les cris, la houle, l'exaspération de la gaillarde Betsy; M. Laffitte, toujours beau chanteur et parfait comédien, fait un excellent Etienne; M. d'Assy incarne et chante avec l'expression voulue son personnage de Pierre; M. François est très bon aussi dans le rôle du braconnier Jérôme; citons encore M<sup>mes</sup> Tourjane et Van Dyck.

On a fait le plus chaleureux accueil à l'œuvre et aux interprètes. Il y a eu des rappels fort nourris et les heureux auteurs ont été acclamés.

\*\*

Mireille, la touchante idylle musicale de Gounod, a été reprise dans de bonnes conditions. On a entendu avec plaisir M<sup>lle</sup> Eyreams, agréable quoique de charme un peu tenu et miniaturé, dans le rôle principal; M. Forgeur dans celui de Vincent. Mais le grand succès a été pour M. Bourbon qui assure un style et un caractère superbes au personnage souvent ingrat et sacrifié d'Ourias. Il a chanté avec une ostentation et une piaffe tout à fait dans le caractère du dompteur de taureaux de la Camargue, ses couplets « si les filles d'Arles sont reines » et il a contribué pour beaucoup à l'effet des scènes fantastiques du Vald'Enfer et des bords du Rhône. Ajoutons que ce dernier tableau est fort bien rendu à présent par le metteur en scène. Il dégage la poésie sinistre et l'effroi voulu. Les fantômes flottants, les bras levés vers le ciel, illustrent suggestivement la vision de Mistral et s'accordent aux mélodies dolentes et macabres de Gounod. Cette fois ces pages généralement plus mornes que prenantes ont sorti tout leur effet.

G. E.

Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche, 5 mars, à 1 h. 1/2, Faust; le soir, à 8 heures, la Bohème; lundi 6, Hérodiade; mardi 7, à 11 heures, bal masqué; mercredi 8, Mignon; jeudi 9, le Légataire universel et Martille; vendredi 10, abonnement spécial, la Bohème et Une Aventure de la Guimard; samedi 11, Hérodiade; dimanche 12, à 2 heures, bal d'enfants organisé par Bruxelles-Attractions; le soir, à 11 heures, troisième grand bal masqué.

A partir de cette semaine, et pendant toute la durée du carême, la représentation de l'abonnement mondain sera donnée le vendredi jusqu'au 14 avril inclusivement, date de la clôture de cet abonnement spécial.

On vient de remettre à l'étude l'Hamlet d'Am-broise Thomas, en vue d'une reprise prochaine avec M<sup>me</sup> Francès Alda dans le rôle d'Ophélie. M. Albers reprendra le rôle d'Hamlet qu'il a déjà chanté ici avec tant de succès.

M. Léon David qui, pendant les représentations de M. Clément avait obtenu un congé pour faire une tournée en France, où il a chanté avec énormément de succès à Lyon et à Nantes, fera sa rentrée dimanche dans la Bohème.

M. Dalmorès est toujours à Nice en congé de convalescence. On a reçu d'ailleurs d'excellentes nouvelles de sa santé et son complet rétablissement n'est qu'une question de jours. M. Dalmorès pourra vraisemblablement reprendre son service dans la seconde quinzaine de mars. En attendant son retour, c'est M. Moisson, un ténor doué d'une jolie voix, qui chante le rôle de Jean d'Hérodiade.

A la demande de l'administration communale qui désire que la capitale ait à offrir des attractions multiples pendant la période des fêtes nationales et de l'Exposition de Liège, le théâtre de la Monnaie rouvrira cette année plus tôt que de coutume, c'est-à-dire immédiatement après le 15 août. On sait que du commencement de ce mois jusqu'au jour de l'Assomption se succéderont les grandes fêtes organisées par la ville et le gouvernement pour commémorer le soixante-quinzième anniversaire de l'Indépendance nationale. Celles-ci suffiront pour accaparer l'intérêt et l'attention pendant la première quinzaine du mois, et il ne sera pas utile d'ouvrir le théâtre plus tôt, ainsi que cela s'était fait en 1880, lors des fêtes du cinquantième anniversaire. A cette époque, on fit une saison d'été qui s'ouvrit dès le mois de juillet. Bien qu'alors il y eut à Bruxelles une exposition et que la capitale fut le centre des fêtes, les représentations à la Monnaie n'attirèrent que très peu de monde, les recettes en font foi. C'est pourquoi l'on a préféré, cette année, de rouvrir le théâtre après le 15 août. C'est le moment où les étrangers nombreux qui passent et repassent à Bruxelles en route vers nos stations balnéaires ou en revenant, s'arrêtent de préférence dans la capitale...

Les soirées se faisant déjà plus longues, les spectacles dramatiques sollicitent plus volontiers leur attention.

Bien que le programme de cette saison d'août ne soit pas encore arrêté définitivement, nous pouvons annoncer dès à présent qu'une large place y sera faite aux ouvrages de nos auteurs nationaux. On reprendra à cette occasion, conformément au désir de la ville, la Princesse d'Auberge et la Fiancée de la mer, de M. Jan Blockx, l'Epreuve villageoise de Grétry, Martille de M. A. Dupuis, et l'on donnera la première en français de Princesse Rayon-du-Soleil de Paul Gilson.

\*\*

Aujourd'hui dimanche, demain lundi et mardi 7 mars, le théâtre du Parc donnera les trois dernières représentations de la Gueule du loup, la joyeuse pièce de MM. Maurice Hennequin et Paul Bilhaud.

Ces trois dernières représentations coïncident avec les premières journées de carnaval; les gens paisibles qui fuient les bruyants plaisirs de la rue trouveront dans le calme de la zone neutre leur part de joie folle.

Mercredi prochain, 8 mars, aura lieu la première représentation de l'Escalade, pièce en quatre actes et cinq tableaux, de M. Maurice Donnay, représentée pour la première fois le 5 novembre 1904, au théâtre de la Renaissance, à Paris.

Voici quelle sera la distribution : Guillaume Soindres, MM. Mauloy; Gaston de Boisduyand, Barré; Letestard, Vermandèle; Menkjer, Hébert; Galbum, Cueille; Colette, Mauger; Raymond, Joachim; Eugène, Delaunay; Adrien, Théo.

# ERARD

PIANOS Ritmüller PIANOS  
à double table d'harmonie. La plus puissante sonorité obtenue à ce jour.  
Harmoniums d'art MUSTEL  
APOLLO, pianiste transpositeur s'adaptant à tout piano  
5 à 700 francs moins cher que tout autre.  
119, RUE ROYALE

Soul dépositaire des célèbres PIANOS

# BECHSTEIN

# BLÜTHNER

représenter lui-même ses deux principales créations, M<sup>me</sup> Gibou et M. Prudhomme : il était devenu, physiquement, Joseph Prudhomme en personne ; ses œuvres théâtrales décelent son esprit ordinaire d'observation, appliqué à l'étude des mœurs infimes et des habitudes triviales.

#### Distribution du Roman chez la portière :

MM. Hébert (Madame Desjardins, portière); Cueille (Madame Floquet, habilleuse d'un théâtre des boulevards); Barré (la Lyonnaise, bonne d'un homme seul); M<sup>me</sup> Jenny Marx (Euphrasie, fille de Madame Desjardins); M. Joachim (Hippolyte, lithographe).

Le Roman chez la portière fut représenté pour la première fois, sur le théâtre du Palais-Royal, le 10 février 1855.

#### Distribution du Bonheur de vivre aux champs :

M. Jahan (Tabarot, commerçant retiré); M<sup>me</sup> Roy-Fleury (Madame Tabarot); M<sup>me</sup> Gabrielle Kessels (Eugénie, leur fille); Betly de Féraudy (Margotte, domestique); MM. Delaunoy (Potiquet, voisin); Gildès (Gervais, jardinier); Beaucornet, voisin; un avocat, Madame Potiquet.

Le Bonheur de vivre aux champs fut également représenté pour la première fois, sur le théâtre du Palais-Royal, le 10 février 1855.

L'événement capital de la semaine au théâtre du Parc sera la première représentation, le samedi 1<sup>er</sup> avril, de *Brichanteau*, pièce inédite en trois actes et cinq tableaux, tirée du roman de M. Jules Claretie. Le rôle de Brichanteau sera créé par M. de Féraudy, sociétaire de la Comédie française.

On connaît le retentissement du roman dont le héros est devenu un type célèbre; nous pouvons prédire à la pièce un égal succès.

Elle sera interprétée au Parc par une compagnie d'artistes que M. de Féraudy a recrutés à Paris et qu'il a choisis en tenant compte du caractère de chaque personnage.

#### Voici quelle sera la distribution complète :

MM. de Féraudy (Sébastien Brichanteau), J. Volnys (Gaston Murat), Mondet (Durevert), M. Maurys (lord Hartson), Berthelier (Montescore), Fournier (Roland), Defresne (Daniel), Vibert (docteur Severin), Limay (Landret), Verlain (un homme de la gare); M<sup>me</sup> Gabrielle Robinne (Fanchette Claret), Marie-Louise Derval (Lady Maud), Guertet (M<sup>me</sup> Doris), Betty Daussmond (Jeanne Horly), Dargent (M<sup>me</sup> Vedlodon).

#### Voici l'énumération des tableaux :

1<sup>o</sup> Le Théâtre de Perpignan; 2<sup>o</sup> L'Hôtel du Raisin de Bourgogne; 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> La Villa Fanchette; 5<sup>o</sup> chez Brichanteau.

M. Jules Claretie et toute la critique parisienne viendront assister à cette première sensationnelle.

La direction du Parc, toujours à l'affût de spectacles intéressants, annonce pour le mercredi 5 avril, à 3 heures, une matinée d'art qui fera certainement chambrée complète. Un avis provisoire, affiché hier, annonce simplement : « M<sup>me</sup> Georgette Leblanc. Chansons de Maeterlinck ».

La location est dès à présent ouverte pour cette heure de musique qui nous sortira un peu des banalités courantes.

Le prix des places ne sera pas augmenté.

Aux Galeries, la *Belle Hélène* continue à faire défiler ce répertoire d'Offenbach dont ne se lassera jamais le public de l'opérette.

Que les cascades bouffes dont s'amusa le second Empire ne soient pas quelque peu éoussées, c'est ce qu'il serait excessif de prétendre.

Mais les Galeries, qui ont rajeuni les costumes et les décors de cette extraordinaire mascarade des temps héroïques, ont trouvé en MM. Ambreville, Ranté et Roussel une trinité d'augures et de rois déguangandés d'amusant façon.

Puis Paris, c'est M. Lagairie l'entraîne fait homme ou plutôt ténor; et Hélène c'est M<sup>me</sup> Pierry, qui sous les traits de la fille blonde du cygne olympien est aussi séduisante chanteuse que souple comédienne.

L'Alhambra démocratise le drame présentement avec le *Porteur aux halles*.

La pièce est de bonne facture dramatique dans sa donnée un peu ponce; et M<sup>me</sup> Aubergat et de Morly, MM. Gervais et Rosny lui prêtent toute la chaleur de leur individuelle conviction.

Le « Great event » bruxellois de la Mi-Carême sera le bal villageois que la direction du Pôle-Nord organise pour le dimanche 2 avril, à 10 heures du soir. La saison du patinage finissant le 25 mars, toute la semaine sera employée à la pose du plancher et à la décoration du hall qui sera pittoresque au possible. L'orchestre sera placé au milieu de la salle dans un motif de sapins et de palmiers. Tout autour de l'emplacement réservé aux danseurs s'alignent des glorieuses ornées de feuillage et piquées de lampes électriques multicolores. De joyeux quadrilles excentriques, un grand défilé villageois, des batailles de fleurs, une abondante distribution de surprises et autres attractions assureront le succès de cette fête de nuit originale à laquelle s'est donné rendez-vous déjà le tout-Bruxelles qui s'amuse.

On sait que depuis fort longtemps nombre de souverains allemands ou de princes de maisons souveraines ont cultivé sérieusement la musique, non seulement au point de vue de l'exécution instrumentale ou vocale, mais même au point de vue de la composition.

On publie justement en ce moment, à Leipzig, toute une série de ces compositions princières, qui sont en nombre considérable et dont certaines sont dues à de hauts personnages qui, en Belgique tout au moins, nous étaient peu connus sous ce rapport. Nous savions bien que le grand Frédéric, que le prince Louis-Ferdinand de Prusse, que l'empereur d'Autriche Ferdinand III, que le roi Georges de Hanovre s'étaient occupés de composition, mais beaucoup d'autres nous étaient ignorés, et il n'est pas sans quelque intérêt, au moins de curiosité, de savoir ce qu'ils ont pu faire, artistiquement parlant.

A tout seigneur, tout honneur. Du grand Frédéric on ne publie pas moins de quatre volumes, contenant 25 sonates de flûte et piano et quatre concertos de flûte avec orchestre, plus deux marches militaires. De Louis-Ferdinand, prince de Prusse, on trouve un quintette, deux quatuors et trois trios avec piano, deux rondos pour piano et orchestre, une fugue pour piano, un andante avec variations pour piano, violon, alto et violoncelle, et une marche de parade pour musique militaire. D'Auguste Wilhelm, prince de Prusse, plusieurs marches militaires pour les régiments d'infanterie et de cavalerie de la garde. De Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, une marche militaire. D'Alexandre-Georges, prince de Hesse, une gavotte et une idylle pour piano. D'Henri, prince de Prusse, plusieurs marches militaires. De Georges, roi de Hanovre, trois séries de *lieder* avec piano. De Frédéric III, empereur d'Autriche, le psaume *Miserere*, pour soli, chœurs et orgue. De Joseph I<sup>er</sup>, empereur d'Autriche, *Regina caeli*, cantate religieuse pour soprano solo, orchestre et orgue. De Maria-Antonia-Valpurgis, électrice de Saxe, *Talestri, regina delle Amazzoni* et *il Trionfo della Fedeltà*, opéras. De Frédéric-Auguste le Juste, un *Salve Regina* et un *Magnificat*. De Maximilien, duc de Saxe, *Famiglia felice*, opéra. D'Amalia, duchesse de Saxe, *die Siegesfahne* (le Drapeau de la Victoire), la *Casa disabitata* et la *Fedeltà alla prova*, opéras.

Voilà qui va aider à compléter les renseignements des grandes biographies musicales.

Les journaux de Lyon font le plus vif et le plus unanime éloge de M<sup>me</sup> Marie Gay, qui vient de jouer avec un très grand succès *Carmen* au Grand-Théâtre de cette ville. « M<sup>me</sup> Gay, dit le *Novelliste*, nous a fait apprécier une Carmen différente sans doute de celles que donne la composition traditionnelle des rôles, mais animée d'une vie singulière, d'un caractère original, personnel et nouveau. On a apprécié aussi le timbre de sa voix colorée et fraîche, d'une sonorité harmonieuse. La *Dépêche* de Lyon et le *Progrès* ne sont pas moins enthousiastes. « M<sup>me</sup> Gay, dit le premier de ces journaux, a compris la Carmen telle que la rêvait Mérimée. »

Ces représentations de *Carmen* à Lyon ont eu aussi un éclat particulier. Ajoutons qu'Alvarez jouait José; M. Dangès, Escamillo et M<sup>me</sup> Milcamp, Micaëla.

La jolie statue du fameux chanteur Jélyotte, œuvre de M. Paul Duquing, va quitter momentanément les ombres du parc Beaumont, à Pau, pour aller prendre part, dans la section française des beaux-arts, à l'Exposition universelle de Liège.

Sir Henry Irving, maintenant en pleine convalescence, a quitté, cette semaine, Wolverhampton, allant compléter sa guérison à Torquay, ce Nice de l'Angleterre. Il est presque certain que le grand acteur pourra revenir à Londres dans quelques semaines pour diriger lui-même les répétitions de sa troupe qui doit jouer avec lui au Drury-Lane Theater, pendant la *season*, les œuvres les plus célèbres de son répertoire.

C'est avec le *Prince Frédéric de Hombourg* de Kleist, dont l'empereur allemand a dirigé en personne les répétitions, que le Schauspielhaus de Berlin a fait mercredi sa réouverture.

C'était une représentation dite « théâtre paré ».

Aucun billet n'a été vendu. L'empereur seul disposait de toutes les places.

Le Neues Theater de Berlin attire en ce moment la foule avec les représentations de *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, accompagné de l'exquise musique de Mendelssohn et mis en scène d'une façon merveilleuse. La beauté des tableaux, l'harmonie des lumières et des couleurs, la magie des décors transportent le spectateur dans un pays vraiment enchanté, et si l'on joint à cela le talent des interprètes, la valeur de l'œuvre et le charme de la musique, on n'a pas de peine à comprendre l'enthousiasme du public et ses applaudissements frénétiques.

On vient de découvrir à Berlin un ténor, M. Ellensohn, qui exerçait tout récemment encore le modeste métier de ramoneur de cheminées. Le kapellmeister de la Cour, M. Muck, a soumis M. Ellensohn à un examen; celui-ci s'est terminé à l'avantage du ramoneur qui, jusqu'à présent, n'avait fait retentir sa voix que sur les toits, en criant : « Ohé ! ».

Le futur premier rôle va partir pour Breslau, où il recevra l'instruction musicale nécessaire et chantera, en attendant, de petits rôles que la direction des Théâtres réunis de Breslau lui confiera.

Il est désormais sûr que l'inauguration du théâtre international lyrique Léopold II aura lieu, à Ostende, dans le courant de l'été 1906, disait le *Gaulois* dans un article qu'il vient de consacrer à cette intéressante entreprise.

« La nouvelle salle, dont la construction a été confiée aux architectes MM. Van Dievoet et Stordiau, sera érigée sur l'immense terrain qui avoisine le Palace Hotel et le champ de courses, c'est-à-dire dans Ostende-Extensions. La bâtisse occupera l'énorme superficie de 8,900 mètres carrés. Extérieurement, elle n'aura nullement l'aspect d'une salle de spectacle, tandis qu'intérieurement elle aura les mêmes dispositions que le théâtre wagnérien. Sur le Festspielhaus de Bayreuth, il possédera même le grand avantage d'avoir, au-dessus des loges, une galerie comprenant trois cents places assises, qui ne coûteront que 5 francs, alors que le prix de toutes les autres places sera indistinctement de 25 francs. Le nombre total des places sera de 1,850. »

« Le Festspielhaus d'Ostende ne sera ouvert tous les ans que du 5 juillet au 5 août, et on n'y donnera que vingt-deux représentations. Toutes les œuvres seront interprétées dans la langue où elles ont été écrites. Le répertoire de la première année comprendra six représentations de *Don Juan*, en italien, tandis que les seize autres soirées seront réservées au cycle de l'*Anneau du Nibelung*, qui sera joué quatre fois. »

« La deuxième année, on jouera la tétralogie de Berlioz : *Les Troyens*, *La Prise de Troie*, etc. »

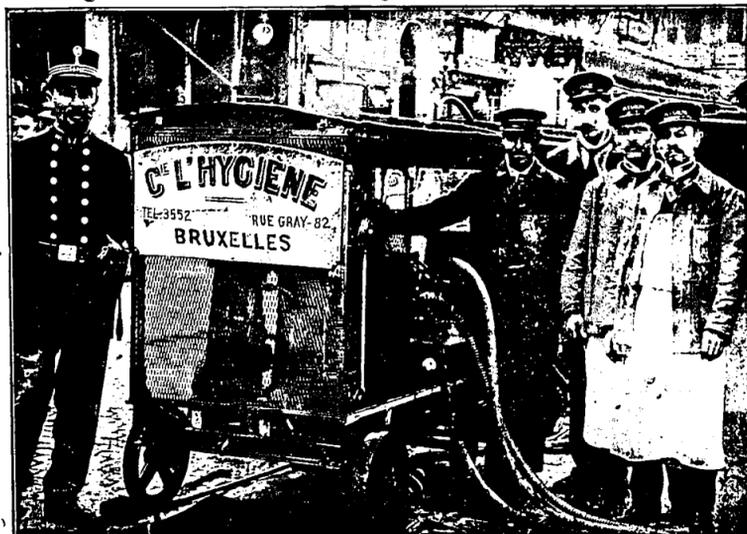
« On sait que la construction du théâtre lyrique Léopold II est due à l'initiative du célèbre ténor Van Dyck qui a su s'assurer le concours enthousiaste d'un grand financier et ami des arts, M. Mols, d'Anvers. M. Van Dyck se contentera provisoirement de la direction du théâtre; plus tard, peut-être, se chargera-t-il de quelques rôles. Il recrutera son personnel artistique parmi les célébrités des grandes scènes d'opéra de France, d'Allemagne, d'Italie et d'Angleterre. L'orchestre et les chœurs ne comprendront également que des éléments de tout premier ordre. »

« Le roi Léopold II, qui, dès le premier jour, a témoigné à l'entreprise de M. Van Dyck un très grand intérêt, a accepté le patronage du Festspielhaus. D'autres fervents de l'art musical ont suivi l'exemple du souverain et le gouvernement belge n'a pas été le dernier à encourager l'initiative. Non seulement il accordera une subvention annuelle au théâtre, mais il s'est inscrit pour cent places, qu'il a retenues dès maintenant pour tous les ans. »

Au Théâtre municipal de Brême vient de commen-

## L'HYGIÈNE COMPAGNIE BELGE

Rue Gray, 82, à Bruxelles.



Souvenir du nettoyage du théâtre royal de la Monnaie.

Nettoyage  
sanitaire  
par le vide  
Soterkenos,  
Battage  
mécanique  
de tapis, etc.  
Téléphone 3552.

## V. RIGAUD



→ 1 ←  
Faub<sup>s</sup> St-Honoré  
(RUE ROYALE)  
PARIS

## PARFUM CAMIA

Dans les principales parfumeries de Belgique.



GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette.

## Mlle

Trousseaux.

# Mlle MARIE

## 90, RUE ROYALE, BRUXELLES

# Trousseaux. VANDERLINDEN Layette.

## LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

hier, vendredi, à la célébration du soixante-huitième anniversaire de la naissance de S. A. R. le Comte de Flandre.

La vénérable souveraine a pris à la gare du Nord le train de 8 heures du matin pour Ostende, où elle s'est embarquée à 10 heures sur le paquebot-poste pour Douvres. La reine se rend à Londres et à l'île de Wight. S. A. R. la Comtesse de Flandre et le général Burnell ont accompagné Sa Majesté jusqu'à Ostende.

La comtesse de Neudorff, M<sup>me</sup> d'Opelt, le comte de Mesch, attaché à la maison de Sa Majesté, qui a remplacé auprès de la Reine le baron de Malortie, qui rentre en Saxe, forment la suite de S. M. la reine de Saxe dans son voyage en Angleterre.

Mercredi, la jeune princesse Marie-Louise, fille aînée du duc et de la duchesse de Vendôme est arrivée à Bruxelles avec sa dame de compagnie, M<sup>lle</sup> de Lusignan.

La princesse Marie-Louise, qui est née à Neuilly-sur-Seine le 31 décembre 1896, restera auprès de ses grands-parents, LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre, jusqu'après la délivrance de sa mère, attendue pour la fin de ce mois.

A l'ouverture de la saison, M<sup>mes</sup> Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, invitent leur élégante clientèle à visiter l'exposition de leurs nouveaux modèles, toilettes de ville et genre tailleur.

Dans les premiers jours d'avril, S. M. le roi d'Angleterre traversera la Belgique, se rendant en Allemagne.

Les liqueurs Grand Marnier, les fines Curlier sont en pleine vogue et se trouvent dans toutes les premières maisons où l'on offre également les Saint-Marceaux.

Les membres du Concert-Noble continuant leur tradition de bienfaisance, ont donné cette semaine, dans leurs superbes locaux de la rue d'Arlon, une ravissante fête de charité au profit de la Ligue des femmes chrétiennes.

Le spectacle se composait d'une suite de tableaux vivants et mimés représentant le mythe immortel de la Belle au bois dormant. L'interprétation, qui a été merveilleuse, était confiée à des enfants appartenant tous au monde même du Concert-Noble.

On a assisté tour à tour à la naissance de la princesse dans un splendide décor de palais, puis à sa visite à la vieille, aux ennuis du prince Charmant, tourmenté par de mignons lutins, et finalement au réveil de la Belle et à la fête du mariage. Les costumes et les décors étaient d'une incomparable richesse, d'un goût exquis. L'artiste raffiné qu'est M. Blanc-Garin avait assumé la direction de la mise en scène et de la représentation entière. Il a réussi au delà de toute expression, arrivant à réaliser une impression d'art absolument parfaite.

Voici les noms des principaux interprètes des tableaux vivants, rehaussés avant tout par leur grâce fine et fière enfantinement. Nous citons au hasard :

M<sup>lle</sup> Antoinette Pycke, Marie Terlinden, Geneviève Vergote, Marguerite Maskeus, Jeanne de Henricourt, Simone van der Gracht, Camille de Renesse, Nathalie de Renesse, Marthe de Wouters d'Oplinter, Germaine de Vinck, Ghislaine Delacroix, Paule de Henricourt, Lucie de Tornaco, Berthe Delacroix; MM. François de Briey, Pierre de Briey, A. de Jamblinne de Meux, Jacques Vergote, Antoine de Villegas, André de Vinck, Philippe de Marnix, Gobert d'Aspremont-Lyn-ten, Jacques Peers.

Des intermèdes coupaient la délicieuse historiette enfantine. M<sup>me</sup> Abloy, M<sup>lles</sup> Cornet de Peissant et Terlinden, MM. Agniez, Jacob, Seguin, Marcel Lefèvre y ont été applaudis chaleureusement.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, accompagnés du général Jungbluth assistaient à la soirée; ils se sont fait présenter les organisateurs et les interprètes, et ont donné à maintes reprises le signal des applaudissements.

Une seconde représentation, au prix d'entrée uniforme de 5 francs, sera donnée aujourd'hui dimanche à 3 heures

Maison Cocq-Lonson, 47, rue Sainte-Gudule. Téléph. 5693.

Nous avons raison, en annonçant dernièrement les fêtes de charité qui se préparent au Concert Noble, pour le 5 et le 6 avril prochain, de prédire un succès sans précédent aux organisateurs de ce - great event -.

Nous avons eu l'occasion d'entrevoir la maquette des décors de la féerie que le maître Duboscq brosse en ce moment pour *Dans la Lumière et les Parfums*. Aidé par M. Supli, l'électricien en chef du théâtre de la Monnaie, ces messieurs se préparent à nous faire assister à des merveilles. Nous avons appris que les répétitions de l'œuvre de Fancy et Mina marchent avec un ensemble parfait : les chœurs, sous la direction de M. Tonnelier; les danses, réglées par M. Cleyman; l'orchestre obéissant à la baguette de M. Lunssens, professeur au Conservatoire royal de Bruxelles.

La mise en scène a été confiée à M. Jacques Isnardon, qui, comme on sait, a abandonné le théâtre pour professer au Conservatoire de Paris.

Avec de tels éléments artistiques, le succès n'est pas douteux; aussi les cartes s'enlèvent-elles rapidement pour les deux soirées annoncées.

Nous engageons vivement les retardataires à se faire inscrire sans tarder — les places étant limitées — chez une des dames du Comité : marquise de la Boëssière-Thiennes, 19, rue aux Laines; baronne M. Sney, 14, rue de Namur; comtesse l'Kint de Roodenbeke, 9, rue Ducale; vicomtesse de Spoelberch, 16, avenue de la Toison d'Or; baronne H. de Woelmont, 5, rue Guimard ou au local du Concert-Noble, 84, rue d'Arlon.

CHAUSSURES DE LUXE

## EUGÈNE

BOTTEUR 20 Rue d'Arenberg BRUXELLES TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

MANUFACTURE DE GLACES

## Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>

Rue des Palais, 289, BRUXELLES

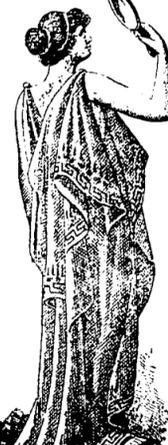
Glaces argentées et pour Vitrage Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHON 829

L'INDEMNITÉ

Compagnie d'assurance contre LE BRIS DES GLACES



Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la - Taverne des Augustins -.

Très belle reprise d'*Hamlet*, mercredi dernier, à la Monnaie; salle comble et des plus brillantes.

Aperçu : Chevalier et M<sup>me</sup> de Cuvelier, comtesse van der Burch, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Pécher, M. et M<sup>lle</sup> de Leu de Cécil, sénateur et M<sup>me</sup> Sam Wiener, M<sup>me</sup> Docq, M<sup>me</sup> Orloff, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Rittweger, M<sup>me</sup> de Bauer, M. et M<sup>me</sup> May-Je Bauer, M. et M<sup>me</sup> Schoenfeld, M. et M<sup>me</sup> Robert-Schleisinger, M. et M<sup>me</sup> Jean-Pierre Fontaine, M. et M<sup>me</sup> Rigaux, M. et M<sup>me</sup> Chomé-Laroque, M. et M<sup>me</sup> Tassel, M. et M<sup>me</sup> Roelands-Coppé, M<sup>me</sup> Moens, M. et M<sup>me</sup> Oberlander-Prier de Saône, M<sup>me</sup> Maltpertuis, M. et M<sup>me</sup> Poncellet, M. et M<sup>me</sup> Capouillet, M. et M<sup>me</sup> de Laveleye, M. et M<sup>me</sup> Houtekiet, M. et M<sup>me</sup> Crabbe, M. et M<sup>me</sup> Annemaus, M. et M<sup>me</sup> van Langenhove, M. et M<sup>me</sup> Edouard Fontaine, M. et M<sup>me</sup> Allard, M. et M<sup>me</sup> Bauer, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Cantier, M<sup>me</sup> Hansez, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Halot, M<sup>me</sup> Solvay, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> de Backer, M<sup>me</sup> Legrand, M. et M<sup>me</sup> Weys.

MM. Bruylant, Léon et Jacques Cassel, baron Chazal, colonel baron Waldor de Heusch, baron de Cuvelier, Warnant, Barbaux, Félix Fusch, colonel Huytens de Terbecq, Van Tilt, Maurice Anspach, Maurice Parmentier, chevalier de Bauer, Paul Finet, Fernand van den Kerkhove, major Lambert, major Freson, major Mses, major Bisqueret, docteur Mélis, major Lenssens, commandant Morel, baron de Waha, baron d'Ardebourg, commandant Jordan, commandant Marchand, capitaine Dumon, les lieutenants Haegelstein, Baes, Binjé, Ronday, Lanckswert, Guy Reyntiens, Semail, Witterwulgh, Heudrickx, de Vaucleroy, MM. Léon de Lancker, Robert, Aubry, Gillis, Michiels, Giroul, Vandervelde, Georges Vaxelaire, Fernand Parmentier, Desmaret, Antoine Gilliaux,

docteur Jourdain, Fernand Gilbert, Fransman, Grosjean, etc.

Du monde artiste : M<sup>me</sup> Paulin, M<sup>lle</sup> Brozia, l'architecte Jules Barbier, M. Bourbon, M. et M<sup>me</sup> Béon.

Quelques toilettes : M<sup>me</sup> Rittweger, habillée avec beaucoup de goût d'une élégante toilette ciel pailletée d'argent; M<sup>lles</sup> Rittweger, l'une en fraîche robe blanche très nuageuse, l'autre en fort jolie robe rose; M<sup>me</sup> de Cuvelier, très belle dans de blancs atours brodés d'or, large décolleté; M<sup>lle</sup> de Leu de Cécil, charmante en blanc orné de fleurs roses; M<sup>me</sup> Docq, en blanc rehaussé de bouquets de violettes; M<sup>me</sup> S. Wiener, toilette noire relevée de belles dentelles et de fleurs roses; M<sup>me</sup> Thiriar, en blanc orné de pailleté nacré; M<sup>me</sup> G. May, ravissante toilette blanche brodée de perles; M<sup>me</sup> de Bauer, en riche toilette de velours garnie de dentelles; M<sup>me</sup> Verdonck, en noir pailleté éclairé de fleurs rouges; M<sup>me</sup> de Vaucleroy, habillée de fort originale façon de gaze noire et blanche relevée de dentelles blanches; M<sup>me</sup> Godschalk, en bleu et dentelles; M<sup>me</sup> Rigaux, fort belle toilette noire scintillante; M<sup>me</sup> Chomé-Laroque, délicieuse robe blanche brodée d'or; M<sup>me</sup> Houtekiet, en noir et dentelles blanches; en noir aussi, M<sup>me</sup> Schoenfeld, M<sup>lle</sup> Smets et M<sup>me</sup> Charles Houben; M<sup>me</sup> Pierard, fort bien habillée de blanc; M<sup>lle</sup> Vandervelde, en gris argent et velours noir; M<sup>me</sup> Moons, exquisement habillée de soie blanche brochée; M<sup>me</sup> Tassel, élégante toilette rouge cuivre; M<sup>me</sup> Léon Franck, en blanc; M<sup>lle</sup> Baert, en blanc broché pompadour et rehaussé de velours Nil.

Du monde artiste : M<sup>lle</sup> Brozia, très belle toilette blanche et rose, fleurs roses dans les cheveux.

Sur la scène : M<sup>lle</sup> Alda, habille merveilleusement Ophélie: d'abord, de bleu tendre tirant sur le gris, le devant de la robe blanc, entièrement brodé de perles. Ensuite de soie blanche brodée de perles et de paillettes de nacre, un petit béguin de perles coiffe l'artiste le mieux du monde; au troisième acte, Ophélie est toute drapée de gaze blanche enguirlandée de fleurs des champs.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

# VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

## ART FRANÇAIS

### J. DELACOUR

24, RUE DE LA MADELEINE

Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses

Boas, Ruchés, Fourrures

Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

## NOVARE

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIURE

RELIURES D'ART DE COMMERCE ET DE BIBLIOTHÈQUE

## CARABIN-SCHILDKNECHT

RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers) BRUXELLES

TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.





# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10. RUE DU CONGRÈS

spécialement traduites, de mélodies de Ch. Borjes, P. Coindreau, D. de Séverac et G. Marty; d'œuvres instrumentales de Vincent d'Indy, R. de Castéra et I. Albéniz. Prix d'entrée : 3 francs.

L'excellente pianiste française, M<sup>lle</sup> Magdeleine Boucherit, et son frère, violoniste, donneront un concert à la salle de la Grande-Harmonie, jeudi 9 mars. Pour les places s'adresser chez Schott frères, Montagne de la Cour, 56.

Pour rhumes, oppressions, maux de gorge, prenez les bons antiseptiques Proot. Boîte (avec notice spéciale), 1 fr. 25.

Vendredi 10 mars à 8 h. 1/2, du soir, salle Erard, rue Latérale, 2, séance de sonates : Bach, Beethoven, Brahms, donnée par M<sup>lle</sup> Louise Desmains, pianiste, et M. Louis Angelot, violoniste.

Il est de l'intérêt de tout acheteur de piano de ne pas se décider sans voir les Gaveau. Agence générale : 27, rue Fossé-aux-Loups.

M<sup>lle</sup> Elisabeth Delhez, cantatrice, donnera vendredi, 10 mars, à la salle Riveastein, un Lieders-abend avec le concours de M. Louis-Fr. Delune, pianiste, Emile Chaumont et Franz D. ehard, violonistes, et Emile Doehard, violoncelliste.

Le programme du Récital annoncé à l'Alhambra pour le dimanche 12 mars, à 2 h. 1/2, par le pianiste Mark Ham-bourg, promet une séance exceptionnellement intéressante.

L'éminent virtuose jouera la Sonate en la bémol (op. 26), de Beethoven, la Fantaisie en ut, de Schubert, et une série de pièces de Chopin (dont la Sonate en si bémol), Rubinstein, Liszt, etc.

Pastilles des Chanteurs, incomparables pour la voix. La boîte : 1 franc. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer.

Vient de paraître chez Katto, rue de l'Écuyer, une mélodie *Prière d'Amour*, paroles de M. E. de Lenge, musique de M. Henri Albers, de la Monnaie.

Appart. richement meublé, le tout à neuf, eau, gaz, w.-c. à l'étage premier 160 fr., second 150 fr., troisième 100 fr., 12-14 Marché-aux-Poulets.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

Nous avons eu l'occasion à diverses reprises de montrer l'importance de l'Exposition de Liège, plus vaste que toutes celles qui ont été entreprises en Belgique. Jamais halls ne furent aussi considérables comme superficie; il en est de même des palais et des attractions semés à travers les jardins et les annexes.

Quelques chiffres le montreront avec éloquence. Les pavillons et palais sont au nombre de près d'une centaine (dont quarante-trois aux Vennes, dix-sept à Fragnée, trente-six à l'Acclimatation et au parc de la Boverie, et le reste à Cointe).

Les palais sont au nombre d'une douzaine; citons particulièrement ceux des Fêtes, des Beaux-Arts, de la Ville de Liège, de l'Art ancien, le palais de la Dentelle, celui de la Femme, ceux de l'Alimentation, des Eaux et Forêts, de l'Agriculture, de l'Horticulture, du Petit Outillage, du Génie civil, etc.

Parmi les nations étrangères, qui participent au nombre d'une trentaine, il y en a onze qui ont des pavillons particuliers.

Ajoutez à cela une vingtaine d'attractions de tous genres, et vous aurez une idée de l'importance de l'exposition qui s'ouvrira à Liège le 22 avril prochain.

## TOMBOLA

On s'arrache littéralement les derniers billets de la série en cours; il n'en reste plus un dans les bureaux de postes et depuis plus de quinze jours on ne peut s'en procurer auprès des vendeurs que moyennant 25 p. c. de prime au moins. C'est que le tirage approche; il aura lieu le 8 mars prochain et les retardataires, sachant combien la fortune a équitablement réparti les lots jusqu'à présent entre les diverses conditions sociales, veulent à toutes fins participer aux chances du prochain tirage.

Ceux qui ne parviennent plus à se procurer des billets de la série courante se rabattent sur la suivante, qui marche déjà à grands pas et dont le tirage ne tardera guère, si l'on en juge par les rapports des bureaux de postes. On dit que parmi les lots de cette nouvelle série figureront deux des maisons ouvrières-modèles qui, à la suite d'un concours, ont été construites à l'avenue de Cointe.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

## ESCRIME

Lundi dernier, a eu lieu le banquet que la plupart des notabilités du monde de l'escrime offraient, sous les auspices de la Fédération et du journal *L'Escrime*, à M. le chevalier Hynderick de Theulegoet, ancien président de cette Fédération et du Cercle d'escrime de Bruxelles.

A la table d'honneur, que présidait M. Albert Feyerick, avaient pris place, outre le héros de la fête, MM. le com-

dant De Ro, président d'honneur, et Georges Renard, président du cercle d'escrime, MM. Eugène Wetremis, Léon Fontaine-Vanderstraeten, Paul De Smet et Albert Sarens, respectivement vice-président, trésorier et secrétaire de la Fédération.

A l'heure des toasts, M. Albert Feyerick a exprimé, au nom de la Fédération tout entière, les regrets unanimes provoqués par la retraite de M. Hynderick et a rendu un éclatant hommage aux nombreux services rendus par celui-ci à la cause de l'escrime.

Après une réponse émue de M. Hynderick, promettant de s'occuper toujours du sport des armes, on a encore entendu un speech vibrant et patriotique de M. le commandant De Ro.

Vogue! Champagne Vouve Bara-Nobél C.-B. Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

## NÉCROLOGIE

Le pèlerinage annuel organisé par le *Thyrse* à la tombe de Max Waller, directeur-fondateur de la *Jeune Belgique*, au cimetière de Hofstade, a lieu dimanche 5 mars. Départ à Bruxelles-Nord à 2 h. 17 de l'après-midi. Arrivée à Malines à 2 h. 42.

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES À LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

**CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>**

fournisseur de S. A. R. M<sup>r</sup> le prince Albert de Belgique

14, avenue Louise, Bruxelles

TÉLÉPHONE 1783

Tous ceux qui aiment et honorent Max Waller sont invités à se joindre aux organisateurs de cette cérémonie commémorative.

Succès! Champagne première marque. Gold Lack, goût amérain. — Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

## SPORT

Après le lever de rideau de Mont-Saint-Amand, nous aurons demain la vraie première à Groenendael, bien que la plus forte des épreuves soient réservée aux steeple-chases, la quatrième course sera disputée par des gentlemen.

Voici nos pronostics :  
Prix d'Ouverture : Sacripant II ou Ruby Ray.  
Prix de Mars : Ruby Ray ou Fay.  
Prix Débardeur : Pampas ou Saint-Raphaël.  
Prix de Waterloo : Rédé Red ou Argia.  
Prix Régence : Oweenee ou Fleur de Trie.

SAINT-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

**DASSONVILLE**

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCURSALES :  
BRUXELLES, 2, BOULEVARD DU RÉGENT

Prochainement : 10, RUE SAINTE-GUDULE

PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN

LA HAYE, 39, PARKSTRAAT

Éclairiez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie

Chaudiez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

**RESTAURANT DU**  
**FILET DE BŒUF**

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8  
Téléphone n<sup>o</sup> 2491.

MODES

**MAISON ANGÈLE**

34, rue d'Arenberg, 34

(au premier étage)



Nulla part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)

pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Tailleur de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
**EXPERTISES**



**LE SEUL**  
appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.

**LE SEUL**  
vendu directement par The Æolian Company de New-York.

**LE SEUL**  
pouvant ainsi donner une garantie sérieuse

**LE SEUL**  
qui a été imité sans jamais être égalé.

**LE SEUL**  
qui donne l'illusion complète du jeu humain.

**LE SEUL**  
possédant un répertoire de seize mille œuvres

PIANOLAS . . . . .  
ÆOLIANS . . . . .  
ORCHESTRELLES . . . . .  
**THE ÆOLIAN COMPANY**  
114, RUE ROYALE, BRUXELLES

Envoi franco de brochures illustrées.

MONSIEUR,  
J'ai eu un très grand plaisir à entendre le **PIANOLA**. J'ai constaté que cet instrument peut être rangé parmi les purs mécanismes qui annulent le rôle artistique de ceux qui le mettent en œuvre. C'est donc un instrument digne de prendre place parmi les véritables organes musicaux et appelé à produire, comme eux, ses effets particuliers.  
Je ne puis donc que féliciter vivement l'inventeur et l'artiste qui m'a fait entendre l'instrument. F.-A. GEVAERT.  
Bruxelles, 15 septembre 1903.



Le « **PIANOLA** » s'adapte sur tous les pianos

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

LIQUEUR

**GRAND CUINCY** FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Cincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :

**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPIES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. Piver**  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LÉOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

# PIANOS MAHILLON

de symphonie, d'harmonie, de fanfare.  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 3285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

# PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre royal de la Monnaie.  
Dimanche 26 mars 1905, à 2 heures précises  
**Quatrième Concert d'Abonnement**  
PROGRAMME  
**Le Songe de Gerontius**  
Oratorio pour soli, chœurs et orchestre de  
**EDWARD ELGAR**  
op. 38  
(Première audition en français)

**PREMIÈRE PARTIE**  
Gerontius . . . . . MM. LAFFITTE.  
Le Prêtre . . . . . BOURBON.  
Les Amis . . . . . Chœurs.

**DEUXIÈME PARTIE**  
L'Âme de Gerontius . . . . . M. LAFFITTE.  
L'Ange . . . . . M<sup>me</sup> LAFFITTE.  
L'Ange de l'Agonie . . . . . M. BOURBON.  
Les Amis; Anges et Démon . . . . . Chœurs.

**ENSEMBLES VOCAUX :**  
M<sup>mes</sup> CARLHANT, COLBRANT, CORTEZ, TOURJANE, UDELLÉ,  
VAN DYCK;  
MM. CRABBÉ, DISY, FRANÇOIS, LUBET  
CHŒURS DU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE.

**HARMONIUM MUSTEL**  
RÉSUMÉ  
PREMIÈRE PARTIE — Gerontius sent approcher sa fin. Ses amis, réunis à son chevet, l'encouragent et prient. Il expire. — Imploration.  
DEUXIÈME PARTIE — L'Âme de Gerontius, s'éveillant du sommeil obscur de la mort, s'achemine vers la demeure céleste. L'ange qui l'accompagne sur la terre la guide vers le tribunal divin. Chœurs railleurs des démons, hymnes des anges. Devant le Juge suprême, l'Ange de l'Agonie, qui mit terme au pèlerinage terrestre de Gerontius, plaide sa cause, tandis que monte de la terre la prière des Amis. Les portes du Ciel s'ouvrent devant l'Âme de Gerontius. Chant triomphal, chœur des anges et des âmes du Purgatoire.  
(Poème du cardinal NEWMAN.  
Traduction française de J. D'Offici.)

**BUFFET tenu par MARCEL REMOUCHAMPS**  
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCE »  
MARCHÉ AUX POULETS, 89

**AU FOYER DE LA MONNAIE :**  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS JOOR

VENTE 83.RUE NEUVE.83 LOCATION

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRÈS LES THÉÂTRES  
Téléphone 4419.

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>o</sup>**  
BRUXELLES



BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148

Usine, fonderie :  
15, RUE  
DE DANEMARK

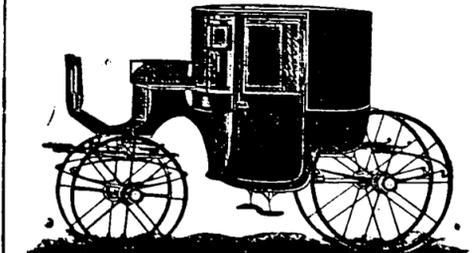
ECLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successor d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPES**  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUTS LES MODÈLES  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du **MERVEILLEUX**  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES  
**PIANOS ET HARPES**

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Banderie.

Le numéro : 15 centimes

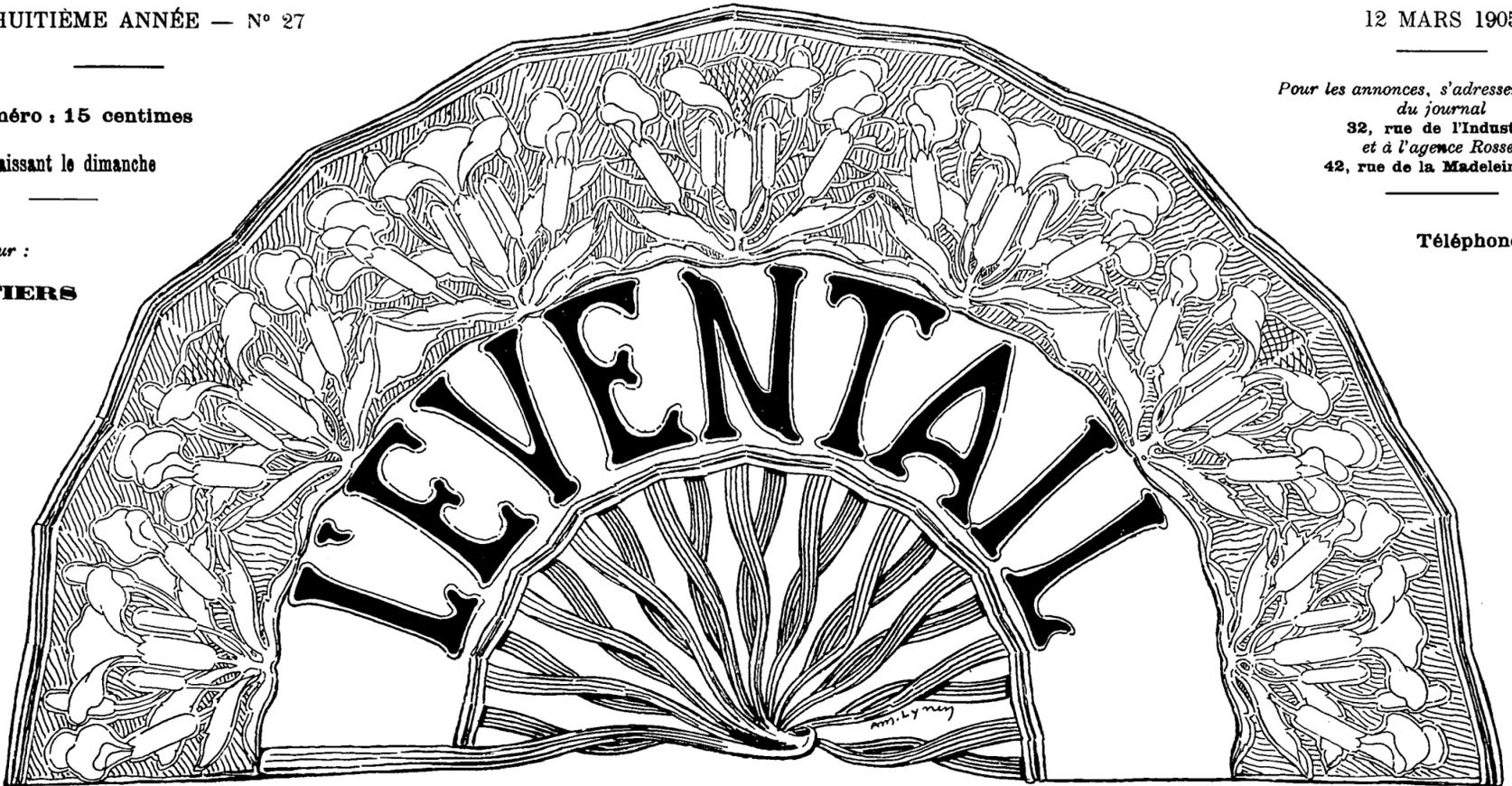
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Le Directeur de l'« Éventail » prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du Journal.

Nous prions nos abonnés, dont l'abonnement finit avec notre dernier numéro, de vouloir faire bon accueil à la quittance qui leur sera présentée par la poste.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal du Parc.

L'Escalade.

L'Escalade, dont le théâtre du Parc a donné mercredi la première représentation, est une œuvre de raffinement et de délicatesse, qui peut tenir une place tout à fait à part, avec *Amants*, dans le théâtre de M. Maurice Donnay et, dirons-nous même, dans le théâtre contemporain. Elle n'a rien de la banalité des pièces habituelles, où le romanesque du sujet a généralement une part plus grande que l'analyse des sentiments et des caractères. Elle procède du « théâtre d'idées » que MM. de Curel, Hervieu et Brioux inaugurèrent il y a quelques années, et qui, après de brillants débuts, semblait s'être tout à coup renfermé dans un inexplicable silence. Trop de gravité et de matière purement scientifique avaient sans doute arrêté son élan. L'amour avait été relégué à l'arrière-plan ; et dame ! sans amour, que faire au théâtre, plus encore que dans la vie ? M. Maurice Donnay n'a eu garde de commettre cette faute. Il a tenté cette chose difficile de mêler la science à l'amour, d'écrire un véritable traité de l'amour, aux prises avec les vains raisonnements du matérialisme, de placer le cœur sur une table de dissection et de dire au public : Voyons ensemble ce qu'il y a là-dedans !

L'affabulation de la pièce — nous allions dire de l'opération — peut tenir un peu de mots. Un savant professeur, Guillaume Soindres, qui poursuit l'étude d'une des branches les plus attachantes et les plus nouvelles de la science, la psycho-physiologie, a appliqué à l'amour des procédés d'investigation. Il considère l'amour comme une maladie et s'imagine en avoir découvert le microbe. Lui-même n'en ayant jamais souffert, il se croit complètement indemne. Mais un jour, une femme lui apparaît, la belle M<sup>me</sup> de Gerberoy ; et soudain le mal le saisit, le terrasse, s'empare de son esprit, de son cœur, de son intelligence ; et il s'y livre tout entier, avec un affolement qui va jusqu'à lui faire commettre les actes les plus inconsiderés, les plus contraires à sa dignité de professeur et d'homme mûr, jusqu'à le faire s'introduire nuitamment, par escalade, dans la chambre de celle qu'il aime. Sous l'action irrésistible du microbe, dont il s'imaginait si bien être le maître, le pauvre savant est devenu tout à coup pareil aux plus humbles, aux plus infortunés des victimes de l'amour. L'*Éventail* a raconté d'ailleurs tout cela, en détail ; inutile d'y revenir encore.

En faisant de M<sup>me</sup> de Gerberoy une femme désillusionnée, coquette, décevante, l'auteur a pu indiquer et décrire les moindres progrès du mal dans une âme ardente et simple, terrain propice et admirablement préparé pour la culture du microbe. Ce sont ces développements progressifs qui remplissent les quatre actes de *L'Escalade* et en constituent l'intérêt. Presque sans action, avec seulement des incidents qui n'ont avec le sujet lui-même que des rapports indirects, la pièce attache, séduit, retient, et nous émeut, et nous charme tour à tour délicieusement. Bien plus profondément encore que dans *Amants*, M. Donnay s'est révélé ici psychologue avisé, fin et subtil. Et ces quatre actes sont vraiment un traité complet — nous reprenons le mot, parce qu'il nous semble juste — de l'amour contemporain, dans l'atmosphère capiteuse, chargée d'effluves et de parfums, de la société moderne, parmi tout ce qu'elle a de sincère et de factice, d'artificiel et de séduisant. Un traité à ajouter à ceux de M. Paul Bourget et de Stendhal, et non moins précieux dans sa forme scénique, plus vivante et plus réelle que le roman. Jamais l'auteur de la *Douloureuse* n'y dépensa à la fois tant de sensibilité et d'esprit. Le dialogue de *L'Escalade* est une merveille. C'est un feu d'artifice d'étoiles.

Une telle œuvre demande, pour être bien interprétée, des soins exceptionnels. Elle a trouvé tout cela au théâtre du Parc. Le cadre de mise en scène qui entoure le ravissant tableau de M. Donnay est d'un goût, d'une élégance, d'une poésie même absolument remarquables. Il y a cinq décors, présentant chacun un aspect différent, en concordance, pourraient dire, avec la situation et avec l'âme des personnages. Quant aux artistes, ils ont réalisé avec un talent qu'on ne saurait assez louer les intentions de l'auteur. M<sup>lle</sup> Clarel a été tour à tour, dans le rôle de M<sup>me</sup> de Gerberoy, d'une distinction captivante, d'une émotion contenue, d'une tendresse charmante. M<sup>me</sup> Huart a joué avec infiniment de tact et de justesse celui de M<sup>lle</sup> Motreff. M. Mauloy personifie le professeur Soindres dont il nuance les aspirations, les emportements, les désespoirs d'une façon habile, bien observée, sympathique et touchante. M. Barré est excellent en gentilhomme un peu sceptique, mi-campagnard, mi-mondain. Et les autres complètent un ensemble qui a de la cohésion, du charme et une tenue parfaite.

Le public de la première a suivi avec une attention soutenue les péripéties de cette enveloppante analyse sentimentale, de cette pièce curieuse et profonde, dont le succès s'est affirmé, à la fin de chaque acte, par d'unanimes applaudissements.

### Matinée Duvert et Lauzanne.

La septième matinée littéraire fut consacrée à Duvert et Lauzanne, deux maîtres vaudevillistes qui firent les délices de nos pères et qui, à en juger par le succès de la séance de jeudi, feraient encore largement les nôtres. Qu'il y a loin de ces notes et franches boutades d'autrefois à nos plaisanteries apprêtées et distillées d'aujourd'hui !

C'est M. Edmond Cattier, l'excellent critique de la *Gazette*, qui avait été chargé de nous présenter Duvert, le plus célèbre des deux collaborateurs et, à ce qu'il paraît, celui qui avait le plus d'esprit et d'invention plaisante. On connaît les articles si pleins de saine et franche « jugeotte », d'un humour pittoresque et à l'emporte-pièce, toujours personnel et indépendant, que M. Cattier publie dans son journal. Homme d'esprit, il était tout désigné pour parler d'un autre homme d'esprit.

Sa conférence très documentée, farcie d'anecdotes et de citations drôlatiques, a été un substantiel régal. Après une courte biographie de Duvert, au

cours de laquelle il a rappelé que le vaudevilliste avait commencé par servir dans un régiment de dragons et qu'il maria sa fille à Lauzanne pour se rendre son collaborateur encore plus inséparable, le savoureux causeur a défini la manière de son héros, la portée de son œuvre, et aussi le genre de pièces dont il divertit ses contemporains. Il a lu des passages on ne peut plus amusants de la parodie *Arnaldi* que Duvert fit d'*Hernani*, de connivence avec Hugo lui-même ; il a puisé force mots d'un franc comique dans ses nombreuses pièces, tel celui-ci :

Une beauté, courtisée à la fois par un homme mûr et un jeune homme, se plaint du peu de galanterie du jeune et constate l'empressement et les attentions du quadragénaire : « Les hommes », dit-elle à la fin d'un couplet, « c'est le contraire des poulets ; ils deviennent plus tendres en vieillissant ! »

M. Cattier nous a lu, en outre, quelques-uns des monologues que Duvert excellait à introduire dans ses pièces, par exemple la désopilante aventure d'un monsieur qui oublie la clef de son appartement dans le dos d'une dame qui saignait du nez et l'histoire non moins folichonne du voyageur très tourmenté de ne pouvoir descendre un instant du train à une station où la locomotive renouvelle sa provision d'eau et où, lui, aurait plutôt voulu faire le contraire...

M. Cattier a entièrement intéressé son public. Un des passages les plus écoutés de sa conférence a été celui sur le souci poussé à l'excès de la réalité et de la vérité au théâtre. L'illusion, nous la portons en nous. Aussi il n'est mise en scène, si prestigieuse qu'elle soit, qui puisse nous la rendre si nous l'avons perdue. Et il a parlé avec un bonheur d'expression, digne de Duvert, du spectateur blasé et désillusionné à qui le théâtre ne dit plus rien et forcé de se rabattre sur les cirques et les ménageries, où les gymnasiarques s'évertuent pour de bon et arrivent aussi à se tuer parfois pour de vrai, en dégringolant de vrais trapèzes, où les dompteurs entrent dans de vraies cages, se font croquer en réalité par de très authentiques lions.

On l'a chaleureusement applaudi et rappelé. Ensuite les bons acteurs du Parc ont joué *L'Homme blasé* de Duvert et Lauzanne, une adorable facétie, dont le sel bon enfant, sans amertume comme sans aigreur, a parfaitement justifié tout le bien que le conférencier avait dit de la pièce. Ah ! le bon et digeste comique ! Comme cela nous changeait de l'esprit « rosse » et des prétentieuses et ricanantes audaces d'à présent.

Naturellement des couplets, cette originalité et presque cette raison d'être du vaudeville d'autrefois, les couplets dans la pointe desquels le vaudevilliste mit même le meilleur de son esprit, avaient été rétablis avec leur accompagnement de crincrins.

Les acteurs de M. Reding se sont montrés absolument dans le style, et ils avaient attrapé le ton voulu. On aurait dit d'un Grévin ou d'un Lamy. Ils avaient même de la voix, et ils ont dit les couplets avec des intentions et une verve qui les eût fait admettre d'emblée dans les « caveaux » d'autrefois. Citons notamment M. Barré dans le rôle principal ; M. Cueille, très amusant dans son rôle de « lion » un peu mûr ; M. Paulet, M<sup>me</sup> Jane Bergé, impayable sous les atours et avec les tics, les minauderies de 1830, et M<sup>lle</sup> Louise Herval, on ne peut plus gracieuse et intéressante dans le rôle de Louise.

D'ailleurs, tous les costumes étaient réussis et le décor d'un archaïsme très goûté.

Ce qu'on a ri de bon cœur et applaudi ! Bref, un très gros succès.

G. E.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche, 12 mars, à 2 heures, bal d'enfants organisé par Bruxelles-Attractions ; le soir, à 11 heures, troisième grand bal masqué ; lundi, 13, *Faust* ; mardi, 14, représentation organisée par la Grande-Harmonie, la *Basoché* et *Une Aventure de la Guimard* ; mercredi, 15, *Lakmé* ; jeudi, 16, pour la rentrée de M. Dalmorès, *Hérodiade* ; vendredi, 17, abonnement spécial, *Martille* et le *Légataire universel* ; samedi, 18, *Lakmé* ; dimanche, 19, à 1 h. 1/2, la *Basoché* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Hérodiade* ; lundi, 20, *Martille* et la *Fille du régiment* ; mardi, 21, *Rigoletto*.

On a répété activement cette semaine *Hamlet*, qui passera la semaine prochaine. M<sup>lle</sup> Francès Alda chantera pour la première fois le rôle d'Ophélie ; M. Albers reprendra celui d'Hamlet, qu'il a chanté avec tant de succès à la Monnaie les saisons précédentes.

On a travaillé également à la reprise du *Postillon de Lonjumeau*, qui n'a plus été donné au théâtre de la Monnaie depuis 1876, c'est-à-dire depuis vingt-neuf ans. Les deux dernières reprises eurent lieu, en 1872 avec le ténor Jourdan, dont ce fut la dernière saison à Bruxelles, sous la direction Avrillon ; et en 1876 avec le ténor Bertin, qui créa par la suite *Carmen* à Bruxelles. La reprise qui se prépare est donc une véritable résurrection. Le charmant ouvrage d'Adam, qui date du 13 octobre 1836 à l'Opéra-Comique, s'est maintenu jusqu'aujourd'hui sur quelques scènes de province et en Allemagne où il n'a pas cessé de faire partie du répertoire courant. Après une vogue ininterrompue de plus de cinquante années, il a disparu de l'Opéra-Comique de Paris à peu près en même temps que du théâtre de la Monnaie. C'est en grande partie parce qu'il n'y a plus guère de ténors en France pour le chanter. Il en a été de même pour la *Dame blanche*. M. Léon David est, avec M. Edmond Clément, l'un des rares artistes actuels possédant l'art de la vocalise qui est indispensable pour interpréter l'ancien répertoire d'opéra comique. C'est lui qui chantera le rôle de Chapelou. M<sup>me</sup> Eyreans est chargée de celui de Madeleine, M. Belhomme fera Biju, M. Caisso représentera le marquis de Corcy, intentant des menus plaisirs de Louis XV, à la recherche d'étoiles pour l'Opéra.

M. Dalmorès, remis de la grippe dont l'avait doté notre doux climat, rentrera à Bruxelles aujourd'hui. Il reprendra son rôle de Jean dans la représentation d'*Hérodiade*, fixée au 16 courant.

M<sup>lle</sup> Miranda, qui vient de faire une très belle saison à Pau, a été engagée pour une série de quatre représentations. Elle reprendra notamment son rôle de Lakmé et celui de Gilda dans *Rigoletto*.

M<sup>me</sup> Paulin vient de signer un engagement pour la saison d'été de Covent-Garden.

Les bals des abonnés et de mardi gras ont rarement été plus animés, plus joyeux que ne le furent ceux de dimanche et de mardi dernier.

Et, pour tous, la salle que nous avions déjà décrite a été un enchantement des yeux. MM. Kufferath et Guidé, avec la collaboration de l'enchanteur Dubosq, ont fait de la scène une seconde salle





GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

## Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette.

# Mlle

Trousseaux.

# MARIE

## 90, RUE ROYALE, BRUXELLES

# Trousseaux. VANDERLINDEN Layette.

## LINGERIE FINE

### SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

### Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

Le nouveau ministre du Mexique à Bruxelles, M. de la Barra, est arrivé mardi à Paris.

M. de Narischkine, attaché à l'ambassade russe à Berlin, vient d'être nommé deuxième secrétaire à la légation de Bruxelles.

Le comte de Lichtervelde, ministre de Belgique près la Confédération helvétique, est décédé mardi à Berne, succombant à une attaque d'apoplexie. Le comte de Lichtervelde, un des membres les plus distingués de notre corps diplomatique, était ministre à Berne depuis 1903. Il n'avait que cinquante-six ans.

Un service funèbre à la mémoire du comte de Lichtervelde a été célébré vendredi à l'église catholique de Berne. Le Conseil fédéral et la Chambre fédérale, actuellement réunis et étaient représentés. Les présidents des deux Chambres ont exprimé au chargé d'affaires de la légation de Berne toutes leurs condoléances.

On mande de Courtrai que M. Tack, le vénérable ministre d'Etat, est très heureusement remis de l'indisposition qui l'a retenu chez lui plus de six semaines.

Le dernier vendredi mondain à la Monnaie a été des plus brillants. On donnait *Hamlet*.

Remarqué : Comtesse d'Oultremont, M. et M<sup>me</sup> Townsend, comte et comtesse Edouard d'Assche, baron et baronne van Eetvelde, chevalier et M<sup>me</sup> de Cuvelier, baron et baronne de Schilde, princesse de Caraman-Chimay, M<sup>me</sup> Hynderick de Theulegoet, vicomte et vicomtesse de Spoelberch, commandant et M<sup>me</sup> Reyntiens, baron et baronne Hubert Beyens, M. et M<sup>me</sup> May-de Bauer, M. et M<sup>me</sup> Maskens, comte et comtesse de Baillet, comte et comtesse Paul de Borchgrave, major et M<sup>me</sup> Visschers, M. et M<sup>me</sup> Despret-Graux, comtesse Wrangel, M<sup>me</sup> Brichart, M<sup>me</sup> Edouard Paul, lieutenant et M<sup>me</sup> Renard, comtesse du Monceau, M. et M<sup>me</sup> Charles de Peneranda, M. et M<sup>me</sup> Tournay-Detilleux, M. et M<sup>me</sup> Haus, M<sup>me</sup> De Mot, M<sup>me</sup> Adam, M. et M<sup>me</sup> Huisman-Van den Nest, M. et M<sup>me</sup> Lejeune-Vanden Nest, M<sup>me</sup> Louis Hymans, M<sup>me</sup> Gendebien, M<sup>me</sup> Chomé-Laroque, docteur et M<sup>me</sup> Méliis, M<sup>me</sup> Duprez, M<sup>me</sup> Legrand, M<sup>me</sup> Van Hoorde, M. et M<sup>me</sup> Funck, M<sup>me</sup> Lam-

brechts, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Van Volxem, M. et M<sup>me</sup> Boël, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Fontaine.

MM. De Mot, bourgmestre; baron Chazal, Empain, vicomte Eugène de Jonghe, comte d'Oultremont, Emir Arslan, Warant, colonel Poodts, Roussille, Edouard Hauman, colonel Huytens de Terbeck, Van Tilt, Edmond Devylder, Maurice Parmentier, Paul Finet, Reyntiens, Huisman, Giroul, E. Scholder, Georges Vaxelaire, Fransman, Poncet, de Cuvelier, Thiroux, comte Van der Steen, comte de Liedekerke. Du monde artiste : M<sup>me</sup> Lalla Miranda, le ténor Altchewsky.

La salle de la première de *Brichanteau* présentera sans doute un coup d'œil inaccoutumé.

M. Gérard, ministre de France, que ne laisse indifférent aucune des manifestations de l'art français à Bruxelles, y assistera.

L'administration communale y sera représentée par M. De Mot, bourgmestre, et les échevins Grimard et Lemonnier.

De Paris étaient annoncés MM. Jules et Georges Claretie, la famille de M. de Féraudy, le comte de Fiers (*Figaro*) et la comtesse de Fiers, M. Robert Gangnat, agent général de la Société des auteurs dramatiques, M. Prudhon, M<sup>me</sup> Persoons, M<sup>me</sup> du Minil, de la Comédie-Française, MM. Nozière (*Gil Blas*), Noël (*Gaulois*), Schneider (*La Paix et La Revue illustrée*), Gugenheim (*Autorité*), Fierens-Gevaert (*Temps*), Francis de Croisset, Larcher, ancien directeur des Bouffes, Auguste Germain (*Echo de Paris*), Paul Souday (*L'Éclair*), de Mauprey et Mondrapied (*Le Soir*), Robin, Rabouin, baron Sertz, Rodocanachi, André Falize, les critiques de la *Revue théâtrale*, des *Annales politiques et littéraires*, etc.

Voilà qui occupera les loges pendant les entr'actes des cinq tableaux : 1. Le Théâtre de Perpignan; 2. A l'Hôtel du Raisin de Bourgogne; 3 et 4. A la villa de Fanchette Claret; 5. Chez Brichanteau à Bois-Colombes.

Le rôle de Fanchette Claret sera créé par la jolie M<sup>me</sup> Robino, du théâtre Sarah Bernhardt.

Un lot de jolies et élégantes Parisiennes complète l'interprétation.

M. Janssen, l'éminent directeur général des Tramways bruxellois, devient directeur à la Société générale, tout en continuant à présider aux destinées de l'importante société qu'il a élevée à un si haut degré de prospérité.

C'est M. Edmond Despret, actuellement directeur à la Société générale, qui en devient le vice-gouverneur, en remplacement du regretté M. Orban, récemment décédé.

Le Saint-Marceaux en sortant du facon pétille en « Eventail ».

Il est le vin préféré des artistes et leur donne la « voix d'or ».

Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléph. 5693.

Dimanche dernier, M. et M<sup>me</sup> Joseph Philippart, ont donné de 3 à 7 heures, dans leur hôtel de l'avenue de la Toison d'Or, un très joli bal costumé, suivi de cotillon, pour garçonnetts et fillettes.

Les costumes étaient charmants et des plus variés.

Sous de ravissants déguisements : M<sup>me</sup> Jane Chevalier, Magdeleine Hoorick, Yvonne Hoorick, M. Valaert, M. Brichart, M. Carle; parmi les jeunes gens : M. M. Waltère Hoorick, Raoul de Thier, Guy de Fransens, M. Philippart, Jacques Rigaux, Marcel Chevalier, Henry de Montmirail, etc.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

Jeudi 30 mars, soirée dansante et dîner en l'hôtel de M. Hamburger, directeur de l'« Allgemeine Elektrische Gesellschaft ». Noté au hasard des rencontres : M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles; M. Leurs, ancien échevin; M. Steens, M. Braun, bourgmestre de la ville de Gand, etc. Une comédie allemande, *Blucher ou l'invasion allemande*, a été très bien jouée par les employés de l'A.E.G. M. De Mot a, à maintes reprises, donné le signal des applaudissements. Le cotillon a été conduit par M. Mammoth, le distingué administrateur. Gros succès d'entrain et de fraternisation entre nos compatriotes et nos voisins de l'Est.

Nous engageons nos aimables lectrices, qui désirent trouver dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les salons de la rue Royale, 131, où elles trouveront chez la Parisienne M<sup>me</sup> Suzanne Jacquet foule de modèles en tissus extensibles et autres; corsets de repos, de sport; corsets de style et aussi quelques petits articles précieux pour les soins de la beauté.

Fête des plus réussies, le 26 mars, chez M. et M<sup>me</sup> Janssen, en leur hôtel de la rue de Ligne.

Parmi les jeunes filles : M<sup>me</sup> Leemans, Corbeau, de Raet, Van den Perre, Méliis, Taelmans, Alice Janssen, Martha Janssen, Van Hull, Van Diepenbeek, etc.

Parmi les habits noirs : M. Périer, lieutenant de Smet, Geernaert, van der Meerschen, Dumon, Haus, A. Janssen, Ch. Janssen, Tondereau, de Ro, Verreydt, Stevenart, Coenen, Mortiaux, etc.

Toute mère soucieuse de compléter l'éducation de sa jeune fille lui fera suivre le cours de coupe et de couture de M<sup>me</sup> Rogiers sœur, méthode brevetée, la plus simple et la

### AU CORSET ÉLÉGANT

30, rue de la Madeleine, 30

Mêmes maisons à Anvers :

7, rue Nationale et 44, rue Carnot

CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

### TRIPLE-SEC

Un Verre  
COINTREAU ANGERS

CHAUSSURES

DE LUXE

## EUGÈNE

BOTTEUR 20

Rue d'Arenberg

BRUXELLES

TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

### MANUFACTURE DE GLACES

## Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>

Rue des Palais, 289, BRUXELLES

Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ

Compagnie d'assurance

contre

LE BRIS DES GLACES

### FARINE LACTÉE NESTLÉ

Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

### ART FRANÇAIS

## J. DELACOUR

24, RUE DE LA MADELEINE

Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

### NOVARE

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

### RELIURE

RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE

## CARABIN-SCHILDKNECHT

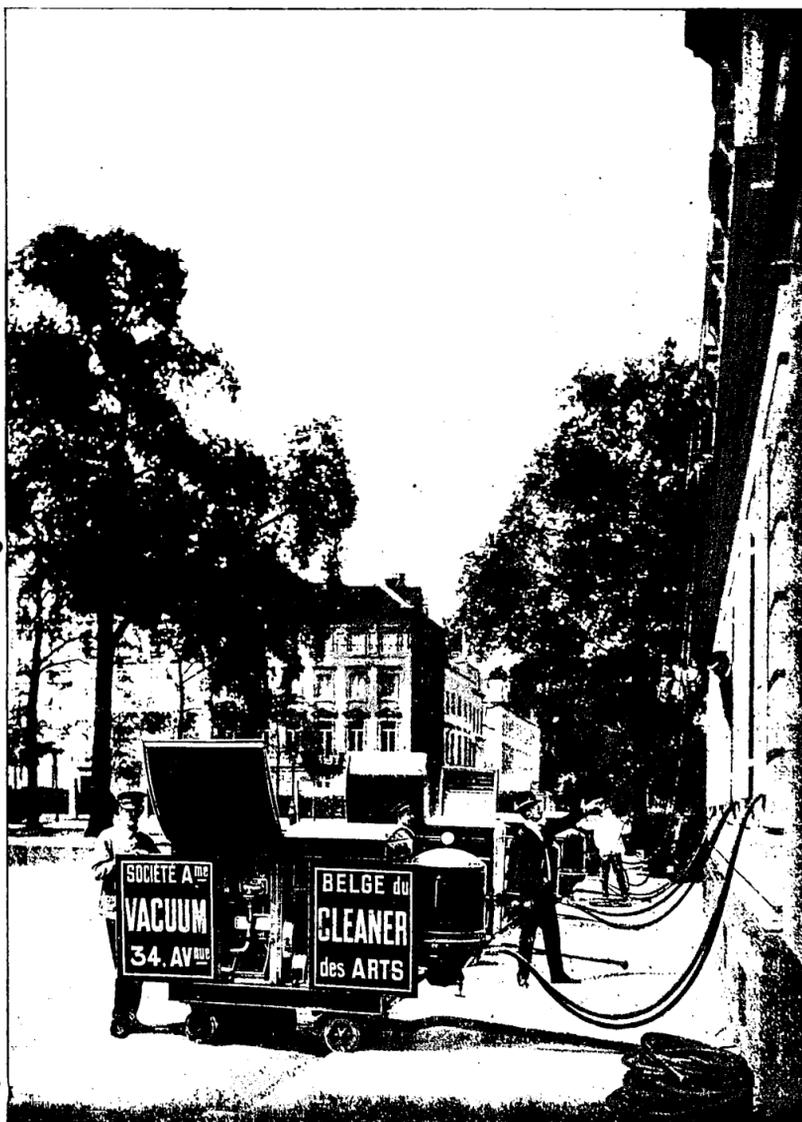
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

# VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

Magnifique lévrier russe, fem., avec pédigrée, à vendre, 16, rue du Châtelain.

Samedi 4 mars, charmante réunion chez M. et M<sup>me</sup> Van der Hofstadt-Du Hayon, dans leur jolie habitation de la rue Le Corrége.

Pendant le dîner un orchestre de tziganes jouait ses plus jolies valses.

Parmi les convives : Lieutenant-général et M<sup>lle</sup> Hellebaut, M. et M<sup>me</sup> Braive, M. et M<sup>me</sup> Stevens, colonel, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Bruère, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Bégault, M<sup>me</sup> Wangermée, M. et M<sup>me</sup> Wauwermans, commandant et M<sup>me</sup> Remi, M. et M<sup>me</sup> G. Walton, M. et M<sup>me</sup> Vanderbeken, M. et M<sup>me</sup> Cornet, M<sup>me</sup> Keym, M. Ostenne, etc.

Une sauterie des plus animées a terminé cette fête très réussie.

Liqueurs Bols.

M. et M<sup>me</sup> Mathysens ont donné, samedi 4 mars, une soirée musicale fort intéressante dans leur élégant hôtel de la rue Defacqz, avec le concours de M<sup>lle</sup> Wybaw, la charmante et très artistique cantatrice, du violoncelliste Henri Merck et du pianiste-compositeur Georges Lauweryns.

Parmi les invités : M<sup>me</sup> Mihran Cavaffian, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Duchaine, M. et M<sup>me</sup> G. De Deken, le commandant et M<sup>me</sup> De Deken, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Doutrewe, M. et M<sup>me</sup> F. Jottrand, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Walk, M<sup>me</sup> Thomas, M. et M<sup>me</sup> Le Duc, M. et M<sup>me</sup> Lucien Solvay, M<sup>lle</sup> Mathysens, M. et M<sup>me</sup> Salamans, le colonel Poodis, M. Wybaw, M. V. Furst, MM. les comtes Georges et Louis du Monceau, M. Henri Liebrecht, M. Blanquaert, etc.

M<sup>lle</sup> Wybaw a chanté, d'une très belle voix et avec beaucoup d'expression, un air de la Prise de Troie, de Berlioz, puis un cycle de mélodies inédites, Roman d'amour, écrit par M. Georges Lauweryns sur un poème de M. Lucien Solvay : œuvre d'un charme intense et d'une forme musicale tout à fait distinguée, — la plus importante qu'ait écrite jusqu'à présent le jeune auteur auquel on doit déjà nombre de mélodies exquises, promesses d'un avenir brillant. M. Merck a joué délicieusement des morceaux de Herbert, de Davidoff et de Popper; et M. Lauweryns s'est fait applaudir aussi comme pianiste, en exécutant avec un style et une virtuosité remarquables diverses œuvres classiques et modernes. Grand succès pour tous.

Aux gourmets nous recommandons le Café Riche où M. Queille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

Charmante soirée musicale, le 6 mars, chez M. et M<sup>me</sup> Etienne von Veen, avenue de la Toison d'Or. Plusieurs excellents artistes s'y sont fait entendre.

A vendre, superbe bahut renaissance 1632. chène sculpté, pièce unique, admirablement conservé. Les mardis et vendredis après-midi, 271, avenue Van Volxem, Forest.

Le bal théâtral, organisé par la Société royale la Grande-Harmonie et qui a été fixé au 18 mars, prend des proportions de plus en plus considérables.

Citons au hasard des inscriptions nouvelles des groupes et des personnages qui y prendront part : Manon, La Mascotte, La Tosca, Rigoletto, Carmen, Cavalleria rusticana, La Fille du régiment, Le Barbier de Séville, Le Trouvère, La Bohème, La Fille du Tambour-Major, Cyrano, Joli Gilles, Les Noces de Jeannette, Véronique, Cendrillon, Werther, La Dame blanche, La Fille de Madame Angot, Le Roi l'a dit, Lakmé, On vit des rois, Arlette, Le Petit Chaperon rouge, Bonssoir, Monsieur Pantalon, L'Aiglon, La Fiancée de la mer, etc.

Pour rhumes, oppressions, maux de gorge, prenez les bonbons antiseptiques Proot. Boite (avec notice spéciale), 1 fr. 25.

Le 6 mars, une soirée travestie intime réunissait chez la douairière Poupez de Kettenis l'élite de la société malinoise. La toute charmante maîtresse de maison était en Andalousie fort réussie; les jeunes gens et les jeunes filles en pierrots et pierrettes.

Remarqué parmi les dames : M<sup>me</sup> Deudon d'Heysbroeck, M<sup>me</sup> Poot-Baudier, M<sup>me</sup> Lefebvre, M<sup>me</sup> de Wargny, M<sup>me</sup> de Leu de Cecil, tête de marquise Louis XV; la vicomtesse de Beughem de Houtem, M<sup>me</sup> Schepers, M<sup>me</sup> Charles Dessain, M<sup>me</sup> Gaston de Meester, baronne de Faily, en Alsaciennes des mieux réussies.

Parmi les pierrettes : M<sup>me</sup> Joseph de Wouters-de Bouchout, charmante en toilette noire et jaune; M<sup>lle</sup> Berthe Lefebvre, idéale en toilette toute blanche, perruque poudrée; M<sup>lle</sup> Geneviève Poot-Baudier, ravissante en blanc et mauve, poudrée également; M<sup>lle</sup> Limmander-de Nieuwehove, fort bien en blanc et noir; les vicomtes Marguerite et Carola Ysebrant de Lendonck, l'une en blanc et rose, l'autre en blanc et jaune; M<sup>lle</sup> Augusta de Wargny, en blanc.

Citons encore : M. Scheppers, le vicomte E. de Beughem de Houtem, le commandant de Leu de Cecil, en Méphisto; MM. Gaston de Meester et Raoul Lefebvre, l'un en Oriental, l'autre en Chinois; M. Charles Dessain, fort bien en habit rouge; baron de Faily.

Les pierrots étaient représentés par : MM. Tony, Léon et Maurice Poupez de Kettenis, en charmants costumes Louis XV; MM. Joseph de Wouters-de Bouchout, Etienne Poot-Baudier, Lefebvre, de la Kethulle de Ryhove, Edmond Terlinden, Storms et les vicomtes Ysebrant de Lendonck.

Le cotillon a été mené avec brio par MM. Poupez de Kettenis. En somme, fête très animée et on ne peut plus réussie.

Quo Vadis est le cigare le plus en vogue et le plus goûté en Belgique.

Le 1<sup>er</sup> mars a eu lieu à Malines dans l'intimité, vu un deuil récent, le mariage de M. Armand Prion, de Liège, avec M<sup>lle</sup> Marie Coemans, fille du major et de M<sup>me</sup> Coemans.

Idéal Porto de Respaldo. Importation, rue de Mérode, 72, Bruxelles.

Le mariage de M. Raoul de Pierpont, fils de M. Arthur de Pierpont, bourgmestre de Mettet, avec M<sup>lle</sup> Marie de Radzitzky d'Ostrowick, fille du baron Joseph de Radzitzky d'Ostrowick, vient d'être célébré à Malines.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr van den Branden de Reeth, archevêque de Tyr, cousin de la mariée.

Les témoins étaient : MM. Albéric de Pierpont, bourgmestre de Namèche et membre suppléant de la Chambre des représentants, et le baron Maurice de Peellaert, ancien officier d'artillerie, oncles du marié; le baron L. de Radzitzky d'Ostrowick et le chevalier de Wargny, oncles de la mariée.

Vogue! Champagne Veuve Bara-Noël C.-B. Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

On annonce les fiançailles de M<sup>lle</sup> Dupuich, fille de M. et M<sup>me</sup> Dupuich, avec M. Watteux, avocat, fils de feu l'ingénieur en chef, directeur des ponts et chaussées, et de M<sup>me</sup> Watteux, née Voso.

Le père de la fiancée est le secrétaire, bien connu, du Cercle Equestre.

Inutile de manger les huîtres chez soi, quand à l'Oyster Room, 22, rue Grétry, où elles sont incomparables, elles sont servies à meilleur compte, même après les théâtres. Cuisine de premier ordre. Vins réputés. Téléphone 5689.

Samedi, 4 mars, a été célébré, en l'église des Saints-Michel-et-Gudule, un service à la mémoire de la baronne de Marches et de Guirsch, ancienne dame du palais de feu S. M. la Reine Marie-Henriette.

La baronne de Marches était la fille du vicomte Charles Vilain XIII, qui fut ministre des affaires étrangères. Avec elle s'éteint le nom d'une des plus anciennes et plus nobles familles du Luxembourg.

Le deuil était conduit par le général baron de Wykerslooth de Rooyesteyn, aide de camp du Roi, gendre de la défunte, et par ses petits-fils, le lieutenant baron Fernand de Wykerslooth de Rooyesteyn, le baron Frédéric de Wykerslooth de Rooyesteyn, le capitaine comte de Jonghe d'Ardoye et le comte A. de Borchgrave d'Altena.

S. M. le Roi s'était fait représenter au service, auquel assistaient de très nombreux représentants de la haute société, du monde politique et de l'armée, par le général Donny, aide de camp, et le capitaine Nypels; S. A. R. le Comte de Flandre par le général comte Th. d'Oultremont, et S. A. R. le Prince Albert par le capitaine du Roy de Blicquy.

Nous conseillons à nos lectrices d'aller voir les modèles tailleurs exécutés dans la perfection par Léon Delbove, couturier, rue de la Limite, 28 (près la porte de Schaerbeek).

Joli complet trottier avec boléro, 90 francs; robe tailleur avec jaquette, nouveau modèle, 110 francs; élégante robe avec redingote (long, 100 centimètres), 130 francs.

Grâce à l'entremise de M. Ch.-L. Cardon, membre de la commission des musées, et de M. Raoul Warocqué, l'Etat a pu acquérir une des fresques provenant des fouilles de la villa de L. Herenius Florus, découverte en 1900 sur le versant sud-est du Vésuve, à Bosco-Reale, près de Pompéi.

Cette superbe œuvre d'art vient d'être expédiée au Musée, dans la section de la peinture décorative.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Un certain nombre d'artistes ont été adjoints à la commission communale des fêtes du soixante-quinzième anniversaire. Ainsi, MM. Verheyden, Baes, Crespin, Montald et Acker ont été désignés pour s'occuper des projets de décoration des rues et des affiches artistiques; M. Saintenoy s'occupera des illuminations; MM. Guidé, Kufferath, Dupuis, Gilson, Soubre et Hoyois du concert réservé aux œuvres belges. MM. Crespin, Amédée Lynen, Titz et De Rudder sont chargés des cortèges et des concours.

Georges Lelen, Bruxelles: Impérial Dry Champagne.

BIANCHINI

Les journaux parisiens consacrent tous de longs articles nécrologiques à Bianchini, le costumier de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, dont le décès subit fit croire, il y a quelques jours, à un crime.

GRANDE MAISON DE CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

Advertisement for 'Les Neuf Provinces' clothing store, listing various types of garments and services.

Advertisement for 'Triple-sec' liqueur and 'Maria Logier' flowers.

Advertisement for 'Edmond Motti' hats and clothing.

Advertisement for 'Farine Lactée Nestlé' for infants and the elderly.

Advertisement for 'Maison Le Lorrain' bronzes and furniture.

Advertisement for 'Fabrique de Matelas' and other bedding items.

Advertisement for 'Au Corset Éléant' corsets.

Advertisement for 'Casseroles en terre des Alpes' and other kitchenware.

Dimanche 26 mars, dîner chez M. et Mme Maurice Lemonnier, boulevard du Midi, et chez M. et Mme Renty, rue de Turin.

Succès! Champagne première marque. Gold Lack, goût américain. — Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

On annonce, pour le lundi 4 avril, un bal costumé chez le docteur et Mme Plancquart-Best.

Liqueurs Bols.

Mme Jules Ziane donnera, le dimanche 9 avril, un dîner à têtes.

Ideal Porto de Respaldrá. Importation, rue de Mérode, 72, Bruxelles.

Le 4 avril, soirée chez M. et Mme Beck-van der Straeten, rue Stévin.

Le 15 avril, soirée de comédie chez le chevalier et Mme de Creelf, rue Mercelis.

Vogue! Champagne Veuve Bara-Nobé C.-B. Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

C'est à Anvers, près de l'Escaut, que sera élevé le monument à la mémoire du baron Lambertmont. On préconise comme emplacement la place du Steen.

Lundi dernier a été célébré, en l'église de Saint-Boniface, un service funèbre à la mémoire de Mme Caroline Henckens, veuve du général-major Wielemans.

La défunte était la mère du capitaine-commandant d'état major Félix Wielemans, du commandant Gustave Wielemans et du capitaine adjoint d'état-major Julien Wielemans. Dans la nombreuse assistance, beaucoup d'officiers de la garnison.

ESTHER

Mme Sarah Bernhardt prépare une reconstitution de la représentation d'Esther, telle qu'elle eut lieu en 1589 au pensionnat de Saint-Cyr; c'est-à-dire que, seules, les actrices du Théâtre Sarah Bernhardt rempliront les rôles de la tragédie, et que, sur une partie de la scène, on verra, et le Roi et ses invités assistant à la cérémonie! Cette curieuse reprise aura lieu incessamment.

Esther sera précédée d'un avant-propos en vers de M. Jean Sardou, qui met en scène Louis XIV, Mme de Maintenon, Boileau et Racine. M. de Max représentera Louis XIV. M. Reynaldo Hahn a écrit pour ces représentations une importante partition, qui sera interprétée sous sa direction par cent cinquante exécutants.

A ce propos, Mme Valentine Feydeau publie dans le Figaro l'article suivant :

On sait que pour distraire le Roi, Mme de Maintenon avait imaginé de lui faire entendre la comédie chez elle d'abord, puis plus tard à Saint-Cyr. A ces galas, une partie de la Cour était priée. Le succès fut prodigieux! Qu'au plaisir de pénétrer dans un sanctuaire fermé ne se mêlât pas un peu de snobisme « Louis quatorzième », c'est ce qu'il serait imprudent d'oser soutenir!

Pour être invité à ces fêtes on sortait tous ses parchemins;

on intriguait, on brigait de l'aube à la nuit! — Afin qu'il n'y eut pas d'abus, Sa Majesté le Roi se tenait à la porte d'entrée, jugeait-il la salle suffisamment remplie, aussitôt, il appuyait sa canne sur la porte qui ne s'ouvrait plus devant personne.

Puis, que voulez-vous? Quand on a aimé les jeunes figures, on ne peut, si couvert que l'on soit, s'en détacher tout d'une fois — puis, le Roi allait jeter un coup d'œil sur les pensionnaires. Il y avait, échelonnées sur quatre gradins, la classe bleue, la jaune, la verte et la rouge ensuite. Dans leur costume brun d'uniforme barré par un ruban de la couleur de la classe, égayé quelquefois d'un mince fil d'or au col, sous leur bonnet à la Fontange, plus d'une enfant, sans doute, était jolie et toutes au moins avaient l'agrément de la jeunesse! Quel crime y avait-il vraiment à s'en apercevoir?... Pour ne gêner ni les classes, ni les rejas, le théâtre avait été aménagé dans les couloirs des dortoirs. On avait relevé le plancher d'un demi-mètre à peu près, afin que l'orchestre du Roi, se tenant dans un bas-fond, entre la scène et les invités, ne pût leur en masquer la vue.

Dans la coulisse très primitive, Racine et Boileau s'occupaient à rassurer les débutantes et les poussaient en scène. Là, entre les décors dessinés par Bérain, apparaissaient Mlle de Montfort « Aman », Mlle de Lastic « Assuérus », etc. Elles jouaient, pour la plupart, d'une façon charmante.

Costumées à ravir, les longues robes persanes empêchaient l'absence d'acteurs mâles d'être aussi sensible — elles étaient couvertes de bijoux prêtés par le Roi à qui, en outre, cette petite fantaisie coûtait environ 100,000 livres! Plus d'un théâtre se contenterait d'une pareille subvention.

Durant le spectacle, Louis XIV était sur son fauteuil; à lui seul cet honneur! Deux pas en arrière, le labouret de Mme de Maintenon. Derrière eux, sur des banquettes, le Dauphin, ayant autour de lui: M. le prince de Nonilles, de Louvois, d'Aubigné, de La Rochefoucauld — toutes nos rues de Paris, quoi! — Et enfin les évêques de Châlons, de Beauvais et de Meaux; mais oui, le grand Bossuet aussi souriait à ces talents naissants.

Car elles en avaient du talent, ces jeunes filles! Et de l'adresse! Et de la séduction! — Celle qui jouait Mardochee, la mélancolique Madeleine de Glapion, fit même par la suite une passion: Un page, le page de la Grande Mademoiselle, si je ne me trompe, tombât éperdument épris d'elle; il soudoya un costumier qui eut le front de coudre une épître trop tendre sous les broderies du manteau de Mardochee. Tout se découvrit, et ce fut la raison qui fit qu'Esther n'eut jamais l'honneur d'être représentée devant de « beaux messieurs »; Mme de Maintenon décréta: « Qu'on n'y souffrirait aucun homme, ni pauvre, ni riche, ni vieux, ni jeune, ni prêtre, ni séculier, ni même un saint s'il y en a sur la terre! »

Aux « belles madames » seulement furent offertes les banquettes?... Il paraît que les recettes baissèrent! que dis-je? Il paraît que ces fêtes, dès lors, furent beaucoup moins goûtées! C'est, vers ce temps-là, que les pensionnaires, presque toutes, se refusèrent à chanter aux offices, et pourquoi, grands dieux! Mais tout simplement parce qu'elles craignaient de gêner leur voix et surtout leur prononciation! — C'en était trop! Tout fut supprimé!

Pauvre Roi! il dut se contenter de la musique de chambre que lui faisait sans lassitude Mlle d'Aumale, boute-en-train du pensionnat et secrétaire de Mme de Maintenon. La musicienne avoue dans ses lettres que de beaucoup, c'étaient les chansons à boire que son Roi préférerait et que, mieux que les autres, elles ranimaient sa gaieté.

La cour n'eut donc pas le temps de se lasser de ces représentations. Pour Esther, l'enthousiasme avait été à son comble!

Le Roi quelquefois vous y daignait parler et « s'en allant, vous laissait l'objet de l'envie! » C'est Mme de Sévigné qui le raconte.

MUSIQUE

CONCERT POPULAIRE. — Le Songe de Gerontius. — Cet oratorio, dû à la collaboration du cardinal Newman et du compositeur Elgar, est d'un développement considérable et d'une difficulté d'exécution qui empêche la vulgarisation, car il faut disposer d'un orchestre nombreux, de masses chorales importantes et aguerries et de solistes sûrs pour arriver à en donner une interprétation satisfaisante; et jusqu'ici, sauf aux festivals allemands et dans les grandes villes anglaises, l'œuvre magistrale d'Elgar resta ignorée du public.

Il convient donc de savoir gré à M. Sylvain Dupuis de nous l'avoir révélée. L' tentative était hardie, périlleuse, la tâche ingrate. Mais le succès est venu récompenser les efforts du chef d'orchestre; l'exécution fut remarquablement conduite, et si le public en général, insuffisamment averti, semblait quelque peu désorienté, en revanche ceux qui s'intéressent aux choses de la musique ont été unanimes à proclamer la claire beauté de cette remarquable œuvre d'art.

En dépit d'une certaine monotonie due au sujet, la musique de cet oratorio intéresse supérieurement par l'absolue sincérité qui l'anime. On sent que l'auteur est un croyant, voire un mystique, et ses inspirations mélodiques s'élevèrent comme la prière d'une âme ardemment convaincue.

En cela, toutes proportions gardées, on peut rapprocher le Songe de Gerontius des Béatitudes du génial César Franck, car dans les deux œuvres règne une égale foi et une égale pureté.

Elgar, pourlant, ne recherche point ses effets dans l'originalité des timbres de l'orchestre ni dans les complications harmoniques inattendues; son écriture est d'une grande limpidité et les chœurs comme la symphonie, malgré la difficulté réelle de l'exécution, apparaissent toujours en grande clarté. Il se dégage de cette musique éminemment personnelle un charme pénétrant qui ne saurait laisser indifférent et qui à une seconde audition intéresserait encore davantage.

Les solistes: M. Laffitte, qui a apporté à l'exécution le concours d'une voix pleine d'ondion et musicalement conduite; Mme Laffitte, qui a mis dans le rôle de l'Ange la discrétion mystique requise, et M. Bourbon, dans le double rôle du Prêtre et de l'ange de l'Agonie ont été parfaits; un petit chœur composé de Mlle Carlihan, Colbrant, Cortez, Tourjane, Udellé et Van Dyck et de MM. Crabbé, Disy, François et Lubet, ainsi que les chœurs du théâtre de la Monnaie, attentifs, disciplinés et d'une belle correction, ont complété cet ensemble de façon à satisfaire les plus difficiles.

F. L.

Pour rappel, mercredi prochain, 5 avril, à 8 heures précises du soir, à l'École de musique et de déclamation d'Ixelles, 53, rue d'Orléans: Conférence par M. Henri Liebrecht sur Max Waller et la Jeune Belgique. Partie de déclamation par Mlle Antonia Guillaume, professeur à l'École.

Le concert annuel des Artisans Réunis avait attiré lundi dernier dans la salle de la Grande-Harmonie un public très nombreux.

M. Seguin a chanté de façon magistrale le prologue de Paillasse.

Mlle Henriette Goossens, toute gracieuse et charmante, s'est révélée la digne fille du sympathique directeur des Artisans Réunis et l'élève de Mme Dyna Beumer. Elle s'est fait vivement applaudir dans l'air de la folie d'Hamlet. Grand succès de virtuosité dans les Variations de Proch.

Le programme de ce beau concert se terminait par Callirohé, l'œuvre puissante qui valut à M. Martin Lussens son prix de Rome en 1896. Le rôle de Callirohé était confié à Mlle Goossens; elle y a fait preuve une fois de plus de son grand talent. Le public a fait également bon accueil à M. Teirlinckx, qui interprétait le rôle de Coréus.

N'oublions pas les Artisans Réunis qui, sous la direction de M. Adolphe Goossens, ont enlevé avec maestria la Séparation des Apôtres de Reuchsel, et les Muletiers de L. de Rillé

M. Stéphane Austin, qui fit partie l'an dernier de la troupe de la Monnaie et se fit applaudir aux concerts de la Libre Esthétique, donnera à Paris, à la Salle Erard, les mardis 4 et 11 avril, à 3 heures de l'après-midi, deux séances de musique dans lesquelles, avec le concours de Mme Georgette Leblanc, Marthe Legrand, L. Chateau et Rose Féart, il passera en revue l'œuvre vocale de César Franck, A. de Castillon, E. Chausson, Vincent d'Indy, Ch. Bordes, P. de Bréville, G. Fauré, C. Debussy et H. Duparc.

Avant son départ pour Londres, où l'appellent de superbes engagements, Mlle Marthe Bakkers, la brillante élève de Mme Gillet, a, à la demande générale, prêté une dernière fois son concours aux concerts de Bruxelles-Attractions.

Mlle Bakkers a chanté de son exquise voix, avec la virtuosité, le charme et l'impeccable méthode auxquels nous avons déjà rendu hommage, les Variations de Rhode et le grand air de Suzanne. La jeune cantatrice a été applaudie, rappelée et bissée; elle a ajouté au programme La Jeune Princesse, de Grieg, qu'elle a délicieusement interprété.

Nul doute qu'elle ne remporte à Londres le même succès qu'à Bruxelles.

SALLE LE ROY. — Jeudi 6 avril, à 8 h. 1/2 du soir, Piano-Récital, donné par Mlle Molander, pianiste, élève de M. De Greef

Au programme, des pièces de César Franck, Hændel, Chopin, Schumann.

Il est de l'intérêt de tout acheteur de piano de ne pas se décider sans voir les Gaveau. Agence générale: 27, rue Fossé-aux-Loups.

Pastilles des Chanteurs, incomparables pour la voix. La boîte: 1 franc. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer.

Académie de danse et de maintien. Professeur: Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Advertisement for 'AU PAON' (The Peacock) dyeing and cleaning services. Includes address: 24, rue des Pierres, Bruxelles. Contact: Boulevard Anspach et l'Hôtel de Ville. Telephone 3781. Services include dyeing and cleaning of fabrics.

Advertisement for 'MEUBLES EN BOIS COURBÉ' by Jacob & Josef Kohn. Located at 44, rue de la Montagne, Bruxelles. Specialties include hotel installations, cafes, and restaurants.

Advertisement for 'PIANOS STEINWAY & SONS' with agency 'F. MUSCH' at 224, rue Royale, Bruxelles.

Advertisement for 'Poissonnerie NODDYN' at 11, place du Samedi, Bruxelles. Founded in 1859. Specializes in fish and seafood.

Advertisement for 'M. REUMONT-DÉPRET' at 94, rue Royale, Bruxelles. Confectionery and chocolates.

Advertisement for 'LE PALAIS ROYAL RESTAURANT DE PREMIER ORDRE' at 61, rue Grétry, Bruxelles. Owned by J. GOT.

Advertisement for 'JOSEPH GOYENS' at 29, rue de Laeken, 29. Hairdressing and wig services.

Advertisement for 'DE RIDDER' moving services. Forfait for all countries. Address: 13, rue des Croisades, Bruxelles.

Advertisement for 'LOTION PETROLEUM' by 'PARFUMEUR-CHIMISTE' at 143, Avenue Louise, Bruxelles. Prepared by Charley.

Large advertisement for 'GRANDE CORDONNERIE ROYALE' at 41, rue de l'Écuyer. Specializes in high-quality shoes and repairs.

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10. RUE DU CONGRÈS

mercredi 22 mars prochain, à 8 h. 1/2 du soir, dans son local, place du Musée.  
L'assaut annuel des juniors de cette salle aura lieu le lendemain, 23 mars, à 4 h. 1/2.  
Résultat des dernières poules de la salle De Smedt :  
Seniors : Premier, baron de Séjournet; deuxième, Max Custor; troisième, de Neubourg.  
Y ont encore pris part : MM. de Sarens, Van den Bogaerde, Langlois, Willemmin, E. Bontelier.  
Juniors : Premier, M.M. C. Cloquet; deuxième, G. Demeuse; troisième, J. Neef.  
— La prochaine rencontre pour la Coupe des juniors fondée par la salle Mercx et fils aura lieu le 19 mars à la salle rue Boduognat entre l'équipe de la salle Verbrugge, déjà victorieuse de celle de la salle Simonis (Bruxelles), et celle du Cercle d'Escrime de Bruxelles.  
Voici la composition de ces deux équipes : Anvers (salle Verbrugge), MM. Burki, Stuyck, Sebloud et Montigny  
Cercle d'Escrime : MM. J. et P. des Cressonnières, M. Franck et C. Janssen.

Succès! Champagne première marque. Gold Lack, goût amer-calc. — Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

## NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec infiniment de regret la mort de M<sup>me</sup> Maus, la vénérable mère de notre excellent confrère, M. Octave Maus, directeur de l'Art moderne. Nous présentons à notre ami nos plus affectueuses et plus sincères condoléances pour le malheur qui le frappe.

Le pèlerinage, devenu traditionnel, organisé par la revue d'art *Le Thyrsé*, à la tombe de Max Waller, a eu lieu dimanche après-midi, par une délicieuse journée printanière.

Au paisible cimetière de Hofstade, M. Léopold Rosy, directeur du *Thyrsé*, a, devant les amis fidèles de Max Waller, prononcé le discours suivant :

« Le 6 mars 1889, par un jour de carnaval, tel celui-ci, mourut Max Waller. Quinze ans après, jour pour jour, nous nous trouvons sur sa tombe, quelques-uns de ceux qui vécurent et luttèrent à ses côtés et quelques-uns aussi de ceux qui, plus jeunes, ne l'ont pas connu, mais ont puisé dans son œuvre le respect et l'amour de sa personnalité. Nous avons saisi l'occasion de cet anniversaire douloureux pour témoigner au directeur-fondateur de la *Jeune Belgique* la gratitude que lui consacrent tous ceux qui apprécient l'œuvre salutaire de ses neuf années de combats sans défaillance pour la littérature et l'art!  
« Ame d'un mouvement de régénérescence artistique, nous nous symbolisons en lui cette belle renaissance des lettres belges

à laquelle nous apportons modestement notre collaboration sincère. Le souvenir de Waller vit en nos cœurs comme celui d'un frère aîné qui nous a montré la voie, qui nous a dit de la suivre courageusement, avec probité. Le souvenir de Waller reconforte aux heures de découragement nos volontés chancelantes; il stimule nos efforts et grandit nos espoirs!

« Aussi gardons-nous fidèlement sa mémoire. L'anniversaire de sa mort suscite en nos cœurs le désir de communiquer avec lui, de l'évoquer dans l'atmosphère même où il dort son dernier sommeil. Et c'est pourquoi le *Thyrsé* a tenu à organiser ce pèlerinage à la tombe de Waller. Il a une signification de solidarité artistique pour tous ceux qui, comme Waller, luttent pour la liberté de l'art; il constitue une étape dans notre vie littéraire, un repos, où nous devons jeter un regard sur le passé et voir surgir l'image de Siebel à l'aube de notre vie littéraire nationale. Waller! il a suffi de neuf années pour inscrire d'une manière indélébile son nom aux tables de granit où sont gravés les noms de ceux qui vouent leur existence au culte de la beauté, de l'art; il nous appartient à nous d'ériger, en souvenir impérissable, le mémorial qui dira à la foule le mérite de ton œuvre, et où les fidèles viendront, aussi bien qu'aujourd'hui à ta tombe, se recueillir et honorer, tant l'homme d'action que le poète mélancolique qui eut le don de la gaieté, sentimental qui sut aiguïser l'ironie. Que tes vers aujourd'hui chantent dans nos mémoires et ressuscitent l'inflexion chère de ta voix qui s'est tue : »

Il fait dimanche et, sans répit,  
Je vois passer des robes blanches;  
Les petits oiseaux pipi,  
Au son des cloches, dans les branches.

Un merle est venu se percher  
Juste en face de ma fenêtre;  
Ses petits yeux semblent chercher  
Quel pays lointain m'a fait naître.

Tandis qu'en la campagne, au loin,  
En cantiques s'ouvrent les gerbes;  
Le vent très doux courbant les herbes,  
Je reste placide en mon coin,

Avec une secrète envie  
D'aller prier aussi, pour voir,  
Et de m'éteindre dans le soir  
Sans aucun regret de la vie.

M<sup>me</sup> Maria Legault, la charmante comédienne, qu'une longue et douloureuse maladie tenait éloignée du théâtre depuis quelques mois, vient de mourir à Paris. Jeune encore, — elle avait

quarante-six ans, croyons-nous, — elle disparaît après avoir occupé une place importante et s'être fait un nom dans l'histoire du théâtre de ces dernières années.

Après avoir obtenu en 1873 son premier prix de comédie, elle refusa d'entrer à la Comédie française et accepta les offres de Montigny, au Gymnase. Elle s'y fit immédiatement remarquer et obtint de grands succès, comme au Vaudeville, où elle passa ensuite, puis à Saint-Petersbourg. A son retour de Russie, M<sup>lle</sup> Maria Legault entra à la Comédie-Française; mais elle n'y fit pas un long séjour, préférant garder son indépendance et interpréter de-ci de-là les beaux rôles qu'on lui offrait à la Renaissance, au Palais-Royal, au théâtre Sarah-Bernhardt, etc. Sa meilleure création, son triomphe, fut *Tête de linotte*; son succès fut très vif aussi dans *Clara Solail*. Elle jouait aussi *Irou-Frou* à ravir. On la vit souvent dans ces pièces au théâtre du Parc; elle avait autorité sur le public bruxellois et ses représentations faisaient sensation. Maria Legault trouva aussi un de ses jolis rôles dans *Cyrano de Bergerac*. Quand, plus tard, on reprit la pièce, elle ne put, déjà malade, réapparaître sous les traits de la douce Roxane. Sa dernière création fut la Marie-Louise de *L'Aiglon*.

La regrettée artiste laissera à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'un talent original et prime-sautier et d'une femme

tout à fait charmante. Elle était la sœur de M<sup>lle</sup> Angèle Legault, qui fut longtemps attachée au théâtre de la Monnaie.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

## SPORT

La réunion d'aujourd'hui sera d'autant plus intéressante qu'elle comportera les deux Poules d'essai pour poulains et pouliches. Il est pourtant peu probable que nous assistions à la rentrée des cracks de l'an dernier.

Voici nos pronostics :

Prix des Villas : Jurençon et Jahel II.  
Prix de la Ferme : Socquoy et Le Bellâtre.  
Poule d'essai des Pouliches : Médée et Tétine.  
Poule d'essai des Poulains : Harpagon et Mailtop.  
Prix du Manège : Oweenee et Capuchina.  
Prix d'Otignies : Rheingold et Houppelande.  
— Demain, courses à Forest.

SAINT-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

# DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES A LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

### CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>

fournisseur de S. A. R. N<sup>o</sup> le prince Albert de Belgique

14, avenue Louise, Bruxelles

TÉLÉPHONE 1788

## SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCURSALES :  
BRUXELLES, 2, BOULEVARD DU RÉGENT  
Prochainement : 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN  
LA HAYE, 39, PARKSTRAAT



### LE SEUL

appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.

### LE SEUL

vendu directement par The Aeolian Company de New-York.

### LE SEUL

pouvant ainsi donner une garantie sérieuse

### LE SEUL

qui a été imité sans jamais être égalé.

### LE SEUL

qui donne l'illusion complète du jeu humain.

### LE SEUL

possédant un répertoire de seize mille œuvres

### PIANOLAS . . . .

### ÆOLIANS . . . .

### ORCHESTRELLES

THE ÆOLIAN COMPANY

114, RUE ROYALE, BRUXELLES

Envoi franco de brochures illustrées.

MONSIEUR,  
J'ai eu un très grand plaisir à entendre le PIANOLA. J'ai constaté que cet instrument peut être rangé parmi les purs mécanismes qui annulent le rôle artistique de ceux qui le mettent en œuvre. C'est donc un instrument digne de prendre place parmi les véritables organes musicaux et appelé à produire, comme eux, ses effets particuliers.  
Je ne puis donc que féliciter vivement l'inventeur et l'artiste qui m'a fait entendre l'instrument.  
F.-A. GEVAERT.  
Bruxelles, 15 septembre 1903.



Le « PIANOLA » s'adapte sur tous les pianos

M<sup>lles</sup> JULLIEN sœurs

successeurs de NYSENS sœurs

46, rue du Marché-aux-Herbes

BRUXELLES

Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

## Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taqes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

### LIQUEUR

# GRAND QUINCY FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :

**CONSTANT SMEDT**

52, rue Lebeau

BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

### TAVERNE DE LONDRES

**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT  
de premier ordre

SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. P. PARIS

### LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
A LA CRÉOLE  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

### CAFÉ RICHE

2, RUE LÉOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).

Déjeuner : 4 francs  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et Instrumentale.

## PIANOS

INSTRUMENTS  
de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS

# GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

## SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal du Parc

## L'ESCALADE

Pièce en quatre actes et cinq tableaux, de M. MAURICE DONNAY

Guillaume Soindres . . . . .	MM. MAULOY
Gaston de Boisdugand . . . . .	BARRÉ
Letestard . . . . .	VERMANDELE
Menkjer . . . . .	HÉBERT
Galbrun . . . . .	CUEILLE
Colette . . . . .	MAUGER
Raymond . . . . .	JOACHIM
Eugène . . . . .	DELAUNAY
Adrien . . . . .	THÉO
Cécile de Gerberoy . . . . .	M <sup>mes</sup> JULIETTE CLAREL
Suzanne Motreff . . . . .	ANTONIA HUART
M <sup>me</sup> Lampervier . . . . .	YVONNE ANDRÉE
Gabrielle de Boisdugand . . . . .	EGLÉ SIMONI
Charlotte . . . . .	HÉLÈNE MAIA
M <sup>me</sup> Galenizzi . . . . .	GABRIELLE KESSELS
Louise . . . . .	LOUISE HERVAL
Julie . . . . .	JENNY MARX

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS JOOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83. LOCATION

TAVERNE ROYALE  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

### OMNIUM BAR

Rue de l'Écuyer, 26

SOUPEURS FROIDS APRES LES THEATRES

Téléphone 4419.

## BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>ie</sup> BRUXELLES



BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155

RUE NEUVE  
144 à 148

Usine, fonderie :  
15, RUE  
DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

### Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCHAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

### PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

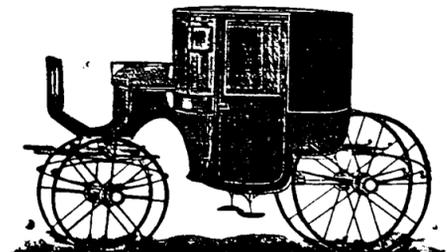
Si vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX

## PÉTROLE HAHN

Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

### CARROSSERIE DE LUXE A. PARCYNS Fils

28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

### PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

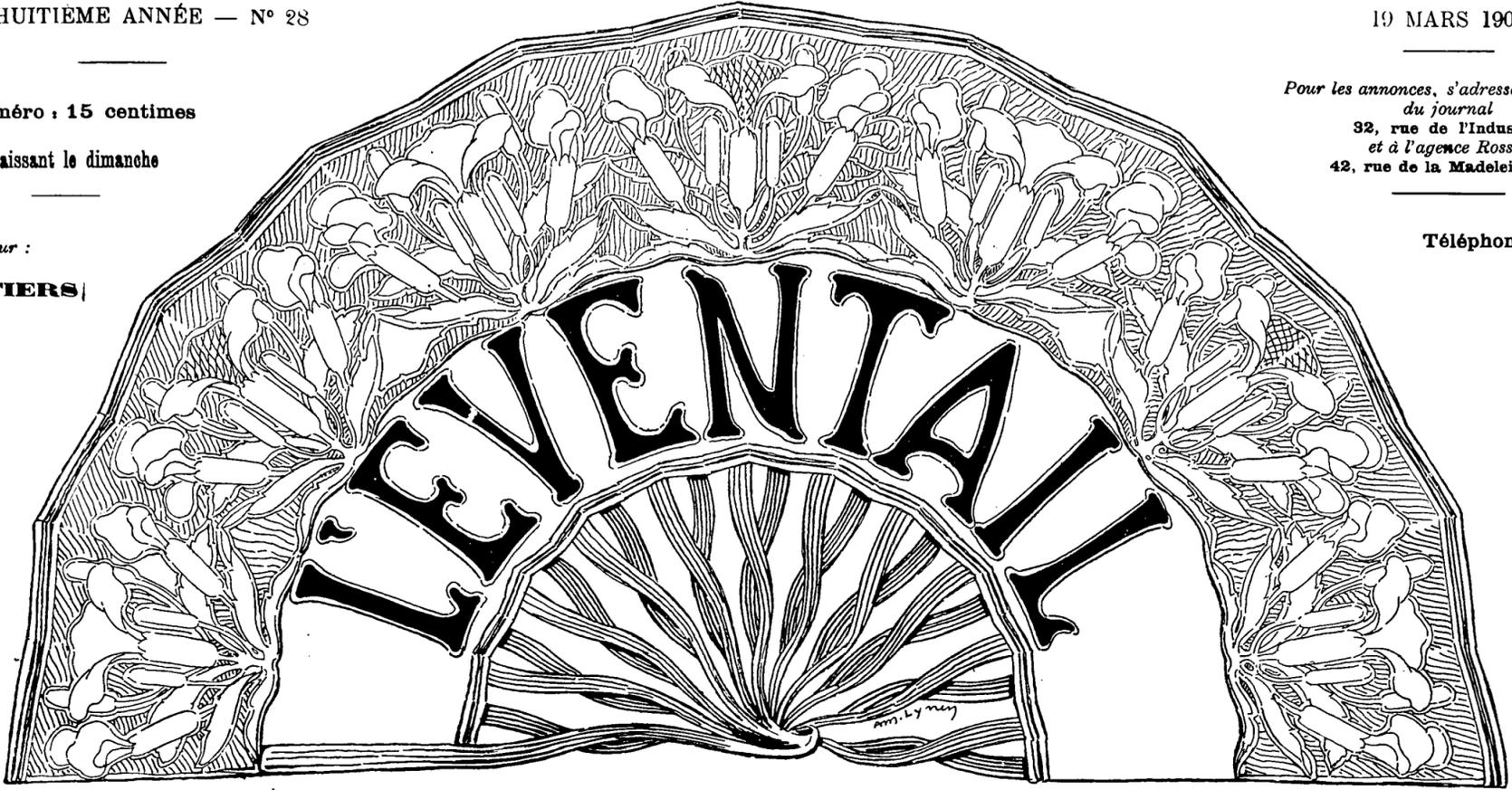
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT  
Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Le Directeur de l'« Éventail » prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du Journal.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Choses de Théâtre.

Les spectacles probables de la semaine, sauf indisposition :

Dimanche 19, à 1 h. 1/2, la *Basoche*; le soir, à 7 h. 1/2, *Hérodiade*; lundi 20, *Faust*; mardi 21, *Mignon*; mercredi 22, *Hamlet*, reprise; jeudi 23, le *Jongleur de Notre-Dame et Bonsoir*, M. Pantalou; vendredi 24, *Rigoletto* avec M<sup>lle</sup> Miranda et M. Albers; samedi 25, *Martille* et la *Fille du régiment*; dimanche 26, en matinée, les Concerts populaires.

En même temps que les répétitions du *Postillon de Lonjumeau* on pousse activement celles du *Trouvère*.

Le célèbre opéra de Verdi n'a plus été donné à Bruxelles depuis 1887, sous la direction Dupont-Lapissida. Il n'eut qu'une seule représentation, le 27 octobre. Les principaux rôles étaient tenus par M<sup>mes</sup> Martini (Eléonore) et van Besten (Azucena); MM. Seguin (Luna), Vinche (Fernand) et Engel (Manrique).

Une reprise antérieure, sous la direction Verdurt, n'avait d'ailleurs pas été plus heureuse; elle fut marquée par un incident fâcheux. Les vieux habitués se rappelleront que le ténor Gallois, mal parti au premier acte, intimidé et pris finalement d'un trac fou à l'acte du camp, dut renoncer à continuer et fut remplacé par M. Furst, qu'on fut assez heureux de trouver chez lui, prêt à continuer la représentation. Depuis, le *Trouvère* n'a plus reparu sur l'affiche du théâtre de la Monnaie, comme il avait d'ailleurs disparu de l'affiche de l'Opéra de Paris depuis assez longtemps. On se rappelle que M. Gailhard en donna une représentation sensationnelle l'été dernier à Paris.

La génération actuelle sera certainement curieuse de voir cette œuvre qui eut pendant un demi-siècle une fortune extraordinaire et qui, tout éloignée qu'elle est de l'esthétique théâtrale actuelle, n'en reste pas moins un spécimen remarquable du drame lyrique d'il y a cinquante ans.

La première en français du *Trouvère* est du 12 janvier 1857, date de son apparition à l'Opéra Impérial avec la distribution suivante : Manrique (Gueymard), comte de Luna (Bonnehe), Fernand (Derivis), Léonore (M<sup>me</sup> Lauters), Azucena (M<sup>me</sup> Borghi-Mamo). Mais l'ouvrage avait déjà été donné dans la version originale à Paris en décembre 1854 au fameux Théâtre-Italien.

Lorsqu'il écrivit *Il Trovatore*, Verdi avait déjà composé dix-neuf opéras qui avaient tous obtenu un

très grand succès en Italie; parmi eux, *Jérusalem* ou *I Lombardi* (Milan 1843 et Paris 1847); *Ernani* (Venise 1844); *Luisa Miller* (Naples 1849); *Rigoletto* (Venise 1851). *Il Trovatore* fut créé à Rome au mois de janvier 1853. Avec *Rigoletto* et la *Traviata*, le *Trouvère* est resté l'ouvrage le plus populaire de l'énorme bagage dramatique du Verdi première manière, si différent du Verdi assagi et stylisé d'*Vilca*, d'*Otello* et de *Falstaff*.

Il sera certes intéressant pour le public d'aujourd'hui de revoir cette œuvre d'autrefois, remarquable toujours par ses contrastes de coloris, par l'exubérance brutale mais puissante de l'inspiration, par la véhémence des rythmes pressés et persistants.

En voici la distribution : Manrique, M. Laffitte; de Luna, M. Henri Albers; Fernand, M. Vallier; Eléonore, M<sup>me</sup> Laffitte; Azucena, M<sup>me</sup> Jane Dhasty.

M. Dalmorès, complètement remis de l'indisposition qui l'avait forcé de prendre un repos de trois semaines, a reparu jeudi dans le rôle de Jean d'*Hérodiade*, que le ténor Moisson avait tenu quatre fois pendant l'absence de M. Dalmorès. Le public, très nombreux, a fait à l'excellent artiste une rentrée toute sympathique.

La direction de la Monnaie vient d'engager M<sup>me</sup> Jane Dhasty pour une série de représentations qui comprendront : le *Trouvère* (Azucena), *Aïda*, *Louise* et la *Navarraise*.

Il y a eu un aimable début lundi dernier à la Monnaie, celui de M<sup>lle</sup> Zina Brozzia dans la Marguerite de *Faust*. La jeune artiste, qui est une fort jolie femme et qui était délicieusement costumée, a fait bonne impression. La voix est facile, bien timbrée, de sonorité très agréable et dans l'air des bijoux notamment M<sup>lle</sup> Brozzia l'a conduite avec une habileté qui promet. La comédienne ne paraît pas maladroite et l'ensemble de son interprétation a eu de la distinction et une grâce séduisante. Le travail et l'habitude des planches développeront les dons heureux qu'a manifestés M<sup>lle</sup> Brozzia dans ce rôle complexe de Marguerite où elle apparaissait pour la première fois.

Dimanche dans les salons de la maison Erard, M. Charles Radoux, fils de l'éminent directeur du Conservatoire de Liège, a donné aux directeurs de la Monnaie l'audition d'une partition qu'il vient de terminer sur un poème en vers et prose rythmée de M. Richard Ledent. Titre de l'ouvrage : *Oudelette*. C'est un drame lyrique, rapide et poignant, en deux actes et quatre tableaux dont le sujet est emprunté à une légende très dramatique de la vie maritime.

M<sup>mes</sup> Paquot-D'Assy et Radoux, MM. Forgeur, Seguin et Barzin prétaient le concours de leur talent à la lecture très réussie de cette œuvre. M. Ch. Radoux tenait lui-même le piano.

Spectacles de la semaine au théâtre du Parc :  
Dimanche 19 mars, matinée et soirée : *L'Escalade*, pièce en quatre actes et cinq tableaux, de M. Maurice Donnay.

Lundi 20 mars, représentation organisée par l'Union belge des Sports athlétiques : *Oiseaux de passage*, pièce en quatre actes, de MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves.

Mardi 21 mars, représentation organisée au bénéfice des contrôleurs en chef du théâtre : *Discipline*, pièce en deux actes, adaptée par M. Jean Thorel du drame allemand de M. Friedrich-Franz von Conring, et *L'Homme blasé*, comédie-vaudeville en deux actes, de MM. Duvert et Lauzanne.

Mercredi 22 mars, *L'Escalade*.

Jeudi 23 mars, à 2 h. 1/2, matinée consacrée à Duvert et Lauzanne (série C) : Conférence par M. Edmond Cattier et représentation de *L'Homme blasé*.

Le soir, irrévocablement, dernière représentation de *L'Escalade*.

Vendredi 24 mars, à 9 heures : première représentation (reprise) de la *Petite Fonctionnaire*, comédie en trois actes, de M. Alfred Capus.

En lever de rideau : *Discipline*.

Samedi 25 mars, même spectacle.

Dimanche 26 mars, à 2 h. 1/2, dernière matinée consacrée à Duvert et Lauzanne : Conférence par M. Edmond Cattier et représentation de *L'Homme blasé*.

Le soir, *Discipline* et la *Petite Fonctionnaire*.

*L'Escalade*, de M. Maurice Donnay, a attiré la foule au Parc, cette dernière quinzaine; cette réédition d'*Amants* par le plus poète des auteurs dramatiques contemporains ne pouvait manquer de séduire tous les publics, d'autant plus que la pièce est admirablement jouée et représentée dans une mise en scène luxueuse, d'une élégance et d'un goût artistique qui ont mérité les plus vifs éloges.

Nul doute que les dernières représentations, hâtées par l'exécution de contrats depuis longtemps signés, ne fassent des salles combles.

Nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs la représentation de mardi prochain, 21 mars, donnée au bénéfice des contrôleurs généraux, MM. Ernest Augustin, préposé à la location, et Edouard Hérin, chef du personnel, deux employés en rapports constants avec le public, qui n'a qu'à se louer de leur urbanité.

La direction, voulant reconnaître les services que lui rendent ces employés dévoués, a inscrit au programme de cette soirée *L'Homme blasé* de Duvert et Lauzanne, ce vieux vaudeville à couplets dont l'exhumation a obtenu aux matinées du jeudi un si franc succès.

*L'Homme blasé* ne sera joué le soir qu'une seule fois afin de constituer au profit des bénéficiaires une réelle attraction.

Vendredi 24 mars, aura lieu la première représentation de la *Petite Fonctionnaire* d'Alfred Capus; cette reprise, souvent demandée, d'une des plus jolies œuvres de l'auteur de *Notre Jeunesse*, aura pour principale interprète, M<sup>lle</sup> Blanche Doriel qui, parmi les nombreuses petites fonctionnaires qui ont promené à travers le monde cette comédie charmante est, avec la créatrice, celle qui a le mieux incarné le personnage.

Voici quelle sera au Parc la nouvelle distribution :

MM. Paulet (Lebardin), Gildès (Pagenel), Barré (le vicomte), Cueille (le docteur), Hébert (Ronju), Théo (un soldat), Maurel (le messager), Joachim (Auguste), Delaunay (Célestin), Vermandèle (un monsieur).

M<sup>mes</sup> Blanche Doriel (Suzanne Borel), Depernay (M<sup>me</sup> Lebardin), Yvonne Andrée (Hermance), Roy-Fleury (M<sup>me</sup> Herbelin), Hélène Maïa, (Riri), Jane Bergé (Marguerite, M<sup>me</sup> Pagenel), Ameline (Delphine), Jenny Marx (une femme de chambre).

*Discipline*, la pièce émouvante de M. Jean Thorel, adaptée de l'allemand de Friedrich-Franz von Conring, dont le succès fut loin d'être épuisé, accompagnera la *Petite Fonctionnaire* sur l'affiche.

À 8 heures précises, *Discipline*; à 9 heures, la *Petite Fonctionnaire*.

M. Lagairie, le ténor d'opérette aimé des Bruxellois, fera sa rentrée cette semaine aux Galeries. Il jouera le rôle de Paris dans la *Belle Hélène*. Celle-ci sera personnifiée par M<sup>lle</sup> Pierny, la charmante divette qui fait en ce moment les beaux soirs du théâtre des Galeries.

Au cours de la saison de Pâques, le théâtre des Galeries donnera la première en français d'une opérette écrite par Maurice Ordonneau pour le Grand-Théâtre d'opérette de Berlin, et qui a obtenu par toute l'Allemagne un vif succès.

Une soirée qui comptera dans les annales de notre Cirque Royal aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> avril prochain. M. Wulff, le sympathique directeur, fêtera, ce soir-là, son vingt-cinquième anniversaire de direction à Bruxelles. A cette occasion, une représentation de gala sera organisée, pour laquelle on espère la présence du Prince et de la Princesse Albert.

La princesse de Mayrena, la délicieuse fille du feu roi Marie I<sup>er</sup> des Zédangs, qui avait été au Cirque royal, au cours de ses exercices de dressage, victime d'un épanchement de synovie et qui, malgré le mal qu'elle endurait, présentait chaque soir ses énormes élèves au public, a dû retourner à Paris pour subir une opération au genou.

Il y a des gens qui ne cessent de geindre sur la pénurie des artistes lyriques. Chaque jour vous en entendez qui s'écrient : « il n'y a plus de ténors ! il n'y a plus de basses ! les barytons sont bien difficiles à dénicher ! »

Cependant, voici, parmi les mille et une qui leur arrivent par semaine, la missive que les directeurs d'un de nos théâtres ont reçue, il y a deux jours :

Monsieur le directeur,  
Veuillez me permettre, je vous en prie, Monsieur, de m'éclairer à votre compétence sur une question très intéressante pour moi : ma vocation en dépend peut-être. C'est qu'on m'a souvent déjà fait remarquer que ma voix est excellente : elle est sereine, fortement sonore, douce, arrondie quand même, me dit-on. Son étendue n'est pas extraordinaire : je chante simplement entre *ut* d'en bas et *fa* d'en haut; plus haut et plus bas aussi mais un peu dur pour les notes élevées et moins sonore pour les notes plus basses.  
Le timbre de ma voix est accentué vers le profond ténor. Je ne prétends pas, Monsieur le directeur, devenir une étoile au ciel des chanteurs; mais il se pourrait que ma voix fût apte à exécuter des opéras et de les interpréter sur la scène et alors ce serait regrettable que j'en resterais plus longtemps inconsolable.

Je vous demande discrètement le moyen pour le savoir et j'ose compter sur votre bonté pour recevoir une bienveillante réponse ou indication.

Daignez agréer, Monsieur le directeur, mes remerciements anticipés et l'expression de mes respectueuses salutations.  
Votre serviteur.

M. Francis de Croisset vient d'être assez sérieusement souffrant. Les dernières nouvelles du jeune et sympathique auteur sont des meilleures.

A l'Opéra-Comique de Paris on commence à s'occuper sérieusement des études de la *Marie-Magdeleine* de Massenet, que M<sup>lle</sup> Calvé doit venir chanter au printemps. Le maître a donné toutes ses indications à M. Luigini, pour cette nouvelle version théâtrale. On n'attend plus que le retour au





GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

## Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette.

### Mlle

Trousseaux.

# MARIE

## 90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.

# VANDERLINDEN

Layette.

## LINGERIE FINE

### SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

### Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

mier représentant de la quatrième génération depuis Louis-Philippe. Le nouveau-né, par son père et par sa grand-mère la duchesse d'Alençon, est petit-neveu de l'empereur d'Autriche et de la reine de Naples; les oncles ou tantes qu'il compte par sa mère sont: le roi des Belges, le roi de Roumanie, la reine Carola de Saxe; ses cousins se nomment: les rois d'Espagne, de Portugal, de Bavière, le grand-duc de Bade, le prince royal de Suède, et par la Maison de Cobourg à laquelle appartenait la duchesse de Nemours, et par le comte de Flandre, il est parent du roi d'Angleterre, de l'empereur de Russie, de l'empereur d'Allemagne, du prince de Bulgarie, dont la mère est d'ailleurs fille de Louis-Philippe, des grands ducs de Saxe-Cobourg, de Hesse-Darmstadt, etc.

Judi matin, à l'église de Notre-Dame du Sablon, a eu lieu le baptême de la petite princesse Wanda, troisième enfant de S. A. S. Mgr le duc d'Arenberg et de la duchesse, née princesse Edwige de Ligne.

Les landaus armoriés ont amené à 11 h. 1/2 le duc d'Arenberg ainsi que le prince de Ligne et la duchesse de Croy, parrain et marraine de l'enfant. La princesse Charles de Ligne, la nounou et le bébé qui suivaient, les ont précédés à l'autel où la cérémonie a eu lieu aussitôt en présence d'une assistance nombreuse.

Remarqué dans l'assistance: le comte de Merode Westerlo, président du Sénat, la comtesse Jeanne et la comtesse Marie de Merode Westerlo, le prince et la princesse Ernest de Ligne, le prince et la princesse Edouard de Ligne.

M. Wilson, le nouveau ministre des Etats-Unis à Bruxelles, a été présenté mercredi matin au baron de Favereau, ministre des Affaires étrangères, par son prédécesseur, M. Townsend. La réception officielle par S. M. le Roi, du représentant des Etats-Unis en Belgique, aura lieu dans les premiers jours du mois prochain.

Le baron Lahure, secrétaire-archiviste de la légation de France à Bruxelles, quittera prochainement ce poste. M. Lahure est promu au grade de chancelier de la République française à Valence.

Le nouveau ministre du Mexique à Bruxelles, M. de la

Barra, sera reçu vendredi en audience par M. le ministre des affaires étrangères.

ROBES. — Les nouveautés pour la saison seront exposées dans les salons de M<sup>mes</sup> Waegemans, sœurs, 8, rue Van Orley, lundi 10 courant.

Nos lectrices y trouveront un choix particulier de créations d'un goût exquis.

Le talent tout personnel et artistique de ces dames a placé cette firme au niveau des meilleures maîtresses couturières parisiennes.

S. Exc. Nassa-Od-Dowlet, le nouveau ministre de Perse à Bruxelles, est attendu incessamment dans la capitale. Le représentant de Mouzaffer-ed-Din n'a que quarante ans environ. Il fait ses débuts dans la diplomatie et arrive directement de Téhéran.

Grands Magasins de la Bourse, Bruxelles Actuellement exposition de robes, manteaux, corsages, jupons, peignoirs, blouses, ruches, boas et ombrelles, tissus haute nouveauté.

Très jolie salle au dernier vendredi mondain. Au programme: *Manon*.

Aperçu: Prince et princesse de Furstenberg, le ministre d'Espagne et M<sup>me</sup> Perez Caballero y Ferrez, baron et baronne Léon Lambert de Rothschild, comte et comtesse Edouard d'Assche, vicomte et vicomtesse de Spoelberch, baron et baronne de Schilde, comte et comtesse de Lannoy, M. et M<sup>me</sup> Townsend, M<sup>me</sup> Hynderick de Theulegoet, vicomtesse de Spoelberch, baron et baronne van Eetvelde, chevalier et M<sup>me</sup> de Cuvelier, M<sup>me</sup> de Leu de Cécil, princesse de Caraman-

Chimay, M<sup>me</sup> Bricchart, comte et comtesse de Briey, comte et comtesse Wrangel, M<sup>me</sup> Alphonse de Peneranda, major et M<sup>me</sup> Visschers, M<sup>me</sup> Kerckx, M. et M<sup>me</sup> Maskens, M. et M<sup>me</sup> Haus, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Gendebien, M. et M<sup>me</sup> Mesdag de ter Kiele, M. et M<sup>me</sup> Huisman-Vanden Nest, M. et M<sup>me</sup> Lejeune-Vanden Nest, M<sup>me</sup> Adam, M. et M<sup>me</sup> Chomé-Laroque, M. et M<sup>me</sup> Frederix, M<sup>me</sup> Rénard, M. et M<sup>me</sup> Vanden Bulcke, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Boël, M<sup>me</sup> Lambrechts, M<sup>me</sup> Ernest Solvay, M. et M<sup>me</sup> Bauwens, M<sup>me</sup> Van Volkem.

MM. marquis d'Assche, Saint-Paul de Sinçay, Orban, baron Chazal, Morren, baron de Cuvelier, colonel Poodts, Van Tilt, Edouard Hauman, lieutenant Reyntiens, de la Hault, Maurice Parmentier, de Castro, Penzo, Fernand Gilbert, lieutenant de Liedekerke, Raymond Vaxelaire, Van Merstraeten, Stallaert, Thiroux, Giroul, etc.

Quelques toilettes: M<sup>me</sup> la princesse de Ligne, fort jolie en soie souple et gaze noire rehaussée d'aubergine; M<sup>me</sup> la princesse de Furstenberg, délicieusement habillée de blanc brodé de paillettes nacrées, éclairée de rose, diadème d'or dans les cheveux; M<sup>me</sup> la comtesse de Briey, toilette rose largement décolletée, d'une simplicité extrêmement élégante; M<sup>me</sup> la comtesse de Briey, en charmante toilette ciel brodé délicatement de paillettes noires; M<sup>me</sup> la baronne de Schilde, en noir scintillant; M<sup>me</sup> la comtesse de Lannoy, fort belle toilette blanche à fleurs polychromes, garnitures en pailleté d'argent; M<sup>me</sup> la baronne Lambert de Rothschild, très élégante en noir brodé de jais; M<sup>me</sup> de Peneranda, en noir éclairé d'orange, ailes d'or dans les cheveux bruns; M<sup>me</sup> de Cuvelier, superbe robe blanche brodée d'or, boa rose, aigrette blanche et roses dans les cheveux; M<sup>me</sup> de Leu de Cécil, toute gracieuse en liberty rose plissé orné d'applications blanches; la baronne van Eetvelde, en blanc brodé de nacre, fleurs roses; la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, en blanc très souple; M<sup>me</sup> Townsend, en noir très scintillant, aigrette blanche dans les cheveux; M<sup>me</sup> Speyer, en noir et dentelles blanches; M<sup>me</sup> Hendrickx,

en gris argent et dentelles bises, fleurs roses au corsage et dans les cheveux; M<sup>me</sup> Bricchart, en bleu pastel brodé de nacre; M<sup>me</sup> Chomé-Laroque, exquisement habillée de gaze bleu ciel incrustée de dentelle bise; M<sup>me</sup> Haus, en blanc pailleté d'argent, aigrette blanche dans les cheveux; M<sup>me</sup> Maskens, robe noir largement décolletée, tour de cou et aigrette ciel; M<sup>me</sup> Gendebien, en noir sur transparent; M<sup>me</sup> Lejeune-Vanden Nest, en gaze noire posée sur transparent ciel, berthe en irlandaise au corsage.

Nous engageons nos aimables lectrices, qui désirent trouver dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les salons de la rue Royale, 131, où elles trouveront chez la Parisienne M<sup>me</sup> Suzanne Jacquet foule de modèles en tissus extensibles et autres; corsets de repos, de sport; corsets de style et aussi quelques petits articles précieux pour les soins de la beauté.

A la première de *Bricchart*, au théâtre du Parc, la salle était des plus élégantes: on s'y montrait de nombreux représentants de la critique parisienne.

Remarqué: le prince Victor Napoléon, M. Gérard, ministre de France; M. De Mot, bourgmestre; l'échevin et M<sup>me</sup> Georges Grimard, M. Valère Mabilie, l'échevin Maurice Lemonnier, le ministre des Etats-Unis et M<sup>me</sup> Townsend, M. et M<sup>me</sup> Maskens, M. et M<sup>me</sup> Neef-Verbeek, M. et M<sup>me</sup> Paul Hymans, M. et M<sup>me</sup> van Langenhove, M<sup>me</sup> May-de Bauer, M. et M<sup>me</sup> Philippson-Wiener, M. et M<sup>me</sup> Frederix, docteur et M<sup>me</sup> Toby Van Volkem, notaire et M<sup>me</sup> de Tiège, M. et M<sup>me</sup> Haus, M. et M<sup>me</sup> Wiener, M. et M<sup>me</sup> Walton, M. et M<sup>me</sup> Gustave Mélot, M. et M<sup>me</sup> Huisman-Vanden Nest, M. et M<sup>me</sup> Lejeune-Vanden Nest, docteur et M<sup>me</sup> Clément Philippe, M. et M<sup>me</sup> Wittouck, M. et M<sup>me</sup> Henry Samuel, M. et M<sup>me</sup> Foucard, M. et M<sup>me</sup> de Thier, M. et M<sup>me</sup> Van Wert, M. et M<sup>me</sup> Tassel, M<sup>me</sup> Wolf, M. et M<sup>me</sup> Stille.

### AU CORSET ÉLÉGANT

30, rue de la Madeleine, 30

Mêmes maisons à Anvers:

7, rue Nationale et 44, rue Carnot

CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

### TRIPLE-SEC

Un Verre  
COINTREAU ANGERS

CHAUSSURES

DE LUXE

### EUGÈNE

BOTTIER 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES

TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

### MANUFACTURE DE GLACES

## Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>

Rue des Palais, 289, BRUXELLES

Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHON 829

L'INDEMNITÉ

Compagnie d'assurance

contre

LE BRIS DES GLACES



SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

# VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

### FARINE LACTÉE NESTLÉ

Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

### ART FRANÇAIS

## J. DELACOUR

24, RUE DE LA MADELEINE

Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

### NOVARE

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché aux-Herbes, 64  
BRUXELLES



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles

PIANOS DE  
TOUS FACTEURS

Vente en gros de Violons et Mandolines.

H. MAWHOOD

27, rue de l'Empereur

HARMONIUMS ET ORGUES  
AMERICAINS

Vente, échange, location, réparations, accord.

Lundi 13 et vendredi 17 mars, dîners très élégants suivis de bal chez M. et Mme Van Parys-Solvay, en leur magnifique hôtel de l'avenue Louise.

Mardi 14 mars, dîner chez M. et Mme Brunard, en leur hôtel de l'avenue Louise.

Samedi 11 mars, bal chez M. et Mme Rombaut, rue des Drapiers.

Hier, samedi 18 mars, bals chez M. et Mme Schoenfeld-Payen, rue de la Bonté, et chez M. et Mme Van den Elksen, rue de Stassart

Partout, dans les dîners, les fêtes, les banquets, c'est le Royal Saint-Marceaux qui est grand favori, Grand succès également pour la cuvée spéciale de Charles Arnould, un vin amusant et plein d'esprit!!

Mme Dansaert-Testelin, par suite de la maladie d'une de ses filles, ne pourra recevoir le 25 mars.

La Société de Moralité publique aura besoin d'un millier de francs pour faire face à ses dépenses, d'ici à janvier. La place de trésorier est vacante. Prière d'envoyer les dons et les offres de concours volontaire (comme trésorier, un banquier serait préféré), à M. Edouard Belleroche, secrétaire, 65, rue de Stassart, Ixelles.

Le jury chargé de juger le concours de médailles pour le soixante-quinzième anniversaire de l'Indépendance a classé comme suit les différents projets qui lui ont été présentés :

Premier, M. Godefroid Devreese; deuxième, M. Samuel; troisième, M. Franz Vermeylen; quatrième, MM. Paul Du Bois et Jules Jourdain, ex-æquo.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

Elève de Calamatta, M. Gustave Biot, le célèbre graveur qui vient de mourir à Auvers, avait obtenu en 1855, le premier prix au grand concours quinquennal de gravure. Académicien depuis 1884, Biot était professeur à l'Institut supérieur des Beaux-Arts d'Anvers.

C'était un des plus brillants représentants de l'école de gravure en taille-douce, à laquelle les moyens de reproduction modernes ont porté un coup mortel. Son style, minutieux et délicat, était d'une interprétation toujours admirable et savante. Sa planche, d'après le *Triomphe de Galathée* de Raphaël, est un chef-d'œuvre. On lui doit beaucoup de portraits en taille-douce, à l'eau-forte ou dessinés au fusain. Biot était peintre aussi.

Biot était un enthousiaste de toutes les manifestations d'art, très amateur de théâtre, homme charmant, plein de jovialité et de gaieté.

Le Musée de peinture d'Anvers a acquis la série complète des esquisses faites par Albrecht De Vriendt pour la décoration de la grande salle de l'hôtel de ville de Bruges. Ces tableaux représentent les scènes principales de l'histoire de Bruges; entre autres: Thierry d'Alsace, rapportant de Palestine les reliques du Saint-Sang, l'institution de la Toison d'Or, le retour de la bataille de Courtrai, la Foire franche de Bruges, etc., etc.

Importation directe de cigares de la Havane: A. Zabia & Co, 61, rue de l'Ecuyer.

La deuxième soirée dansante donnée à Liège le 6 mars, par le baron et la baronne d'Otreppe de Bouvette, dans leur joli hôtel de la rue des Carmes, a été des plus réussies.

Remarqué parmi les invités: M. de Gérardon, Mme et Mlle Richard Lamarche, Mme et Mlle Schoenmackers, Mme J.

Schoenmackers, Mme et Mlle Ed. de Sauvage-Vercour, Mme et Mlle de Ponthière, Mme et Mlle A. de Sauvage-Vercour, la comtesse et Mlle de Pinto, Mlle L. Simonis, la baronne et Mlle Paul de Bonhome, Mme et Mlle de Grady de la Neuville, la baronne Madeleine de Rosen, Mlle F. Terwangne, la baronne J. del Marmol, la baronne Albert d'Otreppe de Bouvette.

Parmi les habits noirs: le baron L. de Calwaert, MM. Van der Maesen de Sombreffe, P. de Gérardon, M. de Gérardon, Ch. Fabri, Cannart d'Hamale, P. de Grand-Ry, J. de Sauvage-Vercour, R. Schoenmackers, G. Carlier, J. de Decker, de Thibaut, And. de Thibaut, Ophoven, les barons de Rossius, K. de Moffarts, E. de Séllys, de Crassier, L. de Crassier, G. de Rosen, G.-N. et A. Forgeur, A. de Bonhome, le comte E. de Pinto, le chevalier A. de Mélotte.

Le cotillon, très animé, s'est terminé à 3 heures.

Inutile de manger les huîtres chez soi, quand à l'Oyster Room, 22, rue Grétry, où elles sont incomparables, elles sont servies à meilleur compte, même après les théâtres. Cuisine de premier ordre. Vins réputés. Téléphone 5689.

Le bal des jeunes gens donné à Liège, samedi dernier, à l'hôtel de Suède, a été des plus réussis.

Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléph. 5693.

Fort jolie soirée dansante à Liège, vendredi 14 mars, chez M. et Mme Charles Wilmart.

Par ces temps de pluie munissez-vous, Mesdames, d'un des jolis vêtements imperméables que Piccadilly House, 3, rue d'Arenberg, expose en ce moment; vous y trouverez aussi le « dernier cri » en chapeau genre tailleur.

On annonce à Liège: Demain 20 mars, soirée dansante offerte par la baronne L. de Pitteurs-Hiégarts, dans les salons de l'hôtel d'Angleterre.

Mardi 21 mars, dîner chez M. et Mme de Gérardon et dîner chez M. et Mme Karl Chaudoir.

Mercredi 22 mars, dîner chez le baron de Villenfagne.

Lundi 27 mars, soirée dansante chez M. et Mme Bonjean, rue d'Artois.

Nous apprenons de très bonne source que le luxueux et très important mobilier appartenant à M. Luis G. Pardo, chargé d'affaires des Etats-Unis mexicains, qui vient de nous quitter, sera vendu publiquement les 27, 28, 29 courant et jours suivants, chaque fois à 1 h. 1/2 de relevée, en l'Hôtel des ventes de Bruxelles, 82, rue de Namur, direction Ve L. Michel-Lalieux. Nous engageons vivement nos lecteurs à visiter la très intéressante exposition de ce mobilier.

Cette exposition sera privée le samedi 25 courant, de 2 à 5 heures, et publique le dimanche 26, de 10 heures du matin à 5 heures de relevée.

Cartes d'entrée particulières, sur demande, à la direction.

La maison n'a pas de succursale. Téléphone 4078.

Un joli bal a été donné à Liège, par M. et Mme Trasenster de Laveleye, dans les salons du Théâtre-Royal.

Remarqué: Mlle de Grady de la Neuville, Lamarche, Laoureux, baronne de l'Epine, de Lhoneux, baronne de Rosen, Terwangne, comtesse de Pinto, de Sauvage, van den Peereboom, de Spirlet, etc.

Parmi les jeunes gens: le chevalier de Sauvage, le baron de Bonhome, MM. Everard de Fœstraets, P. de Lhoneux, de Pierpont, de Cannart d'Hamale, etc.

Le cotillon était conduit par MM. Trasenster, Thibaut et Carlier.

Aux gourmets nous recommandons le Café Riche où

M. Queille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

Prochainement sera célébré le mariage de M. Alfred Driesen, avocat, avec Mlle Garweg, de Liège.

Liqueurs Bols.

Une très jolie soirée dansante a été donnée la semaine dernière chez M. et Mme Fernand Houget, dans leur hôtel à Versailles.

Le cotillon rose et blanc a été admirablement conduit par Mlle Houget et MM. Franz Fléchet et Adrien Houget.

Parmi les invités: M. et Mme Peltzer de Clermont, M. et Mme de Thier, M. et Mme Auguste Peltzer, M. et Mme Victor Linon, M. et Mme Henri Laoureux, Mme Deheselle, M. et Mme André Peltzer, Mlle Neuville, Linon, Laoureux, de Biolley, Donckier de Donceel, Devaux, etc.

Parmi les habits noirs: MM. Adolphe David, Clément Bettenville, Rasté, Dethiou, Neuville, Byrom, Grenade, Modéra, etc.

Vogue! Champagne Veuve Bara-Noël C.-B. Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

Samedi 11 mars, grand dîner chez M. et Mme Morel de Westgaver, en leur château de Marchienne. Parmi les invités: M. et Mme Paul Dewandre-Audent; M. et Mme Emile Dewandre; M. et Mme Robert de Fontaine; M. et Mme Henri de Nimal; le chevalier et Mme Le Clément de Saint-Marc; M. et Mme Sohler, etc., etc.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Dimanche 12 mars, à Charleroi, dîner chez M. et Mme Robert de Fontaine, dans leur nouvel hôtel. Parmi les convives: M. et Mme Morel de Westgaver; M. et Mme Joseph Lemaître; M. et Mme Henri de Nimal; M. et Mme Paul Dewandre; M. et Mme Emile Dewandre.

Ideal Porto de Respaliza. Importation, rue de Mérode, 72, Bruxelles.

L'équipage de M. de Saint-Paul de Sinçay a pris une quinzaine de chevreuils dans les forêts d'Héverlé et de Meerdael, appartenant au duc d'Arenberg. Actuellement, il est en déplacement chez le baron de Mévius, au château de Suarlée, près de Rhisnes, où l'équipage a fait une très belle chasse ces jours derniers. On y a pris un broquart, après un galop de quatre heures, par un très beau temps. Le prince Napoléon, le duc d'Arenberg, M. de Saint-Paul de Sinçay, le vicomte Guillaume de Spoelbergh, le baron de Crawhez, le baron de Mévius et sa fille, ainsi qu'une vingtaine d'autres personnes ont pris part à la chasse.

Un grand nombre de fermiers de la région y ont également pris part au galop de leurs montures.

Ou chasse journalièrement à Suarlée en ce moment.

**GRANDE MAISON DE CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS**

Draperies et nouveautés anglaises et françaises pour vêtements sur mesure.

Coupe soignée.

Travail fini.

Vêtements pour cérémonies.

Vêtements tout confectionnés meilleur marché que partout ailleurs.

Uniformes militaires pour toutes les armes.

Fournisseurs de la Douane, de l'Etat du Congo, de l'Ecole militaire, de la Garde civique.

Trousseaux complets pour explorateurs.

Coupeurs spécialistes de tout premier ordre.

Conditions spéciales à MM. les officiers.

RUE NEUVE, 1, BRUXELLES — Place de la Monnaie. — TÉLÉPHONE 3270

**TRIPLE-SEC** Un Verre  
COINTREAU ANGERS

**FLEURS NATURELLES**  
**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

**Edmond MOTTI**  
CHAPELIER-CHEMISIER  
53, RUE DE LA MADELEINE, 53  
BRUXELLES

NOUVEAUTÉS DE LA SAISON — GILETS FANTASIES  
SOIES POUR CRAVATES  
CASQUETTES ANGLAISES NOUVEAUX TISSUS

Chapeaux en feutre, formes nouvelles, réclame de la maison . . . . . fr. 7 50

CHAPEAUX POUR DAMES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Oxfords et zéphirs anglais, la chemise-réclame. 5 75  
La blouse chemisier, pour dames. . . . . 5 75  
Par-dessus waterproof, demi-saison . . . . . 39 50

Articles spéciaux pour automobiles et tous sports.

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

Maison LE LORRAIN  
**AUG. LE LORRAIN FILS**  
SUCCESEUR  
71, rue de l'Ecuyer, 71  
BRUXELLES  
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert)  
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de Fantaisie  
Petits meubles de luxe  
Éventails, Bijoux  
Maroquinerie anglaise et viennoise  
Sacs et nécessaires de voyage  
Coutellerie — BROSSERIE — Parfumerie

**OBJETS**  
POUR  
**CADEAUX**

**Fabrique de Matelas**  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléph. 275

**LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE**  
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4782 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles Téléphone 4782.  
VASTES GARDE-MEUBLES

**AU CORSET ÉLÉANT**  
30, rue de la Madeleine, 30

Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot

CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

**MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS**  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF

**OTTO WISKEMANN. — BRUXELLES**  
RUE DU CHENE (VAL DES ROSES)





# IBACH

# PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

# PIANOS MAHILLON INSTRUMENTS

de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES



BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE  
DE DANEMARK

**ECLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE**  
Collection d'objets en étain.  
**INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ**  
Maison fondée en 1850.

# PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

## SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

## Au Filet de Sole

**1, RUE GRETRY**  
Téléphone 812 (côté des Halles)  
**RESTAURANT DE PREMIER ORDRE**  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCHAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. PIVER**  
PARIS

## LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

## Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

Théâtre royal de la Monnaie.

# LE Postillon de Lonjumeau

Opéra-comique en trois actes  
Paroles de DE LEUVEN et BRUNSWICK. — Musique d'ADAM

Chapelou . . . . .	MM. DAVID
Biju . . . . .	BELHOMME
Le Marquis de Corey . . . . .	CAISSO
Bourdon . . . . .	DANLÉE
Madeleine . . . . .	M <sup>mes</sup> EYREAMS
Rose . . . . .	TOURJANE

Le spectacle sera terminé par :  
**Une Aventure de la Guimard**  
Ballet en un acte de M. HENRI CAIN. — Musique de M. A. MESSAGER  
Chorégraphie de M. F. AMBROSINY, maître de ballet.

M <sup>lle</sup> A. Boni	M <sup>lle</sup> B. Dupré	M <sup>lle</sup> A. Crosti	M. F. Ambrosiny
La Guimard.	L'Amoureux.	L'Amoureuse.	Le Sergent recruteur.

Les autres rôles par M<sup>lle</sup> D. JAMET, J. RONZIO, MM. J. DUCHAMPS, ENGEL, JANSSENS, et tout le personnel du corps de ballet.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>ie</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCE"  
MARCHÉ AUX POULETS, 58

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS JOOR

VENTE 83, RUE NEUVE. 83 LOCATION

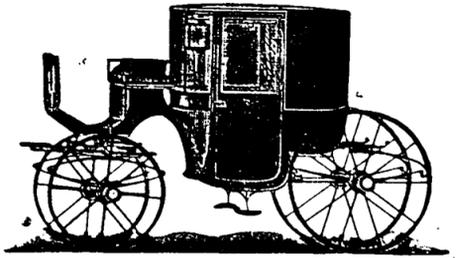
## PIANOS ET HARPES PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

## CARROSSERIE DE LUXE A. PARCYNs Fils

28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES  
PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

## CAFÉ RICHE

2, RUE LÉOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

## TAVERNE ROYALE GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

## OMNIUM BAR

Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRÈS LES THEATRES  
Téléphone 4419.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Branderie.

Le numéro : 15 centimes

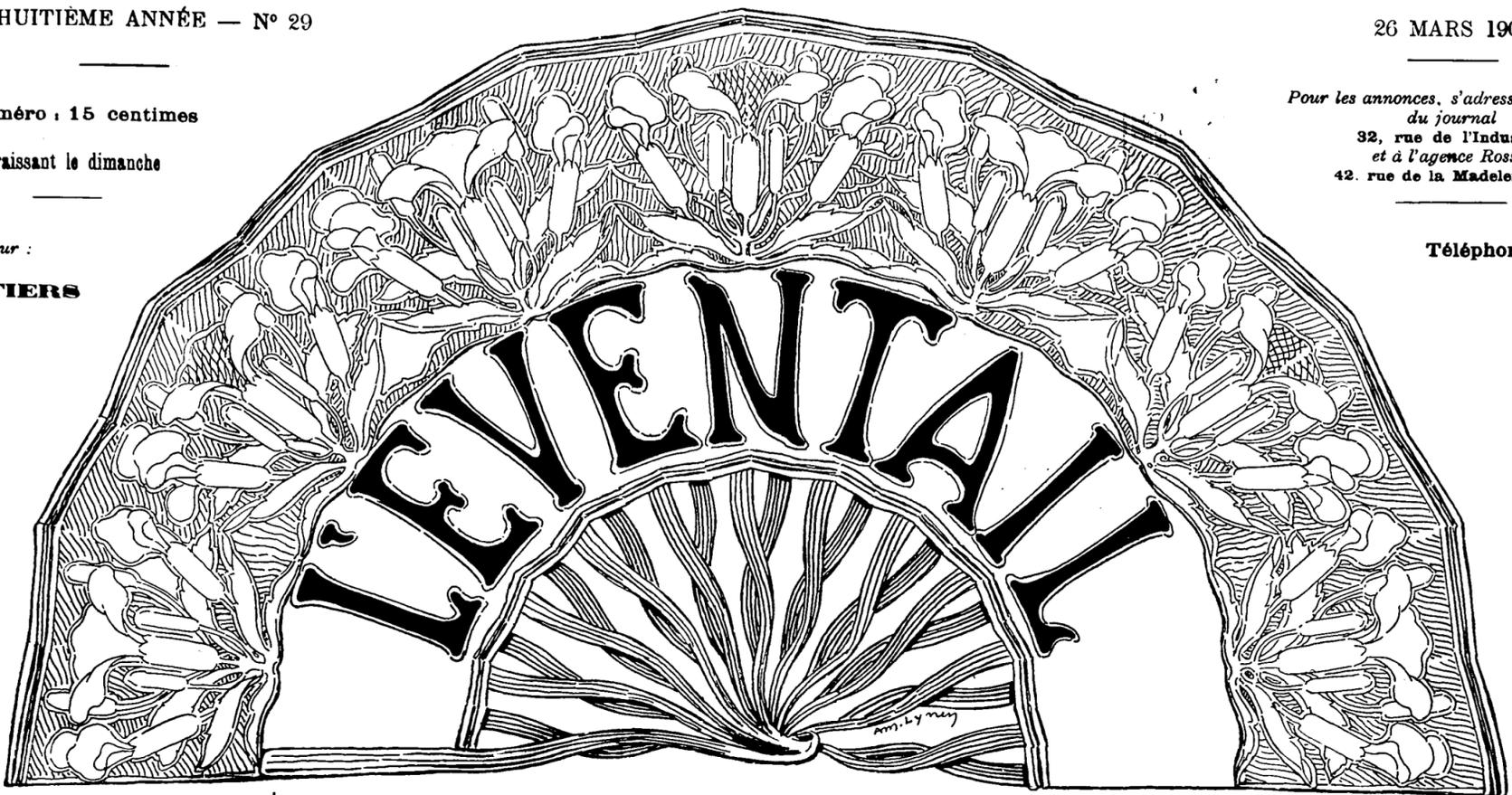
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

En Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Le Directeur de l'« Éventail » prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du Journal.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Hamlet.

La reprise de *Hamlet* a remis en valeur la haute et artistique interprétation du rôle principal par M. Henri Albers; elle a aussi fourni à M<sup>lle</sup> Alda, l'occasion de se faire applaudir et apprécier dans le rôle d'Ophélie.

M<sup>lle</sup> Alda a chanté avec beaucoup de charme, et elle a déployé dans la scène de la folie la virtuosité requise et traditionnelle, relevée par un cachet poétique délicatement personnel.

Les autres rôles étaient bien tenus aussi : M<sup>me</sup> Bastien dans celui de la reine et M. Vallier dans celui du roi Claudius ont été associés au succès des deux personnages principaux.

Très bonne représentation, qui vaudra à l'œuvre d'Ambroise Thomas une série de soirées attrayantes.

Rigoletto.

Après M<sup>me</sup> Landouzy, que l'on vit au début de la saison dans *Gilda*, M<sup>me</sup> Lalla Miranda a reparu, vendredi, dans ce rôle où sa virtuosité vocale a tant d'occasions de briller. L'exquise pureté de ses trilles, la sûreté de ses traits, la jolie qualité de sa voix ont valu cette fois encore à l'aimable cantatrice un succès du meilleur aloi.

M. Henri Albers, remarquablement en voix, a été, à son ordinaire, très dramatique dans le personnage de Rigoletto et M. Léon David a chanté à ravir le rôle du duc de Mantoue.

Gros succès aussi pour le quatuor du quatrième acte, chaleureusement enlevé par M<sup>me</sup> Miranda et Maubourg, MM. David et Vallier.

## Théâtre royal du Parc.

La Petite Fonctionnaire

Quand la spirituelle pièce de M. Alfred Capus fut jouée une première fois au Parc, il semblait que le ton, le sujet même d'une aussi fine et enjouée comédie exigeât le concours d'artistes spéciaux, tels M<sup>me</sup> Thomassin et M. Noblet, qui firent accueillir ici la *Petite Fonctionnaire* en enfant gâtée.

La direction Reding, en reprenant avec les éléments de sa troupe régulière, où M<sup>me</sup> Doriel, à vrai dire, a conquis d'emblée la place due à son joli talent, tentait donc une assez hasardeuse partie.

Maintenant que la partie est gagnée, il est bien inutile de la dissimuler.

C'est qu'au si elle demeure charmante, cette histoire de jeune employée des postes, instruite, musicienne, maniant le crayon comme la plume, et qui s'éprend d'un grand dadas de vicomte ignorant comme une tourterelle, après avoir refusé l'occasion, elle se bien tournée, de tourner mal.

Le Parc se devait de mettre à l'affiche cette reprise, à laquelle le public a fait fête.

D'autant que l'interprétation actuelle est fort homogène dans son ensemble et, comme de coutume, fort soignée dans ses détails.

M<sup>me</sup> Doriel possède non seulement le charme piquant, mais encore la vivacité primesautière que comporte la coquette figure de la *Petite Fonctionnaire*. Et M<sup>me</sup> Maia, dans un de ces rôles à la Claudine qui lui siéent si agréablement, est intelligente et éveillée à souhait.

M. Barré, dont on sait le masque sympathique et la bonne placidité de jeu; M. Gildès, comédien excellent s'il en fut, et M. Paulet, dont les avatars ne se comptent plus, ont, sans oublier le reste de la distribution, fait applaudir et rappeler la *Petite Fonctionnaire*, et il en sera ainsi souvent encore.

## Choses de Théâtre.

On a beaucoup parlé dans la presse de représentations que la troupe du théâtre de la Monnaie irait donner à Liège pendant le mois de mai, à l'occasion de l'Exposition et des fêtes du soixante-quinzième anniversaire.

A l'initiative d'un groupe de la haute société liégeoise, des propositions dans ce sens ont, en effet, été faites aux directeurs de la Monnaie. Ceux-ci ne pouvaient se refuser à examiner le projet qui leur était soumis, sous réserve de l'approbation éventuelle de la ville de Bruxelles.

Mais on est allé un peu vite en besogne dans certains journaux, en annonçant comme décidée cette entreprise très délicate qui était simplement à l'étude.

En effet, l'examen des conditions dans lesquelles elle eût été réalisable n'a pas tardé à démontrer que les difficultés matérielles et financières étaient telles que l'exécution en serait pour ainsi dire impossible. Il a donc fallu y renoncer.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 26, en matinée, à 2 heures, Concert populaire; le soir, à 7 1/2 heures, *Hamlet*; lundi 27, *Louise*; mardi 28, *Faust*; mercredi 29, *Rigoletto*; jeudi 30, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *La Navarraise*; vendredi 31, *Hamlet*; samedi 1<sup>er</sup> avril, reprise du *Postillon de Lonjumeau*; dimanche 2, grand bal masqué.

*Faust* aura comme interprètes M<sup>me</sup> Alda, Eyrems, Paulin; MM. Laffitte, D'Assy, Bourbon et François.

M<sup>me</sup> Lalla Miranda terminera le 29 la série de représentations pour lesquelles elle avait été engagée à la Monnaie par une seconde apparition dans *Rigoletto*, où elle a été acclamée vendredi à côté de M. Henri Albers et de M. Léon David.

M<sup>me</sup> Félicia Litvinne qui, après quelques représentations à Saint-Petersbourg, vient de chanter incomparablement l'*Hélène* de Saint-Saëns à Monte-Carlo, ne tardera pas à reprendre sa place dans la troupe de la Monnaie où elle chantera jusqu'à la fin de la saison. Elle reparaitra le lundi, 3 avril, dans

*Alceste* qui en raison du congé de la grande artiste avait dû être interrompu en plein succès.

En même temps que M<sup>me</sup> Litvinne on entendra sous peu, à la Monnaie, un ténor russe, M. Altchevsky, qui vient d'être très choyé au Théâtre-Marie à Saint-Petersbourg, après avoir complété l'année dernière son éducation vocale à Paris où il s'est fait applaudir maintes fois dans les salons.

M<sup>me</sup> Jane Dhasty, qui vient d'être acclamée à Nantes dans le rôle d'Azucena du *Trouvère*, repris l'autre semaine au théâtre Graslins, chantera le 30 mars à la Monnaie Avant le *Trouvère*, elle reparaitra dans *Aïda* et dans la *Navarraise* deux ouvrages où elle fut naguère très appréciée par le public bruxellois.

Le *Postillon de Lonjumeau*, dont la reprise sera presque une résurrection, est annoncé pour le samedi 1<sup>er</sup> avril.

M. Jan Blockx, retour d'Alger où la *Fiancée de la Mer* a reçu un accueil enthousiaste, est venu ces jours-ci à Bruxelles s'entendre avec la direction de la Monnaie au sujet de la distribution de *Princesse d'Auberge* et de la *Fiancée de la Mer*, qui seront repris au mois d'août à la Monnaie à l'occasion des fêtes nationales.

La première représentation du *Trouvère* sera donnée au bénéfice du contrôleur général du théâtre, M. Jean Cloetens. Comme par le passé, il y aura salle comble, non seulement en raison de la curiosité qu'éveille cette reprise d'un ouvrage jadis très en vogue, mais encore à cause des sympathies que les abonnés et le public tiennent à témoigner au bénéficiaire.

Voilà plus de trente ans que le brave « Jean » est en relations constantes avec tout ce que Bruxelles comprend d'amateurs de théâtre, et tous savent en quelle conscience et quelle sûreté il remplit l'office délicat d'intermédiaire entre l'administration et le public.

Le *Trouvère*, ainsi que nous l'avons déjà dit, sera chanté par M<sup>me</sup> Laffitte (Léonore) et Jane Dhasty (Azucena), MM. Laffitte (Manrique) et Henri Albers (comte de Luna).

Voici l'ordre des représentations de la semaine au théâtre du Parc :

Dimanche 26 mars, à 2 h. 1/2, dernière matinée Duvert et Lauzanne, consacré au vieux vaudeville à couplets. Conférence par M. Edmond Cattier. Représentation de *l'Homme blasé*, comédie-vaudeville en deux actes.

Le soir, à 8 heures précises, *Discipline*, pièce militaire en deux actes, par Jean Thorel, adaptée du drame allemand de M. Friederich Franz von Conring; à 9 heures, la *Petite Fonctionnaire*, comédie en trois actes, de M. Alfred Capus.

Du lundi 27 au jeudi 30 mars inclus, *Discipline* et la *Petite Fonctionnaire*.

Le spectacle du mercredi 29 mars sera donné au bénéfice de M. Paulet.

Jeudi 30 mars, dernière matinée littéraire et théâtrale, consacrée à Henry Monnier. Conférence par M. Gandolphe, de la *Liberté*. Représentation de la *Bonheur de vivre aux champs*, comédie-vaudeville en un acte, et la *Roman chez la portière*, folie-vaudeville en un acte.

Vendredi 31 mars, représentation à bureaux fermés pour les membres de la Grande-Harmonie.

Samedi 1<sup>er</sup> avril et jours suivants, avec le con-

cours de M. de Féraudy, *Brichanteau*, pièce en trois actes et cinq tableaux, tirée du roman de M. Jules Claretie.

La matinée de ce jour, la dernière consacrée à la reconstitution du vieux vaudeville à couplets, ne manquera pas d'attirer la foule.

On sait le succès que cette exhumation a obtenu aux derniers jeudis littéraires. *L'Homme blasé*, donné un soir de la semaine dernière au bénéfice des contrôleurs généraux, a fait salle comble et a provoqué la gaieté la plus vive.

Sans aucun doute les places que l'abonnement laisse libres seront enlevées avec empressement.

Le spectacle du soir : *Discipline* et la *Petite Fonctionnaire*, qui sera à l'affiche jusqu'au jeudi 30 mars inclus, n'aura pas moins de succès.

*Discipline*, l'émouvante pièce militaire adaptée de l'allemand par M. Jean Thorel et qui fut représentée pour la première fois il y a trois mois à peine, ne fut alors qu'interrompue; l'abondance des pièces nouvelles dont M. Reding avait acquis le droit de représentation et qui devaient être jouées à date fixe ne permit pas de la reprendre plus tôt; la vive émotion qu'elle vient de produire encore, l'accueil chaleureux qui lui a été fait à nouveau lui assurent une nouvelle série de représentations fructueuses.

*Discipline* est en quelque sorte le prélude de la *Retraite* qui se joue en ce moment au Vaudeville de Paris; les deux œuvres se ressemblent beaucoup et procèdent de cette même rigidité de principes qui régle l'admirable organisation de l'armée allemande. C'est un curieux spectacle qu'il faut voir.

Il est superflu de vanter à nouveau les mérites de la *Petite Fonctionnaire*, l'une des meilleures et des plus délicieuses pièces de M. Alfred Capus.

A la création, aux Nouveautés, la pièce est allée aux nues parce que, comme autrefois celles de Labiche, de Meilhac et de Gondinet, celle-ci tire sa valeur de son propre fond et elle procède de cette école du bonheur que son auteur a remise à la mode. La *Petite Fonctionnaire*, comme la *Veine*, les *Deux Ecoles*, la *Châtelaine*, donne de beaux rêves au public inquiet, agité et fébrile des affaires. Le succès du théâtre de M. Capus, c'est le besoin des digestions faciles.

La matinée Henry Monnier évoquera le souvenir des types devenus légendaires de M<sup>me</sup> Gibou et M. Prudhomme.

Henri-Bonaventure Monnier, littérateur et caricaturiste français, né et mort à Paris (1805-1877), fut d'abord clerc de notaire, puis élève de l'atelier de Girodot; ses dessins à la plume commencèrent à être en vogue vers 1825; il illustra, vers cette même époque, une édition des *Chansons* de Béranger et des *Fables* de La Fontaine. Comme il excellait dans les charges d'atelier et se plaisait à mimer les types populaires, que son crayon prenait sur le vif, il se mit à écrire quelques pochades d'une gaieté franchement communicative. M<sup>me</sup> Gibou et Joseph Prudhomme, ces types saisissants, commencèrent à se montrer dans les *Scènes populaires* (1830) et le *Roman chez la portière*; Henri Monnier leur a donné plus de développement dans deux autres séries de *Scènes populaires* (1835-1862) et dans les *Mémoires* de Joseph Prudhomme (1857). C'est surtout dans ce dernier type que Henri Monnier s'est surpassé. Après une courte apparition au Vaudeville où il joua dans la *Famille improvisée*, de Brazier, cinq ou six grotesques différents, Henri Monnier avait renoncé au métier d'acteur; mais il aimait à





GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

## Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Hayettes.

### Mlle

Trousseaux.

# MARIE

90, RUE ROYALE, BRUXELLES

# VANDERLINDEN

## LINGERIE FINE

### SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

## Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

— vraies assiettes crânement campées et bizarrement équilibrées.

Et ce sont certainement ces chapeaux étranges qui, avec la manche à gigot, font la note originale des nouveautés de la saison d'été 1905.

On aimera beaucoup le blanc pour les jours chauds — Soleil, sois avec nous! — Le blanc est exquis, brodé, ajouré, garni de dentelles — de valenciennes surtout — et de plumetis.

Et le soir, sur les nuageuses et vaporeuses toilettes, on jettera le vaste manteau empire à taille courte et à jupe ondoyante, le large manteau, bizarre sur la robe à taille longue et fine... précurseur, croyez-moi, d'une tendance Directoire qui nous arrivera triomphante un de ces beaux matins.

Et vive le Directoire! au moins il est franc et bien spécial. Après les falbalas nous aurons les tailles courtes mollement ceinturées.

Mais les jupes fendues reviendront-elles aussi?

En attendant, nous sommes au Louis XV et XVI, c'est entendu, et les manches qui s'arrêtaient aux coudes découvrent bien de jolis bras... le gant de Suède, souple et enveloppant, et la mitaine de fine dentelle auront beau jeu cet été...

Nous sommes très xviii<sup>e</sup> siècle! Ne nous plaignons pas de ce goût rétrograde; un peu de poudre dans les cheveux et des mouches de-ci de-là... la transformation sera complète.

Mais il ne faut pas le nier : le xviii<sup>e</sup> siècle est autrement pimpant et flatteur que le 1830 repris l'an dernier et vite délaissé, avec ses cabriolets, ses manches « pagodes » et ses jupes froncées!

CHIFFON



L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni rides, ni boutons, ni rougeurs; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la Crème Simon, de la Poudre et du Savon Simon. Exiger la vraie marque.

### Mondanités.

S. M. le Roi a passé plusieurs jours de cette semaine à Venise, visitant la ville en tous ses détails. Un journal de Venise

annonce que notre Souverain y a reçu, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de sa naissance, des télégrammes de félicitations du roi d'Italie, des empereurs d'Allemagne et d'Autriche, du roi d'Angleterre.

Mercredi, le Roi a quitté Venise à bord du paquebot *Princesse Irene*. Vendredi, Sa Majesté est arrivée à Naples et a fait une promenade en ville. Elle a continué vendredi soir son voyage vers Gibraltar.

S. A. R. la Comtesse de Flandre s'est rendue cette semaine à Paris chez sa fille, S. A. R. la duchesse de Vendôme. La Comtesse est rentrée le même jour à Bruxelles.

S. A. R. le Prince Albert, accompagné du général Jungbluth, s'est rendu jeudi matin d'Ostende à Morlanwelz, où il a visité les vastes établissements du maître de forges bien connu, M. Valère Mabilie. Celui-ci a fait les honneurs de ses usines et a offert ensuite un déjeuner en l'honneur de l'auguste visiteur. Parmi les notabilités présentes à la gare ou au château de M. Mabilie, se trouvaient notamment MM. Lovie, Warocqué et Gendebien, députés; M. l'abbé Franche, curé de Mariemont; le baron Nothomb, MM. Noblet, directeur des Verrières de Mariemont; Nic, Cambier, Dufosse, industriels, etc., etc.

Son Altesse Royale est repartie à 4 heures pour Ostende par la halte des Hayettes.

S. M. la reine douairière de Saxe, retour d'Angleterre, fera incessamment un nouveau séjour à Bruxelles, au palais du Comte de Flandre.

S. A. R. le prince Charles de Hohenzollern, gendre de LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre, qui suit depuis quelques mois, pour le grand état-major allemand, les opérations militaires des armées japonaises en Mandchourie, quitte aujourd'hui même le quartier-général japonais, pour rentrer en Europe. Le général Oku a offert hier au prince un grand dîner d'adieu.

LL. AA. II. l'archiduc et l'archiduchesse Salvator d'Autriche, qui ont passé une grande partie de l'été dernier à La

Panne, ont décidé d'y revenir cette année. Deux grandes villas seront louées et aménagées pour l'archiduc et sa famille.

Le mariage du kronprinz d'Allemagne avec la duchesse Cécile de Mecklenbourg-Schwerin sera décidément célébré à Berlin le mardi 6 juin.

Chambrée complète à la Monnaie, jeudi, pour la reprise du *Troutère*, donnée au bénéfice de M. J. Cloetens.

Beaucoup de jolies toilettes portées le mieux du monde.

Citons au hasard de la lorgnette : M<sup>me</sup> Rittweger, fort bien habillée de tulle noir brodé de paillettes bleues foncées; M<sup>me</sup> Rittweger, l'une en tulle rose pointillé, liseré de soie rose, l'autre en gaze blanche très souple; M<sup>me</sup> Docq, fort jolie toilette noire largement décolletée, rehaussée de fleurs rouges; M<sup>me</sup> De Mot, en noir, fleurs roses dans les cheveux; M<sup>me</sup> Gilbert, en soie blanche et gaze brodée d'or; M<sup>me</sup> Speyer, en noir; M<sup>me</sup> Hymans, toilette d'une grande distinction en velours mordoré et dentelles blanches; M<sup>me</sup> Maskens, en blanc, superbes bijoux; M<sup>me</sup> J. May, fort originalement habillée de soie et gaze mais brodées de nacre, feuilles de roseau vert dans les cheveux; M<sup>me</sup> Thiriar, habillée avec beaucoup de goût d'une toilette noire décolletée, ornée de tulle, de paillettes et de jais; M<sup>me</sup> Godschalk, belle toilette noire très ornée de dentelles avec transparents blancs; M<sup>me</sup> A. Pierard, en noir; M<sup>me</sup> Vanderveelde, en blanc meunier; en blanc encore M<sup>me</sup> Prier de Saône-Delna, M<sup>me</sup> L. Keym, M<sup>me</sup> Favresse; M<sup>me</sup> Moons, en blanc, corsage orné de berthes de tulle blanc, liserées de velours noir; M<sup>me</sup> Tassel, en noir, éclairé de dentelles blanches; M<sup>me</sup> Franck, en noir très scintillant.

A l'ouverture de la saison, M<sup>mes</sup> Waegemans, sœurs, 8, rue Van Orley, inviteront leur élégante clientèle à visiter l'exposition de leurs nouveaux modèles genre tailleur et toilettes de ville.

Très belle salle pour le dernier vendredi mondain à la Monnaie Remarqué : M<sup>me</sup> la comtesse d'Oultremont, en riche toilette, gris argent, brodée d'acier, pompon blanc dans les cheveux; M<sup>me</sup> la comtesse de Briey, fort jolie en soie mauve tendre brodée de nacre; M<sup>me</sup> la baronne van Eetvelde, en gaze et velours ciel, dentelles d'Irlande au corsage et fleurs roses; M<sup>me</sup> de Cuvelier, très élégante en soie et gaze paille, ailes d'or dans les cheveux; M<sup>me</sup> Townsend, en velours noir et pailleté, aigrette blanche dans les cheveux et violettes au corsage; M<sup>me</sup> May-de Bauer, toute gracieuse en soie blanche à bouquets pompadour, petite couronne de fleurs roses et ciel dans les cheveux et aigrette blanche; M<sup>me</sup> Speyer, en noir, superbe sautoir de perles; M<sup>me</sup> de Peneranda, fort jolie en blanc impressionné de fleurs roses, roses dans les cheveux; M<sup>me</sup> Mechelynck-De Mot, en dentelle noire pailletée, ailes d'or dans les cheveux; M<sup>me</sup> Brichart, en bleu tendre et dentelles; M<sup>me</sup> Frédérick, en dentelle noire, corsage avec guimpe de dentelles laissant transparaître les épaules et le cou.

Courrier féminin. Les nouvelles ceintures ont paru, modèles uniques. Maison Vandeputte, rue Saint Jean, 24.

La Grande-Harmonie est allée entendre *Hérodiade* à la Monnaie mardi.

Salle ravissante, toute remplie de jolies femmes en fraîches et claires toilettes. Beaucoup de décolletages, de bijoux et de fleurs. Ce public élégant a fait un chaleureux succès aux artistes et la Société a offert des fleurs charmantes à M<sup>mes</sup> Alia et Paquet-d'Assy.

Le Collège était représenté par MM. De Mot, De Potter et Bruylant qui occupaient la grande loge d'avant-scène. La loge d'entre-colonne côté-cour était réservée au Conseil d'administration de la Grande-Harmonie.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

# VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**ART FRANÇAIS J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
TELEPHONE 150  
BRUXELLES

Cliché galvané de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles

**AU CORSET ÉLÉANT**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

**TRIPLE-SEC** Un Verre  
COINTREAU ANGERS

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES  
Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure  
FABRIQUE  
DE  
CADRES  
TÉLÉPHON 829  
L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES







# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**PARIS**

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGELE**  
TAILLEUR-CHAPELIER

**GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES**  
**CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS**  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE Vocale et instrumentale. INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.  
**PIANOS MAHILLON**  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIENNE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre royal de la Monnaie**  
**FAUST**  
Grand opéra en cinq actes et dix tableaux. — Paroles de MM. CARRÉ et J. BARBIER  
Musique de Ch. GOUNOD.

DISTRIBUTION

Faust . . . . .	MM. DALMORÈS
Méphistophélès . . . . .	DHASTY
Valentin . . . . .	DECLÉRY
Wagner. . . . .	FRANÇOIS
Marguerite. . . . .	M <sup>mes</sup> BROZIA
Siebel . . . . .	EYREAMS
Dame Marthe . . . . .	PAULIN

Au deuxième acte. — Grande Valse, dansée par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.  
Au cinquième acte. — La Nuit de Walpurgis, Ballet dansé par M<sup>mes</sup> BONI, DUPRÉ, CROSTI, PELUCCHI, VERDOOT, JAMET, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

**BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE**  
AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANÇOISE" MARCHÉ AUX POULETTS, 89

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

**PIANOS JOOR**  
VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

**TAVERNE ROYALE GALERIE DU ROI**  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

**BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155  
RUE NEUVE 144 à 148  
Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY (coin des Halles)  
Téléphone 812  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
Paul Bouillard, propriétaire  
Successor d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPES PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX **PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros: HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

**PIANOS ET HARPES ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>te</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Banderie.







GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

## Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette.

### Mlle

Trousseau.

# MARIE

## 90, RUE ROYALE, BRUXELLES

# VANDERLINDEN

Trousseau.

Layette.

## LINGERIE FINE

### SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

## Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

S. M. la Reine douairière de Sax<sup>e</sup>, venant de Londres, est arrivée hier samedi à Bruxelles et séjournera pendant quatre jours au palais de la rue de la Régence.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique ont visité l'exposition des peintres et sculpteurs de l'Enfance, accompagnés du général Jungbluth.

A l'occasion de l'inauguration officielle de l'Exposition de Liège par S. M. le Roi, le 11 mai prochain, une mission spéciale viendra féliciter notre Souverain à Liège, au nom de l'empereur d'Allemagne.

Cette mission sera composée du général de cavalerie von Deines, adjudant général de l'Empereur, commandant le 8<sup>e</sup> corps d'armée à Coblenze, et de M. le docteur Nasse.

S. M. la Reine des Pays-Bas enverra également une délégation officielle saluer le même jour le Roi.

C'est S. A. R. le Prince Albert qui représentera le Roi aux fêtes du mariage du kronprinz d'Allemagne.

La salle de la Monnaie était comble jeudi pour la première des deux représentations de l'*Arlésienne* données avec le concours d'artistes de divers théâtres français.

Aperçu : M<sup>me</sup> de Bauer, chevalier et M<sup>me</sup> Robert de Bauer, M<sup>me</sup> Oorloff, M. et M<sup>me</sup> van Langenhove, M. et M<sup>me</sup> Roelands-Coppée, M<sup>me</sup> Errera, lieutenant et M<sup>me</sup> Renard, docteur et M<sup>me</sup> Verhoogen, M. et M<sup>me</sup> Rigaux.

MM. Lepage, baron Chazal, baron Léon Lambert-de Rothschild, Fortamps, colonel Fivé, Félix Fuchs, Oscar Crabbe, colonel Huytens de Terbecq, Van Tilt, major Lambert, Casse, comte Philippe de Renesse, major Bisqueret, commandant Morel, Van Haelen, Fernand vanden Kerkhove, Morren, capitaine Harzé, Vaxelaire, docteur Mélis, Paul Finet, major Lenssens, capitaine van Langhendonck, Emir Arslan, Georges et Raymond Vaxelaire, capitaine Van Ophem, Fernand Gilbert, les lieutenants Lanckswert, Semail, Dohay, Baes, Delafontaine, Guy Reynjtjens, Piton. MM. Stallaert, Léon de Lancker, Michiels, Aubry, docteur Jourdain, Robert, Giroul, Antoine Gillieaux, Vieujant, E. Scholder, Desmaret, etc.

Du monde artiste : M<sup>lle</sup> Brozia, Jane Maubourg, Antonia Huart, Tourjane, Boni, Deschamps, M<sup>me</sup> Bastion, M. et M<sup>me</sup> Houben-Kufferath, M. et M<sup>me</sup> Béon, MM. Vanderstappen, Salignac, Lubet.

La saison à Londres.

Au retour du Roi et de la Reine dans la capitale, vers le 5 mai, la Cour s'installera à Londres pour la saison, avec une interruption d'une quinzaine, du 10 au 25 juin, pour les vacances de la Pentecôte et les courses d'Ascot. On compte sur une saison brillante à laquelle donneront un éclat particulier d'abord la visite du roi d'Espagne, ensuite celle des officiers de l'escadre française, que la Corporation de la Cité de Londres invitera à un grand déjeuner au Guildhall.

Dans les premiers jours de juillet, il y aura, à Windsor, une cérémonie intime, à laquelle cependant toute l'Angleterre s'intéressera; le mariage de la princesse Margarete de Connaught avec le prince Gustave-Adolphe de Suède.

Ce mariage sera célébré, selon le désir de la princesse, auquel le roi Edouard s'est empressé d'accéder, dans la chapelle Saint-Georges.

Le prince et la princesse de Hohenlohe-Schillingsfürst, venant de Londres, sont arrivés mardi à Bruxelles avec une suite nombreuse. Le prince et la princesse ont passé deux jours dans la capitale, puis sont partis pour Munich.

M. de Trooz, ministre de l'Intérieur, se trouve actuellement à Blankenberghe, où il prend quelque repos.

Grâce à l'obligeant intermédiaire de S. Exc. le nonce apostolique à Bruxelles, le Vatican vient de se décider à prêter quatre petites tapisseries bruxelloises à l'Exposition prochaine des Arts bruxelloises. De son côté, M. Buis a obtenu l'envoi de Florence de quatre magnifiques tapisseries de Bruxelles.

Il y a quelques jours, M. le ministre de l'Agriculture et la baronne van der Bruggen ont offert un grand dîner dans les salons de l'hôtel ministériel.

Parmi les convives : S. Exc. le nonce apostolique; M. Schollaert, président de la Chambre des représentants; MM. Du-

pont, vice-président du Sénat; Braun, baron de Vinck, Mertens, Vanden Nest, J. Vandenspeereboom, van de Werve, sénateurs; Nerinx et Harmignies, vice-présidents de la Chambre des représentants; Borboux, Carton de Wiart, Debontridder, De Coster, Gravis, Mabilie et Warocqué, membres de la Chambre des représentants; Beco, secrétaire général du ministère de l'Agriculture; Capelle, directeur général du commerce et des consulats; Kebers, directeur général des douanes; Lagasse, président de la commission royale des monuments; Cumont, le baron Kervyn de Lettenhove; Degréve, directeur de l'Ecole de médecine vétérinaire de l'Etat; Ligy, président de la commission de surveillance du Conservatoire royal de Gand; le docteur Moeller, président de la commission médicale du Brabant.

Nous engageons nos aimables lectrices, qui désirent trouver dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les salons de la rue Royale, 131, où elles trouveront chez la Parisienne M<sup>me</sup> Suzanne Jacquet foule de modèles en tissus extensibles et autres; corsets de repos, de sport; corsets de style et aussi quelques petits articles précieux pour les soins de la beauté.

Le paper hunt de la garde civique, qui obtient toujours un si éclatant succès, a été fixé au 15 mai prochain.

Le concours hippique qui aura lieu cette année sera des plus brillants, tant par le nombre des adhérents que par le caractère des personnalités militaires qui y participeront. On cite comme devant prendre part à cette fête de nombreux officiers français.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverna des Augustins ».

Encore une revue. . . titre : *Allons-y !*  
Celle-ci a été donnée la semaine dernière au théâtre de la rue Crespel, dans les salons de M. et M<sup>me</sup> Maurice Bauwens qui déjà, de précédentes années, avaient offert pareil spectacle à leurs nombreux invités. Ces revues, interprétées avec d'excellents éléments, avaient toujours obtenu un énorme succès; aussi les favoris d'une invitation se sont-ils également exclamés : *Allons-y !* d'autant plus qu'ils étaient persuadés d'y être reçus d'une façon tout à fait charmante et cordiale.

Cette dernière revue est alerte, spirituelle, rondement menée et fourmille de couplets, vases chantées, aux motifs bien choisis. Elle a pour auteurs : M<sup>lle</sup> Clara Scappa et M. Maurice Bauwens et le peintre Laboulaye.

A 9 heures, le rideau se levait sur le salon de M. Achille et M<sup>me</sup> Lisette Denis (M. Max Blauwaert et M<sup>lle</sup> Kaekenbeeck), deux vieux braves bourgeois fêtant leur anniversaire de mariage, d'où prétexte d'entrée à diverses débitantes de comestibles : couplets de la marchande de moules et autres mollusques et crustacés venant du Parlement avec pour refrain : « Vous n'en voulez pas, c'est qu'on en a soupe déjà »; couplets de la marchande de fruits qui trouve que rien n'égale le plaisir de taper les poires; duo des époux Denis, Madame chantant les louanges du champagne et le mari pronant la « eueze lambic »; entrée du *Petit Bleu* (M. Alfred Payen) de l'*Ecentail*, fort crânement représenté par la jolie M<sup>lle</sup> Bessy Scappa qui, en des couplets délicieux, a fait de notre journal un éloge dont nous sommes vivement reconnaissants aux auteurs et à l'exquise interprète. Il y avait encore bien d'autres couplets, des duos, une ode à Bruxelles et ce premier acte finissait par l'enlèvement de M. et M<sup>me</sup> Denis par le *Petit Bleu* et l'*Ecentail*, sur leur automobile, et en route pour Bruxelles.

**FARINE NESTLÉ**  
LACTÉE  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**ART FRANÇAIS**  
J. DELACOUR  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIURE  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**AU CORSET ELÉGANT**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

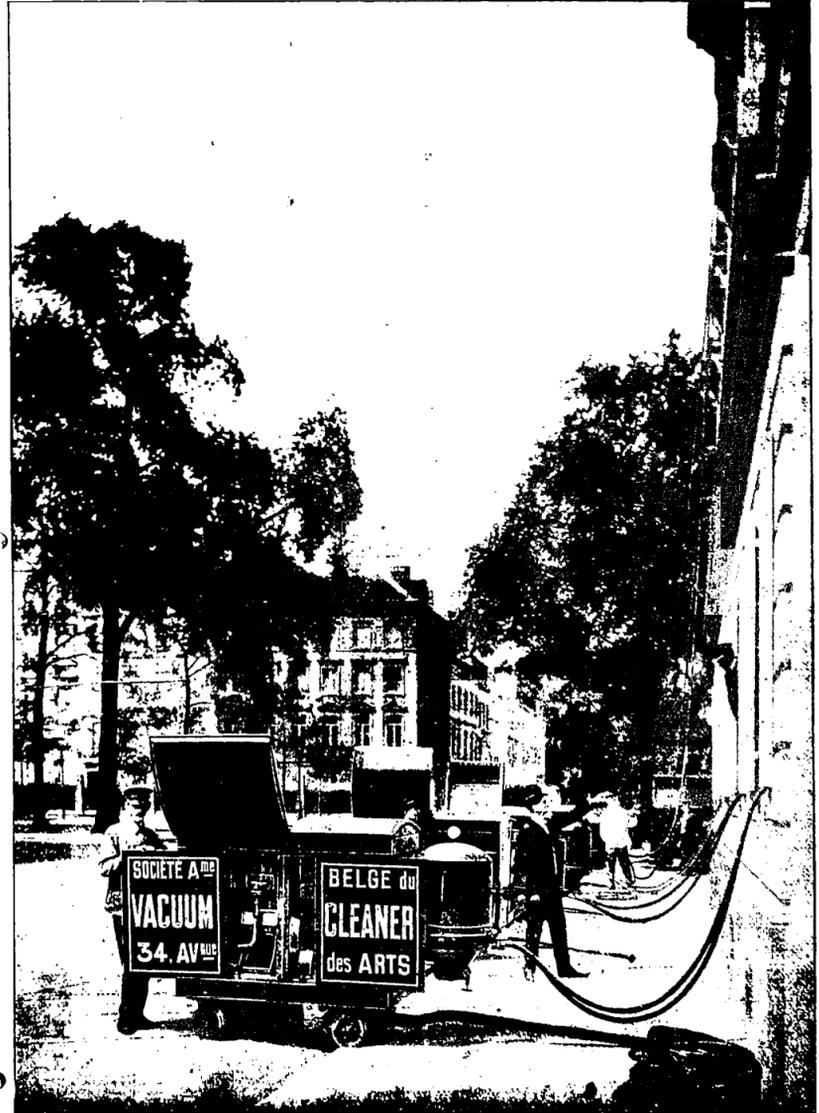
**TRIPLE-SEC** Un Verre  
COINTREAU ANCIEN

**MANUFACTURE DE GLACES**  
Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES  
Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure  
FABRIQUE  
DE  
CADRES  
TÉLÉPHON 829  
L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES



# SOCIÉTÉ ANONYME BELGE VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

# PIANOS DE TOUS FACTEURS

Vente en gros de Violons et Mandolines.

# H. MAW HOOD

27, rue de l'Empereur

# HARMONIUMS ET ORGUES AMERICAINS

Vente, échange, location, réparations, accord.

plus perfectionnée. 81, rue de la Croix-de-Fer. Etablissement fondé en 1855. Prospectus gratuits sur demande.

Mercredi dernier, bal chez M. et M<sup>me</sup> Emile Cauderlier, rue de Crayer.

Parmi les nombreux invités citons : M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Phollien, l'avocat, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Schoenfeld, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Martin Vergote, M<sup>lles</sup> de Vaucley, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Devis, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Bodart, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Dupuch, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Fresez, M<sup>me</sup> Van Cutsem-Vergote, M. et M<sup>me</sup> Maurice Lemonnier, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Depret, M. et M<sup>me</sup> Lecocq, etc.

MM. Théo Heyvaert, de Smet, Lazare, Fernand Lazare, E. et C. Van Cutsem, Mortiaux, de Beignies, Charlot, Thoen, Payen, de Tière, comte Emile du Monceau, Dupont, Marchand, Verhey, Depret, Dumont, Devis, Jacquet, Perrier, etc, etc.

Un très joli cotillon, dirigé par le lieutenant de Vaucley et M<sup>lle</sup> Cauderlier a terminé la soirée.

Semaine mode. Toute la nouveauté féminine mise en vente. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

A la dernière assemblée de l'Association de la presse belge, c'est notre distingué confrère Heinzmann-Savino qui a été élu président en remplacement de M. Mallié, président sortant, non rééligible.

Semaine fleurie. Toute la grande nouveauté en fleurs, prix spéciaux. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

La princesse Mavromichali vient d'épouser M. Edmond de Preme de la Nieppe, secrétaire de la légation de Belgique à Pékin. Le mariage a été célébré à Pékin.

Inutile de manger les huîtres chez soi, quand à l'Oyster Room, 22, rue Grétry, où elles sont incomparables, elles sont servies à meilleur compte, même après les théâtres. Cuisine de premier ordre. Vins réputées. Téléphone 5689.

C'est le baron Félix Chazal, officier aux guides, en conge, qui a constitué à Tokio, où il se trouve depuis plusieurs mois, la future section japonaise à l'Exposition de Liège. Grâce aux efforts de notre compatriote, cette section sera des plus intéressantes.

Semaine unique. La maison Vandeputte met en vente ses nouveaux boas, rue Saint-Jean, 24, séries sacrifiées.

On annonce les fiançailles de M. Nolf, député libéral d'Ypres, avec M<sup>lle</sup> Elvire Amelot. Le père de la jeune fiancée fut naguère candidat libéral au Sénat pour l'arrondissement d'Audenarde, et son frère est le bourgmestre libéral de la commune de Synghem.

Semaine féminine. Les nouvelles voilettes, la ceinture sensationnelle. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

M. Emile Wauters, l'éminent peintre, vient d'être promu commandeur de la Légion d'honneur.

Importation directe de cigares de la Havane : A. Zabia & C<sup>ie</sup>, 61, rue de l'Écuyer.

On annonce les fiançailles de M<sup>lle</sup> Marie-Louise Dumont de Chassart, fille de M. et de M<sup>me</sup> Auguste Dumont de Chassart, avec M. Arnold van Wassenhove, fils de M<sup>me</sup> Alfred van Wassenhove et de feu M. Alfred van Wassenhove, ancien conseiller de légation de S. M. le Roi des Belges.

Joli complet *trotteur*, avec boléro, 90 francs; *robe tailleur avec jaquette*, nouveau modèle, 110 francs; *élégante robe redingote, double soie*, 130 francs. LÉON DELBOVE, rue de la Limite, 28, porte de Schaarbeek.

On annonce les fiançailles de la vicomtesse de Ghellinck, fille du vicomte Am. de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, avec le comte de Bethune.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Le 25 mars, bal très réussi chez M<sup>me</sup> Fréze, dans sa belle demeure de la rue du Trône.

Remarqué : M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Schoenfeld, M<sup>me</sup> Richez, M<sup>lles</sup> Wittmeur, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Ziane, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Janssens, M<sup>lles</sup> de Hoon, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Vent, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Lequime.

Parmi les habits noirs : MM. Verhaeren, Raquez, Lequime, Van Cutsem, Du Monceau de Bergendael, Tahon, Van Overstraeten, Halot, Paën, comte de Vaucley, Gernaert, d'Aoust, Bautier, etc., etc.

Aux gourmets nous recommandons le Café Riche où M. Queille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

On annonce les fiançailles de M. Robert Merghelynyck, fils de M. Ferdinand Merghelynyck, docteur en droit, ancien membre du Conseil provincial de la Flandre occidentale, membre de la commission administrative de l'Institution Royale de Messines, commissaire de l'arrondissement d'Ypres et chevalier de l'ordre de Léopold, et de M<sup>me</sup> Merghelynyck, née Hynde-

## BODSON CHEMISIER 61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

rick, avec M<sup>lle</sup> de Marotte de Montigny, fille de M. Félicien de Marotte de Montigny, bourgmestre de Braives, et de M<sup>me</sup> de Marotte de Montigny, née de Menten de Horne.

Merghelynyck : Anobli le 8 janvier 1773, reconnu le 4 mars 1823.

Armes : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles à huit rais du même et en pointe d'une tête de mort d'argent surmontée d'un soleil rayonnant d'or. Heaume : couronné. Cimier : le soleil de l'écu. Supports : deux lions d'or regardant, armés et lampassés de gueules.

de Marotte de Montigny. Anobli le 6 septembre 1613 et 2 août 1630. Comte, 22 mars 1727. Non reconnu. Armes : d'or au trécher fleuroné et contre-fleuronné de sable, au sautoir raccourci de gueules brochant sur le tout et chargé en abîme d'argent à trois chaudrons de sables remplis de gueules. Cimier : une cigogne naissante aux ailes éployées au naturel.

La Fête de charité (*la Belle au Bois dormant*) n'a si bien réussi que grâce à la collaboration très active de deux artistes de mérite : M. Willy Thiriar, qui a dessiné les costumes et aidé puissamment à la création des tableaux, et M. Van Roy, qui a composé et brossé les décors.

On annonce les fiançailles de M. Raoul de Thomaz de Bossière, fils de M. Alphonse de Thomaz de Bossière et de M<sup>me</sup> de Thomaz de Bossière née baronne de Marq de Tiège, avec la comtesse Georgine de Looz-Corswarem, fille du comte de Looz-Corswarem, ancien conseiller provincial et bourgmestre de Moxhe, chevalier de l'ordre du Christ de Portugal, et de la comtesse de Looz-Corswarem née baronne de Loë.

Parmi les habits noirs : MM. Verhaeren, Raquez, Lequime, Van Cutsem, Du Monceau de Bergendael, Tahon, Van Overstraeten, Halot, Paën, comte de Vaucley, Gernaert, d'Aoust, Bautier, etc., etc.

Maison LE LORRAIN  
**AUG. LE LORRAIN FILS**  
SUCCESEUR  
71, rue de l'Écuyer, 71  
BRUXELLES  
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)  
FOURNISSEUR DE LA COUR  
Bronzes d'art et de Fantaisie  
Petits meubles de luxe  
Éventails, Bijoux  
Maroquinerie anglaise et viennoise  
Sacs et nécessaires de voyage  
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie  
**OBJETS**  
POUR  
**CADEAUX**

de comte le 25 juillet 1825. Armes : aux 1 et 4 burelé d'or et de gueules de dix pièces; aux 2 et 3 d'argent à deux fasces de sable, sur le tout un écu d'hermine à deux fasces de gueules. Support : deux lévriers d'argent au collier de gueules, bordé et annelé d'or; le tout placé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine, lié d'azur, les courtines aux armes de l'écu, sommé de la couronne ducale du Saint-Empire. Cri : *Fortitudini*.

de Thomaz de Bossière : Anobli le 3 novembre 1778, reconnu le 15 février 1889. Armes : de sable au chevron d'azur, bordé d'argent, accompagné de trois trèfles d'argent. Heaume : couronné. Cimier : un trèfle de l'écu.

Nous recommandons à nos lecteurs le cigare *Quo Vadis*.

On annonce les fiançailles de M. René Berthelot, professeur à l'Université libre de Bruxelles, fils du secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Paris avec M<sup>lle</sup> Jeanne Schweisguth.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Nous apprenons les fiançailles de M<sup>me</sup> Moreau van Berchem, fille de feu le premier président de la Cour de cassation avec le baron Amable de Coppin de Grinchamps.

Samedi 25 mars, très beau bal chez M. et M<sup>me</sup> Delecourt-Wincqz, rue de la Pépinière.

MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF

OTTO WISKEMANN. — BRUXELLES  
RUE DU CHÊNE (VAL DES ROSES)

**GRANDE MAISON DE CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS**

Draperies et nouveautés anglaises et françaises pour vêtements sur mesure.  
—  
Coupe soignée.  
—  
Travail fini.  
—  
Vêtements pour cérémonies.  
—  
Vêtements tout confectionnés meilleur marché que partout ailleurs.

Uniformes militaires pour toutes les armes.  
—  
Fournisseurs de la Douane, de l'État du Congo, de l'École militaire, de la Garde civique.  
—  
Trousseaux complets pour explorateurs.  
—  
Coupeurs spécialistes de tout premier ordre.  
—  
Conditions spéciales à MM. les officiers

'RUE NEUVE, 1, BRUXELLES — Place de la Monnaie. — TÉLÉPHONE 3270.

**Fabrique de Matelas**  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléphone. 275

**LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE**  
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

**FLEURS NATURELLES**  
**Maria LOGIER**  
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

**Edmond MOTTI**  
CHAPELIER-CHEMISIER  
53, RUE DE LA MADELEINE, 53  
BRUXELLES

NOUVEAUTÉS DE LA SAISON — GILETS FANTASIES  
SOIES POUR CRAVATES  
CASQUETTES ANGLAISES NOUVEAUX TISSUS  
Chapeaux en feutre, formes nouvelles, réclame de la maison . . . . . fr. 7 50  
CHAPEAUX POUR DAMES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS  
Oxfords et zéphirs anglais, la chemise-réclame. 5 75  
La blouse chemisier, pour dames. . . . . 5 75  
Pardessus waterproof, demi-saison . . . . . 39 50  
Articles spéciaux pour automobiles et tous sports.

**SALON DE LA MODE**  
84, RUE DE LA MONTAGNE  
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
BRUXELLES

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES  
**FOURRURES de premier choix et de provenance directe.**  
Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.

84, RUE DE LA MONTAGNE  
TÉLÉPHONE 5590



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.

Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des

## PIANOS

### P. RIESENBURGER

10, RUE DU CONGRÈS

#### ESCRIME

Le maître Galante, actuellement à Bruxelles, donnera le 10 avril, à 8 h. du soir, à la Salle De Smedt, place du Musée, une soirée d'armes exclusivement réservée au sabre. Tous les amateurs et professeurs du pays sont invités à y participer.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le Vin Régénérateur Pélerin au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Ecuyer, 20. Service de nuit.

#### EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

Un service qui a son importance dans une Exposition c'est, certes, celui des chaises et fauteuils à placer dans les jardins. On sait combien le public en usait à l'Exposition de Paris, par exemple. Le comité exécutif s'est utilement occupé de cette question à Liège et ce service sera particulièrement soigné.

Il en sera de même de celui des fauteuils roulants pour lequel on a traité avec une firme importante. Au surplus, différentes améliorations seront apportées aux organisations ayant déjà fonctionné dans ce genre, de façon à présenter toutes les facilités et tout le confort désirables.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

#### TRIBUNAUX

En appel. — On se rappelle que l'an dernier, le tribunal de première instance de Bruxelles condamna à un an de prison et à 35,000 francs de dommages et intérêts à payer à la victime, M. Armand Ledocte. M. Ledocte avait tiré un coup de revolver sur sa femme, M<sup>me</sup> Jane Meroy, qui chantait, à ce moment, au théâtre de la Monnaie.

M<sup>me</sup> Jane Meroy avait été blessée à la main. Par l'organe de son avocat, M<sup>e</sup> Léon Renault, du barreau de Paris, elle déclara que sa blessure l'empêchait désormais de s'accompagner elle-même au piano et l'obligeait de prendre pour ses études un accompagnateur, d'où la demande en dommages et intérêts. La Cour d'appel de Bruxelles, devant laquelle s'était pourvu

M. Ledocte, vient de rendre son arrêt. Elle confirme le jugement du tribunal de première instance en ce qui concerne la condamnation à la prison, mais elle a abaissé de 35,000 à 25,000 le chiffre des dommages et intérêts.

#### Le Procès du « Tutu ».

On sait que M<sup>lle</sup> Héva Sarcy, dont le public bruxellois se souvient avec plaisir, avait été engagée par les frères Isola, lors de leur campagne d'opéra au théâtre de la Gaité, comme première danseuse noble. M<sup>lle</sup> Sarcy devait paraître dans *Hérodiade*, mais elle refusa de danser parce qu'on lui imposait une longue robe, qui lui rendait impossible, disait-elle, l'exercice de son art. Elle revendiquait le droit au « tutu », à la jupe courte en ballon. D'où, procès.

L'affaire a été présentée il y a quelques jours à la 7<sup>e</sup> chambre du tribunal civil de Paris. Les avocats des deux parties ont déposé leurs conclusions; voici celles de M<sup>lle</sup> Sarcy :

« Attendu que M<sup>lle</sup> Sarcy a été spécialement engagée par MM. Isola frères, directeurs du théâtre de la Gaité, comme première danseuse-étoile pour la saison d'opéra qui devait commencer du 10 au 15 octobre 1903 et finir du 10 au 15 janvier 1904 ;

« Que l'engagement de première danseuse-étoile implique pour M<sup>lle</sup> Sarcy le droit de ne danser que dans le costume classique de danse ;

« Que cependant MM. Isola frères ont la prétention d'exiger que M<sup>lle</sup> Sarcy danse en costume long, sur une toile tendue et dans des danses qui ne sont ni de son genre ni de son emploi et pour lesquelles elle n'est pas engagée ;

« Qu'il est absolument impossible et qu'il est dangereux pour une première danseuse-étoile de se livrer aux exercices périlleux de son art autrement que sur un parquet ;

« Que MM. Isola ne remplissant pas les conditions de leur engagement vis-à-vis de M<sup>lle</sup> Sarcy, cette dernière est en droit de le faire déclarer résilié à leurs torts et griefs ;

« Que MM. Isola ayant fait apposer dans Paris des affiches de la représentation d'*Hérodiade*, où le nom de M<sup>lle</sup> Héva Sarcy figurait ainsi que sur les programmes, comme première danseuse, elle a fait sommation à MM. Isola frères d'avoir dans les vingt-quatre heures à effacer son nom des programmes et affiches des représentations d'*Hérodiade*, et dans le même délai d'avoir à lui payer la somme de 1,200 francs montant du dédommagement prévu dans le cas de résiliation des conventions ;

« Qu'à la suite de cette sommation, MM. Isola ont fait effacer le nom de M<sup>lle</sup> Sarcy des affiches, mais qu'ils ne lui ont pas

versé la dite somme de 1,200 francs dont elle exige aujourd'hui le montant. »

A cette déclaration de guerre, les frères Isola ripostent en ces termes :

« Attendu que MM. Isola ont engagé M<sup>lle</sup> Héva Sarcy comme première danseuse-étoile pour la saison d'opéra qui a commencé le 15 octobre 1903 et qui doit finir le 10 ou 15 janvier 1904 ;

« Attendu que M<sup>lle</sup> Sarcy a répété son rôle jusque vers le 15 octobre sans aucune protestation, mais que le jour de la représentation générale, elle refusa absolument de paraître en scène ;

« Attendu que M<sup>lle</sup> Sarcy émettait la prétention de paraître en costume ordinaire de danseuse, vulgairement dit « tutu », alors que la danse dans *Hérodiade* est une danse de caractère et qu'il eût été ridicule de danser en costume moderne ;

« Attendu qu'en raison du refus manifesté par M<sup>lle</sup> Sarcy de remplir son rôle, MM. Isola frères sont en droit d'exiger le paiement de la somme de 1,200 francs, montant du dédit qu'elle devait verser en cas d'inexécution de son engagement ;

« Attendu que toutes demandes amiables sont restées inutilisées et que toute conciliation est impossible... »

#### POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES À LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

#### CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>e</sup> le prince Albert de Belgique

14, avenue Louise, Bruxelles

TÉLÉPHONE 1783

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Romdenne frères**, Bruxelles. Téléphone **4625**.

#### SPORT

La réunion d'aujourd'hui à Groenendaal ne comporte aucune épreuve bien importante. Le Prix du Mont-des-Arts sera peut-être la course la plus intéressante et nous assisterons à la rentrée de quelques bons trois ans.

Voici nos pronostics :

Prix d'Avril : Grisélidis et Sainte-Hélène.  
Prix des Saules : Galette et La Scala.  
Prix d'Alsemberg : Talma et Forest.  
Prix du Mont-des-Arts : Azulina et écurie Ashman.  
Prix des Chevreuils : Saint-Raphaël et Hymette.  
Prix des Trompes : Le Mont-Dore et M<sup>me</sup> Louise.  
Demain, courses à Forest.

SAINT-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

## DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCESSALES :  
BRUXELLES, 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN



MONSIEUR, J'ai eu un très grand plaisir à entendre le **PIANOLA**. J'ai constaté que cet instrument peut être rangé parmi les purs mécanismes qui annulent le rôle artistique de ceux qui le mettent en œuvre. C'est donc un instrument digne de prendre place parmi les véritables organes musicaux et appelé à produire, comme eux, ses effets particuliers.

Je ne puis donc que féliciter vivement l'inventeur et l'artiste qui m'a fait entendre l'instrument. F.-A. GEVAERT.  
Bruxelles, 15 septembre 1903.

Le « **PIANOLA** » s'adapte sur tous les pianos.

LE SEUL appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.  
LE SEUL vendu directement par The Aeolian Company de New-York.  
LE SEUL pouvant ainsi donner une garantie sérieuse  
LE SEUL qui a été imité sans jamais être égalé.  
LE SEUL qui donne l'illusion complète du jeu humain.  
LE SEUL possédant un répertoire de seize mille œuvres

PIANOLAS . . . .  
AEOLIANS . . . . THE AEOLIAN COMPANY  
ORCHESTRELLES . . . . 114, RUE ROYALE, BRUXELLES

Envoi franco de brochures illustrées.

M<sup>lles</sup> JULLIEN sœurs  
successeurs de NYSENS sœurs  
46, rue du Marché-aux-Herbes  
BRUXELLES  
Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

Eclairage, Chauffage, Electricité.  
G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

Éclairiez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie  
Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles



RESTAURANT DU  
**FILET DE BŒUF**  
AUGUSTE HARRE  
Propriétaire  
6 et 8, rue des Harrengs, 6 et 8  
Téléphone n° 2491.

Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**  
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)  
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Tailleur de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
**EXPERTISES**

MODES  
**MAISON ANGÈLE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

LIQUEUR  
**GRAND CUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**  
AGENT GÉNÉRAL pour la Belgique : **CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

**CIBILS** EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez !

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

### TAVERNE DE LONDRES

**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT  
de premier ordre

SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. PIVER**  
PARIS

**LE HELDE**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

### CAFE RICHE

2, RUE LEOPOLD, 2

CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE

Service à la carte (prix marqués).

Déjeuner : 4 francs

Musique au diner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

## PIANOS

INSTRUMENTS  
de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS

# GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

## SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie

## LE TROUVÈRE

Grand-opéra en quatre actes, version française d'EMILIEN PACINI  
Musique de G. VERDI

Manrique . . . . .	MM. LAFFITTE
Le comte de Luna . . . . .	ALBERS
Fernand . . . . .	VALLIER
Ruiz . . . . .	LUBET
Un Bohémien . . . . .	CRABBÉ
Léonore . . . . .	M <sup>mes</sup> LAFFITTE
Azucena . . . . .	DHASTY
Inès . . . . .	COLBRANT

Au troisième acte : La Bohémienne, divertissement dansé par M<sup>lle</sup> BONI, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

**J-B. KATTO**, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS JOOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

TAVERNE ROYALE  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERTURE APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

## OMNIUM BAR

Rue de l'Écuyer, 26

SOUPEURS FROIDS APRES LES THEATRES

Téléphone 4419.

## BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>ie</sup> BRUXELLES



BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155

RUE NEUVE  
144 à 148

Usine, fonderie :  
15, RUE  
DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en émail.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

## Au Fillet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

## PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX

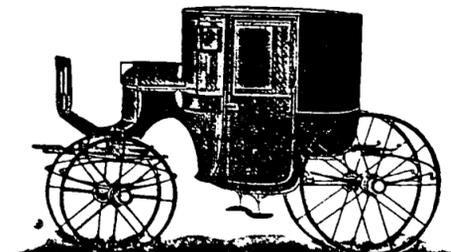
## PÉTROLE HAHN

Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

## CARROSSERIE DE LUXE

**A. PARCYNS Fils**

28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

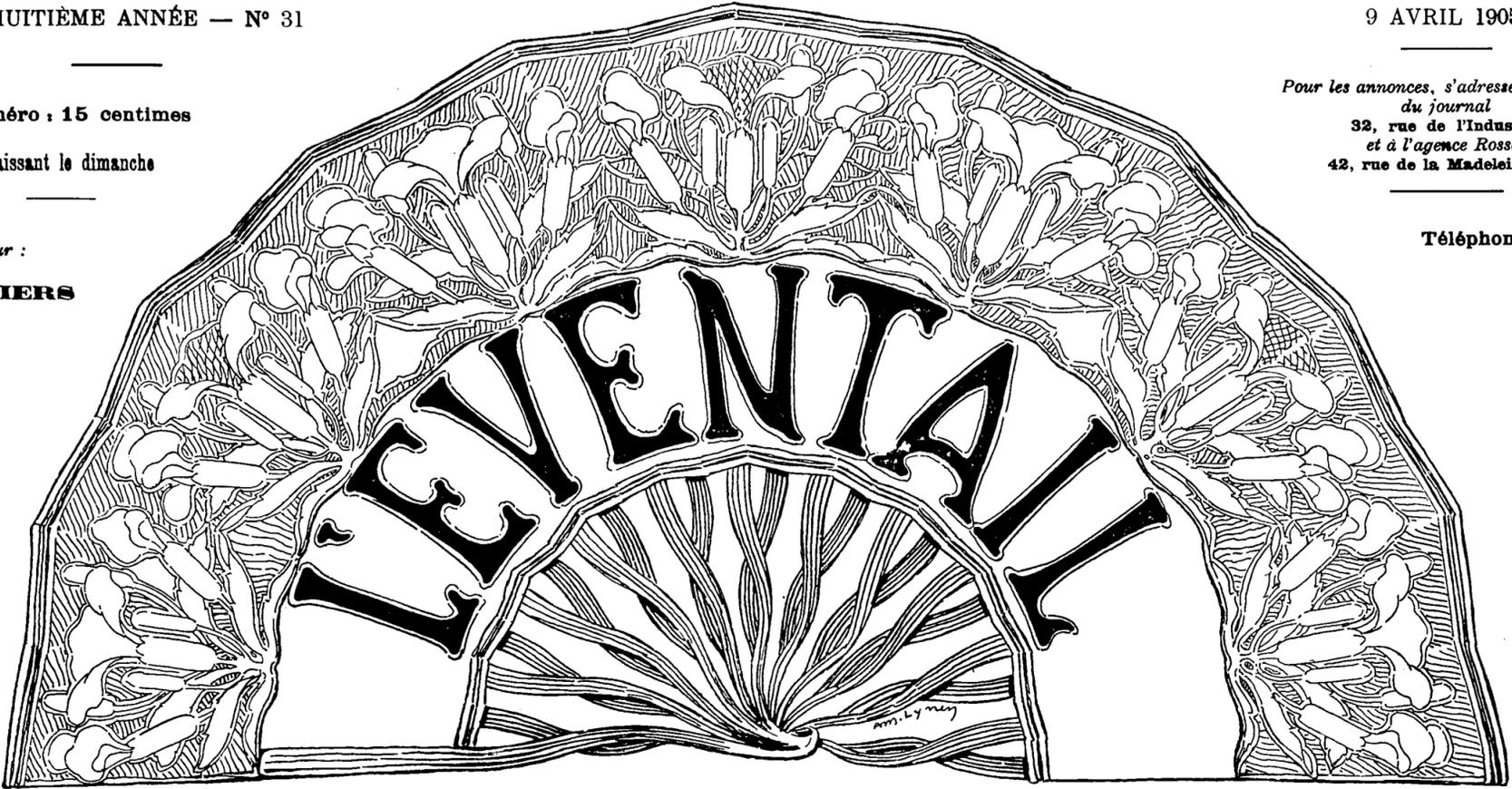
## PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Bauderie



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Le Directeur de l'« Éventail » prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du Journal.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Le Postillon de Lonjumeau

La reprise ou plutôt la résurrection du chef-d'œuvre d'Adolphe Adam a pris les proportions d'un véritable événement, et même d'un événement très heureux, car non seulement la pièce est demeurée amusante et la musique piquante, mais l'œuvre a été chantée et jouée à la perfection.

Le duo d'amour du premier acte, les fameux couplets du postillon de Lonjumeau, la scène de la répétition au second acte, puis l'air de bravoure du ténor, les couplets d'excellent style périodiste du baryton, le trio « Pendu, pendu ! » et d'autres passages encore ont été fort applaudis. On s'est parfaitement expliqué la vogue dont jouit si longtemps cette œuvrette inspirée et vivace. Avec une distribution comme celle que nous venons d'apprécier à la Monnaie, elle rencontrera certes un regain de succès.

C'est M. David qui tenait le rôle principal. Il y a apporté beaucoup de verve et il l'a chanté d'une voix charmante, on ne peut mieux assouplie, avec des demi-teintes tout à fait délicieuses et un trille merveilleux en voix mixte, bref, en véritable *primo uomo*. Il a même fait hisser son air brillant mais archi-difficile du second acte.

M<sup>me</sup> Eyreans faisait une charmante Madeleine, qui a partagé le succès de son partenaire et dont la gentille voix concertait à ravir avec la sienne, dans le duo du premier acte et dans la scène finale. M. Belhomme, lui aussi, s'est distingué et il a fait applaudir entre autres les trois couplets bouffes du second acte.

Bref, une excellente soirée.

## Théâtre royal du Parc.

Brichanteau.

Quand M. Jules Claretie se plut à fixer un type de comédien qui tend à disparaître — car le « mastuvu » a tué le romantique, l'artiste comme il s'intitulait lui-même — nul ne songeait, et l'auteur moins que personne, à faire vivre sur la scène le personnage du livre.

Le premier, et ce n'est pas son moindre mérite, M. de Féraudy sut comprendre, lui comédien inné, quel relief allait acquérir la silhouette de ce bohème du théâtre, enthousiaste par vanité peut-être, mais

aussi par belle insouciance de ce qui est terre-à-terre ou banal.

On a dit l'heureuse exposition de la pièce, l'originalité de ce croquis de derrière les coulisses qui constitue l'acte premier.

Brichanteau quitte le chef-lieu de département où il triompha pendant des soirées nombreuses. Mais il veut l'apothéose d'une représentation d'adieux, et on le voit réglant la mise en scène de la manifestation spontanée qu'il imagina à son profit pour le seul plaisir de son orgueil extraordinaire, mais naïf.

Brichanteau, c'est le maître dont s'éprennent les petites demoiselles en mal de débuts, c'est le Buridan de la *Tour de Nesle* ou l'Andrès des *Pirates de la Savane*, rompu à toutes les ficelles du métier, mais disant faux, même quand il pense vrai, et mettant toute une vie à découvrir le secret que lui révèle seulement la tombe.

Brichanteau, c'est aussi l'illusion d'éternelle jeunesse se parant de perruques et de fards et se persuadant que l'amour ne lui faussera jamais compagnie, à lui que tant d'héroïnes aimèrent entre le côté cour et le côté jardin.

Quelle mélancolie morale surgit au fond de toute cette foi inutilement fervente et qui se brise tout à coup pour avoir heurté la franchise d'une femme ! Et cette femme, Fanchette, qui suivit l'étoile du « maître », qui, dans son sillage, courut les théâtricules de sous-préfecture et que le dégoût de toute cette factice, vide, stérile et nomade existence saisit à la fin, jusqu'à l'écoeurement et jusqu'à la fuite ; cette Fanchette n'est-elle pas, si l'on voulait s'inquiéter de symbole, comme l'incarnation de l'avenir devenu le présent et sous lequel s'efface brusquement le passé ?

Il faut analyser Brichanteau dans ses phases de regrets et de croyance dernière, il faut le voir, le pauvre, venant errer sous les fenêtres de l'aimée, de l'aimée qui ne l'aime pas et qui vit, dans son luxe oisif d'actrice arrivée, auprès d'un homme dont le titre à l'amour est d'être jeune, d'être beau, d'être riche, ce qui ne gêne rien.

Le délicieux épisode, — quelle émotion saisit, émotion instinctive, donc sincère, — saisit la soudaine douleur de cet illuminé qui comprend enfin et qui part, sa destinée étant finie.

Toute une gamme de sentiments, notée avec une finesse de tons extrême, rit, chante ou pleure ; oui, pleure, ne vous en déplaie, dans cette œuvre d'observation satirique d'abord, puis et si délicatement attendrie.

Entre le quatrième et le cinquième tableau, Brichanteau a vieilli : la sagesse l'a éclairé soudain. Il peut donner des leçons maintenant : elles seront précieuses. Et c'est en indiquant à Fanchette, qui est revenue à son maître d'autrefois, comment l'angoisse de la mort s'exprime en une attitude et un cri, que le pauvre Brichanteau défaille et meurt sans agonie, avec l'ultime tristesse d'avoir compris le théâtre trop tard.

La pièce, on s'en rend compte, tient tout en un rôle, quelque intéressante que soit la femme dans ce roman d'un homme. La physiologie de ces professionnels de la convention avait été réalisée déjà, mais nulle part ni dans aucune œuvre avec une fidélité d'observation plus subtile. Seulement, et ceci n'est pas une critique, les comédies de l'espèce, concentrées presque exclusivement en un unique caractère, exigent une maîtrise d'interprétation peu commune. Et c'est là peut-être bien ce qui tenta M. de Féraudy.

En tant que composition, son Brichanteau est d'une netteté de lignes personnelle autant que vivante. C'est le chef-d'œuvre du convenu dans le naturel, s'il est permis d'ainsi s'exprimer. Et quel empire sur soi, sur son talent, ne faut-il pas pour

réussir à être un tel fantoche quand on a le don d'être quelque chose de si sincère toujours et de si humain. Mais aussi la belle revanche dans cette scène du dénouement où Brichanteau exhale son âme enfin lucide dans un regret ! La chute du rideau, le premier soir, a été une longue acclamation. M. de Féraudy avait le droit d'en revendiquer la bonne part.

Aux côtés de l'incomparable Brichanteau, il y a une Fanchette, pourtant, une Fanchette dont M<sup>lle</sup> Gabrielle Robinne incarne la coquetterie blonde, l'élégance et la beauté. Avec sa vivacité, sa simplicité d'accents, M<sup>lle</sup> Robinne, que la pièce rajeunit à peine, mais vieillit de dix ans en un entr'acte, et sans qu'il y paraisse, a mieux que le charme de sa jeunesse mutine. Elle dit d'adorable façon, et le public le lui a bien fait voir.

Jolie aussi, mais d'une joliesse brune, M<sup>lle</sup> Daussmond n'a pas à s'embarrasser davantage d'être exquise, elle qui l'est naturellement. M<sup>lle</sup> Derval est piquante autant qu'on peut l'être, et M<sup>me</sup> Guertat, pour effacé que soit ici son personnage, est excellente comme elle nous y accoutuma.

Pour parfaire l'ensemble, il y a MM. Mondet et et Volnys, sans préjudice des autres.

Le Parc, en s'assurant la création de *Brichanteau*, a, une fois de plus, travaillé à cette décentralisation dramatique dont il s'est fait le victorieux champion. Aux bravos du public se sont ajoutés des félicitations officielles, et jamais il n'en fut de plus justifiées. C'est là un légitime hommage rendu à l'activité littéraire de la direction Victor Reding.

Alors que, par la ville, se répandait l'écho du succès de *Brichanteau*, l'auteur : M. Claretie, son merveilleux adaptateur scénique M. de Féraudy, M<sup>me</sup> de Féraudy, M. Victor Reding, directeur du Parc, M. Gérard, ministre de France, M. De Mot, bourgmestre, MM. Grimard, Lemonnier, Valère Mabilie, une nombreuse délégation de la critique parisienne et quelques confrères du terroir s'asseyaient dans le coude à coude au souper servi dans le salon blanc du *Café Riche*, et que la séduisante présence de M<sup>lles</sup> Robinne, Daussmond et Derval relevait tout particulièrement.

Au dessert, échange de toasts, tous empreints de l'esprit le plus cordial et le plus sympathique. Pendant quelques heures, Paris et Bruxelles n'ont plus fait qu'une ville et qu'un cœur.

### La matinée Georgette Leblanc.

M<sup>me</sup> Georgette Leblanc, l'actrice, chanteuse et récitant si personnelle, qui a laissé de si artistiques souvenirs à Bruxelles, où elle interpréta entr'autres au théâtre de la Monnaie, de façon inoubliable, les rôles de la *Niverraise* et de *Thais*, donna mercredi après-midi, au Parc, une très intéressante séance, à laquelle assistait le public le plus friand d'art raffiné et « hors du commun » : mondaines, artistes, étudiants, rapins, etc., etc.

M<sup>me</sup> Georgette Leblanc, très en beauté, très décorative, vêtue avec ce cachet tout spécial qui fait de chacune de ses toilettes une création de haut goût, non seulement adaptée à sa personne, mais toujours dans le ton du programme et des circonstances, a chanté de suggestives et prenantes mélodies de M. Gabriel Fabre, un distingué musicien de la jeune école française, composées sur des paroles de M<sup>me</sup> Judith Gautier, traductions de poèmes chinois (*Le Livre de Jade*), et de petits poèmes de Maurice Maeterlinck, délicieux riens, dont le vague permet précisément à une interprète imaginative d'en dégager toute sorte de frissons occultes, d'effets imprévus.

Elle a fait deux causeries, l'une sur la poésie chinoise, l'autre sur Maurice Maeterlinck, toutes deux très écoutées et aussi remarquables par les idées que

par la diction. M<sup>me</sup> Georgette Leblanc est une merveilleuse diseuse, d'une intelligence on ne peut plus subtile et exercée, d'une rare faculté d'assimilation.

On lui a fait fête.

De cette double série de petits poèmes à la fois puérils et troublants, ce sont les quatre derniers de Maeterlinck qui ont eu les honneurs de la séance.

En somme, un récital souverainement artistique, d'une originalité incontestable, où tout était rare, curieux et recherché, jusqu'aux poses et aux gestes voulus, en quelque sorte prémédités, mais tout de même sculpturaux et séduisants de la chanteuse et conférencière.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Aujourd'hui dimanche, en matinée, *le Postillon de Lonjumeau* et *l'Aventure de la Guimard* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Faust* ; lundi 10, *Lohengrin* ; mardi 11, *Hérodiade* (pour la Grande-Harmonie) ; mercredi 12, *Carmen* ; jeudi 13, *le Trouvère* ; vendredi 14, *le Postillon de Lonjumeau* et *les Noces de Jeannette* ; samedi 15, *les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* ; dimanche 16, en matinée, *Faust*.

Demain lundi M<sup>me</sup> Félicia Litvinne chantera le rôle d'Elsa de *Lohengrin*. Le ténor russe Altchewky chantera le rôle du Chevalier du Cygne.

M<sup>me</sup> Cécile Thévenet, qui vient d'accomplir avec un très grand succès une tournée de représentations et de concerts en France, reparaitra mercredi 12 dans *Carmen*.

La Mutualité artistique, qui est, on le sait, une association comprenant un grand nombre de nos principaux peintres, sculpteurs, musiciens et hommes de lettres, organise une représentation à son bénéfice qui se donnera à la Monnaie, le samedi 15 avril. On jouera à cette occasion *les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*. Ce sera, dans cette saison, la dernière représentation du chef-d'œuvre de Wagner.

La Monnaie donnera pendant la semaine sainte, avec le concours des artistes de la Comédie-Française, deux représentations de *l'Arlésienne*, qui promettent d'être hautement intéressantes.

Ces deux soirées auront lieu le jeudi 20 et le samedi 22 avril.

Le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet et Bizet, sera interprété par les sociétaires de la Comédie-Française, ayant à leur tête l'illustre M<sup>me</sup> Favart, qui exceptionnellement avait bien voulu prêter le concours de son talent à la célébration de la cinquantième représentation de *l'Arlésienne* à Paris. M<sup>me</sup> Favart jouera le rôle de la Renaude ; M. Albert Lambert fils interprétera le rôle de Frédéric ; M. Paul Mounet celui de Balthazar ; M<sup>me</sup> Tessandier jouera son rôle de Rose Mamaï, qui lui a valu tant de succès à Paris, et M. Cornaglia le rôle de Francet qu'il a créé.

La délicieuse partition de Bizet, qui tient une si grande place dans l'ouvrage, sera exécutée par l'orchestre et les chœurs du théâtre royal de la Monnaie, sous la direction de M. Sylvain Dupuis.

*Alceste*, dont le grand succès artistique dut être interrompu au mois de janvier par suite du congé habituel de M<sup>me</sup> Litvinne, a reparu lundi à l'affiche et a produit comme précédemment une profonde impres-





GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette.

Mlle

Trousseaux.

MARIE

90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.

# VANDERLINDEN

Layette.

## LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

principe vont fourrager les doigts pour amener l'inspiration ou flatter la démocratie.

Et les yeux? Que de choses dans les yeux?

Enfoncés dans les orbites ou à fleur de visage, la lumière les assombrit ou les éclaire.

Chez cette jeune femme, ils mangent tout le visage, il n'y en a que pour eux. La sclérotique humide emprunte à la lumière des langueurs évocatrices et le regard a de merveilleuses douceurs.

Il y a tout un monde de rêves dans les yeux sombres, sous les sourcils froncés de cette jeune fille, et qui sont blottis sous l'orbite, comme pour éviter la lumière et la révélation de sa pensée.

Le calme d'une nature paisible, bonne, innocente et saine se révèle dans ces yeux, qui rappellent ceux de Junon, d'après les Anciens, et autour desquels la lumière se joue, sans ombres ni mystères.

Les yeux sont toute l'âme et une grande partie de la beauté, et la lumière accentue encore leur expression en les encadrant de ses caresses et de ses vibrances.

Il y a les toilettes, dont les qualités de goût, l'art des nuances et des circonstances, la connaissance de ses charmes et de ses insuffisances se révèlent chez chaque femme, dans la pleine lumière, impitoyable pour les fautes de goût ou l'absence de mesure ou de distinction.

On voit que se retourner à l'entr'acte n'est pas une opération si simple, si dénuée d'importance et qu'elle peut nous entraîner à des réflexions tout au moins intéressantes.

En somme, on peut voir là surtout que chacun dégage une lumière qui lui est propre, que la lumière qui lui est envoyée se transforme différemment d'après l'individu. Nous avons tous un halo dans lequel nous marchons, comme Ruy-Blas dans son « rêve étoilé » et qui répond à nos conditions physiques et morales.

C'est à voir cela que réside peut-être tout l'art du portrait et ce qui fait la différence entre une toile de Van Dyck et une toile de Tartempion.

MAX.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**ART FRANÇAIS J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIURE  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.



On ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

### Mondanités.

S. M. le Roi a visité pendant son séjour à Séville, la cathédrale, la Promenade et le parc Marie-Louise.

Notre Souverain s'est rendu aussi au faubourg de Saint-Bernard où, mêlé à la foule, il a vu passer plusieurs processions par la place de la Constitution. Le séjour du Roi à Séville s'est passé dans le plus strict incognito.

S. M. la reine de Saxe, qui était arrivée à Bruxelles samedi 22 avril, a quitté notre capitale mardi dernier, retournant directement à Dresde. La vénérable souveraine a été accompagnée à la gare, par LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre, le Prince et la Princesse Albert. La suite de Sa Majesté se composait du comte de Mesch, attaché à Sa Maison, des comtesses de Neuendorf et d'Opelt, dames d'honneur.

Formes nouvelles de ceintures, donnant tous les avantages à la taille, coupe des premières maisons, nuances les plus délicates. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Lundi, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont visité la villa scolaire de La Hulpe. Réception des plus chaleureuses de la part de la population. Partout flottaient, dans le coquet village, des drapeaux aux couleurs belges et bavaroises.

Voilettes nouvelles, selon la meilleure coquetterie du visage. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Le Prince et la Princesse Albert ont visité, cette semaine, l'exposition de M. Paul Renouard au Cercle artistique et littéraire.

Pour les soins de manucure, pédicure, on ne peut mieux s'adresser qu'à M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Gys, 17, rue Sainte-Gudule. Se rend à domicile.

C'est le dimanche 21 mai que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique feront leur Joyeuse Entrée dans la ville de Tournai. Il y aura réception à l'hôtel de ville, visite de la cathédrale, de l'hôpital civil, banquet, etc.

Le tissu grisaille est le grand succès de la saison; des modèles ravissants en robe tailleur sont exposés dans les salons de la maison Th. Seydel-Vanderhecht, 108, Marché-aux-Herbes. Prix: 125 francs, doublé soie, et plus.

La princesse Elisabeth de Windischgrätz, fille du défunt archiduc Rodolphe et de la princesse Stéphanie, vient d'accoucher, à Prague, d'un prince, le second enfant issu de son union avec le prince Othon de Windischgrätz.

Nos lectrices sont invitées gracieusement à visiter les salons de la maison Th. Seydel-Vanderhecht, 108, Marché-aux-Herbes, où d'élégants costumes, genre tailleur, sont exposés.

La reprise de *Crépuscule des dieux* avait attiré jeudi dernier la foule des grands jours à la Monnaie. Salle comble, superbe, vibrante, enthousiaste, prodigue de bravos et de rappels chaleureux.

Au premier rang des spectateurs se trouvait S. A. R. M<sup>me</sup> la Comtesse de Flandre, accompagnée d'une dame d'honneur et du général Burnell.

Remarqués dans l'assistance: Comte et comtesse Jacques de Liedekerke, M<sup>me</sup> Hynderick de Theulegoet, M<sup>me</sup> Brugmann, M<sup>me</sup> Maskens, M. et M<sup>me</sup> Ides van Houbrouck, chevalier et M<sup>me</sup> de Cuvelier, M. et M<sup>me</sup> de Leu de Cécil, docteur et M<sup>me</sup> Verhoogen, M. et M<sup>me</sup> Tournay-Solvay, M<sup>me</sup> Van Hoorde-Kennis, M., M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Rittweger, M. et M<sup>me</sup> Schleisinger, M<sup>me</sup> Robert-Schleisinger, M. et M<sup>me</sup> Frederix, M<sup>me</sup> Cateau, M. et M<sup>me</sup> H. de Backer, M. et M<sup>me</sup> Rigaux, capitaine et M<sup>me</sup> Haegelstein, M. et M<sup>me</sup> van Laengenhoven.

MM. Cassel, Nagel, procureur du Roi; baron de Broocque ville, Oscar Crabbe, colonel Fivé, commandant Morel, docteur Mélis, capitaine Harzé, Wainant, Georges Outhoorn, Maurice Anspach, Edmond Devylder, Maurice Parmentier, Gillis, major Lenssens, Jordan, Schoenfeld, docteur Jourdain, chevalier de Burbure, colonel Huytens de Terbecq, Van Tilt, docteur Dubois-Havenith, Vanderhofstadt, lieutenant Vander Rest, Raymond Vaxelaire, Paul Hanssens, Hynderick, Fernand Gilbert, A. Weil, Horwitz, Giroul, Antoine Gillieaux, Robert, lieutenant Witterwulghé, etc.

Du monde artiste: M. et M<sup>me</sup> Prier de Saône, M. et M<sup>me</sup> Houben, les peintres Henri De Groux et Delville, M. de Curzon, rédacteur en chef du *Guide Musical* de Paris.

Le Concours hippique, réunion de toutes les élégances, verra surtout le succès du boa d'autriche, dans la longueur nouvelle qui lui donne toute richesse, en blanc, en noir, en tons harmonieusement nacrés roses, lilas, pervenche, etc. Fournisseur attitré, comme de toutes nouveautés féminines, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

# VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

**AU CORSET ÉLÉGANT**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers: 7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

**TRIPLE-SEC** Un Verre  
COINTREAU ANGERS

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES  
Glaces argentées et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure  
FABRIQUE DE CADRES  
TÉLÉPHONE 829  
L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance contre LE BRIS DES GLACES

PIANOS DE  
TOUS FACTEURS

Vente en gros de Violons et Mandolines.

H. MAWHOOD

27, rue de l'Empereur

HARMONIUMS ET ORGUES  
AMERICAINS

Vente, échange, location, réparations, accord.

MM. sénateur Sam Wiener, Cassel, Rombaut, baron de Broqueville, Emir Arslan, Marudjols, Georges Outhoorn, Fortamps, Edouard Hauman, Dujardin, capitaine van Langendonck, Schleisinger, Robert Gillieaux, Paul Crabbe, E. Scholder, lieutenant Witterwulge, Raymond et Georges Vaxelaire, Jean-Pierre Fontaine, André Weil, Castrouil.

MM Jules Claretie, de l'Académie française; Georges Claretie; Larcher, ancien directeur des Bouffes; Robert Gaumnat, agent général de la Société des auteurs; Francis de Crisset; Schneider, de la Paix; Robert de Flers, du Figaro; Chevance, de l'Autorité; baron de Sert, etc., etc.

Du monde artiste : M<sup>me</sup> de Féraud, M<sup>lle</sup> du Minil, de la Comédie-Française; Brozia, Jane Maubourg, Sylviac, de Féraud.

Quelques toilettes : M<sup>me</sup> Neef-Verbeck, toute jolie en une charmante toilette noire pailletée et légèrement décolletée, grand chapeau noir fort coiffant; M<sup>me</sup> H. Samuel, robe blanche avec fichu Marie-Antoinette en gaze peinte, gracieux chapeau blanc et rose; M<sup>me</sup> Philippou-Wiener, en robe noir très scintillante, étole blanche; M<sup>me</sup> de Zualart, toilette de grand style, gris argent, rehaussée de belles dentelles; M<sup>me</sup> Maskens, très riche toilette ivoire; M<sup>me</sup> Ch. Liebrecht, habillée avec un goût parfait d'une ravissante toilette blanche très ornée de dentelles; M<sup>me</sup> Frédéric, robe d'un cachet très sobre toute noire; M<sup>me</sup> Tassel, charmante toilette de soie souple abricot; M<sup>me</sup> Bonmariage, en noir très pailleté; en noir pailleté aussi M<sup>me</sup> Paul Vandervelde et M<sup>me</sup> Foucart; M<sup>me</sup> Lejeune-Van den Nest, coquettement habillée de blanc.

Importation directe de cigares de la Havane : A. Zabia & C<sup>ie</sup>, 61, rue de l'Écuyer.

A l'occasion de la première représentation de *Miss Lili*, au théâtre royal du Parc, MM. Henri Liebrecht et F. Charles Morisseaux ont invité le directeur, les régisseurs et leurs interprètes à un déjeuner qui aura lieu à la Taverne Royale, le jeudi 13 avril, à midi.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

La matinée littéraire et musicale organisée au théâtre du Parc mercredi, avec le concours de M<sup>me</sup> Georgette Leblanc, avait fait salle comble.

Citons : M<sup>me</sup> la vicomtesse de Spoelbergh, M<sup>me</sup> la baronne Lambert de Rothschild, M<sup>me</sup> Krakenthorpe, M<sup>me</sup> Tournay-Detilleux, M<sup>me</sup> Errera, M<sup>me</sup> Robert Gillieaux, M<sup>me</sup> Besnard, M<sup>me</sup> Emile Vandervelde, M<sup>me</sup> Alfred Madoux, M<sup>me</sup> Gevaert, M<sup>me</sup> Wolf, M<sup>me</sup> Van Dievoet, M<sup>me</sup> Arthur Pierard, M<sup>me</sup> Adolphe Vandervelde, M<sup>me</sup> Vandervelde, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> de Heusch, M<sup>me</sup> Paul Vandervelde, M<sup>me</sup> Toussaint, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Romberg, M<sup>me</sup> Emile Grenier, M<sup>me</sup> Hamburger, M<sup>me</sup> Verlant, M<sup>me</sup> Dieleberg, M<sup>me</sup> Momm, M<sup>me</sup> Mignot, M<sup>me</sup> t'Serstevens, M<sup>me</sup> Solvay, M<sup>me</sup> Catteau, M<sup>me</sup> Delfosse.

MM. Gérard, ministre de France; le comte du Chastel de la Howarderie, Verlant, directeur des Beaux-Arts; vicomte de Soubserghe, Krakenthorpe, comte de Lalaing, comte Paul Cornet de Ways Ruart, Valère Mabilbe, Emile Grenier, Josse

Allard, Octave Maus, Lucien Linden, Arthur Piérard, Schleisinger, Catteau, major Rousseau, Peuzo, Van Mons, docteur Jourdain, etc.

Du monde artiste : M<sup>me</sup> Félia Litvinne, Juliette Clarel, Robinne, Marie-Louise Derval, Desmond, Brozia, Oposky, Podenin, Carlhant, Roy-Fleury, MM. Omer Coppeus, Dalmo-rès, Ray Nyst, etc.

On sait avec quel art M<sup>me</sup> Georgette Leblanc compose ses costumes et avec quelle science des gestes et des attitudes elle les fait valoir.

Elle était habillée, mercredi, d'une robe en soie souple vert-de-gris, de forme grecque, recouverte d'un vaste manteau de drap du même ton. Les bras étaient complètement nus; un pendentif pesant, accroché sur le devant du corsage, donnait au large décolletage une courbure spéciale et charmante.

Les cheveux blonds très mousseux, très ébouriffés étaient coiffés mi-« Aiglon », mi-Botticelli, et l'ensemble de cette toilette allait merveilleusement à la beauté de l'artiste.

Nous voici en pleine saison de fêtes et diners... Et partout l'on entend les joyeuses détonations du Royal Saint-Marceaux.

Les 26 mars et 2 avril, le comte et la comtesse de Merode Westerloo ont donné deux superbes soirées dans leur hôtel historique de la rue aux Laines.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert y ont assisté.

Parmi les invités appartenant à la haute aristocratie, à la diplomatie, au monde politique, citons : S. Exc. M. Gérard, ministre de France et le personnel de la légation; S. Exc. Yang-Tsao-Yun, tao-tai, ministre de Chine, ses secrétaires et attachés; S. Exc. le ministre de Portugal et la comtesse d'Azevedo de Silva; le comte de Lagoaça, secrétaire de la légation; S. Exc. le ministre des Pays-Bas et M<sup>me</sup> van der Staal de Pierhill; le secrétaire de la légation et M<sup>me</sup> Crommelin; S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz; S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie, comte de Clary et Aldringen; S. Exc. le ministre de la République Argentine et M<sup>me</sup> Wilde; le chargé d'affaires de Danemark et M<sup>me</sup> W. de Grevnkop-Castenkjold; le prince et la princesse Ernest de Ligne; la princesse Edouard de Ligne; le prince Georges de Ligne; comte et comtesse Werner de Merode et leur fille; le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont; comte et comtesse Ferdinand de Maraix de Sainte-Aldegonde et leur fille; la comtesse Eugène d'Oultremont et sa fille; comte et comtesse du Monceau et leurs filles; vicomte Eugène de Jonghe; comte et comtesse Stanislas de

Robiano; baron et baronne Maurice Snoy et leur fille; marquis et marquise de la Boëssière-Thiennes; comtesse Théodore d'Oultremont et sa fille; comte Philippe d'Oultremont; comte de la Boëssière-Thiennes; comte et comtesse Louis de Baillet-Latour; le capitaine de Winterfeldt, attaché militaire d'Allemagne et M<sup>me</sup> de Winterfeldt; M. et M<sup>me</sup> Beernaert; M. et M<sup>me</sup> Woeste; baron et baronne de Favereau; le commandant Siben, attaché militaire de France; M. et M<sup>me</sup> Léon Capelle et leur fille; comtesse Hippolyte d'Ursel et sa fille; le capitaine du Roy de Blicquy; comte Cornet de Ways Ruart; comtesse Camille du Chastel de la Howarderie; comte et comtesse Albert du Chastel, etc., etc.

Semaine mode. Toute la nouveauté féminine mise en vente. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Un grand dîner a été offert jeudi soir par le baron van der Bruggen dans les salons du ministère de l'Agriculture.

On remarquait parmi les convives : S. E. le cardinal-archevêque de Malines; MM. Beernaert, ministre d'Etat; Cooreman et De Bruyn, anciens ministres; le vicomte de Jonghe d'Ardoye; le comte de Limburg-Stirum; le comte de Marix de Sainte-Aldegonde; le baron de Pitteurs-Hiégarts; le baron d'Huart; MM. Selb, Simonis, Sténon du Pré; Van Vreckem, sénateurs, et van den Bussche, sénateur suppléant; MM. Busschaert, baron de Broqueville, chevalier de Ghellinck, d'Elseghem, Delbeke (J.), Delbeke (A.), Gendebien, baron Gillès de Pélichy, Maenhaut, Petit, Pirmex, Pollet, Terwagne, Van der Linden, Versteilen, députés; le comte de Brier, gouverneur du Luxembourg; MM. Looijens, député permanent, et De Brabander, conseiller provincial de la Flandre occidentale; Boone, bourgmestre de Thielt; Evrard, doyen de Sainte-Gudule; Schellekens;

Hamman et plusieurs personnalités du monde artistique, parmi lesquelles MM. Michotte, Lagae, statuaire; P. Lambotte etc.

Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléph. 5693.

Le ministre des Affaires étrangères et la baronne de r'ave-reau donneront un dîner mardi 11 avril.

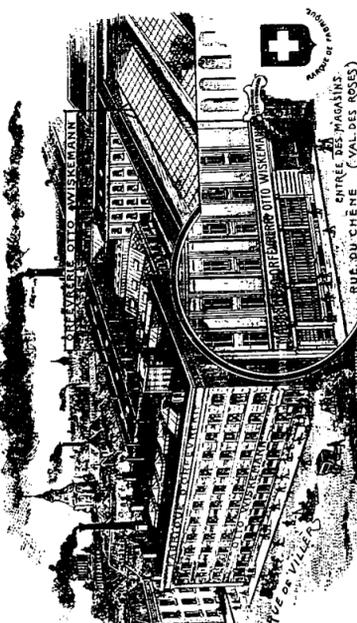
Toute mère soucieuse de compléter l'éducation de sa jeune fille lui fera suivre le cours de coupe et de couture de M<sup>lle</sup> Rogiers sœur, méthode brevetée, la plus simple et la plus perfectionnée, 81, rue de la Croix-de-Fer. Etablissement fondé en 1885. Prospectus gratuits sur demande.

Vendredi, M. le sénateur et M<sup>me</sup> Dupret ont donné un grand dîner dans leur hôtel de la rue Royale. Au nombre des convives : le comte de Smet de Naeyer, chef du cabinet; M. le ministre de la Justice et M<sup>me</sup> Van den Heuvel; M. De Lantsheere, ministre d'Etat, et M<sup>me</sup> De Lantsheere; M. Fris, sénateur, etc., etc.

Semaine fleurie. Toute la grande nouveauté en fleurs, prix spéciaux. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Une messe de *Requiem* a été célébrée mercredi, à Sainte-Gudule, à la mémoire du comte de Lichtervelde, notre regretté ministre à Berne. M. Borel, consul général de Suisse à

Maison LE LORRAIN  
**AUG. LE LORRAIN FILS**  
SUCCESSION  
71, rue de l'Écuyer, 71  
BRUXELLES  
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert.)  
FOURNISSEUR DE LA COUR  
Bronzes d'art et de Fantaisie  
Petits meubles de luxe  
Éventails, Bijoux  
Maroquinerie anglaise et viennoise  
Sacs et nécessaires de voyage  
Coutellerie—BROSSERIE—Parfumerie  
OBJETS  
POUR  
**CADEAUX**

MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF  
  
OTTO WISKEMANN. — BRUXELLES  
RUE DU CHÊNE (VAL DES ROSES)

**GRANDE MAISON DE CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS**

Draperies et nouveautés anglaises et françaises pour vêtements sur mesure.  
Coupe soignée.  
Travail fini.  
Vêtements pour cérémonies.  
Vêtements tout confectionnés meilleur marché que partout ailleurs.

Uniformes militaires pour toutes les armes.  
Fournisseurs de la Douane, de l'État du Congo, de l'École militaire, de la Garde civique.  
Trousseaux complets pour explorateurs.  
Coupeurs spécialistes de tout premier ordre.  
Conditions spéciales à MM. les officiers.

**BODSON**  
CHEMISIER  
61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis .fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

RUE NEUVE, 1, BRUXELLES — Place de la Monnaie. — TÉLÉPHONE 3270

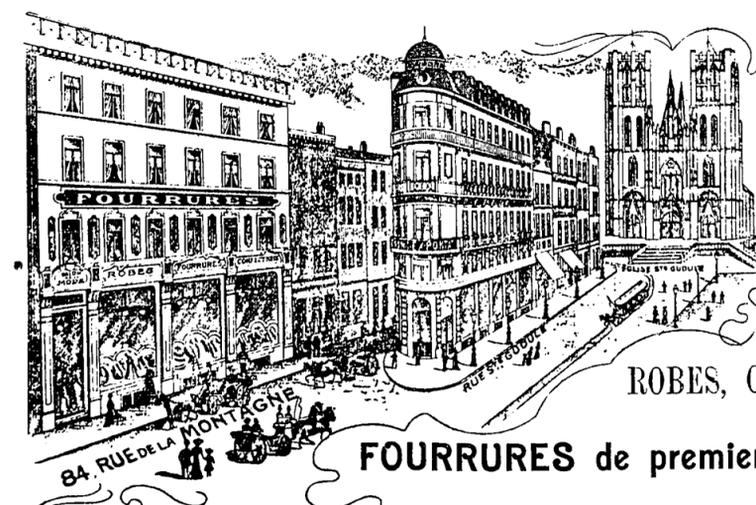
**Fabrique de Matelas**  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléph. 275

**LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE**  
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

**FLEURS NATURELLES**  
**Maria LOGIER**  
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

**Edmond MOTTI**  
CHAPELIER-CHEMISIER  
53, RUE DE LA MADELEINE, 53  
BRUXELLES  
Vient de rentrer les dernières Nouveautés en  
CHAPEAUX POUR DAMES, FILLETES ET ENFANTS  
Spécialement recommandés pour le genre chapelier garnis  
Formes spéciales pour automobiles.  
Chapeaux panamas garnis, prix spécial . . . fr. 14 50  
Panamas, petites formes, garnis pour le tennis. 5 95  
Canotiers anglais . . . . . 3 95  
Blouses chemisier pour dames, tissus Oxford et zépbirs . . . . . 5 95  
Blouses Golfers en laine . . . . . 12 50  
Vêtements pour dames en tissus anglais imperméabilisés.

**SALON DE LA MODE**  
84, RUE DE LA MONTAGNE  
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
BRUXELLES  
SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies  
ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES  
FOURRURES de premier choix et de provenance directe.  
Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID  
CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.

  
84, RUE DE LA MONTAGNE  
TÉLÉPHONE 5590



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10. RUE DU CONGRÈS

rière et de ses travaux, depuis les morceaux d'atelier, délicats et suggestifs, jusqu'aux œuvres historiques, populaires et connues de la foule.

Meunier avait été chargé avec le sculpteur français Charpentier de réaliser l'hommage que les admirateurs européens de Zola voulaient élever à la mémoire du romancier et du vengeur, également illustre, de la Vérité. La mort a empêché cette noble collaboration d'aboutir. Mais Meunier a achevé avant de quitter la vie une création capitale, celle qui restera le plus éloquemment, dans sa majestueuse simplicité, son caractère : nous voulons parler du Monument du Travail qu'on admirera un jour dans les futures constructions du Mont des Arts, entouré des autres belles conceptions de ce statuaire si vivant, si personnel, si hautement philosophique, si sincèrement de notre temps.

Après Dillens, voici Meunier qui disparaît. Leurs génies ne se ressemblaient guère, mais ils étaient tous les deux l'honneur de leur pays et dignes du rôle historique de l'école belge.

Constantin Meunier avait soixante-quinze ans.

De tous les instruments fabriqués par The Æolian Company de New-York, le Pianola est celui qui a été le plus imité sans jamais avoir été égalé. On connaît cinquante-huit imitations du Pianola, mais aucune ne peut se prévaloir d'attestations sérieuses d'artistes sérieux. Le Pianola seul, appuyé et encouragé par les sommités musicales du monde entier, résume en lui tout ce que l'art musical exige de raffinements et de fidélité d'interprétation. Avec Gevaert, dont on trouvera plus loin une lettre des plus élogieuses, Ysaye, Pugno, Grieg, Saint-Saëns et mille autres, par charmant le Pianola le seul appareil à jouer le piano capable de donner l'illusion du jeu humain. Voir, entendre et connaître à l'114, rue Royale, Bruxelles.

## MUSIQUE

SOCIÉTÉ BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Aujourd'hui dimanche, 9 avril, à 3 heures, au marché de la Madeleine, dernier concert de la saison, organisé par la société « Bruxelles-Attractions », avec le concours de la musique du 1<sup>er</sup> régiment de guides, sous la direction de M. L. Walpot, de M<sup>lle</sup> Geurtz, cantatrice, et de M. A. Lagasse, baryton.

Le piano Gaveau est le plus solide, le plus élégant, le plus artistique, le plus avantageux. Voyez-le, 27, rue Fosse-aux-Loups.

CONCERT Ysaye — Ce concert, bien qu'il ne nous ait révélé

aucune œuvre nouvelle, n'en a pas moins été l'un des plus réussis de la saison.

M. Mengelberg, à l'instar des Richter et des Weingartner, dirigeait de mémoire les œuvres capitales du programme, et l'exécution de la *Symphonie héroïque*, comme celle de la *Psyché* de César Franck, fut admirable de rythme, de nuances, de conviction et de bel élan.

Rarement l'impression que l'on attend de ces deux chefs-d'œuvre aura été aussi profonde et aussi vibrante d'émotion. De telles interprétations classent d'emblée les chefs d'orchestre au premier rang et justifient l'enthousiasme du public, qui a fait à M. Mengelberg une ovation largement méritée.

Le pianiste Raoul Pugno participait à ce concert, et lui aussi a été l'objet d'acclamations interminables, car on ne saurait imaginer un artiste plus sympathique, plus complet, sachant autant que lui s'effacer pour faire vivre la pensée des maîtres.

L'exécution du Concerto en mi bémol de Mozart fut un enchantement et les *Variations symphoniques* de César Franck n'apparurent jamais avec plus de grandeur, de noblesse et de poésie.

La salle entière, littéralement emballée, ne cessait d'applaudir et de rappeler, et le grand artiste fut obligé d'ajouter au programme une pièce de Scarlatti, qu'il a jouée avec un charme, un esprit, une délicatesse intimes.

Ce beau concert s'est terminé par l'ouverture de *Tannhäuser*.  
L'orchestre pour le soin, l'attention et la conviction qu'il a apportés à l'exécution. M. Mengelberg a eu raison de l'associer à son succès.  
F. L.

Pastilles des Chanteurs, incomparables pour la voix. La boîte : 1 franc. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer.

Le concert donné par M. Gaston Waucamp, pianiste, et M<sup>lle</sup> Gabrielle Florany, cantatrice, avait attiré un public select et très nombreux en la salle Erard.

M. G. Waucamp nous a montré un jeu élégant et souple dans la Sonate avec violoncelle de Böhlmann et dans la Sonate (do mineur) de Beethoven.

M<sup>lle</sup> G. Florany, qui nous revient d'une brillante tournée en Amérique, a superbement chanté l'air des bijoux de *Faust* et les gracieuses mélodies *Vision* de G. Waucamp, et *L'Étoile cachée* de L. Van Dam.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le *Vin Régénérateur Pélerin* au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer, 20. Service de nuit.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc



- LE SEUL appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.
- LE SEUL vendu directement par The Æolian Company de New-York.
- LE SEUL pouvant ainsi donner une garantie sérieuse
- LE SEUL qui a été imité sans jamais être égalé.
- LE SEUL qui donne l'illusion complète du jeu humain.
- LE SEUL possédant un répertoire de seize mille œuvres

PIANOLAS . . . . THE ÆOLIAN COMPANY  
ÆOLIANS . . . .  
ORCHESTRETTES . . . . 114, RUE ROYALE, BRUXELLES

Envoi franco de brochures illustrées.



Le « PIANOLA » adapté sur tous les pianos

MONSIEUR,  
J'ai eu un très grand plaisir à entendre le PIANOLA. J'ai constaté que cet instrument ne peut être rangé parmi les purs mécanismes qui annulent le rôle artistique de ceux qui le mettent en œuvre. C'est donc un instrument digne de prendre place parmi les véritables organes musicaux et appelé à produire, comme eux, ses effets particuliers.  
Je ne puis donc que féliciter vivement l'inventeur et l'artiste qui m'a fait entendre l'instrument.  
F.-A. GEVAERT  
Bruxelles, 15 septembre 1903.

M<sup>lles</sup> JULLIEN sœurs  
successeurs de NYSENS sœurs  
46, rue du Marché-aux-Herbes  
BRUXELLES  
Lingerie fines, Trousseaux, Layettes.

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>m</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taqes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

LIQUEUR  
**GRAND QUINCY** FINE ORANGE  
*Produit recommandé :* **Royal Grand Quincy**

Parfums Camelys Delettez, Paris.  
EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE  
La date de l'ouverture.

C'est le 27 avril que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert inaugureront officiellement l'Exposition de Liège; mais d'après un vœu généralement exprimé, on pourra visiter l'Exposition dès le 23 avril, dimanche de Pâques. Et l'on n'y trouvera pas des chantiers, mais des halls dont l'aménagement est presque complètement achevé, des jardins déjà fleuris, des brasseries ouvertes et des attractions accueillantes.  
En sorte que c'est le 23 avril qu'aura lieu la véritable ouverture, et tous ceux qui avaient manifesté l'intention de visiter Liège pendant les vacances printanières ne verront pas leur espoir déçu.

Tombola.

La tombola de Liège doit à la prochaine ouverture de l'Exposition un regain d'actualité et de succès. Nombre de bureaux de postes annoncent au comité qu'ils auront bientôt épuisé leur stock de billets de la demi-série en cours. Le tirage de celle-ci aura lieu non plus à Bruxelles, mais à Liège, et à en juger par la vente quotidienne, il faut prévoir qu'il y aura

**POÊLES & RADIATEURS**  
GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES A LAVER  
Voitures et automobiles de luxe pour enfants  
**CH. ARONSTEIN & C<sup>IE</sup>**  
fournisseur de S. A. R. M<sup>te</sup> le prince Albert de Belgique  
14, avenue Louise, Bruxelles  
TÉLÉPHONE 1783

**SERRURIER & C<sup>ie</sup>**  
MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL  
ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT  
SUCCURSALES :  
BRUXELLES, 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN

Éclairer vous au BEC AUER 50 p. c. d'économie  
Chauffez vous au moyen des foyers CLAMOND  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

**RESTAURANT DU  
FILET DE BŒUF**  
AUGUSTE HARRE  
Propriétaire  
6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8  
Téléphone n° 2491.

MODES  
**MAISON ANGÈLE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

toute une nouvelle série d'honneurs gagnants avant l'ouverture de l'Exposition, fixée comme on le sait au 27 avril.

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Romdenne frères**, Bruxelles. Téléphone 4625.

## SPORT

Le temps affreux dont nous sommes gratifiés depuis deux jours et qui déjà a interverti à Forest tous les résultats, ne nous permet pas d'avoir beaucoup de prétentions dans nos pronostics. Le prix Sainte-Gudule nous promet une course des plus intéressantes, et il est à espérer que la qualité des concurrents sera de nature à ne point fausser le résultat.

Voici nos pronostics :

- Prix de Mariemont : Mazawattee et Piccadilly.
- Prix Sainte-Gudule : First Love et Fidelo.
- Prix du Rouge-Croix : Tit Bits et Spy.
- Prix du Tivoli : Brutal et Forest.
- Prix du Beau-Site : Jabel et Hyménée II.
- Demain, courses à Groenendael.

SAINT-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES  
**DASSONVILLE**  
17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS  
Plantes naturelles conservées.



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**  
Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)  
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Tailleur de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
**EXPERTISES**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# CIBILIS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
*Faites-en l'essai et vous jugerez!*

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. RIVER  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFE RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

# PIANOS MAHILLON INSTRUMENTS

de symphonie, d'harmonie, de fanfare.  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

# PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce produit se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

Théâtre royal de la Monnaie.

# CARMEN

Opéra comique en quatre actes,  
tiré de la nouvelle de P. MÉRIMÉE par H. MEILHAC et L. HALÉVY.  
Musique de Georges BIZET.

DISTRIBUTION :

Don José . . . . .	MM. THOMAS-SALIGNAC
Escamillo . . . . .	BOURBON
Le Dancaire . . . . .	BELHOMME
Le Remendado . . . . .	CAISSO
Zuniga . . . . .	COTREUIL
Moralès . . . . .	FRANÇOIS
Lillas Pastia . . . . .	DISY
Carmen . . . . .	M <sup>mes</sup> THÉVENET
Micaëla . . . . .	EYREAMS
Mercédès . . . . .	MAUBOURG
Frasquita . . . . .	COLBRANT

Au 2<sup>e</sup> acte : Séguidille, dansée par M<sup>mes</sup> CROSTI, PELUCCHI et VERDOOT.  
Au 4<sup>e</sup> acte : Divertissement, dansé par M<sup>mes</sup> DUPRÉ, CROSTI, PELUCCHI, VERDOOT, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BOMBONS RAFRAICHISSANTS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCE"  
MARCHÉ AUX POULETS, 59

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS JOOR

VENTE 83 RUE NEUVE. 83 LOCATION

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

# BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>o</sup>

BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
Paul Bouillard, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

# PIANOS ET HARPES PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX **PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

# PIANOS ET HARPES ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Branderie.

# Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie et du Parc, aux Concerts Populaires et aux Concerts de Bruxelles-Attractions

DIX-HUITIÈME ANNÉE — N° 32

16 AVRIL 1905

Le numéro : 15 centimes

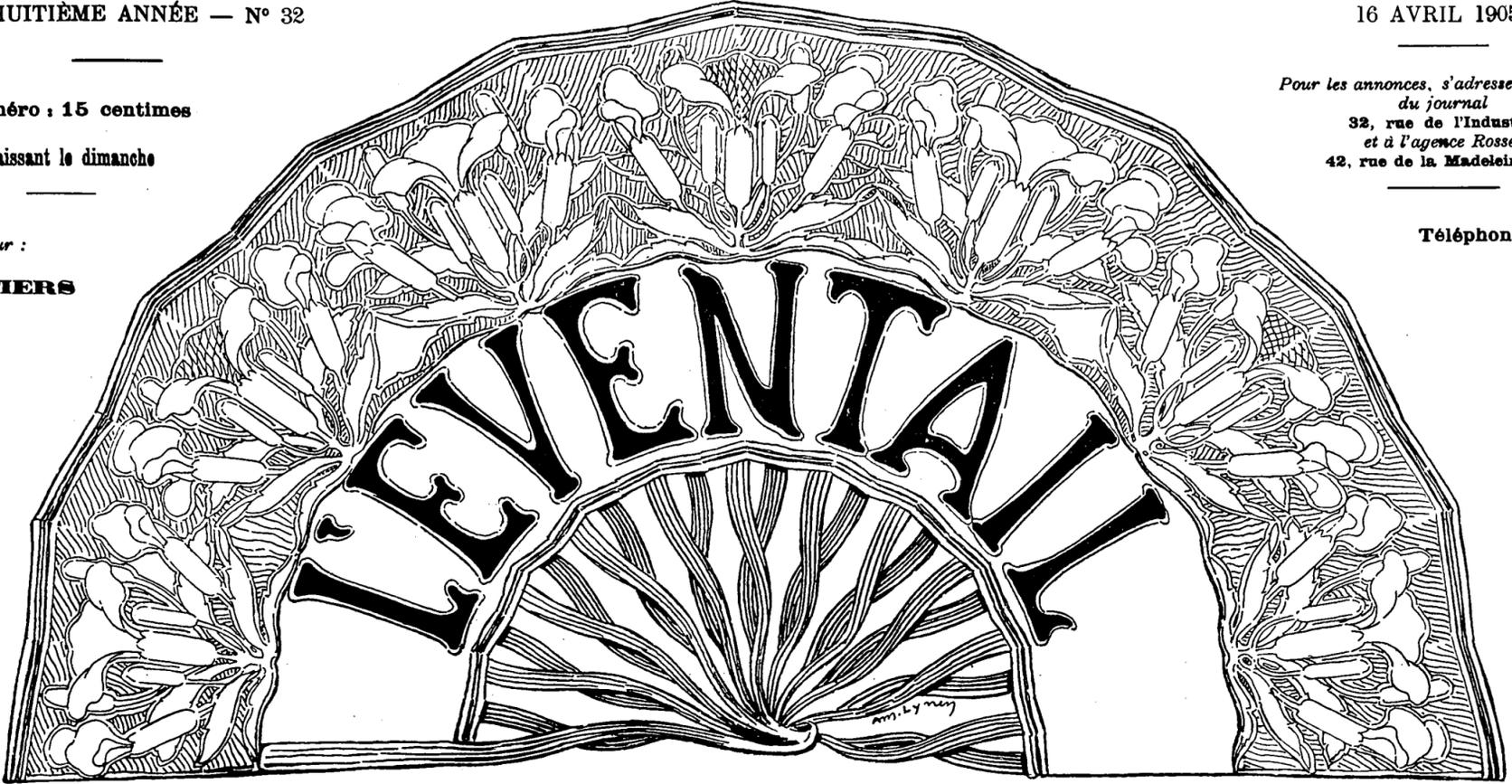
Paraissant le dimanche

Directeur :

**F. ROTIERS**

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

## THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

### AVIS

Le Directeur de l' « Éventail » prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du Journal.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

### Théâtre royal de la Monnaie.

Le Trouvère.

Le Trouvère n'est pas la meilleure partition de Verdi ; le poème est un des mélôs les moins heureux que nous devions à l'école romantique. Substitutions d'enfants, jalousies féroces, haines barbares ; colères, supplications, ricanements, prières, chansons à boire, danses frivoles, sinistres apparitions ; princesses, seigneurs, manants, bohémiennes, moines, nonnettes et soldats ; tout le bric-à-brac de l'imagination violente et torturée, excessive et sans goût, de la génération de 1830 se retrouve dans cet ouvrage dont la fortune, jadis, fut aussi surprenante que sa déchéance actuelle est justifiée.

L'Opéra de Paris en avait tenté une résurrection l'année dernière ; la Monnaie vient de le reprendre à son tour, dans des conditions analogues de succès. Ici, comme là-bas, le public, — et il y a lieu de l'en féliciter plutôt, — n'a pas paru prendre grand plaisir à cette remise en scène.

La violence habituelle du style, l'absence de grâce et d'imagination, la pauvreté de l'harmonie, la vulgarité de l'instrumentation, l'uniformité dans la combinaison des effets, tous ces défauts de la partition déjà signalés en 1855 par Scudo dans la Revue des Deux Mondes, ont paru plus saillants que jamais, au point d'affaiblir même l'effet des quelques belles pages : l'air du baryton et le quintette du deuxième acte, la trop célèbre romance du ténor, et l'ensemble toujours pathétique du quatrième acte.

Louons cependant les soins apportés à l'exécution orchestrale par M. S. Dupuis et la vaillance des interprètes, M<sup>mes</sup> Laffitte (Léonore), Dhasty (Azucena) et Colbrant (Inès), MM. Laffitte (Manrique), Henri Albers (de Luna) et Vallier (Fernand).

M. Laffitte s'est fait chaleureusement applaudir à plusieurs reprises et M. Albers a même réussi à faire bisser son air du deuxième acte. Néanmoins il n'y a pas à s'illusionner : le Trouvère ne reprendra pas sa place au répertoire. Ceux qui voudraient se faire une idée du genre de pièces et de partitions où se délectait le goût artistique de la génération de 1850 feront bien de se hâter, car l'oubli, l'irremédiable oubli est proche.

### Théâtre royal du Parc.

Miss Lili, Pierrot millionnaire, Paternité!

Trois premières inédites, en une seule semaine et en fin de saison : voilà qui atteste, ou nous nous trompons fort, une peu ordinaire activité dans le

chef, comme on dit au Palais, de la direction Victor Reding.

Afin, sans doute, de détruire une bonne fois la légende qui veut que les « jeunes » ne parviennent guère à forcer la porte des scènes de comédie, le Parc a accueilli, distribué et joué avec le meilleur de sa troupe d'abord la Miss Lili de MM. Liebrecht et Morisseaux, le même soir Pierrot millionnaire de M. Bodson et, le surlendemain, Paternité! de M. Landay.

Comme importance, par le point de vue social à la fois et humain auquel elle se place, cette comédie est à mettre en première place. Disons donc tout d'abord l'impression qu'elle dégage.

À l'exemple de M. Brieux, M. Landay s'est ému du sort inique fait, par le préjugé et l'égoïsme tout ensemble, à la fille-mère.

Je suppose une malheureuse, sage jusqu'alors, et séduite par un fils de famille, qui l'abandonne dès les premiers symptômes d'une paternité, dont il n'entend pas s'embarrasser.

Trop honnête pour user de contrainte vis-à-vis de son séducteur, la pauvre femme ne cherche qu'à obtenir le travail qui doit la faire vivre, elle et son petit; mais, s'étant adressée en vain au père de l'homme qu'elle eut la faiblesse d'aimer et affolée par l'insensibilité qui répond à ses larmes, elle tue l'ami, qui allait en épouser une autre...

Telle est la pièce. Sans doute, il s'y mêle un peu, voire beaucoup de convention ; mais le plaidoyer est habilement conduit, par un écrivain de tempérament et dont la conférence-prologue « De l'amour vers la justice » a obtenu un joli succès de crânerie.

Quant à l'interprétation, M<sup>lle</sup> Juliette Clarel y est absolument remarquable de sentiment, M. Jahan, excellent de naturel et M<sup>lle</sup> Herval, esquisse de généreuse distinction.

M<sup>mes</sup> Yvonne Andrée et M. Gildès, non moins que MM. Barré et Hébert, parachèvent un de ces ensembles soignés dont le Parc a le secret.

Miss Lili n'a pas, il s'en faut, une haute portée. C'est un aimable babillage, panaché de psychologie à l'usage des jeunes filles du monde, et, somme toute, une comédie que l'on peut, à tout prendre considérer comme une étude de caractère, tout tenu que ce caractère soit.

Quant à Pierrot millionnaire, deux actes inspirés manifestement de Banville, c'est une fantaisie de poète épris de la farce italienne et qui sème d'un joli brin de scepticisme sa pièce verveuse.

M. Chautard joue Pierrot en artiste aussi sûr de son métier que l'auteur l'est du sien. Et ces deux œuvres de jeunesse ardeur sont enlevées par la troupe du Parc avec autant de conviction que de talent.

### Choses de Théâtre.

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 16, en matinée, Faust ; le soir, Manon ; lundi 17, le Trouvère ; mardi 18, Werther ; mercredi 19, Lohengrin ; jeudi 20, l'Arlésienne avec les artistes de la Comédie-Française et de l'Odéon ; vendredi 21, relâche ; samedi 22, l'Arlésienne ; dimanche (Pâques) en matinée, le Trouvère.

La dernière représentation de Lohengrin, qui devait se donner lundi dernier, a dû être contremandée par suite d'une double indisposition de M<sup>me</sup> Litvinne et du ténor Altchevsky. Forcément Lohengrin a été ajourné. On le donne mercredi prochain.

En remplacement de Lohengrin on a donné lundi Hamlet, qui a valu un gros succès à M<sup>me</sup> Alda et à M. Henri Albers.

Jeudi, dans Carmen, une salle bien garnie a fait un succès très chaleureux à M<sup>lle</sup> Cécile Thévenet, ainsi qu'à MM. L. David et Bourbon.

La dernière représentation de l'abonnement mondain du vendredi a eu lieu vendredi. On donnait les Noces de Jeannette et le Postillon de Lonjumeau. Salle très brillante et succès à l'avenant. Les jolis couplets du second acte, chantés à la perfection par M. David, ont eu les honneurs du bis.

Dès à présent, un grand nombre de titulaires de l'abonnement spécial ont fait connaître à la direction leur intention de reprendre leur abonnement pour la saison prochaine.

On ne pourra pas, vraiment, se plaindre de l'éclectisme qui préside au répertoire de la Monnaie. Les spectacles des deux dernières semaines comprennent des œuvres de toutes les époques et de tous les styles : le Trouvère, le Postillon de Lonjumeau, Alceste, Werther, les Maîtres chanteurs, Lohengrin, la Walkyrie, le Crépuscule des Dieux, Paillasse, Manon, Faust, l'Arlésienne, Carmen, Martille. Verdi, Adam, Gluck, Massenet, Richard Wagner, Léoncavallo, Gounod, Bizet, Albert Dupuis. Il y en a vraiment de toutes les écoles et pour tous les goûts.

L'Arlésienne qui sera donnée au théâtre royal de la Monnaie le jeudi 20 et le samedi 22 avril, aura une interprétation tout à fait remarquable qui réunira pour la première fois un ensemble d'artistes aussi éminents ; c'est Albert Lambert fils, qui jouera le rôle de Frédéric ; Paul Mounet qui jouera le vieux Berger Balthazar ; M<sup>me</sup> Aimée Tessandier interprétera son rôle de Rose Marni, et enfin M<sup>me</sup> Favart qui a bien voulu consentir, comme lors de la célébration de la cinquantième du chef-d'œuvre de Daudet à prêter le concours de son grand talent à cette superbe représentation, jouera le rôle si pittoresque de la Renaude, rôle dans lequel elle a obtenu un succès colossal ; M<sup>lle</sup> Hélène Maïa, la charmante ingénue du théâtre royal du Parc, jouera l'Innocent dans lequel elle s'est déjà fait applaudir à Paris au théâtre de l'Odéon ; MM. Cornaglia, Duard, Gordes joueront les rôles qu'ils tiennent actuellement à Paris.

L'orchestre et les chœurs du théâtre royal de la Monnaie, interpréteront la belle partition de Georges Bizet, sous la direction de M. Sylvain Dupuis.

Ces deux représentations de l'Arlésienne sont les seules qui pourront être données, les artistes de la Comédie-Française étant forcés de reprendre le service de leur théâtre.

\* \* \*

Paternité! la pièce de M. Landay, qui vient de remporter au théâtre royal du Parc un très grand succès, sera jouée jusqu'au jeudi 20 avril inclus.

Paternité! sera donné en matinée aujourd'hui dimanche, à 2 heures.

Voici l'analyse de cette pièce vigoureuse qui procède de cette école réformatrice des lois dont fait également partie M. Eugène Brieux.

Premier acte. — Henri Lardens, fils du député Lardens, fait la fête, s'amuse avec ses amis, en un mot jette sa gourme, selon l'expression consacrée. Mais il s'amuse sagement, et, sur les avis discrets

de son père, il évite les cocottes, les courtisanes et jette son dévolu sur les petites ouvrières. Mais comme à ce jeu il peut être père et qu'il ne le veut naturellement pas, il quitte ses maîtresses à la première alerte. Il a pour cela un procédé ingénieux : il donne purement et simplement congé de la petite garçonne meublée qu'il a louée pour la circonstance — car il n'a jamais le même appartement pour deux liaisons différentes. — En ce moment, il aime Madeleine Ramon, une coquette ouvrière ; il en est aimé. Mais la malheureuse vient lui annoncer qu'elle va être mère. Henri, pour éviter la scène classique, promet de ne pas l'abandonner ; mais bientôt il sort sous un prétexte futile et... ne revient plus.

Deuxième acte. — Le bureau d'un commissaire de police, à Paris. Nous y voyons Madeleine Ramon, tombée dans la misère la plus profonde, venir demander un conseil sur la conduite qu'elle doit tenir dans la triste situation où elle se trouve. Le commissaire ne peut malheureusement pas le lui donner. Il lui offre un petit secours et la console du mieux qu'il peut. Henri Lardens vient aussi, mais pour un motif tout différent. Il vient demander aide et protection contre une maîtresse, Charlotte Prieur, qu'il veut quitter pour se marier et qui, moins timide que Madeleine, le menace de son revolver. Et le contraste est saisissant, entre ce désœuvré, semant autour de lui le malheur et la honte et qui a pour lui LA LOI, tandis qu'il n'en existe aucune pour défendre la pauvre Madeleine.

Troisième acte : Le salon de Lardens — député des Deux-Seines — à Paris. Henri Lardens va épouser bientôt M<sup>lle</sup> Henriette d'Ordinot, et il s'agit de débarrasser Henri de sa liaison gênante avec une jeune modiste qui veut faire du bruit. Le père s'est chargé de la négociation et revient après avoir arrangé l'affaire. Il a donné 5,000 francs et en échange rapporte les photographies, les lettres d'Henri et le revolver de la belle qui effrayait tant le séducteur. Tout est donc pour le mieux. On est heureux à la maison et pendant que les dames d'Ordinot qui sont venues en visite vont faire un tour de jardin en compagnie d'Henri, le député Lardens reçoit ses électeurs pauvres — ses miséreux — auxquels il consacre un jour par semaine. Tous s'en vont avec un léger secours qui les apaise. L'un d'eux, cependant, une femme, résiste, n'accepte pas le secours. Elle demande du travail pour pouvoir nourrir et élever son enfant, qu'elle se refuse à abandonner. Elle se nomme : Madeleine Ramon.

Lardens lui donne le conseil d'aller s'adresser aux parents de son séducteur qui, certainement ne la laisseront pas sans aide, car on voit tout de suite, dit-il, qu'elle est une brave et honnête femme. Madeleine, alors, lui avoue que c'est son fils Henri qui est le coupable. Lardens appelle son fils et lui demande de se justifier, ce que celui-ci ne peut faire ; alors tous deux veulent acheter le silence de la pauvre créature, mais Madeleine tient bon. Poussée à bout, elle veut une petite rente pour son fils et, sur le point d'être chassée de cette maison où elle pensait trouver sinon l'appui matériel auquel elle a droit, du moins la sécurité de la vie pour l'enfant, folle de douleur et de rage, elle saisit le revolver oublié sur le bureau de Lardens et tue son amant.

Le commissaire de police incarne les procédés humanitaires du président Magnaud, dont l'interprète, M. Chautard, reflète fidèlement les traits. Ceux qui ont vu le portrait du bon juge ont pu se convaincre de la ressemblance absolue.

Lundi 17 avril, à 3 heures, M<sup>me</sup> Georgette Leblanc donnera une seconde et dernière matinée.

Le programme a été entièrement renouvelé.

Nous le publions in extenso :





GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

## Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette.

# Mlle

Trousseaux.

# MARIE

90, RUE ROYALE, BRUXELLES

# VANDERLINDEN

Trousseaux.

Layette.

## LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

### Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

— vraies assiettes crânement campées et bizarrement équilibrées.

Et ce sont certainement ces chapeaux étranges qui, avec la manche à gigot, font la note originale des nouveautés de la saison d'été 1905.

On aimera beaucoup le blanc pour les jours chauds — Soleil, sois avec nous! — Le blanc est exquis, brodé, ajouré, garni de dentelles — de valenciennes surtout — et de plumetis.

Et le soir, sur les nuageuses et vaporeuses toilettes, on jettera le vaste manteau empire à taille courte et à jupe ondoyante, le large manteau, bizarre sur la robe à taille longue et fine... précurseur, croyez-moi, d'une tendance Directoire qui nous arrivera triomphante un de ces beaux matins.

Et vive le Directoire! au moins il est franc et bien spécial. Après les falbalas nous aurons les tailles courtes mollement ceinturées.

Mais les jupes fendues reviendront-elles aussi?

En attendant, nous sommes au Louis XV et XVI, c'est entendu, et les manches qui s'arrêtent aux coudes découvrent bien de jolis bras... le gant de Suède, souple et enveloppant, et la mitaine de fine dentelle auront beau jeu cet été...

Nous sommes très XVIII<sup>e</sup> siècle! Ne nous plaignons pas de ce goût rétrograde; un peu de poudre dans les cheveux et des mouches de-ci de-là... la transformation sera complète.

Mais il ne faut pas le nier : le XVIII<sup>e</sup> siècle est autrement pimpant et flatteur que le 1830 repris l'an dernier et vite délaissé, avec ses cabriolets, ses manches « pagodes » et ses jupes froncées!

CHIFFON



L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni rides, ni boutons, ni rougeurs; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la Crème Simon, de la Poudre et du Savon Simon. Exiger la vraie marque.

### Mondanités.

S. M. le Roi a passé plusieurs jours de cette semaine à Venise, visitant la ville en tous ses détails. Un journal de Venise

annonce que notre Souverain y a reçu, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de sa naissance, des télégrammes de félicitations du roi d'Italie, des empereurs d'Allemagne et d'Autriche, du roi d'Angleterre.

Mercredi, le Roi a quitté Venise à bord du paquebot *Princesse Irène*. Vendredi, Sa Majesté est arrivée à Naples et a fait une promenade en ville. Elle a continué vendredi soir son voyage vers Gibraltar.

S. A. R. la Comtesse de Flandre s'est rendue cette semaine à Paris chez sa fille, S. A. R. la duchesse de Vendôme. La Comtesse est rentrée le même jour à Bruxelles.

S. A. R. le Prince Albert, accompagné du général Jungbluth, s'est rendu jeudi matin d'Ostende à Morlanwelz, où il a visité les vastes établissements du maître de forges bien connu, M. Valère Mabilie. Celui-ci a fait les honneurs de ses usines et a offert ensuite un déjeuner en l'honneur de l'auguste visiteur.

Parmi les notabilités présentes à la gare ou au château de M. Mabilie, se trouvaient notamment MM. Levie, Warocqué et Gendebien, députés; M. l'abbé Franche, curé de Mariemont; le baron Nothomb, MM. Noblet, directeur des Verrières de Mariemont; Nic, Cambier, Dufosse, industriels, etc., etc.

Son Altesse Royale est repartie à 4 heures pour Ostende par la halte des Hayettes.

S. M. la reine douairière de Saxe, retour d'Angleterre, fera incessamment un nouveau séjour à Bruxelles, au palais du Comte de Flandre.

S. A. R. le prince Charles de Hohenzollern, gendre de LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre, qui suit depuis quelques mois, pour le grand état-major allemand, les opérations militaires des armées japonaises en Mandchourie, quitte aujourd'hui même le quartier-général japonais, pour rentrer en Europe.

Le général Oku a offert hier au prince un grand dîner d'adieu.

LL. AA. II. l'archiduc et l'archiduchesse Salvator d'Autriche, qui ont passé une grande partie de l'été dernier à La

Panne, ont décidé d'y revenir cette année. Deux grandes villas seront louées et aménagées pour l'archiduc et sa famille.

Le mariage du kronprinz d'Allemagne avec la duchesse Cécile de Mecklembourg-Schwerin sera décidément célébré à Berlin le mardi 6 juin.

Chambree complète à la Monnaie, jeudi, pour la reprise du *Trouvère*, donnée au bénéfice de M. J. Cloetens.

Beaucoup de jolies toilettes portées le mieux du monde.

Citons au hasard de la lorgnette : M<sup>me</sup> Rittweger, fort bien habillée de tulle noir brodé de jaiettes bleues foncées; M<sup>les</sup> Rittweger, l'une en tulle rose pointillé, liseré de soie rose, l'autre en gaze blanche très souple; M<sup>me</sup> Docq, fort jolie toilette noire largement décolletée, rehaussée de fleurs rouges; M<sup>lle</sup> De Mot, en noir, fleurs roses dans les cheveux; M<sup>lle</sup> Gilbert, en soie blanche et gaze brodée d'or; M<sup>me</sup> Speyer, en noir; M<sup>me</sup> Hymans, toilette d'ue grande distinction en velours mordoré et dentelles blanches; M<sup>me</sup> Maskens, en blanc, superbes bijoux; M<sup>me</sup> J. May, fort originalement habillée de soie et gaze mais brodées de nacre, feuilles de roseau vert dans les cheveux; M<sup>me</sup> Thiriard, habillée avec beaucoup de goût d'une toilette noire décolletée, ornée de tulle, de paillettes et de jais; M<sup>me</sup> Godschalk, belle toilette noire très ornée de dentelles avec transparents blancs; M<sup>me</sup> A. Pierard, en noir; M<sup>me</sup> Vandervelde, en blanc meunier; en blanc encore M<sup>me</sup> Prier de Saône-Delna, M<sup>lle</sup> L. Keym, M<sup>me</sup> Favresse; M<sup>me</sup> Moons, en blanc, corsage orné de herthes de tulle blanc, liserées de velours noir; M<sup>me</sup> Tassel, en noir, éclairé de dentelles blanches; M<sup>me</sup> Francq, en noir très scintillant.

A l'ouverture de la saison, M<sup>mes</sup> Waegemans, sœurs, 8, rue Van Orley, inviteront leur élégante clientèle à visiter l'exposition de leurs nouveaux modèles genre tailleur et toilettes de ville.

Très belle salle pour le dernier vendredi mondain à la Monnaie Remarqué : M<sup>me</sup> la comtesse d'Oultremont, en riche toilette, gris argent, brodée d'acier, pompon blanc dans les cheveux; M<sup>me</sup> la comtesse de Briey, fort jolie en soie mauve tendre brodée de nacre; M<sup>me</sup> la baronne van Eetvelde, en gaze et velours ciel, dentelles d'Irlande au corsage et fleurs roses; M<sup>me</sup> de Cuvelier, très élégante en soie et gaze paille, ailes d'or dans les cheveux; M<sup>me</sup> Townsend, en velours noir et pailleté, aigrette blanche dans les cheveux et violettes au corsage; M<sup>me</sup> May-de Bauer, toute gracieuse en soie blanche à bouquets pompadour, petite couronne de fleurs roses et cid dans les cheveux et aigrette blanche; M<sup>me</sup> Speyer, en noir, superbe sautoir de perles; M<sup>me</sup> de Peneranda, fort jolie en blanc impressionné de fleurs roses, roses dans les cheveux; M<sup>me</sup> Mechelynck-De Mot, en dentelle noire pailletée, ailes d'or dans les cheveux; M<sup>me</sup> Brichart, en bleu tendre et dentelles; M<sup>me</sup> Frédéric, en dentelle noire, corsage avec guimpe de dentelles laissant transparaître les épaules et le cou.

Courrier féminin. Les nouvelles ceintures ont paru, modèles uniques. Maison Vandeputte, rue Saint Jean, 24.

La Grande-Harmonie est allée entendre *Hérodiade* à la Monnaie mardi.

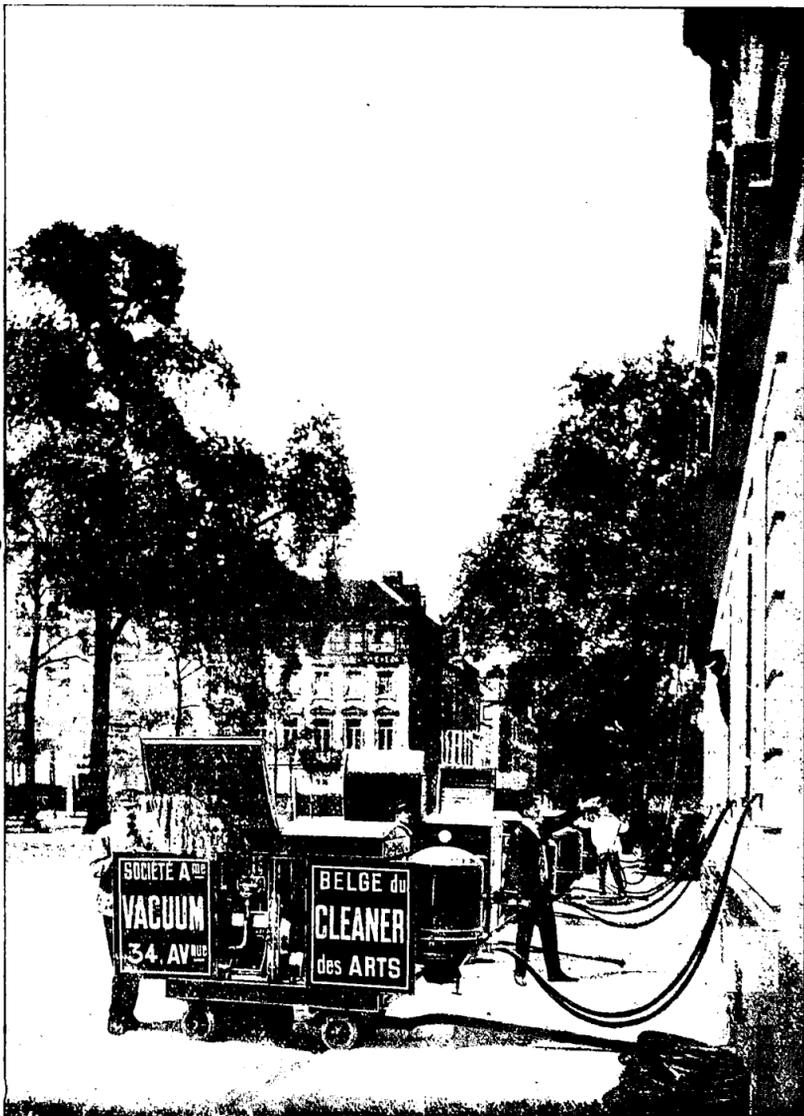
Salle ravissante, toute remplie de jolies femmes en fraîches et claires toilettes. Beaucoup de décolletages, de bijoux et de fleurs. Ce public élégant a fait un chaleureux succès aux artistes et la Société a offert des fleurs charmantes à M<sup>mes</sup> Alda et Paquet-d'Assy.

Le Collège était représenté par MM. De Mot, De Potter et Bruylant qui occupaient la grande loge d'avant-scène. La loge d'entre-colonne côté-cour était réservée au Conseil d'administration de la Grande-Harmonie.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

# VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**ART FRANÇAIS J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventaills

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
TELEPHONE 150  
BRUXELLES

Cliché galvané de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Poussier de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles

**AU CORSET ÉLÉGANT**  
30, rue de la Madeleine, 30

Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

**TRIPLE-SEC** Un Verre  
COINTREAU ANGERS

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
**CADRES**

TELEPHON 829

**L'INDEMNITÉ**  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

PIANOS DE  
TOUS FACTEURS

Vente en gros de Violons et Mandolines.

H. MAWHOOD

27, rue de l'Empereur

HARMONIUMS ET ORGUES  
AMERICAINS

Vente, échange, location, réparations, accord.

Citer les dames qui étaient là serait chose impossible. Pour ne pas faire de jalouses, nous ne nommerons que M<sup>me</sup> De Potter, en fort jolie toilette gris argent d'une grande élégance, et M<sup>me</sup> A. Poelaert, (femme du sympathique président de la Société), habillée avec beaucoup de goût d'une toilette noire légèrement ornée de bleu ciel, de bijoux splendides étince lants sur la toilette sombre.

Le théâtre du Parc nous a donné cette semaine deux premières, l'une d'auteurs belges : *Miss Lili* et *Pierrot millionnaire*, et la seconde une pièce à thèse : *Paternité!* qui a obtenu un bien légitime succès.

Remarqué : Comte et comtesse Paul de Borchgrave, baron et baronne Hubert Beyens, M. et M<sup>me</sup> Vanden Nest, M. et M<sup>me</sup> van Langenhove, M. et M<sup>me</sup> Robert Gillieaux, M. et M<sup>me</sup> Jean Pierre Fontaine, M. et M<sup>me</sup> Fontaine-Bour, M. et M<sup>me</sup> Guisgand, docteur et M<sup>me</sup> Toby Van Volxem, M<sup>me</sup> Hector de Backer, M. et M<sup>me</sup> Cattoir, M. et M<sup>me</sup> de Thier, M. et M<sup>me</sup> de Werp, M. et M<sup>me</sup> Cassel, docteur et M<sup>me</sup> Vanderveide, M<sup>me</sup> Van Hoerde, M<sup>me</sup> Bartels, major et M<sup>me</sup> Rousseau, M. et M<sup>me</sup> Foucart.

MM. général comte van der Burch, Cassel, Félix Fuchs, Penzo, comte de Bailet-Latour, comte Paul Cornet de Ways Ruart, commandant Jordan, Auguste de la Haut, Morren, Paul Crabbe, Henri Bohn, Sady Kirschen, E. Scholder, Eugène François, lieutenant Van Wert, Aubry, Lancksviert, Schouffs, Fontaine.

Du monde artiste : M<sup>me</sup> Guidé, M. et M<sup>me</sup> Luc Malpertuis, M. et M<sup>me</sup> Valère Gille, M. Omer Coppens, M<sup>me</sup> Duhallier.

M. René de Laboulaye, qui était secrétaire de première classe à la légation de France à Bruxelles, lors de la guerre franco-allemande, vient de mourir à Paris.

M. de Laboulaye fut successivement ambassadeur de France à Madrid et à Saint-Petersbourg.

AVIS aux dames. En quittant les fourrures, évitez coquettement le frisson avec le boa en autruche, c'est du luxe pratique et peu coûteux grâce aux prix nouveaux offerts par la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Le comte Jacques de Lalaing a terminé le portrait du comte de Merode Westerloo, destiné à la galerie des présidents du Sénat. La toile vient d'être placée dans la salle de lecture, où elle voisine avec le portrait du duc d'Ursel, le prédécesseur du président actuel.

Le comte de Merode-Westerloo est représenté en costume de sénateur, assis dans un fauteuil.

Nous engageons nos aimables lectrices, qui désirent trouver dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les salons de la rue Royale, 131, où elles trouveront chez la Parisienne M<sup>me</sup> Suzanne Jacquet foule de modèles en tissus extensibles et autres; corsets de repos, de sport; corsets de style et aussi quelques petits articles précieux pour les soins de la beauté.

Mardi 25 avril, aura lieu en l'église de Saint-Gilles le mariage de M<sup>lle</sup> Marguerite Besme avec M. Joseph Willems. Les témoins seront, pour le marié : le lieutenant-général Albert Henot, son oncle, et M. Charles Willems, lieutenant au 1<sup>er</sup> guides, son frère; pour la mariée : MM. François Crokaert, notaire à Bruxelles, et Georges Besme, industriel, ses cousins.

Nouvelles de Rome. Aux dames, les cloches apporteront certainement les choses les plus joyeuses; il y a mille nouveautés aimables à offrir : bibelots, petits bijoux, boas, ceintures, spécialement mises en vente par la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Le 3 avril a eu lieu une superbe soirée costumée chez le docteur et M<sup>me</sup> Planquart-Best, dans leur bel hôtel de l'avenue Louise, pour clôturer la série des réunions de jeunesse des lundis.

Magnifique cotillon des plus réussis et très animé brillamment conduit par M. Georges Woeste, en Louis XV, et M<sup>lle</sup> Katy Van der Straeten, en Véronique, ravissante de grâce et de distinction.

L'excellent orchestre de Paroche a joué jusqu'à l'aube les valse les plus entraînantes. Cette fête comptera parmi les plus belles de la saison.

Importation directe de cigares de la Havane : A. Zabia & C<sup>o</sup>, 61, rue de l'Écuyer.

Mercredi a eu lieu, à Sainte-Gudule, le service funèbre célébré à la mémoire de feu M. Léon d'Andrimont, sénateur pour Verviers. Un nombre considérable de hautes personnalités politiques et d'amis étaient venus rendre hommage au parlementaire distingué, à l'homme affable, de caractère excellent, que fut M. Léon d'Andrimont.

La date du grand banquet qu'organise l'escadron de la garde civique à cheval de Bruxelles à l'occasion de la célébration du soixante-quinzième anniversaire de notre indépendance, a été fixée au 14 mai.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverna des Augustins ».

**BODSON**  
CHEMISIER  
61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

GRANDE MAISON DE CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

- Draperies et nouveautés anglaises et françaises pour vêtements sur mesure.
- Coupe soignée.
- Travail fini.
- Vêtements pour cérémonies.
- Vêtements tout confectionnés meilleur marché que partout ailleurs.



- Uniformes militaires pour toutes les armes.
- Fournisseurs de la Douane, de l'État du Congo, de l'École militaire, de la Garde civique.
- Trousseaux complets pour explorateurs.
- Coupeurs spécialistes de tout premier ordre.
- Conditions spéciales à MM. les officiers

RUE NEUVE, 1, BRUXELLES - Place de la Monnaie. - TÉLÉPHONE: 3270.

FLEURS NATURELLES  
**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

**Edmond MOTTI**  
CHAPELIER-CHEMISIER  
53, RUE DE LA MADELEINE, 53  
BRUXELLES

Vient de rentrer les dernières Nouveautés en CHAPEAUX POUR DAMES, FILLETES ET ENFANTS  
Spécialement recommandés pour le genre chapelier garnis  
Formes spéciales pour automobiles.

Chapeaux panamas garnis, prix spécial	fr. 14 50
Panamas, petites formes, garnis pour le tennis.	5 95
Canotiers anglais	3 95
Blouses chemisier pour dames, tissus Oxford et zéphirs.	5 95
Blouses Golfers en laine	12 50

Vêtements pour dames en tissus anglais imperméabilisés.

**SALON DE LA MODE**  
84, RUE DE LA MONTAGNE  
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
BRUXELLES

SPECIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

FOURRURES de premier choix et de provenance directe.  
Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.

Maison LE LORRAIN  
**AUG. LE LORRAIN FILS**  
SUCESSEUR  
71, rue de l'Écuyer, 71  
BRUXELLES  
(à côté du théâtre des Galeries-Saint-Hubert)  
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de Fantaisie  
Petits meubles de luxe  
Éventails, Bijoux  
Maroquinerie anglaise et viennoise  
Sacs et nécessaires de voyage  
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS  
POUR  
**CADEAUX**

**Fabrique de Matelas**  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.  
Téléph. 275

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE  
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

MANUFACTURE DORFÈVRE ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF

OTTO WISKEMANN. - BRUXELLES  
RUE DU CHÊNE (VAL DES ROSES)



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

ont été remises par suite d'indisposition, auront lieu à la salle Erard les jeudi 27 et vendredi 28 avril, à 8 h. 1/2 du soir.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

**Le PIANOLA**  
a servi de type à tous les instruments similaires.  
**Le PIANOLA**  
a été imité cinquante-huit fois.  
**Le PIANOLA**  
est le seul patronné par les sommités musicales.  
**Le PIANOLA**  
possède un répertoire de dix-huit mille œuvres.  
**Le PIANOLA**  
se vend, 114, rue Royale, à Bruxelles.

## ESCRIME

Il y a quelques jours, s'est terminé à Paris, devant une superbe assistance au Cirque d'Hiver, la finale du grand tournoi international d'escrime au fleuret pour professeurs. Le grand champion français Kirchoffer s'est brillamment classé premier, suivi de Rossignol (Français), deuxième; Rabau (Belge), troisième; De Smedt (Belge), quatrième.

Cinq de nos compatriotes ont pris part à cet important concours : deux se sont classés parmi les quatre premiers, et les trois autres : Selderslagh, Debel et Verbrugge ont brillamment combattu dans leur demi-finale.

Les journaux français sont unanimes à constater que, indépendamment du classement final, l'équipe belge a prouvé qu'elle était en état de tenir tête aux plus forts tireurs français ou italiens, puisque parmi les dix premiers il se trouve quatre Belges : MM. Rabau, De Smedt, Debel et Selderslagh. Ce résultat fait honneur aux escrimeurs et à l'escrime belge.

Aujourd'hui dimanche, 16 avril, aura lieu à 3 heures, à la Grand-Harmonie, le grand assaut annuel de la Fédération des maîtres d'armes belges, au bénéfice de sa caisse de secours et de retraite.

Cette fête sera une véritable solennité artistique, étant donné que, outre le concours des principaux maîtres belges, il y aura

une partie de concert à laquelle la musique du 1<sup>er</sup> régiment de guidés et plusieurs artistes très distingués prêtent leur gracieux concours.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le *Vin Régénérateur Pélerin* au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — **Pharmacie Pélerin, rue de l'Ecuyer, 20. Service de nuit.**

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

Tombola.

Trouver 100,000 francs dans un œuf de Pâques, voilà la joyeuse surprise qui attend l'heureux gagnant de la tombola de Liège; car la façon dont s'enlèvent les billets fait prévoir que le tirage de la demi-série en cours aura lieu à l'époque des fêtes de Pâques. Et il paraît que certains chocolatiers ont eu la bonne inspiration de glisser dans leurs « œufs à surprises » de véritables billets de la tombola. Nous faisons des vœux pour que les cloches de Rome fassent tomber les œufs-porte-fortune dans des endroits bien choisis!

La date d'ouverture de l'Exposition est si proche qu'il semble utile de dire à nos lecteurs comment a été réglé le prix de l'abonnement. Remarquons, du reste, que l'abonnement pris dès ce jour donne droit à la visite de travaux en cours.

Pendant toute la durée de l'Exposition : abonnements ordinaires, 20 francs; actionnaires souscripteurs, 15 francs; militaires de tous grades, tant en activité de service que ceux à la retraite, leur femme et leurs enfants non mariés vivant sous le même toit, 10 francs; enfants en-dessous de 15 ans, 10 francs.

Les dimanches et jours fériés : Les adultes, 10 francs; enfants en dessous de 15 ans et bonnes d'enfants, 5 francs.

Les mardis, jeudis et vendredis : Les adultes, 10 francs; enfants en dessous de 15 ans et bonnes d'enfants, 5 francs.

Ajoutons qu'il faut envoyer au bureau de l'exploitation, à l'Exposition, avec le prix de l'abonnement, une photographie format carte de visite sur carton dur.

Enfin, on sait que le prix général de l'entrée à l'Exposition de Liège sera de 1 franc.

C'est chose vraiment fort curieuse de voir avec quelle fièvre on travaille actuellement à l'Exposition de Liège. Il est temps, diront les sceptiques, ceux qui ne voulaient à aucun prix que

l'entreprise liégeoise fût prête; mais il ne s'agit point de cela. Les travaux préparatoires, terrassements, constructions, etc., ont été achevés dans les délais; bien plus, on est fort en avance sur les dates prévues lors des adjudications. Ce dont nous voulons parler aujourd'hui, c'est de la rapidité, de l'adresse et de la régularité avec lesquelles se fait l'aménagement des halls, des pavillons et des jardins. Le spectacle est surtout intéressant dans la galerie des machines, où la main-d'œuvre a été considérablement facilitée par l'emploi des ponts roulants électriques, qui permettent de transporter et de placer aisément, et en fort peu de temps, les pièces métalliques les plus lourdes comme les plus délicates. Ailleurs, l'organisation des stands s'est faite méthodiquement, grâce à une division très heureuse du travail; les collectifs, surtout, ont montré à quels superbes résultats on pouvait arriver en unissant des efforts intelligents. Il n'est pas jusqu'aux jardins qui, au moyen d'habiles procédés, offriront un aspect engageant dès le jour de l'ouverture. Au surplus, il suffit de faire quelques visites successives à l'Exposition, en ce moment, pour se rendre compte des progrès réalisés chaque jour et pour se persuader que ce n'est pas au milieu des plâtras et des matériaux, comme c'est la coutume, que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert inaugureront la World's Fair liégeoise.

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Romdenne frères**, Bruxelles. Téléphone 4625.

## SPORT

Les grandes épreuves approchent petit à petit et aujourd'hui le Grand Prix de l'Hôtel de Ville amènera quelques chevaux étrangers de bonne classe moyenne : il est probable que ce riche trophée leur restera.

Voici nos pronostics :  
Prix de la Bruyère : Fanfreluche et Piccadilly.  
Prix du Fort Montereau : Ecurie Ribaucourt et Coriolan II.  
Grand Prix de l'Hôtel de Ville : Gradignan et Tours.  
Prix Caudenberg : Ecurie Sharpe et Seradona.  
Prix des Minimes : Mazawattee et Alma.  
Demain, à 2 heures, courses à Groenendael.  
SAINT-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTÉS

# DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES À LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants.

### CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>re</sup> le prince Albert de Belgique

14, avenue Louise, Bruxelles

TÉLÉPHONE 1783

# SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCESSALES :  
BRUXELLES, 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN

Éclairer vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie

Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

**RESTAURANT DU**  
**FILET DE BŒUF**

AUGUSTE HARRE

Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8  
Téléphone n° 2491.

MODES  
**MAISON ANGELE**

34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



Nulla part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)  
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Tallerie de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
**EXPERTISES**

# PIANOLA

**LE SEUL**  
appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.

**LE SEUL**  
vendu directement par The Aeolian Company de New-York.

**LE SEUL**  
pouvant ainsi donner une garantie sérieuse

**LE SEUL**  
qui a été imité sans jamais être égalé.

**LE SEUL**  
qui donne l'illusion complète du jeu humain.

**LE SEUL**  
possédant un répertoire de seize mille œuvres

PIANOLAS . . . . . THE AEOLIAN COMPANY  
ÆOLIANS . . . . .  
ORCHESTRELLES . . . . . 114, RUE ROYALE, BRUXELLES

Envoi franco de brochures illustrées.

MONSIEUR,  
J'ai eu un très grand plaisir à entendre le **PIANOLA**. J'ai constaté que cet instrument ne peut être rangé parmi les purs mécanismes qui annulent le rôle artistique de ceux qui le mettent en œuvre. C'est donc un instrument digne de prendre place parmi les véritables organes musicaux et appelé à produire, comme eux, ses effets particuliers.  
Je ne puis donc que féliciter vivement l'inventeur et l'artiste qui m'a fait entendre l'instrument.  
F.-A. GEVAERT.  
Bruxelles, 15 septembre 1903.



Le « PIANOLA » s'adapte sur tous les pianos

## Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taqes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

LIQUEUR  
**GRAND QUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
*Faites-en l'essai et vous jugerez!*

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L'Écuyer  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPÉLIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

## PIANOS MAHILLON

INSTRUMENTS  
de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 3283.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE**

Théâtre royal de la Monnaie

## FAUST

Grand opéra en cinq actes et dix tableaux. — Paroles de MM. CARRÉ et J. BARBIER  
Musique de Ch. GOUNOD.

DISTRIBUTION

Faust . . . . .	MM. DALMORÈS
Méphistophélès . . . . .	DHASTY
Valentin . . . . .	DECLÉRY
Wagner. . . . .	FRANÇOIS
Marguerite. . . . .	M <sup>mes</sup> BROZIA
Siebel . . . . .	EYREAMS
Dame Marthe . . . . .	PAULIN

Au deuxième acte. — Grande Valse, dansée par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.  
Au cinquième acte. — La Nuit de Walpurgis, Ballet dansé par M<sup>mes</sup> BONI, DUPRÉ, CROSTI, PELUCCHI, VERDOOT, JAMET, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
**BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>**  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANCOISE »  
MARCHÉ AUX POULETS, 89

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 1902

## PIANOS JOOR

VENTE 83, RUE NEUVE. 83 LOCATION

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

## BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>

BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

## Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
Paul Bouillard, propriétaire  
Successor d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

## PIANOS ET HARPES PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX **PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

## PIANOS ET HARPES ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

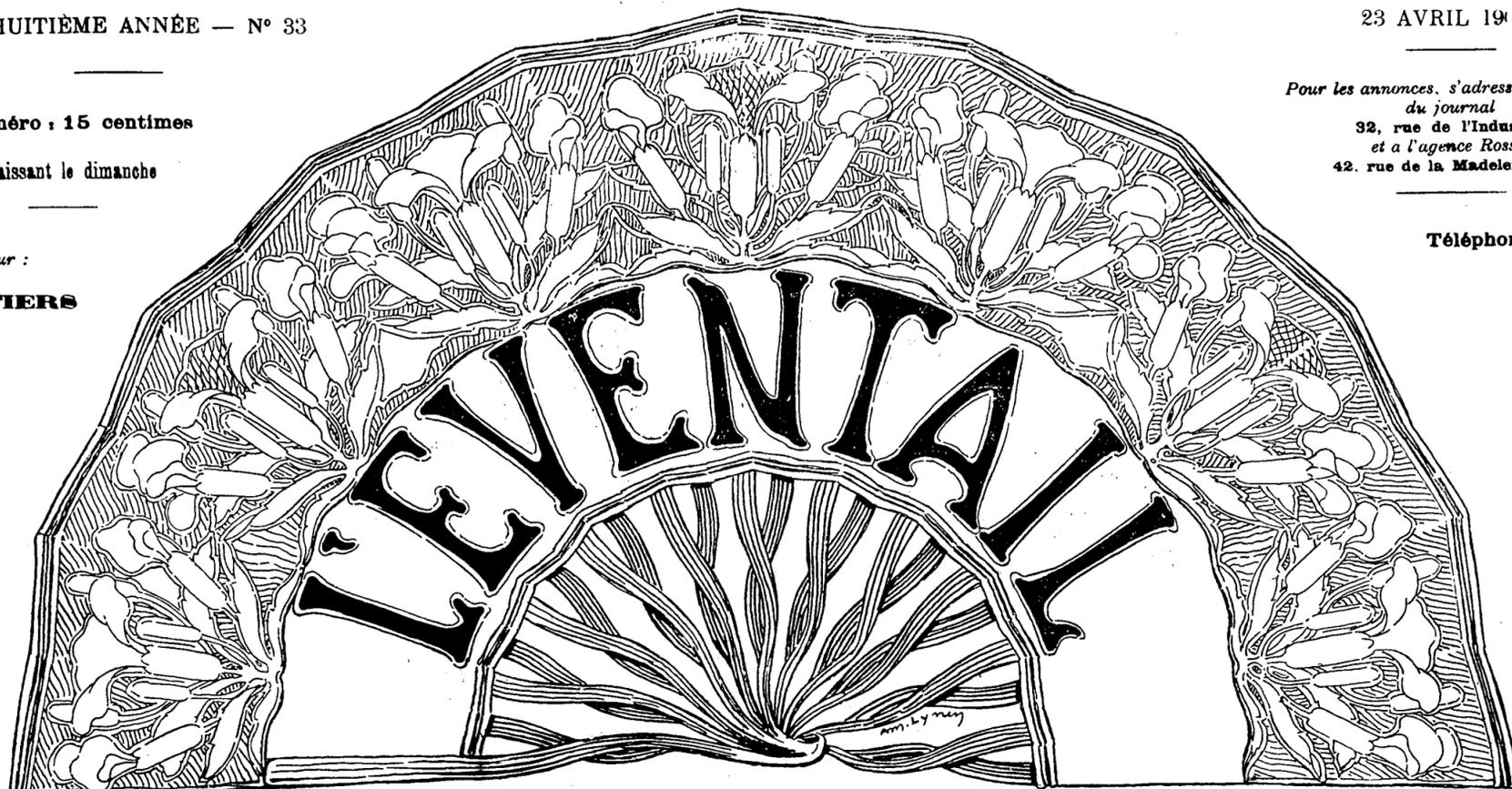
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine. 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 23, en matinée, à 1 h. 1/2, dernière du *Trouvère*; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*; lundi 24, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, *Manon*; mardi 25, dernière de *la Valkyrie*; mercredi 26, dernière de *Martille* et *Pailleasse*; jeudi 27, reprise du *Crépuscule des Dieux*; vendredi 28, dernière de *Faust*; samedi 29, dernière d'*Alceste*; dimanche 30, en matinée, à 1 h. 1/2, dernière de *Carmen*; le soir, à 7 h. 1/2, dernière d'*Herodiade*.

M. Salignac fera sa rentrée lundi dans *Manon*; il chantera ensuite *Pailleasse* et *Carmen*. Pour la dernière de *la Valkyrie*, avec M<sup>me</sup> Litvinne, M. Demeyer chantera le rôle de Siegmund.

Le programme des dernières soirées de la semaine est ainsi fixé : Lundi, 1<sup>er</sup> mai, le *Postillon de Lonjumeau*; mardi 2, *Manon*; mercredi 3, le *Crépuscule des Dieux*; jeudi 4, soirée de clôture, spectacle coupé.

Toute cette série de spectacles d'un intérêt exceptionnel. Du 23 avril au 4 mai, on pourra y entendre : *La Valkyrie* et le *Crépuscule des Dieux* de Richard Wagner; *Alceste* de Gluck et *Martille*, l'œuvre si puissante de MM Albert Dupuis et Edmond Cattier; tous ouvrages qui ne sont joués qu'à Bruxelles ou sur de rares scènes de langue française, sans parler du répertoire courant : *Carmen*, *Manon*, *Faust*, *Pailleasse*, *Hérodiade*, le *Postillon de Lonjumeau*, le *Trouvère*.

Dans les drames de Gluck et de Richard Wagner, autour de la grande cantatrice Félicie Litvinne, se groupent des artistes tels que M<sup>mes</sup> Paquet-D'Assy, Dhasty, Dratz-Barat, Bastien; MM. Albers, Dalmore, Decléry, Vallier, et dans les pièces du répertoire paraîtront M<sup>mes</sup> Alda, Eyreams, Thévenet, Maubourg, les ténors Laffitte, David et Thomas-Salignac, ainsi que MM. Bourbon, D'Assy, Belhomme, Forgeur, Caisso. C'est là un ensemble de nature à intéresser les nombreux étrangers de passage à Bruxelles.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les cinq spectacles du dimanche, du lundi et du mardi de Pâques, dans lesquels on entendra les cinq ténors : MM. Laffitte, David, Dalmore, Salignac et Demeyer.

La représentation des *Maitres Chanteurs* donnée au bénéfice de la Mutualité des artistes peintres, musiciens et littérateurs, a réuni samedi dernier une superbe chambrée. S. A. R. M<sup>me</sup> la Comtesse de

Flandre y assistait et a été reçue par la Commission de la Mutualité, ayant à sa tête MM. Rombaux et Van Neck, conseiller communal.

La représentation, de l'avis unanime, a été excellente, pleine de verve et d'entrain et l'on a fait un chaleureux succès après chaque acte aux vaillants interprètes de la comédie lyrique de R. Wagner, M<sup>mes</sup> Dratz-Barat et Maubourg, MM. Laffitte, Albers, Forgeur, Decléry et Vallier. Chœurs et orchestre superbés sous la magistrale direction de S. Dupuis.

Les dernières représentations des ouvrages joués pendant la saison ont le don d'attirer la foule. Mercredi *Lohengrin* a fait une superbe salle. Il est vrai que M<sup>me</sup> Félicie Litvinne était annoncée dans le rôle d'Elsa. La grande cantatrice y a été délicieusement charmante et émouvante. On ne saurait chanter plus poétiquement la rêverie du « balcon », ni mettre plus de tendresse et d'émotion dans la scène avec Ortrude et dans la scène nuptiale.

À côté de M<sup>me</sup> Litvinne a paru pour la seconde fois, sur la scène de la Monnaie, le ténor russe Alchevsky, déjà entrevu dans *l'Admète* d'*Alceste*. Le jeune artiste a confirmé dans le rôle du Chevalier du Cygne, la bonne impression qu'il avait produite dans *Admète*. La voix est d'un timbre puissant et doux très agréable, la diction intelligente, le geste adroit, mais il reste à M. Alchevsky beaucoup de choses à apprendre. Son *Lohengrin* a paru plutôt un peu mince et de caractère doucereux.

Mardi *Werther* a valu un très gros succès à M<sup>mes</sup> Thévenet et Eyreams, ainsi qu'à M. David, vraiment pathétique dans les deux derniers actes.

Très applaudie la seconde représentation du *Trouvère*, dont l'exécution plus chaleureuse a enlevé le succès à tous les finales d'actes. On a particulièrement félicité le pittoresque ballet, remarquablement réglé par M. Ambrosiny et dansé à ravir par M<sup>lle</sup> Boni.

Les deux représentations de *l'Arlésienne*, données le jeudi et le samedi saints, ont ravi les cœurs sensibles. Sans avoir fait oublier l'interprétation d'ensemble, si parfaitement soutenue, que la Monnaie nous en avait donné avec la troupe du théâtre du Parc, les artistes de la Comédie-Française et de l'Odéon, qui y prêtaient leur concours, ont interprété l'œuvre de Daudet avec une belle intensité de sentiment.

M. Albert Lambert jouait Frédéric; M. Paul Mounet, le vieux Balthazar; M<sup>me</sup> Aimée Tessandier, Rose Mamaï. M<sup>me</sup> Favart avait consenti à reprendre le rôle de la Renaude, qui lui valut naguère un triomphe pour la cinq-centième de l'œuvre. Enfin, pour jouer l'Innocent, le Parc avait ajouté le fin talent de M<sup>lle</sup> Maïa et la jovialité de M. Cueillette. Avec une telle distribution, l'intérêt de cette reprise s'était renouvelé et la salle était remplie comme aux grands jours. Le drame a porté comme jamais; et l'exquise partition de Bizet, délicieusement exécutée par l'orchestre et les chœurs de la Monnaie, sous la direction de M. S. Dupuis, a profondément impressionné un auditoire tout disposé à l'émotion.

On a répété généralement le *Crépuscule des Dieux* dans l'après-midi du Vendredi-Saint Rappelons que la première (reprise) se donne jeudi. En raison de l'importance de l'ouvrage, on commencera à 6 heures. Entre le premier et le deuxième acte, il y aura un entr'acte d'une heure. Le second acte commencera à 9 heures.

La Duse à Bruxelles : Voilà une nouvelle qui enchantera tous les amateurs d'art dramatique.

La direction de la Monnaie vient de traiter avec la grande tragédienne italienne pour deux représentations qui auront lieu immédiatement après la clôture de la saison d'opéra, le 6 et le 8 mai prochains.

M<sup>me</sup> Eleonora Duse viendra à Bruxelles avec sa troupe et c'est probablement dans la *Dame aux Camélias* et la *Femme de Claude* ou *Magda* qu'elle paraîtra.

On sait l'enthousiasme que M<sup>me</sup> Duse vient de soulever à Paris au théâtre de l'Œuvre. Tout la critique parisienne a été unanime dans l'expression de l'admiration pour cette merveilleuse artiste. Tout récemment encore, le *Figaro* consacrait un *leading* à l'analyse de son talent, et à propos de la *Dame aux Camélias*, l'auteur disait notamment :

« En cette grande artiste, par delà le talent, au-dessus du charme, il y a un admirable respect, une intense passion de la vie. J'ai compris cela en la voyant mourir au dernier acte de *la Dame* : dévouement à effets certains, ou, généralement, les comédiennes s'attachent à bouleverser les nerfs du public par une imitation exacte et déchirante de l'agonie. Duse ne fait point ainsi; elle joue, non pour satisfaire notre attente, à nous qui sentons la mort si proche, mais selon ce qu'éprouve l'amoureuse extasiée à qui son amour est rendu. Ce n'est pas la maladie, l'agonie qu'elle représente; le public sait qu'elle agonise; elle, ne le sait plus, elle l'a oublié, elle ne connaît que sa joie, sa folle, son éclatante joie qui brûle. Écoutez ce rire magnifique : elle a retrouvé son amour ! Elle meurt, mais son éblouissant délire, son cœur qui s'exalte, tout en elle nie la mort. Il n'y a pas de mort, il n'y a que de la vie éternellement renouvelée, de l'espoir que rien ne détruit, et l'immortel amour !

« Je l'aisouvent vu jouer, jamais comme elle vient de faire devant le public parisien. Son talent s'est dépouillé de tout ce qui n'était pas l'essentiel. Cette magnifique et noble simplification qui nous soulève, cette harmonie parfaite que la violence, passionnée même, ne défait pas, c'est, il me semble, en même temps que l'art suprême de l'artiste, la suprême conquête d'un grand être vainqueur du destin. »

M. Dalmore est réengagé à Covent-Garden, cet été. Du 4 au 15 août il ira à Spa, où il doit créer, au Théâtre de la Nature, le rôle principal de l'opéra mis au concours par la municipalité.

Le théâtre du Parc n'a pas eu de chance en cette fin de saison.

Par trois fois il a fallu rendre l'argent de salles comblées, lors des brillantes représentations de *Brichanteau*, à cause de la maladie de M. de Féraudy, et voilà qu'au lendemain de la belle première de *Paternité*, M<sup>lle</sup> Juliette Clarel, qui avait eu dans cette pièce un succès personnel très grand, est frappée d'une congestion des cordes vocales qui la met dans l'impossibilité de parler.

Deux artistes, qui se trouvaient à Paris, avaient joué le rôle M<sup>les</sup> Hélène Goudy et Sandra Fortier, mais la première était retenue au théâtre Moïse, où elle interprète *l'Instinct*, la seconde au théâtre Trianon, où elle joue un rôle principal dans *la Loi de Pardou*.

Il ne fallait pas songer en quelques heures à remplacer M<sup>lle</sup> Clarel dans un rôle aussi important. C'eût été, après les belles interprétations de cette année au Parc, manquer d'égards au public; M. Reding ne l'a pas voulu et, au prix d'une grosse perte,

il a préféré se résigner à cette détermination radicale, le *relâche* !

C'est *Madame Sans-Gêne*, apportée par la tournée de l'Odéon, qui va faire les frais des fêtes de Pâques, au théâtre du Parc.

Il y a parmi les interprètes des noms intéressants, celui entre autres de M<sup>lle</sup> Madeleine Aubry qui eut à Paris des succès remarquables et que M. Sardou a choisie lui-même pour promener à nouveau à travers l'Europe sa pièce triomphale; M. Worms qui a joué Napoléon plus de trois cents fois; M. Teste, un des meilleurs artistes du Châtelet et M. Tunc qui fut pendant cinq ans au théâtre Antoine un des artistes en vedette.

Et puis *Madame Sans-Gêne* n'a-t-elle pas un pouvoir magique qui va faire courir une fois de plus au Parc la ville et la province !

*Madame Sans-Gêne* qui sera jouée, le soir, jusqu'au jeudi 27 avril inclus, sera donnée en matinée, à 2 heures, aujourd'hui dimanche et demain lundi de Pâques.

Les représentations du soir commenceront à 8 h. 1/2 précises pour finir exactement à 11 h. 1/4.

L'Alcazar, après un court-revenez-y aux imbroglis joyeux de *la Dame de chez Maxim*, a voulu révéler à son public les beautés cachées de la *Femme au masque*.

Cette pièce, qui n'est qu'un long quiproquo, basé sur une photographie inspirée d'une toile célèbre, a le mérite surtout de ne pas trainer dans ce qu'elle veut dire ou montrer.

C'est, au fond, un vaudeville d'après l'ancienne formule, mais modernisé agréablement et enlevé, non sans entrain, par la troupe de la maison, M<sup>lle</sup> Dupeyron et MM. La Renaudie et Tressy en tête, renforcée de la spirituelle M<sup>lle</sup> Favelli,

Au Nouveau-Théâtre du passage du Nord, à partir de ce soir, représentations données par la troupe de l'Alhambra. — Pour les fêtes de Pâques, spectacle de famille : *L'Abbé Constantin* et *Poil de carotte*. — Rideau à 8 h. 1/4.

Nous attirons l'attention sur la très intéressante tentative d'art dramatique, qui sera donnée au Conservatoire par les lauréats, au bénéfice d'un de leurs camarades. Le programme comporte : *Le Voile*, la poétique comédie en vers de Rodenbach; une spirituelle adaptation mimique du *Baiser*, mise en musique par notre compatriote M. Marcel Lefebvre; et la seconde partie des *Erynnies*, la puissante tragédie de Leconte de Lisle. Le grand attrait de la matinée sera assurément la présence de M<sup>lle</sup> Dudley, la sociétaire de la Comédie-Française, qui a bien voulu se souvenir qu'elle aussi fut élève de notre Conservatoire, et qui prêtera son précieux concours à la représentation.

Au Théâtre Flamand sera donnée, vendredi 23, une conférence sur Multatuli, par M. Willems Rooyards, d'Amsterdam.

Le conférencier, très apprécié chez nos voisins du Nord, compte initier notre public à la littérature de Donnes Dekker. Il mettra, notamment, en lumière les chapitres les plus saillants et les plus mordants de *Max Havelaar*.

Plus pimpant que jamais, orné de tapis neufs, égayé de massifs fleuris et de plantes tropicales, le Palais d'Été a fait hier sa réouverture annuelle.



# NOSCHEL & C<sup>ie</sup>

38, boulevard Anspach, Bruxelles.  
7 et 9, Pont de Meir, Anvers.

- |              |                   |                     |
|--------------|-------------------|---------------------|
| Chemiserie.  | Imperméables.     | Cravates.           |
| Chapellerie. | Gilets fantaisie. | Bretelles.          |
| Parapluies.  | Bonneterie.       | Mouchoirs.          |
| Cannes.      | Ganterie.         | Articles de voyage. |

interprété par la troupe lyrique anglaise que dirige le manager Savage, qui a déjà commencé ses représentations avec *Othello* de Verdi.

Le ténor Delmas est engagé à Bordeaux pour y finir la saison.

Au Stade d'Athènes vient d'être donnée une magnifique représentation d'*Antigone* en dialecte attique. Douze mille personnes, parmi lesquelles la reine et les princes, étaient réunies sur les gradins de marbre du théâtre antique.

Dans ce cadre admirable, près des sept colonnes du temple de Jupiter, dominée par le Parthénon mutilé, l'impression fut profondément émouvante.

Un grand nombre d'étrangers assistaient à cette représentation évocatrice des temps révolus.

Le *Duel*, la pièce de M. Henri Lavedan, que la Comédie-Française vient de représenter avec succès, a, dans son interprétation, un rôle de domestique chinois, dont le personnage vrai fut assez difficile à trouver. M. Claretie, toujours soucieux de la vérité, voulait que ce rôle fut tenu par un authentique fils du Ciel, mais les Chinois ne sont pas nombreux à Paris: ils sont soixante environ, tous négociants ou étudiants, peu disposés à se produire sur une scène théâtrale.

Après avoir en vain demandé le personnage qu'il désirait à l'ambassade de Chine, où, en dehors de la famille de l'ambassadeur et des fonctionnaires, tout le monde est français, M. Claretie s'adressa sans plus de résultat à l'Ecole coloniale.

L'administrateur de la maison de Molière allait renoncer à son projet, quand il reçut la visite de Von-Yun-Ta, Chinois pur sang. Après quelques hésitations, Von-Yun-Ta, qui n'avait jamais été au théâtre autrement qu'en spectateur, se décidait et acceptait de tenir le rôle. Ses impressions sont celles que pourrait avoir un Parisien, car ce Chinois, qui est âgé de vingt-cinq ans et n'a même plus de natte, a quitté Canton, son pays natal, il y a vingt ans environ. Il exerce actuellement le métier de garçon restaurateur dans une maison de la rue Drouot, où il est connu sous le nom d'« Athènes ».

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

## LETTE DE PARIS

L'*Armide* de Gluck, que notre Académie nationale de musique n'avait pas représentée depuis 1825, vient de faire l'objet d'une reprise extrêmement brillante, dont il convient de féliciter hautement M. Pedro Gailhard d'avoir pris l'initiative et d'avoir aussi magnifiquement assuré le succès.

Interprétation de premier ordre avec MM. Affre, Delmas, Scarenberg, Riddez, Gilly, avec M<sup>mes</sup> Bréval, Verlet, Vix, Demougeot et Féart, orchestre et chœurs excellents, mise en scène et décors remarquables, tout concourt à donner à cette reprise le caractère d'une véritable solennité artistique, digne en tous points de notre première scène lyrique.

A cette heure, Lavedan et la Comédie-Française viennent d'obtenir un très grand succès avec *Le Duel*, pièce en trois actes, dont la première représentation a eu lieu lundi soir devant une salle superbe.

*Le Duel*, c'est l'antagonisme entre deux hommes — deux frères — représentant deux théories adverses: l'un le docteur Morey, matérialiste, libre penseur, athée, défend la thèse du droit à l'amour, du droit au bonheur; l'autre, l'abbé Daniel soutient — non sans éloquence — celle du renoncement aux joies terrestres, lorsqu'elles sont illucites, en vue du salut éternel.

Le docteur Morey est amoureux fou d'une femme du

monde, la duchesse de Chailles, mariée à un détraqué, alcoolique morphinomane.

La duchesse aime également Morey, mais foncièrement honnête, profondément respectueuse de ses devoirs d'épouse, elle étouffe en elle ce sentiment et s'efforce de n'en rien laisser transparaître.

Pendant, à la suite d'une déclaration passionnée du docteur, la duchesse va faiblir — elle accorde un rendez-vous à Morey — mais détournée de son amour par un prêtre, l'abbé Daniel, elle se resaisit.

Et voilà la lutte engagée entre les deux influences sous l'action opposée desquelles se débat M<sup>me</sup> de Chailles dont Daniel et Morey, quoique frères, se voient éloignés l'un de l'autre, indifférents l'un à l'autre, ils deviennent ennemis et en arrivent à être jaloux l'un de l'autre.

Comment se pourra résoudre le problème? Quelle sera la solution?

La mort du duc de Chailles, l'intervention d'un évêque missionnaire, Mgr de Bolène — admirable caractère, superbe personnalité religieuse — apportent cette solution.

L'abbé Daniel engagera lui-même M<sup>me</sup> de Chailles à faire le bonheur de son frère — en l'épousant, et lui Daniel partira avec l'évêque pour l'Extrême-Orient, où l'oubli viendra, à moins que ce ne soit le martyre!

La pièce de M. Lavedan est forte, intéressante, « remueuse » d'idées et toujours scénique.

Elle a brillamment, triomphalement même, réussi à la Comédie-Française, en dépit d'un troisième acte un peu conventionnel, un peu accommodé, un peu accommodant et fait surtout en vue des abonnés du mardi, qui seront reconnaissants à M. Lavedan de cette attention délicate.

L'interprétation de *Le Duel* est tout à fait supérieure. M. Le Bargy a rencontré là le rôle le plus dur, le plus difficile qui se soit jamais offert à son talent. Ce rôle de l'abbé Daniel, il en a fait une création merveilleuse. M. Paul Mounet est un missionnaire d'une autorité incomparable, d'une onction forte, d'une dignité robuste et simple.

M. Duflos incarne avec chaleur le personnage du docteur Morey et M<sup>lle</sup> Bartet prête le concours de son admirable maîtrise à la duchesse de Chailles.

— Le succès de *l'Armature*, au Vaudeville est loin d'égalier celui du *Duel*.

La pièce, tirée du roman de Paul Hervieu par M. Brieux, ne devient intéressante et ne se corse réellement qu'à la fin du quatrième acte. C'est un peu tard!

On connaît le sujet: *l'armature*, c'est l'argent, dont les représentants de l'aristocratie ne sauraient se passer et qu'ils ne savent pas conquérir.

C'est le défaut d'*armature* qui jette M<sup>me</sup> d'Exireuil, encore qu'elle adore son mari, dans les bras du vieux et richissime baron Saffre, qu'elle méprise, et quand M. d'Exireuil apprend la vérité et veut tuer le baron, celui-ci meurt devant son justicier, terrassé par une congestion cérébrale — son armature a craqué, sa colossale fortune est perdue, le financier ne résiste pas à cet effondrement.

M. Grand, M. Chelles et M<sup>lle</sup> Cerny, c'est-à-dire d'Exireuil, Saffre et M<sup>me</sup> d'Exireuil sauvaient *L'Armature* très probablement si la valeur du quatrième acte, vibrant et émouvant, n'y suffisait pas.

A. -CH. VOGEL

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

## RESTAURANT DU FILET DE BŒUF

AUGUSTE HARRE  
Propriétaire

6 et 8, rue des Harengs, 6 et 8  
Téléphone n° 2491.

Pour Noces, Banquets, Fêtes de sociétés, etc., superbes accessoires pour la décoration de la table, nouveautés inédites en farces, surprises, etc.

GRAND CHOIX DE COSAQUES POUR LA PREMIERE COMMUNION

## PALAIS DES COTILLONS

33, RUE DE RUYSBROECK, 33, AU PREMIER

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

## Maison J. SCHUMACHER

1 & 3, CHAUSSEE D'IXELLES, 1 & 3

TÉLÉPHONE 5657

VINS ET SPIRITUEUX

Monopole Champagne Baron Duval

## Grand Hôtel et Café de Paris

18, RUE DES PRINCES — 6, RUE LÉOPOLD — BRUXELLES

Maison HEITZ, de Paris, propriétaire

## Mondanités.

S. M. le Roi a passé la semaine dernière quelques heures à Gibraltar, venant de Venise et Naples. Mercredi il est arrivé à Séville, où il a assisté aux fêtes de la semaine sainte, si originales, si pittoresques en cette ville.

Dès son retour à Bruxelles, S. M. le Roi recevra en audience solennelle M. de Barra, le nouveau ministre du Mexique, et M. Wilson, le successeur de M. Townsend, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en Belgique.

L'impératrice de Chine vient, par la voie diplomatique, d'envoyer à notre Souverain son portrait richement encadré et recouvert d'une garniture de brocart de soie jaune. C'est une grande photographie colorée représentant l'impératrice revêtue du magnifique costume d'apparat.

La remise de ce précieux hommage entre les mains de M. de Gaiffier, ministre de Belgique à Pékin, s'est faite en grande cérémonie. On sait, en effet, que les Chinois professent autant de respect pour le portrait d'une personne que pour la

personne elle-même. Tout un cortège de personnages parmi lesquels se trouvaient plusieurs mandarins ont accompagné l'image de la souveraine jusqu'à l'hôtel de la légation belge.

La retour de S. A. R. la Princesse Clémentine, de Saint-Raphaël, qu'on avait annoncé pour les premiers jours de mai, pourrait bien être retardé de quelque temps. La Princesse n'assisterait pas, dans ce cas, à la garden-party du 6 mai.

On aménage à l'intention de Son Altesse Royale le pavillon du Belvédère du château de Laeken, et les travaux demandent un certain temps encore.

Mercredi, S. A. R. M<sup>me</sup> la Comtesse de Flandre a visité l'exposition du dessinateur Renouard, au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles, et a paru prendre un vif plaisir à admirer les œuvres de ce remarquable artiste.

S. A. R. le Prince Albert a reçu mercredi le comité exécutif de l'Exposition de Liège au palais de la rue de la Science.

Demain lundi, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert visiteront la villa scolaire de la Hulpe.

## EXTRAIT DU CATALOGUE D'ÉTÉ

DE LA

## MAISON ROYALE

78-80, rue du Marché-aux-Herbes, 78-80

près du Passage Saint-Hubert

BRUXELLES



Demandez le catalogue tout à fait complet des articles de chaussures.

Demandez le catalogue tout à fait complet des articles de chaussures.

252

253

Fig. 252. **COMPLET JAQUETTE** de fantaisie, joli tissu à carreaux, haute nouveauté.  
Sur mesure, 65, 75, 85, 95 francs.  
Confectionné, 55, 65, 75, 85 francs.

**PANTALON RÉCLAME**, à rayures, dessin nouveau.  
Article exceptionnel. Sur mesure, 22 francs.  
Confectionné, 19 francs.

Fig. 253. **COMPLET VESTON**, forme nouvelle, belles nouvelles anglaises, grand choix de dessins.  
Sur mesure, 55, 65, 75, 85, 95, 110 francs.  
Confectionné, 45, 55, 65, 75, 85, 100 francs.

Nous conseillons nos tissus spéciaux des **COSTUMES RÉCLAME**.  
Sur mesure, 55, 65 francs.  
Confectionné, 45, 55 francs.

## EXPOSITION

des dernières créations d'été 1905

AU

Dernier Genre  
**CORDONNERIE MONDAINE**  
pour Dames et Messieurs  
112, RUE NEUVE, 112  
En face l'entrée  
des Grands Magasins du Bon Marché.

**BOTTINES DE VILLE**

**BOTTINES AMÉRICAINES**  
PREMIÈRES MARQUES

**SPÉCIALITÉ**

pour SOIRÉES



Trousseaux, Layettes, Lingerie confectionnée

CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE

Objets d'Enfants

## Berthe DUVIEUSART

Fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine

26, rue Watteau, Bruxelles

Toilettes de première communion.

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164

## BRASSERIE PHENIX

ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.

FUTS. Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.

GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette.

Mlle

# MARIE

90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseau.

# VANDERLINDEN

Layette.

## LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

### Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

S. M. la Reine douairière de Saxe, venant de Londres, est arrivée hier samedi à Bruxelles et séjournera pendant quatre jours au palais de la rue de la Régence.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique ont visité l'exposition des peintres et sculpteurs de l'Enfance, accompagnés du général Jungbluth.

A l'occasion de l'inauguration officielle de l'Exposition de Liège par S. M. le Roi, le 11 mai prochain, une mission spéciale viendra féliciter notre Souverain à Liège, au nom de l'empereur d'Allemagne.

Cette mission sera composée du général de cavalerie von Deines, adjudant général de l'Empereur, commandant le 8e corps d'armée à Coblenze, et de M. le docteur Nasse.

S. M. la Reine des Pays-Bas enverra également une délégation officielle saluer le même jour le Roi.

C'est S. A. R. le Prince Albert qui représentera le Roi aux fêtes du mariage du kronprinz d'Allemagne.

La salle de la Monnaie était comble jeudi pour la première des deux représentations de l'Arlesienne données avec le concours d'artistes de divers théâtres français.

Aperçu : M<sup>me</sup> de Bauer, chevalier et M<sup>me</sup> Robert de Bauer, M<sup>me</sup> Oorloff, M. et M<sup>me</sup> van Langenhove, M. et M<sup>me</sup> Roelands-Coppée, M<sup>me</sup> Errera, lieutenant et M<sup>me</sup> Renard, docteur et M<sup>me</sup> Verhoogen, M. et M<sup>me</sup> Rigaux.

MM. Lepage, baron Chazal, baron Léon Lambert-de Rothschild, Fortamps, colonel Fivé, Félix Fuchs, Oscar Crabbe, colonel Huyttens de Terbecq, Van Tilt, major Lambert, Casse, comte Philippe de Renesse, major Bisqueret, commandant Morel, Van Haelen, Fernand vanden Kerkhove, Morren, capitaine Harzé, Vaxelaire, docteur Méllis, Paul Finet, major Lenssens, capitaine van Langhendonck, Emir Arslan, Georges et Raymond Vaxelaire, capitaine Van Ophem, Fernand Gilbert, les lieutenants Lanckswert, Semail, Dothay, Baes, Delafontaine, Guy Reyntjens, Piton, MM. Stallaert, Léon de Lancker, Michiels, Aubry, docteur Jourdain, Robert, Giroult, Antoine Gillieaux, Vieujant, E. Scholder, Desmaret, etc.

Du monde artiste : M<sup>lles</sup> Brozia, Jane Maubourg, Antonia Huart, Tourjane, Boni, Deschamps, M<sup>me</sup> Bastien, M. et M<sup>me</sup> Houben-Kufferath, M. et M<sup>me</sup> Béon, MM. Vanderstappen, Salignac, Lubet.

La saison à Londres.

Au retour du Roi et de la Reine dans la capitale, vers le 5 mai, la Cour s'installera à Londres pour la saison, avec une interruption d'une quinzaine, du 10 au 25 juin, pour les vacances de la Pentecôte et les courses d'Ascot. On compte sur une saison brillante à laquelle donneront un éclat particulier d'abord la visite du roi d'Espagne, ensuite celle des officiers de l'escadre française, que la Corporation de la Cité de Londres invitera à un grand déjeuner au Guildhall.

Dans les premiers jours de juillet, il y aura, à Windsor, une cérémonie intime, à laquelle cependant toute l'Angleterre s'intéressera; le mariage de la princesse Margaret de Connaught avec le prince Gustave-Adolphe de Suède.

Ce mariage sera célébré, selon le désir de la princesse, auquel le roi Edouard s'est empressé d'accéder, dans la chapelle Saint-Georges.

Le prince et la princesse de Hohenlohe-Schillingfürst, venant de Londres, sont arrivés mardi à Bruxelles avec une suite nombreuse. Le prince et la princesse ont passé deux jours dans la capitale, puis sont partis pour Munich.

M. de Trooz, ministre de l'Intérieur, se trouve actuellement à Blankenberge, où il prend quelque repos.

Grâce à l'obligeant intermédiaire de S. Exc. le nonce apostolique à Bruxelles, le Vatican vient de se décider à prêter quatre petites tapisseries bruxelloises à l'Exposition prochaine des Arts bruxellois. De son côté, M. Bula a obtenu l'envoi de Florence de quatre magnifiques tapisseries de Bruxelles.

Il y a quelques jours, M. le ministre de l'Agriculture et la baronne van der Bruggen ont offert un grand dîner dans les salons de l'hôtel ministériel.

Parmi les convives : S. Exc. le nonce apostolique; M. Schollaert, président de la Chambre des représentants; MM. Du-

pont, vice-président du Sénat; Braun, baron de Vinck, Mertens, Vanden Nest, J. Vandenpeereboom, van de Werve, sénateurs; Nerinx et Harmignies, vice présidents de la Chambre des représentants; Borboux, Carton de Wiart, Debontrider, De Coster, Gravis, Mabille et Warocqué, membres de la Chambre des représentants; Beco, secrétaire général du ministère de l'Agriculture; Capelle, directeur général du commerce et des consulats; Kebers, directeur général des douanes; Lagasse, président de la commission royale des monuments; Cumont, le baron Kervyn de Lettenhove; Degréve, directeur de l'Ecole de médecine vétérinaire de l'Etat; Ligy, président de la commission de surveillance du Conservatoire royal de Gand; le docteur Moeller, président de la commission médicale du Brabant.

Nous engageons nos aimables lectrices, qui désirent trouver dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les salons de la rue Royale, 131, où elles trouveront chez la Parisienne M<sup>me</sup> Suzanne Jacquet foule de modèles en tissus extensibles et autres; corsets de repos, de sport; corsets de style et aussi quelques petits articles précieux pour les soins de la beauté.

Le paper hunt de la garde civique, qui obtient toujours un si éclatant succès, a été fixé au 15 mai prochain.

Le concours hippique qui aura lieu cette année sera des plus brillants, tant par le nombre des adhérents que par le caractère des personnalités militaires qui y participeront. On cite comme devant prendre part à cette fête de nombreux officiers français.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

Encore une revue... titre : *Allons-y!*

Celle-ci a été donnée la semaine dernière au théâtre de la rue Crespel, dans les salons de M. et M<sup>me</sup> Maurice Bauwens qui déjà, de précédentes années, avaient offert pareil spectacle à leurs nombreux invités. Ces revues, interprétées avec d'excellents éléments, avaient toujours obtenu un énorme succès; aussi les favoris d'une invitation se sont-ils également exclamés : *Allons-y!* d'autant plus qu'ils étaient persuadés d'y être reçus d'une façon tout à fait charmante et cordiale.

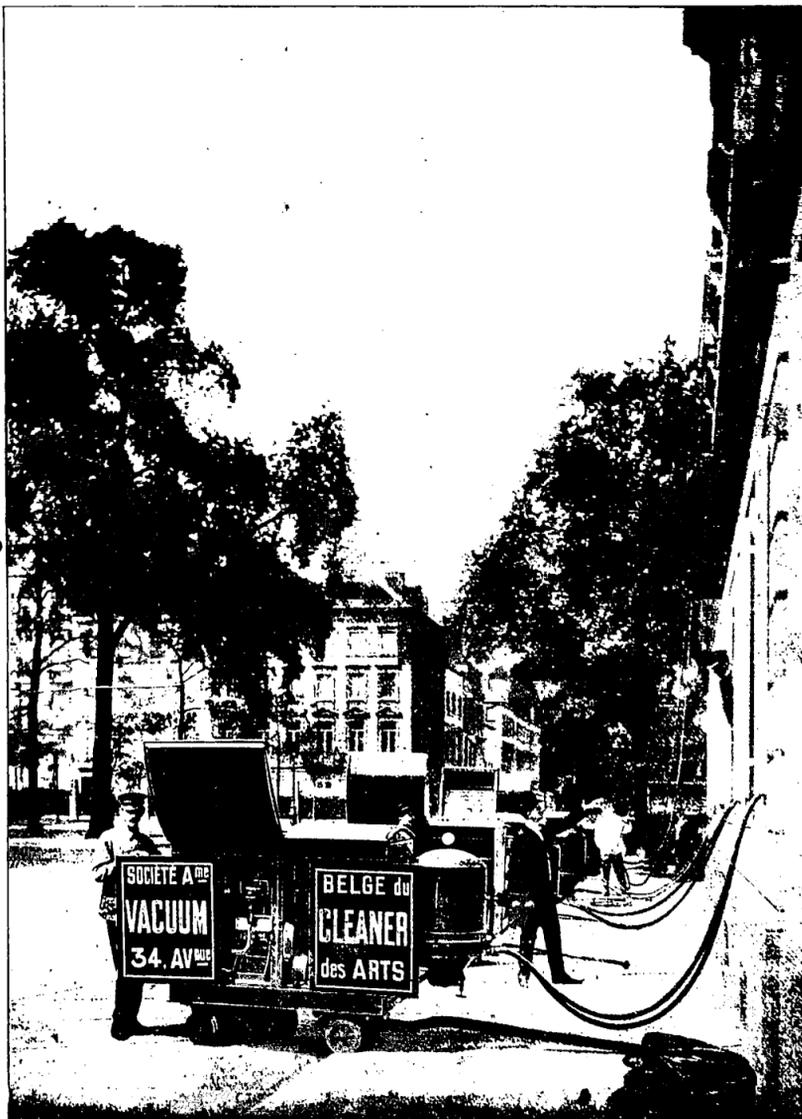
Cette dernière revue est alerte, spirituelle, rondement menée et fourmille de couplets, vases chantées, aux motifs bien choisis. Elle a pour auteurs : M<sup>lle</sup> Clara Scappa et MM. Maurice Bauwens et le peintre Laboulaye.

A 9 heures, le rideau se levait sur le salon de M. Achille et M<sup>me</sup> Lisette Denis (M. Max Blauwaert et M<sup>lle</sup> Kaekenbeck), deux vieux braves bourgeois fêtant leur anniversaire de mariage, d'où prétexte d'entrée à diverses débitantes de comestibles : couplets de la marchande de moules et autres mollusques et crustacés venant du Parlement avec pour refrain : « Vous n'en voulez pas, c'est qu'on en a soupé déjà »; couplets de la marchande de fruits qui trouve que rien n'est égal au plaisir de taper les poires; duo des époux Denis, Madame chantant les louanges du champagne et le mari pronçant la sèveuze lambic; entrée du *Petit Bleu* (M. Alfred Payen) de l'*Eventail*, fort crânement représenté par la jolie M<sup>lle</sup> Bessy Scappa qui, en des couplets délicieux, a fait de notre journal un éloge dont nous sommes vivement reconnaissants aux auteurs et à l'exquise interprète. Il y avait encore bien d'autres couplets, des duos, une ode à Bruxelles et ce premier acte finissait par l'enlèvement de M. et M<sup>me</sup> Denis par le *Petit Bleu* et l'*Eventail*, sur leur automobile, et en route pour Bruxelles.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

# VACUUM CLEANER

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grandes réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**ART FRANÇAIS J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIURE  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**AU CORSET ÉLÉGANT**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

**TRIPLE-SEC** Un Verre  
COINTREAU ANCIEN

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
**CADRES**

— — —  
TÉLÉPHON 829  
— — —

**L'INDEMNITÉ**  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

**PIANOS DE TOUS FACTEURS**  
Vente en gros de Violons et Mandolines.

**H. MAW HOOD**  
27, rue de l'Empereur

**HARMONIUMS ET ORGUES AMERICAINS**  
Vente, échange, location, réparations, accord.

Le deuxième acte se passe devant la Bourse où M. e M<sup>me</sup> Denis, en costume d'automobilistes, se lamentent d'avoir été lâchés par leurs deux ciceroni; arrive le Vacuum Cleaner, (M<sup>lle</sup> B. Scappa), qui nettoie et rajeunit les humains, et, opérant une nouvelle cure, transforme les vieux époux en un jeune couple radieux: voici donc le compère et la comère.

Après les couplets des balayeurs (M<sup>m</sup>. Maurice Bauwens et Bernard) qui, avec esprit, donnent des coups de balai un peu partout, ceux du barreau dont les membres sont les uns dans la finance, tandis que les autres montent des revues: ceux sur la transformation de Bruxelles qui a presque supprimé les petits commerces de la rue. Arrive Faust (M. Van den Savel) qui se plaint de devoir changer tous les jours de Marguerite, tandis que M. Kufferath (M. Max Mongendre) vient encore insister auprès de lui pour qu'il consente à chanter une fois de plus avec une autre, lui promettant un nouveau costume et un nouveau décor; Faust se laisse amadouer.

Tout cela est gentiment traité, avec esprit et bonhomie. Bien amusante aussi l'histoire des théâtres bruxellois jouant tous des revues, puis l'inévitable couplet patriotique, d'autres sur les employés des ministères, sur les lamentations d'un couple désireux d'assister au bal du mayeur, et surtout une chanson anglaise tout à fait réussie et on ne peut mieux dite et chantée par M<sup>lle</sup> Bessy Scappa.

Le Printemps apparaît et en un rondeau chanté d'une bien jolie voix par M<sup>lle</sup> Scontjes, il propose une excursion à Ostende; tous répondent en chœur: Allons-y!

Le troisième acte se passe sur la digue ostendaise. Couplets inévitables sur les chemins de fer, ceux sur le Théâtre Lyrique qui nous apprennent que M. Van Dyck, après réflexion, s'est dit qu'en été à Ostende, du Wagner ne serait peut-être pas assez goûté; aussi a-t-il engagé une jolie comère pour donner une revue.

Apparition de la dernière dune (M<sup>lle</sup> B. Scappa) qui se lamente sur la création continue de villas et craint sa fin prochaine. Entrée de Lisette qui a perdu son époux, sur le fameux air d'Orphée: "J'ai perdu mon Achille"; mais Achille est retrouvé, il revient trempé sortant de l'onde; mais aussitôt retrouvé, aussi vite abandonné, Lisette ne résistant pas à son jeu favori: le passionnant golf, tandis qu'on nous fait admirer tous les avantages gracieux et sains du tennis.

Ici, une jolie parodie de la ballade du nez de Cyrano par l'homme aux pieds nus et trop longs (M. Maurice Bauwens). Puis des couplets sur l'exposition de Liège (M<sup>lle</sup> Scontjes); ceux du gommeux (M. Vanden Savel); ceux du commandeur don Alfredo (M. Max Blauwaert), sur l'un de nos gentlemen ayant concouru avec succès en Espagne à un concours hippique où, dans la piste, et faisant le panache, il a ramassé une décoration qu'il y voyait briller et qu'il a été autorisé à conserver.

Apparition de la famille Van Zonderplumen (M<sup>m</sup>. Bernard, Wallenborn et Santels) qui, ayant fait péniblement quelques économies pour se rendre à Ostende, a échoué, faute de renseignements, dans un des grands hôtels où les fonds disparaissent comme par enchantement. N'oublions pas Toone, un très amusant guignol exhibé par M. Max Mongendre qui possède une dextérité vraiment extraordinaire.

Tout cela joué avec beaucoup d'assurance et fort bien chanté par ces artistes amateurs, surtout par M<sup>lles</sup> Bessy Scappa,

Scotjes, Kaekenbeek et M<sup>m</sup>. Alfred Payen et Max Blauwaert, a obtenu un succès énorme et il n'y a que des félicitations à adresser aux auteurs et à leurs excellents interprètes, très chaleureusement applaudis par un public nombreux, parmi lequel nous avons reconnu:

M<sup>me</sup> Bauwens-Van Hooghten, M<sup>me</sup> Léon Hubert, M. et M<sup>me</sup> Georges Dupret, M. et M<sup>me</sup> Léon Delacroix, M. et M<sup>me</sup> Charles Heyvaert, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Kaekenbeek, M. et M<sup>lles</sup> Louis Brabant, le notaire et M<sup>me</sup> Dupont, M. M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Hye, M<sup>lle</sup> Van Volkem, M. et M<sup>me</sup> Lecointe, lieutenant et M<sup>me</sup> Marnette, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> de Hoon, M<sup>me</sup> de Man, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Paul François, M. et M<sup>me</sup> P. Graux, M<sup>me</sup> Moyaux, M. et M<sup>me</sup> Van den Savel, M. et M<sup>me</sup> Duwaerts, M<sup>me</sup> A. Dupont, M<sup>lle</sup> Caussade, M. et M<sup>me</sup> A. Buysse, M. et M<sup>me</sup> de Moerloese, M. et M<sup>me</sup> Scappa, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Tahon, M. et M<sup>me</sup> Bonnehill, M. et M<sup>me</sup> Mottard, M. et M<sup>me</sup> de Buyl, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Scotjes, M. et M<sup>me</sup> Huismans-Vanden Nest, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Sohr, M. et M<sup>me</sup> G. Thierry, M. et M<sup>me</sup> Lejeune-Vincent, M. et M<sup>me</sup> H. de la Court, docteur et M<sup>me</sup> de Smet, M. et M<sup>me</sup> P. de Smet.

M<sup>m</sup>. G. Dansaert, M. Dupret, A. Brabant, R. Hye, Mégant, Janlet, Delmay, Payen, Ectors, A. Loewenstein, Richard, Laboulaye, baron van Loo, Van der Stegen, Kesseleer, Verreydt, Godchaux, R. Gillis, F. Mercier, Malafosse, Druwé, Weil, Lecourt, Davies, de Broux, Mottin, etc.

Cette soirée a valu de vifs remerciements et de chaleureuses félicitations aux aimables amphytrions qui avaient le plus heureusement du monde fait aménager leur hôtel pour cette soirée. Deux grands salons du rez-de-chaussée formaient la salle de spectacle, dans un autre était édifiée la scène, un quatrième servait de foyer.

Dans les salons du premier étage il y avait un buffet très élégamment dressé et les loges d'artistes étaient installées au deuxième étage de l'hôtel.

Les invités de M. et M<sup>me</sup> Bauwens conserveront de cette fête le plus agréable des souvenirs.

Nos élégantes s'habillent chez Jane, 32, rue du Pélican.

On annonce les fiançailles de M<sup>lle</sup> Louise Martin, fille du docteur Martin et de M<sup>me</sup> née Vergote, avec M. Paul Defize, ingénieur.

On annonce les fiançailles de M<sup>lle</sup> Lucienne Boels, fille du vice-président près le Tribunal de 1<sup>re</sup> instance et de Madame née de Buck, avec M. Adrien Blomme, ingénieur-architecte.

Marcel de la "Jeune France" a servi au buffet de l'Automobile, 112 Magnans de Very Dry 1898, Saint-Marceaux. De quoi arroser la route Namur-Gembloux et vice-versa.

Le baron Georges de Vaufréland, fils du baron de Vaufréland et de la baronne, née Forbin, épousera prochainement, à Paris, M<sup>lle</sup> Kenens, fille de M<sup>me</sup> Kenens et nièce de M. de Errazu.

Ouverture de l'Exposition de Liège. — Voyez les installations de la firme Delhaize frères et C<sup>ie</sup>; enseigne: "Le Lion" (400 mètres carrés, section d'alimentation).

Mardi à 2 h. 1/2, le comte H. d'Ursl et la comtesse, née de Roullé, donneront en leur château de Boitsfort une matinée dansante suivie de cotillon.

Importation directe de cigares de la Havane: A. Zabia & C<sup>ie</sup>, 61, rue de l'Écuyer.

Dimanche dernier a été célébré le vingt-cinquième anniversaire du mariage du fils de l'ancien ministre de la guerre et de M<sup>me</sup> Eugène Brassine.

A cette occasion M. et M<sup>me</sup> Brassine ont reçu leurs amis en leur maison d'Auderghem, où fut donné un dîner charmant, très cordial.

Parmi les convives: M<sup>me</sup> la générale Brassine, M. et M<sup>me</sup> Stouss-Dugniolle, commandant, M<sup>me</sup> et M<sup>lles</sup> Van Straeten, le professeur et M<sup>me</sup> P. Zacharias, M. et M<sup>lles</sup> Galetti, M<sup>lles</sup> Maria Stouss, F. Delaunoy, M. Brassine, les lieutenants Ch. Delaunoy, A. Pops, Ch. Brassine.

Toute mère soucieuse de compléter l'éducation de sa jeune fille lui fera suivre le cours de coupe et de couture de M<sup>lles</sup> Rogiers sœur, méthode brevetée, la plus simple et la plus perfectionnée, 71, rue de la Croix-de-Fer. Etablissement fondé en 1885. Prospectus gratuits sur demande.

On annonce trois soirées intimes chez M. Clymans, 72, rue du Trône, les 7, 13 et 20 mai.

Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléph. 5693.

Mercredi, M. et M<sup>me</sup> Fritz Goedlter ont donné un grand dîner dans leur hôtel de la rue Defacqz. Au nombre des convives: M. et M<sup>me</sup> Dillenbergh, M., M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Bonehill, M. et M<sup>me</sup> Roels, M. et M<sup>me</sup> de Hase, M. et M<sup>me</sup> Lamot, M. et M<sup>me</sup> Mottard, le colonel Poodts, le lieutenant van de Wiele, MM. Verboekhaven, Kirkpatrick, etc.

M. Léon Delbove invite Madame à venir examiner (sans être obligée à un achat) ses créations.

**BODSON**  
CHEMISIER  
61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

**Fabrique de Matelas**  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléph. 275

**LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE**  
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

**GRANDE MAISON DE CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS**

Draperies et nouveautés anglaises et françaises pour vêtements sur mesure.  
Coupe soignée.  
Travail fini.  
Vêtements pour cérémonies.  
Vêtements tout confectionnés meilleur marché que partout ailleurs.

Uniformes militaires pour toutes les armes.  
Fournisseurs de la Douane, de l'Etat du Congo, de l'Ecole militaire, de la Garde civique.  
Trousseaux complets pour explorateurs.  
Coupeurs spécialistes de tout premier ordre.  
Conditions spéciales à MM. les officiers

**RUE NEUVE, 1, BRUXELLES — Place de la Monnaie. — TÉLÉPHONE 13270.**

**FLEURS NATURELLES**  
**Marie LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
3, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

**Edmond MOTTI**  
CHAPELIER-CHEMISIER  
53, RUE DE LA MADELEINE, 53  
BRUXELLES

Nouveaux tissus Zéphiro-Oxford pour chemises à fr. 5.75  
Tissus spécial pour chemises de sports.  
Nouveaux modèles de cols et manchettes, toile de Vienne. . . fr. 9.75-12 la douzaine.  
Joli assortiment de cravates, dernières nouveautés pour l'été, à partir de. . . fr. 1.95  
Nouveaux chapeaux pour dames.  
Tennis, auto, voyages, en panamas garni à 4.95-6.95-14.50  
Panamas pour messieurs, toutes les formes. . . fr. 19.50  
Canotiers paillasse et rustique anglais . . . 3.95  
Chapeaux feutre toutes les formes et teintes nouvelles . . . 7.50  
— souple pour tous les sports, en toutes teintes 4.95-7.50  
Nouveaux modèles casquettes anglaises, cyclistes, auto, voyages . 1.95  
Pardessus demi-saison, tissus waterproof, toutes teintes, pour messieurs et dames. . . fr. 39.50  
Cannes, Parapluies, Gants.

**SALON DE LA MODE**  
84, RUE DE LA MONTAGNE  
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
BRUXELLES

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

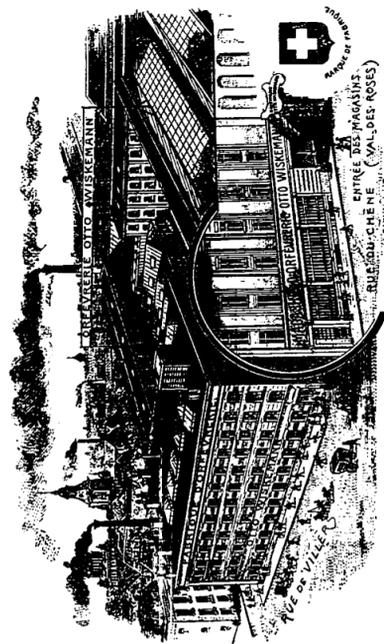
ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

**FOURRURES** de premier choix et de provenance directe.  
Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

**CONSERVATION** et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.

84 RUE DE LA MONTAGNE  
TÉLÉPHONE 5590

MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN — BRUXELLES



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

"A propos de la fête vouée à son génie, je n'essaierai donc pas d'apporter, par exemple, la preuve que la Septième Symphonie est peut-être quelque chose de plus que l'"Apothéose" de la danse, ou de donner une nouvelle explication de la Neuvième Symphonie. Je voudrais seulement m'étendre, selon une pensée courte et tendre, sur deux symphonies qui, dans le diadème aux neuf étoiles de leur créateur, brillent d'une lueur plus douce et plus fine que leurs sœurs plus brillantes, et qui, par suite, ne sont pas appréciées à leur valeur dans leur gloire universelle : ce sont la Pastorale et la Huitième Symphonie.

Un homme noble et grand erre seul dans la campagne. Sa poitrine aspire avec avidité l'air embaumé et les puissantes exhalaisons de la terre fraîche et humide; son oeil se réjouit des aspects enchanteurs de la vie champêtre. Mais son oreille ne perçoit ni le bruissement des feuilles, ni le murmure du ruisseau, ni le frémissement de l'air. Il n'entend ni les joyeuses exclamations des paysans en fête, ni le roulement du tonnerre, pas plus que le chant du pâtre et les accents de son chalumeau.

Peut être a-t-il conservé de sa jeunesse le souvenir de ces sons et de ces bruits; mais maintenant tout est muet autour de lui. Dans son âme seule s'agite une vie mystérieuse. Ce qu'il voit se transforme en images mélodiques d'une rare fraîcheur, tendres et vigoureuses à la fois. Au dehors le monde immense, la sainte nature. Dans l'âme de ce sourd vivait ce même monde avec tous ses traits caractéristiques, mais transposé dans la fine matière des sons musicaux, affranchi de la matérialité, idéalisé dans le sens le plus noble, et élevé à la plus haute subtilité."

**Le PIANOLA**  
a servi de type à tous les instruments similaires.  
**Le PIANOLA**  
a été imité cinquante-huit fois.  
**Le PIANOLA**  
est le seul patronné par les sommités musicales.  
**Le PIANOLA**  
possède un répertoire de dix-huit mille œuvres.  
**Le PIANOLA**  
se vend, 114, rue Royale, à Bruxelles.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## ESCRIME

Dimanche dernier a eu lieu dans la salle de la Grande Harmonie la fête annuelle de la Fédération des maîtres d'armes belges au bénéfice de sa caisse de retraite et de secours.

L'excellente musique du 1<sup>er</sup> régiment de guides, sous la direction de M. L. Walpot, prêtait son gracieux concours à cette fête réussie en tous points, car la partie musicale, comme celle d'escrime, a obtenu le plus grand succès.

Tous les assauts inscrits au programme furent très appréciés; ce sont ceux de MM. les professeurs Vergauwen et Aerts, Vandewiele et Uyttenhove, J. Merckx et Braine, Bailly et Vandewiele, Thirifay et Saussez, ainsi qu'un assaut de sabre entre les professeurs De Decker et Aerts; le public a applaudi également un bon assaut de boxe anglaise entre le professeur J. Dupont et son élève M. Toitgans.

Ces assauts, présidés par le général Ninitte et dirigés par le major Meiser, des carabiniers, président d'honneur de la Fédération des maîtres d'armes belges, furent suivis d'une intéressante partie de concert organisée par l'artiste violoncelliste M. Marix Lœvensohn, et où se sont fait chaleureusement applaudir M<sup>lle</sup> Desmaisons, pianiste; M<sup>lle</sup> A. Delhaye, cantatrice; M. Surlément, baryton, ainsi que deux excellents élèves de M. Lœvensohn, M<sup>lle</sup> Schultze et M. Ivan Pallez.

— Dimanche a eu lieu à Saint-Denis-lez-Gand une poule à l'épée et au sabre qui fait honneur à l'organisateur M. A. Feyrick.

Les vainqueurs de la poule à l'épée, à laquelle plus de quarante tireurs prirent part, furent MM. Paul Anspach (1<sup>er</sup>) et G. Renard (2<sup>e</sup>), tous deux du Cercle d'escrime de Bruxelles.

La poule au sabre donna les résultats suivants: 1<sup>er</sup>, M. A. Feyrick (Gand); 2<sup>e</sup>, major Werbroeck (Gand).

— Voici la composition éventuelle de l'équipe belge amateurs qui disputera en juin prochain, à Paris, la "Coupe-Challenge internationale d'épée", MM. Paul Anspach, Rom, Renard, Mouton, de Borchgrave et Hyman.

— Vendredi 23 avril prochain aura lieu au Cercle d'escrime la finale de la "Coupe-Challenge" du Cercle.

Sont qualifiés pour cette rencontre: MM. P. Anspach, Demeuse, G. Périer, C. Janssen, Paul Hamoir, Lambert de Rothschild et Gilliaut.

Congrès international d'escrime. — Le Comité organisateur du III<sup>e</sup> Congrès international d'escrime s'est réuni lundi, sous la présidence de M. Albert Feyrick, pour discuter le programme des questions qui seront soumises aux délibérations

# PIANOLA

**LE SEUL** appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.

**LE SEUL** vendu directement par The Æolian Company de New-York.

**LE SEUL** pouvant ainsi donner une garantie sérieuse

**LE SEUL** qui a été imité sans jamais être égalé.

**LE SEUL** qui donne l'illusion complète du jeu humain.

**LE SEUL** possédant un répertoire de seize mille œuvres

PIANOLAS . . . . . THE ÆOLIAN COMPANY  
ÆOLIANS . . . . .  
ORCHESTRELLES . . . . . 114, RUE ROYALE, BRUXELLES

Envoi franco de brochures illustrées.

**JOSEPH GOYENS**  
Perruquier des Maisons du Roi et du Comte de Flandre  
et des Théâtres royaux  
**29, rue de Laeken, 29**  
Vente **PERRUQUES** Location  
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.  
**GRIMAGE PERFECTIONNÉ**  
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

## Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

## LIQUEUR

**GRAND CUINCY** FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

# CIBILIS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

de cette importante assemblée. L'accord est à peu près fait, et l'on peut dire dès à présent que la session qui va s'ouvrir sera aussi fructueuse que brillante.

Nombre de hautes personnalités appartenant au monde de l'escrime des divers pays d'Europe patronnent ce congrès, dont les présidents d'honneur sont MM. les ministres de Trooz et Van den Heuvel, M. Bienvenu-Martin, ministre de l'Instruction publique de France, et M. Gérard, ministre de France à Bruxelles.

Demandez partout le **Vieux Schiedam**, marque **Kabouter**. Agents généraux pour la Belgique et le Congo, **Romdenne frères**, Bruxelles, Téléphone 4625.

## SPORT

Bien que la réunion comporte six épreuves, il n'y en a aucune de saillante; le Prix des Anémones qui est un handicap sur 2,700 mètres sera encore avec le steeple l'épreuve la plus intéressante. Heureusement que demain à Boisfort la Poule des Produits relèvera le sport et nous permettra d'assister à une lutte serrée entre nos meilleurs trois ans.

Voici nos pronostics :

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES A LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

## CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>re</sup> le prince Albert de Belgique

14, avenue Louise, Bruxelles

TÉLÉPHONE 1783

# SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :

LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCURSALES :

BRUXELLES, 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN

## LOTION PÉTROLEUM

Aromatisée et antiseptique.

Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux,  
Maladie du cuir chevelu

Préparée par **CHARLEY**

PARFUMEUR-CHIMISTE

AVENUE LOUISE, 143

(coin de la rue Defacqz)

BRUXELLES

Spécialité de la maison : VIOLETTE CHARLEY.

## MODES MAISON ANGELE

34, rue d'Arenberg, 34

(au premier étage)



## MAISON HARTOG

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance  
(SANS FRAIS)  
pour dégageants aux Monts de Piété belges et étrangers  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION  
Tailleurie de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
**EXPERTISES**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. PIVER**  
PARIS

**LE HELDE**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
A LA CRÉOLE  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFE RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE Vocale et instrumentale. INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# PIANOS MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

# PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce remède se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre royal de la Monnaie**

# LE TROUVÈRE

Grand-opéra en quatre actes, version française d'EMILIEN PACINI  
Musique de G. VERDI

Manrique . . . . .	MM. LAFFITTE
Le comte de Luna . . . . .	ALBERS
Fernand . . . . .	VALLIER
Ruiz . . . . .	LUBET
Un Bohémien . . . . .	CRABBÉ
Léonore . . . . .	M <sup>lle</sup> LAFFITTE
Azucena . . . . .	DHASTY
Inès . . . . .	COLBRANT

Au troisième acte : La Bohémienne, divertissement dansé par M<sup>lle</sup> BONI, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

**BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>**  
**THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES**  
**PÂTISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS**

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS JOOR

VENTE 83 RUE NEUVE 83 LOCATION

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRES LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

BRONZES D'ART  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155  
RUE NEUVE 144 à 148  
Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

# Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY (coin des Halles)  
Téléphone 812  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successor d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

# PIANOS ET HARPES PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

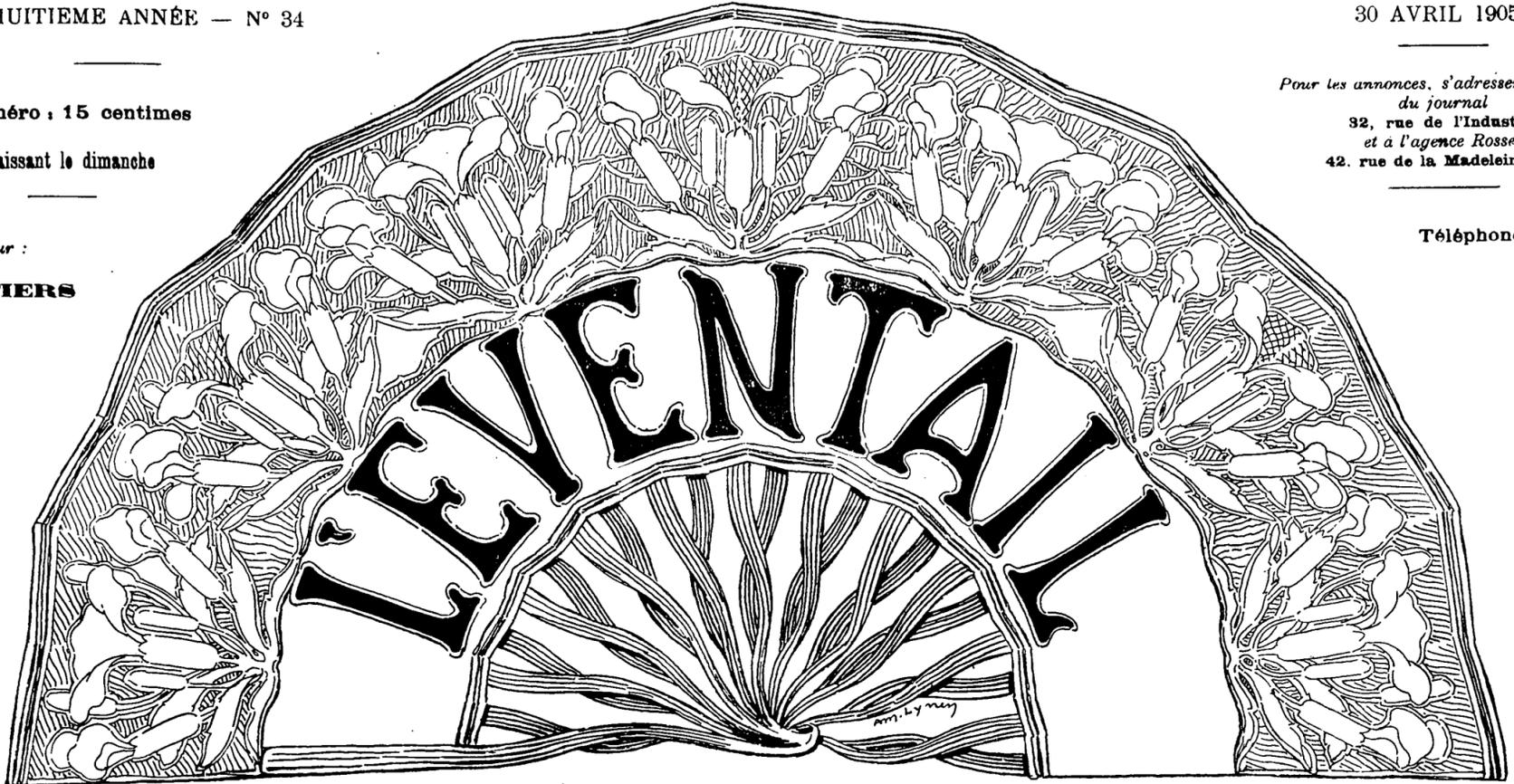
SI vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX **PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : NACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNs Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

# PIANOS ET HARPES ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Branderie



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Etranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie. Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Le Crépuscule des dieux

Terminer une saison brillante dont le répertoire aura été considérables, par une reprise du drame puissant et surhumain qui couronne l'Anneau du Nibelung, voilà qui n'est point banal. Nous ne voyons pas quel théâtre de langue française serait capable de pareille prouesse artistique.

Aussi la salle de la Monnaie était-elle comble jeudi soir, et le public où se reconnaissent de nombreux étrangers a-t-il fait un accueil enthousiaste à cette reprise. Cette soirée d'art laissera dans la mémoire de tous ceux qui y ont assisté un souvenir émouvant, car l'interprétation a été magistrale d'un bout à l'autre et a valu à ses protagonistes un succès qui n'a d'égal que celui dont furent marquées, il y a quatre ans, les représentations initiales du merveilleux drame wagnérien.

Depuis la saison de 1901-1902 où le Crépuscule fit à la Monnaie sa première apparition sur une scène de langue française, on en a donné chaque année quelques représentations, sans en épuiser le succès. Celle de jeudi est une des plus parfaites que nous y ayons entendues. Mieux en voix que jamais, avec d'admirables sonorités dans le grave et une plénitude rayonnante d'éclat dans l'aigu, M<sup>me</sup> Litvinne en a soutenu l'ensemble avec cette maîtrise vocale et cette compréhension profonde du drame wagnérien qui font d'elle une grande tragédienne lyrique en même temps qu'une cantatrice de premier ordre.

Impossible de rendre de façon plus complète la scène avec Waltraute, l'une des pages les plus impressionnantes de la partition, où M<sup>me</sup> Dhasly, reprenant le rôle qu'elle créa ici il y a quatre ans, lui a donné la réplique fort intelligemment et avec une éloquence toujours rare dans la diction et le jeu. Et quelle puissance dramatique dans le trio final du deuxième acte, où se prépare le dévouement tragique du drame ! Il semble qu'à chaque apparition nouvelle, M<sup>me</sup> Litvinne interprète plus complètement ce rôle écrasant et en traduise plus chaleureusement les multiples aspects. Dans la grandiose péroraison de l'œuvre, la belle artiste s'est encore surpassée par la noblesse de la diction et du geste autant que par la magnifique ampleur de la voix.

A côté de M<sup>me</sup> Litvinne, il faut applaudir M. Dalmorès dont la personnification de Siegfried a toujours été une des meilleures créations à Bruxelles. Il en a la jeunesse, la souplesse de corps et la vaillance vocale.

Un peu nerveux au début, il s'est repris au deuxième acte; au troisième il a mis une ironie charmante dans son dialogue avec les filles du Rhin, et a déclamé le récit final avec de jolis effets de demi-teinte.

Louons M. Vallier pour sa dramatique interpré-

tation du rôle de Hagen; M. Decléry pour son Gunther très caractéristique; M<sup>me</sup> Dratz-Barat pour son intelligente compréhension du rôle plutôt ingrat de Gutrune; M<sup>mes</sup> Maubourg, Tourjane et Colbrant pour leur grâce piquante dans le trio des filles du Rhin; louons surtout les artistes de l'orchestre et leur chef, M. Sylvain Dupuis, pour l'exécution très vivante et très colorée qu'ils ont donnée de cet incomparable chef-d'œuvre de polyphonie expressive. Chœurs, mise en scène, éclairage, tout a contribué à faire de cette représentation du Crépuscule une des meilleures soirées artistiques de la Monnaie.

## Théâtre royal du Parc.

Madame Sans-Gêne.

Le Parc, qui fit à Victorien Sardou les honneurs d'une matinée, — on se souvient de la spirituelle conférence que le poète-critique Albert Giraud consacra à l'auteur des *Pattes de mouches* — semble avoir voulu refaire une virginité à cette *Madame Sans-Gêne* qui court toutes les scènes de l'Europe sans perdre rien de sa curieuse saveur d'anecdote historique et vivante.

Après Réjane, après Marie Kolb, il semblait assez peu aisé de remettre à la scène, avec une comédienne n'ayant ni le tempérament de l'une, ni la nature de l'autre, cette extraordinaire comédie où la multiplicité des rôles concourt à accuser le relief de ces deux figures : l'Empereur et la Maréchale.

Eh ! bien, elle n'a point paru du tout gauche, ni empruntée, la nouvelle duchesse de Dantzig; il n'a pas été davantage au rebours de la légende, le nouveau Napoléon : elle, dans ses atours et ses falbalas; lui, dans son sévère et légendaire uniforme vert des chasseurs de la Garde.

C'est un mérite, en somme, pour M<sup>lle</sup> Madeleine Aubry, c'est une cocarde à mettre au chapeau — au chapeau du Petit Caporal! — de M. Worms, que cette double conviction qui les fit tous deux vainqueurs des comparaisons et des souvenirs.

La pièce, d'ailleurs, est de celles qui tiennent et soutiennent.

MM. Tunc et Teste, qui sont eux aussi des comédiens exercés, contribuent à jeter une note personnelle dans l'homogénéité d'un ensemble auquel le public, quasi estival déjà, n'a refusé ni les encouragements, ni les marques répétées de satisfaction.

*Madame Sans-Gêne*, dans sa gradation de comédie supérieurement bâtie, dans sa reconstitution pittoresque d'époques et de milieux, est donc toujours la pièce alléchante qu'elle fut jadis et qu'elle restera apparemment.

Au Parc, où les traditions de cet art spécial à Sardou sont comprises et rendues avec une intéressante conscience de l'atmosphère qu'il leur faut, *Madame Sans-Gêne* s'est retrouvée si bien chez elle qu'on ne pouvait manquer de lui faire grand accueil... Ainsi entendue, l'Histoire ne peut que se fusionner agréablement avec le Théâtre, qui, lui, n'a plus rien à envier à l'Histoire.

## Choses de Théâtre.

La clôture de la saison se fera le jeudi 4 mai, par un spectacle coupé, dont on trouvera le programme ci-dessous :

Voici quels sont les derniers spectacles :

Dimanche, en matinée, *Carmen*; le soir, *Hérodiade*; lundi, le *Postillon de Lonjumeau* et les *Noces de Jeannette*; mardi, *Manon*; mercredi, le

*Crépuscule des Dieux*; jeudi, pour le spectacle de clôture : *Martille* (2<sup>e</sup> acte); *Hamlet* (4<sup>e</sup> acte, scène d'Ophélie); le *Légataire Universel* (2<sup>e</sup> acte); *Hérodiade* (3<sup>e</sup> acte, scène et duo d'Hérode et Salomé); *Pailleasse*, (1<sup>er</sup> acte); *Une Aventure de la Guimard*.

Pendant toute la semaine dernière, le théâtre de la Monnaie n'a pas désempli.

Le dimanche de Pâques, le *Trouvère*, puis *Carmen*, avec M<sup>mes</sup> Thévenet, Eyreams, MM. David et Bourbon; le lundi de Pâques, *Faust*, avec M<sup>mes</sup> Brozia et Eyreams, MM. Dalmorès, d'Assy et Decléry, et le soir *Manon*, avec M<sup>me</sup> Francès Alda et M. Thomas-Salignac, ont soulevé des tempêtes d'acclamations de la part d'un public, en majeure partie composé d'étrangers. Dans toutes les parties de la salle, on n'entendait qu'exclamations admiratives au sujet de l'interprétation et de la mise en scène, notamment de *Carmen* et de *Faust*.

Une représentation de la *Walkyrie* avait précédé mardi la reprise du *Crépuscule*. M<sup>me</sup> Litvinne, superbe dans Brunehilde; M<sup>me</sup> Paquot, plus émouvante que jamais, dans Sieglinde qu'elle chante merveilleusement; M. Albers dans Wotan qu'il a dit avec sa noblesse coutumière, M<sup>me</sup> Bastien, majestueuse Fricka; M. Vallier, farouche Hunding; les huit walkyries, très vaillantes ce soir-là, et l'orchestre, tous ont rivalisé de talent dans cette soirée très chaleureusement acclamée et vraiment heureuse.

Dans le rôle de Siegmund a paru pour la première fois à Bruxelles M. Demeyer, un jeune ténor d'origine gantoise qui, depuis cinq ou six ans, a chanté non sans succès sur des scènes allemandes, notamment à Zurich et en dernier lieu à Prague. Un peu ému au premier acte, il a donné cependant une animation dramatique très juste au fameux récit de ses malheurs et, dans le second acte, il a chanté avec de belles sonorités soutenues la grande scène du Message de mort. Le jeune artiste a fait bonne impression.

A la dernière représentation de *Martille*, le drame lyrique très émouvant de MM. Edm. Cattier et Albert Dupuis, les vaillants interprètes de l'œuvre, M<sup>me</sup> Paquot d'Assy et Dratz-Barat, MM. Lafitte, d'Assy, François et Crabbé, ont été chaleureusement acclamés.

On a fait, le même soir, un succès éclatant au ténor Thomas-Salignac, qui reparait dans le rôle principal de *Pailleasse*, où il avait, au début de la saison, fait une si vive et profonde impression. M<sup>me</sup> Brozia paraissait le même soir dans le rôle de Nedda, qu'elle a chanté, non sans distinction, et qui lui a valu un accueil très aimable.

M<sup>me</sup> Eleonora Duse jouera samedi, le 6 mai, *la Dame aux Camélias*, et lundi, le 8 mai, *Magda*. La troupe de M<sup>me</sup> Eleonora Duse arrivera à Bruxelles le 4 mai au soir. Elle se compose de vingt-neuf artistes; elle apporte avec elle tous ses costumes et accessoires de scène.

La location pour ces deux spectacles s'ouvrira le lundi 1<sup>er</sup> mai, à 10 heures

Les répétitions ont déjà commencé au théâtre de la Monnaie, en vue des spectacles qui seront donnés au mois d'août, avant la saison normale, à l'occasion des fêtes du soixante-quinzième anniversaire.

Samedi, l'orchestre a fait une première lecture de la partition *Princesse Rayon-du-Soleil* de M. Gilson, tandis que les chœurs faisaient un premier ensemble de la partie chorale.

Tous les rôles sont distribués. Des ensembles de chœurs ont déjà été faits également pour la reprise projetée de *Princesse d'Auvergne* et de la *Fiancée de la mer* de Jan Blockx.

Le 16 mai aura lieu au théâtre de la Monnaie un spectacle de gala à l'occasion de la clôture du Concours hippique.

M<sup>me</sup> Félia Litvinne vient d'être engagée pour chanter au Covent-Garden de Londres le rôle de Brunnhilde dans le second cycle de l'Anneau du Nibelung, qui se donnera à partir du 12 mai sous la direction de Hans Richter.

M<sup>me</sup> Litvinne a été, en outre, engagée par M. Henry Viotta, l'éminent directeur du Wagner-Verein d'Amsterdam, pour chanter le rôle de Kundry dans les représentations de *Parsifal*, qui sont annoncées pour la mi-juin dans la capitale néerlandaise. C'est la première fois que M<sup>me</sup> Litvinne abordera ce rôle, qu'elle possède, du reste, à fond depuis longtemps.

M. Munié, directeur du théâtre Molière, s'est décidé à jouer désormais l'opérette.

Après les représentations de la troupe d'été, il rouvrira son théâtre en octobre avec une troupe très complète, un orchestre de vingt-cinq musiciens et un cadre de chœurs de trente-deux choristes.

En dehors des meilleures œuvres du répertoire, il s'est, dès à présent, rendu acquéreur de deux nouveautés parisiennes : *la Petite Bohème* et *Monsieur de la Palisse*, et de la célèbre opérette de Strauss *la Chauve-Souris* qui est l'œuvre la plus populaire du maestro viennois dans les pays germaniques.

*La Chauve-Souris* qui, l'an dernier, eut grand succès aux Variétés de Paris n'a jamais été donnée qu'une fois à Bruxelles, en allemand, il y a une douzaine d'années.

C'est une opérette à grand spectacle, très musicale, qui est inscrite au répertoire des Opéras de Berlin et de Vienne.

Les habitudes des Bruxellois, amateurs de spectacles, sont, en ce moment, terriblement contrariées. Tandis que la troupe ordinaire de l'Alhambra joue la comédie au Passage du Nord, que le théâtre Molière joue le drame en attendant sa prochaine saison d'opérette et que la Scala s'appête à jouer le répertoire « rosse », sur la scène de l'Alhambra on joue l'opéra et l'opéra-comique.

M. Péronnet, qui précédemment avait installé l'opérette rue du Bastion a entrepris de ressusciter boulevard de la Senne quelques-uns des vieux chefs-d'œuvre du répertoire italien et français. Il en a confié l'exécution à une troupe pleine de bonne volonté et dans laquelle il y a quelques éléments non dépourvus de mérite. Comme le prix des places est très peu élevé, et que, même dans les conditions favorables où peuvent se recruter les troupes estivales, l'entreprise n'était pas d'une réalisation facile, il convient de se montrer sympathique. C'est d'ailleurs ce que fait le public populaire auquel s'adressent ces représentations. *La Favorite*, *la Traviata*, *les Dragons de Villars*, *Si j'étais Roi!* ont composé les spectacles de la première semaine, en attendant *la Juive* et *Lucie de Lammermoor*, et bien d'autres. Et tout cela a été vigoureusement applaudi par les fervents de ce brave théâtre.

Une représentation extraordinaire d'auteurs belges organisée par le « Thyse » aura lieu le 18 mai à l'Alcazar. Au programme : *La Journée des Dupes*,



**NOSCHEL & C<sup>ie</sup>**  
38, boulevard Anspach, Bruxelles.  
7 et 9, Pont de Meir, Anvers.

Chemiserie.  
Chapellerie.  
Parapluies.  
Cannes.

Imperméables.  
Gilets fantaisie.  
Bonneterie.  
Ganterie.

Cravates.  
Bretelles.  
Mouchoirs.  
Articles de voyage.

que sourire de la femme. On ne se croyait plus au théâtre, les planches disparaissaient, l'actrice n'avait point de fard, point de maquillage, elle n'en met jamais. Peu de gestes, point de cris, rien qui pût rappeler le théâtre, l'étude du rôle, l'actrice. On était en présence d'une femme, d'une créature vivante, aimante, souffrante, de Marguerite Gautier, d'une douloureuse martyre de tendresse. Et la salle, tout entière debout, l'acclama lorsqu'au quatrième acte, sous l'injure d'Armand Duval, elle refoule ses sanglots et ses cris : *Armando! Armando! Armando!*

Ces mots, ces cris, ne sont pas dans le texte, et je crois bien que M. Francisque Sarcey lui fit alors le léger reproche d'avoir modifié la prose de Dumas fils. Qu'importe! Alexandre Dumas ne lui en voulait pas. Au contraire. N'est-ce pas la Duse qui, la première, trouva dans *la Princesse de Bagdad* un jeu de scène que Dumas indiqua ensuite dans la brochure même de sa pièce? Lionette, pour prouver son innocence, pose la main sur la tête de son fils et s'écrie : « Je suis innocente, je te le jure! » Alexandre Dumas écrivit alors comme indication : *Elle place la main sur la tête de l'enfant*. Il avait la Duse en haute estime. C'est lui qui avait révélé à Paris le talent d'Aimée Desclée, ramenant de Bruxelles à Paris cette grande artiste, à laquelle, parait-il, la Duse ressemble, et il aurait voulu faire un rôle à Eleonora Duse : « Ah! si j'avais la Duse! » disait-il parfois lorsqu'il hésitait pour la distribution de *la Route de Thèbes*.

Aussi, l'illustre comédienne a-t-elle gardé le culte de Dumas fils et a inscrit à son répertoire *la Femme de Claude*, *la Dame aux Camélias*, *la Visite de Noces*, *la Princesse Georges*.

Vague! Champagne Veuve Bara-Noël C. B. Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

## QUARANTE ANS DE MUSIQUE

Le public bruxellois si passionné de musique, aura l'occasion pendant l'hiver prochain d'assister au théâtre Molière à une série de spectacles du plus haut intérêt artistique et historique. Toute une période, et une période charmante de l'histoire de la musique, y sera résumée en un cycle de cinq matinées, que M. Munié continuera d'ailleurs les saisons suivantes, sous le titre : *La Musique du passé*.

L'hiver prochain le théâtre Molière nous ramènera aux premiers opéras-comiques du XVIII<sup>e</sup> siècle à leur musique spirituelle, alerte, tendre et légère, à leur grâce ingénue et coquette, à leur esprit spontané, à cet art délicat qui, avec du sourire et de la mélancolie, évoque si intensément une époque.

Ces cinq spectacles gracieux et jolis seront savamment composés et les musicologues comme le public dilettante y trouveront leur intérêt.

Ces matinées, dont le programme observera l'ordre chronologique, s'étendant sur quarante années, permettront de pénétrer le caractère de l'évolution qui se manifesta, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, en France, sous l'influence de la musique italienne, et que caractérise ainsi un livre publié à Paris, en 1875, à propos de la représentation sur la scène française de *la Servante maîtresse* de Pergolèse.

« Depuis que le célèbre Rameau avait accoutumé les Français à son harmonie et qu'il avait créé, pour ainsi dire, un genre nouveau de musique, leur prévention pour l'ancienne monotonie s'était un peu affaiblie; mais il n'y avait encore que quelques connaisseurs qui voulaient convenir de la supériorité de l'Italie dans cet art sur la France. Le préjugé régnait toujours sur le gros de la nation : M. Baurans entreprit de le dissiper entièrement.

« L'éloquent citoyen de Genève avait tenté, par ses arguments, de nous persuader que notre musique ne méritait point ce nom, et que ce qui nous plaisait ne devait point nous plaire. Ses raisonnements forment des paradoxes. Baurans usa de plus d'adresse. Il attaqua leur opiniâtreté par le sentiment même : il choisit un des chefs-d'œuvre de la musique italienne, *la Serva padrona* de l'inimitable Pergolèse; il composa des paroles françaises auxquelles il adapta le chant du célèbre musicien italien ».

L'œuvre fut créée par M<sup>me</sup> Favart. Et le livre nous en dit le succès colossal :

« Le nombre prodigieux de représentations qu'eut ce drame, l'éclat avec lequel il se soutint, annoncèrent une révolution prochaine dans notre musique. Malgré le préjugé, les ariettes de Pergolèse furent chantées à la Cour et à la Ville. Et si quelque chose peut nous faire croire le délice des Abderitains, après la représentation de *l'Andromède* d'Euripide, c'est l'espèce d'enthousiasme qui s'empara des Français pour les airs de *la Servante maîtresse* ».

Ces lignes curieuses montrent, tout en nous rappelant des luttes et des évolutions plus récentes, quel intérêt historique s'attache à cette heure de la musique en France.

Les matinées du théâtre Molière, qui commenceront avec *la Servante maîtresse*, représentée à Paris, par les « Comédiens italiens ordinaires du Roi » le 14 août 1754, se poursuivront avec cinq opéras-comiques s'échelonnant jusqu'à 1785 et dans lesquels on pourra se rendre compte de l'influence exercée.

Chacun des spectacles s'ouvrira par une conférence, non point destinée à analyser l'œuvre représentée, mais à caractériser l'atmosphère dans laquelle elle se produisit, à son musicien, à ses librettistes, à ses créateurs dont les noms sont, pour la plupart, demeurés célèbres, et au public qui les jugea.

Pour compléter l'impression d'archaïsme, après la conférence et avant la représentation de la pièce, une audition de musique ancienne sur instruments anciens, viole d'amour, clavecin, flûtes anciennes, viole de Gambe, etc. — sera donnée par des virtuoses. Enfin, l'orchestre symphonique sera, pour chacun des opéras-comiques représentés, conforme à ce qu'il devait être à la création.

Des soins artistes assureront la parfaite mise au point de ces exceptionnels spectacles, dont le deuxième sera composé de : *Les Trogneurs* de Dauvergne, opéra-bouffe, paroles de Vadé, joué en 1753 à la foire Saint-Laurent, qui tient une si large place dans l'histoire du théâtre et qu'illustrèrent Favart et sa femme.

C'est le premier ouvrage français inspiré de la musique italienne. Le succès de Pergolèse avait été si vif que — les chroniqueurs du temps le constatent, — « Les Lullistes gardèrent le silence et le parti de Rameau en fut accablé ». Pour imposer un ouvrage du même genre par un musicien français, on fit croire que les paroles de Vadé avaient été envoyées à Vienne, à un musicien italien.

A la troisième matinée on jouera : *On ne s'avise jamais de tout* de Monsigny, paroles de Sedaine, représenté pour la première fois, à la foire Saint-Laurent, en 1761.

A la quatrième : *Le Bûcheron ou les Trois souhaits*, comédie en un acte, mêlée d'ariettes, paroles de Guichard et Cafllet, musique de Philidor, représentée à Versailles, devant Leurs Majestés, le 15 mars 1763, par les « Comédiens italiens ordinaires du Roi ».

Enfin au programme de la cinquième matinée : *L'Arbre enchanté* de Gluck.

L'œuvre de Gluck est un opéra-comique en un acte, de Vadé, dédié à Monsieur, frère du Roi, mis en vers et en ariettes, par M. Moline. Elle fut représentée à Versailles, devant Leurs Majestés, le lundi 27 février 1775, pour la fête que Monsieur donna à l'archiduc Maximilien, par les comédiens italiens ordinaires du Roi.

Cette énumération suffit à montrer le puissant intérêt qu'offriront les matinées musicales de l'hiver prochain au théâtre Molière. Elles retraceront toute l'histoire mouvementée d'une époque de la musique, d'un mouvement qui préparait d'autres évolutions.

Et ces spectacles constitueront de séduisantes évocations du passé dans ce qui le représente le mieux : dans son Art.

## PENDANT L'ENTRÉE

Le rideau vient de tomber, l'acte est fini. On se lève, quelques personnes sortent, remue-ménage de fauteuils, murmure de causeries, les visiteurs entrent et sortent aux

loges et aux baignoires, on se salue, on rit, on potine, on désigne discrètement du coin de l'œil ou d'un geste vague avec les jumelles les victimes du ragot de la soirée.

C'est l'entr'acte.

Vous vous levez, vous vous retournez, vous regardez la salle qui s'étale devant vous comme un gigantesque éventail et vous vous imaginez accomplir un acte d'une extrême simplicité. C'est une erreur. Si vous voulez bien attacher votre esprit à un certain ordre de réflexions, si votre attention est attirée par ce que vous voyez, tout un monde va se lever devant vous et une série d'impressions, philosophiques ou artistiques, à votre choix, vont s'éveiller en vous et se graver dans votre mémoire.

Regardez tous ces gens, assis, debout, les uns gardant leur visage impassible, d'autres agités, curieux, animés, bien que baignés de la même lumière, bien que se trouvant dans le même milieu, tous différents les uns des autres.

Cette lumière, tout d'abord, qui leur est distribuée avec égalité et sans privilège, que de façons différentes de la recevoir!

Il y a des chevelures qui la prennent, la détaillent et la renvoient en un rayonnement d'étincelles, d'autres l'ab-

sorbent et semblent devenir plus sombres à la grande clarté. D'autres encore la salissent, l'éclaboussent et l'amortissent en tons morts ou neutres.

Il y a des peaux qui réfléchissent la clarté et deviennent appétissantes et joyeuses, elles font valoir la chair, comme un velours ou une soie en belles matières font valoir les formes qu'elles couvrent et dessinent.

Il y a des peaux mates qui éteignent la lumière, d'autres où elle glisse et forme des surfaces luisantes d'une vulgarité désagréable. Les apophyses du visage se révèlent brutalement en reliefs où s'accrochent les points lumineux; d'autres que la lumière caresse comme avec amour le long de contours délicats, aux lignes joliment et doucement courbées.

Elles tombent droit d'en haut, les cascades lumineuses sur les calvitie classiques et admises des spectateurs, mais aussi sur les calvitie bizarres, insuffisantes et malpropres, celles où il reste trop et trop peu de cheveux, celles qui ramènent maladroitement ou trop visiblement et où la mèche réparatrice brille trop de l'éclat des huiles et des cosmétiques.

Le rayon lumineux se joue dans la chevelure en broussailles de l'artiste ou du tribun, celle où par habitude ou par

EXTRAIT DU CATALOGUE D'ÉTÉ  
DE LA  
**MAISON ROYALE**  
78-80, rue du Marché-aux-Herbes, 78-80  
près du Passage Saint-Hubert  
BRUXELLES

Demandez le catalogue tout à fait complet des articles de bonneterie. Demandez le catalogue des vêtements d'auto.



Demandez le catalogue tout à fait complet des articles de ganterie, cols, cravates, cannes, parapluies.

Fig. 254. **COSTUME VESTON**, forme élégante, revers allongés, en belles chevrottes fantaisie. Sur mesure, 75 francs. Confectionné, 65 francs.

Lo **GILET**, laine et soie. Confectionné, 10-50, 14, 18, 25 francs.

Fig. 255. **COSTUME REDINGOTE**, coupe et fini parfaits, en beau cachemire noir ou en épingle helle qualité. Sur mesure, 85, 95, 105 francs. Confectionné, 75, 85, 95 francs.

**PANTALON**, en tissu fantaisie, coupe irréprochable. Sur mesure, 18, 22, 25, 28, 33 francs.

**EXPOSITION**  
des dernières créations d'été 1905  
AU  
Dernier Genre  
**CORDONNERIE MONDAINE**  
pour Dames et Messieurs  
112, RUE NEUVE, 112  
En face l'entrée  
des Grands Magasins du Bon Marché.  
**BOTTINES DE VILLE**  
**BOTTINES AMÉRICAINES**  
PREMIÈRES MARQUES  
SPÉCIALITÉ  
pour SOIRÉES

Trousseaux, Layettes, Lingerie confectionnée  
CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE  
Objets d'Enfants  
**Berthe DUVIEUSART**  
Fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine  
**26, rue Watteau, Bruxelles**  
Toilettes de première communion.

**LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164**  
**BRASSERIE PHÉNIX**  
ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.  
**FUTS. Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.**

Pour **Noces, Banquets, Fêtes de sociétés**, etc., superbes accessoires pour la **décoration de la table**, nouveautés inédites en farces, surprises, etc.

GRAND CHOIX DE COSAQUES POUR LA PREMIÈRE COMMUNION  
**PALAIS DES COTILLONS**  
35, RUE DE RUYSBROECK, 35, AU PREMIER

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE  
Chocolats **MARQUIS-PIHAN** et **MASSON**, de Paris  
Desserts et Bonbons **BOISSIER**  
**M. REUMONT-DÉPRET**  
84, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

**Grand Hôtel et Café de Paris**  
18, RUE DES PRINCES — 6, RUE LÉOPOLD — BRUXELLES  
Maison **HEITZ**, de Paris, propriétaire

GRAND ASSORTIMENT  
DE  
**TOILETTES D'ENFANTS**  
Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette. **Mlle**

**Mlle**

**MARIE**

90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Lingerie FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

principe vont fourrager les doigts pour amener l'inspiration ou flatter la démocratie.

Et les yeux? Que de choses dans les yeux?

Efoncés dans les orbites ou à fleur de visage, la lumière les assombrit ou les éclaire.

Chez cette jeune femme, ils mangent tout le visage, il n'y en a que pour eux. La sclérotique humide emprunte à la lumière des langues évocatrices et le regard a de merveilleuses douceurs.

Il y a tout un monde de rêves dans les yeux sombres, sous les sourcils froncés de cette jeune fille, et qui sont blottis sous l'orbite, comme pour éviter la lumière et la révélation de sa pensée.

Le calme d'une nature paisible, bonne, innocente et saine se révèle dans ces yeux, qui rappellent ceux de Junon, d'après les Anciens, et autour desquels la lumière se joue, sans ombres ni mystères.

Les yeux sont toute l'âme et une grande partie de la beauté, et la lumière accentue encore leur expression en les encadrant de ses caresses et de ses vibrations.

Il y a les toilettes, dont les qualités de goût, l'art des nuances et des circonstances, la connaissance de ses charmes et de ses insuffisances se révèlent chez chaque femme, dans la pleine lumière, impitoyable pour les fautes de goût ou l'absence de mesure ou de distinction.

On voit que se retourner à l'entr'acte n'est pas une opération si simple, si dénuée d'importance et qu'elle peut nous entraîner à des réflexions tout au moins intéressantes.

En somme, on peut voir là surtout que chacun dégage une lumière qui lui est propre, que la lumière qui lui est envoyée se transforme différemment d'après l'individu. Nous avons tous un halo dans lequel nous marchons, comme Ruy-Blas dans son « rêve étoilé » et qui répond à nos conditions physiques et morales.

C'est à voir cela que réside peut-être tout l'art du portrait et ce qui fait la différence entre une toile de Van Dyck et une toile de Tartempion.

MAX.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**ART FRANÇAIS J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

RELIURE  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.



On ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

**Mondanités.**

S. M. le Roi a visité pendant son séjour à Séville, la cathédrale, la Promenade et le parc Marie-Louise.

Notre Souverain s'est rendu aussi au faubourg de Saint-Bernard où, mêlé à la foule, il a vu passer plusieurs processions par la place de la Constitution. Le séjour du Roi à Séville s'est passé dans le plus strict incognito.

S. M. la reine de Saxe, qui était arrivée à Bruxelles samedi 22 avril, a quitté notre capitale mardi dernier, retournant directement à Dresde. La vénérable souveraine a été accompagnée à la gare, par LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre, le Prince et la Princesse Albert. La suite de Sa Majesté se composait du comte de Mesch, attaché à Sa Maison, des comtesses de Neuendorf et d'Opelt, dames d'honneur.

Formes nouvelles de ceintures, donnant tous les avantages à la taille, coupe des premières maisons, nuances les plus délicates. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Lundi, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont visité la villa scolaire de La Hulpe. Réception des plus chaleureuses de la part de la population. Partout flottaient, dans le coquet village, des drapeaux aux couleurs belges et bavaroises.

Voilettes nouvelles, selon la meilleure coquetterie du visage. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Le Prince et la Princesse Albert ont visité, cette semaine, l'exposition de M. Paul Renouard au Cercle artistique et littéraire.

Pour les soins de manucure, pédicure, on ne peut mieux s'adresser qu'à M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Gys, 17, rue Sainte-Gudule. Se rend à domicile.

C'est le dimanche 21 mai que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique feront leur Joyeuse Entrée dans la ville de Tournai. Il y aura réception à l'hôtel de ville, visite de la cathédrale, de l'hôpital civil, banquet, etc.

Le tissu grisaille est le grand succès de la saison; des modèles ravissants en robe tailleur sont exposés dans les salons de la maison Th. Seydel-Vanderhecht, 108, Marché-aux-Herbes. Prix: 125 francs, doublé soie, et plus.

La princesse Elisabeth de Windischgrätz, fille du défunt archiduc Rodolphe et de la princesse Stéphanie, vient d'accoucher, à Prague, d'un prince, le second enfant issu de son union avec le prince Othon de Windischgrätz.

Nos lectrices sont invitées gracieusement à visiter les salons de la maison Th. Seydel-Vanderhecht, 108, Marché-aux-Herbes, où d'élégants costumes, genre tailleur, sont exposés.

La reprise du *Crépuscule des dieux* avait attiré jeudi dernier la foule des grands jours à la Monnaie. Salle comble, superbe, vibrante, enthousiaste, prodigue de bravos et de rappels chaleureux.

Au premier rang des spectateurs se trouvait S. A. R. M<sup>me</sup> la Comtesse de Flandre, accompagnée d'une dame d'honneur et du général Burnell.

Remarqués dans l'assistance: Comte et comtesse Jacques de Liedekerke, M<sup>me</sup> Hynderick de Theulegoet, M<sup>me</sup> Brugmann, M<sup>me</sup> Maskens, M. et M<sup>me</sup> Idés van Houbrouck, chevalier et M<sup>me</sup> de Cuvelier, M. et M<sup>me</sup> de Leu de Cécil, docteur et M<sup>me</sup> Verhooghen, M. et M<sup>me</sup> Tournay-Solvay, M<sup>me</sup> Van Hoorde-Kennis, M., M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Rittweger, M. et M<sup>me</sup> Schleisinger, M<sup>me</sup> Robert-Schleissinger, M. et M<sup>me</sup> Frederix, M<sup>me</sup> Catteau, M. et M<sup>me</sup> H. de Backer, M. et M<sup>me</sup> Rigaux, capitaine et M<sup>me</sup> Haegelstein, M. et M<sup>me</sup> van Laenhoven.

MM. Cassel, Nagel, procureur du Roi; baron de Brocqueville, Oscar Crabbe, colonel Fivé, commandant Morel, docteur Mélis, capitaine Harzé, Warnant, Georges Outshoorn, Maurice Anspach, Edmond Devylder, Maurice Parmentier, Gillis, major Lenssens, Jordan, Schoenfeld, docteur Jourdain, chevalier de Burbure, colonel Huytens de Terbecq, Van Tilt, docteur Dubois-Havenith, Vanderhofstad, lieutenant Vander Rest, Raymond Vaxelaire, Paul Hanssens, Hynderick, Fernand Gilbert, A. Weil, Horwitz, Giroul, Antoine Gilliaux, Robert, lieutenant Wtterwulghé, etc.

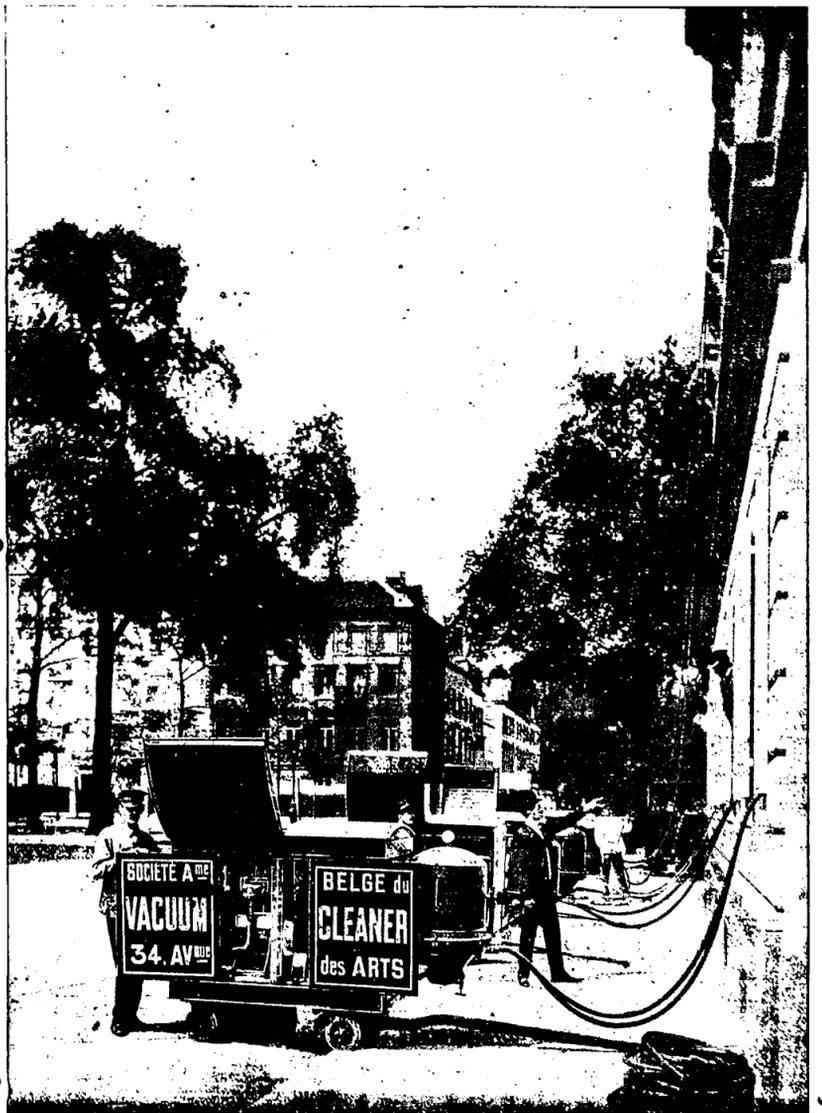
Du monde artiste: M. et M<sup>me</sup> Prier de Saône, M. et M<sup>me</sup> Houben, les peintres Henri De Groux et Delville, M. de Curzon, rédacteur en chef du *Guide Musical* de Paris.

Le Concours hippique, réunion de toutes les élégances, verra surtout le succès du boa d'autruche, dans la longueur nouvelle qui lui donne toute richesse, en blanc, en noir, en tons harmonieusement nacrés roses, lilas, pervenche, etc. Fournisseur attiré, comme de toutes nouveautés féminines, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

**VACUUM CLEANER**

Tarifs réduits jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1905 et du 15 août au 15 octobre.



Grands réductions valables en toute saison pour ABONNEMENTS

**AU CORSET ÉLÉANT**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers:  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

**TRIPLE-SEC** Un Verre  
COINTREAU ANGERS

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSENS & Co**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
**CADRES**

TELÉPHON 829

**L'INDEMNITÉ**

Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

S. Exc. Francesco de la Barra, le nouveau ministre du Mexique en Belgique, a pris mercredi possession de ses fonctions.

Crêpe de Chine, en 120 centimètres de large, au prix de 5 fr. 75, soixante nuances, à choisir chez Th. Seydel-Vanderhecht, 108, Marché-aux-Herbes.

S. Exc. le marquis Prasadhi, ministre de Siam en Belgique, résident à Londres, est arrivé à Bruxelles, accompagné d'une suite nombreuse.

Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléph. 5693.

M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles, est parti en congé pour quinze jours. Il a quitté Bruxelles via Gènes, où il s'embarquera aujourd'hui, dimanche, pour une croisière dans la Méditerranée. Ses principales escales seront Villefranche, Ajaccio, Tunis, Philippeville, Alger, Tanger, Gibraltar, Lisbonne, Porto et Douvres. Le 13 mai, M. De Mot sera rentré dans la capitale.

Importation directe de cigares de la Havane : A. Zabia & Co, 61, rue de l'Écuyer.

La revue *Allons-y!* dont nous avons relaté le succès dans notre précédent numéro, sera donnée une dernière fois mardi prochain, 2 mai, dans les salons de M. et Mme Maurice Bauwens, 40, rue Crespel, au profit de l'Œuvre des « Petits Pieds nus ».

Les cartes d'entrée, au prix de 10 francs, sont très limitées et doivent être retirées, 1, rue Defacqz, entre 10 heures et midi.

Nous engageons nos aimables lectrices, qui désirent trouver dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les salons de la rue Royale, 131, où elles trouveront chez la Parisienne Mme Suzanne Jacquet foule de modèles en tissus extensibles et autres; corsets de repos, de sport; corsets de style et aussi quelques petits articles précieux pour les soins de la beauté.

Mardi a été célébré le mariage de Mme Marguerite Besme, fille de Mme Victor Besme, avec M. Joseph Willems, professeur à l'Université de Liège, fils de Mme Pierre Willems.

Le Concours hippique prouvera par les toilettes de nos élégantes mondaines la vogue de la soie. La maison Th. Seydel-Vanderhecht, 108, Marché-aux-Herbes, possède un assortiment sans pareil de crêpes de Chine, voiles de soie, tous tissus très fins, à petits carreaux, à mille raies.

Nous apprenons les fiançailles de Mme Adèle Delcommune, fille de M. Alexandre Delcommune, le brillant et vaillant explorateur africain, avec M. Eugène Peeters.

Mme Adèle Delcommune est cette superbe créole que son père amena toute petite fille, il y a une vingtaine d'années, des pays tropicaux et qui fut élevée en Belgique, où elle a conquis toutes les sympathies par sa grâce et son charme.

Formant la plus riche, la plus seyante parure et le préservatif le plus aimable contre les rigueurs printanières, reparessent triomphants les boas. Choix unique. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

Aux propriétaires privilégiés de parcs étendus où l'on jouit de belles perspectives, nous recommandons l'abri de lierre, facile à créer en faisant environner un banc bien placé d'un treillage en forme de berceau. Le lierre planté s'y attache et, après deux ou trois ans, on trouve un abri qui protège également, et en toutes saisons, du froid, du vent et de l'excès de la chaleur.

C'est, en outre, un très joli décor de jardin, plus pittoresque que les kiosques et les vérandas, et qui s'obtient sans complications d'entretien et sans frais. Cela remplace la guérite en osier, encombrante lorsqu'il faut la transporter au loin. On choisira du lierre rustique à large feuillage.

Les derniers « Saint-Marceaux rosé 1898 » sont en vente chez tous les négociants du pays.

Impossible de trouver vin plus moelleux et plus délicat.

Toujours en éveil et attentive aux idées nouvelles, la Société Bruxelles-Attractions organise pour le lundi 22 mai, sous les auspices de l'Administration communale et de l'Automobile-Club de Belgique, un grand corso fleuri d'automobiles, qui aura lieu au boulevard du Régent, entre la porte de Louvain et la porte de Namur.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverna des Augustins ».

Le général Burnell, aide de camp de S. A. R. le Comte de Flandre, et commandant le palais de la rue de la Régence, vient d'avoir la douleur de perdre sa femme, née Marie Hollanders.

Mme Burnell était une femme de cœur excellent, de grande bonté, aimée de tous ceux qui l'ont connue, et l'esprit le plus distingué et le plus élevé. Toute la Famille royale a témoigné les plus sincères sentiments de condoléances au général Burnell pour le malheur qui l'a frappé.

La famille Hollanders, qui compte parmi les plus notables de Louvain, est une ancienne famille patricienne de Léau : elle y était encore établie aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elle occupa

des fonctions dans la Magistrature de cette ville et fut alliée aux familles les plus en vue de Léau et des environs.

Armes : de sable semé de fleurs de lys d'or.

Le samedi 22 avril est décédée à Bruxelles Mme Pauline Thomeret, veuve du lieutenant-général Simons.

Cette mort met en deuil les familles de Prelle de la Nieppe, Orban-de-Menten, Thomeret, Cumont, du Pon, Maigret, etc. La défunte, dont la famille est originaire de Dijon, était la petite-fille du philologue et poète Athanase-Marie Thomeret, qui émigra en Belgique et épousa, en même temps que sa sœur, la fille et le fils de Louis-François de Facqz, officier au régiment de la Marck en 1750, lequel était fils de François de Facqz, licencié ès-lois, juge des domaines de Beaumont et échevin de la ville de Mons.

Ouverture de l'Exposition de Liège. — Voyez les installations de la firme Delhaize frères et Co; enseigne : « Le Lion » (400 mètres carrés, section d'alimentation).

Le duc d'Orléans s'embarque dans la seconde quinzaine de mai pour la croisière qu'il va entreprendre au Spitzberg.

La préparation de cette croisière, qu'il fera à bord de la *Belgica*, commandée par M. de Gerlache, exige assez de temps, le prince ayant l'intention de pousser cette fois assez avant vers le nord.

L'expédition, dont la durée sera courte, pourra cependant s'étendre aux mois de juin et de juillet. Des photographies des régions parcourues seront prises et augmentent les curieuses collections de souvenirs de ses voyages, que le prince conserve en Angleterre et qui ont si vivement intéressé tous ceux qui les ont vues.

Nous recommandons à nos lecteurs le cigare Quo Vadis

Les sièges en duvet sont le dernier mot du confort le plus raffiné. On garnit le siège d'un large et profond fauteuil à l'anglaise d'un vaste coussin très épais en peau fine, bourré de duvet d'eider. C'est par le même procédé que l'on garnit le dos du fauteuil, le coussin étant découpé dans la forme exacte du meuble. On y ajoute un rouleau pour poser la tête. Le tout est garni d'une étoffe épaisse et souple. Rien de plus agréable, de plus douillet que ce siège de duvet et recommandé aux personnes délicates et qui doivent s'astreindre à un long repos.

BODSON

CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

Il est de l'intérêt de tout acheteur de piano de ne pas se décider sans voir les Gaveau. Agence générale : 27, rue Fossé-aux-Loups.

C'est dimanche prochain que le Shah de Perse doit quitter Téhéran pour se rendre en Europe.

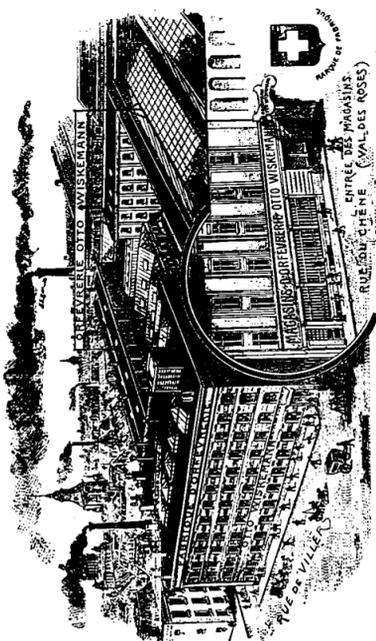
Il se rendra tout d'abord à Bakou, en suivant le littoral de la mer Caspienne, puis de Bakou se rendra directement en France où il va faire une nouvelle cure dans les Vosges, à Contrexéville. Il se rendra ensuite à Paris, viendra à Bruxelles, ira visiter l'Exposition de Liège, séjournera à Ostende et retournera dans ses états par l'Allemagne, l'Autriche, la Russie.

Le souverain sera accompagné de son grand-vizir et d'une suite très nombreuse.

Succès! Champagne première marque. Gold Lack, goût amer! caln. — Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

Parmi les attractions de la Foire flamande, installée au Waux-hall et ouverte de 2 à 6 heures, il y en a une cette année une toute spéciale : Une galerie de « costume à travers les pays » faisant suite à exposée précédemment et réalisée au moyen de deux-cent cinquante poupées revêtues des costumes exacts des différents peuples du monde et groupées devant un

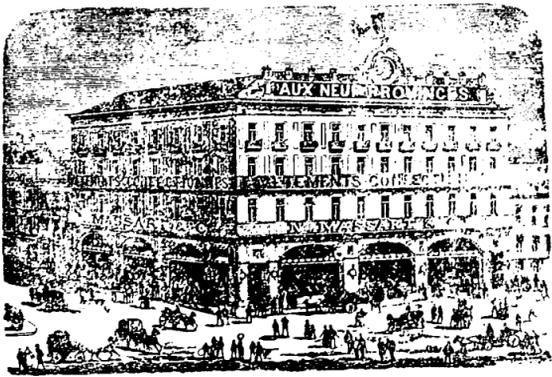
MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISSEMAN. — BRUXELLES  
RUE DU GHÈNE (VAL DES ROSES)

GRANDE MAISON DE CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

Draperies et nouveautés anglaises et françaises pour vêtements sur mesure.  
Coupe soignée.  
Travail fini.  
Vêtements pour cérémonies.  
Vêtements tout confectionnés meilleur marché que partout ailleurs.



Uniformes militaires pour toutes les armes.  
Fournisseurs de la Douane, de l'État du Congo, de l'École militaire, de la Garde civique.  
Trousseaux complets pour explorateurs.  
Coupeurs spécialistes de tout premier ordre.  
Conditions spéciales à MM. les officiers

RUE NEUVE, 1, BRUXELLES — Place de la Monnaie. — TÉLÉPHONE 3270

FLEURS NATURELLES  
Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province et à l'étranger.

Téléphone 1215

Edmond MOTTI

CHAPELIER-CHEMISIER

53, RUE DE LA MADELEINE, 53  
BRUXELLES

Nouveaux tissus Zéphiro-Oxford pour chemises à fr. 5.75  
Tissus spécial pour chemises de sports.  
Nouveaux modèles de cols et manchettes, toile de Vienne . fr. 9.75-12 la douzaine.  
Joli assortiment de cravates, dernières nouveautés pour l'été, à partir de . fr. 1.95  
Nouveaux chapeaux pour dames.  
Tennis, auto, voyages, en panamas garni à 4.95-6.95-14.50  
Panamas pour messieurs, toutes les formes. . fr. 19.50  
Canotiers paillassons et rustics anglais . . . 3.95  
Chapeaux feutre toutes les formes et teintes nouvelles . . 7.50  
— — souple pour tous les sports, en toutes teintes . 4.95-7.50  
Nouveaux modèles casquettes anglaises, cyclistes, auto, voyages . 1.95  
Par-dessus demi-saison, tissus waterproof, toutes teintes, pour messieurs et dames. . fr. 39.50  
Cannes, Parapluies, Gants.



SALON DE LA MODE

84, RUE DE LA MONTAGNE

Téléphone 5590

(près de la rue Sainte-Gudule)

BRUXELLES

SPECIALITÉ EN ROBES TAILLEURS

Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

FOURRURES de premier choix et de provenance directe.

Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
& la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10. RUE DU CONGRÈS

Le marquis de Préaulx était un vieil original, riche comme Crésus, redevenu garçon à force d'être veuf, et qui, après beaucoup d'autres passions, avait depuis quelque temps celle des bateaux. Au demeurant, il était un des principaux yachtsmen de France, à une époque où le nombre en était encore fort restreint. Le *Saint-Joseph* était un beau vapeur de 100 tonnes, luxueusement aménagé, tenant bien la mer, et dont son propriétaire tirait quelque orgueil. Malheureusement on ne sortait pas souvent. Le bateau était toujours sur ses amarres; car l'oncle n'aimait pas follement la « large »: il préférait la plage, d'où il faisait admirer aux belles dames son joli yacht doucement balancé par le flot. Sa passion était surtout les constructions navales et les essais des machines. Aussi venait-il de commander aux Chantiers de la Loire, à Nantes, un nouveau grand vapeur de 300 tonnes qui serait le *Saint-Joseph* n° 2. — Et il cherchait à vendre le n° 1.

C'est ainsi que nous apprimes un jour que le marquis de Préaulx avait trouvé un acquéreur, un nabab nantais, un grand navigateur très connaisseur, qui avait vu le *Saint-Joseph* et s'était épris de sa ligne élégante. Or, cet acquéreur, c'était Jules Verne. Et nous allions le voir en chair et en os! car il était annoncé au Croisic, avec le bateau qui s'appelait maintenant le *Saint-Michel*.

Quel émoi! — Un matin nous aperçûmes, en effet, le navire mouillé au bout de la jetée. Il était arrivé pendant la nuit, à marée basse. Ce fut un événement. On nous emmena dans le canot. Nous grimâmes à la coupée. Il y eut des présentations, des saluts, des poignées de mains. Jules Verne était là. Je le vois encore: droit, grand, avec une belle barbe, coiffé d'une casquette de capitaine de vaisseau, vêtu d'une vareuse en drap bleu. Il y eut un lunch. On parla de la mer, de ses grands voyages. Il y eut des invitations. Nous devinâmes qu'il s'agissait d'un beau projet. Comprit-il nos yeux brillants d'admiration, de désirs? Il dit: « Nous allons emmener ces gamins-là! »

Alors ce fut un rêve enchanté. Ces choses arrivèrent, comme avait dit le capitaine. Il y eut un ordre: « Larguez tout! » Et sur la jetée des mouchoirs s'agitèrent, pendant que, gravement, le *Saint-Michel* doublait le phare, commençant à tanguer un peu, debout à la lame.

Où allions-nous? Que nous importait! Chaque minute passée en mer porte en elle la sensation d'une éternité de délices. Nous perdîmes de vue la terre. Nous abordâmes à des îles sauvages dont les indigènes nous offrirent des coquillages extravagants. Nous longeâmes des côtes désertes et escarpées. Le vent se leva. Il y eut une tempête qui secoua le bateau, et l'on nous fit descendre dans notre cabine. Le bruit de l'hélice battant dans le vide nous donna des terreurs délicieuses. Nous nous endormîmes.

Combien de temps dura le voyage? Je ne sais plus. — N'étions-nous pas les compagnons du capitaine Nemo,

entraînés par lui dans sa fuite éperdue hors de mondes?  
Il y a de cela bien des années! Je n'ai plus revu Jules Verne. J'ai vieilli. Il est mort dans sa gloire. Mais vous dites qu'il n'était pas marin, ce Nantais?...  
(Figaro.)

Fatigue, épouement, neurasthénie disparaissent par le *Vin Régénérateur Pélerin* au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — **Pharmacie Pélerin, rue de l'Ecuyer, 20.** Service de nuit.

## DÉBARRASSEZ-VOUS!!! DÉBARRASSEZ-VOUS!!!

En achetant un **PIANOLA** à The *Æolian Company*, 114, rue Royale, à Bruxelles, on reprend en déduction toutes les imitations ou appareils similaires, tous démodés.

En achetant un **ÆOLIAN-ORCHESTRE** à The *Æolian Company*, 114, rue Royale, à Bruxelles, on reprend en déduction les pianos, orgues et harmoniums de toutes marques. Demandez les brochures illustrées contenant les portraits des *sommités musicales*. Envoi franco.

## MUSIQUE

CONCERTS YSAÏE. — Le dernier des Concerts Ysaïe de la saison aura lieu dimanche prochain, 7 mai, à 2 heures de l'après-midi, sous la direction de M. Karl Muck, des concerts de Berlin et de Bayreuth, et avec le concours de M. L. Frölich, baryton.

Répétition générale, samedi 6 mai, à 2 h. 1/2.

Pastilles des Chanteurs, incomparables pour la voix. La boîte: 1 franc. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Ecuyer.

Récital de violon de M. Max Donner, avec le concours de M<sup>lle</sup> Angélique Keyser, Salle Le Roy, 6, rue du Grand-Cerf, jeudi 4 mai, à 8 h. 1/2.

Académie de danse et de maintien. Professeur: M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## NÉCROLOGIE

M. Jules Kuiese, dont tous les fervents des Festspiele de Bayreuth ont certainement gardé le souvenir, vient de mourir subitement à Dresde, à l'âge de cinquante-sept ans, d'une embolie au cœur.

Le professeur Jules Kuiese a été l'ami et le collaborateur de Richard Wagner, qui l'appréciait beaucoup; il a été également un des intimes de Franz Liszt. Depuis la mort du maître bayreuthien, le défunt était le bras droit de M<sup>me</sup> Cosima Wagner, l'âme des Festspiele, le défenseur convaincu et intrinsèque des traditions wagnériennes.

Depuis 1888, il consacrait toute son activité à Bayreuth, où, peu à peu, il avait réuni entre ses mains toute la direction: il était à la fois directeur musical, directeur de la scène, directeur des chœurs et directeur de l'école de chant fondée par M<sup>me</sup> Cosima Wagner. Dans les intervalles entre les Festspiele, il organisait des concerts dont les programmes se composaient invariablement d'œuvres de Bach, de Beethoven et de Liszt. Il y a quelques jours encore, il a dirigé avec une maîtrise extraordinaire une représentation du *Christ*, le chef-d'œuvre de Franz Liszt.

Le corps du défunt sera ramené à Bayreuth, où demeurent sa veuve et ses cinq enfants.

## SPORT

La multiplicité des réunions empêche naturellement toute épreuve importante: c'est ainsi qu'aujourd'hui à Groenendael L'Express qui sera disputé par quatre ou cinq chevaux constitue l'épreuve la plus sérieuse. Le Steeple sera bien maigre, la course de haies pourrait être plus intéressante.

Voici nos pronostics:

Prix de Belle-Vue: Billion et Foire.  
Prix des Ormes: Carabinier et Le Bellâtre.  
L'Express international: Fléau et Coran.  
Prix des Quatre-Fils Aymon: Walnut et Vice-Président.  
Prix du Maelbeek: Hymette et Grammont.  
Prix des Boulevards: Quaestor et Zimbros.  
Demain, courses à Boisfort.

SAINT-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

# DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## POÊLES & RADIATEURS

GAZ, PÉTROLE, CHARBON, ÉLECTRICITÉ  
MACHINES À LAVER

Voitures et automobiles de luxe pour enfants

### CH. ARONSTEIN & C<sup>ie</sup>

fournisseur de S. A. R. M<sup>re</sup> le prince Albert de Belgique

14, avenue Louise, Bruxelles

TÉLÉPHONE 1788

## SERRURIER & C<sup>ie</sup>

MOBILIERS — TENTURES — DÉCORATIONS  
OUVRAGES EN METAL

ATELIERS ET ADMINISTRATION :  
LIÈGE, 41, RUE HEMRICOURT

SUCCESSALES :  
BRUXELLES, 10, RUE SAINTE-GUDULE  
PARIS, 37, BOULEVARD HAUSSMANN

## LOTION PÉTROLEUM

Aromatisée et antiseptique.

Contre Pelades, Pellicules, Chute des cheveux,  
Maladie du cuir chevelu.

Préparée par CHARLEY

PARFUMEUR-CHIMISTE

AVENUE LOUISE, 145

(coin de la rue Defacqz)

BRUXELLES

Spécialité de la maison: VIOLETTE CHARLEY.



Nulle part ailleurs qu'à l'ancienne  
**MAISON HARTOG**

Bruxelles, galerie du Roi, 13 et 16  
on paye de plus hauts prix pour bijoux, argenterie  
Avances de fonds de toute importance

(SANS FRAIS)  
pour dégagements aux Monts de Piété belges et étrangers.  
GRAND CHOIX DE BIJOUX D'OCCASION

Taillerie de diamants à Anvers  
CORRESPONDANTS DANS TOUS LES PAYS  
**EXPERTISES**

# PIANOLA

LE SEUL

appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.

LE SEUL

vendu directement par The *Æolian Company* de New-York.

LE SEUL

pouvant ainsi donner une garantie scrieuse

LE SEUL

qui a été imité sans jamais être égalé.

LE SEUL

qui donne l'illusion complète du jeu humain.

LE SEUL

possédant un repertoire de seize mille œuvres

PIANOLAS . . . . .

ÆOLIANS . . . . .

ORCHESTRELLES

**THE ÆOLIAN COMPANY**

114, RUE ROYALE, BRUXELLES

Envoi franco de brochures illustrées.

MONSIEUR,  
J'ai eu un très grand plaisir à entendre le *PIANOLA*. J'ai constaté que cet instrument ne peut être rangé parmi les purs mécanismes qui annulent le rôle artistique de ceux qui le mettent en œuvre. C'est donc un instrument digne de prendre place parmi les véritables organes musicaux et appelé à produire, comme eux, ses effets particuliers. Je ne puis donc que féliciter vivement l'inventeur et l'artiste qui m'a fait entendre l'instrument.  
F.-A. GEVAERT  
Bruxelles, 15 septembre 1903.



Le *PIANOLA* s'adapte sur tous les pianos

## Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

LIQUEUR

# GRAND CUINCY FINE ORANGE

Produit recommandé: **Royal Grand Cincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique:

## CONSTANT SMEDT

52, rue Lebeau  
BRUXELLES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPIES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMS NOUVEAUX  
**L'ÉCART**  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFE RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE Vocale et Instrumentale. **PIANOS** INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS

# GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

### SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie.

# CARMEN

Opéra comique en quatre actes,  
tiré de la nouvelle de P. MÉRIMÉE par H. MEILHAC et L. HALÉVY.  
Musique de Georges BIZET.

DISTRIBUTION :

Don José. . . . .	MM. THOMAS-SALIGNAC
Escamillo. . . . .	BOURBON
Le Dancaire. . . . .	BELHOMME
Le Remendado. . . . .	CAISSO
Zuniga. . . . .	COTREUIL
Moralès. . . . .	FRANÇOIS
Lillas Pastia. . . . .	DISY
Carmen. . . . .	M <sup>me</sup> THÉVENET
Micaëla. . . . .	EYREAMS
Mercédès. . . . .	MAUBOURG
Frasquita. . . . .	COLBRANT

Au 2<sup>e</sup> acte : Séguidille, dansée par M<sup>mes</sup> CROSTI, PELUCCHI et VERDOOT.  
Au 4<sup>e</sup> acte : Divertissement, dansé par M<sup>mes</sup> DUPRÉ, CROSTI, PELUCCHI, VERDOOT, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
**BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>**  
**THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES**  
**PÂTISSERIE — BOMBONS RAFFRAICHISSANTS**

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS JOOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRÈS LES THEATRES  
Téléphone 4419.

BRONZES D'ART  
**H. LUPPENS & C<sup>e</sup>**  
BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK

**ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE**  
Collection d'objets en étain.  
**INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ**  
Maison fondée en 1850.

### Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

## PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

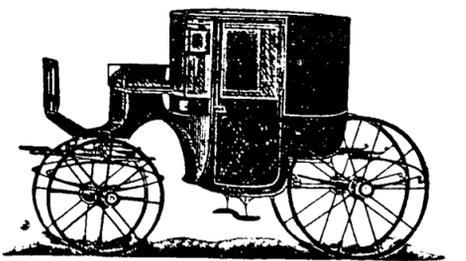
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX

## PÉTROLE HAHN

Le Trésor de la Chevelure  
Soaverain pour embellir et fortifier  
**LA CHEVELURE DES ENFANTS**  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

## PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>e</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Branderie.





Dimanche, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert... au Cercle artistique, la belle exposition de tableaux...

M. le comte de Briey, gouverneur du Luxembourg, vient... l'administration communale d'Arlon que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont accepté de se rendre...

S. A. R. la Princesse Elisabeth a promis d'aller inaugurer... Liège, dans le courant de l'été, la nouvelle crèche de la rue... Rouleau, au quartier d'Outre-Meuse.

La princesse Marie-Louise d'Orléans, fille aînée du duc et... la duchesse de Vendôme, qui vient de faire près de... LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre, ses grands...

La santé de l'archiduc Joseph de Hongrie inspire de nou... de vives inquiétudes à son entourage.

Sa fille, la duchesse d'Orléans, vient de se rendre auprès de... à Fiume.

L'archiduc est le frère de la jeune reine des Belges.

Une dépêche de Téhéran annonce que le Shah de Perse... l'Europe par la voie de Bakou. Sa Ma...

Le Shah emmène avec lui, dans son voyage, deux princes de... sa famille son fils Nasser-ed-Dine-Mirza et son petit-fils Es-

Mmes Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, engagent nos... à visiter lundi, 8 mai, et jours suivants, leur Expo...

Prix déclinant toute concurrence.

M. le chevalier van der Elst, chef du cabinet de M. le baron... Favereau, sera appelé, selon toutes probabilités, à recuei...

Pour le grand Concours d'élégance, qui va se donner d'une... manière suivie aux réunions hippiques, il faut que le bon...

Depuis la mise à la retraite, il y a quelques années, de... Exc. Caratheodory effendi, la Turquie n'avait plus de...

Le Sultan avait conféré les fonctions de ministre à son am... à Paris, Munir Bey. Mais le Roi n'avait pas donné...

Sa Majesté estimait en effet que, puisque la Belgique a un... ministre à Constantinople, la Turquie devait être représentée...

Le Sultan vient de mettre fin à cette situation en nommant... ministre à Bruxelles, S. Exc. le général Riza-Pacha qui a le...

Toutes blanches, toutes estivales, toutes en broderies, les... nouvelles en toile, en man zouck, offertes toutes prépa...

S. Exc. le comte von Wallwitz, ministre d'Allemagne, vient... quitter Bruxelles pour aller faire une cure à Carlsbad.

L'épingle de chapeau, la boucle, le bouton, sont devenus... de bijoux de toilette. Présentés esthétiquement par la...

D'après plusieurs journaux allemands, le Kronprinz, dont... le mariage avec la gracieuse princesse Cécile de Mecklembourg...

Bibels nouveaux : La théorie de boîtes nouvelles pour le... la voilette, l'épingle, le boa, toutes habillées délicat...

Pour Noces, Banquets, Fêtes de sociétés, etc., superbes accessoires pour la... décoration de la table, nouveautés inédites en farces, surprises, etc.

Grand choix de Cosaques pour la première communion PALAIS DES COTILLONS 35, RUE DE RUYSBROECK, 35, AU PREMIER

Fabrique de Matelas LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

La grande Kermesse flamande, organisée au bénéfice de... l'Œuvre du Calvaire et des dispensaires, dont le but est de...

Voici un kiosque des plus élégants où se faisait entendre... orchestre de tziganes, dirigé par le maestro Mitach Mihaiti.

Le théâtre était placé sous la direction de Mme de Rongé... Mme la comtesse de Merode présidait à la vente des vêtements...

Signalons encore le comptoir de la boissellerie d'Ardenne, si... bien achalandé, qui présidait Mme de Sèhille; le « Petit Louvre...

Mme la duchesse d'Ursel, née Franqueville, est heureuse... ment accouchée d'une fille.

Le Cercle artistique de Bruxelles a renouvelé la moitié... tante de son comité pour l'exercice 1905-1906. Ont été nom-

Nos lectrices sont invitées gracieusement à visiter les salons... de la maison Th. Seydel-Vanderhecht, 108, Marché-aux-Herbes...

M. Félix Van der Elst, le très sympathique représentant de... la Société des auteurs, vient d'être décoré de l'ordre de Wasa.

Un groupe de dames, jeunes filles et jeunes gens amateurs... de la ville ont, pendant ces jours de fête, joué les Vacances...

Nous adressons à M. Van der Elst nos meilleures félicitations.

Le tissu grisaille est le grand succès de la saison; des... modèles ravissants en robe tailleur sont exposés dans les...

M. et Mme Clymans annoncent trois soirées les 7, 15 et... 20 mai.

Le Concours hippique prouva par les toilettes de nos élé... gantes mondaines la vogue de la soie. La maison Th. Seydel-

Très brillant et très animé le second Cross country organisé... le 28 avril à Linkebeek par le Club sportif de Belgique, pré-

Il y avait un très grand nombre de breaks, de mails, d'auto... mobiles, de cavaliers et d'amazones.

Parmi les personnalités présentes citons : vicomte et vicom... tesse de Jonghe, vicomte et vicomtesse G. de Spoelbergh, comte...

S. A. S. le duc d'Arenberg, S. A. le prince Charles de... Ligne, le prince Charles-Emile de Furstenberg, colonel baron...

Les courses ont été très animées et la fête s'est terminée... gaiement par un lunch.

Crêpe de Chine, en 120 centimètres de large, au prix de... 5 fr. 75, soixante nuances, à choisir chez Th. Seydel-Vander-

Lundi dernier, M. et Mme Willems ont offert un déjeuner... dans leur hôtel de la place d'Egmont, à Malines. Y assistaient:

Pour les soins de manucure, pédicure, on ne peut mieux... s'adresser qu'à Mme V. Gys, 17, r. Ste-Gudule. Se rend à domicile.

Le cercle La Violette de Malines a donné mardi dernier... pour clôturer la saison, une fête dramatique à laquelle il avait...

Les deux pièces ont été parfaitement enlevées par Mmes Very... et Daveryn, de Bruxelles, et par MM. Rossel, Lamot, Lebrun,

Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléph. 5693.

La ville de Verviers, toujours à la tête des bonnes œuvres, a... organisé cette année une kermesse wallonne au profit des Ves-

Un groupe de dames, jeunes filles et jeunes gens amateurs... de la ville ont, pendant ces jours de fête, joué les Vacances...

M. Raphaël-Georges Lévy, avec M. Paul May, premier secré... taire de la légation de Belgique à Londres.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON de Paris Desserts et Bonbons BOISSIER M. REUMONT-DÉPRET

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de MEUBLES EN BOIS COURBE JACOB & JOSEF KOHN

PIANOS STEINWAY & SONS NEW-YORK - HAMBOURG AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE: F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

Bonsoir, Monsieur Pantalon, opéra-comique en un acte, de... Lockroy et de Morvan, musique d'Albert Grisar.

Parmi les amateurs ayant interprété ces pièces et dont plu... sieurs ont pu faire apprécier un réel talent d'artiste, citons:

Importation directe de cigares de la Havane: A. Zabia & C, 61, rue de l'Ecuyer.

Mercrdis dernier a été béni en l'église Sainte-Gudule, au... milieu d'une très nombreuse et très aristocratique assistance,

Nous engageons nos aimables lectrices, qui désirent trouver... dans le corset l'élégance, la grâce et l'hygiène, à passer par les...

On annonce les fiançailles de Mlle Marthe van Outryve... d'Ydewalle, fille du chevalier et de Mme Paul van Outryve

De Meester, anobli en 1776, reconnu le 14 avril 1823. Armes: de sable à la croix patenôtrée d'or.

Van Outryve d'Ydewalle, créé chevalier en 1771, reconnu le... 29 juillet 1823.

Armes: d'or à trois quintefeuilles de gueules. Couronne: de... chevalier. Heaume: couronné. Cimier: une quintefeuille de

Les lèvres roses qui ont savouré le « Saint-Marceaux rosé »... y retournent très naturellement, car ce vin est un nectar, un...

On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mlle Laure Dam... avec M. Emile Bosquet.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un... service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverner...

On nous annonce les fiançailles de Mlle Ella Davis avec... M. Antoine Gilliaux, ingénieur.

On nous annonce d'Anvers les fiançailles de Mlle Augusta... Lowet avec M. Emile Vrancken, fils de M. Emile Vrancken,

Judi a été célébré à Paris, au temple de la rue de la Vic... toire, le mariage de Mlle Madeleine Lévy, fille de M. et...

Les témoins étaient, pour le marié: M. Leghait, ministre de... Belgique en France, et M. Joseph May, son frère; pour la...

La ravissante fiancée, conduite par son père, portait une... exquise robe princesse en satin blanc; le fiancé donnait le bras...

M. Leghait, ministre de Belgique en France, et Mme R. G. Lévy; M. Joseph May et Mme Georges Halphen; M. Emile Halphen et Mme Leo Errera.

Quelques jours auparavant, une réception très brillante avait... été faite par M. et Mme Raphaël-Georges Lévy en leur salon

Aux gourmets nous recommandons le Café Riche où... M. Quille sert à la carte avec prix marqués des plats savou-

Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc. STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113 44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES

On nous écrit de Vienne (Autriche) :  
Le 29 avril dernier a été célébré à Vienne, le mariage de M<sup>me</sup> Jeanne Franchomme, née Dolez, avec M. Gabriel de Krosinski.

Les témoins étaient pour la mariée, son frère, M. Hubert Dolez, et le baron de Borckgrave, ministre de Belgique; pour le marié, son frère, M. de Krisenski, et le général Albinowski.

A la suite de la cérémonie religieuse M<sup>me</sup> Hubert Dolez, mère de la mariée, a offert dans les salons du Grand-Hôtel un déjeuner auquel assistaient, outre les parents et témoins des mariés, le prince Ourousov, ambassadeur de Russie; M. Zanil, ministre du Mexique; le général Isaac Khan, ministre de Perse; M. Georges Allard, conseiller de la légation de Belgique; M. Raymond Leghait, secrétaire de la légation de Belgique et M<sup>me</sup> Leghait, etc., etc.

**Vogue! Champagne Veuve Bara-Nobé C.-B.** Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

Dimanche dernier, a été célébré, au ksour de Béchar (Algérie), le mariage d'un jeune Français converti depuis peu à l'islamisme. M. Leschi, appelé aujourd'hui Sidi Sliman, est devenu l'heureux époux, d'après les rites sacrés de l'Islam, d'une jeune et ravissante musulmane, fille d'un des plus riches propriétaires du ksour.

Le mariage a été célébré d'une façon magnifique, en présence des principaux caïds et marabouts de Béchar et des environs, avec un grand cérémonial, prières, serment sur le Coran, qui dura environ une demi-heure.

Après la cérémonie du mariage, arrivèrent en foule les invités indigènes et européens, parmi lesquels l'élément militaire était représenté en grande partie, et le repas commença, composé

de méchouis, couscouss, poulets, galettes, confitures, etc., servis par des esclaves à la peau d'ébène. Les danses traditionnelles terminèrent la fête, qui ne prit fin que fort tard.

**Idéal Porto de Respaldiz.** Importation, rue de Mérode, 72, Bruxelles.

La Correspondance de Prusse dit dans un article reproduit par les journaux de Berlin que la future princesse impériale allemande paraîtra devant l'autel dans une toilette française. Le trousseau tout entier a été confectionné à Paris, sauf la toilette de cour, présent de la Couronne de Prusse, dont la traine est exposée au Musée de l'Industrie à Berlin.

" C'est à la grande-duchesse Anastasie que l'Allemagne doit cette humiliation. Son mépris pour tout ce qui est allemand a trouvé ainsi une nouvelle occasion de s'exprimer. L'empereur et surtout l'impératrice ont cherché, en vain, à la faire changer d'avis. Les broderies seules de la robe de mariée ont été exécutées à Berlin.

" Dans les cercles de la cour, on croit impossible la présence de la grande-duchesse Anastasie au mariage de sa fille. Elle serait remplacée par la grande-duchesse Marie. "

La grande-duchesse Anastasie a commandé les toilettes et le trousseau de sa fille à un grand couturier français, à Cannes, où elle se trouvait avec sa fille, pour qu'elles soient de bon goût et seyantes. On ne peut pas essayer les toilettes à distance.

**Succès! Champagne première marque. Gold Lack, goût amer! calin.** — Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

Sont présentement exposés sur chevalets, au palais des Beaux-Arts: Une esquisse de A. Van Dyck, représentant

Renard et Armide, et un tableau de Pierre Boel, *Nature morte.*

**Georges Lelen, Bruxelles: Impérial Dry Champagne.**

Un énorme colis vient de partir de Paris pour l'Exposition de Liège: c'est la statue *La Fée aux joujoux*, œuvre de M<sup>me</sup> la duchesse d'Uzès, née Mortemart. Elle a une histoire, et voici ce conte de fée:

Il était une fois de pauvres fabricants de joujoux qui avaient beaucoup de talent et beaucoup d'invention, et qui peuplaient un faubourg appelé le Marais. Un jour, le grand ministre du pays leur dit:

— Mes amis, la cité de Liège va appeler pour une Exposition universelle tous les artisans du monde, les plus habiles. Je vous prie d'aller là-bas montrer les merveilles de votre art, afin que les peuples divers puissent comparer avec les produits des autres nations.

Les petits artisans du Marais travaillèrent jour et nuit, et envoyèrent en la cité de Liège le fruit de leur labeur et de leurs veilles.

Mais alors, l'un d'eux observa:

— Nous avons bien peiné, et nous avons créé tout un petit monde de belles poupées, de pantins, de chevaux, dont la peau est faite avec du cuir de veau décédé en bas âge; des voitures et des chars semblables à ces véhicules que les savants nomment automobiles, et les plus éclatantes couleurs ont avivé d'ocre, de vermillon et de cobalt les flancs légers de nos joujoux. C'est bien. Mais, hélas! qui viendra les voir? Nos terribles voisins, les Allemands, useront de tous les malices des guêmes pour attirer l'attention vers les ouvrages de leurs artisans, lesquels ne sont ni habiles par le goût et la grâce, mais bien prolifiques et féconds par la puissance des machines et engins et l'abondance des commandes. Il faudrait qu'une Fée détournât de sa baguette le courant de la foule et l'aménât devant les petites poupées qui viennent de France.

Or, en ce temps-là vivait en la cité de Paris, une grande dame, bonne, intelligente, généreuse, artiste, qui aimait son pays. Elle possédait l'art de reproduire avec de la glaise pétrie des figures humaines et divines, et des rêves de sa poétique imagination.

Et les petits artisans l'implorèrent.

— Notre Dame d'Uzès, dirent-ils, protégez-nous!

Et la grande dame ayant souri se mit à l'œuvre. Sous ses doigts agiles et sûrs naquit une Fée d'argile, qu'elle anima de son souffle et de sa bonté. Ce fut la *Fée aux joujoux*, une belle et ravissante Fée, suave et majestueuse; d'un geste gracieux, elle répand sur les petits enfants les joujoux de sa corbeille, tandis que sa baguette magique attire vers les artisans de France tout le succès, la fortune, le travail et la prospérité.

C'est un bel exemple que ce trait d'une grande dame mettant son talent au service de la cause des ouvriers. Quand M. Léo Claretie, l'ami et le porte-parole habituel des jouets parisiens, alla, au nom du Comité de Liège, solliciter cet important concours de M<sup>me</sup> la duchesse d'Uzès, il ne pouvait pas supposer que son idée serait reçue avec tant de bonne grâce et d'affabilité.

A présent la *Fée aux joujoux*, la grandiose statue qui a trois mètres de hauteur, va dominer et protéger la section française des fabricants de jouets parisiens dont le président, M. Fernand Martin, a surveillé l'installation avec son goût couturier.

**Parfums Camelys Delettrez, Paris.**

Mazzantini, le célèbre toréador, sans conteste un des plus acclamés de ces vingt dernières années, vient d'avoir la douleur

Éclairiez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie  
Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
**CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE**  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSEE D'IXELLES. 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

de perdre sa femme au Mexique, où il était allé donner une série de représentations.

Les journaux de Mexico disent qu'à propos de ce triste événement, Mazzantini s'est coupé la coleta, devant le corps de sa compagne. On sait que cette cérémonie indique la retraite des toreros, leur détermination de ne plus prendre part à des courses de taureaux. La défunte ne cessait, depuis quelques années, d'insister auprès de lui pour qu'il abandonnât les périls de sa profession. " Quand tu te couperas la coleta, lui répétait-elle, je l'entourerai d'or et m'en ferai un bracelet, que je porterai toute ma vie, en souvenir de mes émotions et comme symbole de mon bonheur. "

Le rêve qu'elle n'avait pu voir se réaliser de son vivant le sera après sa mort. Le pauvre Mazzantini, en effet, au retour d'une absence de trois jours, n'ayant plus trouvé que le cadavre de celle qu'il adorait, s'est coupé la petite tresse de cheveux, insigne de sa profession, et en a paré le poignet de sa femme, lui donnant ainsi une simple, touchante et dernière preuve de son affection.

**Quo Vadis** est le cigare le plus en vogue et le plus goûté en Belgique.

A l'occasion du troisième centenaire de la publication de *Don Quichotte* de Cervantès, qui se célèbre en ce moment en Espagne, des fêtes auront lieu à Madrid.

Une grande cavalcade allégorique, rappelant des épisodes du livre fameux, parcourra les rues de la capitale. Une bataille de fleurs aura lieu au Retiro. Quatre grands cinématographes seront installés sur divers points de la capitale, reproduisant des scènes et aventures de l'histoire du chevalier de la Triale Figure et de son écuyer. Il y aura une manifestation et un défilé militaire devant la statue de Cervantès et une soirée de gala à l'Opéra, dans laquelle le buste du grand écrivain sera couronné.

**Parfums Camelys Delettrez, Paris.**

On écrit de Constantinople, 1<sup>er</sup> mai :

Le prince impérial, Kemaladdin effendi, mort le 25 avril, après une longue maladie, à l'âge de cinquante-sept ans, était le frère du sultan, et venait directement après Méhemmed Réchad effendi dans l'ordre de succession au trône.

Cet ordre a été établi par une loi spéciale promulguée par le sultan Sélim 1<sup>er</sup>, en 1517, qui confère au plus âgé des membres de la famille régnante le titre de : Prince des croyants (Emir el Mouménim), le califat sur tous les musulmans (comme successeur de Mahomet), la royauté sur toute la nation ottomane, et enfin la direction de toute la famille dynastique.

Le sultan actuel, ainsi que tous les princes aptes à monter sur le trône, appartiennent à une seule et même souche. Leur grand-père était le sultan Mohammed II. Les uns ont eu pour père Abdul Medjid, les autres Abdul Aziz.

Le sultan Abdul Medjid, de constitution faible et de santé délicate, était sujet à des affections nerveuses. Il a légué à ses fils et petits-fils tout un cortège de mêmes dispositions névropathiques. Ainsi, le prince qui vient de mourir était depuis longtemps toujours souffrant de maux d'intestins, d'affection du foie, et finalement d'un cancer.

Le prince qui lui succède, comme second héritier présomptif de la couronne, après Réchad effendi, est Youssouf Izzeddine, âgé de quarante-six ans, fils d'Abdul Aziz.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Les jupes suivent la mode des corsages. Elles n'ont jamais été plus ouvragées, ni plus floues, plus longues non plus. Ce sont de très enveloppantes robes, rappelant un peu celles des belles châtelaines du moyen âge; c'est joli, c'est élégant, et c'est là une raison suffisante pour que cette mode s'impose et pour qu'elle réussisse.

Le blanc s'unit aussi toujours fort agréablement au noir. Mais les encolures, gilets, guimpes, etc., se font surtout cette année en fine batiste à plis lingerie, ornée de dentelle et de

**CHAUSSURES SUPÉRIEURES**

POUR LE

**THÉÂTRE**

ET LA

**VILLE**

**TALONS LOUIS XV ET DE CUIR**

de toutes les hauteurs.

**MESURES**

**RÉPARATIONS**

**GRANDE CORDONNERIE ROYALE**  
BRUXELLES, 41, RUE DE L'ÉCUYER

**SALON DE LA MODE**

84, RUE DE LA MONTAGNE  
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
**BRUXELLES**

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

**ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES**

**FOURRURES de premier choix et de provenance directe.**

Créations inédites de **M<sup>r</sup> DAVID**

**CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.**

**ART FRANÇAIS**

**J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

**RELIURE**  
RELIURES D'ART DE COMMERCE ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Côté d'Anvers)  
TÉLÉPHONE 150  
**BRUXELLES**

Cliché galvané de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT, Fondrieur de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

Trousseaux, Layettes, Lingerie confectionnés  
CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE  
Objets d'Enfants  
**Berthe DUVIEUSART**  
Fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine  
**26, rue Watteau, Bruxelles**  
Toilettes de première communion.

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

broderie, ce qui est plus pratique, plus solide et plus propre que la mousseline de soie, puisque cela se lave facilement.

## Liqueurs Bols.

Les rubans d'or souple font de charmants bracelets. En voici un sur lequel sont posées trois pierres : rubis, saphir, brillant. Chacune de ces pierres forme coulant et supporte un médaillon en forme de cœur, en cristal de roche, entouré de perles fines, pour y mettre des cheveux d'enfants.  
C'est un joli présent à faire à une jeune maman pour la naissance d'un troisième baby.

## Parfums Camelys Delettrez, Paris.

La jeunesse dorée de France a porté successivement des appellations bizarres qui changeaient presque à chaque régime. Pour la première fois, c'est sous François I<sup>er</sup> que nous trouvons mention d'une désignation spéciale en faveur des jeunes gens qui donnaient alors le ton : on les appelait les « Muguets ». Sous Charles IX et Henri III, vinrent les « Mignons », dont l'histoire nous a conservé les noms, Quelus, Maugiron, Bussy, Schomberg, etc... Louis XIV, en son siècle si raffiné, eut ses « Marquis », dont les costumes, surchargés de richesses, attiraient tous les regards; les « Roués », d'ailleurs plus modestes, mais d'esprit plus subtil, pullulèrent à la Cour de Louis XV.

Sous Louis XVI, nombre de jeunes gens appartenant aux classes moyennes voulurent copier les façons des gentilshommes et s'attirèrent le sobriquet de « Beaux » et de « Freluquets ». Avec la Révolution les fanfreluches disparaissent, mais une certaine propension à l'élégance subsiste, témoin les « Muscadins ». Le Directoire se signale par ses « Incroyables » et sous le Consulat, nous voyons les « Petits-Maitres » et les « Merveilleux » attirer tous les regards par leurs ajustements efféminés.

L'épithète « Élégants » commence sous la Restauration, se transforme en « Dandys » et dure jusqu'en 1830. Apparaissent alors les « Lions », puis en 1850 les « Gandins », et, en suivant l'ordre chronologique jusqu'à nos jours, les « Viveurs », les « Petits Crevés » et les « Gigolos ».

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le *Vin Régénérateur Pélerin* au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer, 20. Service de nuit.

## PRENEZ GARDE!!!

Avant d'acheter un appareil pour jouer le piano EXIGEZ que l'on vous donne en référence la liste des personnes qui ont déjà acheté; RÉCLAMEZ une garantie sérieuse; DEMANDEZ surtout à VOIR la bibliothèque.  
The *Æolian Company*, 114, rue Royale, à Bruxelles, envoie la liste de ses clients, donne toutes garanties et montre sa bibliothèque, composée de seize mille œuvres.  
(Voir l'annonce ci-dessous.)

## MUSIQUE

Pour rappel : aujourd'hui, à 3 heures, aura lieu au théâtre de la Monnaie, le concert annuel de la Société royale l'Orphéon, avec le concours de M<sup>me</sup> Eva Simony et M. Decléry, de la Monnaie, M<sup>lle</sup> Bitter, M. Marix Loewensohn, Mora, etc. etc.  
Le concert sera honoré de la présence de LL. AA. RR. M<sup>me</sup> la Comtesse de Flandre, Mgr le Prince et M<sup>me</sup> la Princesse Albert de Belgique.

Le piano Gaveau est le plus solide, le plus élégant, le plus artistique, le plus avantageux. Voyez-le, 27, rue Fossé-aux-Loups.

Le récital, annoncé par le violoniste Jan van Oordt à la Grande-Harmonie, le 10 mai, à 8 h. 1/2, sera le début à Bruxelles de ce jeune artiste, qui jouissait en Amérique d'une réputation très flatteuse lorsqu'il fut appelé par son maître César Thomson à venir le seconder au Conservatoire de notre ville.

Avec la coopération du pianiste Louis Delune, M. van Oordt jouera des Concerti de Max Bruch et de Paganini, un Prélude et Fugue de Bach, des pièces anciennes de Corelli, Vivaldi, Nardini et Valentini, et les Airs hongrois d'Ernst.

# PIANOLA

**LE SEUL** appareil à jouer le piano, recommandé par les sommités musicales.  
**LE SEUL** vendu directement par The *Æolian Company* de New-York.  
**LE SEUL** pouvant ainsi donner une garantie sérieuse  
**LE SEUL** qui a été imité sans jamais être égalé.  
**LE SEUL** qui donne l'illusion complète du jeu humain.  
**LE SEUL** possédant un répertoire de seize mille œuvres

PIANOLAS . . . . .  
ÆOLIANS . . . . .  
ORCHESTRELLES . . . . .  
**THE ÆOLIAN COMPANY**  
114, RUE ROYALE, BRUXELLES

Envoi franco de brochures illustrées.

Monsieur,  
J'ai eu un très grand plaisir à entendre le **PIANOLA**. J'ai constaté que cet instrument ne peut être rangé parmi les purs mécanismes qui annulent le rôle artistique de ceux qui le mettent en œuvre. C'est donc un instrument digne de prendre place parmi les véritables organes musicaux et appelé à produire, comme eux, ses effets particuliers.  
Je ne puis donc que féliciter vivement l'inventeur et l'artiste qui m'a fait entendre l'instrument.  
F.-A. GEVAERT.  
Bruxelles, 15 septembre 1903.



Le « **PIANOLA** » s'adapte sur tous les pianos.

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**« NOVARE »**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES  
**DASSONVILLE**  
17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS  
Plantes naturelles conservées.

LIQUEUR  
**GRAND CUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

ce sens que notre meilleur champion ne sera pas au poteau et que, dans ces conditions, il est certain que ce riche trophée restera aux étrangers.

Voici nos pronostics :

Prix Bréderode : Godarville et Paillasse.  
Prix de la Madeleine : Mazawattee et Miette.  
Grand Prix de Bruxelles : Lecteur et Finasseur  
Prix du Roi : Escamillo et Foxcatcher.  
Prix de Hornes : Vera Paz et Serpentin.

SAINT-BRIEUX

Bruxelles-Attractions organise pour le lundi 22 mai prochain, sous le patronage de l'Administration communale, de l'Automobile-Club de Belgique et de la Chambre syndicale de l'Automobile un grand corso fleuri d'automobiles. Cette fête aura lieu à 2 h. 1/2 au boulevard du Régent, dans la voie centrale, s'étendant de la porte de Namur à la porte de Louvain.  
Pour prendre part aux divers concours, l'inscription préalable est obligatoire.

Les adhésions devront être adressées par écrit au secrétaire général de la Société (au Palais de la Bourse), avant le 15 mai, à midi. Il ne sera pas tenu compte des inscriptions qui seraient envoyées après cette date.

Les voitures non fleuries ne seront pas admises dans le parcours du corso.

Le corso est exclusivement réservé aux voitures et voitures automobiles; celles-ci entreront dans le cortège soit à la porte de Namur, soit à la porte de Louvain.

Des musiques se feront entendre sur le parcours du corso.

## SPORT

La journée du Grand Prix est toujours la réunion la plus brillante de Boisfort. Cette année-ci le Prix du Roi viendra encore rehausser le sport et, si le temps le permet, nul doute qu'il y ait foule aujourd'hui.

Le Grand Prix, malheureusement, sera peu intéressant en

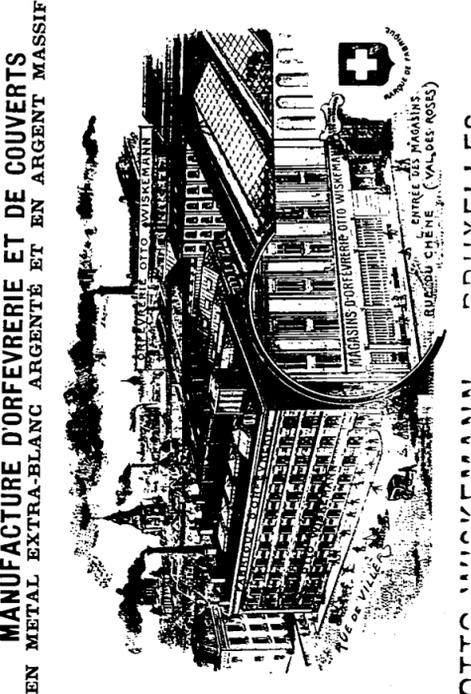
**AU CORSET ÉLÉGAN**  
30, rue de la Madeleine, 30

Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES  
Glaces argentées et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure  
FABRIQUE DE CADRES  
TÉLÉPHONE 829  
L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance contre LE BRIS DES GLACES

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164  
**BRASSERIE PHÉNIX**  
ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.  
FUTS. Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE  
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES



MODES  
**MAISON ANGÈLE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

MUSIQUE  
Vocale et Instrumentale.  
**PIANOS**  
de symphonie, d'harmonie, de facture.  
**MAHILLON**  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES



BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE  
DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**PIANOS**  
**GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

### SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Le Trèfle**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. P. P. P.**  
PARIS

**Le HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419



**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES

CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**

2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie

### LA SIGNORA DALLE CAMELIE

Dramma in 5 atti di ALESSANDRO DUMAS FIGLIO.

Armando Duval . . . . .	Sig <sup>r</sup> CARLO ROSASPINA
Giorgio Duval . . . . .	ETTORE MAZZANTI
Gastone de Rieux . . . . .	ANTONIO GALLIANI
Saint-Gaudens . . . . .	AGOSTINO BORGATO
Gustavo . . . . .	UBALDO STEFANI
Conte de Giray . . . . .	V. ROSSI-PIANELLI
Signor de Varville . . . . .	CIRO GALVANI
Un dottore . . . . .	LUIGI CHIESA
Un cameriere . . . . .	LIVIO PAVANELLI
Un fattorino . . . . .	LUIGI BERGONZIO
Margherita Gautier . . . . .	Sig <sup>ra</sup> ELEONORA DUSÉ
Erminia . . . . .	MARIA PAVANELLI
Madama Duvernoy . . . . .	ANNUNZIATA MAZZINI
Nannetta . . . . .	GUGLIELMINA GALLIANI
Olimpia . . . . .	MATY WILSON

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
**BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>ie</sup>**  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 1902

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

FLEURS NATURELLES  
**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26

SOUPEURS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

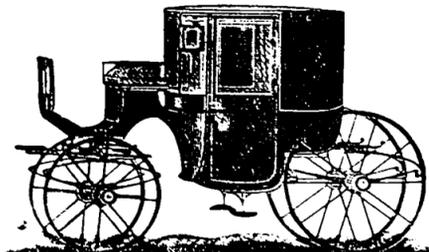
**PIANOS ET HARPES**  
**PLEYEL**

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX

**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros: HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES

CARROSSERIE DE LUXE  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. - Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

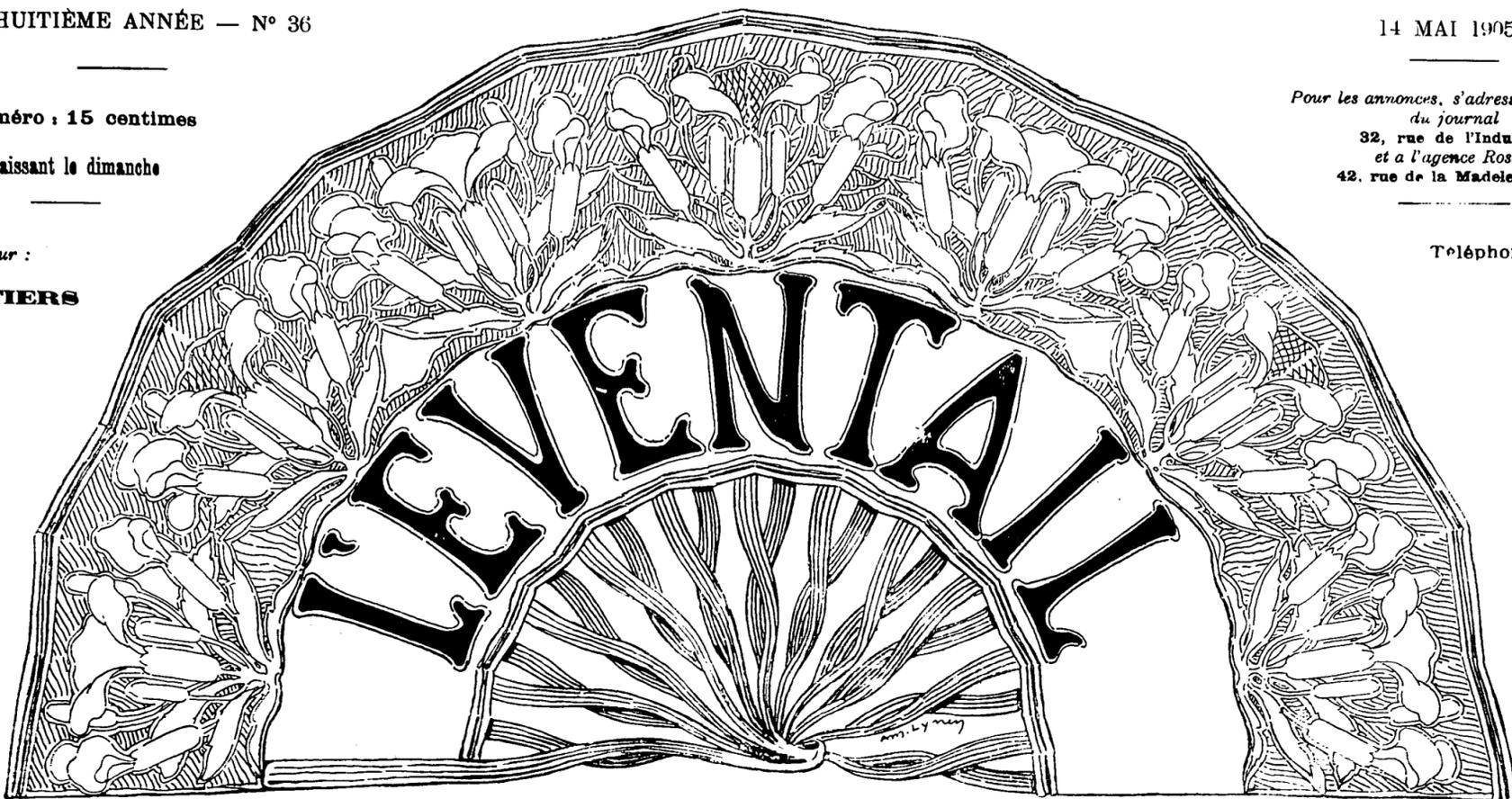
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Etranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

REDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Choses de Théâtre.

La représentation de gala qui sera donnée mardi 16 mai à la Monnaie, à l'occasion de la clôture des réunions du Concours hippique, s'annonce de façon extraordinairement brillante.

On sait qu'elle sera honorée de la présence de la Famille royale, qui prendra place dans la grande avant-scène de droite.

Le programme se compose du deuxième acte d'*Alceste*, avec le concours de M<sup>me</sup> Litvinne; de *Paillasse*, avec le concours de M. Salignac; de danses Louis XV et du ballet d'*Hamlet*, par M<sup>mes</sup> Zambelli et Salles, les étoiles de l'Opéra.

Une grande loge centrale des premières sera établie pour les membres de la commission du Concours et les fauteuils de balcon de face des deux rangs seront réservés aux officiers étrangers et belges ayant participé aux diverses épreuves. Toutes les premières loges ainsi que les secondes de face et de côté ont été retenues par le comte E. d'Oultremont.

Les représentations que devait donner M<sup>me</sup> Duse à la Monnaie n'auront pas lieu, la célèbre artiste ayant été, dès son arrivée à Bruxelles, atteinte d'un mal qui l'empêche pour un certain temps de paraître en scène.

Deux fois déjà, ses représentations avaient dû être remises, lorsque mardi matin M<sup>me</sup> Duse fit savoir qu'elle était dans l'absolue obligation de renoncer à ses soirées.

C'est pour la grande artiste une perte considérable car les deux salles étaient complètement louées et une grande déception pour le public qui se faisait une joie d'applaudir M<sup>me</sup> Duse.

Les docteurs Stiénon et Thiriart, qui soignent M<sup>me</sup> Duse, ont pratiqué mardi une opération, qui a heureusement réussi, mais ces messieurs ne peuvent dire encore quand leur malade, attendue le 20 mai à Londres, sera en état de continuer sa tournée.

C'est le 4 ou le 5 juin que M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt et sa troupe viendront donner une série de représentations à la Monnaie.

Le programme se composera de : *L'Aiglon*, *Angelo*, *La Sorcière* et *La Dame aux Camélias*.

Il avait été question d'*Esther* avec la partition de M. Reynaldo Hahn, mais à ce moment le personnel nécessaire à l'exécution musicale ne pourra être rassemblé à la Monnaie. Il a donc fallu renoncer à ce projet qui pourra être repris ultérieurement.

Le théâtre royal du Parc va rouvrir ses portes pendant quelques soirs pour une série de représentations extraordinaires.

Le vendredi 19 et le samedi 20 mai, M. Silvain,

sociétaire de la Comédie Française, viendra avec M<sup>me</sup> Silvain, jouer *le Père Lebonnard*, la comédie en quatre actes de M. Jean Aicard, qui fut créée par l'illustre tragédien Novelli, avant de triompher à la Comédie Française.

Le mercredi 24 et le samedi 27 mai, la Comédie Française sera représentée au Parc par cinq de ses sociétaires : M<sup>lle</sup> Cécile Sorel, MM. Baillet, Truffier, Leloir et Albert Lambert fils, dans le répertoire d'Emile Augier; le 24 mai, *L'Aventurière*, comédie en quatre actes; le 27 mai, *les Effrontés*, comédie en cinq actes.

Le bureau de location est dès à présent ouvert, tous les jours, de 10 à 4 heures, pour ces représentations de haut intérêt.

D'Armand Silvestre, ce fidèle croquis de Silvain, que nous applaudirons vendredi et samedi prochain, au Parc, dans *le Père Lebonnard* :

Silvain est avant tout l'interprète-né des poètes et le plus impeccable diseur de ce temps. Tout court, en lui, à réaliser cet idéal : la régularité pleine de noblesse de son masque. — Il ressemble comme deux gouttes d'eau au portrait de Talma qui est dans le foyer des artistes du Théâtre-Français; — sa nature vigoureuse, laquelle est vraiment d'un tragédien destiné à représenter des héros; la justesse et la profondeur de sa voix bien virile.

Aucun ne se préoccupe davantage d'enfermer le plus de vérité possible dans la rigidité des lignes et nul n'y est parvenu avec plus de succès. Il emplit vraiment le moule dans lequel s'est enfermée la pensée du poète, sans le faire éclater jamais. Et c'est d'émotion sincère, de joies et de douleurs réelles qu'il l'emplit. Cette qualité d'esprit constante dans l'exécution, en fait, avant tout, un artiste de composition.

Sa biographie a été assez souvent publiée. Je n'apprendrai à personne qu'il est fils d'un capitaine du 33<sup>e</sup> de ligne qui reçut, à Solférino, la croix d'officier de la Légion d'honneur; qu'il est né à Bourg; qu'il a fait héroïquement son devoir, en 1870, comme capitaine de francs-tireurs; que le père de Jane Hading lui donna, à Marseille, ses premières leçons de déclamation; que Ballande lui confia, le premier, les grands rôles et que M. Perrin l'engagea en 1876 à la Comédie Française.

Le Molière a repris hier *la Tour de Nesle*; le drame célèbre d'Alexandre Dumas clôturera la campagne dramatique du printemps. Le 27 mai, débuts de la troupe d'opérette dirigée par MM. Coumont et Barbox.

L'Alcazar donnera lundi, mardi et mercredi prochains trois représentations avec le concours de la troupe du Cabaret artistique : *« Les Quat' z' Arts »* de Paris.

Samedi 20 mai, ouverture de la saison d'opérettes sous la direction de M. G. Péronnet : *la Mascotte*.

Un festival international de chant d'ensemble, de fanfares, d'harmonies et de symphonies, offert à toutes les sociétés du pays et de l'étranger, est ouvert depuis le 30 avril dernier jusqu'au 5 novembre à l'Exposition de Liège.

Il a lieu tous les dimanches et lundis, ainsi que le jeudi 1<sup>er</sup> juin (Ascension) et le mardi 15 août (Assomption).

Les sociétés participantes n'ont pas à se préoccuper des droits d'auteurs dus sur les morceaux exécutés, l'Exposition ayant conclu à cet égard une convention avec la Société des auteurs et éditeurs de musique.

Des primes nombreuses seront tirées au sort entre

les sociétés participantes, de même que des primes pour le plus grand nombre d'exécutants.

De l'Express :

Le compositeur carolorégien Delune a entrepris d'écrire un opéra sur un livret tiré par M. Camille Lemonnier de son dernier ouvrage : *Comme va le Ruisseau*.

M. Delune compte commencer prochainement sa partition à Dave, sur les bords de la Meuse, à proximité même de l'endroit où Camille Lemonnier a situé son roman.

On vient de découvrir un scénario, jusqu'ici inconnu de R. Wagner. C'est un projet de poème d'opéra tiré d'un des contes d'Hoffmann, *les Mines de Faloun*, qui fait partie de la série des *Frères de Sérapion*. Ce scénario, dont Wagner n'a jamais parlé dans ses mémoires, date de l'époque de son premier séjour à Paris en 1842 et est immédiatement postérieur au *Vaisseau fantôme*. La pièce devait comprendre trois actes. Le scénario s'est retrouvé dans les papiers d'Auguste Röckel, le démocrate et révolutionnaire saxon avec lequel Wagner eut par la suite d'étroites relations d'amitié à Dresde et à qui il adressa, après 1849, une série de lettres d'un très haut intérêt, pendant la captivité de Röckel dans les prisons de Saxe.

Au Deutsches Theater de Prague vient d'avoir lieu la première représentation de *Mariora*, opéra en trois actes, dont le livret est de la reine Elisabeth de Roumanie (Carmen Sylva) et la musique de MM. G. Cosmovici et Schmeidler.

Le livret est tiré d'une vieille légende roumaine. Dans une mesure, au fond des bois, Mariora vit auprès de sa mère Chiva; elle est aimée, en secret, par deux frères, Tudor et Marin. Mariora préfère Tudor, mais celui-ci, trop timide, n'osant pas lui avouer son amour, elle donne son cœur et sa main à Marin, malgré les remontrances de sa mère.

Tudor, le cœur brisé mais cachant son désespoir, veut s'en aller. Mariora et Marin le retiennent.

Un soir d'hiver, Tudor entend Mariora, qui se croyait seule, parler tout haut de son amour pour lui. Il entre et l'engage à fuir avec lui. Elle résiste. Marin, qui a vu la scène par la fenêtre, guette son frère et le tue dans la forêt. Il retrouve Mariora auprès du cadavre de son fils et tous deux mènent au foyer désert une existence empoisonnée par la méfiance et la jalousie.

Après dix-huit ans, sur la tombe du frère assassiné, Marin avoue son crime et apprend en même temps que son fils aîné Horia, qu'il avait également assassiné, le croyant issu des amours de Mariora avec son frère, était son propre fils.

L'œuvre a obtenu un grand succès; le livret est d'une émouvante intensité dramatique et la musique très moderne, très originale.

La *National Zeitung* de Berlin, à l'occasion du centenaire de Louis Schneider, qui fut un artiste célèbre en son temps, publie une série de lettres inédites adressées par lui, il y a cinquante ou soixante ans, à différentes personnalités du monde artistique allemand. L'une de ces lettres est particulièrement curieuse. Son destinataire est inconnu, mais on croit voir en lui un directeur du théâtre de Posen, nommé Wallner, qui brigua à cette époque la direction d'une grande scène berlinoise. Schneider, dans sa lettre, rapporte cet incident : « On m'a demandé, dit-il, s'il est vrai qu'au théâtre de Posen, sous votre direction, on a représenté des œuvres de Wagner et

notamment *Tannhäuser*. Je n'ai pu répondre à cette question parce que, depuis cinq ans, je vis absolument en dehors du monde des théâtres. Cette question m'a cependant surpris, car je sais qu'ici, à Berlin, les représentations des œuvres de Wagner ont été définitivement et une fois pour toutes absolument interdites. Je ne veux, continue Schneider, tirer aucune conclusion de ce fait, mais il est peut-être utile que vous en ayez connaissance ».

Cette lettre, datée de Potsdam, porte la date du 11 juin 1858. Il serait curieux de savoir si, à cette époque, Wagner fut vraiment si peu en odeur de sainteté à Berlin.

Le premier « prix populaire Schiller », fondé par le Goethe-Bund de Berlin, se montant à 3.000 marks, a été attribué par tiers à M. Gerhardt Hauptmann, pour son drame *Rose Bernd*; à M. Karl Hauptmann, frère aîné du précédent, pour son drame la *Forge de montagne*, et à M. Richard Beer-Hoffmann, pour sa tragédie *le Comte de Charolais*.

La tâche du jury a été assez difficile; il avait à choisir entre deux cent cinquante pièces. Son jugement, qui qualifie les trois œuvres couronnées de « les trois meilleurs drames allemands des trois dernières années », est vivement critiqué, notamment en ce qui concerne la part du prix allouée à M. Beer-Hoffmann. Le *Comte de Charolais* n'est, en effet, en grande partie, qu'une adaptation d'une pièce anglaise, *The fatal Dowry*, de Philippe Manner et Nathaniel Field, qui date de 1632.

Les jurés ont donc couronné une pièce qui n'est pas tout à fait *made in Germany*. Pour un prix de dramaturgie allemande, la constatation ne manque pas de piquant.

On vient de jouer à Venise deux compositions de M. l'abbé Perosi, *Giudizio Universale*, l'oratorio connu, et une cantate nouvelle, *All' Immacolata*. Toutes deux ont produit une profonde impression. Le *Tota pulchra* à huit voix de la cantate est d'une intensité et d'une homogénéité musicales de beaucoup supérieures aux œuvres antérieures du directeur de la chapelle Sixtine.

M<sup>me</sup> Cosima Wagner a renoncé au procès en dommages-intérêts qu'elle avait intenté à M. Conried, directeur du Metropolitan Opera House de New-York, pour avoir représenté *Parsifal* sans autorisation.

Continuer les poursuites devant les tribunaux américains eût été peine perdue, d'ailleurs.

De New-York :

Une artiste londonienne, M<sup>me</sup> Vesta Tilley, a signé avec M. Percy C. Williams, directeur de trois théâtres américains, un contrat bizarre. Pour chaque minute qu'elle chante dans un des trois théâtres, elle touche quarante francs; et comme elle chante deux fois par jour, pendant environ vingt minutes, ses honoraires s'élèvent à plus de dix mille francs par semaine.

Trois chronomètres, le mari de M<sup>me</sup> Tilley, l'agent de M. Williams et le régisseur du théâtre prennent les temps, car M. Williams ne paie strictement que les minutes et les secondes pendant lesquelles l'artiste chante.

M<sup>me</sup> Tilley cultive-elle le « ralentando », comme certains journalistes le tirage à la ligne?





Le marquis de la Riva Agüero était camérier secret du Pape, chevalier de l'ordre de Léopold, grand-croix de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, commandeur des ordres de la Couronne de Chêne, du Saint-Sépulcre, etc., etc.

On annonce les fiançailles de M<sup>lle</sup> Alice de Jaer, fille de M. Camille de Jaer, député de Bruxelles, et de M<sup>me</sup> née Sanchez d'Aguilar, avec M. Louis Meus, fils de M. et M<sup>me</sup> Meus, née de Meurs.

Il y a quelques jours, a été célébré, à Eyme lez-Audenarde, le mariage de M<sup>lle</sup> Thérèse Vanderstraeten avec M. Léon Claeys-Bouaert, avocat à Gand.

Nous recommandons à nos lecteurs le cigare **Quo Vadis**

Un grand dîner sera offert à M. Valère Mabille le 23 mai, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire d'un dîner fondé par le châtelain de Mariemont.

Le dîner sera suivi d'une partie artistique et musicale organisée avec le concours de M<sup>lle</sup> Carlhant, de la Monnaie, de la troupe du Diable au Corps et d'un orchestre de symphonie.

Le matin, les participants au banquet, au nombre de cinquante-cinq, iront visiter en bateau les installations maritimes de Bruxelles et les établissements De Naeyer, à Willebroeck, où un grand déjeuner sera offert aux excursionnistes.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

L'Exposition Jordaens, qui s'organise à Anvers, promet d'être superbe. Soixante toiles sont dès à présent assurées au Comité.

Le Musée de Bruxelles prêtera trois tableaux, les trois œuvres principales de Jordaens en sa possession et qui sont des merveilles.

Du duc d'Arenberg, le comté recevra un très beau Jordaens; de l'église de Dixmude, un tableau considéré comme de très haute valeur; d'Anvers, cinq tableaux d'église, dont le magnifique Jordaens de l'église Saint-Augustin; d'Amsterdam, un tableau prêté par le premier magistrat de cette ville.

On espère avoir également le beau portrait du duc de Devonshire et celui de M<sup>me</sup> de Bosschaert.

Des démarches sont également entreprises pour que la cathédrale de Mayence prête son tableau.

La classe des lettres de l'Académie royale a proclamé lauréats des concours de 1905: MM. Gustave Cohen, de Bruxelles, et Edgard Janssens, de Louvain, l'un pour une histoire de la mise en scène dans le théâtre religieux du moyen âge, l'autre pour une étude sur les théories de Renouvier.

Succès! Champagne première marque. Gold Lack, goût américain. — Importation, 72, rue de Mérode, Bruxelles.

Bismarck était doué, comme on sait, d'un appétit énorme. Dans les mémoires de feu le baron de Hammerstein, rédacteur en chef de la *Gazette de la Croix*, qu'on vient de publier à Berlin, il est question d'un dîner au château de Varzin, auquel le baron de Hammerstein avait été convié:

« Bismarck, raconte celui-ci, mangea de tous les plats; on lui servit même à part, dans une vaste marmite, un rôt froid qu'il mangea tout seul, sauf un petit morceau qu'il jeta pardessus la table à son dogue favori. Comme boisson, il n'y eut qu'un lourd et capiteux vin hongrois, que le chancelier avait reçu en cadeau du comte Andrassy, De temps à autre, un

domestique versait un verre de cognac à Bismarck qui, entre les plats, prenait des pastilles digestives.

« Bismarck était grand en toutes choses, conclut le baron de Hammerstein. »

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

A propos de clefs.

La petite-fille du brasseur Santerre, M<sup>me</sup> Villain, vient de faire don au musée Carnavalet, à Paris, d'une pièce historique fort intéressante. Il s'agit du trousseau des clefs de la Bastille, servant à ouvrir la grande porte de la célèbre prison et que le « peuple v. torieux » avait offertes à son grand-père, le 14 juillet 1789.

A propos de clefs, sait-on qu'elles ont été de tout temps un symbole de toute-puissance et de la prépondérance. La clef était l'attribut spécial d'Isis et d'Osiris. Elle avait la forme d'une croix ansée, d'un T surmonté d'un O.

A Rome, le jour même du mariage, le mari remettait à sa femme un trousseau de clefs, signe de la confiance qu'il lui donnait et de la surveillance qu'elle devait exercer sur la maison. Au moyen âge, les clefs étaient le symbole de l'autonomie des communes.

Les chambellans portent la clef accrochée à leur habit, dans le dos; les officiers du Trésor public la portent en relief, sur la plaque du ceinturon. Une ville qui reçoit un souverain ou capitule après un siège offre ses clefs en gage de soumission.

Pendant le moyen âge, les clefs étaient très grossières, comme nous le voyons par certains spécimens conservés dans nos musées, et ce n'est que depuis le dix-huitième siècle que nous trouvons dans la clef un instrument sûr et commode.

Liqueurs Bols.

Ravissante ombrelle verte. C'est un véritable chou sous lequel on s'abrite. Excellent pour la vue. C'est un taffetas vert du ton le plus frais, le plus délicat. Trois petits volants déchiquetés, hauts de trois doigts, montés à tête, sont étagés sur le fond de l'ombrelle. Le manche assez gros en bois d'orange vert et terminé par une tête de cygne en ivoire au col recourbé. Les manches d'ombrelle et de parapluie sont solides et étoffés. Ils peuvent servir de canne au besoin.

Aux gourmets nous recommandons le Café Riche où M. Queille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

Avec ce printemps tempétueux, les ombrelles prennent des proportions importantes. Nous les voyons amples et ballonnées, pouvant abriter de l'ondée ou du rayon de soleil qui fréquemment se succèdent. C'est en quelque sorte un parapluie d'été élégant. On les fait en très beau taffetas afin de pouvoir résister à ce changement de destination. Les larges en-cas en toile ancienne brodée, doublés de taffetas et transparents sont très pratiques dans cette acception. C'est un retour aux usages du dix-huitième siècle. Lorsqu'on eut imaginé ces parasols qui se ferment et qui s'ouvrent à volonté, Marie-Antoinette les avait mis à la mode. La Reine les portait en percale blanche doublés de vert.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Il est reconnu que plus un mouchoir est petit, plus il est

Éclaircissez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie

Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**

**CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE**

**20, boulevard du Hainaut, Bruxelles**

Trousseaux, Layettes, Lingerie confectionnée  
CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE  
Objets d'Enfants

**Berthe DUVIEUSART**

Fournisseur de S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine

**26, rue Watteau, Bruxelles**

Toilettes de première communion

d'un usage commode. Aussi a-t-on imaginé un mouchoir pour le gant. C'est une pièce de linon de 22 centimètres de côté, plus ou moins ornée et ouvragée de dentelle. On y brode un chiffre minuscule, un petit emblème fantaisiste, et on le glisse dans l'ouverture du gant. Mouchoir d'été par excellence, c'est tout ce qu'il faut pour n'être point démunie. Le sens pratique de la vie s'affirme de jour en jour, c'est peut-être un achèvement vers la coutume chinoise qui consiste à employer des petits papiers que l'on jette après l'usage.

D'après l'estimation de M. Henri Clews, un des hommes les plus en vue du monde financier de New-York, les trois plus riches milliardaires de l'Amérique et du monde entier sont à l'heure actuelle:

M. John D. Rockefeller avec 500 millions de dollars, soit 2 milliards 500 millions de francs; M. Andrew Carnegie avec 250 millions de dollars, soit 1 milliard 250 millions de francs; M. William Waldorf Astor avec 200 millions de dollars, soit un tout petit milliard.

Le Comité de Bruxelles-Attractions rappelle aux intéressés qu'un tableau des maisons de commerce, hôtels, restaurants, particulièrement recommandés aux étrangers, sera affiché dans le bureau de renseignements qui s'ouvrira le 1<sup>er</sup> juin prochain et que la même mention sera faite dans la brochure guide qui sera distribuée aux étrangers.

Cette publicité, absolument gratuite, est réservée exclusivement aux membres actuels de la Société et sera étendue aux membres nouveaux qui se feront inscrire avant le 15 courant.

## Femmes de théâtres et de lettres

Non contente de tant de succès glorieux remportés au théâtre, la grande artiste qu'est M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt a acquis ces jours-ci d'autres lauriers: elle vient d'être nommée membre de la Société des gens de lettres.

Adhérente comme on en voit peu et que la Société n'a pas manqué d'accueillir avec tous les honneurs que mérite une si illustre néophyte! Et ce n'est certes point parce qu'elle apporte avec elle un petit bagage qu'on lui ferait grise mine.

On s'émerveillera plutôt, et à juste titre, qu'au milieu d'une vie si remplie d'occupations diverses et absorbantes s'adonnant avec on sait quelle étouffante ardeur et quelle fièvre passionnée à un art où elle est inimitable, accumulant les rôles les plus variés et les plus difficiles, assumant en outre, depuis nombre d'années, les responsabilités, les soucis absorbants et les fatigues d'une direction, travaillant sans cesse au théâtre, chez elle, en tourné, répétant, faisant répéter, s'occupant des décors, des costumes, passant sur ses nuits pour la lecture des manuscrits et le travail de mémoire, la prodigieuse femme qui nous donne un si rare exemple d'énergie vivace et de jeunesse éternelle ait trouvé les heures qu'il fallait pour écrire quelques pages bien inspirées. Ces heures-là, il faut, n'en doutons pas qu'elles les ait inventées!

Du reste, M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt n'est point seulement l'auteur des *Mémoires* pittoresques et pleins d'intérêt, qui ne sont pas le moindre attrait d'un magazine en vogue. Dès bien avant cette publication récente, une courte assemblée en ballon captif — il n'en faut pas plus aux gens d'imagination — lui avait suggéré une amusante série d'impressions rassemblées sous le titre: *Impressions d'une chaise*. Et, enfin, un bref petit drame, mais très émouvant dans sa forme resserrée: *L'Arbre*, représenté il y a quelques années témoigne que quand on a la passion du théâtre, on y réussit de toutes les manières.

La grande artiste n'est pas la première de son art qui ait voulu prouver qu'on pouvait faire grande sensation avec les planches et être en même temps une femme spirituelle et une délicate lettrée.

Sans remonter bien haut, nous trouvons nombre d'exemples de femmes qui ont applaudi encore ou qu'on applauditait hier et qui se rappellent à notre souvenir par des mémoires et d'autres œuvres d'imagination.

Des mémoires surtout. Sans doute leurs auteurs se posent — et elles n'ont pas tort! — que le public qui s'intéresse si fort aux choses de la scène, qui glisse volontiers un œil curieux et tenté de l'autre côté de la rampe, se plaira à ces petites révélations piquantes des dessous de ces choses de coulisse.

Et puis, une actrice a vu tant de gens, a eu dans sa

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**ART FRANÇAIS**  
**J. DELACOUR**  
24, RUE DE LA MADELEINE  
Bijoux acier et argent. — Objets d'art  
Bijoux de deuil et Éventails

**RELIURE**  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHÈQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HENRI 46  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvané de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Henri, Bruxelles.

**CHAUSSURES SUPÉRIEURES**

POUR LE

**THÉÂTRE**

ET LA

**VILLE**

**TALONS LOUIS XV ET DE CUIR**

de toutes les hauteurs.

**MESURES**

**RÉPARATIONS**

**GRANDE CORDONNERIE ROYALE**  
BRUXELLES, 41, RUE DE L'ÉCUYER

**SALON DE LA MODE**  
84, RUE DE LA MONTAGNE  
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
BRUXELLES

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

**FOURRURES de premier choix et de provenance directe.**

Créations inédites de **M<sup>r</sup> DAVID**

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.





# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

## PIANOS

de symphonie, d'harmonie, de facture.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

BRONZES D'ART  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES



BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie:  
15, RUE  
DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850

## PIANOS

# GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

### SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.



**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
A LA CRÉOLE  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEU**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie  
Mardi 16 mai  
**Représentation de Gala**  
A L'OCCASION DE LA  
clôture des réunions du Concours Hippique

Théâtre royal du Parc  
Vendredi 19 et Samedi 20 mai  
**Le Père Lebonnard**  
Mercredi 24 mai  
**L'AVENTURIÈRE**  
Samedi 27 mai  
**LES EFFRONTÉS**

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>ie</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

FLEURS NATURELLES  
**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
8, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

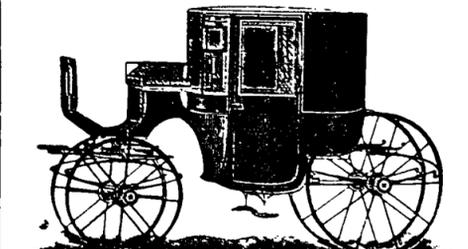
**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCHAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros: HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES

CARROSSERIE DE LUXE  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES  
PIANOS ET HARPES

**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>me</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYN  
12-14, rue de la Branderie





# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

On a dit et redit que l'Exposition de Liège n'est pas terminée, que l'on se promène à travers des jardins déserts ou des halls remplis de caisses, bref, qu'il n'y a rien à voir.

Il faut en revenir de cette exagération et s'il est vrai que la Bulgarie et la Roumanie n'ont pas encore entièrement terminé leur pavillon, s'il est exact que quelques classes de la section belge ne sont pas complètement en ordre, il n'est pas moins vrai que tant dans les halls que dans les jardins, tant au point de vue attractions qu'au point de vue exposition, il y a suffisamment de choses à voir pour occuper les plus difficiles.

Le visiteur a le choix entre les sections italienne, suisse, perse, hollandaise, autrichienne, suédoise, hongroise, française, allemande, prussienne, internationale, le stand de la ville de Paris, le hall international des machines, ou dès maintenant déjà la plupart des appareils sont en mouvement, le compartiment international de l'art militaire et les pavillons du Maroc, de la Serbie, du Monténégro, le palais des Beaux-Arts, celui de la ville de Liège, les pavillons de l'Algérie, des colonies françaises d'Asie et d'Afrique, de la Tunisie, etc., etc., sans compter toutes les brasseries, les restaurants et les nombreuses attractions de l'Exposition de Liège.

Tombola.

L'admiration que provoque chez tous ceux qui l'ont vue l'Exposition de Liège et l'impression de succès qui, dès à présent,

s'en dégage, semble avoir une répercussion sur la tombola, dont les séries s'enlèvent avec une rapidité déconcertante. A peine le dernier tirage a-t-il eu lieu que déjà l'on parle d'en faire un nouveau à brève échéance. Et ce n'est pas qu'à Liège qu'on se dispute les billets. Les bureaux de postes du pays tout entier ont un débit extraordinaire. On signale même des achats de billets faits par des étrangers. A nos compatriotes d'ouvrir l'œil pour ne se laisser point ravir les gros lots par les visiteurs cosmopolites!

## NÉCROLOGIE

La semaine dernière est mort à Paris M Charles Turban, l'éminent professeur de clarinette, qui fonda, il y a quelque vingt ans, avec MM. Taffanel et Gillet, la Société de Musique de chambre d'instruments à vent qui se fit entendre dans toute l'Europe et notamment à Bruxelles. Charles Turban, qui était un musicien de très grand talent et d'une exceptionnelle virtuosité, avait été pendant longtemps soliste à l'Opéra et au Conservatoire. Il était âgé de 60 ans.

## SPORT

Le jour du Derby est certainement la réunion la plus choisie après le Grand Prix.

Nous assisterons aujourd'hui à un nouveau match entre Palmarès et Maillot, mais il se pourrait que Venette, la pouliche de M. Coppée, vienne retirer les marrons du feu.

Voici nos pronostics :

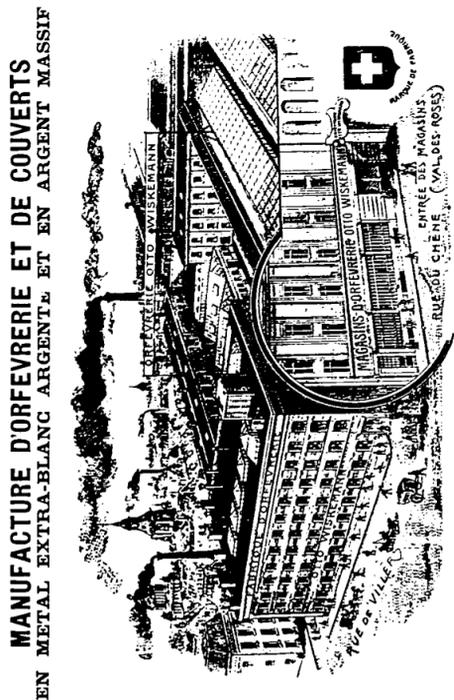
Prix de Watermael : Le Bellâtre et Albany.  
Prix de la Forêt de Soignes : Billion et Serpentin.  
Derby Belge : Venette  
Prix de Loxum : José et Familleux.  
Prix du Comte de Flandre : Argonaute et Tambour.  
Demain courses à Groenendael.

SAINT-BRIBUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

**DASSONVILLE**  
17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.



MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF

OTTO WISKEMANN. BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164

## BRASSERIE PHÉNIX

ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.

FUTS. Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.

## BODSON CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis .fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

## « NOVARE »

M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

## FLEURS NATURELLES Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

## MANUFACTURE DE GLACES Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>

Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

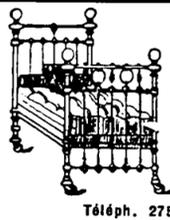
## L'INDEMNITÉ

Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES



## Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITÈRES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

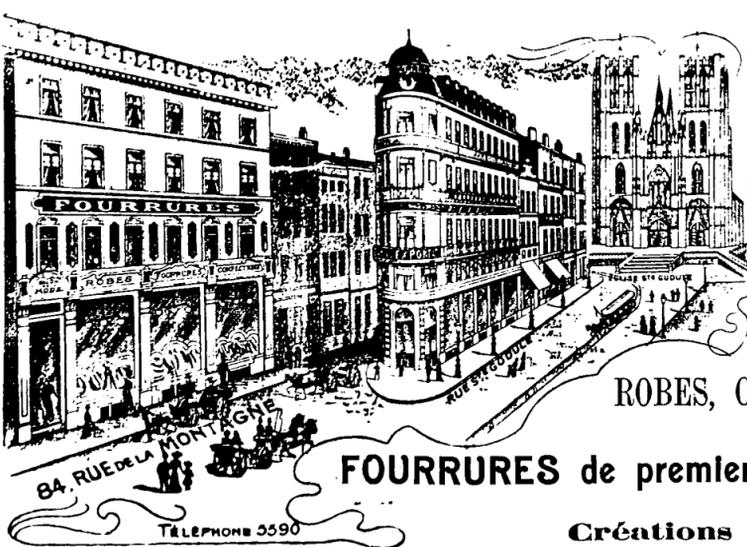
Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

## M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3611



## SALON DE LA MODE

84, RUE DE LA MONTAGNE  
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
BRUXELLES

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

FOURRURES de premier choix et de provenance directe.

Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été  
assurés contre tout accident.

## LIQUEUR

**GRAND QUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :

**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN  
rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT  
de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. P. PARIS

Maison J. SCHUMACHER

1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657

VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval



LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**

les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE  
A LA CRÉOLE  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

CAFÉ RICHE

2, RUE LEOPOLD, 2

CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE

Service à la carte (prix marqués).

Déjeuner : 4 francs

Musique au diner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

## PIANOS

INSTRUMENTS  
de symphonie, d'harmonie, de ténor.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 3285.

VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS

# GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

## SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal du Parc.

## LE PÈRE LEBONNARD

Comédie en quatre actes, de M. JEAN AICARD

Lebonnard . . . . .	MM. SILVAIN
Marquis d'Estrey . . . . .	CASTELLI
Robert Lebonnard . . . . .	VERNEY
Docteur André . . . . .	JEAN RENAUD
Un domestique . . . . .	LALANDRE
M <sup>me</sup> Lebonnard . . . . .	M <sup>me</sup> LOUISE SILVAIN
Jeanne Lebonnard . . . . .	BERTHE BELVAL
Marthe . . . . .	LÉONIE MARBEAU
Blanche d'Estrey . . . . .	Bl. BARAT

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES

## HAAGSCHE HOPJES

P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

## Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

TAVERNE ROYALE  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407

## OMNIUM BAR

Rue de l'Écuyer, 26

SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES

Téléphone 4419.

## BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>ie</sup> BRUXELLES



BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155

RUE NEUVE  
144 à 148

Usine, fonderie :  
15, RUE  
DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

## Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

Paul Bouillard, propriétaire

Successeur d'Edouard Beaud

Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE

A. CHOCAT, fabricant

11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

## PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

## PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.



Si vos

## CHEVEUX TOMBENT

faites usage

du MERVEILLEUX

## PÉTROLE HAHN

Le Trésor de la Chevelure

Souverain pour embellir et fortifier

LA CHEVELURE DES ENFANTS

En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.

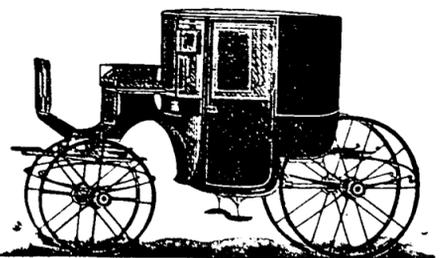
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

## CARROSSERIE DE LUXE

### A. PARCYNS Fils

28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)

Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

## PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. V<sup>me</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYB

12-14, rue de la Bocarderie

Le numéro : 15 centimes

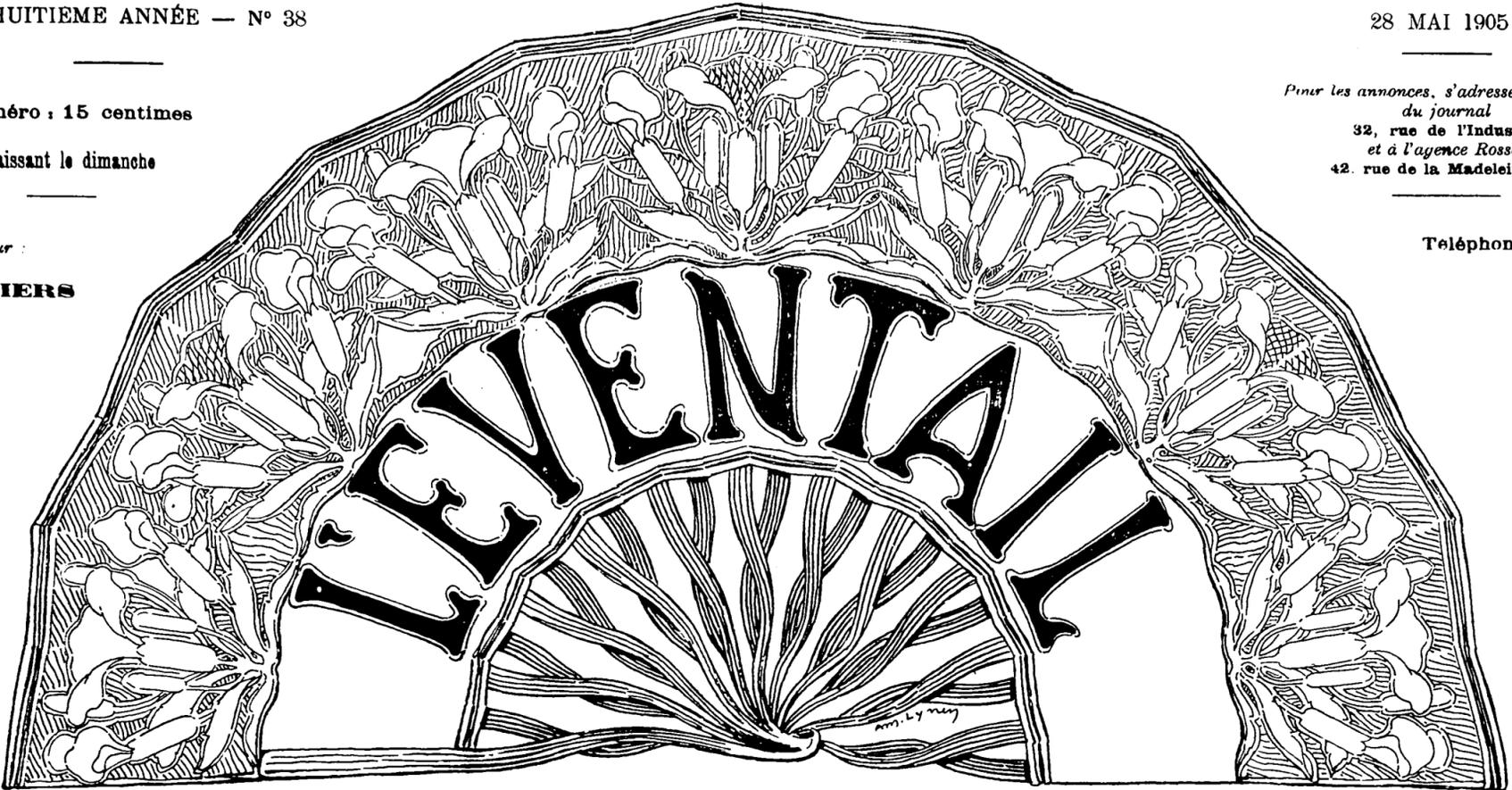
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal 32, rue de l'Industrie et à l'agence Rossel 42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Etranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Théâtre royal du Parc.

L'Aventurière.

Emile Augier fut toujours en honneur au Parc, où nous croyons bien que l'on joua tout son œuvre. C'est donc dans une atmosphère particulièrement propice que l'Aventurière s'est offerte, vendredi soir, à un public extrêmement nombreux et qui ne demandait qu'à lui faire fête.

La pièce a de quoi séduire. Indépendamment d'une forme que n'altère pas le prosaïsme des drames bourgeois auxquels l'auteur de Gabrielle semble avoir voulu attacher surtout son nom, l'Aventurière, sans grande envolée, sans autre attrait peut-être qu'une action adroitement graduée, et que teinte, malgré son apparent romantisme, une patine très classique en somme, est une pièce intéressante et, par instant, émue.

Des épisodes délicieux éclairent la trame un peu sévère de l'intrigue, et l'amusant fantoche d'Annibal l'émaille de sa personne et de sa façon.

C'est Coquelin Cadet qui, après son frère, a coiffé le feutre de Gascogne et le pourpoint du spadassin pour rire. Il a là-dessous bonne et bouffe figure; et on ne l'a pas trouvé moins joyeux, ainsi que dans les monologues très spéciaux — ses créations — qu'il est venu dire après avoir échangé son vague uniforme contre le correct habit noir.

C'est M<sup>lle</sup> Cécile Sorel, ravissante comédienne et diseuse exquise — elle nuance l'alexandrin avec une subtilité d'inflexions vraiment enveloppante — qui jouait l'Aventurière et qui lui a prêté son charme. M. Albert Lambert faisait un Fabrice de beauté fière et M<sup>lle</sup> Maïa une ingénue adorable de jeunesse naïve. C'a été un fort rare spectacle d'être et qu'une salle archi-comble a applaudi d'enthousiasme.

Depuis quarante-huit heures il n'y avait plus une place à obtenir, dans aucune catégorie; la direction, voulant épargner un dérangement inutile au public, fit afficher le matin que la représentation aurait lieu à bureaux fermés; c'est grâce à l'obligeance des personnes qui avaient loué l'avant-scène royale que S. A. R. la Comtesse de Flandre, qui avait témoigné dans la matinée de jeudi du désir d'assister au spectacle, put être satisfaite.

La saison théâtrale du Parc ne pouvait se clôturer avec plus d'éclat; nous publierons dans notre prochain numéro le bilan de cette campagne qui fut d'un bout à l'autre extraordinairement brillante et d'une fécondité remarquable.

Choses de Théâtre.

M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt termine en ce moment par Stettin, Magdebourg et Berlin une tournée triomphale commencée en Italie en Suisse.

Les représentations de l'illustre tragédienne, annoncées au théâtre de la Monnaie, commenceront le lundi 5 juin.

M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt paraîtra successivement dans l'Aiglon, dans Angelo et dans la Dame aux Camélias.

Angelo, tyran de Padoue, le drame fameux de Victor Hugo, dont la reprise cet hiver à Paris a produit une vive sensation, sera donné deux fois, le mardi 6 et le mercredi 7 juin. On sait avec quel éclat M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt a repris et « recréé » le rôle de Tisbé qui fut jadis le triomphe de M<sup>me</sup> Dorval et de M<sup>lle</sup> Mars. Toute la critique de Paris a été unanime dans son admiration pour la souplesse, pour le charme, pour l'esprit et la grâce que M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt dépense dans ce rôle romantique si complexe et si curieux. La distribution de la pièce à Bruxelles sera en tous points identique à celle de Paris.

Jeudi 8 juin, M<sup>me</sup> Bernhardt jouera la Dame aux Camélias, où elle est inégalée.

La location pour ces quatre représentations s'ouvrira au théâtre de la Monnaie, le mardi 30 mai. M<sup>me</sup> Litvinne est la cantatrice la plus fêtée du moment. Pas une grande fête artistique en Europe ne se passe sans son concours recherché. Après sa brillante série de représentations à Londres, après sa représentation donnée à la Monnaie, ce spectacle gala, la grande artiste est allée chanter Tristan et Isolde à Francfort, où elle a été acclamée.

Appelée à Paris pour une série de grands concerts, M<sup>me</sup> Litvinne va partir pour Amsterdam où elle doit chanter le rôle de Kundry de Parsifal. Cet été elle chantera à Spa, à Aix-les-Bains et à Biarritz.

L'hiver prochain elle viendra donner une série de représentations à la Monnaie.

M. Bourgeois, l'ex-pensionnaire de la Monnaie, est engagé à Grenoble.

Le Nouveau-Théâtre, jaloux des lauriers ixellois, a voulu avoir lui aussi sa petite pièce à boucan. Il l'a découverte dans la Soutane.

Qu'on se le dise : on y peut voir un desservant de campagne entrer en lutte ouverte contre son diocésain et vociférer comme un tribun de carrefour contre l'évêque qui l'ordonna, peut-être. C'est assez édifiant.

Mais l'auteur nous affirme de si bonne foi qu'il n'a pas entendu écrire un pamphlet, les choses qu'il fait dire à son personnage sympathique — ainsi le veut la loi du théâtre — sont à tel point dans le ton et dans le goût actuel, que l'on applaudit à outrance.

M. Rosny met du reste une chaleur de néophyte et M. Gervais une autorité de dignitaire ecclésiastique au service de la pièce, qui ne porte et ne s'en porte que mieux.

Le premier des Concerts jubilaires de musique belge, organisés sous les auspices de la Ville par l'Association du Waux-Hall, a eu lieu lundi dernier, et malgré la température sibérienne de la soirée, il avait attiré beaucoup de monde. On sait que ces auditions au Waux-Hall sont absolument gratuites. Lundi M. Sylvain Dupuis avait porté au programme notamment la Fantaisie espagnole de Gevaert, une page tout à fait spirituelle et pleine de couleur; le beau poème symphonique de Gilson, la Mer, dont le texte descriptif a été dit avec autorité par M. Vermandèle; enfin, un Concerto de violon de Vieuxtemps, joué avec une belle virtuosité par M. Lambert.

M. Sylvain Dupuis, dans les concerts qui suivront, se propose de faire une large part aux maîtres belges

qui se sont distingués dans la composition de pièces de virtuosité et qui, dans ce genre, occupent une place exceptionnellement brillante dans l'histoire de la musique au XIX<sup>e</sup> siècle. Il suffit de citer des noms tels que ceux de Vieuxtemps, de Bériot, Henri Léonard, Servais père, Waelput, Auguste Dupont, etc., pour évoquer le souvenir d'œuvres acclamées jadis dans le monde entier, et qui ont contribué pour une large part, en leur temps, au développement si merveilleux de la technique des instruments sans laquelle l'orchestre moderne n'existerait pas.

L'idée de l'éminent chef d'orchestre est excellente et d'autant plus méritoire qu'une assez sotte campagne se fait depuis quelque temps à Paris contre les virtuoses et les morceaux de virtuosité.

Que serait la musique actuelle, qui la jouerait, qui pourrait l'exécuter et la transmettre au public, si ce n'est les virtuoses ?

Le Gaulois avait organisé jeudi dans tous les théâtres de Paris un plébiscite afin de savoir quel était l'avis du public sur la durée des entr'actes. A cet effet des bulletins de vote avaient été distribués dans toutes les salles de spectacles.

Les questions étaient posées ainsi : 1<sup>o</sup> à quelle heure le spectacle doit-il commencer; 2<sup>o</sup> à quelle heure doit-il finir; 3<sup>o</sup> quelle doit être la durée des entr'actes. Le dépouillement du scrutin a eu lieu en présence de MM. Henri Lavedan, Capus, Feydeau, P. Wolff, représentants les auteurs dramatiques; MM. Faguet, Dusquesnel, Aderer, Brisson, représentant la critique; enfin des directeurs de théâtres.

Voici le résultat de cet « appel au peuple » auquel, pour la première fois, les femmes avaient été invitées à participer :

Commencement du spectacle : 780 pour 8 heures; 328 pour 8 h. 1/4; 991 pour 8 h. 1/2; 195 pour 8 h. 3/4; 2,502 pour 9 heures.

Fin de spectacle : 444 voix pour 11 heures; 639 pour 11 h. 1/4; 1,850 pour 11 h. 1/2; 907 pour 11 h. 3/4; 620 pour minuit.

Durée des entr'actes : 1,039 voix pour 5 minutes; 2,268 pour 10 minutes; 412 pour 15 minutes; 62 pour 20 minutes.

La majorité se prononce donc pour un spectacle commençant à 9 heures, finissant à 11 h. 1/2, avec entr'actes de 10 minutes.

Certains votes ont été motivés de façon assez piquante : « Je demande, dit un plébiscitaire économe, que l'on s'arrange de façon à terminer le spectacle avant l'heure où les cochers feraient payer le tarif de nuit ! »

« Les longs entr'actes sont fort agréables lorsqu'il y a de jolies femmes dans la salle, proclame un autre votant, et surtout lorsqu'on est soi-même avec une jolie femme. »

Ajoutons que beaucoup de personnes ont complété leur bulletin de vote en demandant la suppression des chapeaux de femme aux fauteuils d'orchestre.

On donnera l'an prochain à Monte-Carlo une œuvre nouvelle de M. Camille Saint-Saëns, l'Anacréon, deux actes et trois tableaux, dont le livret est de M. Augé de Lassus.

Cet ouvrage sera représenté ensuite à l'Opéra.

Le festival annuel de Wiesbaden a lieu avec son éclat accoutumé, rehaussé cette fois par la présence de la reine douairière Marguerite d'Italie.

On attendait avec quelque curiosité la première représentation de Die vernarrte Prinzess de M. Otto Julius Bierbaum, musique de M. Oscar von Chelius, œuvre dédiée à la reine Marguerite.

M. Oscar von Chelius, que l'empereur avait invité à la première de sa pièce, est lieutenant-colo-

nel, aide de camp de Guillaume II et attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne de Rome. Comme compositeur, il est surtout connu par son opéra Haschisch.

La loge impériale était occupée par l'empereur et l'impératrice, la reine Marguerite et la princesse Frédéric-Charles de Hesse, sœur de Guillaume II. La salle était archibondée et des plus brillantes. On y remarquait beaucoup d'étrangers.

Die vernarrte Prinzess, brillamment mise en scène — notamment le deuxième acte — a été très applaudie. Guillaume II lui-même a donné à plusieurs reprises le signal des applaudissements.

Cela n'empêche pas que la pièce a quelque peu déçu. Le livret de M. Bierbaum a le défaut de ne pas être suffisamment dramatique, et la partition de M. von Chelius, bien qu'elle contienne de jolies phrases et qu'elle atteste indéniablement un grand effort, produit une impression de décousu et fourmille trop de reminiscences wagnériennes.

Mais l'empereur s'étant montré content, tout le monde a été content, surtout M. von Mutzenberger, intendant général; M. Schirk, inspecteur général; M. Mannstädt, kapellmeister; M. le professeur Schlar et M. le régisseur Dornewass, auxquels, à la fin de la représentation, Guillaume II a accordé des distinctions honorifiques.

L'Opéra de Vienne se prépare à tenter une expérience intéressante. Il s'agit de donner, en deux soirées consécutives, deux représentations de Don Juan. La seconde aurait lieu avec toutes les ressources dont dispose le théâtre, une figuration très moderne dans une décoration riche et brillante. La première, au contraire, serait maintenue dans un cadre se rapprochant autant que possible de celui dont Mozart dut se contenter lors de la première à Prague, le 4 novembre 1787.

Il y a quelques jours, le bruit a couru de nouveau à Copenhague que la santé d'Henryk Ibsen était aussi précaire qu'il y a six mois. La nouvelle est inexacte. Bien que l'état du grand dramaturge Scandinave soit tel que la moindre complication pourrait amener une catastrophe, il n'existe pourtant aucun danger momentané.

Ibsen, il est vrai, ne sort plus du tout. Il passe toute la journée assis à la légendaire fenêtre de sa demeure et, lorsqu'il est fatigué de regarder passer les gens affairés, les curieux et les promeneurs, il se fait lire les journaux. Il s'intéresse naturellement au théâtre principalement; cependant il prend aussi une part très vive aux événements politiques des pays qui le touchent de plus près. C'est ainsi qu'il suit avec attention les phases du conflit entre la Suède et la Norvège, et récemment, faisant allusion à l'ardeur que les Norvégiens apportent dans cette lutte, il a dit :

— Là où il y a du bruit, il y a de la vie, et là où il y a de la vie, il y a de la santé.

Ce qu'il aime par-dessus tout, c'est qu'on lui parle de ses voyages d'antan, et souvent il exprime le désir de pouvoir, une fois encore, aller respirer l'air reconfortant du Midi ensoleillé. Vœu irréalisable.

Ibsen, comme bien on pense, n'écrit plus une ligne.

La saison de l'Opéra de New-York a duré quinze semaines, pendant lesquelles on a donné vingt-neuf opéras, une opérette et deux ballets. Parmi les ouvrages joués il faut mentionner : les Noces de Figaro, de Mozart; Fidelio, de Beethoven; Lohengrin, Tannhäuser, Tristan, les Maitres Chanteurs, deux exécutions cycliques du Ring, enfin Parsifal, que M. Couried a introduit dans le



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

## MUSIQUE

A l'École de musique et de déclamation, 53, rue d'Orléans, mercredi, 31 mai, à 8 h. 1/2 précises du soir, conférence-lecture par M. Edmond Picard de son drame historique en sept tableaux : *La Joyeuse Entrée de Charles le Téméraire*. La durée de la lecture sera de 2 h. 1/2.

Il est de l'intérêt de tout acheteur de piano de ne pas se décider sans voir les Gaveau. Agence générale : 27, rue Fossé-aux-Loups.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## NÉCROLOGIE

A Saint-Germain-en-Laye est mort à l'âge de soixante-dix-huit ans le compositeur Emile Jonas. Professeur de composition et d'harmonie au Conservatoire de Paris, Emile Jonas

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164

## BRASSERIE PHÉNIX

ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.  
FUTS Pas les moins chères mais les meilleures BOUTEILLES.

## BODSON CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

Passementeries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

## « NOVARE »

M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

## FLEURS NATURELLES Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger Téléphone 1215

## MANUFACTURE DE GLACES Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>

Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

était surtout connu comme le compositeur du *Canard à trois becs*, une opérette créée en 1869 aux Folies-Dramatiques à Paris et qui fit la fortune de l'Alcazar d'Humbert, avant la première de *la Fille de Madame Angot*.  
Parmi les autres œuvres du défunt citons : *Job et son Chien*, *le Manoir de la Renardière*, *Jacotte*, *le Chignon d'or*, un four retentissant du même Alcazar, *Avant la Noce*, etc., etc.

La semaine dernière est mort à Paris M. Ambroise Janvier de La Motte, fils du célèbre préfet de l'Empire, petit-fils et neveu de deux femmes dont l'esprit fut légendaire à leur temps, héritier d'une grosse fortune, il se sentit attiré tout jeune vers l'art dramatique auquel il s'adonna exclusivement.

Soit en collaboration avec son ami Bellot, soit seul, il a, en moins de quinze ans, fait jouer, douze pièces dont plusieurs eurent un succès retentissant : *Les Respectables*, *les Amants légitimes*, *les Jocrisses du divorce*, *la Bonne Hôteesse*, *Mon Enfant*, *les Appeleurs*. Son nom parut sur l'affiche de la Comédie-Française avec *les Ames en peine*, une pièce qui fut très discutée, sans que l'humeur de son auteur ou son culte pour le théâtre en fussent altérés.

## SPORT

Les grandes épreuves du Printemps deviennent rares. Nous aurons cependant aujourd'hui le Prix du Jubilé qui sera d'autant plus intéressant qu'on nous annonce la présence d'un bon cheval français, Ob.

Voici nos pronostics :  
Prix du Cheval-Marin : Ec. Sharpe et Mortemart.  
Prix Villa Hermosa : Le Bellâtre et Socquoy.  
Prix de Boendaël : Cadix et Confetti.  
Prix du Jubilé : Ob et Ayala.  
Prix de Linthout : Walnut et Louvain.

SAINT-BRIEUX

MODES  
**MAISON ANGÈLE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



## Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de MEUBLES EN BOIS COURBÉ JACOB & JOSEF KOHN

Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 8113  
44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

## LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4782. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4782.  
VASTES GARDE-MEUBLES

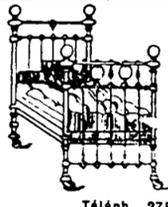


Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE  
Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris  
Desserts et Bonbons BOISSIER  
**M. REUMONT-DÉPRET**  
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3611

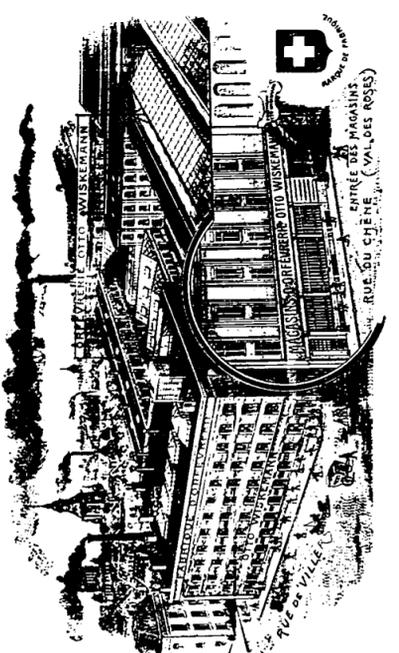


## Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

84, RUE DE LA MONTAGNE  
TÉLÉPHONE 5590

## SALON DE LA MODE

84, RUE DE LA MONTAGNE  
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
BRUXELLES

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

**FOURRURES** de premier choix et de provenance directe.  
Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été  
assurés contre tout accident.

## LIQUEUR

**GRAND CUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. P.  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
**VINS ET SPIRITUEUX**  
Monopole Champagne Baron Duval

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

**GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES**  
**CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS**  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE Vocale et instrumentale. **PIANOS** INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

### SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre Molière.**  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.

## BOCCACE

Opéra-comique en trois actes.  
Traduction par M. G. LAGYE et MM. CHIVOT et DURU  
Musique de M. SUPPÉ

Boccace	M <sup>lle</sup> BERTHE BERTHALL
Le prince Orlando	MM. BALLIN
Pandolfo, jardinier	BLONDEAU
Tromboli, tonnelier	BRUNAT
Quiquibio, barbier	MORDET
Lelio, étudiant	COUMONT
Beppo, colporteur	GOBBA
L'Inconnu	MORDET fils
Checco	LAROQUE
Béatrice	M <sup>mes</sup> FAY-COLLARD
Péronnelle	DE SAINT-ANDRÉE
Frisca	S. DE CHAVRY
Zanetta	DELAUNOY
Giotto	DUVAL
Frederico	SIMON
Tafano	STASSART
Rafaela	LEEMAN
Anita	DAULBOYS

Orchestre complet sous la direction de M. Etienne Bardou.

Tous les dimanches, à 2 heures, matinée.  
Jeudi, 1<sup>er</sup> juin (Ascension), matinée à 2 heures.

**AU FOYER DE LA MONNAIE :**  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

**BUFFET tenu par MARCEL REMOUCHIAMP**  
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCE"  
MARCHÉ AUX POULETS, 89

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

Eclairage, Chauffage, Electricité.  
**G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX**  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

BRONZES D'ART  
**H. LUPPENS & C<sup>o</sup>**  
BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie:  
15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY (coin des Halles)  
Téléphone 812  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

CARROSSERIE DE LUXE  
**A. PARCYNs Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

PIANOS ET HARPES  
**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>te</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

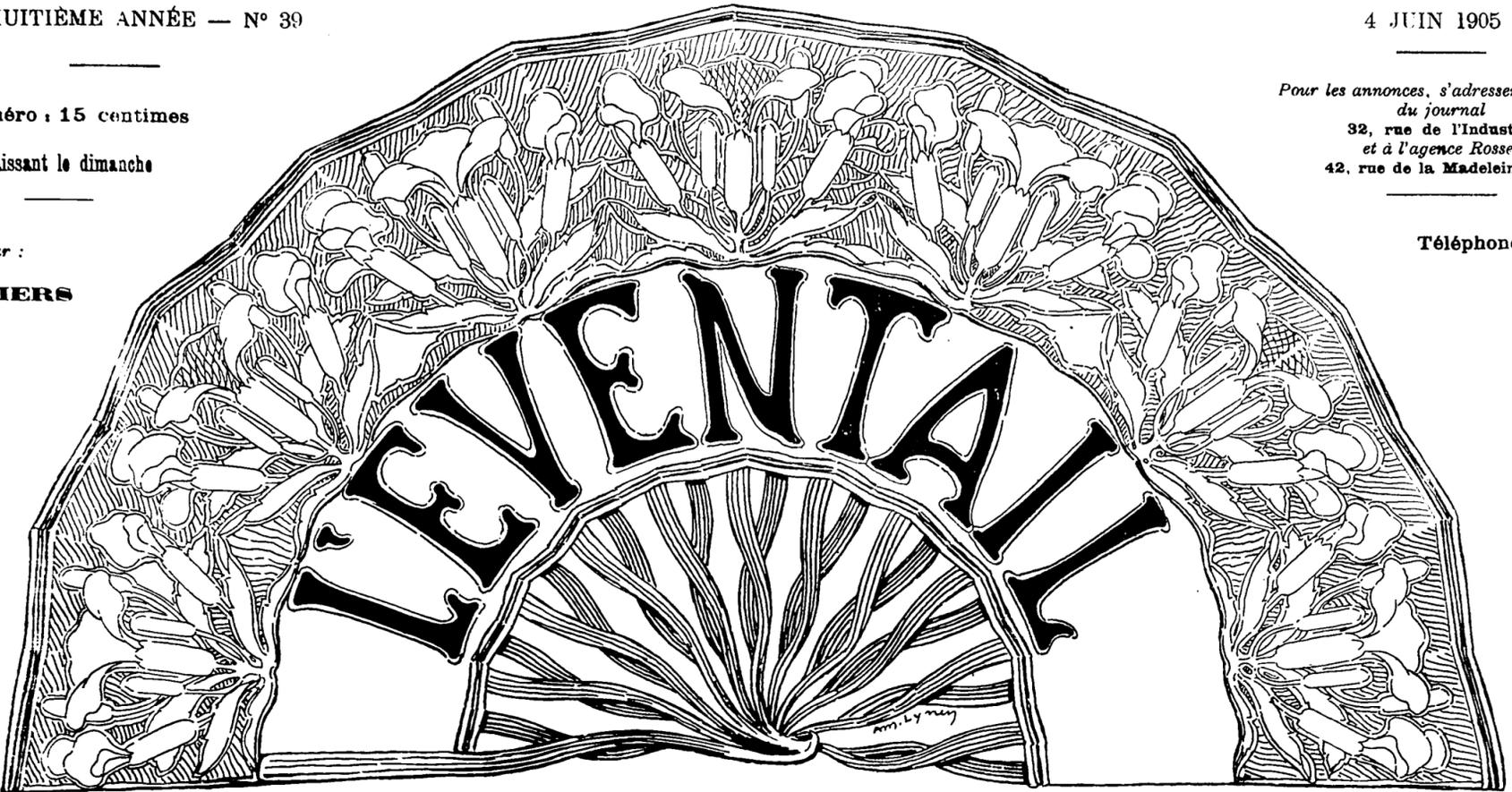
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal 32, rue de l'Industrie et à l'agence Rossel 42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION 32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Théâtre royal du Parc.

Bilan de la saison théâtrale 1904-1905.

Spectacles d'auteurs belges.

La Passerelle, comédie en trois actes, de M. Francis de Croisset (en collaboration avec M. Grésac); Le Paon, comédie en trois actes, de M. Francis de Croisset (musique de scène de M. Justin Clérence); Le Juré, monodrame en cinq actes, de M. Edmond Picard (impressions musicales de M. Henri Thiébaud); Le Verger d'Henriot, pièce en un acte, de Fritz Lutens (fragments de musique ancienne); A propos d'histoires, causerie de M. Alfred Mabille; La Gueule du Loup, pièce en trois actes, de M. Maurice Hennequin (en collaboration avec M. Paul Bilhaud); Le Gant, pièce en un acte, de M. Maurice Hennequin (en collaboration avec M. Paul Bilhaud); Chansons de Maeterlinck; Miss Lili, pièce en trois actes, de MM. Henri Liebrecht et Charles Morisseaux; Pierrot Millionnaire, comédie en deux actes, de M. Félix Bodson.

Total : Vingt-et-un actes d'auteurs belges, plus une causerie de M. Alfred Mabille et des chansons de Maeterlinck.

Pièces inédites.

L'Hirondelle, comédie en quatre actes, de M. Dario Nicodemis; Le Verger d'Henriot, pièce en un acte, de Fritz Lutens (fragments de musique ancienne); Les Auryentys, idylle en un acte, adaptée par M. Judith Clarel des Va-nu-pieds de Léon Cladel; Le Grillon du Foyer, conte de Noël en deux actes, de M. F.-H. Michel, musique de scène de M. Kochs; Le Gant, pièce en un acte, de M. Maurice Hennequin et Paul Bilhaud; Brichanteau, pièce en cinq actes, tirée par M. de Féraudy du roman de M. Jules Claretie; Miss Lili, pièce en trois actes, de M. Maurice Hennequin et Charles Morisseaux; Pierrot Millionnaire, comédie en deux actes, de M. Félix Bodson.

Total : Dix-neuf actes inédits.

Nouveautés.

Première représentation à Bruxelles.

La plus faible, comédie en quatre actes, de M. Marcel Prévost; Frère Jacques, comédie en quatre actes, de MM. Henry Bernstein et Pierre Weber; Le Retour de Jérusalem, comédie en quatre actes, de M. Maurice Donnay; La Déserteuse, pièce en quatre actes, de MM. Brieux et Jean Sigaux; L'Escapade, comédie en trois actes, de M. Georges Berr; Le Refuge, saynète en un acte, de M. Colias; La Belle au Bois dormant, féerie chantée en dix-neuf tableaux lumineux, poèmes et images, de M. Lucien Métivet, musique de M. Jane

Vieu; Aladin, ombres chinoises en quinze tableaux, poème et images de M. Lucien Métivet, musique de M. Jane Vieu; L'Ancien, drame en un acte, de Léon Cladel; Discipline, pièce en deux actes, de M. Jean Thorel; L'Asile de nuit, comédie en un acte, de M. Max Maurey; Oiseaux de passage, pièce en quatre actes, de MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves; Notre jeunesse, comédie en quatre actes, de M. Alfred Capus; L'Escalade, pièce en cinq actes, de M. Maurice Donnay; Paternité, pièce en trois actes, de M. Maurice Landay.

Total : quarante actes nouveaux pour Bruxelles, sans compter deux pièces d'ombres.

Spectacles classiques.

Les Fourberies de Scapin, comédie en trois actes, de Molière; Le Médecin malgré lui, comédie en trois actes, de Molière; Phèdre, tragédie en cinq actes, de Racine; Œdipe-Roi, tragédie en cinq actes de Sophocle (traduction de J. Lacroix), musique d'Ed. Membrée, Don Japhet d'Arménie, comédie en quatre actes, de Scarron, adaptation de M. Jules Truffier.

Total : vingt actes de théâtre classique.

Répertoire.

La Petite Marquise, comédie en trois actes, de MM. Meilhac et Halévy; Poil de Carotte, comédie en un acte, de M. Jules Renard; Le Demi-Monde, comédie en cinq actes, d'Alexandre Dumas fils; L'Etrangère, comédie en cinq actes, d'Alexandre Dumas fils; Les Affaires sont les Affaires, comédie en trois actes, de M. Octave Mirbeau; Les Pattes de Mouche, comédie en trois actes, de M. Victorien Sardou; Pepa, comédie en trois actes, de MM. Meilhac et Ganderax; Claudie, pièce en trois actes, de Georges Sand; L'Évasion, pièce en un acte, de Villiers-de-l'Isle-Adam; Chatterton, drame en trois actes, d'Alfred Vigny; Severo Torelli, drame en cinq actes, de M. François Coppée, de l'Académie Française; L'Homme blasé, comédie-vaudeville, avec couplets, en deux actes, de Duvert et Lauzanne; La Petite Fonctionnaire, comédie en trois actes, de M. Alfred Capus; Le Bonheur de vivre aux Champs, comédie-vaudeville en un acte, d'Henri Monnier; Le Roman chez la Portière, folie-vaudeville en un acte, d'Henri Monnier; Madame Sans-Gêne, pièce en quatre actes, de MM. Victorien Sardou et Emile Moreau; Le Père Lebonnard, comédie en quatre actes, de M. Jean Aicard; L'Aventurière, comédie en quatre actes, d'Émile Augier; Monologues de Coquelin cadet.

Total : cinquante-quatre actes de répertoire.

Théâtre étranger.

Maison de Poupée, pièce en trois actes, d'Henrik Ibsen (traduction du comte Prozor); Le Grillon du Foyer, conte de Noël, en deux actes, d'après Dickens; Discipline, en deux actes, d'après la pièce allemande de M. Friedrich Franz Von Couring; poèmes japonais, traduits par M. Judith Gautier.

Total : Sept actes de théâtre étranger, sans compter les Poèmes. Le théâtre du Parc a donc représenté pendant la saison 1904-1905 cent cinquante actes.

Conférenciers.

M. Edmond Cattier, M. Judith Cladel, MM. Georges Dwelshauwers, Maurice Gandolphe, Albert Giraud, Jahan, Maurice Landay, M. Georgette Leblanc, M. Hélène Maïa, M. Léon Souguenet et Paul Spaak.

Principaux artistes en représentation :

M. Mounet-Sully, sociétaire-doyen de la Comédie-Française; MM. Coquelin cadet, de Féraudy, Albert Lambert fils, Le Bargy. M. Marie Leconte, MM. Paul Mounet, Silvain, M. Cécile Sorel, sociétaires de la Comédie-Française; M. Louise Silvain et M. Grand, de la Comédie-Française; M. Segond-Weber, M. Madeleine Aubry et M. Marcelle Jullien, de l'Odéon; M. Réjane, du Gymnase; M. Georgette Leblanc; M. Lugné-Poil et M. Suzanne Desprès, de l'Œuvre; M. Rosa Bruck et Marthe Mellot, du Théâtre-Antoine; M. Jans Harding, Marguerite Moreno et M. Jean Coquelin, de la Gaité; M. Félix Galipaux, du Palais-Royal; M. Dieudonné, du Vaudeville; M. Jane Vieu; M. Lanthény, des Variétés; M. Robinne, Jane Mésa et Marie-Louise Derval, du Théâtre Sarah Bernhardt; M. Damiroff, de l'Athénée; M. Lucy Wilhem, Blanche Doriol, etc.

Choses de Théâtre.

Les quatre représentations que M. Sarah Bernhardt doit donner cette semaine à la Monnaie s'annoncent très brillantes. Dès le jour d'ouverture de la location, toutes les petites places ont été enlevées pour les quatre spectacles et il a fallu organiser un service spécial de police aux abords du théâtre pour contenir la foule bruyante qui se pressait aux guichets.

Rappelons l'ordre des spectacles :

Lundi 5 juin, à 8 heures, L'Agilon; mardi 6 et mercredi 7, Angelo; jeudi 8, la Dame aux Camélias.

Si la popularité de L'Agilon et de la Dame aux Camélias assure à ces deux ouvrages des salles combles, quelque hésitation semble s'être manifestée tout d'abord à l'égard d'Angelo, qui est moins connu.

Ce drame célèbre de Victor Hugo n'a, en effet, jamais été donné à Bruxelles, et il avait depuis longtemps disparu du répertoire à Paris, lorsque M. Sarah Bernhardt eut l'idée de le reprendre au début de la dernière saison, avec un énorme succès d'ailleurs.

Les dernières représentations d'Angelo au Théâtre-Français remontent à 1850-1851. Rachel jouait la Tisbé, sa sœur Rebecca jouait Catarina; Maubant, Homodoi et Beauvallet, Angelo. Depuis l'on avait pensé reprendre l'ouvrage différentes fois. Perrin avait projeté de le remonter avec Croisette dans Tisbé et Sarah Bernhardt dans Catarina. Plus près de nous, M. Claretie eut la même idée. Il destinait la Tisbé à M. Segond-Weber et Catarina à M. Bartet, les deux Mounet devant paraître dans Rodolphe et Angelo. Tous ces projets échouèrent pour des raisons variées. Enfin M. Sarah Bernhardt ressuscita l'Angelo presque inconnu de Hugo en donnant sa quatrième vingt-troisième représentation, le mardi 7 février 1905, et en remportant dans le rôle de la Tisbé l'un des plus éclatants triomphes de sa prodigieuse carrière.

La toute première d'Angelo est du 28 avril 1835. M. Mars jouait la Tisbé; M. Dorval, Catarina; Beauvallet, Angelo; le célèbre Provost établissait le rôle énigmatique d'Homodoi, le mystérieux agent du Conseil des Dix auquel M. De Max prête aujourd'hui l'adresse de son art si souple et le mordant de sa voix incisive. Catarina est aujourd'hui M. Blanche Dufrène, qui est parmi les grandes jeunes premières du moment celle qui sait demeurer au théâtre la plus vraiment femme sans rien perdre de sa science et de sa distinction d'artiste. Angelo est M. Desjardins; Rodolfo, M. Deneubourg.

Angelo est le septième drame de Victor Hugo. Il avait déjà produit Cromwell (1827), Marion Delorme, Hernani et le Roi s'amuse, tous trois joués à la Comédie Française; Lucrece Borgia et Marie Tudor, donnés à la Porte-Saint-Martin. Les quatre premiers drames étaient en vers, les deux autres en prose, une prose grandiloquente, colorée, imagée, puissante. On sait quelles polémiques littéraires, quelles batailles se livrèrent autour de toutes ces œuvres.

Angelo, tyran de Padoue, lui fut commandé, par la Comédie-Française après le retentissant succès de Marie Tudor et de Lucrece Borgia sur le théâtre du boulevard.

Dans Angelo se précise le souci du poète d'être humain, social et... féministe.

Mettre en présence, dit l'avant-propos, dans une action toute résultante de l'œuvre, deux graves et douloureuses figures qui résument tout en elles, généreuses souvent, malheureuses toujours; défendre l'une contre le despotisme, l'autre contre le mépris, etc., etc.

Ces deux figures sont celles de la patricienne Catarina et de la courtisane Tisbé. L'une et l'autre sont en proie au même tyran, Angelo, podesta de Padoue, qui a épousé la première et veut faire sa maîtresse de la seconde. Or, ces deux femmes, aiment un même homme; et cet homme n'est pas Angelo : c'est Ezzelino du Romano, gentilhomme proscrit, lequel, au péril de sa vie et sous le nom de Rodolfo, a réussi à rentrer incognito à Padoue d'où il fut banni. Celle des deux amoureuses qu'aime vraiment Rodolfo c'est Catarina. Et quand il a permis à la Tisbé de croire qu'elle était adorée de lui, il ne faisait que jouer une comédie de tendresse, pour se la concilier et la rendre favorable à ses desseins secrets. Voilà donc en présence les deux rivales passionnées : Catarina, toute pure, toute vertueuse, et Tisbé, fille de mœurs troubles et galantes. Laquelle prouvera le mieux qu'elle a un vrai cœur? On le devine : ce sera Tisbé.

En effet, après avoir cédé à la tentation de se venger lorsqu'une circonstance a mis le sort de Rodolfo et de Catarina entre ses mains, la courtisane se ressaisit, s'exalte et trouve dans la sincérité de son amour l'impossibilité d'exercer des représailles. Magnanime, elle sauvera Catarina des fureurs d'Angelo, elle la rendra à Rodolfo; elle favorisera leur fuite à tous deux et meurt heureuse d'avoir été frappée par le poignard même de l'homme aimé, dans un moment d'égarement où elle lui laissait volontairement méconnaître sa sublime abnégation.

Cette préoccupation de prouver que le don d'amour est la source des plus hauts sentiments humains avait déjà permis à Hugo de montrer dans Marion Delorme un cœur de courtisane sauvé de la déchéance par l'éclat soudain d'une passion vraie. C'est à un degré plus intense encore la pensée féministe à laquelle est due la création de la Tisbé d'Angelo.

Depuis, cette thèse a été reprise bien des fois au Théâtre-Français mais jamais avec plus de force et d'éclat. Ce qu'on doit toujours aimer et admirer dans Angelo, c'est la jeunesse et le lyrisme d'un génie de trente-trois ans qui voyait large et haut et s'exprimait sans faiblesse.

M. Sarah Bernhardt, toute la grande critique parisienne l'a proclamé il y a trois mois, s'est grandement honorée en reprenant Angelo. A son ordinaire, elle s'y est mise hors pair comme directrice par la richesse, l'éclat et l'ingéniosité de la mise en scène, et comme interprète du rôle de Tisbé, on peut douter que M. Mars et Rachel aient montré au premier acte plus de grâce jeune, légère et galante, et dans les autres actes une progression plus saisissante d'abandon amoureux et d'émotion tragique.



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

On a entendu M<sup>lle</sup> Plumet, dont la voix généreuse et facile lui permet d'aborder les grandes pages lyriques; cependant elle a trouvé sa réussite la plus complète dans la belle mélodie de Brahms aux accents profonds, « Amours éternelles ». M<sup>lle</sup> Rézette également est bien douée au point de vue des moyens vocaux; M<sup>lle</sup> Casart a de la gentillesse; M<sup>lle</sup> Rollet de la grâce; M<sup>lle</sup> de Croës a dit de façon attachante les mélodies de R. Hahn; mais l'une des impressions les plus vives a été produite par M<sup>lle</sup> De Bolle, dans la scène du Saule de l'Otello de Verdi, par la justesse de l'expression, la sincérité du sentiment dramatique et le timbre expressif de l'organe. Cette interprétation semble révéler chez M<sup>lle</sup> De Bolle, qui est d'ailleurs engagée à la Monnaie, un véritable tempérament d'artiste.

Des ensembles exécutés par des voix fraîches et bien posées alternaient avec les numéros de chant monodique, sous la direction de M. F. Labarre, et le tout a valu un franc succès à M<sup>lle</sup> Labarre et à ses élèves. N'oublions pas de citer M<sup>lle</sup> C. De Cock, qui a tenu toute la soirée le piano d'accompagnement avec autant de discrétion que de vaillance.

Une foule brillante assistait à cette audition et prêtait à la salle du Parc son aspect des soirées sensationnelles.

Le piano Gaveau est le plus solide, le plus élégant, le plus artistique, le plus avantageux. Voyez-le, 27, rue Fossé-aux-Loups.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164

## BRASSERIE PHÉNIX

ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.  
FUTS. Pas les moins chers mais les meilleures. BOUTEILLES.

## BODSON CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

« NOVARE »

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

## FLEURS NATURELLES Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

8, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

MANUFACTURE DE GLACES  
Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## TRIBUNAUX

Le triomphe du « Tutu ».

Le tribunal civil de Paris a rendu vendredi son jugement dans le procès intenté par M<sup>lle</sup> Eva Sarcy, la danseuse bien connue, à MM. Isola frères, directeurs de la Gaité de Paris. On sait que M<sup>lle</sup> Sarcy, engagée pour danser le ballet d'Ilvrodide refusé de paraître en scène, la veille de la première, parce que ses directeurs voulaient lui imposer un costume alors qu'elle ne voulait paraître qu'en « tutu ».

La danseuse a obtenu gain de cause et le tribunal, en condamnant les directeurs de la Gaité à lui verser le montant de son dédit, a rendu un jugement dont les attendus évoquent l'histoire du théâtre en France et rappellent les différents costumes que portaient les danseuses depuis l'antiquité.

## SPORT

Le beau temps ramène la foule sur les hippodromes, et dimanche et jeudi dernier, c'était un véritable assaut d'élégances sous les ombrages du pesage de Boitsfort. Aujourd'hui nous avons le Grand Prix de Groenendael, qui sans nul doute reviendra à Ayala.

Voici nos pronostics :

Prix de l'Été : Ninon et Pauvreté.  
Prix du Golf : Croix-Rouge et Rio.  
Grand Prix de Groenendael : Ayala et Coran.  
Prix de Hoeylaert : Godarville et Walnut.  
Prix des Noisetiers : Zimbri et Saint-Hélière.  
Prix de la Butte : Le Manoir et Sylphide.  
— Demain : Courses à Boitsfort.

SAINT-BRIEUX

MODES  
MAISON ANGELE  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de  
**MEUBLES EN BOIS COURBE**  
JACOB & JOSEF KOHN

Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113  
44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

## LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4782. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles Téléphone 4782.  
WARTER GARDE-MEUBLES



Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

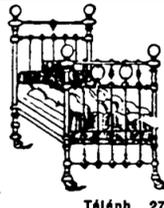
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3611

## Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

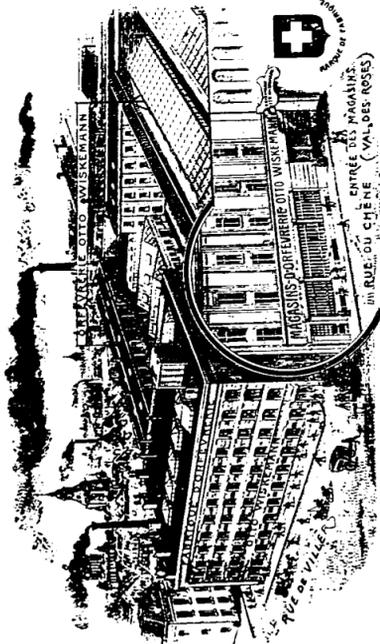
**BERVOETS-WIELEMANS**

Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

## SALON DE LA MODE

84, RUE DE LA MONTAGNE

Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
BRUXELLES

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

FOURRURES de premier choix et de provenance directe.

Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été  
assurés contre tout accident.

LIQUEUR

**GRAND QUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :

**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané. Faites-en l'essai et vous jugerez !

# IBACH

# PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. River  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSEE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
**VINS ET SPIRITUEUX**  
Monopole Champagne Baron Duval

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE Vocale et instrumentale. **PIANOS** de symphonie, d'harmonie, de bantars. INSTRUMENTS

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

# PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre Molière.**  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.

## LE PETIT DUC

Opéra-comique en trois actes de MM. H. MEILHAC et L. HALÉVY.  
Musique de Charles LECOCQ.

Le duc de Parthenay . . . . .	M <sup>lle</sup> BERTHE BERTHALL
de Montlandry . . . . .	MM. BRUNAT
Frimousse . . . . .	BALLIN
de Navailles . . . . .	MORDET fils
Bernard . . . . .	DUVAL
de Montchevriér . . . . .	ROBERT
de Tanneville . . . . .	LAROQUE
de Champvallon . . . . .	LÉONCE
de Mérignac . . . . .	DULEUC
de Nancy . . . . .	DERVILLE
Un officier . . . . .	LUCIEN
Diane de Château-Lansac . . . . .	M <sup>mes</sup> DE SAINT-ANDRÉE
La duchesse de Parthenay . . . . .	FAY-COLLARD
M <sup>lle</sup> de la Roche-Tonnerre . . . . .	DELAUNOY
M <sup>lle</sup> de Champlâtre . . . . .	DUVAL
M <sup>lle</sup> de Saint-Anémone . . . . .	GIRARD
La sous-maitresse . . . . .	BRUNAT
Roger . . . . .	CARMEN
Gérard . . . . .	JULIA
Julien . . . . .	CHARLOTTE
Gontran . . . . .	RENÉE
Henri . . . . .	FERNANDE

Orchestre complet sous la direction de M. Etienne Bardou.

**BUFFET tenu par MARCEL REMOUCHAMPS PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCE" MARCHÉ AUX POULETS, 59**

**AU FOYER DE LA MONNAIE :**  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**Eclairage, Chauffage, Electricité**  
G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRÈS LES THEATRES  
Téléphone 4419

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY (coin des Halles)  
Téléphone 812  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPES**  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX **PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

**PIANOS ET HARPES**  
**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

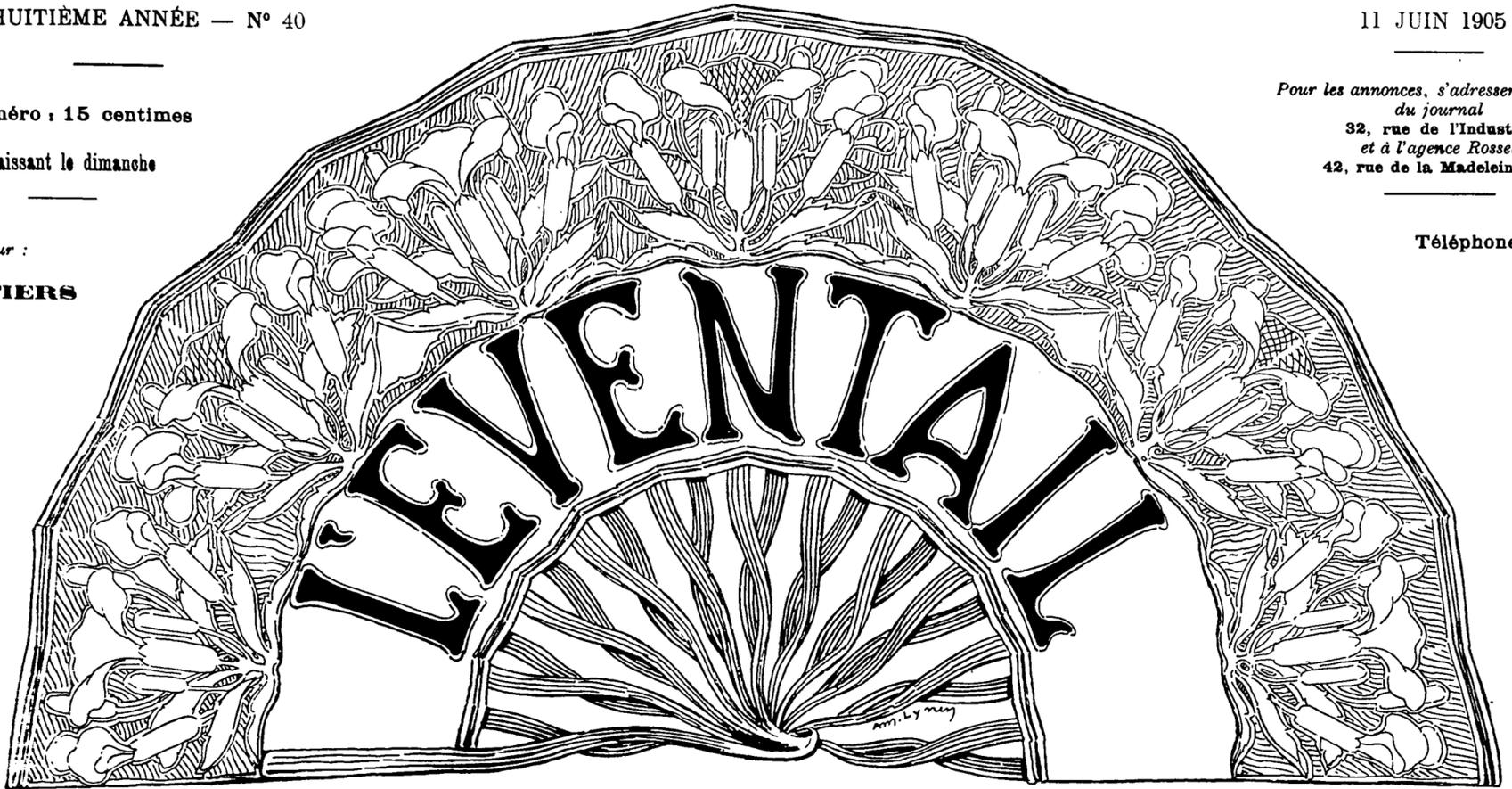
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal 32, rue de l'Industrie et à l'agence Rossel 42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

Prix d'abonnement Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

Rédaction et Administration 32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'EVENTAIL, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Théâtre royal de la Monnaie.

L'Aiglou. — Angelo. — La Dame aux Camélias.

M<sup>me</sup> SARAH BERNHARDT.

Sous une triple face de son complexe talent, la prestigieuse comédienne, dont le nom se lie si étroitement à l'histoire du théâtre durant ces trente dernières années, nous est apparue une fois encore cette semaine.

La salle de la Monnaie, comble comme aux plus beaux soirs de l'hiver, a fait à l'artiste qu'auréole la gloire de tant de succès un triomphal accueil.

Et pourtant nous l'avions vue ici déjà en ce colant uniforme blanc de l'infortuné duc de Reichstadt; nous avions vibré, pleuré avec elle dans ce rôle si délicieusement féminin de la Dame aux Camélias, où elle sait être si subtilement femme.

Seule peut-être, la Tisbé d'Angelo nous était inconnue; et la grâce passionnelle et tragique tout ensemble que la vivante héroïne de tant de chefs-d'œuvre prête à cette figure romanesque et romantique a illuminé ce drame sombre.

Qu'elle dise du reste le vers cinglant, la prose exacerbée ou dolente; qu'elle clame le génie du père génial du Roi de Rome, module la gamme frissonnante de la passion jalouse ou du sacrifice méconnu, c'est toujours Sarah la vibrante, la féline et l'émue.

Entourée d'une troupe qui compte M<sup>mes</sup> Dufresne et Méa, MM. de Max et Krauss — celui-ci de bonne et militaire rudesse dans le Flambeau de M. Edmond Rostand; celui-là de sinistre relief dans l'Homodie de Victor Hugo, — MM. Deneubourg et Decœur, la souple artiste, qui incarne aussi bien le fantasque et désenchanté Napoléon II que la mystérieuse courtisane de Venise ou que la pâle Marguerite Gauthier, a provoqué le même enthousiasme qui l'accompagna partout et toujours.

Ses adieux n'ont été qu'une suite d'ovations; et l'on ne sait ce qu'il faut admirer le plus en cette merveilleuse et fascinante comédienne, ou de son éternelle jeunesse, ou de son art jeune éternellement.

Choses de Théâtre.

C'est par erreur que nous avons dit, dans notre dernier numéro, que jamais Angelo ne fut joué à Bruxelles.

L'œuvre de Victor Hugo fut représentée au théâtre du Cirque, actuellement l'Alhambra, il y a quarante-deux ou quarante-trois ans, avec Rachel dans le rôle de la Tisbé.

Et parmi ceux qui, mardi, applaudissaient dans ce rôle M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt, à la Monnaie, il en était un qui avait applaudi Rachel: notre bourgmestre M. Émile De Mot.

Les opérettes se succèdent avec un égal bonheur sur la scène estivale du Molière.

Après *Boccace*, après *le Petit Duc*, c'est-à-dire après le rythme dansant et la mélodie éveillée, *le Voyage en Chine* doit poursuivre le cycle eclectique que MM. Coumont et Bardou se proposent de parcourir pour la plus changeante fantaisie du public.

Dans l'œuvre de Suppé, comme dans celle de Lecocq, on a fait agréablement connaissance avec l'espiègle talent de M<sup>lle</sup> Berthall et la distinction jolie de M<sup>lle</sup> Fay-Collard; et l'on a constaté que M. Coumont avait toujours son aimable ténorino, M. Brunat son timbre barytonnant, M. Ballin sa drôlerie... Avec l'appoint de l'orchestre que dirige d'un bâton sûr M. Bardou, il y a là de quoi réjouir non seulement le tout-Ixelles, mais le tout-Bruxelles d'été.

L'Olympia a repris un des plus joyeux d'entre les vaudevilles dus au comique inventif de M. Gandillot.

*Ferdinand le Noceur* fit jadis carrière sur une autre scène, et l'on se rappelle l'amusante donnée de cette pièce très gaie, quoique de bonne tenue.

On s'est beaucoup diverti, cette fois encore, des mines drôlatiques de M. Liesse, et les lognettes ont mis en joue sans relâche M<sup>lle</sup> Dherbeuil.

M. Narball reste le comédien de ton excellent qu'il n'a cessé d'être.

Bref, en voilà pour quelque temps, à en juger par la satisfaction manifeste du public.

Il y a eu quelque émoi la semaine dernière dans le Landerneau théâtral, par suite du départ inopiné de M. Péronnet, directeur de l'Opéra-Populaire et de l'Alcazar.

Cet impresario, qui exploitait les deux théâtres sous le nom de M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Péronnet, est parti en négligeant de régler ses comptes avec les artistes. La saison d'opéra s'est terminée dimanche et les artistes de l'Alcazar, abandonnés à leurs seules ressources, ont clos mardi le théâtre de la rue d'Arenberg.

Ainsi s'est terminée cette exploitation qui occupa des loisirs.

Ajoutons ce détail: les quarante-huit représentations données par l'Opéra-Populaire ont rapporté 80,000 francs, soit une moyenne de 1,660 francs.

Le Théâtre Royal de Liège va s'ouvrir dans quelques jours. L'administration communale a en effet accordé la salle à une troupe italienne qui voyage avec ses chœurs et son orchestre.

Nous avons eu l'occasion de l'entendre cet hiver à Turin et à Alger, où elle a fait recette. Il y a quelques belles voix dans cette troupe, notamment deux chanteuses dramatiques et une basse, et les chœurs ont de la sonorité.

Répertoire: *Otello*, *Gioconda*, *Mefistofele*, *le Trouvère*, *la Traviata*, *Rigoletto*, *Jérusalem*, etc.

*Le Ménestrel* nous donne quelques détails sur le nouveau théâtre Waldorf, de Londres, dont nous annoncions récemment l'inauguration. L'architecture de l'édifice est de style classique, avec, sur l'entrée principale, une rangée de statues représentant les arts divers. Du vestibule un superbe escalier de marbre conduit à la première galerie, qui contient neuf rangs de fauteuils et derrière laquelle se trouve le foyer, tout de glaces et d'or, et embelli d'ornements d'un luxe parfois excessif. De là, d'autres escaliers mènent à la deuxième et à la troisième galeries, garnies l'une de huit rangs et la troisième et

dernière de neuf rangs de sièges. C'est, dit-on, le dernier théâtre qui aura été ainsi construit avec trois galeries, une décision récente du *London Country Council* établissant que dorénavant les nouveaux théâtres n'en pourraient avoir que deux. A l'exception du Covent-Garden il n'y a jamais, dans les théâtres de Londres, plus de quatre ou huit loges. Au Waldorf, le nombre de celles-ci est réduit à deux: l'une est la loge royale, l'autre celle du duc de Bedford, propriétaire du terrain sur lequel la salle a été construite. Il faut dire que le duc de Bedford est le plus grand *landlord* de Londres, et qu'étant propriétaire de presque tous les quartiers du centre, il a droit à une loge dans tous les théâtres qui y sont situés. Le théâtre Waldorf peut contenir treize cents spectateurs assis et cinq à six cents debout. Le directeur artistique est M. Henry Russell, qui voudrait faire du Waldorf un théâtre dans le genre de l'Opéra-Comique et du Théâtre-Lyrique de Milan, et joignant à l'excellence du répertoire et de l'exécution une grande modicité du prix des places. On peut dire, en effet, que Covent-Garden est réservé exclusivement au public riche et élégant, et que les belles œuvres et les artistes de choix n'ont jamais été, à Londres, à la portée du grand public. M. Henry Russell voudrait obvier à cet inconvénient, et pour cela il a mis les places de la dernière galerie à 1 sh. 1/2 (environ 1 fr. 80), un prix dérisoire pour Londres. La saison sera mixte, c'est-à-dire que l'opéra alternera avec la comédie, mais toujours en langue italienne. Dans le genre lyrique, on donnera *Adriana Lecouvreur*, *Zanetto*, *i Pagliacci*, *Cavalleria rusticana*, *l'Amico Fritz*, *le Maestro di cappella*, *la Serva padrona*, *Don Pasquale*, *il Barbiere*, *la Sornambula*, *la Traviata*, etc., avec M<sup>mes</sup> Emma Calvé, Mary Garden, et MM. De Lucia, Renaud, comme tête de troupe.

Schiller, dont on a célébré il y a quelque temps le centenaire, était un excellent comptable. Pendant dix ans, du 18 juillet 1795 au 29 avril 1805, il a noté, au jour le jour, ses recettes et ses dépenses, l'état de ses travaux, le nombre des représentations de ses pièces, etc., sur un almanach qu'on conserve précieusement dans les archives du grand dramaturge.

« J'espère que l'état passable de ma santé me permettra d'atteindre l'âge de cinquante ans », écrit-il mélancoliquement en 1804, et tout de suite il se met à dresser la liste des pièces à écrire, ainsi que l'état de ses recettes et de ses dépenses.

Voici le dernier calcul en Reichsthaler (environ fr. 3.80):

Ménage . . . . .	480
Sucre, café, thé . . . . .	60
Vin . . . . .	160
Bois, 16 stères . . . . .	110
Eclairage, 125 livres . . . . .	30
Domestique et nouvel an . . . . .	100
Maman . . . . .	76
Instruction des enfants . . . . .	36
Habillement, en tout . . . . .	175
Pour moi et extra . . . . .	70
Facit . . . . .	1,297

Je reçois : Traitement fixe . . . . . 570  
Tous les ans une pièce . . . . . 650  
Intérêts de mon capital de 2,000 Reichsthaler . . . . . 80  
1,300

« Tous les ans une pièce à 650 Reichsthaler », soit environ 2,500 francs. Il ne rapportait pas gros le métier d'auteur dramatique à l'époque. Pourtant

il en avait sur le chantier, le grand Souabe, au moment où il est mort: pas moins de vingt-cinq! En voici quelques titres: *les Maltais*, tragédie; *Narbonne*; *Vêpres siciliennes*; *Agrippine*, tragédie; *Warbek*; *la Police dans la comédie*; *Thémistocle*, tragédie; *les Flibustiers*, comédie; *Henry IV*, *Charlotte Corday*, tragédie; *Rodolphe de Habsbourg*; *Henri*, *le Lion de Brunswick*; *Elfriede*; *la Fiancée de l'Enfer*, etc.

PENDANT L'ENTR'ACTE

Le rideau vient de tomber, le public se répand dans les couloirs. L'habitué salue, d'un petit signe de tête familial, la préposée assise devant une porte enl'ouverte.

— Bonsoir, Monsieur, il y a longtemps qu'on ne vous a vu.

— J'ai dû m'absenter pour un long voyage. Il y a du monde aujourd'hui.

— Euh!

— On ne peut pas faire tous les soirs le maximum!

— Hélas, non!

— Ça doit cependant vous être égal, que le directeur fasse son maximum ou non.

— Mais non, ça ne m'est pas égal... Entrez, Madame... Quand il n'y a personne, ma recette ne va pas non plus.

— Mais, enfin, aujourd'hui...

— Aujourd'hui? On ne vous dit pas combien il y a de billets. Je vois ça à la mine des gens... Merci, Madame.

— Mais les billets, c'est tout de même de la recette pour vous, car je ne suppose pas que la gratuité aille jusqu'à...

— Ah! non par exemple. La deuxième porte à gauche, Madame... Mais si vous saviez ce que les gens sont rats!

— Cette pièce est jolie, cependant.

— On le dit; mais, vous savez, il faut autre chose pour attirer le public.

— Quoi?

— Quoi? Voilà! Si vous le savez, dites-le aux directeurs de théâtre, car je pense qu'ils doivent souvent donner leur langue aux chiens... Merci Madame... aux chiens... Pas par là, Madame; c'est pour les Messieurs. Je vais vous dire: si on joue du leste, on dit: Les gens ne viennent pas à un spectacle où l'on ne peut amener les jeunes filles; si on joue une pièce convenable, les gens ne viennent pas, parce que ça manque de piquant, de montant.

— Qu'est-ce que vous voulez? On ne peut pas toujours manger du veau.

— Non, mais on ne peut cependant pas préparer le veau au poivre de Cayenne, ça ne se fait pas. Et alors...

— Et alors il n'y a que la moitié du public qui vient.

— Mais non, car le public ne sait pas ce qu'il veut. Ah! Monsieur, ça allait bien mieux autrefois: il y avait de beaux drames, avec des chevaliers, des princesses, des rois, ça se passait dans des palais, on tuait toujours deux ou trois personnages, on était curieux de ce qui allait arriver, qui allait se marier à la fin. Mais allez donc vous passionner aujourd'hui pour des gens en redingote comme vous et pour des femmes qui n'intéressent la moitié des dames de la salle que pour savoir quelle est leur courtisane ou leur modiste. Moi, voulez-vous savoir? Je trouve ces pièces bêtes! Et puis, je ne m'amuse qu'aux pièces tristes.

— Vous avez peut-être raison.

— Si j'ai raison! Ah! si on voulait nous écouter, on reprendrait quelques beaux drames d'autrefois, *le Seigneur de Saint-Paul* ou *les Trois Mousquetaires*. Vous verriez!

— Dites ça au directeur.

— Le directeur! Il se moquerait de moi et il me répondrait: Allez donc là-bas, à votre poste, pour voir si j'y suis.

— Je crois qu'il est bien difficile, au fond, de savoir ce qui plaît au public, car son goût change avec une rapidité déconcertante. On a beau lui présenter les plats les plus fins, il se détourne et va manger une choucroute; on croit à une indication, on lui sert de la choucroute et il dit qu'on le prend pour un charcutier.

— C'est le fait, Monsieur, des gens qui n'ont pas faim!

Et voulez-vous savoir le fin mot de la chose et pourquoi autrefois valait mieux: c'est qu'aujourd'hui les gens ne savent plus ni rire, ni pleurer. Mais on sonne... Bonsoir Monsieur!

MAX



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10. RUE DU CONGRÈS

désormais 25 millions de dédit si l'on veut. La Cour aura toujours le droit de le réduire, s'il y a lieu, à 25 francs ou 25 sous.

Le procès que la Comédie-Française intente à M<sup>lle</sup> Marthe Brandès a été plaidé cette semaine, à la première chambre du tribunal civil de la Seine, par M<sup>e</sup> Du Buit, pour la Comédie, et par M<sup>e</sup> Raymond Poincaré, pour l'artiste.

La Comédie réclame à M<sup>lle</sup> Brandès le paiement de deux cent mille francs de dommages-intérêts et la perte des droits de l'artiste : 1<sup>o</sup> à sa pension de sociétaire; 2<sup>o</sup> à son fonds de réserve.

Les débats du procès n'ont mis en relief aucun détail nouveau dans cette affaire déjà « plaidée » à fond dans les journaux. M<sup>e</sup> Du Buit a soutenu avec beaucoup d'éloquence que M<sup>lle</sup> Brandès, en quittant la Comédie-Française pour la Renaissance, avait causé un très grave préjudice à la Maison de Molière. M<sup>e</sup> Raymond Poincaré s'est, avec son grand talent, efforcé de démontrer que M<sup>lle</sup> Brandès se trouvait dans des conditions telles qu'elle ne pouvait pas ne pas quitter la Comédie-Française après le refus opposé à sa très juste demande.

A quinzaine, M. le substitut Brouchet donnera ses conclusions dans l'affaire.

## NÉCROLOGIE

Léon Journet est mort mercredi matin, à quatre heures; une pneumonie l'a emporté en quelques jours. Il était âgé de 77 ans, mais il était demeuré alerte, vivant, expansif, aimant

toujours à rire et adorant causer, comme tous ceux qui causent bien

Léon Journet était un sympathique, et il n'est pas de Bruxellois qui ne connût cet aimable homme. Le chapeau crânement posé sur la tête, vêtu d'une longue et large houppelande, il avait à la fois quelque chose d'un mousquetaire et d'un abbé — mais d'un abbé du XVIII<sup>e</sup> siècle — et il adorait en effet cette époque, car on aime comme on est, et la musique de Mozart, de Gluck et de Grétry, qui étaient ses dieux. J'ai dit qu'il adorait causer, mais on l'aimait entendre causer car il avait de nombreux et curieux souvenirs. Il avait vécu, avec son frère Théodore, le distingué critique d'art, dans l'intimité de Gevaert, des deux Dupont, etc. Il avait composé de nombreux chœurs ravissants, que nos sociétés chorales chantent souvent; il avait mis en musique le *Tricorne enchanté* de Théophile Gautier, qui eut un succès fou lorsqu'on le représenta au Cercle artistique, et qui aurait eu sa place au répertoire du théâtre de la Monnaie si ce dédaigneux du bruit et des applaudissements s'était donné la peine d'orchestrer sa partition, qui ne comportait qu'un accompagnement au piano. Dans ces dernières années, il avait publié une série de *Chansons du pays d'Ath*, dont il avait noté les rythmes populaires, si jolis,

si francs, et dont bon nombre commencent à entrer dans le répertoire coutumier du peuple, notamment à Bruxelles.

Il était professeur de la classe de chant d'ensemble au Conservatoire de Bruxelles, et tout le monde l'y aimait sincèrement car il était la bienveillance même et il ne se servait de l'influence que pouvait lui donner la vieille amitié qui le liait à M. Gevaert que pour faire le bien et atténuer les conséquences des rigueurs directoriales.

Bien qu'il fût établi à Bruxelles depuis de longues années et,

qu'il y eût de très nombreuses amitiés et d'innombrables relations, il aimait par-dessus tout son lieu natal: il était d'Ath. Aussi retournait-il avec joie, dès qu'il avait le moindre temps de liberté, vers ce coin de terre wallonne où il avait un petit ermitage et où, en compagnie de quelques vieux amis, il allait parler patois et deviser de gais propos.

C'était un brave cœur, un esprit original et délicat; il n'y avait en lui ni fiel ni haine, et il constituait, on le voit, un type peu banal, même dans le monde des artistes. Il était juste de lui rendre hommage.

**MODES**  
**MAISON ANGÈLE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
**NOUVEAUTES**

**DASSONVILLE**

17, rue de la Madeleine, 17  
**BRUXELLES**  
45, Marché aux Souliers, 45  
**ANVERS**

Plantes naturelles conservées.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de  
**MEUBLES EN BOIS COURBÉ**  
**JACOB & JOSEF KOHN**  
Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
**STYLE MODERNE** TÉLÉPHONE 6113  
44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) **BRUXELLES**  
Spécialités: Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

**LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE**  
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
**VASTES GARDE-MEUBLES**

**RELIURE**  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHÈQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
TELEPHONE 150 **BRUXELLES**

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
**ARTICLES DE LUXE**  
Chocolats **MARQUIS-PIHAN** et **MASSON**, de Paris  
Desserts et Bonbons **BOISSIER**  
**M. REUMONT-DÉPRET**  
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3611

**Fabrique de Matelas**  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléph. 275

**MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS**  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF  
**OTTO WISKEMANN. BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)**

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164  
**BRASSERIE PHÉNIX**  
ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.  
FUTS. Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.

**BODSON**  
CHEMISIER  
61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER  
AERTEX CELLULAR Chemises, depuis fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

Passementeries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
**BRUXELLES**

**FLEURS NATURELLES**  
**Maria LOGIER**  
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, **BRUXELLES**  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

**MANUFACTURE DE GLACES**  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, **BRUXELLES**  
Glaces argentées et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure  
FABRIQUE DE **CADRES**  
TÉLÉPHONE 829  
L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance contre LE BRIS DES GLACES

**SALON DE LA MODE**  
84, RUE DE LA MONTAGNE  
Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)  
**BRUXELLES**  
SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies  
ROBES, CONFÉCTIONS, FOURRURES, PELISSES  
**FOURRURES** de premier choix et de provenance directe.  
Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID  
CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.

**LIQUEUR**  
**GRAND QUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé: **Royal Grand Quincy**  
AGENT GÉNÉRAL pour la Belgique: **CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau **BRUXELLES**

**CIBILS** EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. PIVER**  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
A LA CRÉOLE  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

# PIANOS MAHILLON INSTRUMENTS

de symphonie, d'harmonie, de banjo.

## MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre Molière.**  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.

## LE VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique en trois actes de MM. LABICHE et DELECOUR  
Musique de F. BAZIN.

Henri de Kerhoisan . . . . .	MM. COUMONT
Pompéry . . . . .	BRUNAT
Alidor de Rosenville . . . . .	BALLIN
Bonnetau . . . . .	BLONDEAU
Maurice Fréval . . . . .	MORDET fils
Martial . . . . .	DUVAL
Un domestique . . . . .	DERVILLE
Premier garçon . . . . .	DOLNAY
Deuxième garçon . . . . .	GEORGES
M <sup>me</sup> Pompéry . . . . .	M <sup>mes</sup> DE SAINT-ANDRÉE
Marie . . . . .	BONNARD-LEUTJENS
Berthe . . . . .	FAY-COLLARD

Au deuxième acte : Les Variations de Proch  
chantées par M<sup>me</sup> BONNARD-LEUTJENS.

Orchestre complet sous la direction de M. Etienne Bardou.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCE"  
MARCHÉ AUX POULETS, 59

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

Eclairage, Chauffage, Electricité.  
G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successor d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES

CARROSSERIE DE LUXE  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

PIANOS ET HARPES  
**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

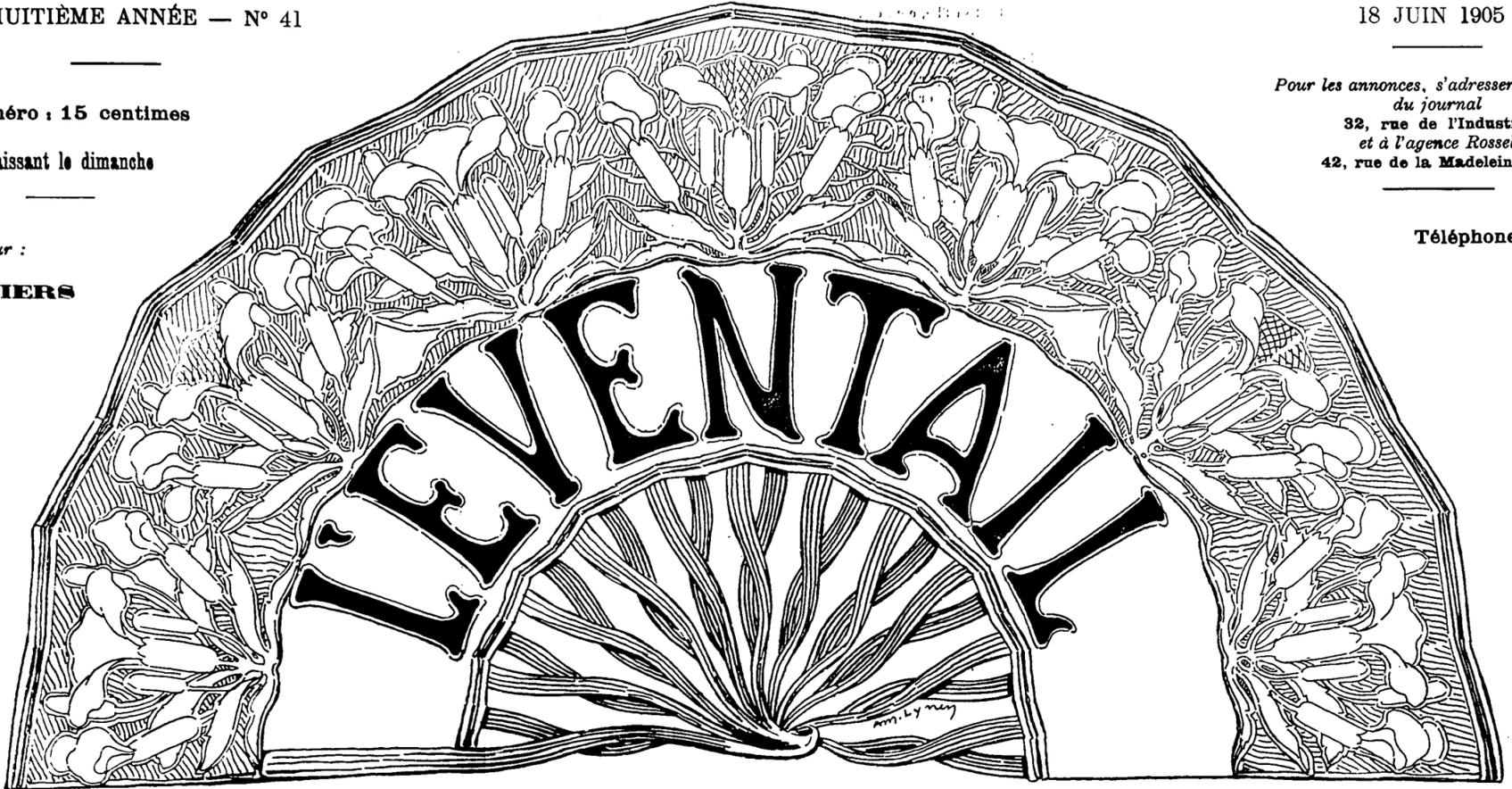
Paraissant le dimanche

Directeur :

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces, s'adresser au bureau  
du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rosset  
42, rue de la Madeleine, 42*

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

12 an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

**THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'*EVENTAIL*, leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Choses de Théâtre.

M. Duboscq travaille activement aux importants décors d'*Armide*, qui passera au cours de la saison prochaine au théâtre royal de la Monnaie.

Le Molière, qui s'attaque aussi vaillamment à l'opéra comique qu'à l'opérette, a tenté avec succès une reprise de ce *Voyage en Chine* qui reste une des plus aimables buvettes lyriques de l'époque du compositeur Bazin.

Les ariettes célèbres de cette œuvre charmante, le muet d'un livret joyeux, l'entrain vocal d'une troupe qui rassemble des éléments de réelle valeur, ont suffi à faire applaudir comme il convient les trois actes de cette œuvre mélodique spirituellement.

*Le Voyage en Chine* sera joué aujourd'hui dimanche en matinée et le soir. Mardi, irrévocablement, dernière représentation de la joyeuse fantaisie de Bazin.

Rappelons qu'un puissant ventilateur électrique maintient dans la salle du Molière une bienfaisante fraîcheur.

La direction Bardou-Coumont, qui vient d'obtenir au théâtre Molière un si grand succès avec la reprise très brillante du *Voyage en Chine*, donnera la semaine prochaine, mercredi, un nouveau spectacle. Cette fois, c'est *Surcouf*, l'opérette si mouvementée, si pittoresque, que MM. Bardou et Coumont vont nous faire réentendre. Ils lui ont donné de grands soins de mise en scène et feront débiter, dans cet ouvrage, de nouveaux pensionnaires qui vont renforcer leur excellente troupe.

A l'Alcazar, *les Cloches de Corneville* ramènent le souvenir aux anciens soirs, où Gourdon — un oublié — jouait de si saisissante et parfaite façon la scène mimée des fantômes, et où Girayer — un disparu — prêtait sa prestance de chanteur au marquis aventurier.

C'était le temps de *Préciosi d'Aulnay* — une Serpolette coquettement luron — de Lauret, un balli sauteur drôlatique à souhait... Tout cela on se l'est rappelée, l'autre soir, tandis que le carillon de Corneville tintait pour la gloire toujours vivante de feu Planquette.

*Le Testament de César Girodot*, cette vieille et amusante comédie de mœurs bourgeoises, risquait de se trouver dépaycée sur la scène trop vaste de l'Alhambra.

Grâce à la discipline de la troupe, la sympathie réciproque que se témoignent, en toute circonstance, les pensionnaires et le public de la maison, la pièce

a gardé toute sa saveur de satire plus moqueuse qu'amère.

M<sup>mes</sup> Dione, Massart et Nadia Dangély ; MM. Robert et Gilbert, Gervais et Rosny ont bien mérité du vieux répertoire.

Il y a beaucoup d'étrangers à Bruxelles. Tous se donnent rendez-vous au Palais-d'Été et grand est leur étonnement en voyant l'extraordinaire spectacle qui leur est offert pour 1 franc d'entrée. Peu de grands music-halls, en effet, parviennent à réunir sur une même affiche les sensationnelles attractions du Palais-d'Été.

De malheureux artistes, engagés à l'Opéra Populaire par le Péronnet aux pieds légers, sont restés en plan à Bruxelles, dénués de toutes ressources. Afin de pouvoir rentrer en France, ils ont fait circuler une liste de souscription en tête de laquelle se sont inscrits les directeurs de la Monnaie.

Extrait de la dernière Chronique bruxelloise de Milly-Christine dans *le Soir* :

« La campagne d'opéra populaire qui vient de se terminer à l'Alhambra par un épilogue si étrange, donna la volée, en ces derniers temps, à une myriade de lettres anonymes qui s'abattirent dans les rédactions et chez les critiques ayant le malheur de ne pas montrer assez d'enthousiasme pour une entreprise intéressante (on a vu qu'elle était surtout intéressée, et pour le mauvais motif encore!), mais dont on eut tort évidemment de vouloir faire une arme dirigée contre le théâtre de la Monnaie. Ceci était simplement grotesque !

Jouer pendant deux mois d'été, la saison dite de « Pâques », le vieux répertoire, facile à monter et pour lequel il ne faut pas payer aux éditeurs les primes extraordinaires exigées pour les opéras modernes; engager des artistes momentanément libres et moyennant la moitié de leurs appointements d'hiver, les uns ayant de la voix et pas encore d'expérience; les autres ayant de l'expérience et plus de voix; être dispensés de toute mise en scène; pouvoir se contenter de chanteurs problématiques et de ballets rudimentaires, et hâbler le tout en une ou deux répétitions: voilà, certes, une chose aisément réalisable et capable d'attirer le public pendant un certain temps, à cause de la nouveauté de l'entreprise et du bas prix des places, dans une salle d'acoustique excellente et privée de confortable. Il se peut que l'imprévu de ces représentations hâtives et à la diable mette en relief quelque artiste de sérieux talent, auquel l'indulgence et la surprise du public prêtent tout de suite des dons merveilleux. Mais tout est relatif. Transportez cette troupe, ces artistes phénomènes, ces chœurs, ces semblants de décors et le répertoire vieux jeu sur une autre scène, sur la scène de la Monnaie par exemple, et vous verrez combien toutes ces merveilles s'évanouiront.

On répondra: « La Monnaie a un gros subside. » Soit! Mais faites le compte de ce que ce subside représente, de tout ce que coûtent à un théâtre pareil — quels qu'en soient les directeurs — les ouvrages compliqués et nouveaux à monter, le cadre considérable des chœurs, du ballet, des musiciens, la mise en scène pour laquelle le public et les auteurs sont des plus exigeants, et les chanteurs, au prix où ils sont cotés à présent, et quand il est possible d'en trouver qui répondent à peu près aux conditions voulues! Il n'y a plus de ténors, plus de contraltos, plus de basses! C'est le cri général des directions aux abois... Et allez voir, Bruxellois grincheux, ce que sont les théâtres des grandes villes de province française, où, comme celui de Marseille, les subsides sont autrement élevés que celui de la Monnaie! Allez voir ce que sont les ordinaires représentations du Grand-Opéra de Paris et même, certains soirs, celles de l'Opéra-Comique! Après une petite tournée de ces côtés-là vous reviendrez sans doute pleins d'amabilité pour notre « première scène lyrique », où, certes, ce qu'on fait n'est pas toujours idéal, mais où du moins l'on tâche toujours de faire bien.

La preuve? C'est, d'un côté, l'effort persistant et difficile

d'un théâtre de premier ordre comme la Monnaie pour arriver à balancer les frais énormes de l'exploitation avec les recettes, toujours soumises à mille aléas et souvent illusoirs; de l'autre, l'engouement de la foule, les salles toujours comblées, les faibles frais de la dernière campagne de l'Alhambra, aboutissant... à quoi? La fugue du directeur, abandonnant, sans avoir pu les payer, les pauvres cabots!... »

Ajoutons ce détail que la fugue est un exercice auquel s'était déjà livré M. Péronnet.

Comme le savent nos lecteurs, M. Salignac qui obtint de si grands succès l'hiver dernier à la Monnaie, est engagé à l'Opéra-Comique. Il créera à ce théâtre, au début de la saison prochaine, un rôle important dans *les Pêcheurs de Saint-Jean*, drame lyrique de M. Henri Cain, musique de M. Ch. Widor. Ses deux principaux partenaires seront M<sup>me</sup> Friché et M. Dufranne.

Vendredi matin, M. Coquelin aîné et sa troupe sont partis pour l'Amérique du Sud, Rio-de-Janeiro, Santos, Saint-Paul, Buenos-Ayres, Rosario, Montevideo.

En août, M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt et sa troupe parcourront également l'Amérique du Sud.

A en croire les échos parisiens, le Brésil et l'Argentine, attendent avec une anxieuse émotion l'arrivée de ces illustres.

M<sup>me</sup> Adelina Patti chante encore, chante toujours.

Elle a donné la semaine dernière un récital à l'Albert Hall de Londres devant un auditoire de huit mille personnes qu'elle a enthousiasmées... par la force de l'habitude.

Un autre vétéran de la carrière lyrique, M. Victor Maurel, a paru dans la même soirée antique.

On sait que deux troupes, celle de M. Conried et celle de M. Savage, ont promené à travers l'Amérique du Nord  *Parsifal*  de Richard Wagner, en se faisant une concurrence effrénée, surtout au point de vue de la rapidité des déplacements.

Un musicien de l'orchestre de la tournée Savage a établi à ce sujet une statistique intéressante. En vingt-huit semaines et demie, la troupe a traversé 25 États, donné 224 représentations dans 46 villes diverses, couvert 9,248 milles (environ 15,000 kilomètres). Le total des actes représentés a été de 672 et celui des mesures — chaque représentation en comprenait 1,286 — de 960,064!

Avec les « mesures pour rien », cela fait largement le million!

**Parfums Camelys Deletrez, Paris.**

## Mondanités.

S. M. le Roi a terminé cette semaine sa cure d'Ems. Le Souverain s'est rendu d'Ems à Paris puis est rentré à Bruxelles jeudi. Sa Majesté se rend aujourd'hui officiellement à Gand.

S. M. le Roi vient d'arrêter le programme des visites qu'il fera en province et des fêtes auxquelles il assistera et qui sont organisées à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de l'Indépendance nationale.

Le 18 juin, le Roi se rend à Gand; le 2 juillet, Sa Majesté présidera à Terwuren à la pose de la première pierre de l'Institut colonial; le 9, le Roi fera une visite à Namur; le 16, le Chef de l'Etat et tous les membres de la Famille royale seront présents à la manifestation patriotique qui aura lieu devant le

monument de Léopold I<sup>er</sup>; le 19, le Roi assistera au Cercle artistique et littéraire à l'inauguration de l'Exposition de l'Art ancien; le 20, Sa Majesté et Leurs Altesses Royales assisteront, à Laeken, à la pose de la première pierre de l'achèvement de l'église paroissiale et assisteront ensuite à une cérémonie funèbre commémorative à la mémoire de tous les membres décédés de la Famille royale de Belgique.

Le 21, le Roi et Leurs Altesses Royales se rendront en grande pompe au « Te Deum » célébré à 11 heures en la collégiale des SS. Michel et Gudule, et, à 2 heures, à la fête patriotique de la place Poelaert; le 27, le Souverain se rend à Anvers, ainsi que nous l'avons annoncé; le 30, Sa Majesté ira officiellement à Bruges.

Le Roi a voulu disposer à son gré du mois d'août. Le 3 septembre, le Chef de l'Etat se rendra à Hasselt, le 10 à Arlon et le 24 à Mons.

Dans toutes ses visites dans les chefs-lieux de province, le Roi sera accompagné du Prince Albert et d'une suite nombreuse.

S. A. R. la Comtesse de Flandre, ainsi que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique, ont quitté Berlin pour se rendre à Sigmaringen. Le train emportait en même temps la dépouille mortelle du prince Léopold de Hohenzollern, dont les funérailles ont eu lieu vendredi à Sigmaringen.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert vont faire une cure d'air en Suisse, où Elles resteront trois semaines.

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme ont quitté Paris mardi soir par l'Orient-Express pour se rendre à Sigmaringen où ont été célébrées les obsèques de leur oncle, le prince de Hohenzollern.

Par suite de cette mort, le baptême du dernier enfant de Leurs Altesses Royales, qui aurait dû être célébré le même jour, a été remis à une date ultérieure.

A l'occasion du décès du prince de Hohenzollern-Sigmaringen, frère de la Comtesse de Flandre, la Cour a pris le deuil pour quinze jours, jusqu'au 23 juin.

S. A. I. l'archiduc Joseph d'Autriche, qui vient de mourir à Fiume, était le frère de feu la Reine Marie-Henriette de Belgique et le beau-frère du duc d'Orléans. Il représentait le rameau hongrois de la famille de Habsbourg. Il est tout à fait considéré comme Hongrois, ne sortant presque jamais du pays, habitant Budapest, Fiume ou sa propriété d'Alsuth. L'archiduc Joseph était colossalement riche. Il était généralissime des réserves hongroises (honved), charge créée pour lui après 1867. Déjà son père, l'archiduc Joseph, qui occupait la charge royale de palatin de Hongrie, était très populaire en Hongrie et son monument décore une des places de Budapest. La charge de palatin fut supprimée après la révolution de 1849.

L'archiduc Joseph s'occupa beaucoup de questions linguistiques et publia une grammaire de la langue tzigane, la première de cet idiome; cet ouvrage valut à son auteur d'être nommé membre de l'Académie philologique hongroise.

Marié en 1864 avec sa cousine, la princesse Clotilde de Saxe-Cobourg et Gotha, l'archiduc Joseph laissa quatre enfants: la duchesse d'Orléans, la princesse de Thurn-et-Taxis, l'archiduc Joseph, la princesse Elisabeth de Saxe-Cobourg et Gotha.

Pendant les fêtes qui ont été données à Berlin à l'occasion du mariage du kronprinz, l'empereur avait attaché à la personne de S. A. R. le Prince Albert un général et un major d'état-major de l'armée allemande.

Pour les fêtes de cour, S. A. R. le Prince Albert portait un grand manteau bleu et argent, et à la cérémonie du mariage un manteau de cour blanc. Le Prince Albert avait revêtu la tenue de colonel honoraire du régiment de dragons n° 16, avec le grand-cordon de l'Aigle noir.

La comtesse Lonyay, se rend à Wiesbaden, où elle passera l'été.



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

depuis des temps immémoriaux on appelle la crise du théâtre, ni surtout de voir les auteurs contemporains secouer toute discipline.

ALFRED CAPUS

Georges Lelen, Bruxelles : Impérial Dry Champagne.

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

Tombola.

Les billets de la série en cours s'enlèvent avec un tel empressement que le tirage a été fixé au 28 courant à l'hôtel de ville de Liège. Comme on le voit, le succès de la tombola de Liège va en augmentant sans cesse.

La commission a fait mardi un certain nombre d'achats dans différentes sections étrangères et continuera ses opérations le jeudi de chaque semaine. On sait, en effet, qu'elle a à acheter pour près d'un million de francs de lots, indépendamment des gros lots.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Salderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164

## BRASSERIE PHÉNIX

ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.  
FUTS. Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.

## BODSON CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis .fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses

Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

« NOVARE »

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

## FLEURS NATURELLES Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

MANUFACTURE DE GLACES  
Aug. NYSENS & C<sup>ie</sup>  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## NECROLOGIE

La semaine dernière est morte à Paris, à l'âge de quarante-huit ans, M<sup>lle</sup> Eva Dufrane.

Elève du Conservatoire de Bruxelles, où elle obtint les premiers prix, M<sup>lle</sup> Dufrane fut engagée à l'Opéra de Paris en 1879 par M. Vaucorbeil. Elle y débuta dans *la Juive* et y fit applaudir sa grande voix généreuse.

M<sup>lle</sup> Dufrane aborda non sans succès tous les rôles de soprano dramatique et, pendant de longues années, fut l'interprète consciencieuse et zélée du répertoire. Elle passa une saison à la Monnaie, il y a quinze ou seize ans; puis retourna à l'Opéra où, de temps en temps, son nom apparaissait encore sur l'affiche.

Elle disparut sans bruit de la scène il y a quatre ans et se confina dans une opulente retraite.

## SPORT

Aucune épreuve importante ne se trouve au programme de ce jour : Seulement nous aurons les débuts des trois ans en obstacles et cette course suffira à intéresser le monde sportif.

## MODES

**MAISON ANGÈLE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



## Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de MEUBLES EN BOIS COURBÉ JACOB & JOSEF KOHN

Grand choix d'améublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113

44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

## LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS

Téléphone 4782. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4782.

WARTER GARDE-MEUBLES



Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3011



## Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

**BERVOETS-WIELEMANS**

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

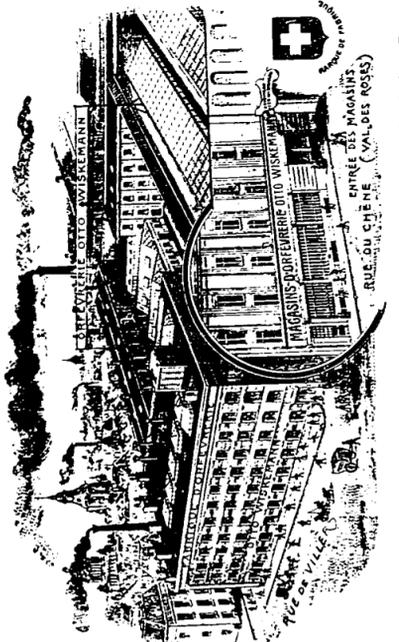
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN. BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

## SALON DE LA MODE

84, RUE DE LA MONTAGNE

Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)

BRUXELLES

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS  
Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

FOURRURES de premier choix et de provenance directe.

Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été  
assurés contre tout accident.

LIQUEUR

## GRAND QUINCY FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :

**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez !*

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. P. PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
**VINS ET SPIRITUEUX**  
Monopole Champagne Baron Duval

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
**SEULE MAISON DE VENTE A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
**BRUXELLES**

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

**GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES**  
**CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS**  
45, rue de l'Écuyer, 45  
**BRUXELLES**

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
**CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE**  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE Vocale et instrumentale. **PIANOS** de symphonie, d'harmonie, de cantare. INSTRUMENTS  
**MAHILLON**  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS**  
**GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre Molière.**  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.  
**LE VOYAGE EN CHINE**  
Opéra-comique en trois actes de MM. LABICHE et DELECOUR  
Musique de F. BAZIN.

Henri de Kernoisan . . . . .	MM. COUMONT
Pompéry . . . . .	BRUNAT
Alidor de Rosenville . . . . .	BALLIN
Bonneteau . . . . .	BLONDEAU
Maurice Fréval . . . . .	MORDET fils
Martial . . . . .	DUVAL
Un domestique . . . . .	DERVILLE
Premier garçon . . . . .	DOLNAY
Deuxième garçon . . . . .	GEORGES
M <sup>me</sup> Pompéry . . . . .	M <sup>mes</sup> DE SAINT-ANDRÉE
Marie . . . . .	BONNARD-LEUTJENS
Berthe . . . . .	FAY-COLLARD

Au deuxième acte : Les Variations de Proch  
chantées par M<sup>me</sup> BONNARD-LEUTJENS.  
Orchestre complet sous la direction de M. Etienne Bardou.

**BUFFET tenu par MARCEL REMOUCHAMPS**  
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNTE FRANCOISE"  
MARCHÉ AUX POULETS, 59

**AU FOYER DE LA MONNAIE :**  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

**EN VENTE PARTOUT LES**  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
**LES SEULS VÉRITABLES**

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
**OUVERT APRÈS LES SPECTACLES**  
TÉLÉPHONE N° 1407

**Eclairage, Chauffage, Electricité.**  
G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
**SOUPEURS FROIDS APRES LES THEATRES**  
Téléphone 4419.

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES  
BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155  
RUE NEUVE 144 à 148  
Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY (coin des Halles)  
Téléphone 812  
**RESTAURANT DE PREMIER ORDRE**  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard, propriétaire**  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPES**  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
**GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES**  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

**Si vos CHEVEUX TOM ENT**  
faites usage du MERVEILLEUX

**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
**LA CHEVELURE DES ENFANTS**  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

**CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES**

**PIANOS ET HARPES**  
**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

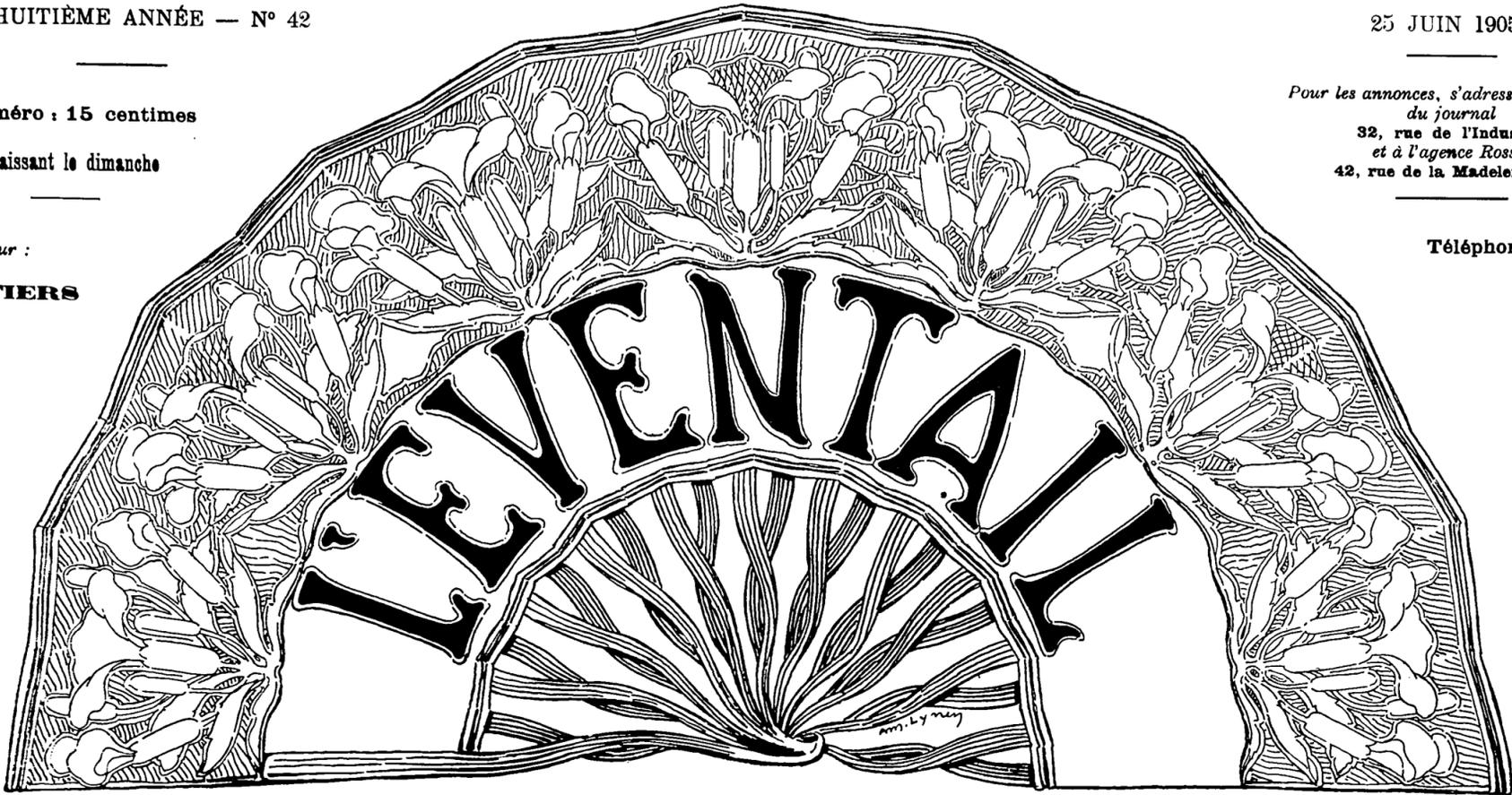
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau  
du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

1 an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 112, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Choses de Théâtre.

Le théâtre Molière, qui a le vent en poupe et dont la lyrique galère vogue sur le Pacifique du succès — on n'accusera pas la métaphore de manquer de suite! — a embarqué à son bord le Robert Surcouf de Planquette Robert.

Surcouf n'est pas seulement un corsaire fameux, mais une opérette fameuse. Le livret puise agréablement dans la légende qui se fit, parmi les populations maritimes de la Manche, autour du nom de ce marin hardi, et rénové, en l'adaptant à la scène, un épisode qu'un maître du roman-feuilleton, Ernest Capendu, place dans un de ses ouvrages... *Le Journal pour tous* mis en musique, qui se serait attendu à ça!

En fort allègre musique, d'ailleurs, et à laquelle une chanteuse de voix franche, M<sup>lle</sup> Marcelle Bosom, donne vaillamment l'essor.

Surcouf, c'est M. Brunat, un baryton-martin, qu'un confrère qualifiait, l'autre jour, de ténor : ce qui n'est point pour déplaire au chanteur.

La fine M<sup>lle</sup> Fay-Collard, travestie par son rôle en petite femme horripilante, et qui n'en reste pas moins charmante, pourtant; M. Ballin-le-Dégourdi, et un nouveau venu, M. Souchet, assurent l'homogénéité d'une interprétation vive et animée.

Surcouf porte bien la marque de l'auteur des *Cloches de Corneville* : Cela suffirait, au surplus, à justifier l'accueil qu'a fait le public à l'héroïque et amoureux marin.

A l'Olympia, *Sacré Léonce!* un vaudeville de Pierre Wolff — excusez du peu! — continue la série de pièces joyeuses qu'a entrepris de nous rendre l'estivale direction Ambreville.

Cette histoire gaie, qui montre comment l'esprit vient aux garçons, est enlevée avec un entrain de tous les diables par ce sacré Liesse, pardon! par Liesse, un sacré Léonce fort réussi.

Outre ce bout-en-train de l'Olympia, MM. Franck — qui semble avoir trouvé sa voie et sa voix — Narball et Ambreville se mettent, à trois, en quatre pour faire de la pièce, qui est fort gaie, une chose irrésistible.

Mais irrésistibles surtout sont M<sup>mes</sup> Dherbeuil et Viriet. — celle-ci ne joua-t-elle pas sous un autre nom, et ailleurs, il n'y a pas longtemps? — sans préjudice de ce qu'il y a, autour d'elles, d'autres jolies femmes.

*Sacré Léonce!* a ce qu'il faut pour faire rire, même en juin.

Les résultats du concours institué par l'administration communale de Spa, en vue de la production d'une œuvre lyrique nationale due à un compositeur belge, viennent d'être proclamés.

Ils ne sont pas très brillants, puisque les membres du jury, MM. G. Huberti, président; Sylvain Dupuis, Léon Dubois, L. Kéfer et François Rasse,

membres, n'ont pas cru devoir décerner de premier prix.

M. Paul Lagye a obtenu un second prix.

Il n'y a pas davantage de troisième prix.

La ville de Spa a engagé M<sup>me</sup> Litvinne et MM. Dalmorez et Albers, de la Monnaie, pour créer les trois principaux rôles de l'œuvre couronnée.

M. Edmond Rostand a terminé *Chantecler*, la pièce qu'il a écrite pour M. Coquelin aîné.

M. Raoul Aubry, notre confrère du *Temps*, est allé à ce propos interviewer l'éminent auteur de *Cyranos* et nous extrayons de son intéressante interview les passages suivants :

"Aujourd'hui j'ai presque terminé ma pièce, et si je ne l'envoie pas tout entière à mon cher et grand interprète Coquelin, c'est que j'hésite à la jeter de la sorte à ses interprètes sans l'avoir laissé mûrir.

Je voudrais pouvoir la cacher au fond d'un tiroir, deux ou trois mois, sans la relire, sans y penser; puis, plus tard, je reprendrais mon manuscrit et le reverrais en spectateur, non pas en auteur. Dans la fièvre de composition — je n'oserais dire : d'inspiration; mettons : de surexcitation — je vis la vie de mes personnages avec une telle intensité qu'il en résulte un déplacement quelquefois nuisible à la marche de l'action. Certains détails me semblent émouvants ou pittoresques, qu'en réalité je supprimerais, examinant mon œuvre de sang-froid. Et cela, toujours vrai, l'est plus encore pour *Chantecler*..."

Les animaux y dialogueront. Le sujet est redoutable et M. Edmond Rostand le sait mieux que quiconque. Comment l'idée lui vint-elle d'un tel ouvrage ?

" — Je lus, un jour, le roman si peu connu que Goethe écrit d'après notre vieux *Roman de Renard*. Et je pensais qu'ainsi nous laissions souvent la littérature étrangère s'inspirer de nos chefs-d'œuvre, de nos légendes, de nos traditions, tandis que nous les ignorions presque nous-mêmes. Alors je me mis à l'étude du *Roman de Renard*, où sont des parties admirables. En faire une pièce? Lorsque m'en vint l'idée, je l'écartai comme folle. Puis je réfléchis qu'Aristophane avait bien passionné ses contemporains avec des dialogues dont on parle encore!... Certes, je n'étais pas Aristophane; mais enfin la tentative n'était pas aussi absurde qu'il pouvait paraître.

Je me dis encore que nous possédions aujourd'hui des moyens de traduction scénique que les anciens n'avaient pas, et que la réalisation matérielle de fantaisies autrefois injouables devenait possible. Donc, je me pris à poursuivre cette idée. Elle me passionna. Le soir, je cherchais les moyens pratiques de représenter les scènes imaginées l'après-midi : le crayon à la main, je plaçais mes personnages, je les conduisais dans un décor; bref, rien n'est bientôt resté au hasard, et mon œuvre s'est terminée sans qu'un détail n'en ait été contrôlé.

Mais j'ai poussé l'œuvre jusqu'à son achèvement sans un second sujet qui fût un dérivatif. Pour mes œuvres précédentes, j'oubliais momentanément une pièce en en composant une seconde. Ici, rien de tel. *Chantecler* est né seul. Voilà pourquoi du repos est nécessaire, et pourquoi dans quelques mois je serai meilleur juge de moi-même, me découvrant absurde ou pas trop indigne de reparaître à la scène. Attendons l'automne."

M<sup>me</sup> Réjane, en ce moment à Londres, obtient là-bas beaucoup de succès. Aussi a-t-elle décidé de joindre la saison prochaine à son répertoire londonien *Divorçons* et... la *Dame aux Camélias*.

Dans quelques années M<sup>me</sup> Réjane reprendra à Londres l'emploi qu'illustra M<sup>me</sup> Reichenberg.

•••  
Poignée de nouvelles du *Ménestrel* :

A la soirée de gala donnée au théâtre Covent-Garden de Londres en l'honneur du roi d'Espagne, on a entendu MM. Caruso, Dalmorez, M<sup>me</sup> Melba, Destinn, etc. La salle était remplie de fleurs, ne laissant voir intérieurement qu'une masse de guirlandes de roses rouges et jaunes. Les loges se sont vendues de 40 à 60 guinées.

On vient de découvrir une nouvelle copie du *Richard III* de Shakespeare. On n'en connaissait jusqu'ici que trois. La quatrième a été trouvée à Buckingham, dans la maison d'une dame qui possède une belle collection de porcelaines anciennes et qui conservait quelques vieux livres réputés sans valeur au milieu desquels s'était glissée la copie. Le propriétaire refuse, paraît-il, de se dessaisir des feuillets précieux que le hasard a mis en sa possession, et dont le prix pourrait atteindre, dit-on, une vingtaine de mille francs.

La saison du grand tragédien Henry Irving à Londres s'est terminée le 10 juin dernier au milieu d'ovations qui ont duré près d'une demi-heure après le tomber du rideau. Obligé de reparaître sept fois sur la scène, M. Henry Irving a pris congé de l'assistance en prononçant les paroles suivantes : " Les meilleurs amis doivent se séparer. Les semaines qui viennent de s'écouler me seront précieuses pendant le reste de ma vie à cause de la bonté que vous m'avez témoignée. Je n'ai point de paroles pour vous remercier assez. En automne, je jouerai dans différentes villes d'Angleterre et d'Ecosse; ensuite je dois faire une tournée de trois mois en Amérique, où j'ai toujours reçu bon accueil, et si tout va bien, je reviendrai vous revoir l'année prochaine. J'attendrai ce moment-là avec joie et le cœur rempli de souvenirs profonds et reconnaissants. Affectueux, je vous dis adieu."

On ne se doute pas de l'intérêt que l'empereur allemand apporte à tout ce qui touche au théâtre, dit notre confrère Nicot du *Gaulois*. De toutes les décorations qu'on a admirées au cours des fêtes du mariage du krouprinz, une des plus réussies était celle de la façade et de l'intérieur de l'Opéra Royal, où a eu lieu la représentation de gala. C'est Guillaume II qui l'avait choisie. Pendant son récent séjour à Wiesbaden, Guillaume II reçut six décorateurs berlinois qui lui soumirent leurs dessins. Aucun ne trouva l'approbation de l'empereur, qui, tout à coup, se souvint d'un décor qu'il avait vu en 1902, à l'exposition de Dusseldorf, et dont l'auteur s'appelle George Hacker. Celui-ci fut mandé télégraphiquement à Wiesbaden. En six heures de temps, il brossa une esquisse qui plut tellement à Guillaume II qu'il s'écria : " Voilà qui sera fait! Vous n'avez d'ordres à recevoir de personne, arrangez cela tout seul. " Et M. Hacker vient de quitter Berlin avec les insignes de quatrième classe de l'ordre de la Couronne, que M. von Hulsen, intendant général des théâtres de la Cour, a été chargé de lui remettre.

Le 18 mai dernier, M. Karl Goldmark, le compositeur de *la Reine de Saba*, de *Merlin* (Vienne, 1875 et 1876) et de beaucoup d'autres ouvrages applaudis, entrant dans sa soixante-seizième année. Afin de se dérober aux ovations, l'artiste s'était retiré à Abbazia, près de Fiume, sur la mer Adriatique.

Il y aura, le 5 octobre prochain, juste vingt-cinq années qu'Offenbach est mort. A l'occasion de cet anniversaire, le théâtre An der Wien, une des scènes les plus fréquentées par les dilettantes de Vienne, se propose de faire entendre les principales œuvres du maître dans un « Offenbach-Cyclus », selon l'expres-

sion consacrée. On annonce que la partition de *Robinson Cruséo*, qui fut créée à l'Opéra-Comique de Paris, le 23 novembre 1867, et n'a jamais été entendue ni en Allemagne, ni en Autriche, est dès à présent désignée comme devant entrer dans la série des ouvrages qui feront partie du cycle. Il est permis de penser que cette « nouveauté » qui remonte à près de quarante ans, ne détronera point, dans la faveur du public viennois, les œuvres qui incarnent d'une façon bien autrement caractéristique l'humour entraînant, l'ingéniosité dans l'imprévu des mises en scène et la verve affolée de l'auteur de *la Belle Hélène* et *d'Orphée aux enfers*.

Ce *Robinson* fut joué à la Monnaie le 17 février 1868, sous la direction Letellier. L'œuvre eut pour principaux interprètes le ténor Jourdan qui chanta Robinson et M<sup>lle</sup> Danielé qui chanta Vendredi. L'œuvre ne réussit pas, malgré son réel mérite, le public n'admettant que l'Offenbach d'opérette.

On prête à la reine Marguerite, mère du roi d'Italie, l'intention d'acquérir la fameuse maison de Juliette Capulet à Vérone, qui, ainsi que nous l'avons dit, a été mise en vente au prix de 7,500 francs.

Un musicien qui ne craint pas les voyages, c'est M. Giacomo Puccini, il vient de s'embarquer pour Buenos-Ayres avec sa femme, dans le seul but d'assister là-bas aux représentations de ses divers opéras, *la Tosca*, *la Bohème*, *Manon Lescaut*, *Edgar* et *Madame Butterfly*.

Sur un théâtre particulier de Rome et au profit d'une œuvre de bienfaisance, on a joué un opéra comique en deux actes et quatre tableaux, intitulé : *Un Sogno di un giorno*, dont la musique est due à un prêtre, M. l'abbé Moucheron. Cet ouvrage avait pour interprètes des jeunes filles de la plus haute société.

\*\*\*  
Parfums Camelys Delettrez, Paris.

## AU LONGCHAMPS FLEURI

S. A. R. la Princesse Clémentine n'assistait pas au Longchamps fleuri cette année, et je crois bien que la journée des fleurs y a perdu un peu...

Depuis longtemps, la Princesse participe à cette fête, que le grand monde néglige; on l'y attend; on sait qu'elle y viendra joliment parée, des fleurs au corsage et le sourire aux lèvres. On se fait une joie d'acclamer au cours de cette fête du printemps, la très grande dame dont la printanière beauté n'y boude pas, et cela a été une grosse déconvenue de ne point l'y voir arriver cette fois-ci.

On a vu pourtant lundi, dans le cortège, quelques jolies voitures, et beaucoup de jolies toilettes au Bois. On y a vu aussi, grâce à la réglementation, une ribambelle d'honnêtes guimbardes décorées de bouquets de deux sous ou d'une plante dite verte empruntée à un modeste appui de fenêtre et qui visiblement n'aspiraient pas à l'honneur d'y figurer.

Malgré la rareté des voitures originalement parées, la fête fut animée et chatoyante sous un soleil aimable et pas trop ardent, sous la verdure touffue et jeune.

Une armée, comme on n'en avait jamais vue, de photographes des deux sexes avait envahi le Bois. On ne voyait que hauts pieds surmontés de petits appareils, que loques noires cachant les têtes des opérateurs, que petits et grands kodaks portés par des menottes enfantines, accrochés négligemment à un doigt féminin et fuselé, ou solidement retenus par une poigne mâle et énergique.

Sans ajouter à la beauté du spectacle, cette affluence de petits appareils enregistreur de jolies vues contribuait à témoigner de l'intérêt qu'il excite.

Parmi les plus jolies voitures, remarquons une victoria toute ornée d'orchidées et de roses d'une grande richesse, occupée par deux dames vêtues l'une de gris argent et de dentelle noire, l'autre de noir souligné d'orange; une autre toute de lys majestueux et de fine verdure au milieu de quoi se pressait une dame radieusement habillée de rose; une autre encore, blanche et jaune, portait une jeune femme habillée comme elle. Une quatrième était délicieusement garnie d'hor-



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.

Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

Le comité exécutif de l'Exposition de Liège se permet d'attirer l'attention des exposants sur l'importance qu'il y a pour eux de retourner, rempli, le questionnaire qui leur a été envoyé dernièrement par le Bureau commercial, ou de réclamer ce document dans le cas où ils ne l'auraient pas reçu.

Le Bureau commercial, qui reçoit journellement un grand nombre de visites, ne peut en effet donner de renseignements réellement utiles s'il n'est pas documenté par les exposants eux-mêmes.

Pour toutes explications, s'adresser au Bureau commercial, hall central, près le tunnel.

### Tombola.

Le gros lot de 100,000 francs de l'Exposition de Liège, qui ira-t-il enrichir, cette fois? Les paris sont ouverts, mais il y a bien des chances pour que ce soit encore quelqu'un qui en a vraiment besoin. En effet, depuis que la tombola fonctionne, elle a enrichi un employé du gouvernement provincial du Brabant, un employé du comptoir de la Banque Nationale à Courtrai, un cabaretier à Houthem, un ouvrier de glaciers, une fermière, un carrier, une blanchisseuse.

A qui le tour maintenant? Nous le saurons mercredi prochain, puisque c'est à cette date qu'est fixé le tirage de la série en cours.

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164

## BRASSERIE PHÉNIX

ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande. FUTS. Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.

## BODSON

CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis .fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

## NOVARE

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

## FLEURS NATURELLES

# Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>o</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES

Glaces argentées et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance contre  
LE BRIS DES GLACES



Georges Lelen, Bruxelles: Impérial Dry Champagne.

## ESCRIME

Dimanche matin se sont tirées, à l'île du Bois de la Cambre, les finales des « Coupes » pour l'épée de combat de la salle d'armes De Smedt.

Voici les résultats:

**Juniors.** — 1<sup>er</sup> Henry Lambert; 2<sup>e</sup> Constant Cloquet; 3<sup>e</sup> A. de Backer.

**Seniors.** — 1<sup>er</sup> L. De Neubourg; 2<sup>e</sup> A. Sarens; 3<sup>e</sup> J. Dumortier.

MM. Lambert et De Neubourg sont donc détenteurs des « Coupes » pour l'année 1905.

MM. C. Cloquet et Sarens l'avaient emporté en 1904.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le *Vin Régénérateur Pélerin* au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer, 20. Service de nuit.

## MODES

# MAISON ANGÈLE

34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de

## MEUBLES EN BOIS COURBE

JACOB & JOSEF KOHN

Grand choix d'améublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.

STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113

44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES

Spécialités: Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

## LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS

Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.

VASTES GARDE-MEUBLES



## Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

## BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Téléph. 275

## TRIBUNAUX

Une artiste qui, aux termes de son contrat, doit jouer les rôles qui lui sont désignés par son directeur, peut-elle refuser l'un de ces rôles sans encourir une réiliation immédiate? C'est ce qu'auront à juger bientôt les tribunaux russes.

La célèbre actrice du théâtre de Moscou, M<sup>lle</sup> Holubew, refusa dernièrement d'assumer le rôle de Judith dans la pièce de Maurice Donnay: *Le Retour de Jérusalem*, sous prétexte que ce drame a une tendance antisémite et qu'il avait provoqué des scandales lors des premières représentations données à Paris.

A la suite de ce refus, le directeur renvoya l'artiste et celle-ci s'adressa à la justice.

## SPORT

C'est au tour de Boitsfort de fermer ses portes jusqu'en septembre et bientôt commenceront les importantes réunions de Gand et d'Ostende. Aujourd'hui le Prix de la Société, le Prix des Pavillons et le Prix de la Vallée suffisent pour rendre la réunion des plus intéressantes.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

Voici nos pronostics:

Prix de la Garenne: Castle West et Dulcissima.  
Prix Belliard: Fauvette et Harpist.  
Prix du Finistère: Gant Blanc et Walnut.  
Prix de la Société: monte de Stern et Roméo.  
Prix des Pavillons: monte de Stern et Cadix.  
Prix de la Vallée: Golden Horse et Californie.  
Demain, courses à Forest.

SAINTE-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

# DASSONVILLE

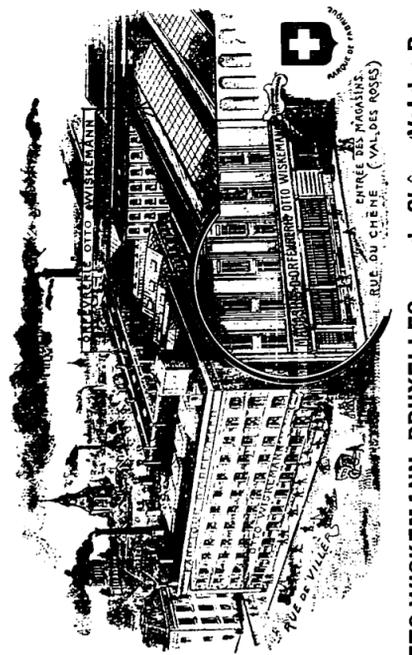
17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN. BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

## SALON DE LA MODE

84, RUE DE LA MONTAGNE

Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)

BRUXELLES

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS

Robes élégantes, Promenades  
Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

FOURRURES de premier choix et de provenance directe.

Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.

LIQUEUR

# GRAND QUINCY FINE ORANGE

Produit recommandé: Royal Grand Quincy

AGENT GÉNÉRAL pour la Belgique:

CONSTANT SMEDT  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

## PIANOS INSTRUMENTS

de symphonie, d'harmonie, de ténor.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES



BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie:  
15, RUE  
DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

## PIANOS

# GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

### SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

### Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY  
(coin des Halles)  
Téléphone 812  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successor d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.



**LE TRÉFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. PIVER**  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

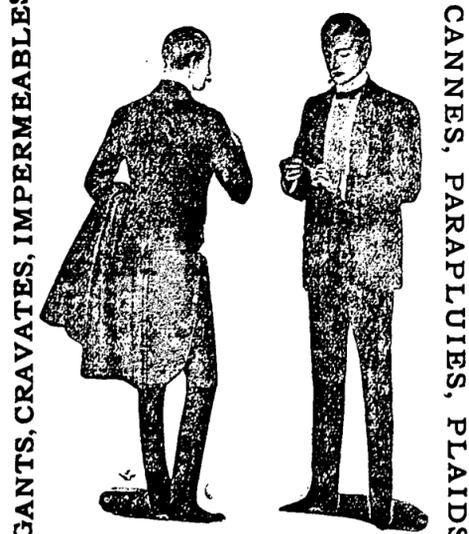


RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHÈQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS



45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

Théâtre Molière.  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.

## SURCOUF

Opéra comique en trois actes et un prologue de MM. CHIVOT et A. DURU  
Musique de Robert PLANQUETTE.

Robert Surcouf . . . . .	MM. BRUNAT
Kerbinou . . . . .	SOUCHET
Gargousse . . . . .	BLONDEAU
Flageolet . . . . .	BALLIN
Mac Forlames . . . . .	MORDET
Thompson . . . . .	MORDET fils
Marcof le Malouin . . . . .	DUVAL
Painbœuf . . . . .	LAROQUE
Bernadeck . . . . .	DELVIGNE
Un officier anglais . . . . .	DERVILLE
Un maître charpentier . . . . .	LÉON
Yvonne . . . . .	M <sup>mes</sup> MARCELLE BOSOM
Arabelle . . . . .	FAY-COLLARD
M <sup>me</sup> Painbœuf . . . . .	BRUNAT

Matelots, Bourgeois, Bourgeoises, Soldats anglais.

Orchestre complet sous la direction de M. Etienne Bardou.

Buffet tenu par **MARCEL REMOUCHAMPS**  
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANÇOISE »  
MARCHÉ AUX POULETS, 89

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
**BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>ie</sup>**  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES

## HAAGSCHE HOPJES

P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tâques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRÈS LES THEATRES  
Téléphone 4419

## PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.



SI vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros: HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Leups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

## PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>me</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

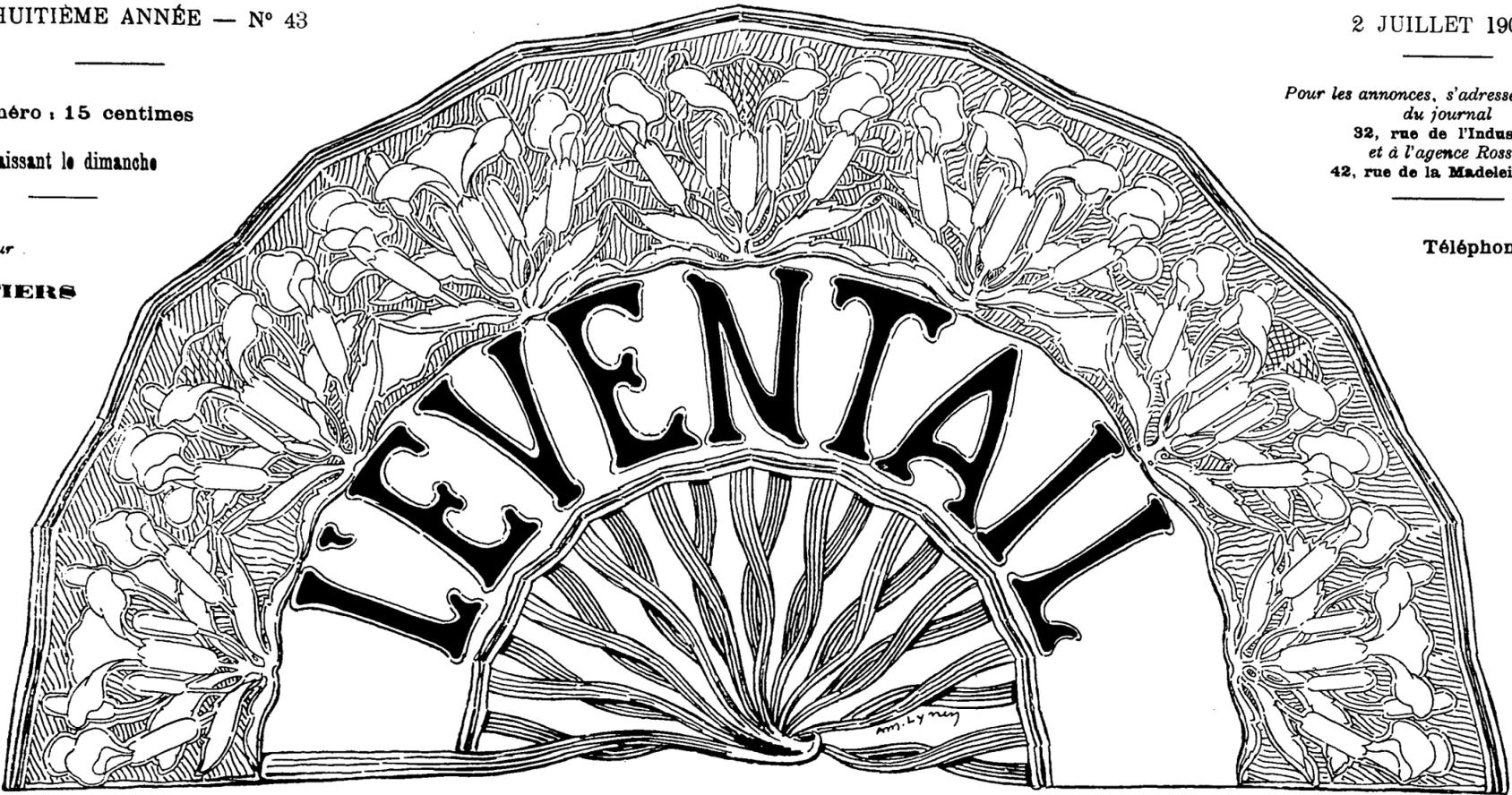
Paraissant le dimanche

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

1 an : Belgique, 5 francs. — Etranger, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'EVENAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Choses de Théâtre.

Giroflé-Girofla, une opérette de la première manière de Lecocq, et qui peut compter parmi ses mieux inspirées, a été revue, au Molière, avec un plaisir extrême.

M. Coumont, qui y chante le plus agréablement du monde le rôle sucré de Marasquin, s'est donné une Giroflé de distinction jeune, de grâce modeste et de voix absolument charmante : M<sup>lle</sup> A. Ducamp.

Après le fameux brindisi « Le punch scintille... », la séduisante chanteuse fut bissée et fleurie. Elle justifiait les bravos et les fleurs.

Jadis, à l'Alcazar de la direction Humbert, il y avait un feu comique du nom de Joly. L'homme disait d'inénarrable façon le fameux : « Je vous présente un père ». Chez MM. Coumont et Bardou, c'est M. Mondet qui a la tâche de faire rire avec cette phrase d'entrée. Il y réussit par son amusante et bourgeoise placidité.

On se demandait un peu là-haut, à Ixelles, ce que devenait M<sup>lle</sup> Nelly Bonheur, coqueluche du public de l'opérette d'été. On ne se le demande plus.

La vivacité capiteuse et capitonée de la première-sautière comédienne s'est retrouvée à son plan.

La sveltesse juvénile de M<sup>lle</sup> Fay-Collard, qui fait un marin de fantaisie très agréable à voir, et la nervosité maure de M. Brunot, un Mourzouk passé au jus de réglisse, comme il convient, se confondent dans un ensemble bien discipliné.

Orchestre et chœurs marchent à l'envi sous la baguette de M. Bardou.

De Berlin :

Un théâtre qui coûte cher, c'est le Schauspielhaus, qui est resté fermé durant une grande partie de la saison dernière, pour cause de réfection et de transformation. Ces travaux étaient évalués dans le devis à 1,900,000 marks (2,375,000 francs), dont 600,000 marks ont été fournis par la cassette de l'empereur, et 1,300,000 marks par l'Etat. Or, on avoue maintenant que cette évaluation a été dépassée de près d'un million de francs, et l'on se demande qui paiera cet excédent.

Ce n'est pas tout. L'empereur, qui a suivi avec intérêt ces travaux de transformation — c'est lui qui a fait adopter le style Louis XVI pour l'aménagement intérieur — avait exprimé le désir d'inaugurer le théâtre avant d'entreprendre sa croisière dans la Méditerranée. La conséquence fut qu'on a construit trop vite et qu'à présent les bois de revêtement commencent à jouer et les parquets à se bosseler. Il faudra recommencer. Et l'on se demande encore qui paiera, et s'il ne va pas falloir refermer le théâtre pendant une bonne partie de la saison prochaine.

La première représentation du *Freischütz* de Weber fut donnée, à Berlin, le 18 juin 1821, avec un

succès foudroyant. En souvenir de cette date importante, M. Oswald Feis a publié dans la *Gazette de Francfort* du 18 juin dernier, une lettre inédite que Weber écrivait à un de ses amis, Roth, musicien à Dresde, pour lui annoncer l'heureux sort de son chef-d'œuvre; en voici la traduction :

MON CHER AMI,

A cause de votre affectueuse sympathie, je me réjouis doublement de pouvoir vous annoncer le triomphe le plus complet qu'un compositeur ait jamais remporté. La première représentation a soulevé l'enthousiasme. L'ouverture et l'hymne populaire ont été redemandés *da capo*; d'ailleurs, sur dix-sept morceaux, quatorze ont été applaudis, quelques-uns jusqu'à trois fois; à la fin j'ai été rappelé et couvert de fleurs, de couronnes de lauriers et de pièces de vers. La deuxième représentation hier a été également parfaite. Ma reconnaissance ne sera jamais assez grande; l'ardeur avec laquelle tous jouèrent et chantèrent était extrême... Demain c'est la troisième représentation de mon opéra, pour laquelle il ne reste plus une place à louer. Mes salutations à l'orchestre tout entier et croyez-moi votre ami affectionné.

C.-M. V. WEBER

Berlin, le 21 juin 1821.

Weber en personne conduisait l'orchestre. Il s'agissait, pour lui, pour son œuvre et pour ses partisans, de lutter contre l'*Olympie* de Spontini, tout-puissant à Berlin, ayant pour lui la cour et le monde officiel, et qui, comme directeur général de la musique à l'Opéra, avait naturellement tout mis en œuvre pour assurer le succès d'*Olympie*, donnée quelques jours à peine avant le *Freischütz*, avec un éclat extraordinaire. Mais cet éclat ne se soutint pas, et le succès du *Freischütz*, au contraire, grandit de jour en jour, si bien qu'avant la fin de l'année 1821 l'ouvrage était joué triomphalement à Dresde, à Leipzig, Breslau, Prague, Carlsruhe, Pesth, Hanovre, Vienne, et jusqu'à Copenhague. Il est vrai de dire pourtant qu'à Berlin la critique fit un peu la renchérie à son sujet. Mais ce n'est pas la première fois que la critique allemande, qui s'est parfois moquée de la nôtre, s'est ainsi fourvoyée. On sait ce que Beethoven lui-même pouvait en penser, et l'on sait aussi ce qu'il est advenu du *Freischütz*.

Il paraît que l'un des biographes de Wagner, M. C.-Fr. Glasenapp, dont le volumineux ouvrage est depuis plusieurs années en cours de publication, se propose de faire paraître prochainement l'ensemble des poésies ou fragments rimés du maître. Il a communiqué en attendant aux lecteurs de la revue *die Musik* le petit quatrain suivant, qui ne manque pas d'originalité, surtout si l'on admet que c'est l'auteur de *Tannhäuser* qui l'a écrit aux heures sombres de l'année 1861, pendant lesquelles son opéra eut un si pitoyable sort à Paris. Voici le quatrain :

Dans le merveilleux mois de mai  
Richard Wagner sortit en rampant de son œuf;  
Tous ceux qui l'aiment lui souhaiteraient volontiers  
D'y être éternellement resté.

Le premier vers est textuellement reproduit de l'*Intermezzo* de Henri Heine. L'application n'en paraît pas trop maladroite, puisque Richard Wagner est né à Leipzig le 22 mai 1813.

Ces jours derniers a été inauguré à Vienne le monument élevé dans un des angles du square, devant l'hôtel de ville, à la mémoire de Johann Strauss — Strauss 1<sup>er</sup> — et de son émule et ami Joseph Lanner qui, il y a un siècle, ont créé et systématisé le genre de la valse viennoise. Le monument a été donné à la ville par un comité qui en a réuni les frais par souscription; le baron Nathaniel de Rothschild a contribué pour plus d'un tiers à la somme totale. Les deux premiers « rois de la valse » sont représentés debout, Lanner le violon et l'archet

à la main, Strauss semblant diriger un orchestre. Un bas-relief figure des danseurs de tout âge entraînés par la musique des deux maîtres populaires. Une foule considérable de Viennois qui ont le culte de leur cité et de ses souvenirs ont assisté à l'inauguration. Le ministre de l'instruction publique, le bourgmestre docteur Lueger et l'archiduc Frédéric, représentant l'empereur, ont prononcé des allocutions.

Deux lieutenants artistes lyriques.

Il y a deux semaines, l'Opéra de Vienne a engagé, comme ténor, M. Gustave Weisskopf, lieutenant en activité de service au 75<sup>e</sup> régiment d'infanterie autrichien. Aussitôt son engagement signé, M. Weisskopf a, bien entendu, donné sa démission. Il débutera au mois d'octobre prochain.

Et voici que M. Gustave Mahler, directeur de l'Opéra vient de découvrir une autre voix superbe dans l'armée. Il s'agit de M. Victor Mandincea, actuellement lieutenant en premier au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie hongrois.

M. Mandincea a auditionné, il y a quelques jours, à l'Opéra de la cour de Vienne, et sa voix a produit une telle impression sur M. Mahler que celui-ci a immédiatement demandé et obtenu pour lui une subvention de 4,000 francs afin qu'il puisse, pendant un an, prendre des leçons de chant à Vienne. Pendant ce temps, M. Mandincea sera mis en congé pour que, dans le cas où les pronostics de M. Mahler ne se réaliseraient pas, il puisse réintégrer son grade.

La petite histoire suivante a été racontée dans la *Nouvelle Presse libre* de Vienne par M. Alphonse Wilbrandt; elle mérite d'être recueillie. Il y avait à l'Opéra de Vienne, — cela remonte à bien des années, — une cantatrice de grand talent, mais dont la taille et la corpulence prétaient à de faciles plaisanteries. Elle se nommait Marie Wilt. A la même époque, une soubrette très fêtée, Joséphine Gallmeyer, appelée plus communément Pepi, faisait les délices des habitués d'un théâtre de genre. Un jour, Marie Wilt reçut la visite de sa gentille camarade. « Chère madame Wilt, dit cette dernière, on m'a fait l'honneur de me demander d'imiter dans une parodie votre démarche, vos gestes et votre chant; malheureusement je suis obligée de paraître tous les soirs devant le public et il m'est impossible d'aller vous entendre au théâtre, ce qui serait une grande joie pour moi. Je ne vous ai jamais vue sur la scène, comment donc m'y prendrais-je pour parodier votre jeu. Dans ma détresse, j'ai recours à vous; je vous serais tout à fait reconnaissante si vous aviez la bonté de me montrer un tant soit peu votre manière; je pourrais alors essayer de donner une copie amusante et joyeuse du modèle ». Marie Wilt se prêta de bonne grâce au désir de la jeune femme. « Voyez, dit-elle, quand je dois pleurer, je me tiens ainsi; quand je suis heureuse, quand j'ai peur, quand je souffre, voici quelles poses je prends; regardez-moi sourire, regardez-moi marcher; je ferai tout ce que vous voudrez ». Pepi Gallmeyer était émerveillée et ravie du sens dramatique et de la complaisance de la cantatrice. « Je vous remercie de tout mon cœur, chère madame Wilt, fit-elle, mais, je vous en prie, soyez bonne encore et chantez quelque chose pour moi ». Marie Wilt se recueillit un instant et se mit à chanter. Elle chanta longtemps, s'oubliait elle-même en se livrant tout entière à l'impression musicale. Quand le morceau fut achevé, tournant les yeux de tous côtés, elle ne vit d'abord personne, et, faisant le tour de la chambre, finit par découvrir dans un coin obscur Pepi Gallmeyer qui s'y trouvait blottie, le visage tout trempé de larmes. « Qu'avez-vous donc? » dit-elle. Mais l'epi secouait la tête et ne répondait

pas. Enfin, se remettant peu à peu grâce aux prévenances de sa compagne, elle murmura ces mots : « Je vous remercie de tout mon cœur, chère madame Wilt; je crois que je n'avais pas encore jusqu'à présent entendu chanter. Je n'oublierai pas; mais, vous parodier! Jamais! — « Vous ne voulez plus me parodier? » — « Non, jamais! jamais! Une femme qui chante aussi divinement, je ne puis la parodier, je ne le peux pas. Je vous remercie de tout mon cœur, et adieu! »

Du *Journal* : M<sup>lle</sup> Calvé, qui va entreprendre prochainement une grande tournée en Amérique, renoncera, pour le moment du moins, à chanter l'opéra et interprétera exclusivement les chansons anciennes de tous les pays : L'originalité de cette tentative consistera en ce que M<sup>lle</sup> Calvé portera le costume de chacun des pays dont elle interprétera les chansons; de plus, elle sera accompagnée d'un musicien vêtu du costume et jouant de l'instrument approprié à chaque nationalité. Elle voyagea, avec son orchestre, dans le fameux train Melba, qui comprend, comme on le sait, un salon, une salle à manger, une chambre à coucher et une salle de bain. M<sup>lle</sup> Calvé touchera un cachet de 13,500 francs par représentation; sa tournée doit lui rapporter plus d'un demi-million.

D'un fort intéressant feuilleton consacré par M. Ad. Brisson, dans le *Temps*, à la *Grâce de Dieu*, nous détachons cette appréciation sur d'Ennery :

— Mon secret, disait-il, se résume en huit mots : *L'art dramatique consiste à faire rire ou pleurer*. Toute pièce qui n'entre pas dans cette définition n'est pas une pièce de théâtre. D'Ennery n'avait pas un sens affiné des délicatesses littéraires. Il détestait les œuvres de demi-teinte où l'émotion reste indécise, l'enjouement tempéré. Il haïssait les comédies à thèse d'Alexandre Dumas fils; il affectait de dédaigner les élégances du style, ce qui ne l'empêchait pas, à l'occasion, de tomber dans la déclamation « rondouillarde ». La vérité est qu'il n'attachait point d'importance à l'écriture, et n'en accordait qu'aux situations. Dès qu'une de ses pièces était solidement charpentée et ses péripéties mises en place, il la considérait comme achevée.

Pourtant ce n'était point là encore sa qualité maîtresse. De même qu'un grand capitaine ne déploie son génie que sur le champ de bataille, de même c'est au cours des études préparatoires et dans le feu des répétitions que le mérite de d'Ennery éclatait. Il s'y montrait incomparable par l'habileté, la prudence, la netteté du coup d'œil, l'intuition. Il possédait un instinct qui, pour l'auteur dramatique, vaut une fortune. Il sentait comme la foule. Son flair singulier subodorait ce qui était destiné à l'émouvoir ou à la laisser froide, ou à lui déplaire. Et, guidé par cette mystérieuse divination, jusqu'à la dernière minute il corrigait, remaniait les détails de l'ouvrage, il le pétrissait entre ses doigts souples, comme le sculpteur fait d'un bloc de terre glaise. Parfois il se heurtait à la résistance d'un impresario ou aux répugnances d'un interprète. Mais, finalement, c'est toujours lui qui avait raison, ainsi que le démontrait l'expérience. Il aimait à conter cette anecdote, qui me remonte à la mémoire.

Lorsqu'il donna *Don César de Bazan* à la Porte-Saint-Martin, Frédéric Lemaître fut désigné pour en jouer le principal rôle. Frédéric était à cette époque accablé par son triomphe de Robert Macaire. Le public ne le voulait plus apercevoir que sous les haillons de ce bandit pittoresque. Le comédien décida, pour échapper à cette obsession, d'ennobrir la silhouette de son nouveau personnage. En vain d'Ennery le conjura-t-il de renoncer à ce dessein qui ruina le drame en en altérant le caractère. Il se heurta à une résistance inflexible, et en congut un si furieux dépit qu'il renonça à assister à la première représentation ! Il partit la veille au soir pour Bordeaux. Frédéric le cherche dans les couloirs et s'enquiert du motif de son absence.

— D'Ennery, lui dit le père Cogniard, a mieux aimé quitter Paris que de voir son César travesti en ténor.

— Il en veut faire un bouffon !

— Sans doute  
Frédéric rentra dans sa loge, s'appliqua deux doigts de rouge sur le nez et les joues, et la prunelle allumée par l'ivresse, titubant, pochard épique, il pénétra sur la scène. Ses camarades ne le reconnurent point. Il remporta un des plus beaux triomphes de sa carrière et éprouva, en cette occurrence, la sûreté de jugement de l'auteur qu'il avait eu le tort de mépriser. Il lui vout, à dater de ce jour, une profonde vénération. Son



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.

Illusion complète du jeu et du sentiment humains.

Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**

**P. RIESENBURGER**

10. RUE DU CONGRÈS

— L'empereur d'Allemagne, naturellement. Que pensez-vous de lui.

— Que penserais-je bien du Kaiser. Mais nous ne sommes rien l'un à l'autre.

— Il a dit que Wagner ne savait pas écrire la musique et que la musique italienne est la seule bonne.

— Alors je dis que c'est insensé de la part du Kaiser d'avoir dit cela. Cela lui fera des ennemis chez tous les musiciens allemands. Car il n'y a pas, chez Wagner, une mesure qui ne soit de la mélodie.

C'est tout ce que je dis. Le reporter s'en alla. Nous quittons la ville. A Minneapolis, mon impresario reçut un journal marqué au crayon bleu.

Un article portait : *Ysaye dit que le Kaiser est un fichu idiot*. L'article m'attribuait cette déclaration et cela pouvait me faire du tort en Allemagne et ici chez les Germano-Américains. Je télégraphiai pour rectifier, on n'inséra rien. En repassant à Saint-Paul nous allâmes chez l'éditeur. Il dit que cela était sans importance, et il promit d'insérer une note. Mais je n'ai rien vu.

M. Ysaye tire encore quelques bouffées, puis reprend : — Avec cet orchestre d'ici, je crois que cela va finir par un procès, car mon directeur dit qu'il ne veut pas payer l'orchestre pour un travail qu'il n'a pas fait. Nous verrons.

La colère du lion peut ressembler à un cyclone, mais elle est courte comme lui.

Et Ysaye est évidemment un bon diable ; il oublie l'orchestre et parle de la Belgique et de ses illustrations, puis il me montra la photographie de ses enfants. Et en regardant ces portraits le lion grognait tendrement dans sa pipe d'écume.

Parfums Camelys Delettret. Paris.

## Concours agricole régional de Liège

Le Concours agricole régional de Liège promet d'être extrêmement brillant.

Les inscriptions prises sont au nombre de 300 pour les chevaux et de 800 pour les bêtes bovines.

Les concours de l'une et l'autre espèce ne peuvent manquer d'amener au champ d'exposition, à Gointe-Liège, des milliers de curieux et d'amateurs.

De nombreux éleveurs de nos diverses provinces, de la province Rhénane, du Luxembourg, de l'Alsace-Lorraine et du Nord de la France doivent les visiter particulièrement les jours de concours de chevaux.

Ceux-ci auront lieu du 1<sup>er</sup> au 3 juillet.

Le dimanche, concours d'étalons raceurs et concours de familles.

Le concours pour les primes nationales est fixé à 2 heures de relevé, le 1<sup>er</sup> juillet.

Le dimanche 2 juillet, à côté de l'exposition chevaline, aura lieu un concours national de chiens de trait pour lequel on a inscrit un grand nombre de sujets.

Les concours de l'espèce bovine auront lieu du 8 au 10 juillet. Ils seront extrêmement intéressants, grâce à l'institution des concours de familles et de bandes.

Quant à l'exposition de la mécanique agricole, qui durera du 1<sup>er</sup> au 10 juillet, elle sera l'une des mieux fournies, des plus complètes qu'on ait vues en Belgique.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le Vin Régénérateur Pélerin au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer, 20. Service de nuit.

## MODES

**MAISON ANGELE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSENS & Co**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
**CADRES**

TÉLÉPHONE 829

**L'INDEMNITÉ**  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

## ESCRIME

Le Concours d'épée de combat, organisé par M. Henri Lambert au Pesage du Champ de Courses de Boitsfort, a été un gros succès ; une trentaine d'amateurs des meilleures salles d'armes se sont disputé la Coupe offerte par le baron Lambert.

La finale, composée des six vainqueurs des poules éliminatoires, MM. Dumortier, Kettels, Robert de Borchgrave, De Schepper, Cluzeau, Heymans, s'est terminée par la victoire de M. de Borchgrave (salle De Smedt); MM. De Schepper (salle De Smedt) et Cluzeau (salle Dupont) se sont classés seconds ex æquo.

Le jury, présidé par M. Nicolapullo, d'Anvers, était composé de MM. Verbrugge, maître d'armes (Anvers); Uytenhove, Adph., professeur à l'Ecole; Mathieu, professeur à l'Ecole, et Tack, professeur salle Thieret.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## TRIBUNAUX

La première chambre civile du tribunal de la Seine a condamné M<sup>lle</sup> Brandès à payer 25,000 francs de dommages-intérêts à la Comédie-Française et a déclaré l'artiste déchue de ses droits à la pension de retraite et de sa part dans les fonds sociaux.

Le jugement réserve en outre à la Comédie-Française tous ses droits pour le cas où M<sup>lle</sup> Brandès se présenterait de nouveau sur une scène de Paris ou des départements.

Le parquet d'Erfurt vient de rendre un non-lieu qui est de nature à intéresser la presse de tous les pays. Voici les faits : Au mois de mars dernier, le *Berliner Tageblatt* reçut un télégramme daté d'Erfurt, rendant compte d'une première de la *Couronne de Fer*, de M. von Hobeltitz, et portant la signature de son correspondant habituel d'Erfurt.

Le *Tageblatt* inséra la dépêche et fut avisé quelques jours plus tard par son correspondant que le compte rendu n'émanait nullement de lui, mais était l'œuvre d'un faussaire. On fit des recherches et l'on découvrit que l'expéditeur du télégramme

LA 16, RUE ULENS — Téléphone 164

## BRASSERIE PHÉNIX

ne fait aucune concession sur le prix de vente de ses bières afin d'en maintenir la qualité irréprochable. — Échantillons et prix sur demande.

FUTS. Pas les moins chères mais les meilleures. BOUTEILLES.

## BODSON

CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis... 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis... 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis... 2-50

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de

## MEUBLES EN BOIS COURBE

### JACOB & JOSEF KOHN

Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.

STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113

44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES

Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

## LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**

Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.

**VASTES GARDE-MEUBLES**

## Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

### BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléphone. 275

LIQUEUR

**GRAND CUINCY** FINE ORANGE  
*Produit recommandé :* **Royal Grand Cuincy**

AGENT GÉNÉRAL pour la Belgique : **CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
**BRUXELLES**

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
*Faites-en l'essai et vous jugerez !*

était un artiste, M. Max Gunther-Meyer, qui avait joué un rôle dans la pièce et — est-il besoin de l'ajouter — ne s'était pas oublié dans les éloges dithyrambiques qu'il avait décernés aux interprètes.

Le correspondant du *Tageblatt* ayant porté plainte contre l'artiste pour faux en écriture, le procureur d'Etat d'Erfurt vient de l'informer que son action n'est pas recevable, bien qu'il soit établi que la dépêche a été fausement signée de son nom par M. Gunther; qu'il ne s'agit que d'une réclame ne faisant tort à personne.

Les artistes allemands auraient grandement tort de se gêner à l'avenir pour faire de l'auto-réclame.

## NÉCROLOGIE

On annonce la mort d'un des meilleurs comédiens de Paris, Paul Boisselot. Il était âgé de soixante-seize ans. Il avait débuté au Vaudeville dans une pièce de Labiche : *Les Viracités du capitaine Tic*, où il jouait le rôle de l'ordonnance du capitaine. C'était au temps du Vaudeville de la place de la Bourse. Il y fut en bonne compagnie, avec Félix, Delannoy, Parade, Frédéric Febvre, Chaumont, Lagrange, M<sup>me</sup> Doche, Guillemin, Irma Granier — la mère de Jeanne Granier... Il arrivait alors de province, où il avait fait son apprentissage. Il ne resta pas longtemps au Vaudeville, et s'en alla à Bruxelles où il s'engagea aux Galeries-Saint-Hubert, sous la direction de Delvil. On jouait alors aux Galeries le répertoire du Vaudeville, du Gymnase, et surtout celui du Palais-Royal, qui inclinait, bien plus qu'aujourd'hui, vers la comédie, les succès divers de ces théâtres se répétant à Bruxelles, presque en même temps qu'à Paris. Delvil comprit tout de suite le parti qu'il pouvait tirer de Boisselot et l'attacha à son théâtre comme premier rôle, et après il en fit son régisseur général. C'est à Bruxelles, à l'école de Delvil que Boisselot apprit son métier.

Ayant passé plusieurs années en Belgique, Boisselot retourna à Paris. Après un court séjour au Gymnase, il revint au Vaudeville, et alors commença sa véritable carrière. Tour à tour artiste, régisseur général, directeur de la scène. Il y créa des rôles dans *Nos Intimes*, *le Club*, *Tête de linotte*, *le Conseil judiciaire*, *les Surprises du divorce*, *Feu Toupinel*,

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
**ARTICLES DE LUXE**

Chocolats **MARQUIS-PIHAN** et **MASSON**, de Paris

Desserts et Bonbons **BOISSIER**

**M. REUMONT-DÉPRET**

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

## FLEURS NATURELLES

# Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

*Monsieur le Directeur, Viveurs*, etc., etc. Il passait ensuite au Gymnase, y créait *Villa Gaby* et *Rosine*. Tout récemment encore, à la Renaissance, dans *la Châtelaine*, dans *la Massière*, dans *Monsieur Piégois* il était particulièrement fêté, aux côtés de M<sup>lle</sup> Marthe Brandès et de M. Lucien Guitry, entre tous les artistes de la Renaissance, et il a pu mourir avec la satisfaction d'être un des comédiens les plus appréciés et les plus applaudis de Paris. Cet artiste, d'un talent si personnel, était aussi un fort brave homme.

Entre ses créations, M. Boisselot, qui rimait agréablement, écrivait pour des scènes à côté. Il était l'auteur de plusieurs petits vaudevilles — badinages sans prétention d'un comédien qui s'amusait, par instants, à être auteur.

## SPORT

Forest aura enfin un dimanche et grâce au Prix Van Delft réunira le ban et l'arrière-ban de tous les sportsmen. Puis Gand et Ostende nous convieront à leurs meetings qui promettent un grand succès.

Voici nos pronostics :

Prix Labrador : Eau-Forte.

Prix Pascal : Rinaldo et Gouache.

Grand Prix Van Delft : Ec. Sharpe et éc. Ashman.

Prix Peter Minor : Manège et Fauvette.

Prix Mail Coach : Gitane et Sainte-Hélène.

Prix des Nerviens : Ec. Breze et Cadix.

Demain courses à Forest.

SAINT-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
**NOUVEAUTÉS**

# DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

ANVERS

Plantes naturelles conservées.

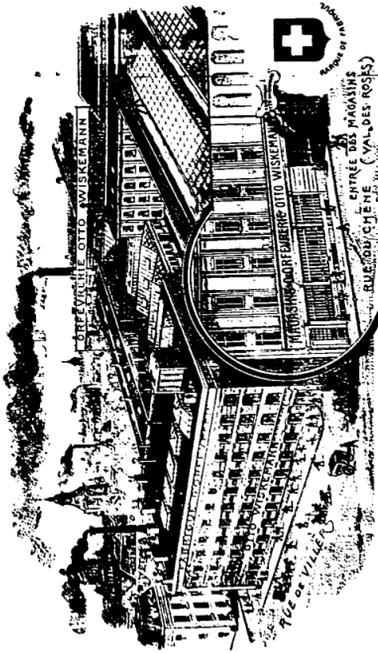
Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

« **NOVARE** »

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN. BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. River  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSEE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
**VINS ET SPIRITUEUX**  
Monopole Champagne Baron Duval

**RELIURES D'ART**  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

**GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES**  
**CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS**  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
**CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE**  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et Instrumentale.  
**PIANOS INSTRUMENTS**  
de symphonie, d'harmonie, de facture.  
**MAHILLON**  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS**  
**GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillère de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre Molière.**  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.

**GIROFLÉ-GIROFLA**  
Opéra-comique en trois actes de MM. A. VAN LOO et E. LETERRIER  
Musique de Charles LECOQ

Marasquin	MM. A. COUMONT
Mourzouk	BRUNAT
Bolero	MORDET
Le Chef des Pirates	MORDET fils
Le Parrain	DUVAL
Le Percepteur	LAROQUE
Le Notaire	DELONGE
Le Garçon d'honneur	DERVILLE
Un danseur	LÉON
Giroflé	M <sup>mes</sup> A. DUCAMP
Girofla	
Aurore	NELLY BONHEUR
Pedro	FAY-COLLARD
Paquita	DAULBOY
Guzman	ANGÈLE
Fernando	FERNANDE
Almanzor	LÉONTINE
Juliano	DELVAUD

Orchestre complet sous la direction de M. Etienne BARDOU

Vendredi 7 juillet, pour les représentations de  
**M<sup>me</sup> BONNARD-LEUTJENS**, de l'Opéra-Comique :  
**La Fille du Régiment — Les Noces de Jeannette.**

**AU FOYER DE LA MONNAIE :**  
**BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>**  
**THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES**  
**PÂTISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS**

**Buffet tenu par MARCEL REMOUCHAMPS**  
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANÇOISE »  
MARCHÉ AUX POULETS, 89

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPIES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**TAVERNE ROYALE**  
**GALERIE DU ROI**  
(en face du théâtre des Galeries)  
**OUVERT APRÈS LES SPECTACLES**  
TÉLÉPHONE N° 1407

**Eclairage, Chauffage, Electricité.**  
**G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX**  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
**SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES**  
Téléphone 4419

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES

BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE  
DE DANEMARK  
**ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE**  
Collection d'objets en étain.  
**INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ**  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
**RESTAURANT DE PREMIER ORDRE**  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. GHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

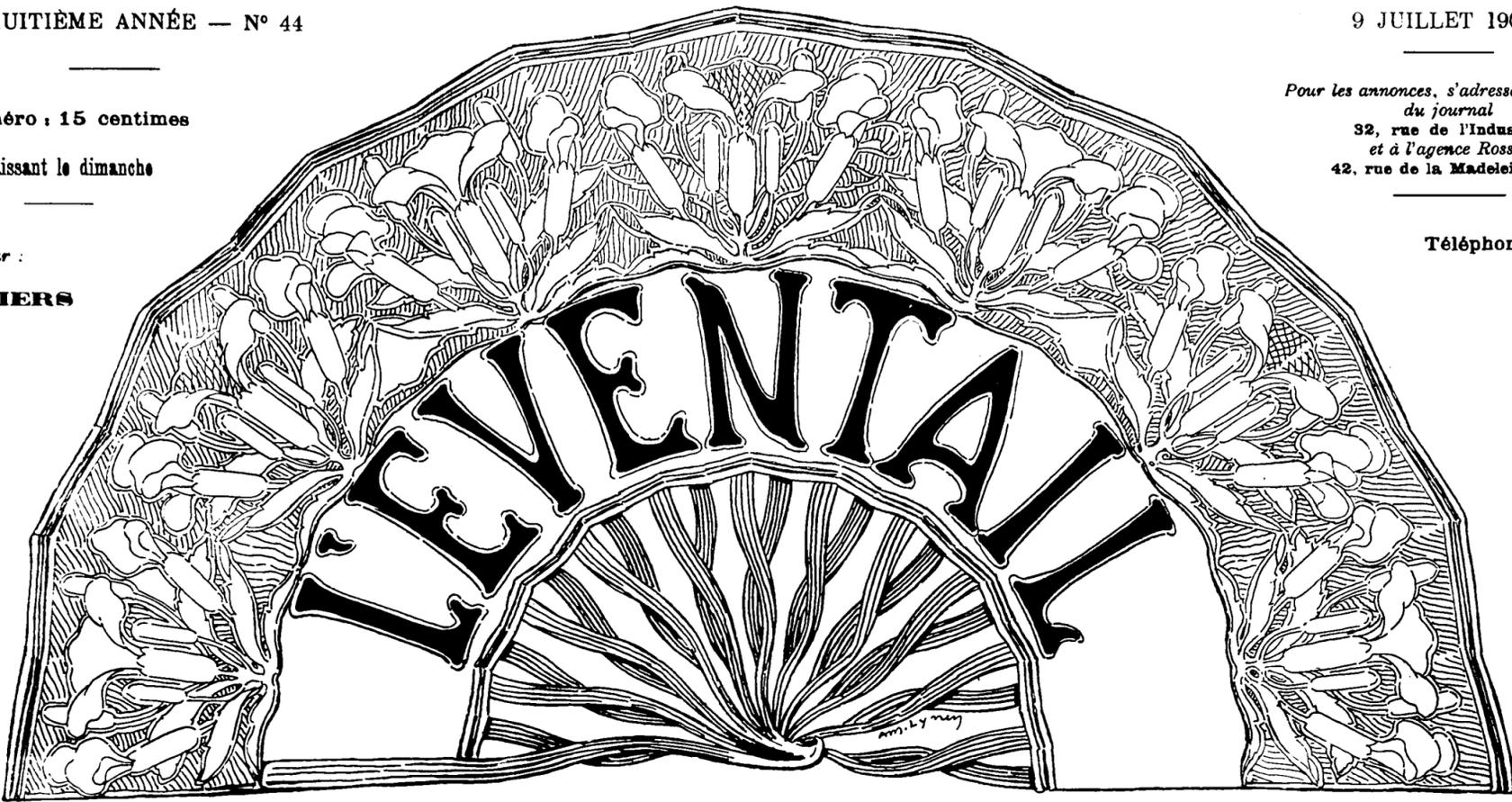
**PIANOS ET HARPES**  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
**GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES**  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

**SI vos**  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

**CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES**

**PIANOS ET HARPES**  
**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.



PRIX D'ABONNEMENT

en Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 112, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'EVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Choses de Théâtre.

La direction de la Monnaie a traité avec M<sup>me</sup> Duse, dont les représentations ne purent, pour cause de maladie, être données en mai dernier.

M<sup>me</sup> Duse, qui vient de Londres, où elle a obtenu un succès triomphal, donnera le mercredi 19 juillet une seule représentation de *Monna Vanna*, le drame célèbre de Maeterlinck, dont l'illustre tragédienne donne une interprétation merveilleuse. Les prix des places pour cette représentation sont fixés comme suit : Fauteuils d'orchestre, fauteuils de balcon, premières loges et baignoires, 15 francs la place; deuxième loges de face et stalles de parquet, 12 francs; deuxième loges de côté, 8 francs; parterre, 6 francs; troisième loges, 5 francs; troisième de face, 3 francs; quatrième de face et quatrième loges, 2 francs; paradis, 1 franc. La location est ouverte de 10 à 4 heures.

Le théâtre Molière, coquettement, poursuit sa campagne — estivale — de décentralisation.

Le même soir *les Noces de Jeannette et la Fille du Régiment* ont pris l'affiche — et le public.

C'est vraiment une séduisante chanteuse légère que M<sup>me</sup> Bonnard-Leutjens; c'est incontestablement un aimable ténor léger que M. Coumont.

L'un et l'autre, dans l'œuvre martialement sentimentale de Donizetti, et alors que M<sup>me</sup> Bonnard-Leutjens venait de se faire couvrir de bravos dans l'œuvre mélodique et si joliment naïve de Victor Massé, ont eu les honneurs de la première.

Le tonitruant Sulpice qu'est M. Berty — une basse chantante qui ne serait guère embarrassée pour descendre aux basses profondes; — le Jean bien en voix qu'est M. Brunat, le bon Laruelle que demeure M. Ballin ont, ou d'abord ou ensuite, assuré un succès qui n'était pas douteux.

L'unique théâtre d'opérette ouvert en cette saison veuve de spectacles a, une fois encore, bien mérité des citadins qui ne savent que faire le soir.

M<sup>me</sup> Simony, qui chanta il y a deux ans à la Monnaie, est engagée pour l'hiver prochain au Grand-Théâtre de Gand.

Du Monde artiste :

M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt est l'auteur d'une pièce sur Adrienne Lecouvreur. Le sujet, traité d'une tout autre façon que par Scribe et Legouvé, est fort dramatique, dit-on, et a permis à l'illustre tragédienne de déployer tout son génie théâtral dans la création qu'elle vient d'en faire au Covent-Théâtre de Londres, avec un succès flatteur.

Tous les artistes ont été chaleureusement applaudis à côté de leur grande camarade, et particulière-

ment M. de Max qui a fait du rôle de l'abbé Bouvet une création admirable.

Après avoir joué cette œuvre à Londres, M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt désire la représenter également sur son théâtre, place du Châtelet. Mais on sait que l'assemblée générale des auteurs, redoutant des abus, s'est formellement opposée à ce qu'un directeur-auteur ou tout employé, à un titre quelconque, dans un théâtre, puisse représenter ses ouvrages sur la scène qu'il dirige ou dont il fait partie. Il y aura donc une difficulté à la représentation d'*Adrienne Lecouvreur* à Paris, et nous nous demandons comment on en sortira.

A propos de l'héroïne de cette pièce attendue, nous rappellerons ce que disait d'elle Lemontey, un de ses biographes :

M<sup>me</sup> Lecouvreur possédait la plupart des avantages qu'exige le théâtre : des traits où la noblesse s'alliait à une mobilité expressive; la parole légèrement voilée, mais susceptible d'inflexions très diverses; la tête bien posée, la taille un peu au-dessus de la médiocre, et ces proportions heureuses qui rendent impossible tout mouvement sans justesse et sans grâce. Ajoutez-y de l'esprit, du jugement, des sentiments élevés, et surtout cette flamme des passions qui donne la vie au regard, à la voix, au geste, qui fit Adrienne deux fois mère et toujours amante, que le monde appelle une force, et la morale une faiblesse; mais sans laquelle, au théâtre, l'art demeure impuissant et l'actrice incomplète.

Les contemporains, à qui seuls il appartient de fixer les réputations fugitives de la scène, racontent avec complaisance les prodiges du début d'Adrienne Lecouvreur. Le public, accoutumé au rythme déclamatoire pratiqué jusqu'alors, fut d'abord jeté dans l'étonnement. Mais bientôt ces tons si vrais, si justes, touchent, pénètrent, éveillent des sympathies inconcues; le spectateur sent qu'il gagne en émotions tout ce que l'actrice s'épargne en efforts; chacun croit faire une découverte dans son propre cœur; et il s'élève un cri universel de reconnaissance et d'admiration. Cet enthousiasme du public accompagna fidèlement M<sup>me</sup> Lecouvreur pendant les treize années qu'elle occupa la scène française; et, après elle, son exemple servit de méthode au débit tragique.

On connaît le récit de la mort d'Adrienne Lecouvreur relaté dans les annales du temps. Enlevée par une hémorragie d'entrailles en moins de trois jours, elle passa pour avoir été empoisonnée par sa rivale la duchesse de Bouillon.

La superbe tragédienne devait être insultée jusque dans la mort. La sépulture religieuse ayant été refusée, on transporta le cadavre de nuit dans un fiacre et deux porte-faix, guidés par M. de Laubinière, allèrent l'enfouir sur les bords de la Seine, à l'extrémité du faubourg Saint-Germain.

Les frères Hillemecher, les auteurs de *Saint-Mégrin*, créé à la Monnaie, sous la direction Verdhurt, terminent en ce moment, sur un livret de M. Paul Milliet, un drame lyrique ayant pour titre : *Andrea del Sarto*, tiré du théâtre de Musset.

A Saint-Petersbourg, la guerre de Mandchourie n'arrête pas la vie artistique et intellectuelle.

La capitale russe, dont la population s'est accrue pendant les vingt dernières années dans des proportions considérables, aura prochainement trois théâtres nouveaux. Ce sera d'abord l'Opéra du prince Zeretelli qui, jusqu'à présent, donnait ses représentations dans la salle du spectacle du Conservatoire où il se trouvait à l'étroit. D'autre part, l'Association musicale russe, de fondation récente, va faire construire un théâtre pouvant contenir quatre mille personnes. Puis, la société par actions

de l'Hôtel d'Europe érigera, sur ses propres terrains, une salle de spectacle dont les plans ont été agréés par les autorités municipales. Ce théâtre aura sa façade sur la place Michel et coûtera un million de roubles.

Il est question aussi de fonder à Saint-Petersbourg un théâtre populaire. C'est M. Nesljoelin, directeur du Théâtre municipal de Saint-Petersbourg, qui en a pris l'initiative et a réuni autour de lui un comité composé d'écrivains, d'auteurs dramatiques et d'artistes. Le théâtre populaire comprendra 1,100 places.

A propos du centenaire de la mort de Boccherini, récemment célébré à Lucques, sa ville natale, des nouvelles de Madrid parvenues en Italie font savoir que la tombe du grand artiste en cette ville est dans un état de délabrement lamentable. En apprenant ce fait, le comité qui s'était constitué à Lucques pour le centenaire a adressé une requête au gouvernement espagnol à l'effet d'obtenir que les restes mortels de l'illustre compositeur soient transportés dans sa patrie.

## La Revue des Écoles.

Je pense bien que la revue des écoles de dimanche dernier aura été un des plus gros succès des fêtes nationales.

Tous ceux qui ont assisté au défilé attendrissant de tous ces petits et petites si mignons ont été ravis. Tellement, que je sais même un père de famille qui regretta de ne pas avoir une demi-douzaine de fils pour les marier plus tard à quelques-unes des jolies filles en herbe qui figuraient dans le cortège.

Et c'est qu'elles étaient à croquer, ces gamines crânes et fières, un peu coquettes déjà. Pimpantes dans de blancs atours, les boucles blondes ou brunes s'échappant des grandes charlottes en batiste, d'amusants canotiers jarretés de blanc, de bleu ou de tricolore; coiffes du chapeau bain de mer en toile blanche, relevé frondeusement sur le front, découvrant bien les auroles de cheveux mousses, ou de grands greenaway piqués de couteaux blancs et ornés de feuilles de gaze.

Elles étaient ravissantes, chaussées de blanc, les mollets nus, le jarret tendu, les petits pieds bruissant militairement sur l'asphalte. De crânes fillettes, prometteuses de vraies femmes, un peu volontaires et énergiques.

Les garçons marchaient bien aussi mais avec moins de chic, sans s'occuper beaucoup de l'effet produit : on sentait les futurs gardes-civiques qui ne font pas ça pour leur plaisir; tandis que les bambines lançaient des regards dans la foule et souriaient, malicieuses, lorsque les applaudissements venaient confirmer leur succès.

De certains balcons du boulevard Anspach, le coup d'œil était exquis : on voyait serpenter le cortège enfantin; et les ensembles des robes blanches des fillettes alternant avec les costumes sombres des garçons, piqués par les oriflammes et les bannières, faisant sous le ciel bleu un spectacle grandiose et émouvant.

Les orphelines, pupilles de la ville de Bruxelles, étaient de la fête. Elles étaient habillées d'écosais vert et bleu, de chapeaux blancs et de grands cols de dentelle, et dans ces atours gentils les petites semblaient moins seules... Elles eurent un vrai succès, les pauvrettes, et peut-être que les acclamations de la foule sympathique leur aura mis au cœur un peu de soleil, un peu de confiance dans l'humanité qui, si cruelle qu'elle soit, désarme presque toujours devant l'enfance.

Jamais foule bruxelloise ne fut plus docile que celle qui assistait à ce défilé : on sentait planer une émotion générale et très douce, cependant, une émotion se traduisant par le picotement des paupières, le resserrement du gosier et le grand silence troublé seulement de temps en temps par les mots tous, jolies les mêmes dits d'une voix mouillée : Comme c'est joli ! Comme c'est bien ! Voyez ces petites, sont-elles gentilles ! Et ces petits !

Croyez-le : rien ne vaut une revue d'école pour rendre l'homme meilleur et la foule très bonne. CUFFON.



La fraîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre de riz Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

## Mondanités.

S. M. le Roi a donné mardi au palais de Bruxelles, à l'occasion de l'indépendance des États-Unis, un déjeuner en l'honneur du ministre d'Amérique et de M<sup>me</sup> Wilson, du frère et de la belle-sœur du diplomate, et du sénateur américain Lodge.

Notre aimable représentant à Washington, le baron Moncheur et la baronne Moncheur, d'origine américaine; M. Armand Rouffart, l'ingénieur qui revient des États-Unis où il fut envoyé en mission par le Roi; le comte John d'Oultremont, grand-maréchal; le sénateur Sam Wiener, le baron Snoy, le secrétaire du Roi, M. Carton de Wiart; le colonel Fivé, le commandant Cumont, le lieutenant comte de Liedekerke, étaient parmi les convives.

En vue des fêtes nationales auxquelles S. M. le Roi assistera, trois jeunes officiers de cavalerie ont été mis à la disposition du Souverain pour renforcer son escorte militaire. Le choix s'est porté sur MM. le lieutenant comte de Liedekerke, du 2<sup>e</sup> régiment de guides; le sous-lieutenant comte d'Ursel, du 2<sup>e</sup> guides, et le sous-lieutenant de Selliers de Moranville, du 1<sup>er</sup> guides. Les deux premiers accompagneront S. M. le Roi et S. A. R. la Princesse Clémentine lors de leur récente visite à l'Exposition de Liège.

S. A. R. le Comte de Flandre a fait cette semaine une visite incognito à l'Exposition de Liège.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert rentreront à Bruxelles le 15 juillet.

La Princesse Stéphanie et le comte Lonyay sont actuellement à Londres venant de Wiesbaden.

Le prince et la princesse Arisugawa, qui étaient à Bruxelles il y a quelques jours et qui viennent de passer une dizaine de jours en Angleterre, ont offert à la reine Alexandra, au nom du mikado, une collection de magnifiques costumes nationaux du Japon.

La reine a été ravie de ce présent et a exprimé tout de suite son intention de porter l'une de ces robes à la prochaine fête de la cour, invitant la princesse Arisugawa à revêtir elle-même cet ajustement, de préférence aux toilettes européennes.

Le projet a été mis à exécution et c'est au dîner offert la semaine dernière au palais de Buckingham que la très gracieuse reine Alexandra est apparue portant une robe japonaise aux nuances délicates, richement brodée d'or, qui seyait merveilleusement à sa beauté.

La duchesse de Portland et la princesse Arisugawa avaient aussi revêtu des toilettes japonaises, qui ont eu le plus grand succès.

M. le comte de Renesse, sénateur de l'arrondissement de Hasselt-Tongres-Maeseyck, vient d'être chargé de se rendre à Gotha, où il représentera le Roi des Belges aux fêtes qui seront organisées en cette ville, les 19 et 20 juillet, à l'occasion de la majorité du duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg et Gotha.

Le comte de Renesse sera accompagné dans cette mission par le major comte Guillaume van der Straten Ponthoz, du 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et par le baron Gaston de Béthune, sous-lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

Le duc de Saxe-Cobourg est le fils du prince Léopold, duc d'Albany, frère de S. M. Edouard VII. Il succédait sous tutelle à son oncle, feu le duc Alfred de Saxe-Cobourg et Gotha, décédé au château Rosenau le 30 juillet 1900.



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.

Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

L'ancienne Grande-Duchesse était devenue presque fermière; j'ai ouï dire que tout là-bas, sur le chemin de Versailles, proche de la Seine, confite en sa retraite, elle élevait dans le calme et le silence, des poulets et des lapins — oui des lapins! — qu'elle ne demandait que l'oubli et le repos, et voilà que des cambrioleurs ont été la troubler, et, pour un jour, ont éclairé son obscurité volontaire; ils ont été deux fois criminels, les misérables... mais ils nous ont rajeunis de quelque trente-cinq ans!

## Les Décorateurs de théâtre à Paris.

L'admission au Salon de Paris, le choix de deux des leurs comme associés, ce qui est bien la fondation de la section du décor, a mis la joie au cœur des décorateurs parisiens. C'est la gloire qui leur ouvre ses perspectives, c'est le titre d'artiste qui leur est reconnu par les peintres, et cela enchante non point les grands chefs d'atelier célèbres, les Jambon, les Chaperon, les Amable, les Jusseaume, qui trouvent leur succès dans la presse, au lendemain des premières, entre les auteurs et les interprètes des pièces qu'ils ont encadrées, mais parmi les humbles, les embauchés, les artisans. En effet, tout décorateur sachant planter une maquette peut exposer, et rien ne dit que le succès remporté auprès de la critique et du public par un décor de rêve, exécuté pour une pièce illusoire, ne décidera pas l'année prochaine un directeur à accueillir le mérite inconnu. En matière de décor, le règne du capital et de l'entreprise est un principe abrogé, et le talent audacieux va compter davantage.

Avez-vous vu un atelier de décorateur de théâtre? C'est une surface énorme, nue, les murs sont très pauvrement décorés, quelques esquisses, quelques tâtonnements d'un décor célèbre ou qui a coûté beaucoup de peine, qui a déterminé un voyage vers un paysage lointain. Dans un coin, chez ceux qui sont soigneux à l'extrême, les petites guérites, les petits guignols des maquettes anciennes s'alignent. Souvent, ils ne les conservent pas, parce que les directeurs de théâtre aiment à garder ce souvenir de brillantes soirées éphémères. Quelquefois, ils n'ont pas fait de maquettes pour certains décors, car les directeurs ne leur tiennent pas toujours compte de ce travail d'étude et la maquette n'est pas indispensable.

Dans ce grand atelier, on peint de grandes surfaces, posées à terre. La toile est isolée du sol par les planches qui en forment l'encadrement et le châssis, et l'on peint large. Au hasard du travail, l'atelier est plein de monde ou le patron y travaille à peu près seul. Quand il a besoin d'hommes, il en prend à la journée, à l'heure. Quelques ateliers pourtant ont des *attitrés*, une petite équipe permanente, mais c'est bien la minorité; le reste marche à l'embauche.

Ils sont quelques centaines de décorateurs qui trouvent ainsi du travail. Ils ont coutume de passer de temps en temps chez les patrons, de faire leur tour d'ateliers, dans les Mémilmontant, vers les Buttes-Chaumont, la rue Saint-Maur. Les ateliers de décorateurs sont toujours dans des quartiers excentriques, car c'est cher la surface, et encore que cela ne vaille pas mieux, architecturalement parlant, qu'un baraquement, un atelier coûte dans les 5.000 ou 6.000 francs par an; les plus petits coûtent dans les 3.000 francs, et ça n'a pas de splendeur. Donc, l'artisan à la recherche d'embauche court les ateliers; on le garde ou on ne le garde pas. Souvent un patron n'a pas

d'ouvrage, mais il sait qu'un de ses confrères a besoin de bras pour mettre au manche des pinceaux; il donne l'adresse et l'artisan s'en va vers le tuyau fourni. Il y a des artisans de plusieurs espèces parmi ces quelques centaines de décorateurs. Il y a des peintres, des peintres de valeur qui exposent aux salons, à la Peinture ou aux Indépendants; l'impressionnisme a fourni des décorateurs. Ces peintres qui demandent au décor les moyens de vivre ne signent jamais leurs décors, mais ils signent leurs tableaux. Il y a aussi des élèves de l'école des Beaux-Arts; ce ne sont pas des réguliers du décor. Ils profitent du décaus de cette besogne pour y effectuer des passages, des périodes d'exercice. Un peintre, un élève de l'école peut prétendre au grand salaire. Le grand salaire, c'est 2 francs de l'heure; on ne l'obtient guère, c'est la prouesse, le maximum, le gros lot du métier, mais on a 1 fr. 75 et on trouve assez facilement 1 fr. 50. Naturellement, les peintres et les élèves de l'école ne manquent point de trouver une concurrence parmi les décorateurs de métier, qui ont débuté tout jeunes, sachant un peu de dessin, dans l'atelier d'un maître, qui ont passé par l'apprentissage, qui ont été petites mains et sont devenus de bons décorateurs capables de tout traiter. Les *petites mains*, dans l'art du décor, sont les ornements, les lignes, les fouilles. Il y a des décorateurs qui occupent plus que d'autres. Jambon est célèbre par sa façon de recruter. Il règle si bien la besogne que tous les volontaires lui sont bons. Les *petites mains* peignent, mais ne conçoivent pas, n'établissent pas de perspective, n'abordent pas les grosses difficultés. Elles se recrutent parmi des apprentis doués, des élèves des ateliers de décor qui se sont fondés en Suisse, à Genève et, en province, à Bordeaux, Marseille, etc.

Comme on le voit, le tarif des journées du décorateur est assez élevé pour un métier d'art; douze heures à 2 francs ou à 1 fr. 75, ce sont presque d'aussi belles journées que celles d'un cocher. Mais voilà, ce n'est pas tous les jours fête, c'est-à-dire travail; le théâtre a des mortes-saisons, son été morne, et les lendemains de succès; les centimes sont terribles aux décorateurs; ils n'ont qu'à demi-intérêt à des *tyranes* ou à des *louches de Cornetille*, le succès moyen qui fait renouveler les fermes au bout de quarante à cinquante représentations fuit bien mieux leur affaire et, quoiqu'il y ait beaucoup de décors à broser, bon an mal an, il n'y en a pas assez pour tout le monde; alors, la ressource du décorateur de théâtre, c'est de déchoir résolument, de baisser d'un cran, de devenir décorateur d'appartement, de bâcher pour théâtre forain; parfois, quand on n'a rien à faire de plus brillant, il y a la devanture. Oui, il y a des devantures qui ont été repeintes, reclaimées de tons frais et vifs par d'excellents artistes. Est-ce leur faute si, à ce moment-là, M. Gailhard ne leur faisait pas signe. Tous ceux qui font l'embauche sont sujets à passer de temps en temps par cette bohème du métier, et un mois après, de cette même main qui peint le décor de chasse chez un charcutier, ils brosent les fonds de palais où rugit Oreste, ou le vieux Paris du drame historique, et ils sont égaux à tout, au

petit art comme au grand, car dans la corporation on n'a pas mal de métier et très souvent des dons d'artiste.

(Siècle.)

## ESCRIME

Dimanche dernier a eu lieu au château de Ry (Condroz), propriété de M. Georges Renard, l'aimable président du Cercle d'escrime de Bruxelles, la Poule que celui-ci offre chaque année à ses amis escrimeurs.

Nos plus forts épéistes s'étaient rendus à cette superbe réunion et nous y avons vu quelques très intéressantes rencontres. Le vainqueur de la Poule fut M. A. Feyerick (Gand); deuxième prix, hors concours, M. G. Renard (Cercle d'escrime); troisième, M. Custor (salle Desmedt); quatrième, M. Roux (Cercle d'escrime). Y prirent encore part MM. lieutenant Mouton, Clerzeau, Simonson, Hymans, Verreyt, Schmitz, Gilliaux, Huismans, Verhulst. Le jury était composé de MM. Paul Hamoir, P. Selderslagh et Challe.

Ajoutons que les honneurs de cette charmante réunion furent admirablement faits par M. et M<sup>me</sup> G. Renard.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## SPORT

C'est Gand qui commence la série des courses de province et la réunion d'aujourd'hui sera assez intéressante bien qu'elle ne comporte aucune épreuve importante.

Voici nos pronostics :

Prix du Vieux-Bourg : Paroli et Fauvette.  
Prix de La Lys : Mission et Sainte-Hélène.  
Prix de l'Escaut : Rowfant et Alma.  
Prix du Château des Comtes : Quévy et Epi.  
Prix du Lion noir de Flandre : Perkoise et Maille.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PHAN et MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

FLEURS NATURELLES  
**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

**BODSON**  
CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50



Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de  
**MEUBLES EN BOIS COURBE**  
JACOB & JOSEF KOHN

Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.

STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113

44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES

Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.

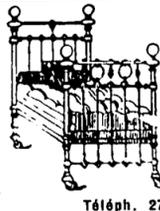
VASTES GARDE-MEUBLES

Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, herceaux, couvertures, duvets.

**BERVOETS-WIELEMANS**

Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléph. 275



LIQUEUR

**GRAND CUINCY** FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique : **CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

MODES  
**MAISON ANGÈLE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES

Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
**CADRES**

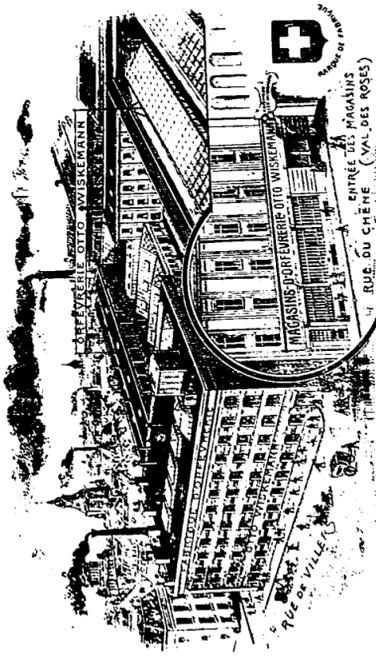
TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez!*

MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. River  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
**VINS ET SPIRITUEUX**  
Monopole Champagne Baron Duval

RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHÈQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPÉLIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et Instrumentale.  
**PIANOS INSTRUMENTS**  
de symphonie, d'harmonie, de musique.  
**MAHILLON**  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 3283.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS**  
**GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre Molière.**  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.  
Pour les représentations de **M<sup>me</sup> BONNARD-LEUTJENS**, de l'Opéra-Comique.  
**LES NOCES DE JEANNETTE**  
Opéra-comique en un acte.  
Paroles de M. CARRÉ et J. BARBIER — Musique de Victor MASSÉ  
Jean. . . . . MM. BRUNAT  
Thomas. . . . . DUVAL  
Jeannette. . . . . M<sup>mes</sup> BONNARD-LEUTJENS  
Petit Pierre. . . . . ALEX  
**La Fille du Régiment**  
Opéra-comique en deux actes.  
Paroles de BAYARD et de SAINT-GEORGES. — Musique de G. DONIZETTI  
Tonio. . . . . MM. COUMONT  
Sulpice. . . . . BERTY  
Hortensius. . . . . BALLIN  
Un caporal. . . . . DOMINIQUE  
Un notaire. . . . . DUVAL  
Marie. . . . . M<sup>mes</sup> BONNARD-LEUTJENS  
La Marquise. . . . . NELLY BONHEUR  
La Duchesse. . . . . BRUNAT  
Orchestre complet sous la direction de M. Etienne Bardou.  
AU FOYER DE LA MONNAIE :  
**BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>**  
**THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES**  
**PÂTISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS**

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPIES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

Eclairage, Chauffage, Electricité  
**G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX**  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>o</sup>**  
BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPES**  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

**PIANOS ET HARPES**  
**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

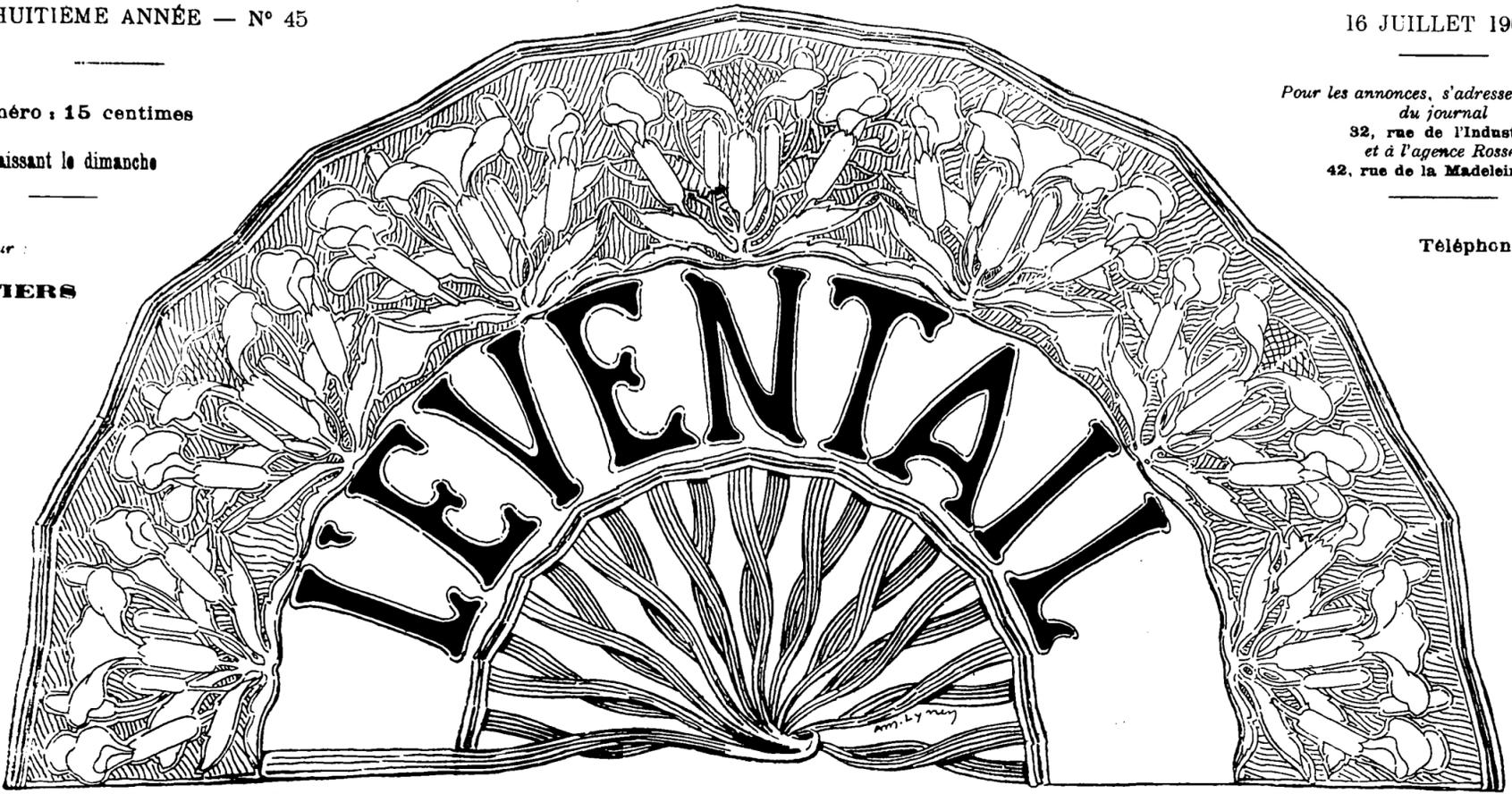
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal 32, rue de l'Industrie et à l'agence Rossel 42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Belgique, 5 francs.— Etranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION 32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 112, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

L'unique représentation que M<sup>me</sup> Eleonora Duse donnera mercredi 19 à la Monnaie s'annonce très brillamment.

Comme on le sait, l'illustre artiste jouera Monna Vanna de M. Maeterlinck, qu'elle a créée en Italie. L'auteur assistera à cette soirée, de même que la créatrice du rôle en français, M<sup>me</sup> Georgette Leblanc.

De Bruxelles, M<sup>me</sup> Duse ira donner des représentations en France et en Suisse avant de rentrer en Italie. A Genève elle jouera pour la première fois Rosmersholm d'Ibsen, qu'elle a décidé d'ajouter à son répertoire.

M. Jules Claretie a publié, dans la Neue Frei Presse de Vienne, du 9 juillet, un article intitulé : La Duse, dont nous extrayons les passages suivants :

" Alexandre Dumas fils a laissé une pièce inédite, que j'ai lue, qui est à peu près terminée, et dont les fragments donnent au moins l'impression d'un chef-d'œuvre absolu. C'est la célèbre Route de Thèbes, qu'il avait promise à la Comédie-Française depuis de longues années. Il aimait à me dire de l'héroïne dans cette pièce : " Il me faudrait pour ce rôle M<sup>me</sup> Bartet et M<sup>me</sup> Marsy en une personne — ou plutôt il me faudrait la Duse. "

" La Duse est née pour donner la vie aux héroïnes de Maurice Donnay. Et justement, pendant son dernier séjour à Paris, qui fut un triomphe pour elle, elle demanda à l'auteur d'Amants d'écrire une pièce pour elle, une pièce d'amour, de passion mélancolique, ironique, spirituelle. badine, tragique et émouvante, — où la flûte se moque du violoncelle, — comme disait Musset de la sérénade de Don Juan, — en même temps légèrement parisienne et profondément humaine, une pièce comme seul peut en écrire l'auteur de la Douleuruse, qui réunisse en elle résignation et tendresse. " Mais si vous aimez Amants ", disait Maurice Donnay, " pourquoi ne jouez-vous pas simplement la pièce, au lieu d'en désirer une autre du même genre ? " Ah ! répondit la Duse, si je jouais une pièce comme Amants, j'aimerais aussi y mourir. "

Un mois seulement nous sépare de la réouverture de la Monnaie fixée au jeudi 17 août.

Dans une quinzaine de jours les artistes vont arriver pour les répétitions.

Aujourd'hui, 16 juillet, commence au théâtre du Parc la série des représentations gratuites organisées à l'occasion des Fêtes nationales.

C'est l'UNION DRAMATIQUE ET PHILANTHROPIQUE qui ouvre le feu ; le spectacle se compose de : Des

vers à Pierrette, bluette en un acte ; Jalouse, comédie en trois actes ; Fonctionnaire, comédie en un acte.

Les autres représentations auront lieu dans l'ordre suivant :

Vendredi 21 juillet, à sept heures et demie, par ALLIANCE ET PROGRÈS : La Coulée, drame en quatre tableaux ; les Deux Amis, comédie en un acte.

Samedi 22 juillet, à sept heures et demie, par le Cercle THALIE : l'Éducation de Charles-Quint, drame en cinq actes.

Dimanche 23 et lundi 24 juillet, à sept heures et demie, par le Cercle ÉPIQUE : Anneessens, drame en dix tableaux.

M. Fontanes, directeur du Châtelet de Paris, ayant acquis le privilège exclusif du Tour du monde en 80 jours, prépare pour la Belgique des représentations du chef-d'œuvre de d'Ennery et de Jules Verne. Ces représentations commenceront à Bruxelles, à l'Alhambra, le 1<sup>er</sup> août. Le Châtelet a expédié, en Belgique, à cet effet, un matériel considérable de décors, de costumes et d'un grand nombre d'accessoires.

M. Jean Daragon, qui joua Cyrano à Bruxelles, jouera le rôle d'Archibald Corsican.

Il y aura un corps de ballet très nombreux. En quittant Bruxelles la troupe ira à Liège.

M<sup>me</sup> Gerville-Réache a chanté il y a quelques jours Orphée au Covent-Garden de Londres, en présence de LL. MM. le roi et la reine. Le succès de l'artiste a été très grand.

M<sup>me</sup> Melba vient de battre le record du gros cachet. A Clivedon, propriété de M. Astor, où la grande cantatrice avait été invitée à chanter, elle a touché 1,000 livres sterling (25,000 fr.) pour la soirée. Or M<sup>me</sup> Melba a chanté exactement pendant vingt minutes, ce qui met la minute à 1,250 francs.

Seul M. Paderewski a reçu un jour, du même M. Astor, 1,000 livres sterling pour une soirée. Mais M. Paderewski a dû jouer pendant plusieurs heures.

À Gènes : Dans une des salles du magnifique palais Tursi, qui est maintenant occupé par les services municipaux, est conservé, sous une cloche de verre scellée, le précieux Guarnerius du célèbre violoniste Paganini. M. Kocian, le violoniste bohémien, se trouvant à Gènes, demanda l'autorisation de jouer sur cet instrument. Le maire la lui accorda et lança de nombreuses invitations. Toute l'aristocratie génoise et de nombreux artistes se réunirent pour cette audition.

Après avoir brisé les scellés, M. Kocian remplaça deux cordes brisées. Il joua un air de Bach, un concerto de Paganini et d'autres morceaux, l'assistance enthousiasmée le rappela plusieurs fois. M<sup>me</sup> Volari, à qui le maire offrit un bouquet, accompagnait au piano.

Le violon fut ensuite replacé sous la cloche où il repose depuis soixante-cinq ans. Elle fut rescellée et le procès-verbal fut signé par tous les assistants.

Torniamo all' antico, disait Verdi en parlant de la musique et des musiciens. Il semble que ce soit un cri général aujourd'hui en ce qui concerne le théâtre et les immenses monuments que lui consacreront les anciens. On veut retourner à l'antique, aux arènes, aux amphithéâtres, aux spectacles libres et gigantesques. C'a été d'abord, en France, Orange

puis Béziers, et voici que les Italiens veulent se mettre de la partie et suivre cet exemple. En attendant que l'on songe à l'amphithéâtre de Taormina, voici que nos voisins jettent les yeux sur les arènes de Vérone et s'avisent de les vouloir mettre en état d'utilisation. Déjà, dit-on, au milieu du dernier siècle, un riche habitant de cette ville avait entrepris à ses frais le dégagement de ce monument grandiose ; mais il mourut alors que, sous sa direction, les travaux avaient à peine commencé, et tout fut abandonné. Mais aujourd'hui la municipalité elle-même a repris le projet à son compte et a fait disparaître les constructions modernes qui peu à peu avaient enserré le vaste édifice. On pousse avec activité les travaux de déblaiement, et tout fait espérer que l'année prochaine les arènes seront en état et complètement dégagées. Et l'on compte demander à M. Gabriele d'Annunzio d'écrire un drame nouveau pour le spectacle de réinauguration des arènes reconstituées.

On écrit de Tokio au Journal de Francfort : Le prince Charles-Antoine de Hohenzollern, avant son départ pour le théâtre des hostilités, a rendu visite à l'empereur du Japon. Le prince est un ami de la bonne musique.

Avant son départ pour le front des opérations, il a visité à Tokio l'Académie de musique, qui serait dénommée à plus juste titre le Conservatoire de musique. Il s'est rendu compte des progrès réalisés par les élèves sous la direction de professeurs allemands. A l'occasion d'une seconde visite du prince, le 3 mai dernier, un concert fut organisé par les professeurs et les élèves du Conservatoire.

Les Allemands de Tokio avaient été conviés à ce concert. Le directeur du Conservatoire est le professeur August Junker, qui quitta l'Allemagne pour l'Amérique et vint ensuite au Japon. Il y trouva à son arrivée un Institut.

Des professeurs allemands, notamment le professeur Dittrich, avaient déjà porté à un très haut point la culture musicale du pays. Grâce à son talent d'organisateur et de directeur, grâce également à ses nombreuses connaissances, Junker a fait du Conservatoire de Tokio le modèle du genre. Des hommes très versés dans l'art musical, comme le professeur de philosophie docteur von Köber, M<sup>me</sup> H. Heydrick, professeur de chant, un grand nombre d'artistes japonais formés en Allemagne, comme les deux Koda, sont pour le directeur de précieux auxiliaires. Le programme suivant, exécuté à l'occasion de la visite du prince de Hohenzollern, indique suffisamment tout ce que l'on peut attendre des chœurs et de l'orchestre du Conservatoire de Tokio.

Chœurs : Adoramus de Palestrina ; Heimweh de Jork (tous deux a cappella) ; orchestre : Suite arlésienne de Bizet ; solo de violon : romance de Wieniawski, Perpetuum mobile de Ries. Une des dames Koda joua du violon, l'autre du piano, M<sup>me</sup> Fujii fit entendre l'ariette de Mozart Ihr, die Ihr Trieb. Le docteur von Köber joua la partie de piano dans le concerto pour piano de Mendelssohn avec accompagnement d'orchestre. La marche impériale de Wagner avec chœurs et orchestre termina ce magnifique concert. Le sous-texte de cette marche impériale était un chant de victoire japonais d'actualité.

Le programme fut exécuté à la plus grande satisfaction du public.

On peut fonder de grandes espérances sur l'art musical japonais en ce qui concerne la technique. Mais la façon de chanter des Japonais et leur diction artistique ne sont cependant pas encore suffisantes pour satisfaire toutes nos exigences.

COURRIER DE LONDRES

L'Opéra de Covent-Garden vient de donner la première représentation de Madame Butterfly, opéra en trois actes, de G. Puccini ; le libretto de L. Illica et G. Giacosa, d'après le drame américain de L. Long et David Belasco, joué il y a quelques années à Londres sous cette forme et qui a été développé et allongé d'un prologue.

La pièce est très dramatique et d'une mise en scène intéressante. Elle se passe au Japon ; le roman est très attachant. Le commandant d'un navire de guerre, de passage à Nagasaki, contracte un mariage d'un mois avec une Japonaise qui devient éperdument amoureuse ; elle change de religion et pour cela se brouille avec toute sa famille, qui l'abandonne. Après un mois de bonheur, le commandant Pinkerton retourne en Amérique ; un fils est né pendant son absence. Après quatre ans il revient, il est marié à une Américaine, et la jeune Butterfly, qui n'a cessé de l'aimer et de l'attendre, est au désespoir. Elle met son enfant à genoux, lui bande les yeux, se coupe la gorge et meurt aux pieds du bambin au moment où Pinkerton, saisi de remords, entre dans la chambre, accompagné de son ami le consul américain.

Ce scénario, mouvementé, a inspiré à Signor Puccini sa meilleure partition. Tout y est mélodie, passion, sentimentalité et charme ; l'orchestration, très originale, est remplie de jolis effets que l'orchestre et les chœurs ont rendus admirablement sous la direction de Signor Campanini.

Le rôle écrasant de Cio-cho-san a été un triomphe pour M<sup>me</sup> Destinn qui l'a chanté et joué avec une virtuosité admirable et a obtenu huit rappels, en compagnie de l'excellent ténor Caruso, du baryton Scotti et de M<sup>me</sup> Lejeune, qui a fait une excellente création du rôle de Suzuki.

La salle était très élégante et bondée. LL. MM. le roi et la reine assistaient à cette représentation et ont beaucoup applaudi. C'est un grand succès.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Wagons-lits et Chemins de fer.

M. Georges Nagelmackers, créateur et administrateur-directeur général de la Société internationale des Wagons-lits, est mort la semaine dernière dans sa propriété de Villepreux, près Paris.

Son œuvre a été considérable ; elle dépasse les bornes de son entreprise, car l'influence du progrès réalisé par lui a amené toutes les compagnies de chemins de fer de l'Europe entière à modifier leur vitesse et à accorder au voyageur le confortable nécessaire.

Ce qu'étaient les premiers chemins de fer, on le sait : de petites voitures à trois compartiments où l'on était empilé et enfoncé à clef. On n'a pas oublié la catastrophe de la ligne de Versailles, où périt l'amiral Dumont-Durville. Les voyageurs ne purent pas sortir des voitures renversées et fermées à clef. Ils furent brûlés vifs dans le train qui avait pris feu.

On supprima le tour de clef, mais les longs voyages restaient épouvantablement fatigants. Aucune commodité dans ces wagons, où l'on était immobile pendant des journées et des nuits. Dans les gares où le train s'arrêtait, on voyait courir les voyageurs comme une bande de fourmis, hésiter, revenir, courir encore et entendre le fameux appel : « Messieurs les voyageurs, en voiture ! »

Il y eut des drames du genre comique et tragique à la fois. Pour déjeuner et diner, on avait vingt minutes, une demi-heure au plus. On était mal nourri le plus souvent et servi si lentement qu'il fallait payer son diner avant de l'avoir fini. On avait mis les bouchées doubles, on rentrait dans son compar-



# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

Noir, créa le rôle de Wilhem Meister de Mignon, le Capitaine Henriot, la Fiancée du Roi de Garbe, la Circassienne. Pendant dix ans il tint le public sous le charme; après la guerre il partit pour l'Italie, retourna à Paris à l'Opéra où il chanta les *Huguenots*, l'*Africaine*, la *Favorite* et créa le rôle principal de la *Coupe du Roi de Thulé*.

En 1876, il rentra à l'Opéra-Comique, y chanta avec un nouveau succès la *Dame blanche* et créa *Piccolino* de Guiraud. Puis il partit pour l'étranger. C'est alors que nous le vîmes à Bruxelles où il se fit acclamer, notamment dans les *Huguenots* qu'il jouait avec une passion, une chaleur, une jeunesse admirables.

Ayant renoncé à la scène, il fut nommé professeur d'opéra-comique au Conservatoire de Paris, où pendant quinze ans il eut une classe brillante. Il fut mis à la retraite il y a quatre ans.

Il est mort à soixante-quatorze ans. Fils d'un célèbre comédien du Gymnase, il était le frère de Frédéric Achard, le charmant artiste du Gymnase que Bruxelles aussi applaudit en son temps.

Cette semaine est mort à Bruxelles un de nos confrères de la presse bruxelloise, qui obtint de retentissants succès de théâtre dans d'innombrables revues qui portèrent son nom près du grand public: M. Emile Boulland. Ses premières datent d'une trentaine d'années et furent données à l'ancien Casino. Boulland fut aussi joué au théâtre des Familles, aux Galeries, à l'Alcazar. Il eut des revues en collaboration avec Luc Malpertuis, avec Montréal et Blondeau. Beaucoup, comme *Tout ça, c'est des Carabistouilles*, *Bruxelles-Plural*, *Bruxelles-Venise*, etc., obtinrent le plus vif succès. Boulland excellait à traduire à la scène avec une ironie prenante les petits événements locaux, à égratigner, avec un humour un peu gros mais qui ne blessait pas, les personnages politiques et autres qui apparaissent au bout de sa lorgnette. Il tournait le couplet avec facilité et esprit.

Emile Boulland était aussi un journaliste de métier et de tempérament. Longtemps il avait collaboré aux *Nouvelles du Jour*, à la *Gazette*, et était en ces derniers temps attaché à la rédaction de la *Chronique*. Il laissera le souvenir d'un esprit caustique et jovial, intéressant, et d'un homme réellement doué pour le théâtre.

## TRIBUNAUX

La semaine dernière était appelé à Paris le procès intenté par les héritiers de Van Wilder à M<sup>me</sup> V. Johann Strauss. Il soulève un intéressant problème de droit littéraire et artistique. En voici la donnée — en trois temps:

Premier temps. — En 1874, Johann Strauss a fait jouer à Vienne une opérette, *die Fledermaus* (la Chauve-Souris), dont le livret lui avait été fourni par Richard Genée. Cette opérette fut aussitôt traduite en français par Van Wilder, mais la représentation n'eut pas lieu en France. Les auteurs se heurtèrent au veto de Meilhac et Halévy qui, dans la pièce importée, reconnaissent le plagiat d'un de leurs ouvrages, *le Réveillon*.

Deuxième temps. — Van Wilder, avec un collaborateur, M. Delacour, écrivit alors sur la musique de J. Strauss un autre livret, tout différent, *la Trizigane*, et l'ouvrage nouveau fut représenté à Paris, en 1877, au théâtre de la Renaissance.

Troisième temps. — Au mois de mai 1904, les Variétés ont joué une traduction de la pièce de Strauss et Genée, *die Fledermaus*. M. Paul Ferrier, qui l'adaptait à la scène française, eut soin de signaler que l'œuvre était écrite « d'après MM. Meilhac et Halévy ». Et les droits des deux auteurs du *Réveillon* étant reconnus et respectés, de ce côté nulle opposition, nulle difficulté ne se produisirent.

Mais les héritiers de Van Wilder, M<sup>mes</sup> Rainaud et André Maurel et M. Wilder protestèrent, demandant leur part des droits d'auteur. Van Wilder, en effet, disait-il, par sa collaboration à *la Trizigane*, était devenu copropriétaire de l'œuvre commune. En vertu de ce principe qui fait que l'auteur des paroles a des droits sur l'air que joue, dans la rue, un orgue, ils demandaient à toucher, — sur la musique de la Chauve-

Souris de 1904, qui n'est autre que la musique de *la Trizigane* de 1877, — leurs droits de copropriétaires.

M<sup>o</sup> Poincaré, à la troisième Chambre, présentait leur réclamation. D'accord avec la Commission des auteurs et la jurisprudence, il soutenait l'indivisibilité de l'œuvre, née de la collaboration du musicien et des librettistes. Le droit de chacun s'étend à ce bloc qu'est un opéra ou même une opérette. Ni l'un ni l'autre ne peut reprendre sa part dans le produit des efforts communs. La musique jouée aux Variétés en 1904, sur les paroles de M. Paul Ferrier, est la copropriété de Strauss, Wilder et Delacour ou de leurs héritiers, et ces derniers doivent percevoir des droits d'auteur.

A cette théorie, au nom de M<sup>me</sup> V. Strauss, M<sup>o</sup> Clunet a répondu:

Au système de l'indivisibilité, il a opposé la thèse de l'antériorité. La musique de *la Chauve-Souris* (modèle 1904) est la musique de *die Fledermaus* (modèle 1874) Van Wilder et Delacour ont écrit sur cette musique *la Trizigane*, c'est entendu. Mais *la Chauve-Souris* (1904) n'a aucun rapport avec cette *Trizigane*.

C'est l'œuvre de 1874 traduite et jouée comme elle l'eût été en 1877, si MM. Meilhac et Halévy ne s'y étaient point opposés.

En autorisant Van Wilder et Delacour à adapter un livret nouveau à une de ses œuvres musicales, Johann Strauss n'a pu songer à se dépouiller d'une pièce qui avait été jouée maintes fois en Allemagne et en Autriche.

Les héritiers Van Wilder réclament la moitié des droits et 25,000 francs de dommages-intérêts. A huitaine pour jugement.

Parfums Camelys Deletrez, Paris.

## BEAUX-ARTS

Le Salon des Beaux-Arts d'Ostende s'ouvrira au Kursaal aujourd'hui, 16 juillet. Parmi les exposants nous citerons les noms suivants: MM. Eugène Laermans, Constant Meunier, Herman Richir, Jean Stobbaerts, Charles Samuel, Eugène Smits, Emile Claus, Géo Bernier, Victor Gilsoul, A.-J. Heymans, Fernand Knapff, Thomas Vinçotte, Isidore Verheyden, Van der Stappen, Alfred Verhaeren, Jean Delville, Henry De Groux, R. Wytzman, James Ensor, Guil. Van Strydonck.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le Vin Régénérateur Pélerin au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Ecuyer, 20. Service de nuit.

## BIBLIOGRAPHIE

*La Vie à Spa*: Sous ce titre Mars fait paraître à la librairie Furne (Combet et Co, éditeurs, 5, rue Palatine, Paris) un charmant album d'aquarelles et de dessins à légendes, encadrés de textes. Mars y décrit spirituellement, par le pinceau, le crayon et la plume, les types et les paysages, les fêtes et les sports, toute l'existence que l'on mène enfin dans ce centre des Ardennes belges. Prix: 1 fr. 25. — En vente partout.

## BODSON

CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

Académie de danse et de maintien. Professeur: M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## SPORT

Aujourd'hui commence la réunion d'Ostende, qui promet d'être des plus brillantes cette année. Aucune épreuve importante n'est inscrite au programme de ce jour; néanmoins le prix Wellington et surtout le prix du Salon des Courses suffiront pour amener la foule sur le charmant hippodrome Wellington.

Voici nos pronostics:  
Prix Wellington: Ecurie de Buisseret et Percoise.  
Prix des Bains: Ecurie Sharpe et Castle West.  
Prix du Salon des Courses: Ecurie Ashman et Toit.  
Prix du Littoral: Blondinette et Turbot.  
Prix de la Digue: Modérateur et Ténédos.  
Prix des Dunes: Belvédère.  
Demain, courses à Forest.

SAINT-BRIEUX

## Grandes régates d'Ostende.

Les grandes régates internationales, sous le Haut patronage de S. M. le Roi des Belges, organisées par le Yacht Club d'Ostende, sous les auspices de l'Administration communale, auront lieu aux dates ci-dessous:

Lundi 17 juillet. Course n° 1. De Douvres à Ostende. Handicap pour yachts dépassant 100 thames tonnes. Course n° 2. De Douvres à Ostende. Handicap pour yachts dépassant 48 tonnes, mais ne dépassant pas 100 thames tonnes. Un paquebot de l'Etat belge suivra les courses. — Mardi 18 juillet. Joutes nautiques, ouvertes à tous les équipages de yachts. — Mercredi 19 juillet. Grand prix du Kursaal. Course n° 3. Handicap pour yachts dépassant 100 thames tonnes. Course n° 4. Handicap pour yachts dépassant 25 tonnes, mais ne dépassant pas 48 tonnes. Course n° 5. Handicap pour yachts de 15 tonneaux, mais ne dépassant pas 48 thames tonnes. — Jeudi

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris  
Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET  
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

FLEURS NATURELLES  
Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215

MODES  
MAISON ANGELE  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

MANUFACTURE DE GLACES  
Aug. NYSSENS & C<sup>o</sup>  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES

Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure  
FABRIQUE  
DE  
CADRES  
TÉLÉPHONE 829  
L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de  
**MEUBLES EN BOIS COURBE**  
JACOB & JOSEF KOHN  
Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113  
44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités: Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE  
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

Fabrique de Matelas  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, herceaux, couvertures, duvets.  
BERVOETS-WIELEMANS  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléph. 275

LIQUEUR  
**GRAND QUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé: **Royal Grand Quincy**

MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF  
AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique:  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

**DASSONVILLE**  
17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45  
**ANVERS**

Plantes naturelles conservées.

Passementeries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures

Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

« NOVARE »  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. River  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
**VINS ET SPIRITUEUX**  
Monopole Champagne Baron Duval

RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHÈQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**Arthur FAGEU**  
TAILLEUR-CHAPÉLIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**

2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE Vocale et instrumentale. INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de tanziere.  
**PIANOS MAHILLON**  
117 et 119, RUE NEUVE. Téléphone 3285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIENNE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie  
MERCREDI 19 JUILLET

Représentation de M<sup>me</sup> ELEONORA DUSSÉ

**MONNA VANNA**

de Maurice MAETERLINCK.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**TAVERNE ROYALE GALERIE DU ROI**  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**

Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

**BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>o</sup>**  
BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

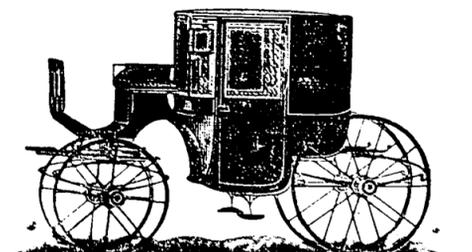
**PLEYEL**

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX

**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

CARROSSERIE DE LUXE  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

PIANOS ET HARPES

**ÉRARD**

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

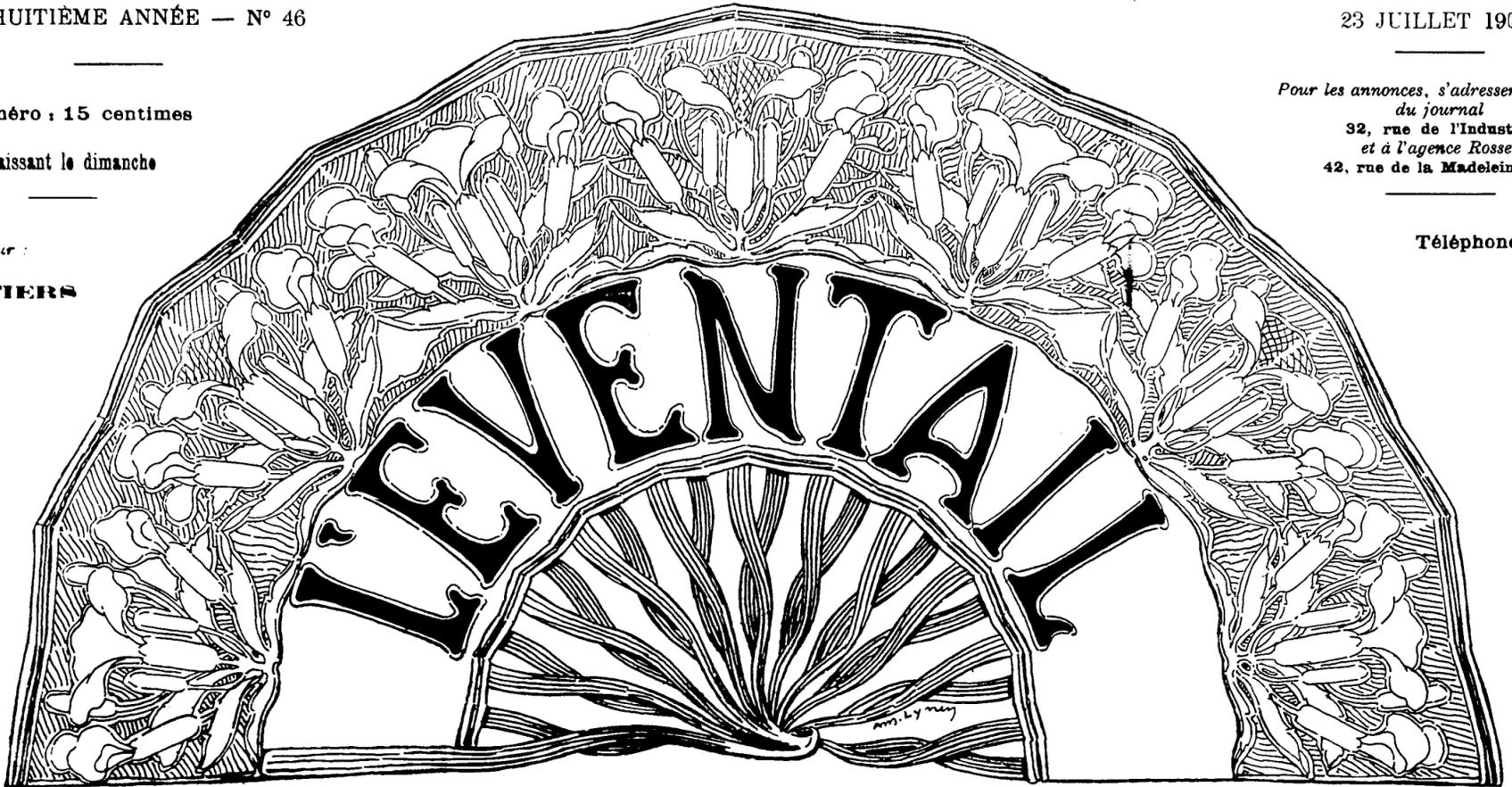
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

La Duse dans - Monna Vanna -

Ce n'est pas seulement à cause de la beauté et de l'importance du rôle que la Duse aura choisi *Monna Vanna* de préférence à d'autres pièces de son répertoire, pour la représentation unique qu'elle vint nous donner à Bruxelles.

En cette saison où la Belgique célèbre son jubilé de soixante-quinze ans, l'éminente artiste aura tenu à s'associer à ces fêtes en rendant hommage au plus universellement connu et à l'un des plus grands de nos poètes : M. Maurice Maeterlinck.

Malgré le beau temps qu'il faisait au dehors, malgré les séductions de la flânerie par les rues pavées, fleuries de girandoles, où les musiques de la retraite militaire scandaient leurs pas redoublés les plus héroïques, il y avait foule d'amateurs venus, mercredi, à la Monnaie, pour prendre leur part d'un déduit moins bruyant mais autrement rare et délicat.

Oui, cette représentation de *Monna Vanna* fut un régal suprême. Le dialogue imagé et mélodieux, cette langue nuancée et radieuse de Maeterlinck acquit presque plus de charme et de grâce à être transposée en la langue de Dante et de Gabrielle d'Annunzio. Même sans comprendre l'italien on fut bercé aux flexions et aux caresses de ce parler sonore. Le premier acte, cette exposition assez complaisante que sauvent précisément les jolies pensées et les trouvailles d'expression du poète parut à peine plus long que dans l'original.

Le décor était d'ailleurs très beau, les costumes de style suggestif et de tons savoureux, et les acteurs avaient grande et sympathique allure.

Que dire encore du talent de la Duse qui n'ait été dit et redit ? Elle a mis dans ce rôle de *Monna Vanna* l'ardeur, la mélancolie et la navrante des plus troublantes journées d'automne. Son jeu sobre et contenu n'en dégage que plus de fluide et de pathétique. Sa voix saturée de passion, sa physionomie à peine mobile mais dans laquelle brûlent des yeux d'orage, vous fait pressentir d'emblée les déchirements et les angoisses du drame. Avant de le jouer elle le résume et le concentre en sa personne. Impossible de dire à quel moment elle fut le plus tragique. Pas le moindre « effet » dans son débit. Son art est si naturel et si poignant qu'on est pris comme dans des passes de magnétiseur, sans que l'on parvienne à se rendre compte des stades parcourus par l'incantation. Bref ce prestige s'avère un des plus puissants.

La Duse arrive même à faire disparaître ce qu'une partie de la critique avait trouvé de voulu, de machiné, de trop théâtral dans le drame de Maeterlinck. On ne songe plus, aux détails que le poète aurait pu introduire dans son œuvre afin de servir et de flatter tels ou tels moyens de la créatrice du rôle. Ces détails n'arrêtent plus car la Duse les a fondus ou brûlés à l'ardeur intime mais intense de

son interprétation. Et M. Maurice Maeterlinck aurait écrit sa pièce pour la Duse que celle-ci ne parviendrait pas à se l'assimiler avec plus d'absolu.

A la lecture de *Monna Vanna* et même à la représentation avec M<sup>me</sup> Georgette Leblanc, on éprouve aussi l'impression d'une chose composée surtout, et nous disons même exclusivement, en vue de l'étrange et ambigu dénouement, cet épilogue équivoque comme le sourire de cette autre Monna, la Monna Lisa, la Joconde de Vinci. Eh bien ! avec M<sup>me</sup> Duse il n'y a pas de coup de théâtre, car le trouble, l'ambigu, l'hésitation, l'énigme existent dès le début. Et si *Monna Vanna* se livre à Princivalle, c'est qu'elle était fatalement destinée à lui appartenir. D'autres interprètes vous donnent l'impression d'un brusque revirement, d'une réaction. *Monna Vanna* aimait son mari, elle cesse tout à coup de l'aimer. L'interprétation de M<sup>me</sup> Duse, au contraire, bien plus logique, nous prépare à cette métamorphose : l'outrageant soupçon de Guido Colonna n'est plus la cause de l'amour de *Monna Vanna* pour le condottiere, il n'en sera que le prétexte.

Il est évidemment plus difficile de comprendre et d'interpréter ainsi le rôle, mais bien plus humain, donc bien plus beau.

La Duse a été remarquablement secondée par ses partenaires, entre autres par M. Ciro Galvani qui jeta du « galbe », de l'élan et une admirable diction au rôle de Guido Colonna, par M. Ettore Mazzanti qui joua avec autorité celui du vieux Colonna, et par M. Carlo Rosaspina qui illumina toute la noblesse et la candeur magnanime de Princivalle.

Le succès fut énorme.

G. E.

## Choses de Théâtre.

Les directeurs de la Monnaie sont rentrés de vacances et ont repris leur travail. Les chefs de service arrivent cette semaine et dans huit jours les artistes commencent les répétitions.

Comme nous l'avons dit, la réouverture aura lieu le jeudi 17 août.

M<sup>lle</sup> Mariette Sully, la toute charmante divette, viendra en février prochain chanter aux Galeries les *Dragons de l'Impératrice*, l'œuvre applaudie de M. A. Messager.

M. David vient de donner au Casino de Vichy une série de représentations du *Barbier* et de *Lakmé* qui lui ont valu le plus brillant succès.

D'Aix-les-Bains, on signale l'éclatant succès remporté par M<sup>lle</sup> Cécile Thévenet dans *Carmen*.

Cherche-t-on par ces temps de lourde chaleur à passer une soirée délicieuse, on se rend au Palais-d'Été où l'on voit défiler toutes les extraordinaires attractions : les Gasch Sisters, deux Américaines dont les exercices sont vraiment stupéfiants ; Stær et ses singes dressés ; Cantu Lax dans ses chansons lumineuses ; Ella Sorelly, l'étoile parisienne ; Spadoni, le roi des jongleurs ; Max Waldon dans ses étonnantes imitations de chanteuses-dansesuses cosmopolites ; les désopilants Alburtns et miss Jessie Millar, etc., etc.

On nous écrit de Londres, 19 juillet :  
Le « Guildhall School of Music », c'est-à-dire le Conservatoire de la Cité de Londres, dirigé par le

docteur W. H. Cummings, vient d'obtenir un grand succès. Deux représentations théâtrales y ont été données en présence du lord-maire, des sheriffs et d'un public nombreux et distingué, dans le théâtre du Guildhall, pour l'audition annuelle de la classe d'opéra, dirigée par M. Georges Jacobi. Les élèves ont représenté deux actes de *Roméo et Juliette* de Gounod, un acte de *Faust* et une opérette de Sullivan, *Trial by Jury*, de façon à faire honneur à leur professeur.

L'orchestre et les chœurs étaient dirigés par M. G. Jacobi, qui a été vivement complimenté sur l'excellence de la représentation et sur le succès remporté par ses élèves.

S. M. Edouard VII vient de conférer l'ordre de Victoria à M. H. V. Higgins, président du syndicat de Covent-Garden, et à M. Neil Forsyth, secrétaire général, pour les remerciements des soins donnés aux représentations de l'Opéra et au gala pour le roi d'Espagne. Celui-ci a fait remettre l'ordre d'Isabelle-Catholique à M. Forsyth. Le roi d'Angleterre a tenu à remettre lui-même ces décorations à MM. Higgins et Forsyth.

On se prépare à célébrer à Vienne, par des fêtes musicales « de grand style », le cent-cinquantième anniversaire de la naissance de Mozart, qui tombe le 27 janvier 1906. A cette occasion, M. Gustave Mahler dirigera tout un cycle d'opéras du maître qui comprendra les *Noces de Figaro*, *Don Juan*, *L'Enlèvement au sérail* et la *Flûte enchantée*. Il serait possible qu'après les représentations de l'Opéra de Vienne, M. Mahler se rendit à Gratz avec tous les interprètes et y fit entendre les mêmes œuvres.

On écrit de Munich au *Gaulois* :

L'intendance générale du théâtre de la Cour a définitivement arrêté le programme des festivals Richard Wagner et Mozart.

Le directeur général de la musique, M. Félix Mottl, dirigera le premier cycle de *l'Anneau du Nibelung* (du 9 au 13 août), le troisième cycle de *l'Anneau* (du 5 au 9 septembre), les trois représentations de *Tristan et Yseult* (les 16 et 28 août et 2 septembre), les deux représentations du *Vaisseau fantôme* (le 15 et le 30 août) ainsi que tout le festival Mozart.

Le kapellmeister, M. Arthur Nikisch, dirigera les trois représentations des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* (les 7, 18 et 31 août).

Le kapellmeister de la Cour, M. Franz Fischer, dirigera le deuxième cycle de *l'Anneau* (du 21 au 25 août).

La direction générale et la régie se trouveront pour la dernière fois entre les mains de l'intendant général des théâtres de la Cour, M. von Possart, qui a, comme on sait, donné sa démission et que le prince-régent de Bavière a prié de rester à son poste jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre prochain.

Des journaux ont annoncé que M<sup>me</sup> Cosima Wagner avait l'intention de licencier l'école de chant et de style fondée par Richard Wagner, et que le professeur Kniese, mort récemment, a dirigé durant de longues années.

La nouvelle est inexacte. M<sup>me</sup> Cosima Wagner vient de donner un successeur à Kniese en la personne d'un élève de celui-ci, un tout jeune kapellmeister, M. Karl Muller.

M. Karl Muller est né en 1878, à Francfort-sur-le-Mein, où il a fait ses études au Conservatoire. Après avoir été kapellmeister à Elberfeld et à Saint-Gall, il fut engagé par M. Maurice Grau, comme deuxième chef d'orchestre, au Metropolitan Opera

House de New-York. Il y resta jusqu'au jour où le successeur de M. Grau, M. Conried, décida de monter *Parsifal*. M. Muller, élevé dans le respect des traditions wagnériennes, donna sa démission, malgré les brillantes conditions de son engagement, et rentra à Bayreuth auprès de son maître Kniese. Il avait quelque droit à la reconnaissance de M<sup>me</sup> Cosima Wagner.

C'était fatal. Après avoir fourni le sujet d'un drame, *Quo vadis?* devait être mis en musique. On écrit de Berlin, qu'un jeune compositeur polonais, M. Félix Nowowiejski, vient de tirer un opéra du célèbre roman de M. Henryk Sienkiewicz.

A Berlin, le Haut Tribunal administratif vient d'autoriser les représentations du *Lion mort*. Le drame d'Oscar Blumenthal avait été interdit, il y a quelques mois, par le préfet de police de Berlin, parce qu'il mettait en scène la chute de Bismarck, événement politique encore trop récent, alléguait le préfet, pour être transporté au théâtre, même sous le voile de la fiction.

Il est un écrivain d'Italie qui surpasse, en l'art de la réclame, nos puffistes les plus éminents. C'est M. Gabriele d'Annunzio. Ses œuvres se jouent trois ou quatre fois devant des salles désertes mais, du moins, occupent-elles abondamment la chronique pendant que le génial auteur les élabore.

A cette heure, M. d'Annunzio passionne ses compatriotes avec l'opéra que compose le maestro Alberto Franchetti sur son drame *la Fille de Jorio*. Pour la curiosité de la chose, prétons-nous complaisamment à ces délicates réclames.

Donc, le musicien et le poète ont de fréquentes entrevues au sujet de leur opéra. Et chaque semaine, le maestro Franchetti vient, en automobile, à la villa de Capponcina. Très souvent les deux artistes déjeunent ou dînent ensemble. Suivant la *Nazione*, voici un instantané de ces scènes. « L'invité est assis sur un trône, le maître de maison dans une stalle d'un chœur d'église... Car Gabriele d'Annunzio est un artiste raffiné dans toutes les manifestations de sa vie... Il est très sobre ; il ne fume pas ; mais sa table quant à l'arrangement, l'élegance, le choix exquis des mets et des boissons, évoque les souvenirs d'Apicius et de Lucullus, et la poésie gastronomique de Brillat-Savarin ou de Monselet. Quelques esprits irrespectueux vont même jusqu'à penser que son cuisinier est un véritable artiste, un poète plus que lui, laborieux et imaginaire... »

Anecdote originale.

Dans une biographie récente de Rubinstein, l'auteur, M. Merk, raconte qu'un jour à dîner chez l'illustre artiste, il regardait les innombrables photographies accrochées au mur, et ses yeux se portèrent surtout sur l'une d'elles qui, encadrée avec une élégance toute particulière, montrait le portrait d'un vieillard à physionomie assez antipathique, aux traits communs et vulgaires. Étant un peu étonné du soin avec lequel était traitée cette figure un peu rébarbative, il demanda à Rubinstein qui elle représentait. « Oh ! ça, répondit celui-ci en souriant, c'est la tête de mon premier auditeur payant. » Et comme son hôte ne comprenait pas et se montrait étonné : « Voilà, reprit Rubinstein, je vais vous expliquer la chose. J'étais encore très jeune, et j'avais annoncé mon premier concert à Cracovie. Je ne vous cacherai pas que j'étais un peu anxieux, et qu'il me semblait que tout mon avenir artistique dépendait de l'accueil qui me serait fait par un public nombreux et payant. Je me mis donc moi-même au bureau de délivrance des

billets, et vous pouvez concevoir avec quelle émotion! Mais le temps s'écoulait avec une lenteur désespérante, et je ne voyais pas un seul amateur se présenter. Profondément désolé après une attente longue et inutile, je me levai et j'allais m'éloigner lorsque tout à coup je vis s'approcher un vieux sémite qui me demanda six entrées, en jetant ses roubles sur la table. Vous jugez de ma joie! Elle fut plus grande encore lorsque peu à peu d'autres auditeurs se présentèrent, si bien que, l'heure du concert arrivée, il n'y avait presque plus une seule place de libre dans la salle. Je me rappelai toujours cette circonstance, et quelques années après, me trouvant de nouveau à Cracovie, je fis des recherches infinies pour retrouver mon premier auditeur payant. J'y réussis enfin, et en lui racontant ma petite histoire et la joie qu'il m'avait procurée sans le savoir, je le priai de vouloir bien me donner en souvenir sa photographie. Et comme vous le voyez, je la conserve avec soin.



**L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni rides, ni boutons, ni rougeurs; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la Crème Simon, de la Poudre et du Savon Simon. Exiger la vraie marque**

## Mondanités.

S. A. R. la M<sup>me</sup> Comtesse de Flandre, venant du château des Amerois, est rentrée mercredi à Bruxelles, accompagnée du général Burnell, aide de camp, et de la comtesse de Lannoy, dame d'honneur.

La représentation de la Duse, donnée mercredi à la Monnaie, avait attiré une salle comble et brillante. Dans le flot d'étrangers qui remplissait le théâtre, très élégant, nous avons reconnu M. et M<sup>me</sup> De Mot, M. et M<sup>me</sup> Ernest Solvay, M. et M<sup>me</sup> Beernaert, le ministre de la République Argentine et M<sup>me</sup> Wilde, M. et M<sup>me</sup> Maskens, M. et M<sup>me</sup> Frederix, le docteur et M<sup>me</sup> Leboef, M. et M<sup>me</sup> Schleisinger, le vice-président du Sénat et M<sup>me</sup> Dupont; M<sup>me</sup> Emile Dignette, M. et M<sup>me</sup> Philippson, M<sup>me</sup> Lambrechts, M. et M<sup>me</sup> Ch. Tardieu, M. et M<sup>me</sup> Sainctelette, M<sup>me</sup> G. Leblanc, MM. Buis, Charles Graux, P. Hymans, baron Lambert, Bruylant, Jacques et Léon Cassel, Finet, Warnant, colonel Huytens de Terbecq, de Castro, Favresse, Kufferath, Guidé, Lugné-Poë, Maeterlinck, O. Maus.

S. Exc. le ministre de Chine à Paris, Souen-Pao-Ki, est arrivé à Bruxelles où Son Excellence vient assister à nos fêtes nationales. Mercredi le représentant du Céléste Empire en France a assisté au déjeuner offert en son honneur par le ministre de Chine à Bruxelles; à l'hôtel de la légation, boulevard Militaire.

Mardi, a été célébré le mariage de M<sup>lle</sup> Alice De Jaer, fille de l'honorable député de Bruxelles, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, avec M. Louis Meéus.

La plus vivifiante, la plus reposante des villégiatures, à Knoeke: les dunes, la mer, le beau pays des Flandres, la Hollande; excursions uniques. Villas, modernes installations, à la mer, vers les dunes. — S'adresser Maison Vandeputte, 24, rue Saint-Jean, ou avenue Vandeputte, à Knoeke.

Au milieu d'une foule sympathique a été célébré, lundi dernier, à Namur, le mariage de M<sup>lle</sup> Valentine Deppe, fille du major adjoint d'état-major Deppe et de M<sup>me</sup>, née Warlomont, avec M. Michel Huisman, attaché au ministère des affaires étrangères, chargé de cours à l'Université de Bruxelles.

Les témoins de la mariée étaient les lieutenants-généraux Hellebaut, directeur général de l'artillerie au ministère de la guerre, et Theunis van Lil, gouverneur militaire de Namur; ceux du marié: son frère, M. Alphonse Huisman, avocat, et van den Nest, sénateur.

A Ostende, les very dry 1898 Saint-Marceaux ont une vogue insensée auprès des Américains et des Anglais.  
Du « very dry » for ever!

On a célébré jeudi, à Saint-Philippe-du-Roule, à Paris, au milieu d'une très élégante assistance, le mariage du vicomte Eugène de Jonghe, fils de la vicomtesse Baudouin de Jonghe et petit-fils de la baronne douairière de Vinck de Deux Orp, avec M<sup>lle</sup> Renée Porgès, fille de M. Théodore Porgès.

La charmante fiancée, conduite à l'autel par son père, portait une délicieuse toilette en drap d'argent recouverte d'un grand voile en point d'Angleterre. Le fiancé donnait le bras à sa mère. Venaient ensuite:

M. Edmond Porgès et vicomtesse Foy, vicomte de Jonghe et M<sup>me</sup> Leghait, M. Capron et princesse Marco Borghèse, M. Leghait, ministre de Belgique et vicomtesse de Spoelberch, prince Marco Borghèse et M<sup>me</sup> Capron, baron de Vinck de Deux Orp et vicomtesse Guillaume de Spoelberch, vicomte Roger de Spoelberch et M<sup>me</sup> Jules Porgès, M. Robert Porgès et baronne de Woelmont.

Les témoins étaient, pour le marié: M. Leghait, ministre de Belgique, et le baron de Vinck de Deux Orp, son oncle; pour la mariée: M. Edmond Porgès et le prince Marco Borghèse, ses frère et beau-frère.

Après la cérémonie religieuse, M. Théodore Porgès a donné une réception et un lunch en son hôtel de l'avenue de Friedland.

Dans la corbeille: collier de diamants et rubis, grand collier

sautoir de perles, diadème en diamants, pendentif avec deux grosses perles noires et chaîne en diamants, pendentif en diamant et grosse perle poire blanche, diadème en turquoises et diamants, chaîne de montre en diamants, bagues, bracelets, broches en diamants, rubis, émeraudes et saphirs; collection de très beaux éventails anciens, dentelles blanches et noires anciennes, fourrures, argenterie complète et service à dessert en vermeil pour vingt-quatre couverts, sac de voyage avec garniture en vermeil, etc.

Citons parmi les donateurs: vicomte Jules de Jonghe, thé en argent; baronne de Vinck de Deux Orp, douairière et baron de Vinck de Deux Orp, grand vase de sèvres bleu pâte tendre, monture en bronze ancien; le ministre de Belgique et M<sup>me</sup> Leghait, plateau en argent et vase en cristal; comte Khevenhüller-Metsch, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, éventail en plumes d'angle; le chevalier et M<sup>me</sup> de Bauer, buste ancien en terre cuite; M. et M<sup>me</sup> Gustave Bauer, bonbonnière vieux sèvres; M<sup>me</sup> Alfred Goldsmith, vase; M. et M<sup>me</sup> Edgard de Sinçay, beurrier en argent; MM. Charles et Ignace Ephrussi, grande table-bureau Louis XVI; M<sup>me</sup> Louis Stern, table ancienne; M. et M<sup>me</sup> Jean Stern, corbeille en porcelaine et argent.

Importation directe de cigares de la Havane: A. Zabla & C<sup>ie</sup>, 61, rue de l'Ecuyer.

Les funérailles de la comtesse de Merode Westerloo, mère du comte de Merode Westerloo, président du Sénat, ont été célébrées samedi dernier à Westerloo.

Le deuil était conduit par le président du Sénat et le comte Guillaume de la Roche-Aymon, gendre de la défunte, derrière lesquels marchaient le prince de Rubempré-Merode, les comtes de la Roche-Aymon, les princes Auguste, Pierre et Ernest d'Arenberg, le duc d'Arenberg, le duc de Croy-Dulmen, les princes de Ligne, le comte Johu d'Oultremont, les comtes Werner et Jean de Merode; M. Schollaert, président de la Chambre; les ministres Liebaert et Francotte; M. Simonis, vice-président du Sénat.

Le cortège a traversé le village, où le drapeau national en berne avait été arboré à la plupart des habitations.

Après le service célébré dans l'église de Westerloo, l'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille, attenant à l'église paroissiale.

Mercredi a été célébré à onze heures, en l'église des Minimes à Bruxelles, un service à la mémoire de la comtesse de Merode Westerloo. Cérémonie des plus émouvantes. Une foule énorme de notabilités se pressait dans les nefs de l'église endeuillée.

S. A. R. le Prince Albert, accompagné du capitaine du Roy de Blicquy, avait tenu à assister à la cérémonie. S. M. le Roi s'était fait représenter par le général Douiny et le lieutenant Nypels; S. A. R. le Comte de Flandre par le général du Roy de Blicquy.

Le cardinal Goossens, archevêque de Malines, a été conduit processionnellement à l'autel, où le curé de la paroisse a chanté la messe de Requiem. Son Eminence était accompagnée du chanoine Pieraerts, directeur de l'Institut Saint-Louis, et du chanoine Van Olmen.

Un catafalque lumineux orné aux quatre coins de candélabres de cuivre portant des « obit » aux armes de la noble maison et à la devise: « Plus d'honneur que d'honneurs » s'élevait à l'entrée du chœur complètement tendu de voiles funèbres. A proximité se tenaient tous les membres de la famille, ayant à leur tête le comte Henri de Merode Westerloo.

Dans l'assistance: Mgr Vico, nonce apostolique; S. Exc. M. Gérard, ministre de France; S. Exc. le comte von Wallwitz, ministre d'Allemagne; S. Exc. M. Kato, ministre du Japon; S. Exc. le comte Bonin-Longare, ministre d'Italie.

MM. Schollaert, président de la Chambre; le comte de Smet de Nayer, chef du cabinet; Van den Heuvel, le général Cousebant d'Alkemade et le baron van der Bruggen, ministres à portefeuille; Beernaert, Woeste, De Lantsheere et Devolder, ministres d'Etat; Simonis et Dupont, vice-présidents du Sénat; le comte Kint de Roodenbeke, De Mot, le vicomte de Jonghe d'Ardaye, Leele, le comte de Brouchoven de Bergeyck, Delanoy, Steurs, Van Vreckem, Henricot, de Meester de Betzenbroeck, Wiener, Roberti, le marquis de Beaufort, Mesens, le baron Descamps, Vandevelde, le comte de Ribaucourt, le comte Goblet d'Alviella, Steenackers, Cools, Jules Vandepereboom, Finet, le baron Orban de Xivry, le baron d'Huart, Dupret et Mgr Keessen, sénateurs.

MM. Nerioux, vice-président de la Chambre; De Sadeleur, Brabant, Carton de Wiart, De Coster, Hubert, Decocq, Lefebvre, Levie, Debontridder, le comte de Limbourg Stirum et De Jaer, députés; le comte John d'Oultremont, grand-marchal de la Cour; le baron Auguste Goffinet; les généraux Ninitte, Bricourt, Jungbluth et Cuvelier; les généraux pensionnés Lutens et Mallet; Carton de Wiart, secrétaire du Roi; le baron de Moreau, le marquis de Boësière-Thiennes, le prince de Ligne, le baron Lambert de Rothschild, le comte Eugène d'Oultremont, le baron du Sart de Boulard; MM. Valère Mabilbe, De Bruyn, le baron de Royer de Lour, commissaire d'arrondissement; le baron de Woelmont, Arendt; Capelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire; Wannant, secrétaire général du Sénat; Pauwels, greffier de la Chambre; le baron Snoy, le major baron de Jamblinne; MM. Leboef, Morisseaux, le comte van den Steen de Jehay, Verlant, Segers, Costermans, Victor Delporte, Parmentier, Bourgeois, Dewinde, Théodor, Josse Allard, Eugène Gilbert, G. de Ro, Maquet le commandant de Broux, le chanoine Evrard, Kennis, Vanderhaegen, etc.

A l'issue de la cérémonie, S. Em. le cardinal Goossens a chanté les absoutes.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

On a célébré il y a quelques jours, à Edeghem, les funérailles du comte du Bois d'Aische, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique à Lisbonne, et décédé en cette

ville en juin 1904. La dépouille mortelle, transportée à Brème par steamer, a été ramenée par chemin de fer à Edeghem.

M. de Souza Machado, consul de Portugal, assistait à la cérémonie, ainsi qu'une délégation de zouaves pontificaux ayant à sa tête M. Paul Herrick.

## Parfums Camelys Deleltrez, Paris.

Collectionneurs de bibelots rares!

Au moment où il est tant question de traités, de conférences et de réunions diplomatiques, il est permis de constater que les collectionneurs, qui sont à l'affût de toutes les raretés, se disputent souvent les menus objets qui ont servi aux diplomates.

C'est ainsi que, il n'y a pas bien longtemps, la plume avec laquelle fut signé le traité de la Sainte-Alliance, conclu contre Napoléon Ier et la France, en 1815, fut adjugée 800 francs en vente publique.

A ce propos, un érudit rappelait certains prix atteints par diverses curiosités: un bouton du vêtement que portait Cromwell lors de la condamnation du roi d'Angleterre, fut payé 250 francs; une lettre de l'amiral Nelson à lady Hamilton s'éleva, aux enchères, jusqu'à 27,000 francs; enfin, un amateur acheta, au prix de 500 francs... le collier en cuivre que portait le chien de lord Byron.

Fatigue, épaissement, neurasthénie disparaissent par le Vin Régénérateur Pélerin au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Ecuyer, 20. Service de nuit.

C'est peut-être le moment de parler des hymnes nationaux. Voici une liste de plusieurs hymnes nationaux, qui montrera comment ils partagent leur inspiration:

Hymnes célébrant le souverain: Angleterre, Autriche, Danemark, Portugal, Prusse, Russie, Suède.

Hymnes célébrant la nation: Etats-Unis, Hollande, Hongrie, Norvège.

Une troisième classe est celle des hymnes d'origine révolutionnaire, dans laquelle on peut ranger la France, avec la *Marseillaise*, la Belgique, avec la *Brabançonne*, et l'Irlande, avec le *God save Ireland*.

Les hymnes nationaux sont relativement modernes; ils datent presque tous d'un ou deux siècles au plus. Leurs auteurs sont généralement d'illustres inconnus, à part Rouget de Lisle, l'auteur de la *Marseillaise*. Le seul hymne étranger dont les paroles soient d'un grand poète, est l'hymne étranger norvégien: *Ja, vi elsker*. — Oui, nous aimons ce pays; son auteur est Bjørnstjerne Bjørnson.

Le seul dont la musique soit l'œuvre d'un grand compositeur est l'hymne autrichien, qui fut écrit par Haydn. Il convient de mentionner encore l'hymne portugais, qui eut pour auteur un empereur, dom Pedro Ier, du Brésil.

Nous recommandons à nos lecteurs le cigare Quo Vadis

Les corsages se font moins blousés; mais ils sont très tendus afin d'obtenir la taille très longue. Les manches en sont, le plus souvent, l'ornement principal. Elles affectent des formes variées et très élégantes toujours. En général, elles s'arrêtent aux coudes, et se terminent par une engageante plus ou moins longue, suivant le goût.

Les grandes mitaines remplacent agréablement les gants. Elles permettent surtout d'admirer les bagues, dont on « meuble » aujourd'hui les doigts avec profusion.

Plus que jamais le blanc est en honneur. Et la dentelle, si délaissée pendant longtemps, fait fureur. On se permet à son égard des mélanges qui auraient autrefois fait frémir nos grand-mères. Il faut cependant être juste, et convenir que le résultat est tout à fait charmant. C'est l'essentiel.

## Liqueurs Bols.

Nous avons dit que la municipalité de Vérone avait acheté la Maison de Juliette.

A ce sujet le *Figaro* publie les lignes que voici:

« Il importe peu aux Italiens que Juliette ait ou non existé; ils tiennent sa maison pour authentique, et ils vont y installer un tourniquet et un gardien. Nous, pendant ce temps, nous laissons passer de mai en mai la maison où est né Molière et où l'on finira par installer quelque bazar. Gondinet avait prévu cette insouciance de notre race lorsque dans le *Panache*, il disait des habitants d'une des communes de France: « Les malheureux! Ils avaient un volcan, et ils l'ont laissé éteindre! »

Il est vrai que deux autres illustres auteurs, Meilhac et Halévy, émettaient en même temps et avec le même succès une opinion plus sceptique sur la conversation des vieux monuments et la reconstitution des vieilles légendes. C'est dans la *Grande-Duchesse*, qu'après avoir entendu narrer les terribles aventures qui ont ensanglanté le palais grand-ducal de Gérostein, un des personnages chante ce refrain qui n'est pas dénué de philosophie:

Tout ça pour que cent ans après,  
Racontant l'histoire émouvante,  
Le concierge de ce palais  
S'en fasse une petite rente!...

Parfums Camelys Deleltrez, Paris.

**FARINE NESTLÉ**  
LACTÉE  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**PIANOS STEINWAY & SONS**  
NEW-YORK - HAMBOURG  
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE:  
**F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES**

En Angleterre, où tout se fait d'une façon méthodique, on a le « gardening basket », qui est de l'usage le plus commode pour les personnes qui aiment à surveiller la direction de leurs parcs et jardins. Dans un panier à anse solide et peu encombrant, sont rangés méthodiquement des sécateurs de grandeur différente, des couteaux, le couteau à greffer, un thermomètre, un mètre en bois, une bobine de ficelle, des étiquettes en bois prêtes à être posées, une liasse de juncs, enfin un carnet memento pour noter ses observations. A l'intérieur du panier un marteau, un sac de clous, un tout petit sarcloir. On peut soi-même choisir une vannerie convenable et la garnir de grosse toile. Avant de garnir, on fera poser par le sellier du pays des compartiments espacés, en cuir, afin d'y fixer en ordre les différents ustensiles. On aura ainsi sous la main un objet pratique et commode pour se livrer aux attrayantes occupations du plein air.

## Georges Lelou, Bruxelles: Impérial Dry Champagne.

Nous sommes dans la saison où règne la confiture. La meilleure gelée de groseilles se fait à froid, c'est-à-dire sans aucune cuisson et de la façon la plus simple. On égrène soigneusement les groseilles. On ajoute un quart de leur poids en framboises. On exprime le jus au-dessus d'une terrine vernie en tordant dans un torchon neuf. On pèse le jus. On aura du sucre en poudre, dit sucre semoule, comme celui que l'on sert sur la table avec les fruits. On met une livre de sucre pour une livre de jus. Pour réussir la confiture, tout l'art consiste à ajouter le sucre peu à peu, par cuillerées, et à agiter le mélange jusqu'à ce que le sucre que l'on vient de mettre soit parfaitement fondu, avant d'en ajouter de nouveau. C'est la seule précaution à observer pour pouvoir incorporer la quantité de sucre indiquée. On obtient ainsi un sirop que l'on mettra en pots. On laissera les pots à l'air, dans un office, en ayant soin de recouvrir d'une mousseline claire afin d'éviter les mouches.

Au bout de huit jours, la gelée est parfaitement prise, si l'on a eu soin de suivre exactement ces prescriptions. On peut couvrir les pots.

Ces confitures seront les premières que l'on servira, bien qu'elles puissent se conserver plusieurs mois. Elles gardent le parfum du fruit avec beaucoup de finesse.

Aux gourmets nous recommandons le Café Riche où M. Quèlle sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

Chaque saison a ses histoires. En voici une qui est de circonstance en ce temps de déplacements et villégiatures. Elle comporte même sa moralité, à savoir qu'il faut toujours, même en voyage, lire ses lettres et ses journaux.

Un gentilhomme campagnard était parti pour l'Algérie, décidé à se donner quelques bons mois de vacances, et, pour mieux en jouir, il s'en allait à l'aventure sans jamais laisser d'adresse, de manière à ne pas être suivi par son courrier. Il n'est cependant si agréable absence qui ne prenne fin. Au bout de trois mois, notre gentilhomme réintégré ses pénates, et à la gare, désireux de connaître les nouvelles, il interroge son régisseur, venu à sa rencontre:

- Eh bien mon brave Baptiste, quoi de nouveau!
- Néro, le chien, est mort empoisonné...
- Comment, empoisonné?
- Oui, il avait mangé de la viande d'un des chevaux carbonisés...
- Comment cela, un des chevaux carbonisés!
- Oui, le jour où l'écurie a brûlé...
- L'écurie a brûlé! Mais comment?
- Ce sont des flammèches que le vent avait poussées du château...
- Des flammèches du château! Mais le château a donc brûlé aussi!
- Oui, c'est un cerge qui a mis le feu à un rideau le jour de l'enterrement de M<sup>me</sup> la marquise!
- Comment, ma mère est morte!
- Oui, en apprenant la fuite de M<sup>me</sup> la comtesse...
- Comment! ma femme s'est enfuie!

Alors le régisseur un peu surpris: — Monsieur le marquis ne sait donc rien? Et l'histoire s'arrête là. Mais, comme tous les petits jeux de société, on peut la prolonger à l'infini...

## Parfums Camelys Deleltrez, Paris.

Les pommes de terre Anna's sont un plat de déjeuner très apprécié en cette saison. Ce mets est d'une préparation très simple. On coupe les pommes de terre par rondelles très minces et on les range en couronnes dans le fond d'un moule grasement beurré.

Parfum LA DUCAZON Exquis

LA DUCAZON  
Parfum exquis  
de CH. FAY  
9, rue de la Paix, PARIS

INVENTEUR DE LA POUDE DE RIZ VELOUTINE

Eclairiez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie  
Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
**CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE**  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

**AU CORSET ÉLÉGANT**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers:  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

Le moule étant rempli de pommes de terre, on presse de façon à éviter les vides. Puis on arrose en versant du beurre clarifié et fondu et on ferme hermétiquement le moule.  
On démoule après une demi-heure de cuisson en faisant égoutter le beurre. On rendra ce mets plus savoureux en saupoudrant légèrement de fromage sec, rapé très fin, chaque couche de pommes de terre. Assaisonner convenablement de poivre et sel.

originaire des librettistes; qu'il ressort de la nombreuse correspondance de la veuve Strauss que ce travail, qui avait donné pleine satisfaction au compositeur, a présenté des difficultés peut-être plus grandes que s'il s'était agi d'une œuvre nouvelle...

En conséquence, la veuve du compositeur Strauss, que représentait M<sup>e</sup> Clunet, est condamnée à payer, d'abord, la moitié des droits d'auteur par elle encaissés sur les représentations de *la Chauve-Souris* en France, avec une provision de 1,000 francs et, ensuite, 3,000 francs de dommages-intérêts.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
**ARTICLES DE LUXE**

Chocolats **MARQUIS-PIHAN** et **MASSON**, de Paris  
Desserts et Bonbons **BOISSIER**

**M. REUMONT-DÉPRET**  
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3611

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

Sur la proposition du commissariat général du gouvernement, M. Francotte, ministre de l'industrie du travail, vient de décider que la séance d'installation du jury international des récompenses aura lieu sous sa présidence, le mardi 1<sup>er</sup> août prochain, vers 10 h. 1/2, dans le Palais des fêtes de l'Exposition. La constitution des bureaux des jurys de classes et de groupes se fera à la fin de cette réunion. Le jury supérieur sera institué ultérieurement.

Les jurys de classes procéderont dans le courant de l'après-midi à une visite préalable des diverses sections et prendront les dispositions nécessaires pour commencer leurs travaux dès le lendemain matin.

Les exposants, tant belges qu'étrangers, seront avisés en temps voulu de la date des visites des jurys; toutefois il leur est recommandé d'être présents à l'Exposition dans les premiers jours de l'époque de ces travaux.

## TRIBUNAUX

Le tribunal civil de Paris était saisi, comme on sait, d'un procès intenté par les héritiers de Victor Wilder à la veuve du compositeur viennois Johann Strauss. A propos de *la Chauve-Souris*, l'opérette de Strauss, dont M. Paul Ferrier a écrit le livret et qui fut jouée aux Variétés, ils demandaient à M<sup>me</sup> Strauss des droits d'auteur et des dommages-intérêts.

Ils fondaient leur demande sur ce que, en faisant jouer aux Variétés *la Chauve-Souris*, qui était la reproduction presque complète de *la Tzigane*, dont Wilder et Delacour furent les librettistes, M<sup>me</sup> Strauss avait eu le tort de ne pas les associer à la répartition des droits d'auteur.

Le tribunal, conformément à la thèse développée en leur nom par M<sup>e</sup> Poincaré, vient de leur donner gain de cause :

Attendu, dit le jugement, que si le livret d'un opéra ou d'une œuvre musicale quelconque est la propriété commune de l'écrivain et du compositeur lorsqu'il est réuni à la musique, de même la musique constitue par sa réunion avec le livret une propriété indivisible, sur laquelle les deux auteurs ont des droits égaux ;

Qu'il n'y a donc point de distinction à faire entre le cas où il y a création simultanée, et par suite échange continu d'idées et d'imaginaires, et l'hypothèse où le compositeur voulant faire représenter à la scène une œuvre pour laquelle il a recours au talent d'un écrivain, lui remet une œuvre terminée, mais qui a besoin de retouches appropriées aux nécessités du dialogue et de la situation ;

Attendu que *la Chauve-Souris* a servi de cadre au travail

## MODES

**MAISON ANGELE**

34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>o</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
**CADRES**

TÉLÉPHONE 829

**L'INDEMNITÉ**  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

## EXPOSITION

Universelle et Internationale

DE

1905

**LIÈGE**

1905

## TOMBOLA

organisée sous la surveillance du Gouvernement

Un lot d'une valeur de 100,000 francs.

Un lot " " " 15,000 francs.

Un lot " " " 10,000 francs.

Trois lots chacun d'une valeur de 5,000 francs.

**PAYABLES EN ESPÈCES**

et 1,000 autres lots d'une valeur totale de 85,000 francs.

Tirage prochainement. — Prix du billet : 1 franc.



Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de  
**MEUBLES EN BOIS COURBE**  
**JACOB & JOSEF KOHN**

Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.

STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113

44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES

Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

## LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**  
Téléphone 4782. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
**VASTES GARDE-MEUBLES**

## Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

**BERVOETS-WIELEMANS**

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Couffons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Téléph. 275

## LIQUEUR

**GRAND QUINCY** FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :

**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

## ESCRIME

La seconde journée du Congrès international d'escrime a réuni au Palais des Académies une assistance plus nombreuse encore que la première. M. le lieutenant Courtin a lu à l'assemblée un rapport très étudié sur le *Rôle de l'escrime au point de vue militaire*. M. le docteur Willems a traité avec une grande compétence *l'Hygiène de l'escrime*; conformément à ses conclusions, le Congrès a exprimé le vœu que les autorités facilitent aux associations de tireurs la pratique des armes en plein air. On a vivement applaudi ensuite une conférence des plus intéressantes de M. Letainturier-Fradin, sur les *Cartels*. Enfin, après un rapport de M. Goemaere sur la *Responsabilité des professeurs d'escrime*, le Congrès a réglé définitivement la question délicate de l'*Amateurisme* en votant la proposition suivante :

« Est amateur, tout escrimeur qui n'a jamais tiré profit de son art. L'appréciation de ce fait, ainsi que celle des questions de nationalité et de situation, est laissée dans chaque pays aux fédérations existantes. Pour les tournois internationaux, tout tireur devra être muni d'une licence délivrée, dans chaque pays, par les délégués du Comité international d'escrime. »

Au cours du banquet qui a cordialement terminé ces assises sportives, M. Letainturier-Fradin, aux acclamations unanimes des convives, a remis au nom du Gouvernement français, à M. Albert Feyerick, président du Congrès, la rosette d'officier de l'instruction publique.

La veille, les congressistes avaient été reçus au Cercle d'escrime de Bruxelles.

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

**DASSONVILLE**

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

ANVERS

Plantes naturelles conservées.

FLEURS NATURELLES

**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province  
et à l'étranger

Téléphone 1215

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures

Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

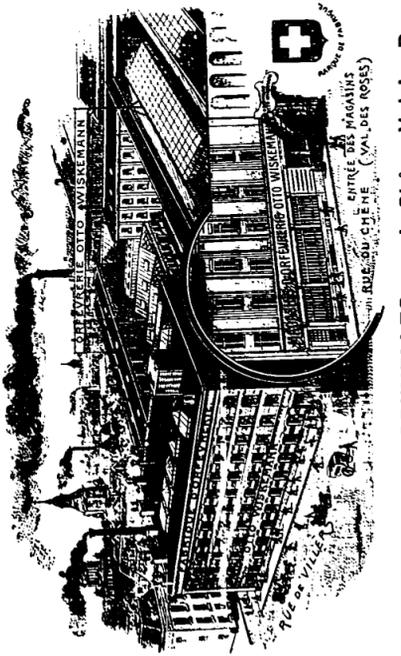
« **NOVARE** »

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64

BRUXELLES

MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez!*

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**LIPIVET**  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHÈQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
TÉLÉPHONE 150  
BRUXELLES

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPÉLIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMÉABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS

45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE vocale et instrumentale. INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de tanfars.  
**PIANOS MAHILLON**  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre royal de la Monnaie

**RÉOUVERTURE**

le jeudi 17 août.

Théâtre Molière.

Saison d'été 1905.

Direction : MM. BARDOU et COUMONT.

Réouverture le samedi 29 juillet.

**La Fille de M<sup>me</sup> Angot**

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BOMBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

Eclairage, Chauffage, Electricité.  
G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRÈS LES THÉÂTRES  
Téléphone 4419

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES



BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**

1, RUE GRETRY (coin des Halles)  
Téléphone 812  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPE**

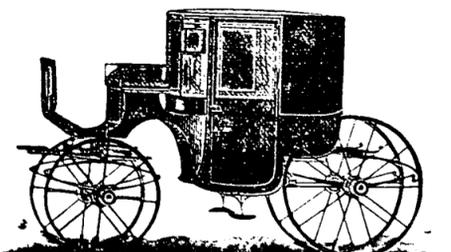
**PLEYEL**

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX

**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

**PIANOS ET HARPE**

**ÉRARD**

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. V<sup>me</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

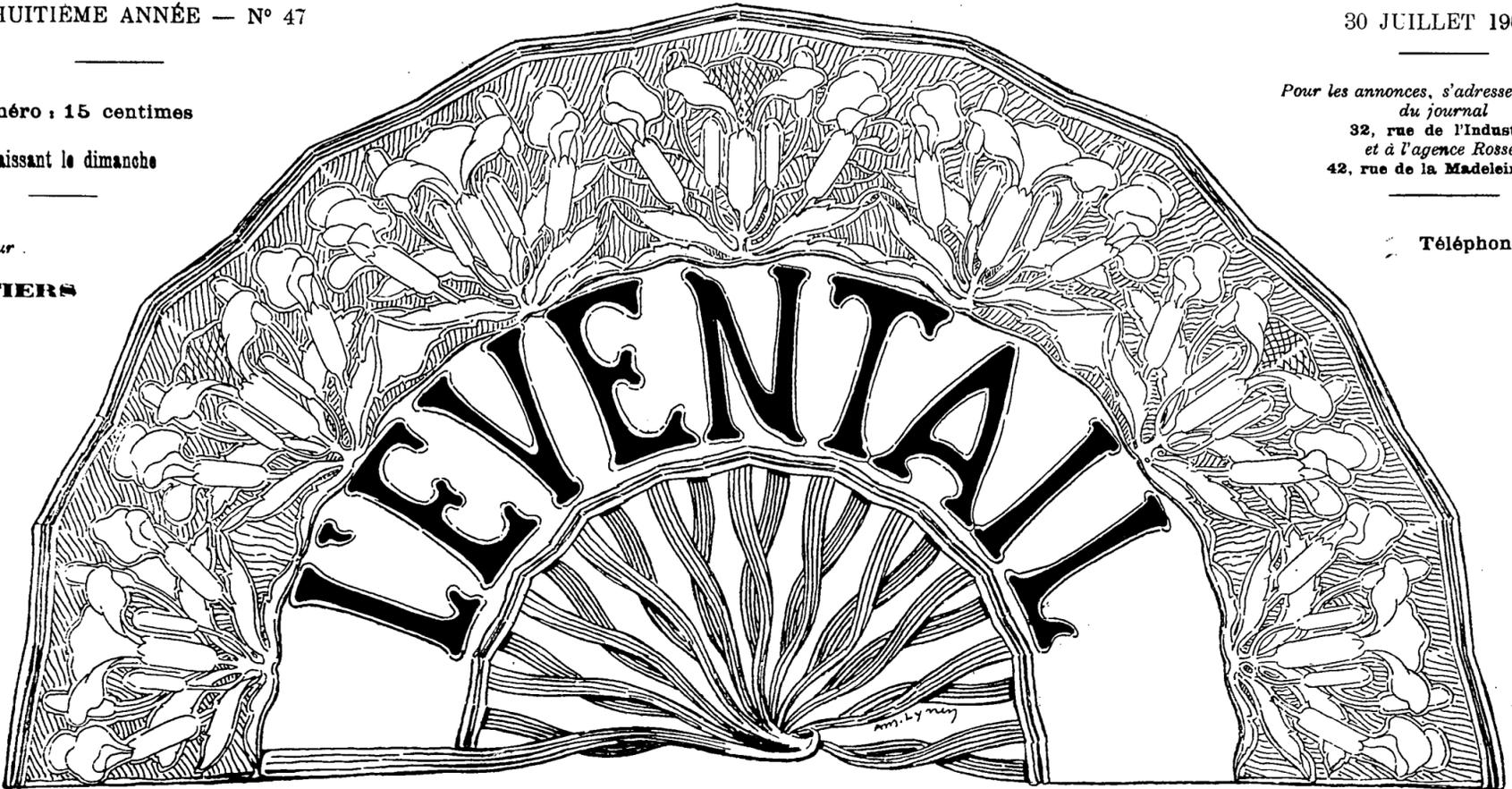
Paraissant le dimanche

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal 32, rue de l'Industrie et à l'agence Rossel 42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 112, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

La saison normale du théâtre de la Monnaie s'ouvrira cette année un peu plus tard que de coutume, le 15 septembre seulement, et ainsi elle se prolongera jusqu'au 14 mai.

Mais on sait qu'avant cette réouverture et cela, en raison des fêtes nationales et de l'affluence d'étrangers que l'Exposition de Liège attire en Belgique, il y aura à partir du 17 août une série de représentations qui occuperont toute la fin du mois d'août et la première quinzaine de septembre.

Ces représentations jubilaires seront consacrées en partie à l'exécution d'ouvrages d'auteurs belges et notamment de nos deux auteurs lyriques les plus fêtés MM. Jan Blockx, Paul Gilson et Albert Dupuis.

Du premier, la Monnaie va reprendre immédiatement la Princesse d'Auberge et la Fiancée de la mer; du second, nous aurons dès le début de la saison la première représentation en français de Princesse Rayon-de-Soleil. Enfin on reprendra Martille.

Ces quatre œuvres belges alterneront sur l'affiche avec les œuvres du répertoire qui ont été récemment reprises à la Monnaie avec une mise en scène et des décors nouveaux, notamment Carmen et Faust.

On commencera le 17 août par la Princesse d'Auberge.

Dès à présent, on est tout aux préparatifs de la saison dont le grand événement artistique sera la première représentation d'Armide à Bruxelles. On sait la grande sensation produite à Paris par la belle exécution que l'Opéra a donnée récemment de ce chef-d'œuvre. Armide depuis trois mois n'a pas quitté l'affiche et n'a pas cessé d'attirer constamment la foule.

MM. Kufferath et Guidé sont décidés à donner à cette première exécution de l'œuvre de Gluck les mêmes soins attentifs qui valurent la saison dernière un si vif succès artistique à Alceste. Comme Alceste, c'est encore M<sup>me</sup> Félicia Litvinne qui créera ici le rôle d'Armide, ayant pour partenaires M. Laffitte (Renaud), M. Alchewsky (le chevalier danois) et M<sup>me</sup> Paquot dans le superbe rôle de La Haine.

M. Gevaert a bien voulu revoir la partition et ses précieuses indications assureront à l'exécution musicale une fidélité scrupuleuse à l'esprit de l'œuvre. Nul ne connaît Gluck comme lui et l'on sait notamment qu'il avait, avant 1870, préparé une reconstitution d'Armide pour l'Opéra de Paris, qui ne put malheureusement avoir lieu par suite des événements de l'Année terrible.

Pour la Princesse Rayon-de-Soleil de M. Gilson, M. Dubosq termine en ce moment un superbe décor représentant un intérieur de château moyen-âgeux d'un très bel effet.

On sait que le sujet de l'œuvre de M. Pol De Mont et Gilson n'est autre que celui du conte de la Belle au bois dormant, mais il est traité tout autrement que dans Perrault. M. Pol De Mont est remonté à la donnée mythique où la belle endormie et le prince qui la réveille ne sont que des symbolisations humaines du Printemps qui ranime la Terre débarrassée du linceul de l'Hiver. Aussi les auteurs ont-ils intitulé leur ouvrage « légende-féerie ».

Il y a quatre tableaux formant trois actes. Au premier acte, nous assistons à l'ensevelissement de la Nature par les maléfices de la fée maligne qui hait l'amour. Au second acte et au premier tableau du troisième, le héros jeune qui s'éveille à l'amour et cherche sa compagne erre à l'aventure; au dernier tableau, il trouve enfin la princesse Rayon-de-Soleil que la fée maligne avait au premier acte frappée d'un sommeil léthargique et c'est l'apothéose de l'Amour et du Printemps, de la renaissance éternelle des choses.

La partition piano et chant de M. Gilson vient de paraître. La version française du poème de M. P. De Mont est de M. Marcel Lefèvre.

Le bureau de location de l'Alhambra est ouvert de 10 à 6 heures pour les représentations de Tour du Monde qui commenceront le 1<sup>er</sup> août. Une répétition générale de gala aura lieu lundi 31 juillet.

Théâtre en plein air. — Le dimanche 6 août, à 5 heures de l'après-midi, et les dimanches suivants, se donneront, dans le parc de Genval-les-Eaux, des représentations de Polyphème, poème lyrique de Samain.

Prix des Places : 3 fr., 2 fr., 1 fr. Le rôle de Galatée sera interprété par M<sup>lle</sup> A. Guillaume, professeur à l'École de musique et de déclamation d'Ixelles, qu'on applaudissait récemment encore dans les fragments de la Passion d'Emmanuel Vossaert, exécutés avec la musique de scène, si émouvante, de Henri Thiébaud.

Le rôle de Lycas sera joué par M<sup>lle</sup> De Besme, élève de M<sup>lle</sup> A. Guillaume; les rôles de Polyphème et d'Acis par MM. Litten et Ghislain, ce dernier du théâtre des Variétés d'Anvers.

M<sup>me</sup> Bartet, la doyenne de la Comédie-Française, M<sup>me</sup> Bartet, l'artiste impeccable et toujours admirée, a été créée cette semaine chevalier de la Légion d'honneur. C'est M. Jules Claretie qui a demandé et obtenu directement de M. Loubet cette haute distinction pour M<sup>me</sup> Bartet.

M<sup>me</sup> Julia Bartet (dont le vrai nom est Jeanne-Julia Regnault) est née à Paris, le 28 octobre 1854.

Entrée au Conservatoire en octobre 1871, dans la classe de Régner, elle en sortit en 1873 avec un second accessit de comédie, et débuta, au Vaudeville, au mois de septembre de la même année, dans le rôle de Vivette de l'Amélienne; elle joua ensuite dans le Pêche veniel et dans l'Oncle Sam. En 1874, elle interpréta le rôle de Marguerite dans les Ganaches; en 1875, celui de Manon dans Manon Lescaut; en 1876, elle créa le rôle de Fanny Mersson dans Madame Caverlet et celui de Louise dans Fromont jeune et Risler aîné, et, en 1877, la comtesse Zuka dans Dora, où elle obtint un très grand succès.

Le 16 février 1880, M<sup>me</sup> Bartet débutait enfin, dans Daniel Rochat, à la Comédie-Française, où elle fut nommée sociétaire le 24 décembre de la même année, et dont elle devait bientôt devenir une des gloires.

Après avoir joué Ruy Blas, où elle succéda à Sarah Bernhardt, le Gendre de M. Poirier, Jean Baudry, Mademoiselle de Belle-Isle, les Rantzau,

la Nuit d'octobre, l'Etrangère, Hernani, Denise, etc., M<sup>me</sup> Bartet fit enfin cette inoubliable création de Francillon, dont on se rappelle le grand retentissement et qui restera le point culminant de sa brillante carrière.

Depuis, pas une grande œuvre nouvelle n'a été donnée à la Comédie-Française sans M<sup>me</sup> Bartet, dont le prestigieux talent assurait d'avance le succès de la pièce, et nous retrouvons le nom de l'admirable artiste dans toutes les triomphales victoires de ces quinze dernières années : la Souris, Pépa, la Visite de noces, Grisélidis, Par le glaive, le Pardon, l'Ami des femmes, la Loi de l'homme, le Torrent, le Dédale, l'Autre Danger, les Tenailles, le Marquis de Priola, l'Enigme, Notre Jeunesse.

M<sup>me</sup> Bartet est incontestablement, avec M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt, la plus grande comédienne de notre époque. L'éminente artiste est aujourd'hui dans le plein épanouissement de son radieux talent. On a pu s'en rendre compte tout récemment dans le Duel, qui est sa dernière création, et où se sont si pleinement manifestées toutes ses belles qualités, tous ses dons si variés, la grâce la plus fine, l'émotion la plus touchante, une sensibilité délicate et vibrante, une suprême distinction, une simplicité de moyens vraiment merveilleuse, et pour mieux servir encore ces remarquables facultés, une physionomie d'un douceur charmante, d'une jolie et touchante mélancolie et de la plus élégante et spirituelle finesse, tout ce que l'on a résumé d'un seul mot lorsque, pour définir à la fois l'artiste et la femme, on a appelé M<sup>me</sup> Bartet « la divine ».

Si hautement apprécié et remarquablement composé que soit l'ordre de la Légion d'honneur, c'est là, on en conviendra, un qualificatif qui n'y est pas encore très courant...

En dehors d'Adelina Patti, décorée l'année dernière à titre étranger, M<sup>me</sup> Bartet sera, croyons-nous, la première artiste-femme décorée au seul titre de comédienne; la croix donnée, il y a une dizaine d'années à M<sup>me</sup> Marie Laurent, lui avait été décernée comme fondatrice de l'Orphelinat des Arts.

La nomination de M<sup>me</sup> Bartet au grade de chevalier de la Légion d'honneur porte à sept le nombre des artistes de la Comédie-Française qui sont décorés : MM. Mounet-Sully et Coquelin cadet ont la rosette; MM. Leloir, Silvain, de Féraudy et Le Bargy sont chevaliers.

Auber, qui a été directeur du Conservatoire de Paris, racontait volontiers des anecdotes, touchant les concours en cette maison. En voici une, qui semble toujours d'actualité; elle pourrait être d'hier.

En ce temps-là, le maréchal Vaillant était ministre de la « Maison de l'Empereur », et, à ce titre, conservatoire et théâtres impériaux ressortissaient à sa compétence. Un matin, il fait appeler Auber pour communication urgente.

— Mon cher directeur, lui dit-il, vous savez ce qui m'arrive?

— Non, monsieur le ministre.

— Oh! je suis fort ennuyé... Imaginez-vous que j'ai reçu la visite d'un grand garçon, qui s'est présenté à l'examen du Conservatoire, pour la déclamation. Il m'a dit que s'il n'était pas reçu, il viendrait brûler la cervelle dans les salons du ministère. Il m'a paru très exalté. Je crains d'avoir eu affaire à une espèce de fou qui est capable d'exécuter sa menace... Ça ne serait pas drôle, si cet animal faisait comme il dit, et s'il venait se brûler la cervelle dans mon cabinet... Justement on vient d'y poser un tapis tout neuf, un beau tapis de la Savonnerie...

Auber se mit à rire.

— Peuh! fit-il, il ne faut pas prendre cela au sé-

rieux. Au théâtre on vit d'illusions et on se paye de phrases. Comment s'appelle ce héros?

Le maréchal donna son nom.

— Je le connais, dit Auber, je vais lui parler. Il fit venir le jeune homme.

— C'est vous, mon ami, qui voulez vous brûler la cervelle? Et sur le tapis neuf du ministre encore? Ne faites pas cela! D'abord si vous vous brûlez la cervelle vous vous fermerez à jamais les portes du Conservatoire...

Le jeune homme ne donna nulle suite à sa menace; il ne fut pas reçu, tourna ses efforts d'un autre côté. C'est, aujourd'hui, un personnage important dans l'administration, et le tapis du maréchal, intact et bien conservé, garnit encore le cabinet du ministre des finances.

La tournée de M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt en Angleterre s'est terminée cette semaine; mercredi soir, la grande artiste a joué Pelleas et Mélisande à Newcastle; jeudi, elle était à Glasgow; vendredi, elle a joué en matinée à Edimbourg, et a repris le train pour Paris, où elle arrivera aujourd'hui dans l'après-midi.

M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt restera à Paris quelques jours, avant de repartir au Havre et de s'embarquer pour l'Amérique du Sud.

Le Monde artiste nous donne d'intéressants renseignements sur le Musée Haydn dont nous avons annoncé la fondation due aux libéralités d'un admirateur du grand musicien, M. Orfandl. La Ville a considéré comme un honneur et un devoir d'assurer la conservation des différents objets qui ont été réunis et qui sont déposés dans un des appartements qui furent habités par le grand compositeur. On peut mentionner parmi les objets recueillis : une carte de visite sur laquelle fut imprimée la cantate Ma force est épuisée, miniature musicale destinée aux amis du maître; une lettre à l'éditeur Artaria, sollicitant une avance d'argent et promettant de composer des trios et des quartettes; le manuscrit de la cantate l'Orage, morceau de musique religieuse de Michel Haydn, frère du compositeur, daté du 16 mars 1766, copie de la main de Joseph Haydn et certifié par lui, etc. Les lettres du compositeur sont nombreuses; il y en a aussi de Reichardt, de Cherubini, de Spontini, de Vogler, de Neukomm. Cette dernière, datée de 1809, est très significative; elle rend compte d'une visite faite à Haydn, et raconte dans quel état de débilité malade se trouvait le grand artiste qui sentait venir la mort, et dont la seule consolation consistait à jouer sur le piano l'hymne qu'il avait composé pour l'empereur d'Autriche.

On voit encore une belle tabatière dont Haydn se servait à la fin de sa vie, et que M. Orfandl a acquise de la succession du directeur de musique militaire et compositeur d'opérettes Czibulka; puis une grande quantité de photographies, d'images, de gravures et une bibliothèque de cinquante volumes.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

FÊTES NATIONALES

Le Tournoi et la Fête patriotique auront été les deux manifestations nationales mondaines organisées à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de notre indépendance.

Le Tournoi avait amené au Palais du Cinquantenaire une foule élégante et dorée.

Que de fraîches et pimpantes toilettes, que d'habits galonnés, que de plumes et de plumets!

Le grand hall, transformé en cirque, avait repris sa physionomie des jours de l'Hippique, avec les chamarrures en plus. Et

sous un soleil de plomb, dans cette grande cage vitrée, belles dames et beaux messieurs se sont, pendant trois heures, emplis les yeux de visions jolies, de toilettes moyennageuses, de hennins, de bas-guettes, de heaumes — terrifiants à voir par ces 30 degrés à l'ombre — de riches caparaçons, d'écussons et de banderoles superbement enluminées.

Peut-être bien que d'aucuns n'ont pas suivi à la lettre les exploits des chevaliers; mais il n'en faut pas trop rougir; et s'il était impardonnable de ne pas reconnaître Philippe de Bourgogne en ses sombres atours, le Charolais flamboyant d'or, comme saint Michel, sous son armure étincelante, il est bien permis d'hésiter à reconnaître à vue de nez de Lannois, de Lalaing, de Renesse et les autres...

Peu de fêtes réussissent sans accroc; l'accroc n'a pas été bien grave ici heureusement: feu de Renesse a été blessé au front, on l'a vu tout à coup penché sur son cheval, l'air paniqué; et son casque enlevé il est apparu tout ruisselant de sang; il y a eu alors un moment de grosse émotion et pas mal de syncope.

Mais quelques instants après le preux chevalier se promenait dans les couloirs le front barré de taffetas d'Angleterre (!) sans heaume et sans cuirasse, une vareuse rayée sur le dos et ses cuissards aux jambes...

Les syncope, elles, étaient plus tenaces, et sur les escaliers, sur des chaises, affalées dans tous les couloirs, de sensibles petites femmes, des fillettes, des enfants pâles, défaits, respiraient des sels, se mouillaient les tempes, s'éventaient nerveusement, demandaient du vinaigre.

Une sonnerie de clairon, un détachement de soldats des guides et voilà les voitures de la Cour: Le Roi, le Prince Albert et les Princesses délicieusement habillées, coiffées de chapeaux clairs, blanches et roses toutes deux.

Les évanouissements sont oubliés, feu de Renesse seul continue à se promener en flâneur avec ses cuissards, sa vareuse et son taffetas, et la fête reprend jusqu'à cinq heures.

Au dehors tous les gamins des rues du quartier, l'œil collé aux interstices des planches mal jointes, essayent eux aussi d'assister au spectacle: et cela fait une impression bizarre, après avoir coudoyé cette foule élégante, de se retrouver au milieu de tous ces loqueteux. L'on avait pendant quelques heures eu l'impression d'un pays de Cocagne, où il n'y avait que des heureux: et là, à deux pas, séparés seulement par l'épaisseur d'une boiserie...

La fête patriotique fut encore plus étincelante peut-être que le Tournoi. Elle fut certainement plus émouvante. Superbement grandiose dans son décor charmant, avec ses échappées de ville, ses clochers que l'on apercevait de loin, et hors de l'enceinte la foule grouillante jusque sur les toits et les pinacles, étagée, échafaudée, accrochée on ne sait comment.

Ce fut vraiment une grande fête dont le héros, malgré la présence du Roi, du Prince et des Princesses, fut évidemment ce petit bonhomme blond, blond et tout rose, mignon et grave.

Un peu étourdi d'abord d'entendre tant de gens crier si fort, battre des mains et agiter des mouchoirs avec tant de frénésie, rassuré ensuite par tant de sourires et de bons visages, l'espoir riant de la dynastie, de sa menotte potelée, envoyait à son futur peuple le geste gentil et bébé d'un bonjour.

CHIFFON.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le Vin Régénérateur Pélerin au Kina Kola; coûte fr. 2-50. — Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer, 20. Service de nuit.

## Mondanités.

S. A. R. la Princesse Clémentine s'installera à Spa, à la villa de l'Avenue du Marteau, le 5 août prochain. L'administration communale et les Spadois lui préparent une grandiose réception.

S. A. R. la Princesse Albert, née à Possenhofen le 25 juillet 1876, est entrée mardi dans sa trentième année.

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme, accompagnés de leurs enfants, sont arrivés mercredi au château des Amerois. Leurs Altesses Royales y passeront plusieurs semaines.

S. A. R. la Princesse Ruprecht de Bavière est arrivée vendredi après-midi à Ostende. Son Altesse Royale, sœur de la Princesse Elisabeth de Belgique, voyage incognito sous le nom de la comtesse de Haardt.

S. M. le shah de Perse arrivera mardi prochain à Ostende. Rien n'est décidé encore quant à une visite du souverain à l'Exposition de Liège. Si elle a lieu, ce sera du 5 au 10 août.

Le duc des Abruzzes, venant de Liège, est arrivé en automobile à Bruxelles dimanche dernier.

Le duc a dîné chez le prince Napoléon; il est parti, le surlendemain, en automobile pour Ostende.

LL. AA. RR. le duc d'Alençon, le duc et la duchesse de Vendôme ont rendu visite la semaine dernière au roi et à la reine d'Angleterre, qui les ont invités à déjeuner au palais de Buckingham.

En été, rien de tel pour se rafraîchir qu'un éventail et une bouteille de Charles Arnould, le champagne léger, agréable et pétillant que l'on trouve dans toutes les premières maisons.

Mercredi, à une heure, S. M. le Roi a offert au Palais de Bruxelles, dans la salle de marbre, un grand déjeuner de soixante couverts en l'honneur des officiers du cuirassé allemand *Kaiser Karl der Grosse*. Les présentations ont été faites par S. Exc., le comte de Wallwitz, ministre d'Allemagne.

Le Roi avait à sa droite le ministre d'Allemagne, comte de Wallwitz; à sa gauche, l'amiral von Heidencker, commandant le yacht impérial *Meteor*, actuellement à Ostende. En face du Roi se tenait le Prince Albert, ayant à sa droite le commandant Günther, commandant du cuirassé, et à sa gauche M. Pritsch, consul général d'Allemagne à Anvers.

Parmi les invités, les officiers du cuirassé allemand, le capitaine de corvette Nordman; le docteur Kunze; les lieutenants-capitaines Donner, Waldeyer, Pochhammer, Wehmeyer; l'ingénieur d'état-major Trumper; l'officier payeur Wapniewski;

les lieutenants en premier von Alvensleben, Riedel et baron von Forstner, aide de camp du commandant; les ingénieurs de marine Noach, Epping et Hoffmann; les lieutenants Wolf, Trenk, Sievert et Coulman.

Puis, MM. de Rosenberg, vice-consul d'Allemagne; de Barry, président d'honneur du Yacht-Club Anverso; Hasselkus, président de la Fédération des sociétés allemandes; Monn, président de la Société des officiers de la réserve allemande à Bruxelles, et von Mallinckrodt.

On remarquait encore tous les membres de la légation d'Allemagne à Bruxelles; puis le comte John d'Oultremont, grand-maréchal de la Cour; le baron Constant Goffinet, intendant de la liste civile; le colonel baron Snoy, commandant du palais, et le lieutenant comte Cornet, attaché à la maison militaire du Roi.

Au dessert, S. M. le Roi a porté en allemand un toast à l'empereur Guillaume, qu'il a remercié d'avoir eu la délicate pensée d'envoyer en Belgique, à l'occasion du jubilé, un des plus beaux cuirassés de la marine germanique. Le Souverain a formulé l'espoir de voir la Belgique se développer et prospérer en suivant les traditions de la grande nation voisine.

Ce toast a été salué d'un triple « Hoch! »

Importation directe de cigares de la Havane: A. Zabia & Co, 61, rue de l'Écuyer.

Lundi soir, S. Exc. le comte de Wallwitz, ministre d'Allemagne à Bruxelles, et la comtesse de Wallwitz ont offert à l'hôtel de la légation un grand dîner en l'honneur des officiers du cuirassé allemand, le *Kaiser Karl der Grosse*, actuellement à Anvers.

Deux tables avaient été dressées et décorées avec un goût exquis, l'une dans la grande salle à manger, l'autre dans un salon voisin.

Parmi les convives, les officiers du *Kaiser Karl der Grosse*, à savoir, le commandant en chef Günther, le capitaine de corvette Nordman, les lieutenants-capitaines Kettner, Donner, Waldeyer, Goetting, le médecin d'état-major Kunze, l'ingénieur d'état-major Trumper, l'officier payeur Wapniewski, les lieutenants de vaisseau von Alvensleben, Riedel, baron von Forstner, aide de camp du commandant, les sous-lieutenants Trenk, Hellmann et comte von Treuberg.

Puis encore, le comte John d'Oultremont, grand-maréchal de la Cour; le lieutenant-général Cousebant d'Alkemade, ministre de la guerre; le chevalier van der Elst, secrétaire général du département des affaires étrangères représentant M. le baron de Favereau, absent; M. Pritsch, consul général d'Allemagne et M. de Rosenberg, vice-consul d'Allemagne à Anvers; M. de Barry, président d'honneur du Yacht-Club Anverso; M. von Mallinckrodt; M. Hasselkus, président de la Fédération des sociétés allemandes; M. Monn, président de la Société des officiers de la réserve allemande à Bruxelles; le lieutenant-colonel Léger, directeur de l'école de pyrotechnie, et le lieutenant Vogel, de l'artillerie de forteresse, attachés à la personne du commandant du *Kaiser Karl der Grosse*; les plus hautes personnalités de la colonie allemande en Belgique.

La légation allemande était représentée par le conseiller de Bergen, M. de Winterfeldt, attaché militaire et M<sup>me</sup> de Winterfeldt; M. Rausch, lieutenant de cuirassiers, M. de Seydlitz, attaché.

Le château d'Ardenne est le rendez-vous de toutes les élégances. Jamais la somptueuse résidence n'eut vogue pareille à celle de cette année. C'est la vie de château mise à la portée de tous, avec l'attrait de tous les sports.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Le baron de Beekman vient de mourir en sa soixante-troisième année au château d'Anvaing. Très répandu dans la haute société bruxelloise, il avait épousé une comtesse d'Oultremont de Duras. Ce décès met en deuil les comtes de Lannoy, d'Oultremont de Duras, de Baillet-Latour, d'Aspremont-Lynden, les barons de Beekman de Vieusart, le comte et la comtesse du Monceau, le vicomte et la vicomtesse de Flers, M. et M<sup>me</sup> Froidevaux, M<sup>me</sup> de Libran, M. et M<sup>me</sup> du Bel, M<sup>me</sup> de Saint-Jean, le marquis de Nodonchel, S. A. la princesse Henri de Ligne, LL. AA. le prince et la princesse Charles de Ligne, LL. AA. le prince et la princesse Edouard de Ligne, le duc de Douleuille, les comtesses Eugène et Jean d'Oultremont, la comtesse Jules de Beauafort, la comtesse René de Briey et la baronne P. van der Straten-Waillet.

Le 24 juillet, a été célébré le mariage de la baronne Adrienne de Mévius avec le baron Joseph de Crawhez.

Quo Vadis est le cigare le plus en vogue et le plus goûté en Belgique.

Il y a quelques jours, a été célébré à Tours, le mariage du baron Adrien de Montpellier de Vedrin, membre du conseil provincial pour le canton d'Eghezée, fils du baron de Montpellier de Vedrin, gouverneur de la province de Namur, avec M<sup>lle</sup> Marie-Ghislaine Auvray, fille du baron Auvray.

Les témoins étaient, pour le marié: le baron Alphonse de Montpellier de Vedrin, son frère, et M. Louis de Montpellier d'Annevoye, son cousin germain. Pour la mariée: la comtesse d'Oultremont, née Auvray, sa tante, et le baron X. Auvray, son cousin.

La mariée, qui portait une charmante toilette de liberty blanc garni de dentelles d'Angleterre, avec un voile léger en tulle bordé d'Angleterre, a été conduite à l'autel par son père, le baron Auvray.

La quête a été faite par M<sup>me</sup> Bruneel de Montpellier, accompagnée par le baron de Cartier de Marchienne

Liqueurs Bols.

Femina publie dans son dernier numéro le portrait d'une jeune poétesse, M<sup>me</sup> Valentine de Saint-Point, arrière-petite-

**AU CORSET ÉLÉGANT**  
30, rue de la Madeleine, 30

Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

nièce de Lamartine. Elle vient de publier un très remarquable recueil de poésies, qui la place parmi les plus originaux des poètes modernes. Nous pensons être agréables à nos lecteurs, en leur faisant connaître un extrait de ses *Poèmes de la Mer et du Soleil* :

LAUS VITÆ

Ce sera un soir de lune. Un subtil brouillard  
Flottera sur les champs, les dunes et la grève.  
Sur la terre nul bruit; dans l'air nul vol fuyard.

Vers la proche rumeur des flots apaisés, brève  
En ses choes, éternelle en son susurrement,  
Dans l'espace lunaire, alors, j'irai sans trêve.

Sur le varech obscur, florisson fièrement  
Offerte au sol cupide, arderont mille vies,  
Froides gemmes brillant d'une clarté qui ment.

L'un s'écrasant sur l'autre en mousses surprises,  
S'étièreront sans fin, de longs et sombres creux  
Féconds d'impuretés à la terre ravies.

Dans la solennité nocturne, jà vers eux,  
Désormais étrangère à la délice humaine  
Je ne verrai plus rien que l'Infini soyeux.

Les cheveux de lumière, hiératique et sans haine,  
J'irai sans frissonner sous le buiser amer;  
Très loin... toujours... j'irai dans l'inconnu domaine  
Pour devenir enfin la chose de la mer.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

La broderie au piqué est un travail ancien très amusant à faire et qui donnera de jolis résultats. Au quinzième, au seizième siècles, on l'employait en Italie pour faire des stores des tins à tamiser la lumière. On trouve dans nos vieilles provinces françaises des bonnets du temps faits avec ce point. On choisit pour le dessus une étoffe fine et transparente, telle que batiste ou linon désserré, sur laquelle on trace le dessin à l'envers. On double ce linon d'une finette ou autre étoffe épaisse et molle, en bâtissant bien droit les deux lisières ensemble. Il est essentiel qu'il n'y ait pas de flottement. On contourne alors tous les traits du dessin au point perlé, sorte de point d'épingle droit et très fin. Tous les contours étant arrêtés, on enfle avec du cordonnet de coton blanc D. M. C. n°2 une aiguille à tapisserie pour serrer le point perlé. On remplit ainsi à petits points devant pressés et très réguliers, formant fond, tout l'intérieur du dessin. Pour les bordures de stores, on pourra découper certaines parties de l'étoffe épaisse, ce qui formera en transparence des clartés du plus heureux effet.

Georges Lelen, Bruxelles: Impérial Dry Champagne.

On n'oubliera pas de glisser dans le sac de voyage le petit écrin contenant six épingles de nourrice en or, ornée chacune d'une pierre différente: perle, rubis, émeraude, diamant, turquoise, améthyste. Très solides, ces épingles permettront de réparer instantanément tous les petits désordres de la toilette, ajuster une dentelle ou un voile, attacher une fleur ou un ruban, relever les plis d'une jupe. Ces épingles, auxquelles, non sans raison, on attache quelque prix, sont l'objet d'une attention particulière. Elles ne s'égarent pas comme toutes les épingles banales, qui, parfois, font défaut au moment où elles seraient le plus utiles.

Aux gourmets nous recommandons le Café Riche où M. Queille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

## La Femme persane chez elle.

En voyant le Shah passer lentement parmi nous avec son regard mélancolique et son haut bonnet de fourrure, notre pensée se reporte vers ce beau pays de l'Iran, dont il est le roi des rois.

Il évoque la Perse lointaine et charmante, centre défunt de luxe et d'art et qui actuellement semble dormir sous sa somptueuse parure de roses.

Chiraz, la cité merveilleuse et inaccessible; Ispahan, la ville sainte où, tous les jours, disparaît davantage en une poussière bleue le revêtement splendide de sa mosquée royale; Téhéran, la capitale, hélas! à demi modernisée, qu'elles sont belles et curieuses avec leurs minarets, leurs jardins, leurs bazars et leurs ruelles où passent, hardis et souples, des hommes; où glissent, alourdis de voiles, des femmes, les « dames-fantômes » de Loti!

Il y a quelque chose d'irritant dans ces formes noires dont on ne voit que les yeux peints, au regard insolent et velouté, qui vous effleure comme une caresse et vous toise plein de défi.

Ainsi cachées par leur « tchouder » les femmes persanes, comme toutes les femmes des nations musulmanes, jouissent d'une grande liberté en dehors de leurs maisons.

Elles vont, elles viennent dans les rues étroites; les riches, assises sur leurs petits ânes blancs à houssines de velours frangées d'or; les bourgeoises, faisant sonner sur les pavés incéaux leurs tout petits souliers dont le talon s'orne d'un fer à cheval en acier. Et dans leurs mains d'enfants violentes ces chaussures mignonnes peuvent devenir des armes terribles.

La femme persane se marie très jeune: à onze ou douze ans; son mari n'en a souvent que quinze ou seize. Le divorce existe, et, chose curieuse, il y a le mariage temporaire, par contrat, qui, quoique mal considéré, est passé dans les mœurs.

Entre les fiançailles et le jour de la cérémonie du mariage, le fiancé peut librement circuler dans la maison de ses futurs beaux-parents.

Les Persans appellent joliment ces entrevues quotidiennes le « jeu des fiancés ».

D'instruction et d'éducation presque nulles, la Persane est cependant une excellente maîtresse de maison, versée dans l'art de réussir le pilau national, de faire des pâtisseries parfumées ou de confectionner le « samnou », plan-tule roulée dans de la pâte et qu'elle offre à ses amies.

Voulez-vous voir le « home » d'une Persane? Suivons cette « dame-fantôme » qui disparaît sous cette porte en ogive délicatement décorée de dessins en faïence émailée. Le battant poussé, nous voilà devant un autre mur qu'il faut contourner.

Il fait sombre et triste; mais voici enfin la lumière, un bruissement de feuilles, un murmure d'eau; c'est le jardin.

Et quel jardin! Au centre, un bassin de marbre est entouré de lis, de pavots et de roses; nous marchons dans une allée de platanes dont les troncs séculaires s'enlacent de roses; là-bas, sur d'austères cyprès, retombe en cascades odorantes des roses, et sur les murs — ces mêmes murs si maussades du dehors — tout un feuillage adorable de roses, de roses qui volent follement de leur grâce l'horreur du mur-géolier, du mur laid, du mur-obstacle; et encore des roses... partout.

De cet enchantement surgit brusquement la maison, formée de deux pavillons reliés par une véranda. Un pavillon est habité par la femme, c'est l'« enderoun », fermé à tout homme étranger à la famille; l'autre, le « biroûn », ouvert aux visites, est spécialement affecté au mari.

Vivement la Persane a pénétré dans sa maison claire, dont les briques émailées reluisent au soleil, et se débar-rasse de ses vêtements de rue.

Elle apparaît, amusante, avec ses pantalons collants — les bouffants ne sont plus à la mode à Téhéran — et sa jupe, très courte, rappelle le « tutu » des danseuses, le tutu récemment discuté et... victorieux.

Le torse long se voile à peine d'une chemise de gaze, rose, largement échancrée, par-dessus laquelle un gilet est passé. Un vrai gilet d'homme en étoffe imprimée en couleurs à la main et qui, jadis, eût été fabriquée à Bouroud-jird ou à Chiraz.

Mais c'est surtout sa figure qui intéresse: oh! ce frontement méfiant des sourcils, ce pli insouciant de la bouche charnue, ce coup d'œil passionné et moqueur, comme ils disent ce que contient de pensées puériles cette petite tête penchée avec indolence vers le « qualyoûn » (narghilé)!

Une servante apporte du thé dans de fantastiques petites tasses, qui datent peut-être encore du temps où Châh-Abbas I<sup>er</sup> fit venir de Chine des ouvriers habiles, tandis que sa maîtresse songe, étendue sur des tapis de Kirman où des oiseaux verts contemplant des rosaces bleues.

Elle pense, la brune maîtresse du lieu, au pèlerinage qu'elle va faire au tombeau vénéré de la sainte musulmane Bibi-Chéhrou-Banou.

Certes, elle y priera avec ardeur et pleurera le mieux qu'elle pourra ses parents morts, mais entre les heures des lamentations elle aura le temps d'aller avec des amies à la maison de campagne de l'une d'elles.

La, on se fera beaucoup de politesses, on mangera beaucoup de sucreries en regardant des danseuses et des jongleuses, mais surtout on parlera des représentations théâtrales du mois de Moharrem.

Ces représentations sont suivies avec passion par les Persanes. On y joue une espèce de mystère dont le sujet est presque toujours le même: la mort héroïque de Hosain — fils d'Ali, petit-fils du prophète Mohammed — anéanti, lui et ses soixante-douze fidèles, à Kerbela, par une armée de quatre mille hommes.

Ces représentations commencent ordinairement le 10 du mois de Moharrem (11 octobre) jour de la bataille de Kerbela et, sous le velarium où se pressent 3,000 spectateurs, aucun homme n'est admis, sauf ceux qui jouent le drame; le public est uniquement composé de femmes et d'enfants.

Et quel enthousiasme dans la salle, et aussi quel désespoir!

Les Persanes gémissent et meurtrissent leur visage, emportées par la douleur.

Peut-être se livrent-elles inconsciemment dans le fils d'Ali tous les rêves qui meurent jeunes, irréalisables, dans les cœurs féminins; peut-être, dans Hosain, pleurent-elles un idéal obscur de bonté, de beauté, d'amour? Peut-être sont-elles simplement encore à cette heureuse enfance de l'âme où l'on pleure sans savoir pourquoi et où l'on se console sans en savoir non plus la raison?

E. DE BATOURINE

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Eclairiez vous au BEC AUER 50 p. c. d'économie

Chauffez vous au moyen des foyers CLAMOND  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

**FARINE NESTLÉ**  
LACTÉE  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**PIANOS STEINWAY & SONS**

NEW-YORK — HAMBOURG  
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

Le Concours hippique organisé à Liège, du 30 juillet au 6 août, à l'occasion de l'Exposition, constituera un véritable événement sportif.

Les inscriptions arrivées de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'autres pays sont très nombreuses et comportent des éléments de renom. Cela s'explique, du reste, par l'importance des prix dont est doté le concours.

Le grand cortège historique des XXXII bons métiers de la cité de Liège sortira encore aujourd'hui 30 juillet.

Il comportera six cents participants, dont une soixantaine à cheval.

Outre tous les costumes neufs, confectionnés expressément pour la circonstance et d'après les documents du XVI<sup>e</sup> siècle, on pourra admirer les trente-deux bannières des métiers, d'une richesse inouïe et reconstituées d'après un manuscrit d'Abry, le célèbre heraut d'armes de l'époque.

Chaque « métier » formera un groupe distinct, composé des « gouverneurs, rewaris, jurés, banneresses, varlets », etc., de la corporation.

Des groupes musicaux, avec instruments de l'époque, animeront le cortège en de multiples endroits.

Tous ces groupes défilent en grande pompe avec toute la solennité désirable pour conduire selon l'antique coutume « les deux bourguemaitres » à la chapelle Saint-Jacques.

Ceux-ci seront entourés des bannières des « six vinaves », autre restitution faite d'après les documents et archives.

Au point de vue historique, ce n'est pas au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est au XIV<sup>e</sup> que les XXXII bons métiers de Liège sont intéressants. Mais peut-être les costumes étaient-ils plus beaux à l'époque où les libertés liégeoises n'étaient plus qu'un mot.

Les chartes de l'antique cité liégeoise sont peut-être les plus curieux monuments de la vie de nos pères et l'on y trouve des détails bien belges. Ainsi, d'après la charte d'Albert de Cuyck, en 1198, les estaminets sont lieux d'asile, comme les églises. Le bon prélat estime qu'il ne faut pas ennuier un coupable pendant qu'il est en train de prendre son verre, et il défend à ses officiers de l'arrêter avant qu'il soit sorti du cabaret. Bel exemple de gouvernement paternel, mais difficile à commémorer dans un cortège.

L'aquarium établi à l'Exposition, dû à l'initiative du baron Goffinet, président de la classe 53, est certes une des attractions les plus visitées de l'Exposition, et qui le serait plus encore s'il n'était installé en dehors du passage de la foule au Parc de la Boverie. Cet aquarium est d'ailleurs extrêmement intéressant et mérite tout le succès dont il jouit.

N'oublions pas d'ajouter que cet aquarium n'a pas été établi dans un but de lucre, mais dans un but de vulgarisation, et que le prix d'entrée n'est que de 10 centimes.

Cedant aux nombreuses demandes qui lui ont été adressées, le Comité exécutif vient de décider que le prix d'entrée aux Expositions des Beaux-Arts et de l'Art ancien ne serait que de 25 centimes les dimanches et jeudis.

C'est là une excellente mesure qui sera bien accueillie par une grande population, car elle étend considérablement le nombre de ceux qui pourront ainsi admirer les chefs-d'œuvre que renferment ces deux expositions.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## ESCRIME

Voici les résultats des tournois à l'épée et au sabre organisés au Waux-Hall, à l'occasion des Fêtes nationales, par la Fédération belge des Cercles d'escrime :

Tournoi à l'épée (international). Demi-finales.

Première série : Premier, M. Albert Feyerick (Gand); second, M. Max Custor (Bruxelles).

Deuxième série : Premier, M. Michel (Bruxelles); second, M. Bovreski (Rotterdam).

Troisième série : Premier, M. de Lannoy père (Bruxelles); second, M. A. Sarens (Bruxelles).

Quatrième série : Premier, M. Hymans (Bruxelles); second, M. le comte de Borchgrave (Bruxelles).

Finales : Premier, M. Michel; second, M. Sarens; troisième, M. Custor; quatrième, M. A. Feyerick; cinquième, M. le comte de Borchgrave; sixième, M. Hymans; septième, M. Bovreski; huitième, M. de Lannoy père.

M. Michel a été proclamé champion de Belgique à l'épée, pour l'année 1905-1906.

Tournoi au sabre (national) :

Premier, M. A. Simonson; deuxième, M. le docteur Prémont; troisième, M. Carpentier; quatrième, M. le lieutenant du Bosch; cinquième, M. Ch. Pirlot; sixième, M. Ch. Ketels.

Prix spéciaux (par région fédérale représentée) :

MM. Salmon (Bruxelles), Bosmans (Anvers) et E. Simonis (Gand).

## BODSON

CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris  
Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET  
94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3611

## EXPOSITION

Universelle et Internationale

DE

# LIÈGE

1905

## TOMBOLA

organisée sous la surveillance du Gouvernement

Un lot d'une valeur de 100,000 francs.  
Un lot " " " 15,000 francs.  
Un lot " " " 10,000 francs.  
Trois lots chacun d'une valeur de 5,000 francs.

**PAYABLES EN ESPÈCES**

et 1,000 autres lots d'une valeur totale de 85,000 francs.

**Tirage prochainement. — Prix du billet : 1 franc.**

## MODES

# MAISON ANGÈLE

34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

## MANUFACTURE DE GLACES

# Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>

Rue des Palais, 289, BRUXELLES

Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de

## MEUBLES EN BOIS COURBE

### JACOB & JOSEF KOHN

Grand choix d'aménagements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113  
44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

**LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE**  
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

## Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

### BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléph. 275

LIQUEUR

# GRAND CUINCY FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Cincy**

## SPORT

La réunion d'aujourd'hui sera le lever du rideau de la grande réunion de demain : Le Grand Critérium réunira des champions anglais, français et belges et tout fait prévoir jusqu'ici la victoire anglaise, à moins que, comme l'an dernier, un petit Belge vienne tirer les marrons du feu : Souhaitons-le.

Voici nos pronostics :

Prix de Brighton : Dave et Little Wagtail.  
Prix de Blankenberghe : La Maréchal et Argonote.  
Prix de Wenduyn : Gitane et Manège.  
Prix de Scheveninghe : Forest et Ypres.  
Prix de Trouville : Antilope et Sainte-Hélène.  
Prix de Douvres : Ec. Ashman et Toit.

— Demain courses à Ostende. SAINT-BRIEUX

## Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes

NOUVEAUTÉS

# DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## FLEURS NATURELLES

# Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger Téléphone 1215

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

## NOVARE

M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF

OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.

Faites-en l'essai et vous jugerez !

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L'ÉCUYER  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSEE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
**VINS ET SPIRITUEUX**  
Monopole Champagne Baron Duval

**RELIURE**  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**Arthur FAGEU**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

**GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES**  
**CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS**  
**45, rue de l'Écuyer, 45**  
**BRUXELLES**

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
**CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE**  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE Vocale et instrumentale. **PIANOS** INSTRUMENTS de symphonie, d'harmonie, de fanfare.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE. Téléphone 5283.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIEENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

### SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre Molière.**  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.

## La Fille de M<sup>me</sup> Angot

Opéra-comique en trois actes de MM. CLAIRVILLE, SIRAUDIN et KONING. — Musique de Ch. LECOCQ

Ange Pitou	MM. A. COUMONT
Pomponnet	BALLIN
Larivaudière	DOUCHET
Trenitz	DUVAL
Louchard	GOBBA
Cadet	VALDOR
Buteux	LENDERS
Guillaume	DOMINIQUE
Un officier	LENOIR
Un incroyable	DELROUGE
Le cabaretier	PIERARD
Clairette	M <sup>mes</sup> MARY LEBEY
M <sup>lle</sup> Lange	G. FLORANY
Amaranthe	NELLY BONHEUR
Javotte	DUVAL
Thérèse	BRUNAT
Babet	DAULBOYS
Decoudray	SIMON

Orchestre complet sous la direction de M. Etienne Bardou.

**BUFFET tenu par MARCEL REMOUCHAMPS PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANÇOISE » MARCHÉ AUX POULETS, 89**

**AU FOYER DE LA MONNAIE :**  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BOMBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
**OUVERT APRÈS LES SPECTACLES**  
TÉLÉPHONE N° 1407

**Eclairage, Chauffage, Electricité.**  
G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Electricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Tapes ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
**SOUPEURS FROIDS APRES LES THEATRES**  
Téléphone 4419.

## BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>ie</sup> BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD 154, 153, 155  
RUE NEUVE 144 à 148  
Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY (coin des Halles)  
Téléphone 812  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successor d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

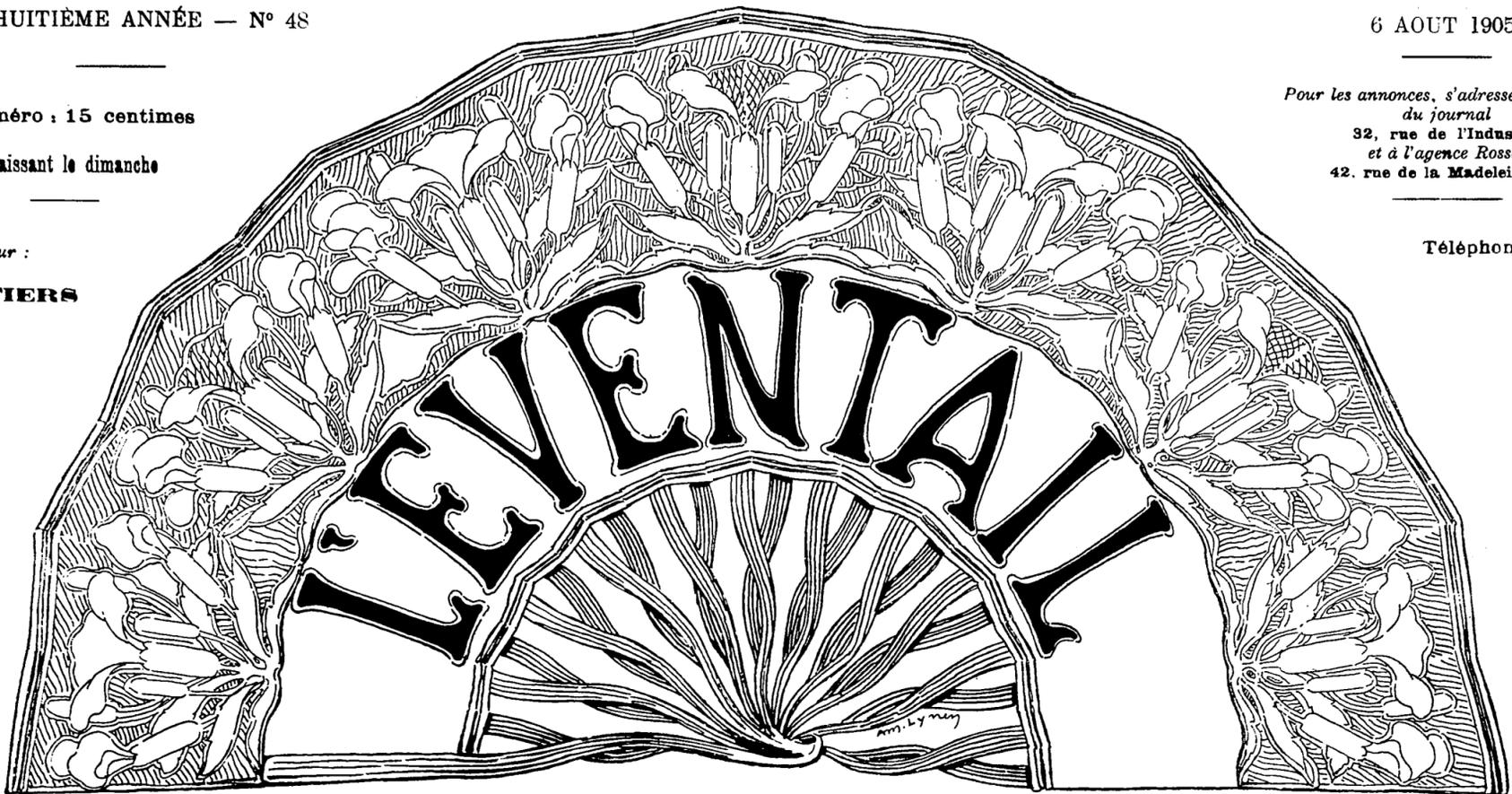
**PIANOS ET HARPES PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX **PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

**PIANOS ET HARPES ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>me</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.



PRIX D'ABONNEMENT

en Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Les personnes qui prendront dès à présent un abonnement à l'ÉVENTAIL recevront le journal gratuitement à partir de ce jour jusqu'au 3 septembre.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

Choses de Théâtre.

Comme nous l'avons dit, à l'occasion des fêtes de l'indépendance nationale, le théâtre de la Monnaie s'ouvrira le jeudi 17 août.

Depuis le 1<sup>er</sup> août, les répétitions ont commencé et l'on travaille dans tous les coins au théâtre, sur scène, dans le grand foyer, dans les foyers des chœurs, dans les magasins de décors où l'on fait la toilette des châssis et des toiles, dans les cintres où l'on suspend les ciels les plus orientaux et les feuillages les plus asiatiques, dans les magasins de costumes où l'on époussette princes, marquis, guerriers, rois, empereurs, dieux et déesses.

C'est une grosse affaire que la mise en train de cette grande machine qu'est un théâtre d'opéra; mais chacun ayant ses attributions, le travail une fois repris, les choses se remettent vite en place, et tout sera prêt pour le 17 août.

Le premier spectacle se composera de *Princesse d'Auberge*.

L'œuvre de MM. Nestor de Tière et Jan Blockx est ainsi distribuée : Merlyn, M. Laffitte; Rabo, M. D'Assy; Marcus, M. Bourbon; Bluts, M. Belhomme.

Rita, M<sup>me</sup> Paquot; Reinhilde, M<sup>me</sup> Laffitte; Katelyne, M<sup>me</sup> Bourgeois.

Les autres rôles par MM. Caisso, François, Danlée.

Le deuxième spectacle se composera de *Carmen* avec M. Léon David et M<sup>me</sup> Bressler-Gianoli; puis viendront *Faust* avec M. Laffitte et M<sup>me</sup> Alda, *la Fiancée de la mer* de MM. De Tière et Blockx, *Manon*, *Martille* de MM. E. Cattier et A. Dupuis, *la Princesse Rayon-de-Soleil* de MM. Pol De Mont et Gilson.

Il n'y aura pas moins de cinq premiers ténors cette année : MM. Dalmorès, Laffitte, Léon David, Alchevsky, le ténor entendu l'année dernière dans *Lohengrin* et *Alceste*; Demeyer, un compatriote qui, à la fin de la saison, chanta *la Valkyrie*.

M<sup>me</sup> Litvine est engagée en représentations et parmi les chanteuses nous entendrons M<sup>me</sup> Donald, une jeune cantatrice canadienne française dont les débuts à Nice l'hiver dernier furent très remarqués et qui a obtenu cet été de grands succès à

Covent-Garden; M<sup>me</sup> Bressler-Gianoli, qui fit partie de la troupe de la Monnaie de 1896 à 1898 et qui, depuis cette époque, s'est acquise grande réputation à l'étranger; M<sup>me</sup> Korsoff, chanteuse-légère qui débuta à la Monnaie pendant la saison 1895-1896 et qui depuis lors a tenu brillamment l'emploi de première chanteuse à l'Opéra-Comique; M<sup>me</sup> Bourgeois, un premier prix du Conservatoire de Bruxelles, qui a travaillé pendant deux ans avec M<sup>me</sup> Rose Caron, etc.

Sont réengagées : M<sup>me</sup> Paquot, Alda, Laffitte, Dratz-Barat, Eyrems, Maubourg, Carlhant, Paulin...

M. Paty, basse-noble qu'on entendit à la Monnaie dans *les Huguenots* en 1901 et M. Artus, basse-chanteuse, un ancien pensionnaire de la saison 1898-1899 feront partie de la troupe masculine où l'on reverra MM. Albers, Decléry, Bourbon, D'Assy, Forgeur.

Dans le ballet, à côté de M<sup>me</sup> Boni, une nouvelle venue, M<sup>me</sup> Cabrini.

Le bureau de location sera ouvert mardi 8, à 10 heures.

Les artistes de la troupe du Parc, disséminés dans les casinos des villes d'eaux françaises, remportent partout des succès signalés. C'est ainsi que M<sup>me</sup> Hélène Maia vient de triompher à Evian-les-Bains dans *la Petite Fonctionnaire* de M. Alfred Capus.

Voici en quels termes flatteurs pour la jeune artiste *la Saison d'Evian* enregistre ce succès :

M<sup>me</sup> Maia, qui personnifiait la toute gracieuse Suzanne Borel, a fait preuve de réelles qualités aussi bien dans le dialogue, étincelant d'esprit, que dans les scènes d'émotion vraie où son joli tempérament d'artiste s'est donné libre carrière. Elle nous a rappelé un peu Réjane, dont elle a une fausse ressemblance avec le je ne sais quoi dans la grâce du débit qui ont vite conquis le public.

Au Molière, *la Fille de M<sup>me</sup> Angot* aura retrouvé le succès qui, jamais, n'abandonne — où qu'elle ait été reprise — la jolie opérette dont Charles Lecocq fut le père.

De ce livret frondeur et qui raille la République du Directoire avec un esprit si français, de cette partition spirituelle et chantante, plus rien n'est inconnu de la génération présente. Mais il y a un plaisir toujours nouveau à entendre ce dialogue moqueur, ces motifs d'inspiration prime-sautière, que détaillent ces aimables artistes qui ont noms Mary Lebey et Florany.

MM. Coumont, Ballin, Donchet, tous trois avec des moyens divers, ou plutôt inverses, personnifient respectivement Ange Pitou, Pomponnet et Larivaudière.

Le premier apporte à son rôle le charme d'une jolie voix; les autres émaillent le leur d'une plaisante verve ou placidité comique

*La Fille de M<sup>me</sup> Angot* a la jeunesse des œuvres qui ne peuvent vieillir.

Il est des opérettes qu'on ne se lasse jamais de voir ou d'entendre. *Les Vingt-huit jours de Clairette* sont de celles-là. Les aventures mouvementées d'une jolie femme qui, pour retrouver son mari, ne craint pas d'affronter les rigueurs de la caserne, les mille quiproquos, les facéties dont est émaillée la pièce, tout cela a le don de provoquer chez les spectateurs une joie profonde; la musique spirituelle de M. Victor Roger augmente encore l'engouement du public.

Le théâtre Molière, qui a repris hier cette amusante opérette, a donc été bien inspiré. Et il a somptueusement fait les choses : la mise en scène est parfaite, et en tête de l'excellente interprétation

qu'il a donnée aux *Vingt-huit jours de Clairette*, il convient de citer tout spécialement M<sup>me</sup> Mary Lebey, dont la grâce mutine et la voix délicieuse font merveille.

L'Alhambra qui, jadis, monta de Jules Verne une pièce navale — *Les Enfants du capitaine Grant* — est revenu à ce bon vieux *Tour du Monde en 80 jours*, chef-d'œuvre d'un genre où la fantaisie frise la science et l'ethnographie l'in vraisemblance de la plus amusante et intéressante façon.

En immigrant au boulevard de la Senne, la troupe de la place du Châtelet n'a rien perdu en route de son bagage ni de son matériel. Décors, costumes, armoiries, sauf les danseuses — qui sont bien du terroir et n'en sont pas moins aguichantes — tout est rutilant, pittoresque, coloré. C'est de la féerie bien moderne, où il n'y aurait à supprimer vraiment que les ineptes marmosets que l'on s'obstine à introduire, maintenant, dans toutes les figurations vaguement chorégraphiques. Qu'est-ce que ces mômes malpropres, turbulents et gauches peuvent ajouter à la saveur d'un spectacle!

En dehors d'une mise en scène extraordinairement décorative, *le Tour du Monde* a l'attrait, intrinsèque celui-là, d'une action mouvementée que mettent en relief des comédiennes charmantes comme M<sup>me</sup> Spindler, Dalnys, Toulouse, et des comédiens innés tels que MM. Daragon, Hamilton, Bardès et Danvillier.

M<sup>me</sup> Lucie Maire, une danseuse étoile — de première grandeur — met, d'autre part, ses pointes au service des somptueux ballets qui émaillent la pièce.

C'est le roman des voyages à la portée des grands enfants — qui s'y complaisent au moins autant que les petits.

Le Palais d'Été réunit actuellement de sensationnelles attractions : Les Pandos, la désopilante pantomime « Yvette » interprétée par la troupe Osranis, les Météors dont les voltiges aux trois trapèzes font passer un frisson dans la salle, les Belza, les célèbres minstrels toulousains, les Thérans, des cyclistes d'une virtuosité inégalée, la curieuse pantomime « L'Ami des bêtes » dont tous les acteurs sont des chiens et des chats, le moto dog, les artistiques tableaux vivants de Sidi Nirvana, etc., etc.

M. Charles Lecocq, le compositeur de *la Fille de M<sup>me</sup> Angot* et de tant de partitionnettes charmantes, vient de subir une assez grave opération qui a merveilleusement réussi. M. Charles Lecocq est entré, le mois dernier, dans sa soixante-troisième année.

On a annoncé ces jours-ci que l'éditeur et l'auteur de *Viens Poupoule!* ont gagné près de 100,000 fr. avec la célèbre chanson. Les auteurs allemands — car *Viens Poupoule!* n'est que l'adaptation d'une scie berlinoise qui s'appelle *Komm Karlinchen!* — ont été moins heureux. Ils sont deux : l'un, M. George Latz, est chansonnier; l'autre, M. Selig, artiste au Metropoltheater, est mort récemment.

Voici comment M. Latz raconte la genèse de *Viens Poupoule!*

Il y a huit ans environ, mon collaborateur Selig et moi fûmes chargés par M. Karl Kochler, éditeur à Charlottenburg, d'écrire des couplets sur un air du compositeur Wappaens. On nous demandait un sujet berlinois. Nous nous mîmes au travail et, au bout d'une heure, la chanson était prête.

L'éditeur nous paya notre travail, en tout et pour tout 30 marks (37 fr. 50), que nous nous partageâmes loyalement. Pendant six mois, l'éditeur conserva

notre chanson dans ses cartons. Il ne l'en sortit que le jour où le chanteur Littke Carlsen vint remplir un engagement à Berlin.

M. Carlsen, trouvant à redire à notre texte, demanda de modifier deux couplets. M. Koehler m'en chargea et, gratuitement, j'écrivis deux couplets nouveaux avec lesquels M. Carlsen débuta au Wintergarten. Huit jours après, tout Berlin chantait *Komm Karlinchen!*

Notre éditeur a gagné lui aussi des milliers de marks. Quant à nous, il ne nous restait qu'à dire avec le poète : *Sic vos non vobis...*

Heureux auteurs français!

On vient de construire à Zurich, pour la grande fête fédérale prochaine, une grande salle de fêtes (*Festhalle*), située sur la place de l'Utoquai, au bord du lac. C'est une colossale construction en bois, mais artistiquement décorée et munie de tout ce que le confort moderne peut suggérer : bureau de poste, de télégraphe et de téléphone, de santé, de police, salles pour le comité et pour la presse, magasin de cigares, brasseries, restaurants, cantines, etc., le tout disposé avec élégance et un ordre parfait. La plus grande merveille est dans les vastes proportions de la salle de spectacle et de concert, qui n'a pas moins de 128 mètres de longueur sur 80 de largeur. La scène elle-même, sur laquelle six mille choristes chanteront un hymne à l'Helvétie, a 50 mètres sur 30. Le parterre et la tribune pourront contenir dix mille spectateurs sur des places numérotées. Les sociétés chorales qui prendront part aux divers concours sont au nombre de cent vingt-trois qui formeront un total de treize mille chanteurs. Douze cents hommes et mille femmes participeront aux divertissements chorégraphiques. Aux concerts on entendra la musique du régiment de Constance et la bande Weingartner de Zurich, soit un ensemble de trois cents exécutants.

Il ne faut pas jouer avec le feu.

Le directeur d'un théâtre populaire de Prague vient d'en faire l'expérience à ses dépens. Comme les vaudevilles et les farces populaires qu'il joue généralement en été n'attiraient pas le public, il organisa, à grands coups de réclame, une représentation unique des *Tisserands* de M. Gerhard Hauptmann, drame qui est interdit un peu partout en Autriche.

La spéculation était habile, car dès l'ouverture des portes la salle était bondée jusqu'à la dernière place. Seulement le directeur n'avait pas compté avec ses figurants qui, mécontents depuis longtemps de leur sort et ayant vu repousser toutes leurs revendications, avaient décidé en secret de jouer « nature ». A la scène de la prise d'assaut de la demeure de Dreniger, ils se ruèrent sur le mobilier et démolirent tout ce qui leur tomba sous la main. On eut beau baisser le rideau et le relever, le jeu des tisserands-figurants continua avec son réalisme effrayant : chaises, fauteuils, glaces, canapé — mobilier appartenant au directeur — fenêtres, coulisses, tout y passa.

Sans l'intervention de la police, tout le théâtre aurait été réduit en miettes.

On ne jouera pas de sitôt les *Tisserands* au théâtre populaire de Prague.

On écrit de Rome au *Gaulois* :

La fondation d'un théâtre permanent, sur le modèle de la Comédie-Française, est définitivement assurée. Il recevra une subvention annuelle d'environ 100,000 francs. La ville de Rome lui alloue 30,000 francs par an; la Société des auteurs dramatiques italiens lui accorde 50,000 francs par an, et

le roi d'Italie 25,000 francs, qu'il prélèvera annuellement sur sa cassette privée.

Ce premier théâtre italien s'appellera Cara di Gordini, et sera logé au Teatro Argentina.

## Le théâtre de Compiègne.

La séance solennelle de distribution des grands prix de Rome à Paris a mis fin au martyre des concurrents enfermés pendant quelques semaines à Compiègne. Ce départ des logistes de la composition musicale fait retomber le vieux palais au vide et à l'abandon. Il contient cependant de curieux souvenirs scéniques et qu'il convient de rappeler au moment où tout ce qui se rattache à la période du second Empire prend un caractère anecdotique. Compiègne a connu un théâtre de la Cour très suivi, très florissant pendant toute la durée du règne de Napoléon III.

Ce fut seulement en 1832 que le palais de Compiègne, construit vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle eut une salle de spectacle. Quand Louis-Philippe maria sa fille aînée, la princesse Louise, au roi des Belges, il choisit Compiègne pour y célébrer le mariage et fit disposer en salle de spectacle un jeu de paume situé vers l'extrémité nord du palais. Cette salle, qui peut contenir environ sept cents personnes, est ornée avec assez de goût, mais elle forme un carré long qui, offrant nécessairement beaucoup de places de côté, ne laisse voir à un grand nombre de spectateurs qu'une partie de la scène. On y donna peu de représentations sous Louis-Philippe. Il n'en fut pas de même sous Napoléon III ; plusieurs troupes parisiennes y vinrent jouer presque tous les ans, de 1852 à 1869.

Un témoin direct et très informé, M. Alphonse Leveaux, a laissé des procès-verbaux détaillés de quarante-neuf représentations qui furent données à Compiègne pendant cette durée de dix-sept ans. Les invitations étaient faites pour 8 heures et le spectacle commençait à 8 h. 1/2, quelquefois à 9 heures, aussitôt que l'empereur et l'impératrice prenaient place. Les invités du palais avaient placé dans la loge impériale qui remplissait le fond de la salle dans toute sa largeur ; on y recevait aussi les officiers de la maison, au nombre d'à peu près soixante-dix. Les derniers venus occupaient des premières loges disposées au dessus. Le rez-de-chaussée comprenait un orchestre, un parterre pour les officiers jusqu'au grade de capitaine inclusivement. Un amphithéâtre, placé entre le parterre et la loge impériale, était réservé aux magistrats et aux officiers supérieurs. Quant aux auteurs, ils avaient le droit de s'asseoir à quelque une des places restées libres. De plus ils recevaient une invitation à dîner au palais, à la table impériale, « s'ils étaient décorés », sinon à la table du commandant du palais.

« Provost nous racontait un tout petit détail d'une façon amusante, comme il savait raconter ! Pendant que l'empereur lui parlait, il avait par distraction tiré sa tabatière de sa poche et pris tranquillement entre deux doigts une pincée de tabac. L'empereur tendit la main et Provost s'empressa de lui en offrir. — « Vous n'en prenez pas ? dit l'empereur en se tournant vers Morny. — Non, sire, je serais sûr d'éternuer. — Oh ! bien, moi, j'aime assez cela », reprit l'empereur. Un peu après, on fit observer à Provost qu'il n'avait pas bien choisi le moment pour priser. Il fut, je crois, fort peu touché de l'observation. »

Il flottait dans l'atmosphère de Compiègne une étrange pudibonderie. En 1865, four pour *On ne badine pas avec l'amour* : « Les hardieses de ce merveilleux dialogue sont bien loin ! » ; four pour *Nos Intimes* ; la troisième acte « furieusement risqué » inquiète la salle, et cette inquiétude glace les acteurs :

« Febvre et M<sup>lle</sup> Fargueil, ne se trouvant plus devant leur public habituel, peu chaste de sa nature, et qui permet qu'on ose beaucoup, me paraissent mal à l'aise, moins pourtant que les maris qui étaient venus là avec leurs femmes et qui les regardaient d'un air inquiet. La salle présentait vraiment un sujet curieux d'observation, et je me souviens de m'en être amusé plus que de la scène. »

L'inauguration eut lieu le 22 décembre 1852, par une représentation du *Fils de Famille*, comédie-vaudeville de Bayard et Biéville, avec Bressant, Lafontaine, Lesueur, Landrol et Rose Chéri. Le procès-verbal de M. Leveaux ne manque pas d'intérêt :

« Parmi les personnes qui occupaient la loge impériale, on remarquait la jeune comtesse de Teba, qui devait être quelques mois plus tard l'impératrice Eugénie.

« La princesse Mathilde, le comte de Morny, M. Fould, lord Cowley, étaient aussi au nombre des assistants.

« Après la pièce, les auteurs ont chanté des couplets en l'honneur de l'empereur. Il y en a six sous ce titre : le *Repos de la France*. L'intention bien sentie de louer le souverain est leur seul mérite, si c'en est un. L'auteur, Lemoine Montigny, était le directeur du Gymnase et devait déjà penser à la croix, qu'il a plus tard obtenue. »

Il paraît que, de tout temps les officieux ont été médiocres.

En 1853, four complet pour les *Saltimbanques*, joués devant le couple impérial, malgré les efforts de Lassagne, qui jouait Bilboquet. « L'impératrice témoigna son mécontentement et dit qu'elle ne s'expliquait pas le grand succès de cette pièce. » Les pièces gaies, paraît-il, étaient peu du goût de la nouvelle mariée, tandis qu'elle pleurait à chaudes larmes aux moindres scènes d'un bon gros drame, bien entripaillé de péripiéties émuouvantes. L'empereur, au contraire, ne faisait pas fi du répertoire du Palais-Royal. Quand il était bien disposé, il riait de bon cœur et d'un gros rire.

Une curieuse série de représentations eut lieu en 1856. C'était alors le plus brillant moment de l'Empire, après l'Alma, Malakoff et Sébastopol. La liste des invités comprenait les maréchaux Magnan, Baraguey d'Illiers, duc de Malakoff, Canrobert, Bosquet, le général Mac-Mahon, MM. de Rothschild, le marquis d'Hertford, le duc d'Osuna, Alfred de Vigny, Auber, Meyerbeer, Verdi, Horace Vernet. On faisait d'ailleurs de continuelles maladresses. M. Leveaux écrit à la date du 5 novembre :

« Le grand-duc héréditaire de Toscane assistait à cette représentation et je remarquai qu'on aurait bien dû ne pas donner le *Vainqueur de Lodi*. D'abord la pièce n'est pas bonne et de plus elle présente, d'une façon naïve, un rôle d'Italien ridicule et archi-poltron, qui semblait fait tout exprès pour déplaire au jeune duc de Toscane. On ne pouvait plus mal choisir. »

Autre anecdote datée de 1859. Ce n'est plus Compiègne, c'est Saint-Cyr !

Début du prince impérial, le 15 novembre 1865, par un ratage. La guigne le persécutait déjà. On jouait le *Portrait*, d'Émile Augier. Le prince impérial y avait un rôle et devait réciter une vingtaine de vers, mais, presque au début, la mémoire lui fit défaut. — « Eh bien, Louis, lui dit l'Empereur, tu ne sais plus ? — Il n'y a pas de souffleur ! » répondit l'enfant, interloqué.

Voici une liste d'invités de 1868, à titre documentaire : le prince Murat, l'amiral Bruat, le maréchal et la maréchale Canrobert, la duchesse de Malakoff, l'amiral Rigault de Genouilly, M. et M<sup>me</sup> Forcade de la Roquette, M. Rouland, M. et M<sup>me</sup> Vandal, M. Magne, les généraux du Barail, Mollard et Malherbe, MM. Sainte-Claire-Deville, Jolibos, Émile Desbrest, Gustave Doré, Henri Rivière, Paul Féval, Guiloutet, Jules Sandeau.

Arrivons à la quarante-neuvième et dernière représentation qui eut lieu le samedi 13 novembre 1869. Un treize, chiffre réellement fatidique cette fois, puisque le théâtre ne devait être réouvert que bien longtemps plus tard, à l'occasion d'un gala occasionnel. La troupe du Palais-Royal donnait le *Camp des Bourgeoises*, la *Grammaire* et la *Consigne est de ronfler*. La représentation fut marquée par un dernier accès de pudeur du surintendant du palais ;

« M. de la Ferrière vint à moi et me pria de lui indiquer Brasseur. Je le désignai près de moi : « Ah ! vraiment, monsieur Brasseur, je vous ai vu souvent au théâtre et « je ne vous aurais pas reconnu, lui dit M. de la Ferrière ; « j'ai quelque crainte à propos de votre rôle très peu ha- « billé dans la *Consigne est de ronfler*. Il n'y a pas de dan- « ger, n'est-ce pas ? — Oh ! soyez tranquille, monsieur le « comte, répondit Brasseur, je pourrais jouer la pièce dans « une pension de jeunes demoiselles. »

Le 21 novembre, la Cour quittait Compiègne où ne elle devait plus revenir.

(Siècle.)



On ne saurait prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

## Mondanités.

S. M. le Roi est depuis mercredi à Gastein ; S. A. R. M<sup>me</sup> la Princesse Clémentine s'est installée hier à Spa, dans l'ancienne villa royale de l'avenue du Marteau ; LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre, le Prince et la Princesse Albert et leurs enfants sont au château des Amersois.

S. M. le Roi est arrivé mercredi soir à Gastein où il va faire une cure et se reposer du surmenage auquel il a été astreint pendant les fêtes du mois de juillet. Le Souverain est accompagné dans son voyage du colonel comte du Chastel de la Howarderie, officier d'ordonnance, et du lieutenant Nypels, attaché à sa maison militaire.

Le 27 septembre, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert feront une visite officielle à Arlon.

S. M. I. le shah de Perse est arrivé, jeudi soir à Ostende, où elle a été reçue avec les honneurs royaux.

Le shah est descendu au Royal Palace, dont tout le premier étage lui a été réservé. Le séjour à Ostende de Sa Majesté persane sera d'une quinzaine.

Il est plus que probable que le shah visitera l'Exposition de Liège mercredi ou jeudi prochain, et un grand dîner suivi de réception sera donné en son honneur au château de Laeken par S. M. le Roi des Belges.

S. M. le Roi a attaché à la personne du shah, pendant le séjour du souverain persan en Belgique : le général-major Pinte, commandant la brigade de cavalerie de Gand ; les lieutenants comte du Monceau de Bergendael, Warnez, des grenadiers, et Woeste, du 2<sup>e</sup> guides.

S. A. I. le prince Adalbert de Prusse, fils de l'empereur Guillaume II, venant de Cologne, est arrivé mercredi à Bruxelles. Le prince est reparti tout de suite à destination de Blankenberghe, où il séjournera durant quelque temps.

S. A. R. le duc des Abruzzes a assisté à la représentation du Tournoi de chevalerie au Cinquantenaire. Le cousin du roi d'Italie était accompagné du prince Napoléon, du comte Bonin-Longare, ministre d'Italie, et des personnages de sa suite.

Le soir, le duc des Abruzzes a quitté Bruxelles pour Ostende, voyageant dans le plus strict incognito.

Son Altesse Royale a été conduite à la gare du Nord par le prince Napoléon, le comte Bonin-Longare et les membres de la légation d'Italie. Le prince Napoléon est parti à son tour, lundi, pour Ostende.

S. M. le Roi a nommé commandeur de l'ordre de Léopold le commandant Gübler, du *Kaiser Karl der Grosse*, le cuirassé allemand récemment envoyé à Anvers par S. M. Guillaume II. Le commandant en second Nordman a été créé officier, de même que l'officier payeur Wapnowski.

Le docteur Kunze et le plus ancien officier de chaque grade du cuirassé ont reçu les insignes de chevalier.

Villégiatures :

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg sont en ce moment en leur château de Nordkirchen, en Westphalie. L'arrivée du duc et de la duchesse a fait sensation dans le pays.

— S. A. I. le prince Napoléon s'est installé à Ostende, où il va passer une huitaine de jours.

— S. A. I. l'archiduc Frédéric d'Autriche, qui a épousé la duchesse de Croy-Dulmen, sœur de la comtesse de Merode Westerloo, est parti pour Ostende, où il a rejoint sa famille installée pour toute la durée de la saison sur cette plage.

— M<sup>me</sup> Perez Caballero y Ferrer, la femme du ministre d'Espagne à Bruxelles, est installée avec ses enfants à Saint-Sébastien.

— S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary d'Altringen sont installés à Nieupoort-Bains.

— Le prince et la princesse Ernest de Ligne sont à Ostende.

— M. de Bergen, conseiller de la légation d'Allemagne, part demain pour Saint-Moritz.

— S. Exc. M. Gérard part cette semaine en France où il va prendre un petit congé.

Le *Royal Palace Hôtel* d'Ostende est un des plus vastes hôtels du monde. Outre de nombreux appartements de deux et trois places, il peut mettre 500 chambres à la disposition des villégiaturistes. Tous les sportsmen descendent au *Royal Palace* à raison de sa situation, à proximité de toutes les attractions sportives : hippodromes, stand de tir aux pigeons, golf, etc.

Le luxe et le confort du *Royal Palace* détent toute comparaison. Restaurant de tout premier ordre donnant vue sur la mer.

M. le baron de Groote, ministre de Belgique à Athènes, est parti en congé. Il passera la fin de l'été au château de Stevoorde, près de Hasselt. En son absence, la légation de Belgique à Athènes sera gérée par M. L. Rosseels, consul général.

M. Ernest Nys, professeur de droit international à l'Université de Bruxelles, va être appelé à succéder au baron Lambremont comme membre du tribunal arbitral de La Haye.

Le roi d'Angleterre vient de conférer l'ordre de Victoria au directeur de Covent-Garden, M. H.-V. Higgins, et au secrétaire général du théâtre. Sa Majesté a manifesté l'intention de leur remettre lui-même cette décoration cette semaine au palais de Buckingham.

Voilà deux nominations qui seront accueillies avec faveur par tout le monde lyrique.

M<sup>me</sup> Witte, femme du plénipotentiaire russe à la conférence de la paix de Washington, est arrivée à Bruxelles avec sa fille.

M<sup>me</sup> Witte, qui est descendue chez son gendre, M. de Narischkiew, conseiller à la légation de Russie, attendra chez nous le retour de son mari, sa mission aux États-Unis terminée.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le *Vin Régénérateur Pélerin* au Kina Kola ; coûte fr. 2-50. — *Pharmacie Pélerin, rue de l'Écuyer, 20*. Service de nuit.

Notre excellent confrère, M. Gérard Harry, directeur du *Petit Bleu*, a été cruellement éprouvé par la mort de sa mère, décédée à Paris dans sa quatre-vingt-unième année. L'inhumation a eu lieu à Paris.

Nous présentons à M. Gérard Harry nos très sympathiques condoléances.

Une des plus anciennes abonnées de la Monnaie, M<sup>me</sup> Jean Poncelet, née Marie-Thérèse de Jardin de Bernebrüch, est morte la semaine dernière à Bruxelles, à l'âge de soixante-huit ans.

Cette mort met en deuil M. Georges Poncelet, M<sup>me</sup> L. de Jardin de Bernebrüch, M. F. de Gorguette d'Argoueves, M. E. Faly, M. et M<sup>me</sup> E. Dony, le colonel et M<sup>me</sup> Mathias, M. G. Soissois et M<sup>me</sup> Jenny Faly.

Samedi dernier ont été célébrées à Ostende les funérailles de M. Georges van Holsbeek, si tristement tué au Coq-sur-Mer par l'automobile que conduisait lui-même le baron vander Straeten Waitel, d'Anvers.

M. van Holsbeek était le frère de M. Léon van Holsbeek, tué au service de l'État Indépendant du Congo.

On annonce la mort du vicomte Werlé, décédé au château de Pargny, près Reims.

Le vicomte Werlé était âgé de trente-neuf ans et avait épousé M<sup>me</sup> Deviolaine. Il était le fils du comte Werlé et de la comtesse, née Montebello, et le beau-frère du marquis de Nardelles, du prince Pierre de Caraman-Chimay, conseiller à la légation de Belgique à Paris, et du comte Bertrand de Mun.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Il y a quelques jours a été célébré à Schaerbeek le mariage de la comtesse Olga van der Burch, fille de feu le général comte Arthur van der Burch et de la comtesse, née comtesse d'Arsocht-Schoonhoven, avec M. Auguste F.-I. Kiehl, fils du consul général du Paraguay à La Haye.

La mariée est la sœur de M<sup>me</sup> Bidurge, et de M<sup>me</sup> Bayet, femme du chevalier Bayet, secrétaire du cabinet du Roi.

Lundi dernier, a été béni en l'église Saint-Boniface à Izelles, le mariage de M<sup>lle</sup> Van Praet avec le sous-lieutenant au 3<sup>e</sup> d'artillerie comte Gustave de Lannoy.

Les témoins étaient : Pour la mariée : le baron Léopold Lunden et le chevalier Adalbert van Praet ; pour le marié : le comte de Lannoy, son frère, et le vicomte du Parc.

Nous recommandons à nos lecteurs le cigare *Quo Vadis*.

Le deuxième Salon des Arts et Métiers, sous le haut patronage du Roi et du Prince Albert, qui s'ouvrira le 16 septembre au Palais du Cinquantenaire (Grand Hall), promet d'être une petite merveille, surtout le Palais de la Femme.

L'ameublement et tout ce qui se rapporte à l'habitation y seront dignement représentés.

Le comité des œuvres de bienfaisance, sous le haut patronage de S. A. R. M<sup>me</sup> la Comtesse de Flandre, y organisera de magnifiques fêtes dont le produit reviendra aux pauvres.

Les personnes qui sont en villégiature, à la campagne, aux bains de mer, etc., peuvent demander dans toutes les bonnes maisons les champagnes Saint-Marceaux et Charles Arnould.

On annonce les fiançailles de M. Constant Cloquet, licencié en sciences supérieures commerciales, fils de M. Jules Cloquet, consul du Salvador à Bruxelles, avec M<sup>lle</sup> Marguerite Steinmann, fille de M. Steinmann, armateur et consul général de Suisse à Anvers.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

La décoration industrielle, accordée ces jours derniers à M<sup>lle</sup> Ida Troost, qui fait partie depuis 1870 du personnel artistique de M. G. Dupont-Eméra, a donné lieu à une fête intime au cours de laquelle des souvenirs furent offerts à M<sup>lle</sup> Troost.

Depuis trente-cinq années, c'est M<sup>lle</sup> Troost qui est chargée en chef du service du montage des photographies, service des plus délicats et exigeant une longue expérience pour arriver au résultat si artistique qui ajoute tant de charme aux portraits remarquables de M. Dupont-Eméra.

Liqueurs Bols.

Le lavage de la chevelure, si utile en toute saison, est particulièrement agréable en été. Pour les blondes, qui tiennent à l'or de leur chevelure, une forte infusion de camomille est recommandée. Pour les brunes, l'eau de feuilles de noyer est un excellent tonique. On conseille une forte décoction de henné aux jeunes femmes qui voient trop tôt quelques fils d'argent se mélanger dans leur coiffure. Pour les personnes dotées d'une chevelure opulente, l'ennui des lavages fréquents est le séchage. On hâtera cette opération en étendant les cheveux et en les repassant à l'aide d'un fer moyennement chaud à travers un linge qui, en absorbant l'humidité, aidera au bon effet des substances employées.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

La Société Royale Union dramatique et philanthropique de Bruxelles organise un concours de littérature dramatique ; le jury, chargé de statuer sur les œuvres présentées, est composé comme suit :

M. Henry Carton de Wiart, délégué du gouvernement ; Alfred Mabille, directeur des beaux-arts, délégué de la ville de Bruxelles ; Camille Lemonnier, Georges Bekhoud et Edmond Cattier, délégués de l'Union dramatique.

S. A. R. Mgr le Comte de Flandre a adressé au comité organisateur une superbe médaille en or, laquelle sera attribuée, outre la prime prévue, à l'œuvre qui obtiendra le premier prix.

Renseignements et programme peuvent être obtenus au local du Cercle, 2, rue du Midi, à Bruxelles.

Georges Lelu, Bruxelles : Impérial Dry Champagne.

Mardi dernier a été célébré le mariage de M<sup>lle</sup> Ella Davis, fille de M. et M<sup>me</sup> Frank Davis, avec M. Antoine Gillieux, fils de M. et M<sup>me</sup> Nestor Gillieux.

Aux gourmets nous recommandons le *Café Riche* où M. Queille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

En Suisse, assez bien de Belges. Vu, un peu partout : A Lucerne, baron et baronne de Wyckersloot fils, baron et baronne Marcel Pecsteen, baron et baronne de Montpellier fils ; à Ouchy, M. et M<sup>me</sup> Fernand de Thier et famille, M<sup>lle</sup> Gervers, M. et M<sup>me</sup> Snoeck et fils, comte et comtesse André de Meues, baronne de la Rousselière, baronne Beyens ; à Montreux, M. et M<sup>me</sup> Armand Chutin.

Monde select, beaucoup de toilettes, et jolis concerts.

Parfum LA DUCAZON Exquis

LA DUCAZON Parfum exquis de CH. FAY 9, rue de la Paix, PARIS

INVENTEUR DE LA POUDRE DE RIZ VELOUTINE

FARINE LACTÉE NESTLÉ

Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

AU CORSET ÉLÉGANT

30, rue de la Madeleine, 30

Mêmes maisons à Anvers : 7, rue Nationale et 44, rue Carnot

CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

Eclairez vous au BEC AUER 50 p. c. d'économie

Chauffez vous au moyen des foyers CLAMOND

CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE

20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10. RUE DU CONGRÈS

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

## MUSIQUE

Nous avons entendu dernièrement, au Waux-Hall, M<sup>lle</sup> Oriany, une jeune cantatrice française, élève de Melchisedec, de l'Opéra. La voix est fraîche et souple : c'est un soprano de moyenne étendue, de timbre égal et d'une agréable sonorité.

M<sup>lle</sup> Oriany a bien détaillé l'arioso de *Quentin Durward*; elle a surtout bien chanté une jolie chanson de Paladilhe, *la Fille aux cheveux de lin*.

Rappelée après chacun de ces morceaux, M<sup>lle</sup> Oriany a ajouté au programme *Nymphes et Sylvestres* de Bemberg, ce qui lui a permis de faire valoir son excellente diction.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Salderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## TOMBOLA DE L'EXPOSITON DE LIEGE

On sait que le lot de 100.000 francs du dernier tirage a été gagné par un groupe d'employés de la firme H. Colignon et C<sup>ie</sup>, d'Anvers.

On ne dira décidément plus que la fortune est aveugle, car les dix lots de 100.000 francs, tirés jusqu'à présent, sont échus à des employés, ouvriers, négociants ou petits rentiers.

La vente de la série en cours est très active, et le prochain tirage aura lieu incessamment.

N'oublions pas de signaler que les employés de la firme Colignon et C<sup>ie</sup> ont donné 100 francs en faveur des orphelins ayant procédé au tirage qui leur a valu le gros lot.

Les chances de fortune.

Comparez et jugez :

Pour 1 franc on a un vingtième de participation dans la loterie de la presse française, soit, pour le lot d'un million, une perspective de 50.000 francs.

Pour ce même franc on a un billet complet de la loterie de Liège gagnant lot, soit une perspective de 100.000 francs. Il y a, à la loterie de la presse française 1.500.000 billets qui se disputent le gros lot, tandis qu'à la tombola de Liège il n'y a que 500.000 billets. Les chances des acheteurs des billets de la tombola de Liège sont donc doubles de celles des acheteurs de billets de la loterie de la presse française.

## BIBLIOGRAPHIE

L'Amour sème, la Mort fauche.

Sous ce titre prometteur a paru récemment un volume dont il n'est pas trop tard de signaler la valeur rare, en présence

## MODES

**MAISON ANGELE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
**CADRES**

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ

Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

surtout de l'abondante floraison d'œuvres médiocres que le commerce du livre jette au public.

Dans une collaboration homogène sans être monochrome, MM. Martial Téneo et Chapiseau, chacun avec un tempérament bien distinct, ont mis une étonnante variété d'impressions.

L'amour, faut-il le dire? est le grand acteur dans cette série de drames en raccourci, l'amour attendri ou cruel, qui vit au cœur des mères, des vierges, des épouses, des amantes et s'y révèle instigateur de tous les héroïsmes comme de toutes les folies.

Il y a là, réunies, quelques nouvelles de facture originale, hardie, avec des nuances de détail exquises.

Des silhouettes, que l'exiguité voulue des récits permet seulement d'entrevoir, s'y dessinent avec une subtilité de psychologie qui fait songer plus d'une fois à Balzac.

De ci, de là, l'imagination plus rêveuse de l'un des auteurs encadre de paysages délicieux l'action vécue. Les êtres, dès lors, ne semblent plus se mouvoir dans l'isolement de leur individualité; tout, autour d'eux, vibre, palpite, se mêle à leurs joies ou à leurs angoisses... Et cela est d'un charme pénétrant.

Pour citer au hasard entre ces pages intéressantes à l'envi et parmi lesquelles il serait malaisé d'établir un rang, *la Francillotte*, qui ouvre le volume, est un petit chef-d'œuvre d'observation délicate, servie par une imagination vive et qu'inspire un sentiment profond de la vie.

C'est l'éternelle et navrante histoire des séductions et des abandons; mais si pittoresquement située, si frémissante d'émotion sincère, que le thème en paraît comme rajeuni, renouvelé, dans la vivifiante atmosphère qui l'enveloppe, au milieu d'être frustes, proches de la nature et dont le cœur comme le cuir se hâte au souffle des brises marines.

Par une heureuse puissance de conception, MM. Martial Téneo et Chapiseau transportent constamment le lecteur aux limites extrêmes de la sensation et du sentiment, à une sorte de paroxysme de curiosité angoissée, jusqu'au suprême frisson du dénouement.

Cette vision agrandie de la vie est toute la poésie du livre. *L'Amour sème, la Mort fauche* est une œuvre; et, dans la fièvre de production qui hante les lettres au préjudice de la littérature, les œuvres se peuvent compter.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
**ARTICLES DE LUXE**

Chocolats **MARQUIS-PIHAN** et **MASSON**, de Paris

Desserts et Bonbons **BOISSIER**

**M. REUMONT-DÉPRET**

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3611

**BODSON**  
CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90

AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75

AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75

AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

EXPOSITION  
Universelle et Internationale

1905 **LIÈGE** 1905

TOMBOLA

organisée sous la surveillance du Gouvernement

Un lot d'une valeur de 100,000 francs.

Un lot " " " 15,000 francs.

Un lot " " " 10,000 francs.

Trois lots chacun d'une valeur de 5,000 francs.

PAYABLES EN ESPECES

et 1,000 autres lots d'une valeur totale de 85,000 francs.

Tirage prochainement. — Prix du billet : 1 franc.



Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de  
**MEUBLES EN BOIS COURBE**  
**JACOB & JOSEF KOHN**

Grand choix d'aménagements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113

44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4782. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4782.  
VASTES GARDE-MEUBLES



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

**BERVOETS-WIELEMANS**

Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



LIQUEUR

**GRAND CUINCY** FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand C Quincy**

## SPORT

Nous voici à la journée du Grand Prix d'Ostende. Aurons-nous le même succès que lundi dernier dans le Grand Critérium? Espérons-le, car Ayala peut être de taille à remporter cet important trophée.

Voici nos pronostics :

Prix de Folkestone : Fidello et Dulcissima.

Prix de Furnes : Ec. Ribaucourt et Walnut.

Grand Prix d'Ostende : Ayala et Ipsilanti.

Prix de Boulogne : Antiope et Dame Lucy.

Prix de Chantilly : Modérateur et Flirt.

— Demain courses à Ostende.

SAINT-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

**DASSONVILLE**

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

FLEURS NATURELLES  
**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

8, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province  
et à l'étranger.

Téléphone 1215

Passementeries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures

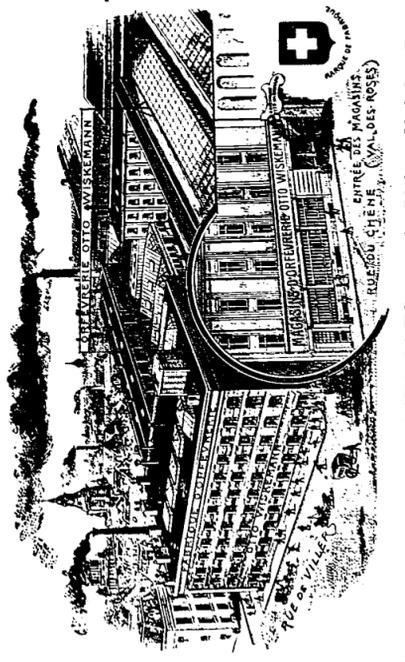
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

« **NOVARE** »

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :

**CONSTANT SMEDT**

52, rue Lebeau

BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTE PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez!*

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. PIVER**  
PARIS

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSEE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
**VINS ET SPIRITUEUX**  
Monopole Champagne Barón Duval

**RELIURES D'ART**  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHEQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HENRI 46 (Ch. d'Avoyers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Henry, Bruxelles.

**Arthur FAGÈL**  
TAILLEUR-CHAPÉLIER-CHEMISIÈRE

**GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES**  
**CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS**  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVÉS DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et Instrumentale.

# PIANOS MAHILLON INSTRUMENTS

de symphonie, d'harmonie, de fantaisie.

## MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre Molière.**  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.

### LES 28 JOURS DE CLAIRETTE

Opérette en quatre actes de MM. RAYMOND et ANTONY MARS  
Musique de Victor ROGER

Michonnet . . . . .	MM. BALLIN
Vivarel . . . . .	COUMONT
Gibard . . . . .	BRUNAT
Le capitaine . . . . .	DOUCHET
Benoît . . . . .	DUVAL
Pepin . . . . .	RICHARD
Le vicomte . . . . .	GOBBA
Poireau . . . . .	LENOIR
Le gardien . . . . .	LENDERS
Clairette . . . . .	M <sup>mes</sup> MARY LEBEY
Bérénice . . . . .	REUTER
Michotte . . . . .	NELLY BONHEUR
Octavie . . . . .	BRUNAT
Virginie . . . . .	DAULBOYS
Charlotte . . . . .	DUVAL
Mariette . . . . .	VERBAYS
Estelle . . . . .	SIMON
Aline . . . . .	CONNART

Orchestre complet sous la direction de M. Etienne Bardou.

**PROCHAINEMENT**  
**LES SALTIMBANQUES**

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
**BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>**  
**THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES**  
**PÂTISSERIE — BONBONS RAFFRAICHISSANTS**

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPIES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

Eclairage, Chauffage, Electricité.  
**G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX**  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRÈS LES THÉÂTRES  
Téléphone 4419

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard, propriétaire**  
Successesseur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPE**  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

**PIANOS ET HARPE**  
**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>me</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison REYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

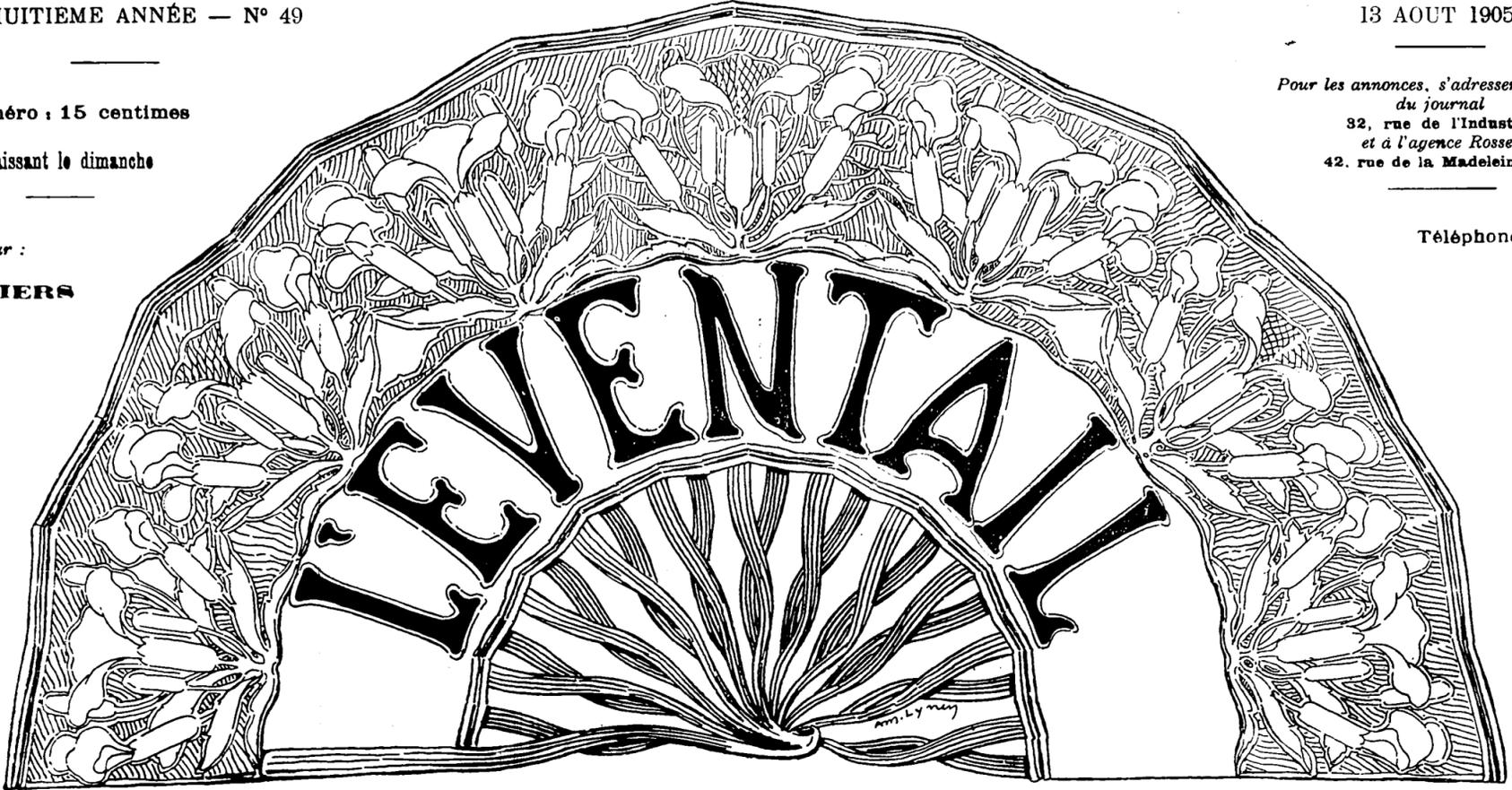
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

en Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Les personnes qui prendront dès à présent un abonnement à l'ÉVENTAIL recevront le journal gratuitement à partir de ce jour jusqu'au 3 septembre.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Voici le tableau du personnel pour la saison de 1905-1906. La campagne s'ouvrira le 15 septembre 1905 et prendra fin le 14 mai 1906.

### Chefs de service.

MM. Sylvain Dupuis, premier chef d'orchestre; Fr. Rasse, chef d'orchestre; Ch. De Beer, régisseur général; F. Dimitri, régisseur inspecteur; Léon Herbaut, régisseur; F. Ambrosiny, maître de ballet; J. Duchamps, régisseur de ballet; Nicolay, chef du chant; MM. Charlier et G. Mertens, pianistes-accompagnateurs; Anthony Dubois, chef des chœurs; J. Feignaert, costumier; M<sup>me</sup> Maertens, costumière; Bardin, coiffeur; Colle, armurier; Van Glabbeke, chef de comptabilité; Jean Cloetens, contrôleur en chef; Bouault, percepteur de l'abonnement; H. Boggaerts et fils, chefs-machinistes; A. Supli, constructeur-électricien.

MM. A. Dubosq et J. Delescluze, peintres décorateurs.

### Artistes du chant.

#### Chanteuses.

M<sup>me</sup> Félicia Litvinne, en représentations.  
M<sup>me</sup> J. Paquot-D'Assy. M<sup>me</sup> J. Bourgeois.  
F. Alda. F. Carliant.  
L. Korsoff. J. Paulin.  
P. Donalda. A. Tourjane.  
C. Bressler-Gianoli. H. de Bolle.  
J. Laffitte. M. Udellé.  
C. Eyreams. M. Lambert.  
J. Maubourg. L. Dewin.  
Dratz-Barat. M. Massart.

#### Ténors.

MM. Dalmorès, Laffitte, David, Altchevsky, De Meyer, Forgeur, Dognies, Caisso.

#### Barytons.

MM. Albers, Decléry, Bourbon, François, Crabbé.

#### Basses.

MM. D'Assy, Paty, Artus, Belhomme, Danlée.

### Coryphées.

M<sup>me</sup> Piton, Petignot, Derudder, Patrice, J. Kohl, T. Kohl.  
MM. Van Acker, Dshayes, Deboot, Simonis, Deville, Krier.

### Artistes de la danse

Danseurs : MM. F. Ambrosiny, J. Duchamps.  
Danseuses : M<sup>mes</sup> Aida Boni, Nelly Cabrini, Gabrielle Carrère, A. Pelucchi, P. Verdoot, D. Jamet, I. Ronzio.

Huit coryphées, trente-deux danseuses, dix danseurs.

Orchestre : Douze premiers violons, dix deuxième violons, huit altos, huit violoncelles, huit contrebasses, quatre harpes, quatre flûtes, quatre hautbois, quatre clarinettes, trois bassons, six cors, un saxophone, cinq trompettes, quatre trombones, deux tubas, quatre tuben, six timbales, une grosse caisse, un triangle-tambour, deux cymbales.

Musique de scène : Un chef, vingt musiciens.  
Chœurs : Vingt-trois premiers dessus, dix-sept deuxième dessus, vingt-deux ténors, dix-huit basses, huit enfants de chœur.

En dehors de l'abonnement général, un abonnement spécial pour une seule représentation par semaine est mis à la disposition du public à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1906. Cet abonnement comprend une série indivisible de quinze représentations fixées aux dates suivantes : les jeudis 4, 11, 18 et 25 janvier; 1<sup>er</sup>, 8, 15 et 22 février; les vendredis 2, 9, 16, 23 et 30 mars; 6 et 20 avril 1906. Il est payable par anticipation suivant le tarif ci-dessous :

Fauteuils d'orchestre et de balcon . . . fr. 105  
Premières loges et baignoires . . . 105 } la place  
Secondes loges de face . . . 90  
Stalles de parquet . . . 75  
Secondes loges de côté . . . 60

Cet abonnement est impersonnel, les demandes seront reçues du 1<sup>er</sup> au 15 décembre.

On pourra devenir titulaire d'une des loges, baignoires ou autres places réservées à cet effet, en avoir l'usage exclusif les jours d'abonnement courant et y envoyer à sa place toute autre personne, moyennant le paiement d'un prix de location de 100 francs par place.

Les personnes qui veulent s'assurer d'avance leurs places aux premières représentations et reprises de la saison, sont priées de s'inscrire du 1<sup>er</sup> au 10 septembre, en indiquant le genre de places qu'elles désirent.

On ne peut toutefois garantir d'une façon absolue que la même place leur sera toujours réservée, cela en raison des modifications que l'abonnement subit de mois en mois; mais un droit de préférence leur sera toujours assuré.

Les inscriptions se prennent pour la durée de la saison, c'est-à-dire pour huit mois seulement.

A partir du 1<sup>er</sup> septembre, les demandes d'abonnement seront reçues au bureau de location, tous les jours, de midi à 4 heures. Elles pourront se faire également par lettre adressée à la direction.

## Choses de Théâtre.

Ce n'est pas la première fois que la campagne théâtrale de la Monnaie s'ouvre exceptionnellement avant l'époque habituelle.

En 1880, à l'occasion des fêtes du cinquantième

anniversaire de l'indépendance nationale, la saison commença deux mois plus tôt. Il y avait pour cela une raison majeure : la grande Exposition internationale ouverte au parc, alors nouveau, du Cinquantième. Le théâtre de la Monnaie ouvrit ses portes le 1<sup>er</sup> juillet. Le gouvernement et la ville de Bruxelles étaient intervenus pour assurer l'exploitation plus qu'aléatoire pendant les mois d'été, et avaient voté d'importants subsides dans ce but, avec l'obligation pour la direction de donner les œuvres suivantes d'auteurs belges : *Richard Cœur-de-Lion* de Grétry, *Quentin Durward* de Gevaert, *Gilles ravisseur* de Grisar, et *les Monténégrins* du baron Limnander de Nieuwenhuysse. Aucun de ces ouvrages n'était une nouveauté pour Bruxelles.

*Les Monténégrins* avaient été donnés déjà en 1867, *Quentin Durward* en 1858 et *Richard Cœur-de-Lion* avait longtemps été au répertoire. Il n'y eut donc que des reprises au cours de la saison jubilaire de 1880. *Quentin Durward* ne put même être préparé en temps utile et ne fut donné que longtemps après la clôture des fêtes et de l'Exposition. *Richard Cœur-de-Lion*, dans des décors et des costumes neufs payés par la ville et le gouvernement, passa le 7 juillet; *les Monténégrins*, donnés dans les mêmes conditions, passèrent le 28 août et le petit acte de Grisar quelques jours auparavant; *Quentin Durward* ne passa que le 15 décembre.

Pour le reste, le répertoire de juillet et août se composa d'œuvres qui avaient été données au cours de la saison d'hiver précédente : *Robert-le-Diable*, *Carmen*, *Faust*, *Charles VI*, *Lucie de Lammermoor*, *l'Africaine*, *le Cheval de bronze*, *les Dragons*, *Freyshütz*, *la Flûte enchantée*, *les Diamants de la Couronne*, enfin *la Muette de Portici*, qui fut aussi habillée tout de neuf.

Du chef de ces diverses « réfections » les subsides extraordinaires versés en 1880 à la direction du théâtre s'élevèrent au chiffre respectable de 177,449 fr. auxquels il faut ajouter 21,500 francs pour des représentations de gala, données dans le courant du mois d'août : soit un total de 198,949 francs.

Il est bon d'ajouter que les recettes furent loin de répondre à ce qu'on avait peut-être espéré; le mois de juillet pour vingt-trois représentations ne donna que 34,953 francs; le mois d'août 59,859 francs, cela, malgré l'affluence d'étrangers et de provinciaux que l'Exposition avait amenés et retenus dans la capitale.

C'est sans doute en raison de l'insuccès relatif de l'essai de 1880, que la ville de Bruxelles s'est bornée, cette année, à demander à la Direction d'ouvrir après les fêtes du Jubilé actuel, c'est-à-dire le 15 août.

Le gouvernement auquel un programme complet de fêtes musicales et dramatiques avait été proposé, n'a pas cru devoir cette fois intervenir.

C'est la ville seule qui, par un subside de 50,000 francs, a tenu à assurer cette saison du mois d'août qui sera marquée par une création importante, celle de *Rayon-de-Soleil*, le nouvel opéra-féerie de MM. P. De Mont et Gilson, et par les reprises de *Princesse d'Auberge* et de *la Fiancée de la Mer*, de J. Blockx, de *Martille*, d'Albert Dupuis, de *l'Épreuve villageoise*, de Grétry, et de *Bonsoir*, *Monsieur Pantalon!* de Grisar.

M. Gevaert, pressenti au sujet de la reprise d'un de ses ouvrages, a manifesté la volonté de ne pas figurer au programme. « Désirant laisser la place aux jeunes », et voulant consacrer en partie ses vacances à la préparation d'*Armide*, qui sera la première nouveauté de la saison normale.

A propos d'*Armide*, on sait que ce fut dès longtemps le rêve de M. Gevaert de remettre ce chef-d'œuvre à la scène. Alors qu'il était chef du chant

à l'Opéra de Paris, en 1868, d'accord avec Perrin, il avait tout préparé en vue de cette importante reprise. Il avait notamment reconstitué avec le plus grand soin la partition, dont le manuscrit existe encore à la bibliothèque de l'Opéra, il avait pendant deux ans conduit les études, appris leurs rôles aux artistes de l'Opéra et tout était prêt en 1870, quand éclata la guerre. Pour comble de malheur, la partition, revue avec le plus grand soin par M. Gevaert ainsi que tout le matériel préparé pour la reprise de l'Opéra, furent détruits, peu après, sous la Commune, dans l'incendie des Tuileries.

Heureusement le maître avait conservé les brouillons de son travail et c'est ainsi qu'après avoir été appelé à la direction du Conservatoire de Bruxelles il put reconstituer toute la partition et notamment les parties d'orchestre dont les originaux sont perdus. Son premier soin, comme directeur du Conservatoire, fut d'organiser à Bruxelles les inoubliables exécutions des deux *Iphigénie*, *Alceste*, *Orphée*, *Armide*, qui de 1871 à 1905 ont si puissamment contribué à répandre la compréhension de l'œuvre de Gluck. C'est à M. Gevaert, en somme, qu'on doit le mouvement qui, depuis dix ans, a remis Gluck en honneur sur les grandes scènes de Paris d'où il avait disparu depuis plus d'un demi-siècle.

Ayant présidé au théâtre de la Monnaie même aux reprises d'*Orphée*, d'*Iphigénie d'Alceste*, on comprend l'intérêt passionné que l'illustre maître apporte à la préparation d'*Armide*, qui complètera le cycle des grandes œuvres de Gluck.

Les répétitions de *Rayon-de-Soleil* viennent de commencer à la Monnaie. M. Dubosq met la dernière main aux décors.

M. Jan Blockx a assisté cette semaine aux répétitions en scène de sa *Princesse d'Auberge*. Vendredi, après la grande scène finale du deuxième acte, le maestro anversois a été de la part des artistes, des chœurs et de l'orchestre l'objet d'une manifestation aussi chaleureuse que flatteuse pour lui.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est jeudi 17 août que commenceront, à la Monnaie, les représentations dites « des Fêtes Nationales ». Ouverture par *Princesse d'Auberge*, dont nous avons donné la distribution; vendredi 18, relâche; samedi, *Carmen*; dimanche, *Faust*.

Dans *Carmen*, samedi, c'est M<sup>me</sup> Bressler-Gianoli qui jouera le rôle de l'héroïne, où l'on n'a pas oublié le très vif succès qu'elle remporta à la Monnaie en 1897.

M. Léon David fera sa rentrée dans le rôle de Don José. Les autres rôles seront tenus par M<sup>mes</sup> Eyreams, la délicieuse Micaëla, Maubourg et Carliant, MM. Bourbon, Artus, Belhomme, Caisso et François.

*Faust* sera interprété par M<sup>mes</sup> Alda, Eyreams, Paulin, MM. Laffitte, D'Assy, Decléry et François.

Le bureau de location est ouvert dès maintenant pour les trois matinées du *Tour du Monde en 80 jours*, que le Châtelet donnera à l'occasion des fêtes de l'Assomption les dimanches 13, lundi 14 et mardi 15, à 2 heures exactement.

*Les Vingt-huit jours de Clairette*, pour n'être point une nouveauté, n'en ont pas obtenu un moindre succès de reprise au Molière.

Les chansons de route ou de caserne qui animent une partition aussi joyeuse et mouvementée que la pièce, se sont retrouvées sur toutes les lèvres.

Elle est amusante entre toutes cette opérette à soldats, à soldats authentiques, quoique un peu caricaturaux, et non à troupes fictives et légères dont le maillot fait tout l'uniforme.

Cela ramène presque au temps où le fantaisiste Charles Leroy mettait en vogue son invraisemblable, mais combien exhaltant colonel Ramolot.

Puis ce quiquois adroitement agencé, ces détails de la vie, de la physiologie du réserviste sont d'observation railleuse sans fiel, et féconde en gaieté.

Joués avec son habituel entrain par M<sup>lle</sup> Mary Leboy, le plus séduisant cavalier de dernière classe qui soit, et avec sa verve coutumière par M. Ballin, qui est décidément un comique, un vrai, donc un rare, les *Vingt-huit jours de Clairette* ont été revus avec un plaisir extrême.

M. Coumont y arbore avec esprit le binocle de l'avocat-marchand des logis, et M. Douchet donne une physionomie toute ronde à l'officier-placier en vins.

La paysannerie de l'acte III a été rendue dans toute sa saveur par M<sup>lle</sup> Nelly Bonheur, et M<sup>lle</sup> Reuter et M. Brunat ont complété un ensemble vif et enjoué comme la musique et le livret.

La Comédie-Mondaine — *alias* théâtre du Nord, a fait sa réouverture lundi sous la direction de M. A. Lemonnier, par *Rabelais*, pièce en trois actes en vers de M. Albert du Bois.

M. Armand Bour et M<sup>lle</sup> Barbieri jouent les rôles qu'ils ont créés à Paris.

Rosaire et Doretto. Retenez ces noms. Ils sont portés par deux excentriques new-yorkais qui viennent de débiter au Palais d'Été. Ils ne pourront donner que sept représentations. Rosaire et Doretto ont fait fureur l'hiver dernier en Amérique. Leur succès s'explique : Ils sont follement amusants. Au nouveau programme, des plus brillants et des plus copieux : La Voyante, des Folies-Bergère ; So Da, une illusion déconcertante ; Selina Revelton, gymnastes aux cordes. Géo Dardini et son nègre, jongleurs américains ; Desbly, chanteuse parisienne, etc. Dernière semaine d'Yvette, la délirante pantomime des Osrâniss.

M<sup>lle</sup> Leo Demoulin, l'aimable chanteuse qui débuta aux Galeries il y a quelques années, obtient en ce moment de grands succès à Buenos-Ayres où elle est l'étoile de la troupe française.

M<sup>lle</sup> Jeanne Mercier, une ancienne pensionnaire de la Monnaie qui fut, les deux dernières saisons, chanteuse légère à Gand, vient de signer un brillant engagement de première chanteuse d'opéra et d'opéra-comique pour la saison prochaine au Théâtre municipal de Tunis.

Au mois d'octobre prochain, M. Félix Mottl prendra la direction de l'Opéra de Munich.

Dimanche dernier, aux grands concerts symphoniques de Spa, on a fait grand succès à M<sup>lle</sup> Francès Alda qui a chanté l'air de Salomé, la scène de la Folie d'Hamlet et, avec le ténor Clément, la scène de Saint-Sulpice de Manon. S. A. R. la Princesse Clémentine qui assistait au concert a fait appeler la charmante artiste et l'a félicitée, tenant à lui dire combien elle avait eu de plaisir à l'entendre.

Benjamin Godard, qui mourut il y a dix ans, va avoir son monument à Paris, square Lamartine. Cet hommage, en cet endroit, était dû au compositeur de *Jocelyn*.

M. Humperdinck vient de terminer un nouvel opéra qui porte le titre de : *Le Miracle de Cologne*. Le livret est de M. Rainer, directeur du Jubiläumstheater, de Vienne.

La première représentation aura lieu dans le courant de la saison prochaine, soit à Vienne, soit à l'Opéra de la Cour de Munich.

Un nouveau *Faust*, dont le sujet est tiré, comme celui de l'opéra de Gounod, de la première partie du *Faust* de Goethe, vient d'être mis en musique par M. Cyrill Kistler. Le théâtre municipal de Dusseldorf s'en est assuré le droit de première représentation pour l'Allemagne.

Du *Figaro* : Les chanteurs sont-ils à l'abri de la tuberculose ? Telle est l'intéressante question adressée à ses lecteurs par la *Gazette médicale*. A quoi tous les plus célèbres d'entre les artistes de la voix répondent affirmativement avec un accord parfait et un ensemble dont il sied de les féliciter. Certains vont même jusqu'à représenter l'exercice de leur art comme un infailliable moyen de développer les poumons faibles et les thorax étroits ; ils accordent en passant à la savante revue une consultation gratuite.

Mais M. Isnardon, qui professe le chant au Conservatoire, ajoute que « seuls, les chanteurs respirent bien, mais qu'on n'imagine pas le mal qu'ont les professeurs à obtenir une respiration diaphragmatique, c'est-à-dire naturelle ».

Là-dessus, M. le docteur Bonnier part en croisade, jure que cette méthode d'enseignement, basée sur un malentendu physiologique déplorable, est tout juste bonne à rendre aphones quantité d'êtres humains que

la nature avait doués pour charmer nos oreilles, et il s'écrie : « Combien de voix éclapèrent au massacre ? Combien en retrouverons-nous à la sortie ? C'est la dépopulation des voix ! Pauvre France : elle ne pourra bientôt plus crier quand on l'écorchera ! »

Molière a été traduit en persan par le général Lemaire. Celui-ci, qui accompagnait le shah de Perse à Paris, est l'ancien chef adjoint de la musique de la garde impériale. Le père du souverain actuel de la Perse, Nasser-ed-Dine, le nomma chef des musiques militaires de son empire, et c'est d'ailleurs lui qui est l'auteur de l'hymne national.

Mais le général Lemaire n'est pas seulement un compositeur et un musicien distingué. C'est un lettré et grâce à lui le *Médecin malgré lui*, *l'Avare*, les *Fourberies de Scapin*, *Monsieur de Pourceaugnac*, ont été joués avec succès à Téhéran et Molière n'a plus de secrets pour les Persans.

## Mondanités.

S. M. Mouzaffer-Eddin, shah de Perse, quittera Ostende ce matin, à 9 heures, pour arriver à Liège à 4 h. 50, où le souverain sera reçu avec les honneurs royaux.

S. M. sera conduite au palais provincial où les appartements dits du Roi, au rez-de-chaussée de l'aile droite, sur la place Saint-Lambert, lui ont été réservés.

Une fête populaire sera donnée, le soir, en son honneur. Lundi, le shah visitera l'Exposition et déjeunera dans le salon royal de la salle des fêtes, tandis que sa suite déjeunera avec les membres du Comité exécutif dans un salon adjacent. L'après-midi, le shah ira prendre le thé dans le salon d'honneur de la section persane, visitera, en voiture, les jardins et se fera reconduire au Palais provincial d'où, très probablement, il repartira le soir à 8 heures, se rendant directement à Vichy par train spécial.

Le ministre de Perse à Bruxelles et les membres de la légation ont offert jeudi à Ostende, au shah de Perse, en souvenir de son passage en Belgique, son buste en bronze, œuvre très bien venue du sculpteur Paul Vande Kerckhove. Ce buste est destiné à être placé dans l'un des salons du palais impérial de Téhéran. Le souverain a été très sensible à l'attention. Il a exprimé le désir de féliciter personnellement l'auteur, qui a dû se rendre de Bruxelles à Ostende pour y recevoir l'hommage royal.

M. le baron de Favereau, ministre des affaires étrangères, a offert vendredi un déjeuner en l'honneur de S. Exc. Nasserolk-Molk, qui fut autrefois envoyé comme ambassadeur en Belgique pour annoncer l'avènement du shah. Le ministre des pensions, qui fait également partie de la suite du souverain persan, assistait aussi à ce déjeuner.

Parmi les convives, citons MM. le comte de Smet de Naeyer, chef du cabinet ; Francotte, ministre de l'industrie et du travail ; le baron Orban de Xivry, sénateur ; Kébers, directeur général au ministère des finances ; Arendt, directeur général au ministère des affaires étrangères ; Renoz, chargé d'affaires à La Havane ; le comte Louis de Villegas, vice-consul de Belgique, à Téhéran ; Mirza Ismail Khan, drogman de la légation belge à Téhéran, et le comte van den Steen de Jehay, chef du cabinet de M. le baron de Favereau.

Le Château royal d'Ardenne est situé sur un plateau immense qui domine toute la vallée de la Lesse. Il est entouré d'un parc de 800 hectares où les villégiaturistes peuvent se livrer aux plaisirs de la chasse. Les eaux de la Lesse et de l'Yvoigne sont très poissonneuses. L'air que l'on respire dans cette pittoresque région est très sain. Le luxe et le confort de l'hôtel défont toute comparaison. Il faut y conseiller un séjour à tous ceux qui veulent jouir d'un repos absolu en pleine nature. Outre les plaisirs de la chasse et de la pêche, des distractions nombreuses sont réservées aux villégiaturistes : tir aux pigeons, jeux de golf, de tennis, de croquet, etc.

M. le baron van der Bruggen, ministre de l'agriculture, est parti pour Vittel, où il fera un séjour de quelques semaines.

Toutes les élégances sont réunies à Ostende. Ce ne sont que robes de dentelles et broderie, boas magnifiques, écharpes, ceintures et ces délicates voilettes, larges et longues, flottantes, voiles plutôt que voilettes, parures du chapeau autant que du visage, toutes fantaisies qu'on trouve à Ostende aux prix de Bruxelles à la maison Charles Vandeputte, 9, rue de Flandre.

Le mariage du comte Adrien-Christyn de Ribaucourt, ingénieur agricole, avec M<sup>lle</sup> Laure Stoclet, dont nous avons annoncé les fiançailles, aura lieu le 17 août prochain en l'église des Minimes, à 11 heures.

Le futur est fils du comte Christyn de Ribaucourt, sénateur, et de la comtesse, née du Bois d'Aische. La future est fille de feu M. Stoclet, directeur de la Société Générale, et de M<sup>me</sup> Stoclet, née Caspers.

Pas de fête plus fêtée que celle de Marie. Elle tombe à

**AU CORSET ÉLÉGANT**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

Eclairage, Chauffage, Electricité.  
G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).  
Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

l'époque des fleurs, des réjouissances, des vacances. Chacun a une Marie au moins à choyer, et souhaite, pour lui plaire, une des charmantes fantaisies, un des mille bibelots : boas, écharpes, ceintures, boîtes, cadres, broches, qu'offre la maison Van de Putte, 22-24, rue Saint-Jean, Bruxelles, et 9, rue de Flandre, à Ostende.

L'éminente cantatrice, M<sup>me</sup> de Nuovina vient d'avoir le douleur de perdre sa mère, M<sup>me</sup> Diamandy, née Hélène Aslan, décédée le 6 août à Glion (Suisse), à l'âge de soixante-douze ans.

Les obsèques ont été célébrées vendredi, à Paris, en l'église grecque.

En villégiature à Coq-sur-Mer : LL. AA. le prince et la princesse de Schaunburg-Lippe avec leurs enfants et une nombreuse suite. — S. Exc. le ministre du Mexique et M<sup>me</sup> de la Barre. — Comte et comtesse van der Noot-d'Assche.

Au point de vue de la mode et de l'élégance, la Fée parisienne est, sans conteste, M<sup>me</sup> Munday, rue Defacqz, 10, Bruxelles.

Le cortège historique défilera, une dernière fois, ses splendeurs dans les rues de Bruxelles, le 15 août.

Le gouvernement a eu une heureuse idée de maintenir les estrades et leur pittoresque décoration jusqu'à la dernière sortie du cortège. Le spectacle majestueux auquel on assiste place Poelaert est d'autant plus attrayant que les fanfares et les chœurs se font entendre successivement en passant devant les tribunes.

Les places sont louées au profit d'œuvres philanthropiques nationales à 2 francs, 1 franc et 50 centimes. Le bureau de location est ouvert tous les jours au théâtre du Parc. On pourra retirer ses places par lettre, mais les cartes devront être retirées avant dimanche 13 août, à 15 heures. Celles-ci seront envoyées immédiatement aux personnes qui joindront à leur lettre, adressée à M. Bloetzel, contrôleur général, un mandat postal augmenté de fr. 0.25 pour la recommandation.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

Nous apprenons les fiançailles de M<sup>lle</sup> la baronne Isabelle Kervyn de Volckaersbeke avec M. Edmond de Ghellinck de Walle.

Malgré la tendance d'un certain public pour les champagnes bruts et very dry, les vins moelleux tels que les Saint-Marceaux sont en faveur croissante auprès du grand public.

Le genre Pompadour est de nouveau très à la mode. Le taffetas souple se prête à merveille à une toilette de ce genre. J'en ai noté une rose et bleue, absolument ravissante. La jupe rose touchant terre était terminée, en bas, par cinq petits volants froncés. Tous ces volants étaient bordés d'un biais bleu ciel.

Le corsage bien ajusté à la taille, en pointe devant, était ouvert en cœur sur un joli intérieur en valenciennes. Col et revers bordés de bleu comme les volants de la jupe. Manches froncées, à bouffants, s'arrêtant aux coudes, par deux petits volants froncés formant engageantes, avec volants intérieurs en valenciennes rappelant la guipure. Chapeau de paille de riz blanche, orné de plumes frisées roses et bleues, bas blancs, souliers roses à bouffettes bleues, gants longs, blancs, et ombrelle blanche.

Les Jupons en lingerie dominant, cette année, ceux en soie et en fantaisie. Les chaussures en cuir jaune ont absolument détrôné les noires ; et l'on voit, pour le soir, beaucoup de souliers mordorés, tandis que pour les toilettes d'après-midi, ceux en daim gris obtiennent une faveur méritée.

Quo Vadis est le cigare le plus en vogue et le plus goûté en Belgique.

Par cette saison orangeuse qui exaspère les moustiques, on ne saurait trop recommander aux mamans de se munir du petit flacon d'ammoniaque à aiguille, dont une goutte suffit pour neutraliser le venin des insectes. C'est, pour les jeunes enfants, un véritable accident que ces piqûres qui, en se multipliant sur leur peau délicate, amènent de la tuméfaction.

L'application immédiate de l'ammoniaque évitera l'enflure. Un peu de vigilance de la part des personnes qui les surveillent peut leur épargner cette souffrance. Passer le soir, en les couchant, un peu d'eau vinaigrée sur le visage et sur les mains, est aussi une bonne précaution pour éviter les ravages de la nuit.

Fatigue, épuisement, neurasthénie disparaissent par le *Vin Régénérateur Pélérin* au Kina Kola ; coûte fr. 2.50. — Pharmacie Pélérin, rue de l'Écuyer, 20. Service de nuit.

Le goût des sciences mécaniques est très développé en Angle-

terre, même dans la société. Un assez grand nombre de membres de la Chambre des pairs et de la haute aristocratie ne dédaignent pas de passer de la théorie à la pratique.

Ainsi le duc de Sutherland est un parfait mécanicien de locomotive ; son immense propriété de Dunrobin Castle est reliée avec les grandes lignes par un embranchement privé de 40 kilomètres, sur lequel il n'est pas rare de voir le noble pair, et quelquefois même la duchesse elle-même, conduire d'une main expérimentée les trains qui circulent sur cette voie.

Dans le parc de Hilloshborough Castle, propriété du marquis de Devonshire, il a été construit une voie ferrée de 5 kilomètres sur laquelle le grand seigneur pilote une locomotive dont il est à la fois le chauffeur et le mécanicien.

Le duc de Portland n'a pas de voie ferrée, mais il a, par goût, fait plusieurs milliers de milles sur la locomotive des trains express des grandes lignes, comme mécanicien. Citons encore parmi les grands seigneurs qui s'adonnent à ce passe-temps le vicomte Cole, fils de lord Emskillen, qui a fait comme chauffeur la traversée d'Australie à Gibraltar à bord d'un cuirassé.

Le duc de Connaught a souvent mené des locomotives en Égypte, et il n'y a pas encore longtemps le jeune khédive, dans un de ses voyages en Angleterre, a passé toute une matinée sur une machine comme mécanicien, et c'est tout couvert de suie et de graisse qu'il a débarqué à la station où on l'attendait officiellement.

Le prince de Bulgarie, a voyagé en France sur une locomotive entre Calais et Paris à 100 kilomètres à l'heure. Il n'y a que le shah de Perse à qui, sans doute, cette passion ne viendra pas, car on sait qu'il est l'ennemi de la vitesse en chemin de fer.

## Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Tragiques souvenirs.

On expose en ce moment, au musée Tussaud, à Londres, l'oreiller sur lequel l'empereur Maximilien reposait sa tête lorsqu'on l'éveilla pour le conduire à la mort ; aussi l'assiette, le verre, la cuiller et la serviette dont il se servit à la prison des Capucins, à Queretaro ; enfin un morceau de pain qu'il avait entamé quelques instants avant son exécution et qu'il n'eut pas le temps d'achever.

Ces divers objets avaient été recueillis par son valet de chambre.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Nous recommandons le porte-parapluie comme un objet indispensable à porter en voyage. On l'accroche même à un rideau et on peut y ranger à l'abri des accidents les parapluies, en-cas, ombrelles, cannes. Ces divers objets sont incommodes lorsqu'ils traînent. On recouvre d'une cretonne une toile forte, telle que celle que les tapissiers emploient pour doubler les lambrequins de rideaux. Sur ce fond, dont on divise également la largeur, on forme avec la même cretonne quatre ou cinq compartiments, auxquels on laisse assez d'aisance pour y glisser les parapluies et ombrelles dont le manche seul doit apparaître. L'ampleur dans le bas est retenue par des plis plats ou froncés. Le tout est entouré d'un ruban posé à cheval. Aux deux coins, en haut, choux de rubans munis d'un anneau pour accrocher. Le fond du porte-parapluie aura 1m,40 de hauteur sur une largeur de 0m,60 environ. Les compartiments intérieurs auront 0m,75 de hauteur. On roule ce porte-parapluie dans le fond d'une caisse.

## Liqueurs Bols.

Sous le nom de badminton le gracieux jeu du volant fait fureur en Angleterre. Ce sont à peu près les règles du tennis mises en action avec la raquette et le volant. Ce jeu demande de la grâce et de l'agilité plus que de la force. On peut organiser le jeu dans l'intérieur des appartements ; à la campagne, dans une grange, dans un hall, etc.

## Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Pour les amateurs de travaux en cuir, nous signalerons une très belle chaise d'enfant. Chaise haute d'une forme spéciale, à dossier arrondi, sorte de bergère où les enfants sont parfaitement assis. Une garniture cloutée rehausse tout le travail. On trace sur le cuir des ornements et des dessins. Puis, lorsque la chaise est garnie et bien tendue, on complète l'ornementation en posant tout autour une garniture de nombreux petits clous.

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

Au Lion d'Afrique  
**HATTELERIES & FOURRURES**  
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan.  
Maison NEMETHY  
*A. Delpierre*  
TAILLEUR VIENNOIS POUR DAMES  
194-196, RUE ROYALE  
Téléphone 5381  
**BRUXELLES**

La maison se charge de la conservation des fourrures pendant l'été, avec garantie.

**PIANOS STEINWAY & SONS**  
NEW-YORK - HAMBURG  
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :  
**F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES**

Eclairez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie  
Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
**CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE**  
**20, boulevard du Hainaut, Bruxelles**

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des :

**PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**

10. RUE DU CONGRÈS

dans le genre ancien. On peut, à l'aide de ce travail artistique et intéressant, faire des tabourets de pieds, des banquettes de feu, tabourets de piano, etc., etc., entièrement recouverts de cuir et cloutés, très élégants, très meublants.

Georges Lelou, Bruxelles : Impérial Dry Champagne.

On conseille de passer au savonnage, avant l'usage, les cotons de couleurs à broder. Après avoir délié les écheveaux, on versera dessus de l'eau bouillante. On les laisse un quart d'heure dans ce bain, auquel on ajoute une petite quantité de savon en agitant l'eau jusqu'à ce qu'elle soit bien mousseuse. On presse alors les écheveaux dans les doigts en les faisant passer et repasser jusqu'à ce que l'eau savonneuse les ait bien pénétrés. Puis, on les rince à l'eau froide dans plusieurs eaux jusqu'à ce que la dernière soit parfaitement claire. On a soin pendant cette opération de ne pas mêler les fils qui sortent de l'épave, brillants et inaltérables, surtout s'ils ont été lavés et rincés à l'eau de pluie.

Aux gourmets nous recommandons le Café Riche où M. Quille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

La fleur du souci conserve sa place dans le parterre des cultivateurs. C'est un baromètre infallible. La fleur s'épanouit

aux jours de sécheresse. Elle se referme, au contraire, dès le matin, pour annoncer la pluie. Son nom seul est une disgrâce. Le souci à la corolle éclatante, est vivace et ne demande aucun soin. Si sa vue offusque certaines superstitions, on peut lui réserver une place dans un coin retiré, où il sera permis de le consulter au besoin.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

## TOMBOLA DE L'EXPOSITON DE LIEGE

Les chances de fortune.

Comparez et jugez :  
Pour 1 franc on a un vingtième de participation dans la loterie de la presse française, soit, pour le lot d'un million, une perspective de 50,000 francs.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris  
Desserts et Bonbons BOISSIER

**M. REUMONT-DÉPRET**

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

Pour ce même franc on a un billet complet de la loterie de Liège gagnant le gros lot, soit une perspective de 100,000 francs. Il y a, à la loterie de la presse française 1,500,000 billets qui se disputent le gros lot, tandis qu'à la tombola de Liège il n'y a que 500,000 billets. Les chances des acheteurs des billets de la tombola de Liège sont en réalité quintuple de celles des acheteurs des billets de la loterie de la presse française.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## BODSON

CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis .fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

## EXPOSITION

Universelle et Internationale

DE

1905

**LIÈGE**

1905

## TOMBOLA

organisée sous la surveillance du Gouvernement

Un lot d'une valeur de 100,000 francs.  
Un lot " " " 15,000 francs.  
Un lot " " " 10,000 francs.  
Trois lots chacun d'une valeur de 5,000 francs.

PAYABLES EN ESPECES

et 1,000 autres lots d'une valeur totale de 85,000 francs.

Tirage prochainement. — Prix du billet : 1 franc.

MODES  
**MAISON ANGÈLE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSÉE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

MANUFACTURE DE GLACES  
**Aug. NYSSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES

Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de  
**MEUBLES EN BOIS COURBE**  
**JACOB & JOSEF KOHN**

Grand choix d'amoulements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113  
44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE  
les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléphone 275

LIQUEUR  
**GRAND QUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

## SPORT

Les réunions de ce jour et de demain sont consacrées uniquement aux courses d'obstacles. Malheureusement nous ne voyons pas engagés de très bons steeple-chasers étrangers et il est dès lors probable que les prix resteront parmi nous.

Voici nos pronostics :

Prix de Saint-Denis : Mothcatcher et Méphisto.

Prix de Liverpool : Nord-Ouest et Gatacre.

Prix de la Plaine : Aubade et Nigelle.

Prix de Dunkerque : Saint-Helier et Barbouchi.

Grande Course de Haies : Clantelle et Thermal.

— Demain courses à Ostende.

SAINT-BRIEUX

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

**DASSONVILLE**

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

ANVERS

Plantes naturelles conservées.

FLEURS NATURELLES  
**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

Expédition en province  
et à l'étranger.

Téléphone 1215

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

« **NOVARE** »

M<sup>me</sup> A. STASSE

64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF

OTTO WISKE  
RUE DE VILLE  
ENTRÉE DES MAGASINS  
RUE DU CHÊNE (VAL DES ROSES)

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez !

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

TAVERNE DE LONDRES

**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT  
de premier ordre

SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. RIVER  
PARIS

## LE HELDER

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419



LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.

SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER



45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

## CAFÉ RICHE

2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVÉS DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.

## PIANOS

INSTRUMENTS  
de symphonie, d'harmonie, de lantaro.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS

# GÜNTHER

RUE THIÉRÉSIE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

## SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre royal de la Monnaie**

JEUDI, 17 AOUT  
**PRINCESSE D'AUBERGE**

VENDREDI, 18 AOUT  
**RELACHE**

SAMEDI, 19 AOUT  
**CARMEN**

DIMANCHE, 28 AOUT  
**FAUST**

LE BUREAU DE LOCATION EST OUVERT

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCE"  
MARCHÉ AUX POULETS, 89

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO**, 46-48, rue de l'Écuyer.  
BRUXELLES

# PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION  
**PHONOLA** appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRÈS LES THEATRES  
Téléphone 4418

## BRONZES D'ART

# H. LUPPENS & C<sup>o</sup>

BRUXELLES



ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

BOULEVARD  
DU NORD  
151, 153, 155

RUE NEUVE  
144 à 148

Usine, fonderie :  
15, RUE  
DE DANEMARK

## Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

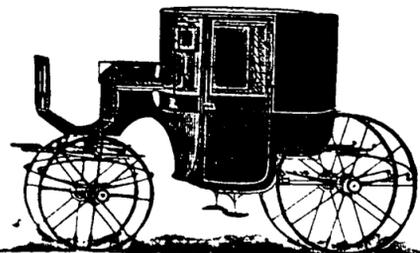
## PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

SI vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros: HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

CARROSSERIE DE LUXE  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

## PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

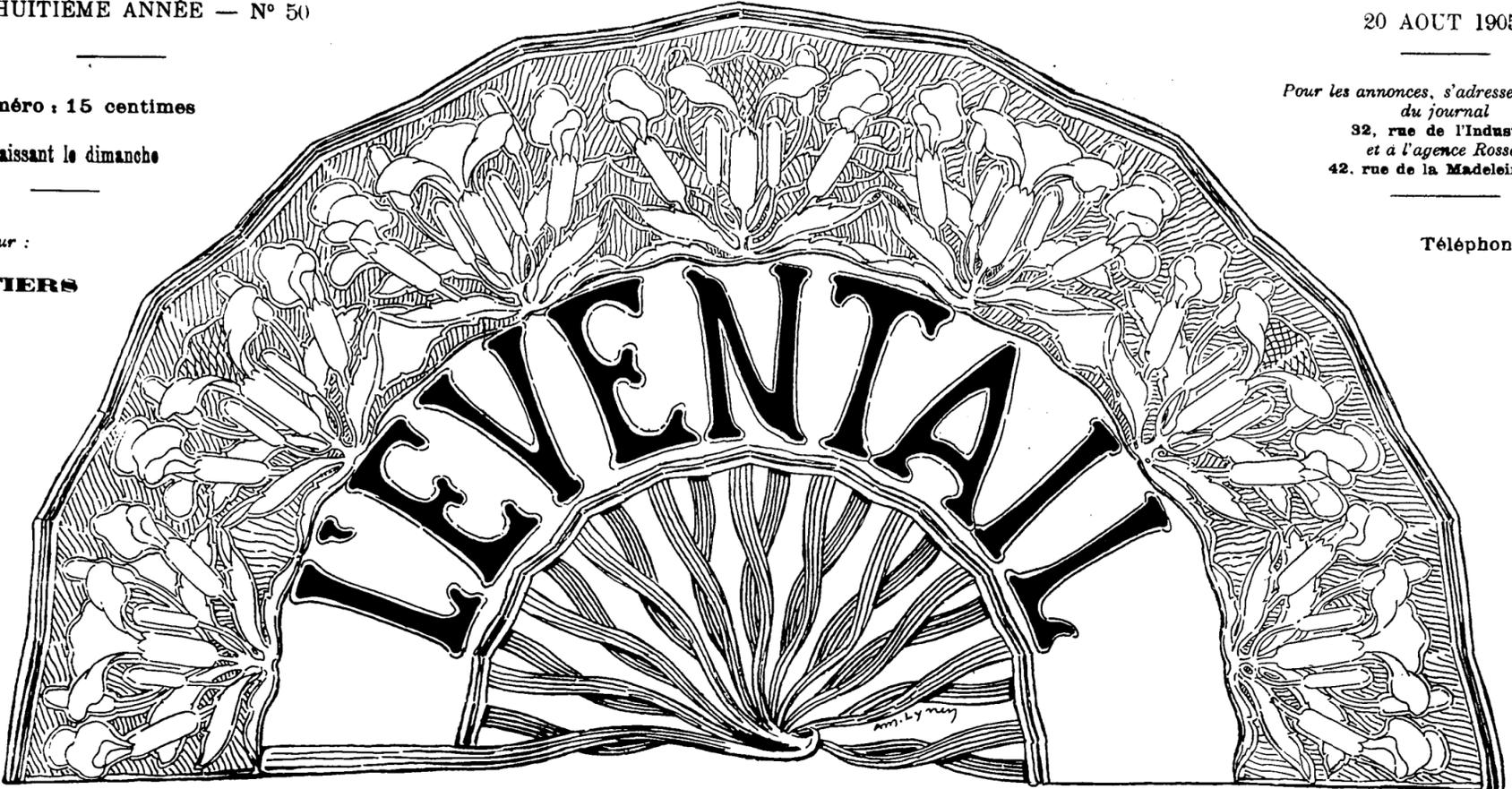
F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau

du journal

32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine. 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

## THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

### AVIS

Les personnes qui prendront dès à présent un abonnement à L'ÉVENTAIL recevront le journal gratuitement à partir de ce jour jusqu'au 3 septembre.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de L'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

### Théâtre royal de la Monnaie.

On ne pouvait mieux choisir, pour la réouverture anticipée du théâtre de la Monnaie, que cette *Princesse d'Auberge* de M. Blockx, qui reste l'œuvre lyrique la plus vigoureuse qui ait été produite depuis nombre d'années en Belgique. Le cadre de l'action, Bruxelles en fête, s'harmonisait avec les circonstances mêmes qui motivent cette campagne estivale : le décor du deuxième acte, la Grand'Place de Bruxelles joyeusement parée, semble prolonger le milieu festoyant dans lequel nous vivons depuis un mois.

Dans la salle, public nombreux, où étrangers et provinciaux remplissaient les vides faits par les vacances. Sur ce public très varié, *Princesse d'Auberge* a produit son effet habituel par sa mélodie truculente, ses ensembles enlevants, la grande sincérité d'expression qui s'affirme notamment dans les premières scènes du deuxième acte et dans tout le troisième. L'interprétation était d'ailleurs de tout premier ordre. M<sup>me</sup> Paquot reprenait avec autorité le rôle de Rita, qui restera un de ses meilleurs; elle en a donné une interprétation intelligente autant que passionnée et vibrante. M. Laffite dans Merlyn n'a pas eu moins de succès par son jeu chaleureux et convaincu et sa remarquable interprétation vocale. M. Bourbon faisait un Marcus froidement implacable, et M. D'Assy, qui paraît voué à la spécialité des rôles de traîtres, un Rabo violent et brutal à souhait. M<sup>me</sup> Laffite, dans le rôle difficile de Reynilde, a délicatement phrasé la romance du deuxième acte. M<sup>lle</sup> Bourgeois, lauréate du Conservatoire de Bruxelles, classe Cornélie, puis élève de M<sup>me</sup> Caron à Paris, a fait dans le rôle de Katelyne un début heureux; le jeu et l'expression sont remarquables, la voix aussi. M. Belhomme (Bluts) nous a montré un type d'ivrogne finement observé; M<sup>lles</sup> Tourjane, Deholle et Lambert et les autres petits rôles, bien à leur affaire, complétaient une excellente distribution. Un bon point aussi aux chœurs très sonores et mouvementés qui, au final du deuxième acte, ont composé un tableau d'une vie et d'une animation très amusantes.

Quant à l'orchestre, sous la direction nerveuse de M. Sylvain Dupuis, on a retrouvé sa souplesse et sa distinction de sonorité habituelles.

Il faut féliciter M. De Beer qui a donné à l'œuvre une mise en scène animée et pittoresque.

L'intermède patriotique annoncé au programme a obtenu le plus vif succès. Dans le décor de la

Grand'Place de Bruxelles, MM. Laffite et Bourbon, en costumes de combattants de 1830, ont chanté le fameux duo « Amour sacré de la patrie », auquel leur interprétation chaleureuse a communiqué une extraordinaire énergie d'accent; puis les chœurs, groupés sous les bannières des neuf provinces et l'étendard bleu étoilé du Congo, ont entonné en flamand les strophes de l'*Expansion*; enfin, M. Bourbon, le drapeau national à la main, a chanté avec une communicative émotion deux couplets de la *Brabançonne*, écoutée debout par toute l'assistance et acclamée avec enthousiasme. E. C.

### Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme de la semaine à la Monnaie.

Dimanche 20, *Faust*; lundi 21, relâche; mardi 22, *le Postillon de Lonjumeau*; mercredi 23, *Princesse d'Auberge*; jeudi 24, *Manon*; vendredi 25, relâche; samedi 26, *Faust*; dimanche 27, *Carmen*.

Dans une quinzaine de jours passera la *Fiancée de la mer*.

A la demande de M. Blockx le rôle de Kerlin créé il y a trois ans par M<sup>lle</sup> Strasy, sera repris par M<sup>lle</sup> Carlhant, et ce sera M. Henri Albers qui reprendra celui du père Wulf. M<sup>me</sup> Paquot et M. D'Assy resteront en possession des rôles de Djovita et de Mörick. M. Decléry chantera celui de Kerdée.

Les études de *Princesse Rayon-de-Soleil* se poursuivent activement. L'œuvre en trois actes de Gilsen, qui sera représentée, pour la première fois en français, au début de septembre, est distribuée à M<sup>mes</sup> Alda et Bressler, MM. Altchevsky, Artus, Dognies, François et Crabbé.

Au programme de la saison figure une reprise du *Roi d'Ys*. M<sup>me</sup> Donalda chantera le rôle de Rozenn et M<sup>me</sup> Paquot celui de Margared, qui lui valut à Londres un succès considérable.

On annonce aussi une reprise de *Thais* avec M. Albers dans le rôle d'Athanaël et M<sup>lle</sup> Alda dans celui de Thais.

Galipaux, le joyeux comique au toupet légendaire, viendra bientôt, comme tous les étés, donner au théâtre du Parc son spectacle à succès.

Dans deux représentations qui auront lieu le jeudi 31 août et le vendredi 1<sup>er</sup> septembre, il interprétera la *Gucule du loup*, l'amusante comédie de MM. Maurice Hennequin et Paul Bilhaud et *Asile de nuit*, l'acte désopilant de M. Max Maurey.

Le bureau de location s'ouvrira au Parc le jeudi 24 août.

L'un des grands succès de la dernière saison théâtrale à Paris, *Petite Peste* n'avait pu être représenté à Bruxelles, l'auteur de cette amusante et spirituelle comédie, M. Romain Coolus ne voulant pas pour interpréter son héroïne d'autre artiste que la créatrice, M<sup>me</sup> Marthe Regnier.

La direction du Parc vient d'avoir la bonne fortune de s'entendre avec elle pour deux représentations fixées au samedi 2 et au dimanche 3 septembre prochains.

M<sup>me</sup> Marthe Regnier qui est, on le sait, une des plus brillantes étoiles du Vaudeville sera accompagnée de MM. Tarride et Maurice Lugnet et ces concours assureront à *Petite Peste* une interprétation d'ensemble de tout premier ordre.

Le bureau de location s'ouvrira au Parc le jeudi 24 août.

A l'Alhambra les représentations du *Tour du monde en 80 jours*, par la troupe et avec le matériel du Châtelet de Paris, se poursuivent avec un succès considérable, aussi toutes les représentations sont accueillies par des bravos chaleureux. Aujourd'hui, à 2 heures, matinée.

Ainsi qu'il convient, le Molière n'a pas voulu terminer sa saison sans reprendre les *Cloches de Corneville*.

En bon théâtre d'opérette, il a entouré ce petit chef-d'œuvre de lyrisme léger d'une interprétation bien stylée et qui groupe les éléments homogènes d'une troupe déjà aguerrie.

C'est M<sup>lle</sup> Mary Lebey qui joua Serpolette. Le rôle sied à la vivacité naturelle et à l'acquis charmant de l'aimable chanteuse.

A M. Ballin échet le rôle et la perruque du Bailli. L'amusant jeune premier comique y a été ce qu'il est si aisément : humoristique et joyeux.

M. Coumont s'était réservé le ténorisme personnage de Grenicheux, auquel sa voix jeune prête une réelle saveur. Et M. Douchet personnifiait le Gaspard classique, dont il a mimé expressivement les terreurs.

Bref, et la musique légère, spirituelle et jolie de Planquette aidant, une reprise heureuse dans un théâtre heureux.

Depuis quelques années les tournées théâtrales sévissent avec une rage qui fait aux scènes de comédie une concurrence désastreuse. Cette année, à l'occasion de l'Exposition de Liège et des fêtes nationales, toutes ces tournées vont s'abattre sur Bruxelles. M. Montcharmont a loué la salle des Galeries où il fera défiler en septembre toutes les troupes nomades qui parcourent en ce moment la France.

La nouvelle scène du passage du Nord a été inaugurée sous son nom nouveau.

La « Comédie-Mondaine » débutait par une pièce inconnue de notre public : le *Rabelais* de M. Albert du Bois.

Le vers spirituel et fantaisiste — jusqu'au réalisme parfois — du poète du curé de Meudon a prévalu sur les inégalités d'une pièce qu'on s'est accordé à trouver intéressante, comme tout ce qui amuse l'esprit.

M<sup>lle</sup> Massart s'y est fait remarquer fort intelligemment aux côtés de M. Bour, qui compose un Rabelais jovial à souhait et très personnel.

M<sup>lle</sup> Barbieri, sous les espèces de la dévote, et M. Gervais, sous celles du clerc envieux, sont d'une égale et expressive sincérité...

Le spectacle est à voir et sera vu.

A l'exemple d'Orange, Genval-les-Eaux, la ravissante et coquette station thermale, a son théâtre en plein air.

Dimanche dernier, la scène rustique qui y fut aménagée s'inaugurait par le *Polyphème* de M. Samain.

Toute heurtée que soit l'œuvre, et malgré l'emprunt audacieux, voire téméraire qu'elle fait à Sophocle, les vers bien frappés qu'elle contient, l'émotion classique qu'elle enferme ont produit une impression très neuve.

*Polyphème* avait pour interprètes M<sup>lle</sup> Antonia Guillaume, qui drapé la chlamyde avec une grâce toute hellénique et qui dit l'alexandrin avec un sentiment d'une extrême souplesse; M. Liten, qui se dépense avec une belle et généreuse ardeur; M. Ghislain, élégant comme un jeune dieu, et M<sup>lle</sup> Beaufre, engagée pour la saison prochaine à l'Alhambra,

assure-t-on, et qui est bien le plus joli travesti tragique qu'on puisse imaginer.

Une harpiste de talent sûr, M<sup>lle</sup> Gellens, prêtait le concours de son art éolien à cette curieuse et triomphante tentative.

Nous aurons, paraît-il, pendant la saison 1905-06 un Théâtre d'auteurs belges. Sans doute il nous découvrirra quelques auteurs nouveaux et quelques œuvres inédites.

Le premier programme qu'il a publié ne mentionne pour ainsi dire que des pièces déjà connues, telles *Le Cloître*, d'Emile Verhaeren, représenté au Parc avec un souci d'art dont on a gardé le souvenir; *L'Intruse*, de Maurice Maeterlinck (Parc); *Les Yeux qui ont vu*, de Camille Lemonnier (Nouveau-Théâtre); *Le Mâle*, de Camille Lemonnier (Parc); *La Souveraine*, de Van Zype (Molière); *Etude de jeune fille*, d'Henry Maubel (Parc); *Le « Je ne sais quoi »*, de Francis de Croisset et Maurice de Waleffe (Parc); *La Martingale*, de Fritz Lutens (Alcazar); *La Défense du bonheur*, de Georges Garnir (Parc); jusqu'à *Pierrot millionnaire* que le Parc a représenté à la fin de la saison dernière, révélant au public belge Félix Bodson dont la jolie fantaisie poétique sera reprise l'hiver prochain...

Si le Théâtre des Auteurs belges prétend combler une lacune il devra trouver mieux, plus neuf tout au moins.

Le Palais d'Été ne désemplit pas et le public a raison car le nouveau programme est bien fait pour y attirer longtemps la foule. Rarement autant d'attractions originales se trouveront réunies : les quatre Madcaps, les délicieuses danses acrobatiques anglaises; les éléphants et les singes dressés de Philadelphia; le désopilant comique excentrique Sam Etton; Amiel, le premier contorsionniste de l'époque; So-Da, une illusion qui intrigue au plus haut point le spectateur; Ethelka Nicklas, la jolie chanteuse danseuse hongroise, etc., etc.

C'est la troupe de M. Wulff qui, à partir de la mi-octobre, desservira le Cirque Royal. Dès son arrivée à Bruxelles, M. Wulff mettra en répétitions une pièce d'actualité à grand spectacle, sorte de revue de fin d'année, dont le titre est : *Bruxelles-Basquin*.



La fraîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre de riz Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

### Mondanités.

Sa Majesté le Roi, accompagné du lieutenant Nypels, qui se trouve en villégiature à Gastein rentrera samedi prochain 26 courant. Il est probable que Sa Majesté passera la journée du 25 à Paris.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, accompagnés des Princes Léopold et Charles-Théodor, ont quitté Bruxelles vendredi matin, pour se rendre en Bavière, via Cologne.

Lours Altesses Royales séjourneront au château de Possenhofen jusqu'à la mi-septembre.

S. A. R. le Comte de Flandre a quitté Bruxelles le même jour à 12 h. 10 pour se rendre aux Amersois.

Le prince Eitel-Frédéric, second fils de l'empereur d'Allemagne, est arrivé mardi soir à Bruxelles en compagnie d'un aide de camp. Le jeune prince est descendu au palais du square Frère-Orban, où il a passé la nuit, et mercredi matin, à 9 heures, il a quitté Bruxelles en compagnie de LL. AA. RR. le Prince

# ERARD Blüthner Ritmüller Schiedmayer BECHSTEIN

PIANOS  
à double table d'harmonie. La plus puissante sonorité obtenue à ce jour. Seul dépôt  
Harmoniums d'art MUSTEL. Pianos neufs, cordes croisées, grand mod. 1<sup>er</sup> 33 : 575 francs  
Planista s'adaptant et jouant tout piano. 900 francs GARANTIS 10 ANS  
119, RUE ROYALE

et la Princesse Albert de Belgique et du général Jungbluth, se rendant à Blankenberghe, où il prend actuellement quelques vacances.

S. A. I. l'archiduchesse Frédéric d'Autriche, née duchesse de Croy-Dulmen et belle-sœur du comte de Merode Westerloo, actuellement en villégiature à Ostende, a visité cette semaine la ville de Gand, accompagnée de deux de ses filles.

Les archiduchesses ont vu le Steen de Gérard-le-Diable, la cathédrale de Saint-Bavon, la Halle-aux-Draps, les locaux de la confrérie royale et chevalière Saint-Michel, où une délégation du serment les a reçues; l'Achter Sikkel, l'hôtel de ville, où le thé leur a été offert; l'église Saint-Nicolas, le quai aux Herbes et la Maison des Bateliers, le château des Comtes, les ruines de l'abbaye de Saint-Bavon, et enfin le Petit-Béguinage.

Leur intéressante visite terminée, les archiduchesses sont retournées à Ostende. Elle sont attendues aujourd'hui dimanche à Bruxelles.

Selon certains journaux de Paris, la santé de S. M. l'impératrice Eugénie, actuellement à Farnborough, donnerait quelques inquiétudes.

Le shah de Perse, arrivé dimanche après-midi à Liège où il fut reçu avec tous les honneurs royaux, a quitté le lendemain à 4 heures la vieille cité des princes-évêques après avoir consacré la journée de lundi à une visite rapide de l'Exposition.

Le shah était fort souffrant et son entourage avait hâte de le voir partir pour Vichy où il est arrivé mardi à 7 heures du soir.

Avant de quitter Liège, le souverain a nommé M. Pety de Thozée, gouverneur de la province, commandeur avec plaque de son ordre du Lion et du Soleil et lui a offert la plaque et la décoration en brillants.

Le grand-vizir a signé une liste d'autres promotions et nominations dans l'ordre, mais celles-ci sont soumises à l'agrément du gouvernement belge.

Où faut-il aller passer cette fin d'août et le mois de septembre? Si l'on veut jouir d'un repos complet, faire la plus bien-faisante des cures d'air, le choix du *Château royal d'Ardenne* s'impose. Il est situé dans une région pittoresque et souhait, sur un plateau qui domine l'admirable vallée de la Lesse. Un parc de 800 hectares l'entoure où le gibier foisonne. On peut faire aussi des pêches miraculeuses dans les eaux de la Lesse et de l'Yvoigne. Tous les jeux sportifs, golf, tir aux pigeons, tennis, croquet, etc., sont à la disposition des hôtes du *Château royal d'Ardenne* dont le luxe et le confort sont incomparables.

Vacances ministérielles.  
M. de Trooz, ministre de l'intérieur, a pris son congé annuel et s'est installé à Blankenberghe.

M. Franotte, ministre du travail, a imité son collègue et est parti depuis hier en villégiature dans le pays de Liège.

Au point de vue de la mode et de l'élégance, la Fée parisienne est, sans conteste, M<sup>me</sup> Munday, rue Defacqz, 10, Bruxelles.

La réouverture du théâtre de la Monnaie s'est faite, jeudi, par *Princesse d'Auberge*.

La salle, bien remplie, était cosmopolite et d'aspect très riant.  
Beaucoup de toilettes fraîches et coquettes, beaucoup de robes et de blousons blancs, printaniers, envolants et vaporeux; et des chapeaux de bergères-Watteau fleuris délicatement.

Les visages frais, un peu bistrés par le soleil d'été, donnaient à la salle un air de santé, de bonne mine très attrayant.

Quelques fidèles habituées étaient là, heureuses de retrouver un peu plus tôt leur plaisir favori.

Notons au hasard des lognettes :

M<sup>me</sup> S. Wiener, portant un très joli corsage de dentelle et bouffant blanc rehaussés de rose-jaune; M<sup>me</sup> Gilbert, en noir scintillant à souhait; M<sup>me</sup> Tassel, habillée très joliment d'une toilette souple d'un bleu pâle, relevée de dentelles; M<sup>me</sup> Vanderborcht-Briots, en soie beige et noir-rosé à mille raies; M<sup>me</sup> Kint, en noir orné de paillettes; M<sup>me</sup> Favresse, portant un coquet corsage blanc et orange; M<sup>me</sup> M. Favresse, toute gracieuse en blanc; M<sup>me</sup> Lucien Solvay, admirablement habillée d'une toilette style Louis XV avec habit ciel garni de dentelles.

Du monde artiste : M<sup>lle</sup> J. Maubourg, tout à fait élégante en tulle blanc pailleté d'argent et éclairé de velours corail; M<sup>lle</sup> Carlhant, en toilette pailletée blanche sur fond ciel, bouquets de violettes au corsage; M<sup>me</sup> Paulin, en dentelles blanches rehaussées d'or; M<sup>lle</sup> Boni, en dentelles noires; M<sup>me</sup> A. Dubosq, très blonde et bien jolie en blanches dentelles.

Sur la scène : M<sup>me</sup> Paquet fait une bien belle Rita; la toilette qu'elle porte au deuxième acte cadre admirablement avec la chevelure blonde et met admirablement en valeur la ligne sculpturale, le geste harmonieux de l'artiste. M<sup>me</sup> Laffitte est toute gracieuse dans une simple robe grise.

Parmi les spectateurs : MM. Sam Wiener, De Mot, Bruylant, Lemonnier, A. Mabile, le colonel Thys, le colonel Terlinden, Jacques Cassel, le colonel Huyttens de Terbecq, Outhoorn, Van Tilt, le chevalier de Burbure, Mali, consul de Belgique à New-York; E. Libotte, le comte Le Grelle, Perier, Paul Finet, docteur Leboeuf, Leboeuf-Thys, Hector Monuom, Favresse, Tassel, Dupret, Gilbert, E. Keym.

Du monde artiste : MM. Blockx, De Tière, Gilson, Lagye, Fernand Kthropff, Forgeur, Dubosq, Beon.

Après la représentation, les directeurs ont réuni au foyer, somptueusement décoré de plantes et de fleurs et où étaient installés des buffets abondamment garnis, les artistes et tout le personnel du théâtre jusqu'au plus petit employé. Et parmi les invités se trouvaient le bourgmestre, les échevins, la plupart des conseillers communaux, les commanditaires du théâtre, etc.

Quand tout le monde fut rassemblé, M. Kufferath a prononcé le discours suivant :

Eclairer vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie  
Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
**CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE**  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

" Nous avons pensé qu'il n'y avait pas de meilleure façon pour célébrer le glorieux anniversaire que la Belgique fête cette année, que de vous réunir autour de nous dans ce foyer même d'où le 25 août 1830, aux accents de ce duo de la *Muette* que l'on vient encore d'acclamer, jaillit l'étincelle qui enflamma d'une patriotique ardeur le pays tout entier.

" Nous vous remercions d'avoir répondu si nombreux à notre appel. Nous remercions tout particulièrement M. le bourgmestre, Messieurs les échevins et conseillers d'avoir bien voulu par leur présence consacrer la cordialité de cette fête de famille, de cette fête de notre grande et belle famille artistique.

" Le monde entier a rendu hommage à la vaillance industrielle de ce pays; sa prospérité économique et sociale a été célébrée avec un ensemble qui sans nous surprendre, nous a donné conscience de notre valeur. Nous pouvons être fiers aussi de nos artistes musiciens, car il suffit de citer les noms de Fétis, de Grisar, de Vieuxtemps, de Bériot, Léonard, Servais, Peter Benoit, César Franck, Gevaert, de combien d'autres encore, pour évoquer tout un passé récent de succès européens et de gloire artistique incontestée.

" Nous sommes fiers aussi de nous trouver aujourd'hui à la tête de ce théâtre qui, grâce à l'activité et au talent de nos prédécesseurs, les Quélus, les Hanssens, les Stoumon, les Dupont, est devenu une scène qui joue un rôle de plus en plus important dans l'histoire de l'art dramatique contemporain.

" La première française d'*Aida*, les créations d'*Hérodiade*, de *Sigurd*, de *Gwendoline*, de *Salammbô*, de *Fervaal*, de *l'Étranger*, d'*Arthur*; la révélation de l'art puissant et dominant de Richard Wagner aux publics de culture latine, voilà tout un ensemble d'œuvres et de faits qui marquent les étapes de l'art lyrique moderne sur cette belle scène bruxelloise.

" Il y a trente ans encore nos compositeurs pour se faire connaître étaient obligés de demander l'hospitalité aux scènes de l'étranger. Aujourd'hui nous aspirons au phénomène inverse: maintenant ce sont les jeunes maîtres étrangers, les gloires de demain — ce sont encore les maîtres consacrés — qui tiennent à honneur de venir demander à la scène de la Monnaie la révélation des créations de leur génie.

" Messieurs et Mesdames, si nous sommes heureux de ce revirement, si nous pouvons nous en féliciter, nous ne devons pas oublier que nous le devons à la haute et constante sollicitude dont nos Souverains et nos Souveraines ont daigné entourer la prospérité du théâtre de la Monnaie; nous le devons au goût éclairé des hommes éminents qui se sont succédés à la tête de l'administration de la capitale; nous le devons à l'appui efficace que les conseils communaux n'ont cessé d'apporter aux directions qui se sont succédées à la tête de cette belle institution; nous le devons enfin à l'intelligence et au sens artistique de ce loyal et sincère public bruxellois que d'admirables institutions musicales ont merveilleusement éduqué et qui, par ses appréciations calmes et réfléchies, est, aux yeux des artistes et des auteurs, un juge impartial, apprécié autant que relooké.

" Devant nous s'étend un superbe avenir. En adressant une pensée de profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué et contribuent à l'efflorescence du théâtre de la Monnaie, je bois, Mesdames et Messieurs, en votre personne, en la personne de tous nos collaborateurs et amis, le bois à la prospérité et à la gloire artistiques de notre cher pays. »

Ce discours fut chaleureusement applaudi. Quand le silence fut rétabli. M. De Mot prit la parole pour féliciter les directeurs de leur brillante et artistique gestion et les remercier de la bonne pensée qu'ils avaient eue de réunir au début de cette saison tout leur personnel en une fête cordiale.

" Vous vous êtes dit, a-t-il ajouté, que notre pays ne devait pas seulement glorifier les progrès accomplis dans le domaine de l'industrie, mais que les arts devaient aussi avoir leur place dans la fête patriotique que célèbre la Belgique tout entière.

" Le théâtre de la Monnaie est pour nous un juste sujet d'orgueil; depuis longtemps déjà sa notoriété était établie, mais que de renommée nouvelle il a conquis en ces dernières années! On peut dire qu'il est devenu une des illustrations de la scène universelle. Mes chers directeurs, vous avez noblement travaillé à ce résultat. (*Bravos enthousiastes.*)

" En terminant, je salue M. Jan Blockx. Il a été appelé à l'honneur de célébrer, par une de ses œuvres, le 75<sup>e</sup> anniversaire de notre Indépendance. Je l'en félicite et je lui déclare que moi et tous les Belges qui sont ici, nous sommes fiers d'être ses compatriotes. (*Acclamations.*)

La fête s'est prolongée très tard au milieu d'un grand enthousiasme.

Les directeurs, M. Dupuis, M. De Beer, les artistes, ont été fêtés cordialement par le personnel.

Le *Royal Palace Hôtel d'Ostende*, où S. M. I. le shah de Perse vient de faire un séjour, est l'hôtel le plus luxueux et le plus vaste de la grande cité balnéaire. Il contient plus de cinq cents chambres aménagées suivant les dernières exigences de l'hygiène et du bon goût. Sa salle des fêtes où deux mille personnes se tiennent à l'aise, sa grande salle de restaurant où l'on dîne par petites tables sont célèbres. Une galerie vitrée de 300 mètres de longueur donne vue sur l'immensité de la mer. Toutes les attractions sportives, hippodrome, golf, stand de

**AU CORSET ÉLÉGANT**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Électricité.  
Appareils d'éclairage et Foyers de style.  
Taques ornées pour intérieurs de cheminées.  
Travaux artistiques d'après plans et dessins.  
Découpage de tous métaux.  
Revêtements pour radiateurs.

tir au pigeons, etc., tout à proximité du *Royal Palace Hôtel d'Ostende*.

M. le baron de Favereau, ministre des affaires étrangères, a désigné M. Brunet, directeur à la direction du commerce et des consulats, pour représenter le département à l'inauguration du chemin de fer belge de Pékin à Hankow.

M. Brunet, qui est un des fonctionnaires les plus distingués et les plus compétents de notre Foreign Office, possède aussi le diplôme d'ingénieur.

A Ostende, les very dry 1898 Saint-Marceaux ont une vogue insensée auprès des Américains et des Anglais.

Du « very dry » for ever!

Vendredi dernier a été célébré en Autriche-Hongrie le soixante-quinzième anniversaire de la naissance de l'empereur François-Joseph. Tous les membres de la famille impériale et plusieurs princes et princesses se sont réunis à Ischl où se trouve l'Empereur.

A Budapest il y a eu *Te Deum* dans toutes les églises et des représentations de gala dans tous les théâtres subventionnés.

Dans les deux pays de la monarchie, on avait l'intention de fêter cet anniversaire par de grandes réjouissances populaires, des illuminations, etc., mais le souverain a exprimé le désir, tout en remerciant d'avance ses fidèles peuples de leur empressement, de voir sa fête se passer avec le simple cérémonial de de tous les ans.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

Nous apprenons les fiançailles de M<sup>lle</sup> Germaine Meeus, fille de M. Hippolyte Meeus et de M<sup>me</sup> née de Meeus, avec M. Eugène d'Arresse, fils de M<sup>me</sup> la douairière d'Arresse, de Malines.

Liqueurs Bols.

Jeudi 5 a été béni en l'église des Riches-Clares le mariage de M. Georges-A. Eeman avec M<sup>lle</sup> Nellie Lammens.

Nous recommandons à nos lecteurs le cigare *Quo Vadis*.

Le 22 août sera célébré à Bruxelles le mariage de M<sup>lle</sup> Fanny Van der Cruyssen, fille de l'avocat Henry Van der Cruyssen, avec le Dr Arthur Guillaume, des hôpitaux de Bruxelles.

Aux gourmets nous recommandons le *Café Riche* où M. Queille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

Une manifestation charmante vient d'être organisée par les dames de la société verrière en l'honneur du docteur Allard-Lejeune dont elles célébraient le vingt-cinquième anniversaire professionnel.

Les enfants de ces dames ont félicité l'excellent docteur et ont offert des gerbes de fleurs à M<sup>me</sup> Allard-Lejeune.

Cette fête intime, inspirée par la reconnaissance des soins délicats donnés par le docteur Allard-Lejeune à ses malades, a produit à Verviers une excellente impression.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

A la campagne, dans les halls, les vastes salons, on met comme meuble de milieu une grande table carrée accolée sur trois faces de trois canapés confortables, entièrement recouverts en étoffe et ayant la même longueur que la table. Albums, livres, bibelots, photographies, miniatures sont artistement disposés sur cette table parmi des petites jardinières, des bouquets et des lumières. Cette disposition est très meublante et favorise la conversation. Charmante le soir, lorsque ces sièges sont occupés en partie par des femmes en toilettes claires.

On se trouve groupés et assez rapprochés pour que la causerie puisse devenir générale ou rester particulière à volonté.

**FARINE NESTLÉ**  
LACTÉE  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

Une nouvelle décoration civique a été créée, à l'occasion du jubilé national, en faveur de tous les fonctionnaires et agents et de tous ceux qui ont rempli un mandat officiel au cours de ces vingt dernières années. L'armée et la garde civique seront comprises dans la distribution. Il y aura, paraît-il, plus de cent mille décorés!

Cette décoration consistera en une médaille de bronze frappée d'une croix à quatre branches légèrement en relief. A l'avers, le centre de la croix portera l'effigie de Léopold II; au revers, les dates 1830-1905. Le ruban sera rouge, avec deux raies verticales tricolores.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

La mort frappée à coups redoublés la famille Nagelmackers. Voici que vient de mourir en son château de Hauser, à Vaux-sous-Chevremont, M. Ernest Nagelmackers, le grand banquier liégeois qui était le président de la Société anonyme de l'Exposition.

M. Ernest Nagelmackers est mort à soixante-et-onze ans, après une belle carrière, toute d'activité inlassable et de dévouement à la chose publique. C'était un homme sympathique entre tous, de haute courtoisie et de belle intelligence. Il laissera d'unanimes regrets.

Les funérailles ont été célébrées hier au milieu d'une foule énorme, sincèrement émue. Et toute la colonie étrangère de l'Exposition s'est associée à l'hommage rendu à sa mémoire par la population liégeoise.

Les familles Haus, Motte, Coppieters, van Ackere, viennent d'être frappées dans leurs affections par la mort de M. Charles Haus, greffier honoraire de la Cour d'appel de Gand, officier de l'ordre de Léopold, décédé au château de Beernem, le 12 août.

Le Coq-sur-Mer était en fête mardi dernier. M. Henry Janlet, l'artiste peintre bien connu, président de l'Exposition des aquarellistes, avait organisé, au Grand-Hôtel, une audition musicale au profit de l'Œuvre du grand air pour les petits. La colonie étrangère avait répondu fort nombreuse à l'appel fait par l'artiste philanthrope.

M. Henry Janlet, très répandu dans le monde musical, s'était assuré le gracieux concours de M<sup>lle</sup> Gabrielle Bernard, la talentueuse cantatrice, ainsi que de M. Armand Seure, chef d'orchestre des Concerts artistiques de Bruxelles; M. Frantz Dralants, violoniste; M. Desmet, pianiste-accompagnateur du théâtre de Gand. Le sympathique peintre lui-même qui, on sait, possède une voix superbe s'est révélé une fois de plus dans le grand air des *Maitres chanteurs*.

Le succès a été franc et complet à tous les points de vue. Afin de rehausser encore l'éclat de cette soirée, M. Henry Janlet avait gracieusement mis en tombola une belle aquarelle au profit de l'œuvre.

Un bal a terminé la fête et une ample distribution de fleurs a été faite par les soins du Grand-Hôtel.

Georges Leleu, Bruxelles: Impérial Dry Champagne.

**LA DUCAZON Exquis**  
LA  
**POUDRE DE RIZ VELOUTINE**  
de CH. FAY  
9, rue de la Paix, Paris.  
et sa dernière création: le Parfum LA DUCAZON

Au Lion d'Afrique  
**PELLERIES & FOURRURES**  
Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan  
NEMETHY  
**A. Delpierre**  
TAILLEUR VIENNOIS POUR DAMES  
194-196, RUE ROYALE  
Téléphone 5381  
**BRUXELLES**  
La maison se charge de la conservation des fourrures pendant l'été, avec garantie.

**PIANOS STEINWAY & SONS**  
NEW-YORK - HAMBOURG  
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE:  
**F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES**

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmohium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

Un lâcher moustre de pigeons voyageurs aura lieu aujourd'hui dimanche, à midi, à la Plaine des Sports, à Cointe. Quatre cents francs de primes sont offertes gratuitement aux amateurs participants.

### Concours de ballons.

Nous recevons les meilleures nouvelles des concours de ballons qui doivent avoir lieu les 20 et 27 août, les 10, 17 et 24 septembre, à Cointe.

Le comité organisateur a reçu à l'heure actuelle l'adhésion des aéronautes les plus en renom tant du pays que de l'étranger.

### Les chances de fortune.

Comparez et jugez :  
Pour 1 franc on a un vingtième de participation dans la loterie de la presse française, soit, pour le lot d'un million, une perspective de 50,000 francs.

Pour ce même franc ou a un billet complet de la loterie de Liège gagnant le gros lot, soit une perspective de 100,000 francs. Il y a, à la loterie de la presse française 1,500,000 billets qui se disputent le gros lot, tandis qu'à la tombola de Liège il n'y a que 500,000 billets. Les chances des

acheteurs des billets de la tombola de Liège sont en réalité quintuples de celles des acheteurs des billets de la loterie de la presse française.

Parfums Camelys Deletréz, Paris

## NÉCROLOGIE

Le public bruxellois a appris avec peine la mort subite du baryton SoulaCroix, qui fut pendant de longues années un de ses artistes favoris.

A sa sortie du Conservatoire il fut engagé par Stoumon et Calabresi, en 1878, à la Monnaie dont il resta le pensionnaire jusqu'au mois de mai 1885. Il n'y connut que le succès. Sa voix était charmante, il s'en servait avec habileté et le comédien, à défaut de talent, avait une bonne humeur communicative.

Il entra ensuite à l'Opéra-Comique où il resta plusieurs années, puis, cédant à de fastueuses propositions, alla chanter l'opérette à la Gaité. De temps en temps, il retournait à l'Opéra-Comique où il reprenait ses rôles d'antan.

Il y devait, à la fin de la saison dernière, créer un rôle dans

un ouvrage nouveau, mais un différend avec les auteurs le fit sortir bruyamment du théâtre après avoir, en guise d'adieu, déclaré à son directeur malade, qu'il y rentrerait en maître quand M. Carré en serait sorti « les pieds devant ».

M. Carré est heureusement rétabli et samedi dernier SoulaCroix est mort subitement en son village natal, âgé d'une cinquantaine d'années.

La dernière fois qu'on le vit à Bruxelles, c'était il y a quelques mois, à feu l'Opéra-Populaire, dans le *Barbier de Séville*. Il y fut applaudi en souvenir d'autrefois.

## SPORT

Concours hippique de Péruwels.

Nous rappelons aux fervents du sport que c'est dimanche 3 septembre, à 1 h. 1/4, qu'a lieu le Concours hippique de Péruwels. Toutes les bonnes écuries sont toujours largement représentées à cette réunion qui est considérée, par les con-

## BODSON

CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**Etienne CLAEYS**  
CARROSSIER  
de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre  
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert  
71, rue Goffart, 71  
IXELLES-BRUXELLES  
Téléphone 5672  
Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

**RELIURE**  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHÈQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSEE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

**MANUFACTURE DE GLACES**  
**Aug. NYSSENS & Co**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES  
Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage. Gravure  
FABRIQUE  
DE  
**CADRES**  
TÉLÉPHONE 829  
L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPJES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

**EXPOSITION**  
Universelle et Internationale  
DE  
**LIÈGE**  
1905 1905  
**TOMBOLA**  
organisée sous la surveillance du Gouvernement  
Un lot d'une valeur de 100,000 francs.  
Un lot " " " 15,000 francs.  
Un lot " " " 10,000 francs.  
Trois lots chacun d'une valeur de 5,000 francs.  
**PAYABLES EN ESPECES**  
et 1.000 autres lots d'une valeur totale de 85,000 francs.  
Tirage prochainement. — Prix du billet : 1 franc.

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de  
**MEUBLES EN BOIS COURBE**  
**JACOB & JOSEF KOHN**  
Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113  
44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

**LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE**  
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**  
Téléphone 4782. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles Téléphone 4782.  
VASTES GARDE-MEUBLES

**Fabrique de Matelas**  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITIERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléph. 275

LIQUEUR  
**GRAND QUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

naisseurs, comme une des plus intéressantes de province à cause de la classe des concurrents, toujours nombreux, de la bonne organisation de la fête et de la variété des obstacles.  
Au programme : un prix pour débutants, deux handicaps, un concours pour chevaux de selle et un concours d'attelages de luxe à un ou plusieurs chevaux.

**MODES**  
**MAISON ANGELE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES  
**DASSONVILLE**  
17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS  
Plantes naturelles conservées.

**FLEURS NATURELLES**  
**Maria LOGIER**  
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
8, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger Téléphone 1215

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés  
**NOVARE**  
M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

**MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS**  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF  
ENTRÉE DES ANCIENS  
RUE DU CHÊNE (VAL DES ROSES)  
OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

**CIBILS**  
EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon instantané.  
Faites-en l'essai et vous jugerez!

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. PIVER**  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LA CRÉOLE**  
LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au diner et au souper.

MUSIQUE  
Vocale et instrumentale.  
**PIANOS INSTRUMENTS**  
de symphonie, d'harmonie, de ténor.  
**MAHILLON**  
117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

**PIANOS**  
**GÜNTHER**  
RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre Molière.**  
Saison d'été 1905. Direction : MM. BARDOU et COUMONT.  
**LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR**  
Opéra-comique en trois actes et quatre tableaux de MM. A. DURU et H. CHIVOT  
Musique de J. OFFENBACH

Monthabor . . . . .	MM. DOUCHET
Lieutenant Robert . . . . .	BRUNAT
Duc Della Volta . . . . .	BALLIN
Griquet . . . . .	COUMONT
Bambini . . . . .	DUVAL
Clampas . . . . .	GOBBA
Grégorio . . . . .	LENOIR
Sergent Morin . . . . .	DUJOUR
Stella . . . . .	M <sup>mes</sup> MARY LEBEY
Duchesse Della Volta . . . . .	NELLY BONHEUR
Claudine . . . . .	RONDOE
La Prieure . . . . .	BRUNAT
Lucrèzia . . . . .	DUVAL
Lorenza . . . . .	DAULBOYS
Francesca . . . . .	SIMON
Une Italienne . . . . .	CONNART

Au quatrième tableau : Grand défilé. Entrée des Français à Milan.  
Orchestre complet sous la direction de M. Etienne Bardou.

Prochainement :  
**LES SALTIMBANQUES**

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BOMBONS RAFFRAICHISSANTS

PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT « LA JEUNE FRANÇOISE »  
MARCHÉ AUX POULETS, 89

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 1902

**PIANOS J. OOR**  
VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION  
**PHONOLA** appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

**BRONZES D'ART**  
**H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>**  
BRUXELLES  
BOULEVARD DU NORD  
151, 153, 155  
RUE NEUVE  
144 à 148  
Usine, fonderie :  
15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en émail.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY  
Téléphone 812 (coin des Halles)  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successor d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

**PIANOS ET HARPES**  
**PLEYEL**  
99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
**PIANOS L. DE SMET**  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

Si vos  
**CHEVEUX**  
TOMBENT  
faites usage  
du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

**CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES**

**PIANOS ET HARPES**  
**ÉRARD**  
6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>me</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

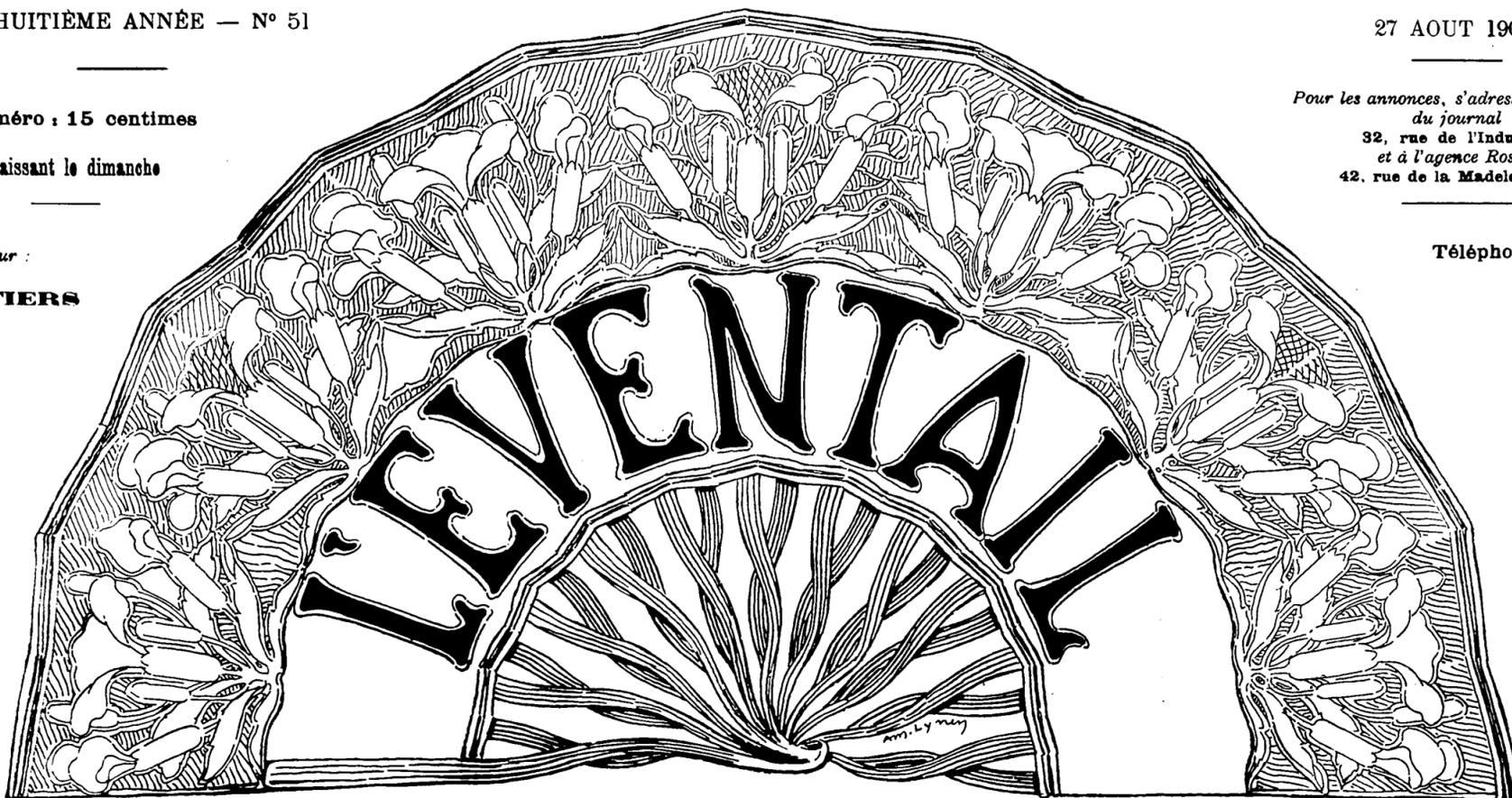
Paraissant le dimanche

Directeur :

**F. ROTIERS**

Pour les annonces, s'adresser au bureau  
du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

En an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

**THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Les reprises de *Carmen*, de *Faust* et du *Postillon de Lonjumeau*, au théâtre de la Monnaie, n'ont pas été moins heureuses que la soirée d'ouverture et, comme elle, font bien augurer de la saison; des distributions excellentes garantissent d'ailleurs le succès. *Carmen* nous a ramené M<sup>me</sup> Gianoli, très appréciée déjà à la Monnaie il y a quelque six ou huit ans. C'est une Carmen excellente; elle a non seulement le physique, mais aussi la voix et le jeu du personnage; et ce rôle, individualisé à l'excès dans les dernières années, elle le rend d'une manière simple, spontanée, naturelle, qui reste en définitive la meilleure; son succès a été très vif. Elle était excellemment entourée par M. David (Don José), dont le timbre n'a rien perdu de son charme, M<sup>me</sup> Eyreams et M. Bourbon qui font, comme on sait, une Micaëla touchante et un Escamillo d'une rare autorité. Deux nouveaux interprètes, M<sup>me</sup> Carlhant (Frasquita) et M. Artus (Zuniga) (remplaçant M. Cotreuil), ont reçu bon accueil.

M. David et M<sup>me</sup> Eyreams ont encore triomphé mercredi dans le *Postillon de Lonjumeau*, dont la distribution a fait une des meilleures reprises des dernières années. M. David enlève avec une maîtrise parfaite ce rôle de Chapelou, où les exigences de la diction le disputent à celles de la pure virtuosité, M<sup>me</sup> Eyreams met dans celui de Madeleine la naïveté et la pétulance primesautière qu'il comporte et M. Belhomme, avec son comique si finement dosé, fait un Biju très amusant, sans tomber dans la charge.

*Faust* nous ramenait l'excellent ténor M. Lallitte et M. D'Assy, dont le personnage de Méphisto est une des incarnations les mieux réussies. M<sup>me</sup> Alda prêtait à celui de Marguerite sa voix généreuse et remarquablement timbrée; M. Decléry fait un Valentin impressionnant.

Le public spécial de cet avant-saison a fait à chacune des trois reprises précitées le plus franc succès. Outre la valeur des principaux interprètes, l'application de l'orchestre et des chœurs, sous la conduite de M. Sylvain Dupuis, ainsi que le réalisme du tableau scénique, les soins de la mise en scène ont excité une franche admiration. Beaucoup d'entre les auditeurs n'avaient pas encore vu la mise en scène nouvelle de *Carmen*, avec ses décors lumineux et chatoyants. Quant à *Faust*, tout y a fait sensation, depuis le costume noir de M. D'Assy, rompant avec toutes les traditions, jusqu'aux somptuosités de la nuit de Sabbat.

E. C.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 27, *Princesse d'Auberge*; lundi 28, *Carmen*; mardi 29, relâche; mercredi 30, *Faust*;

jeudi 31, relâche; vendredi 1<sup>er</sup> septembre, *Manon*; samedi 2 septembre, reprise de *La Fiancée de la mer*; dimanche 3, *Carmen*.

Voici la distribution de *La Fiancée de la mer* : M<sup>me</sup> J. Paquot-D'Assy, Djovita; M<sup>me</sup> Carlhant, Kerline; M<sup>me</sup> J. Maubourg, Gudule; M<sup>me</sup> Lambert, une jeune fille; M. Henri Albers, Peter Wulff; M. Bourbon, Frée Kerdée; M. D'Assy, Mörk; M. Dognies, Arry; M. Crabbé, un voisin.

Les répétitions d'ensemble de *Princesse Rayonde-Soleil*, à l'orchestre ont commencé la semaine dernière et vont se poursuivre avec la plus grande activité sous la direction de M. Sylvain Dupuis. L'œuvre est très vétilleuse en raison de son extrême complication polyphonique. Néanmoins, la mise au point avance rapidement et la semaine prochaine on pourra descendre en scène et commencer les répétitions dans les décors de M. Dubosq qui sont terminés.

La belle partition de M. Gilson produit sur tous ceux qui l'entendent une très grande impression, et les artistes chargés des rôles principaux s'échauffent à mesure qu'ils pénètrent mieux les beautés musicales et poétiques de l'œuvre. On peut s'attendre à une première sensationnelle.

Les répétitions d'*Armide* viennent de commencer au piano.

On travaille d'ailleurs avec activité dans tous les coins et foyers du théâtre : *La Fiancée de la mer*, *Aïda*, *Bonsoir*, *Monsieur Pantalon*, sans parler de *Princesse Rayonde-Soleil* qui en raison de sa nouveauté réclame naturellement un travail tout spécial.

Le bureau de location est ouvert pour les représentations extraordinaires annoncées au théâtre du Parc pour le 31 août et le 1<sup>er</sup> septembre (Galipaux dans *La Gueule du loup* et *L'Asile de nuit*), les 2 et 3 septembre (M<sup>me</sup> Marthe Regnier, dans *Petite Peste* et M. Tarride dans les *Coteaux du Médoc*).

Dans *La Gueule du loup*, à côté de Galipaux, nous retrouverons M<sup>me</sup> Goldstein, de l'Athénée; M. Garandet, du Palais-Royal; M. Lohrey, du Gymnase, et M<sup>me</sup> Blanche Marcel, des Variétés, qui fut au Parc, sous la direction Alhaiza.

Galipaux est inimitable, tant dans le rôle d'Édgard de l'amusante comédie de MM. Hennequin et Bilhaud que dans *L'Asile de nuit*, l'acte désopilant de M. Max Maurey.

Il y a eu affluence de monde à l'ouverture du bureau de location, tant est irrésistible la verve comique du plus joyeux des artistes parisiens.

Le spectacle que nous donnera M<sup>me</sup> Marthe Regnier, les 2 et 3 septembre, dans *Petite Peste*, est une première pour Bruxelles où la jolie comédie de M. Romain Coolus n'a pas encore été jouée. Elle est délicieuse cette comédie et elle est soutenue par deux qualités rares : un dialogue étincelant d'esprit, à facettes brillantes et un charme touchant, à échappées ironistes. Le milieu est hybride, mélange de célibataires aux mœurs libres et de cabotins en rupture de costières.

Le rôle principal de Marceline, créé au Vaudeville par M<sup>me</sup> Marthe Regnier, est toute la pièce et la créatrice s'y est incarnée avec la grâce de sa jeunesse riieuse, l'émotion vibrante de sa voix fraîche, et le regard clair des yeux de la vingtième année, le Temps disait : « *Petite Peste* a été pour M<sup>me</sup> Marthe Regnier l'occasion d'un triomphe. La grâce, l'effronterie, l'esprit, la vivacité, le rire et les larmes, rien ne lui manque. C'est la perfection. »

C'est au Théâtre-Libre que M. Romain Coolus donna, en 1893, sa première comédie, *le Ménage Brésilien*, un acte dont l'outrance ironique fit tapage. A « l'Œuvre », il fit représenter *Raphaël* et, aux « Escholiers », *l'Enfant malade*, un de ses ouvrages les plus sobrement émouvants.

Il fut tour à tour, chez Sarah Bernhardt, le vigoureux moraliste de *Lysiane*, au Gymnase et au théâtre du Parc, le tendre évocateur de *Lucette*; au Vaudeville, le puissant auteur d'*Antoinette Sabrier*, qui fut interprétée l'an dernier, avec tant d'éclat par Réjane et Tarride.

À côté de ces œuvres ardentes et fortes, Romain Coolus ne s'est pas révélé moins original dans une série de comédies légères et mordantes, où son esprit alerte et l'imprévu de sa fantaisie verbale se déploient en toute liberté : *Courbette*, au théâtre Antoine; au Gymnase, ces *Amants de Sazy*, enfin *Petite Peste*, la pièce que le Parc va nous faire connaître et à propos de laquelle on a dit que jamais l'exquis fantaisiste n'avait déployé avec autant de bonheur et dans un sujet plus capiteux une verve aussi savoureuse.

De notre compatriote Francis de Croisset ce joli portrait de Marthe Regnier :

« Une ingénue? Certes, à voir ce visage d'enfant, ces grands yeux bougeurs, toujours étonnés; cette bouche puérile où rêve le plus ingénû des sourires; ce teint nacré, transparent de petite miss américaine et ces adorables cheveux fous — des rayons de soleil d'hiver — on s'écrie :

« Voici une jeune fille, la plus ingénue des jeunes filles. Elle vient sans doute de faire une partie de tennis ou de polo, et ce soir dirigera le cotillon d'un bal blanc sous l'œil vigilant de sa mère! »

Et pas du tout. Vous apprenez que cette petite fille fait du théâtre, que déjà elle a un nom célèbre, qu'elle a créé *Petite Amie*, *Gertrude*, *Chaperon Rouge*, *l'Enchantement*, *France d'abord!* qu'elle a joué à l'Odéon, au Gymnase, à la Comédie-Française et qu'hier elle débutait dans *la Carrière* d'Abel Hermant, au Vaudeville, où elle vient de remporter dans *Petite Peste*, de Romain Coolus, un succès définitif.

Oui, cette frêle miss, en petite robe du matin, qui ne peut donner le bras à un jeune homme sans qu'on songe : « elle se promène avec son frère », c'est M<sup>me</sup> Marthe Regnier, Marthe Regnier à laquelle on s'obstine — c'est la faute de vos yeux éblouis, mademoiselle! — à donner des rôles d'ingénue alors qu'elle possède un tempérament alerte, souple, gai et l'esprit le plus pétillant.

Ecoutez-la parler! Sa voix flutte, maigrichonne, change tout à coup, devient chaude, sonore. Et rituelle? C'est une fantaisie cascade d'argent clair, tout un tintinnabulant concert de grelots fous, avec des notes perlées, aiguës, irrésistibles. Ses cheveux mêmes, oui, ses cheveux — que de mensonges dans une femme! qui naguère ressemblaient à du soleil d'hiver, prennent soudain des tons ardents et roux de soleil cuivré. Et brusquement c'est un autre être qui vous apparaît — inattendu, transformé, nouveau. Ah! ça! qui trompe-t-on ici? »

Complétons cet écho biographique par cet instantané de Tarride, pris au lendemain du jour où l'excellent comédien fut nommé directeur de la scène du théâtre de l'Odéon :

« Sur un corps robuste, une tête que la Volonté doit avoir modelée elle-même, tant elle y a laissé l'empreinte de son pouce. Le front n'est point romantique, ni colossal, ni couronné de cheveux fous, c'est un front net, bien bâti, solide, un front construit pour la logique, comme le gant est fait pour la main. Et ce visage semblerait froid, sévère, sans le sourire discret, énigmatique — timide peut-être — qui rôde autour de la moustache.

Tarride du *Bercail*, où le succès triomphe, va lui faire traverser les ponts et à la nouvelle de sa nomination de directeur de la scène, jamais tous les vieux bustes de l'Odéon, sous leurs perruques, n'ont tant regretté de n'avoir point de mains pour applaudir. »

C'est pendant les représentations de *l'Enchantement*, de Bataille, au Gymnase, que Tarride connut Marthe Regnier; il fut « enchanté », et c'est depuis que la jolie ingénue, si bien croquée par Francis de Croisset, est devenue M<sup>me</sup> Tarride.

*Petite Peste*, par son caractère inédit pour nous, par l'esprit de son auteur, par les qualités de sa principale interprète, constitue un spectacle de vif intérêt et de rare curiosité qui fera certainement des salles combles. La représentation sera terminée par *les Coteaux du Médoc*, un acte de Tristan Bernard, l'auteur de *l'Anglais tel qu'on le parle*; c'est la dernière et la plus bouffonne imagination du célèbre humoriste qu'a choisie l'excellent Tarride pour nous faire passer cette heure de bonne humeur.

Parmi les interprètes de *Petite Peste*, citons à côté de M<sup>me</sup> Regnier, M<sup>me</sup> Emilienne Dux, la créatrice de tant de rôles à succès à Paris et à Saint-Petersbourg; M. Dieudonné, l'admirable comédien, créateur d'un genre qui porte son nom; M. Maurice Luguet, l'artiste aimé du Gymnase; M. Duani, de l'Odéon; M<sup>mes</sup> Vermell, Pilot, etc.

*La Fille du Tambour-major* a reparu sur la scène du Molière, où jamais on ne lui fit fête davantage.

Les Français continuent donc à entrer victorieusement dans Milan, et M<sup>me</sup> Monthabor à ravir de sa crânerie les populations qu'a séduites la musique d'Offenbach.

M<sup>me</sup> Mary Lebey, pour tout dire, est bien la plus accorte vivandière qui ait opté pour le régiment, de préférence à un aristocratique mariage, et M. Coumont est bien le plus roucoulant des petits tapins que les armées de la Première République incorporèrent avant que la troisième songeât à les supprimer.

MM. Ballin et Douchet, l'un de bonne drôlerie bouffe, l'autre d'expertise autorité, ont concouru à rendre toute sa vogue à une opérette déjà beaucoup entendue et toujours aimable à entendre.

À l'Alhambra, ont commencé des représentations populaires du *Tour du Monde* avec un tarif exceptionnel de toutes les bourses. La pièce de Jules Verne, très superbement montée, sera jouée pendant trois semaines encore.

Si vous voulez vous amuser franchement, allez au Palais d'Été voir l'excentrique Américain Sam Elton. À côté de ce numéro, vous aurez l'occasion d'applaudir une dizaine d'autres attractions vraiment sensationnelles : l'éléphant de Philadelphia qui se fait servir par deux singes désopilants; Vasco, le fou musicien; Brinn, jonglant avec des obus sur un navire de guerre; Alexandra et Bertie; les délicieuses Madcaps, cinq danseuses acrobatiques américaines, etc.

*L'Éventail* a dit, à propos du Théâtre des Auteurs belges, que *l'Étude de jeune fille* de M. Henry Maubel avait été créée au Parc. Cette œuvre charmante et délicate fut représentée pour la première fois sous la direction de M. Alhaiza au théâtre Molière en même temps qu'une pièce de Francis Nautet et une de Max Waller.

# ERARD Blüthner Ritmüller Schiedmayer BECHSTEIN

à double table d'harmonie. La plus puissante sonorité obtenue à ce jour. Seul dépôt  
Harmoniums d'art MUSTEL. Pianos neufs, cordes croisées, grand mod. 1<sup>er</sup> 33 : 575 francs  
Pianista s'adaptant et jouant tout piano, 900 francs GARANTIS 10 ANS  
119, RUE ROYALE

Nous recevons la lettre suivante :

Lecoques, par Saint-Cyr-de-Provence, 19 août.  
Monsieur le Directeur de *l'Éventail*.

MONSIEUR,

*L'Éventail* a reproduit, d'après *le Figaro*, une réplique du docteur Bonnier, dans la *Gazette médicale*, à un article que j'avais écrit dans ce journal, sur *les Chanteurs et la tuberculose*. Je réponds par une lettre, dont je vous envoie la copie, au docteur Bonnier, et je désirerais beaucoup que vous puissiez en faire part aux lecteurs de *l'Éventail*.

Veillez m'excuser de vous occuper de mon humble personnalité au profit d'une question très importante, et agréer, Monsieur le Directeur, avec tous mes remerciements, l'assurance de mes sentiments distingués.

J. ISNARDON,  
112, boulevard Malesherbes.

« La Cigale », 18 août 1905.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Les quelques lignes que l'excellent docteur Coupard m'avait demandé d'écrire pour la *Gazette médicale* sur *les Chanteurs et la tuberculose* m'ont valu l'honneur inattendu d'une réplique. C'est M. le docteur Pierre Bonnier qui a bien voulu se charger de ce soin, trop flatteur pour moi.

M. Pierre Bonnier, — dont j'ai lu avec un grand intérêt ce qu'il a publié, en ces dernières années, sur la physiologie des organes phonateurs et sur l'état actuel de l'enseignement du chant, — avec qui je partage le souci d'une méthode scientifique remplaçant les systèmes empiriques auxquels nous devons tant d'erreurs, — dont j'apprécie les craintes sur l'avenir d'un art auquel, pour ma part, j'ai consacré mon existence, — M. Pierre Bonnier est parti, depuis longtemps, en guerre contre le Conservatoire, qui, selon lui, est la cause de tout le mal.

Je n'ai pas à défendre le Conservatoire.

Mais il importe que je m'empresse de dégager l'école où je suis professeur, et de garder pour moi seul la responsabilité de mes opinions.

D'autant qu'il n'y a pas de *Méthode du Conservatoire*. On appelle aux postes de professeur les artistes qu'on juge capables de donner un bon enseignement, et chacun donne cet enseignement comme il l'entend.

Et maintenant, M. le docteur Pierre Bonnier, qui est un savant, voudra bien permettre à un simple artiste, peu familiarisé sans doute avec les termes physiologiques, de lui confesser qu'il n'a pas compris en quoi la respiration diaphragmatique peut reposer sur un contre-sens et un malentendu.

On a l'habitude d'appeler respiration diaphragmatique celle qui consiste à abaisser le diaphragme. Je l'appelle *naturelle*, parce que c'est précisément celle de la nature, puisque c'est celle du sommeil, lorsqu'on est placé dans la position horizontale. C'est avec la partie inférieure de la poitrine que nous emmagasignons d'abord l'air et le dépensons ensuite. En usant de cette respiration, non plus avec le seul concours de la nature, mais sous l'impulsion de notre volonté, elle nous sert à chanter.

Il s'agit donc, selon moi, d'appliquer la nature à l'art.

Les chanteurs qui respirent surtout avec la partie inférieure du thorax pratiquent la respiration la plus normale et la plus naturelle dont, par suite d'une mauvaise hygiène, due à des causes variées et multiples, tant de gens s'écartent.

D'où la difficulté que l'on a, dans l'enseignement, à ramener certains élèves à la respiration *naturelle*, ainsi que je l'ai dit. M. Pierre Bonnier ne devrait pas s'étonner qu'il en soit du chant comme des autres arts, où les professeurs s'efforcent d'obtenir ce qui devrait se faire, semble-t-il, du premier coup, et de ramener l'élève à la simplicité et à la nature.

Il est heureux que les savants viennent au secours des artistes, et il existe des professeurs qui recevront avec reconnaissance — lorsque des médecins comme M. Pierre Bonnier voudront bien y consentir — les éclaircissements de la Faculté, car ils ont conscience de leurs responsabilités, et quelques-uns ont des âmes de bonne volonté...

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués.

JACQUES ISNARDON,  
112, boulevard Malesherbes.

P. S. — Puisqu'on s'intéresse à cette question, très grave, en effet, — car je considère la respiration comme l'agent principal du chant, — la réplique de M. le docteur Bonnier me donne l'idée d'organiser, la saison prochaine, une conférence *contra-discursive* sur *la Respiration et le Chant*. Je serai heureux d'y recevoir les observations, encouragements ou contradictions des médecins qui me feront l'honneur de se dérange.

Le sujet vaut qu'on le discute.

Le compositeur Leoncavallo est parti pour l'Espagne, où il va écrire, d'après des thèmes populaires qu'il compte recueillir dans la péninsule, une partition nouvelle, sur un livret, en trois actes, la *Jeunesse de Figaro*, que viennent de lui remettre MM. Victorien Sardou et Maurice Vaucadre.

L'état de santé du ténor Tamagno donne des inquiétudes à sa famille et à ses amis. Le célèbre chanteur a été frappé d'une congestion cérébrale.

## Mondanités.

S. M. le Roi a quitté Gastein vendredi, en destination de Paris. Notre Souverain est rentré samedi soir à Bruxelles. Le 10 septembre le Roi se rendra à Arlon où de grandes fêtes s'organisent en son honneur. Le chef-lieu de la province du Luxembourg recevra le dimanche suivant, 17 septembre, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique.

Le colonel comte van der Stegen de Putte, commandant à Gand le 4<sup>e</sup> régiment de lanciers, épousera prochainement M<sup>me</sup> Maurice Metdepenningen.

Knocke est en fête aujourd'hui au grand profit de ses pauvres et des enfants protégés par la Société du Grand air pour les petits.

Toute la colonie en ce moment en villégiature dans la charmante cité balnéaire s'est dépeuplée en ingénieuses recherches d'attractions et tout le monde s'est deviné avec la même ardeur à la réussite de cette œuvre charitable.

Il y aura l'après-midi concert par l'Harmonie Delhaize, le soir fête musicale avec le concours gracieux d'artistes amateurs, de M. Janlet, de Marcel Lefèvre, le tout accompagné d'une tombola d'œuvres d'art à laquelle ont coopéré, par leurs dons, MM. Carlier, Fanson, Immans, Dause, Wagemans, Levéque, Baes, Westendorp, Bernier, François, etc.

On nous demande de remercier tous ceux qui, à des titres divers, ont fait à cette occasion assaut de générosité; nous nous adressons cette demande, que nous ne nommerons pas pour ne pas blesser sa modestie, mais qui ne doit pas avoir été un des organisateurs les moins dévoués.

Au point de vue de la mode et de l'élégance, la Fée parisienne est, sans conteste, M<sup>me</sup> Munday, rue Defacqz, 10, Bruxelles.

Au château de Dilsen, par Lanklaer (Limbourg), vient d'être célébré le mariage de M<sup>lle</sup> Madeleine Moreau de Bellaing avec le comte Ludovic de Chavandon.

Le 19 septembre sera célébré, à Fontaine-l'Évêque, le mariage de M<sup>lle</sup> Jeanne Olet, fille du grand industriel avec M. Henry Briard, candidat notaire, fils du notaire Maurice Briard et de M<sup>me</sup>, née Charles.

En été, rien de tel pour se rafraîchir qu'un éventail et une bouteille de Charles Arnould, le champagne léger, agréable et pétillant que l'on trouve dans toutes les premières maisons.

On annonce le mariage à Verviers de M<sup>lle</sup> Hauzeur, fille de M. Pierre Hauzeur, industriel, et de M<sup>me</sup>, née Grosfils, avec M. Armand Ruhl, fils de M. et de M<sup>me</sup> Emile Ruhl, née Duckerts.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverna des Augustins ».

S. A. R. le duc d'Orléans est attendu d'ici à une quinzaine de jours au plus tard en Suède. Il doit terminer, en effet, avant le 6 septembre sa croisière au Spitzberg, la *Belgica*, à bord de laquelle il accomplit cette croisière, n'ayant été louée que jusqu'à cette date.

S. A. R. la duchesse d'Orléans ira rejoindre le duc en Suède, aussitôt son retour.

S. M. le Roi recevra lundi prochain, à 5 heures, au Palais de Bruxelles, les membres du Congrès interparlementaire.

Lundi soir, à 9 heures, il y aura une réception dans les locaux de la Chambre et du Sénat. La musique du 1<sup>er</sup> guides s'y fera entendre. Le bureau et les députés et sénateurs belges qui font partie du comité de réception recevront les parlementaires étrangers dans le fumoir du Sénat. Le buffet sera installé dans la salle de lecture de la haute assemblée, dont on renforce pour le moment l'éclairage. Tous les salons du Palais de la Nation seront ouverts pendant cette réception. Vingt-cinq huissiers en uniforme de grand apparat feront le service d'honneur.

La garde du Palais de la Nation sera convoquée et rendra les honneurs dans la salle des Pas-Perdus.

Mardi soir il y aura un raout à l'hôtel de ville de Bruxelles. Mercredi les membres de la conférence se rendront, par train spécial, à Liège. Ils quitteront la gare du Quartier-Léopold à 8 h. 50 et se rendront à Liège par Namur.

À 1 heure, un lunch sera offert aux parlementaires dans la salle des fêtes de l'Exposition. Jeudi, les membres de la conférence se rendront à Mariemont, où, à midi, ils seront reçus dans la belle propriété de M. Warocqué. Ils iront visiter ensuite, en divers groupes, les manufactures de glaces de Courcelles et la Société Métallurgique de la Providence. Les parlementaires seront reçus par l'administration communale de Charleroi.

S. A. R. la Princesse Clémentine fait des excursions dans les environs de Spa et reçoit le plus charmant accueil dans toute la région. S'étant récemment rendue à Solwaster pour voir le cross-country, on l'improvisa en son honneur dans le modeste village une manifestation enthousiaste, à laquelle prit part la colonie spadoïse, venue à Solwaster en mail-coach.

S. A. I. l'archiduchesse Frédéric d'Autriche, belle-sœur du comte de Merode Westerloo, est arrivée la semaine dernière d'Ostende à Bruxelles; elle s'est rendue ensuite au château de Croÿ, à Péruwelz, et reprendra demain à Bruxelles l'express de Vienne.

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare ont installé à Spa pour la saison.

Le prince Mario Ruspoli de Poggio Suasa, premier secrétaire de légation d'Italie à Bruxelles, est rentré de congé.

Le prince E. de Fürstenberg, secrétaire de la légation d'Autriche-Hongrie, vient d'être nommé en la même qualité à l'ambassade de Saint-Petersbourg.

Le départ du prince et de la princesse de Fürstenberg, qui occupait un haut rang dans la société aristocratique de Bruxelles, sera vivement regretté ici.

Le gouvernement chinois a chargé son représentant à Bruxelles de remettre à M. de Trooz, ministre de l'Instruction publique, les insignes de grand-croix du Double Dragon, en témoignage de gratitude pour l'accueil fait aux étudiants chinois en Belgique.

M. Cyrille van Overbergh, directeur général de l'enseignement supérieur; M. Beckers, chef de division; le père Steenackers, professeur à Liège; M. Dutrieux, directeur de l'Institut du commerce de Mons, et les deux commissaires du gouvernement chinois à Liège ont reçu également des décorations du Double Dragon.

Du *Journal d'Anvers* : Les fêtes qui seront données à Anvers, à l'occasion de la visite prochaine d'un navire de guerre anglais, seront très beiles. Un grand banquet de trois cents couverts sera offert aux officiers, aux autorités, au corps consulaire, à toutes les notabilités commerciales et maritimes, dans la grande salle de concert du Jardin Zoologique. Ce dîner sera suivi de bal. M. le ministre de Smet de Naeyer, le comte d'Oultremont, grand-marshal de la Cour, le ministre d'Angleterre à Bruxelles, le président de la chambre de commerce française, les délégués des colonies anglaises du pays assisteront au dîner.

M. et M<sup>me</sup> P. Walford donneront un grand bal. Le Collège donnera à l'hôtel de ville un dîner officiel. On parle d'une grande garden-party à la campagne de M<sup>me</sup> Osterrieth et d'un thé dansant à bord du navire anglais.

On a béni, le samedi 19 août, en l'église de la Trinité, à Bruxelles, le mariage de M<sup>lle</sup> de Raadt, fille de feu Messire Jean-Théodore de Raadt, l'illustré et savant archéologue et sigillographe dont la Belgique déplore la mort récente, avec M. de Schodt, avocat près la Cour d'appel de Bruxelles et consul général de Costa-Rica en Belgique.

En raison du deuil si récent de la famille de Raadt, la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Les témoins étaient, pour la mariée : le major de Raadt, du 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Strasbourg, et M. de Brandt, ses oncles; pour le marié : M. Théophile de Schodt et M. Simoens, ses oncles.

La mariée, ravissante de simplicité, était conduite à l'autel par le major de Raadt, son oncle; M. de Schodt portait l'uniforme de consul général.

La famille de Schodt porte pour armes : d'argent à la fasces d'or, accompagnée de deux cerfs passants au naturel. Cimier : une tête et col de cerf de l'écu.

La famille de Raadt, dont presque toutes les branches ont le titre de baron, porte : de gueules à trois patins d'or ferrés d'argent. Casque : couronné d'or; cimier : un patin de l'écu entre un vol de gueules et d'or; supports : deux griffons d'or; devise : *Cito et Bene*.

Il y a quelques jours a été célébré à Bruxelles le mariage du comte Adrien de Ribaucourt et de M<sup>lle</sup> Laure Stoclet, fille de feu Victor Stoclet et de M<sup>me</sup> née Gaspers.

S. Em. le cardinal Goossens a présidé à la cérémonie religieuse, qui a eu lieu à l'église des Minimes.

La mariée portait une superbe toilette satin liberty avec une immense traîne recouverte de volants de véritables dentelles. Magnifique collier de brillants, cadeau du fiancé; dans les cheveux un superbe diadème de brillants offert par la comtesse de Ribaucourt mère.

Quelques toilettes remarquables dans le défilé : M<sup>me</sup> Stoclet mère, moire noire garni de dentelles blanches; M<sup>me</sup> Stoclet-Stevens, toilette blanche avec redingote de dentelle blanche, superbe chapeau blanc garni de plumes roses; M<sup>me</sup> Vande Vin-Gaspers, toilette liberty gris pâle, chapeau assorti; M<sup>me</sup> Vande Vin, magnifique toilette et chapeau rose; M<sup>me</sup> Gaspers, tante de la mariée, toilette vert-bleu, chapeau blanc et vert; comtesse de Ribaucourt mère, toilette de taffetas blanc et brun à lignes. Très belle suite de toilettes claires de toutes couleurs.

Un superbe lunch a eu lieu après le mariage chez M<sup>me</sup> Stoclet mère, où le cardinal Goossens est venu apporter ses félicitations aux nouveaux mariés, qui sont partis en voyage de nocce pour Paris, Lucerne, Interlaken, Berne, Genève et Biarritz.

Le prince et la princesse Arizugawa, qui ont fait récemment un séjour en Belgique, sont de retour au Japon.

Aux gourmets nous recommandons le *Café Riche* où M. Queille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au dîner et au souper.

Le jeune et toute charmante princesse héritière d'Allemagne est en train de révolutionner toutes les modes en Allemagne. Sans le vouloir elle a déjà lancé la coiffure à la « Kronprinzessin », le chapeau à la « Kronprinzessin », des gants et des voilettes. On copie toute ce qu'elle porte, voire ses robes. Et voici qu'elle vient de mettre à la mode la canne de promenade.

Pour faire ses promenades matinales avec le prince héritier, la princesse Cécile se sert, en effet, d'une élégante canne, mince, assez haute, munie d'un manche recourbé, artistement ciselé, et ornée d'un ruban de soie assorti à la couleur de sa toilette — chose qui ne s'était jamais vue en Allemagne. Mais il suffit d'un exemple, surtout quand il vient d'une princesse qui a le souci et la réputation de l'élégance et du bon goût. Aujourd'hui, toutes les dames de la haute société allemande ne rêvent plus que de « Spazierstœckchen ». Les fabricants de cannes et les orfèvres ne peuvent plus fournir à temps. Déjà on en voit dans les villes d'eaux fashionablees et dans les stations balnéaires à la mode. Dans quinze jours, toutes les femmes en auront, et il ne restera plus à leurs maris qu'à porter des réticules.

Parfums Camelys Deletztrez, Paris.

On sait la grande animation qui a régné à Ostende durant tout le mois d'août. Il ne paraît pas que la foule des visiteurs doive diminuer sensiblement le mois prochain : au *Royal Palace Hotel*, de nombreux appartements sont déjà retenus pour septembre. Il est vrai que ce luxueux hôtel comprend 500 chambres et qu'on peut quand même y trouver place. La plupart des sportsmen y finiront la saison; l'hôtel est situé à

Farine LACTÉE NESTLÉ Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

Au Lion d'Afrique  
JEWELRIERS & FOURRURES  
Spécialités de Jaquettes loutre & Astrakan  
NEMETHY  
A. Delpierre  
TAILLEUR VIENNOIS POUR DAMES  
194-196, RUE ROYALE  
Téléphone 5381  
BRUXELLES

La maison se charge de la conservation des fourrures pendant l'été, avec garantie.

Installations complètes pour Gaz et Électricité. Appareils d'éclairage et Foyers de style. Taques ornées pour intérieurs de cheminées. Travaux artistiques d'après plans et dessins. Découpage de tous métaux. Revêtements pour radiateurs.

PIANOS STEINWAY & SONS  
NEW-YORK - HAMBURG  
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :  
F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

AU CORSET ÉLÉGANT  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Électricité. Appareils d'éclairage et Foyers de style. Taques ornées pour intérieurs de cheminées. Travaux artistiques d'après plans et dessins. Découpage de tous métaux. Revêtements pour radiateurs.

Eclairez vous au BEC AUER 50 p. c. d'économie

Chauffez vous au moyen des foyers CLAMOND  
CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10, RUE DU CONGRÈS

proximité de toutes les attractions sportives; le luxe et le confort qui y règnent lui assurent au surplus la clientèle de tout le monde élégant.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

On annonce la mort à Châtelet, à l'âge de soixante-douze ans, de M<sup>me</sup> Catherine-Céline Pirmez, veuve de M. Bouvelle, ancien capitaine de cavalerie. La défunte était la sœur de feu Eudore Pirmez, membre de la Chambre des représentants, ministre d'Etat, de la baronne douairière de Crawhez et de M<sup>me</sup> Louis Misonne.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Sous les ombrages de Meudon, à mi-côte de la terrasse, subsiste encore dans son charme d'autrefois la maison de campagne d'Armande Béjart. Cette jolie demeure, que la célèbre comédienne acheta le 30 mai 1676 et dans laquelle elle vécut

**CARROSSERIE DE LUXE**  
**Etienne CLAEYS**  
CARROSSIER

de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre  
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert

71, rue Goffart, 71  
IXELLES-BRUXELLES

Téléphone 3672

Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**Maison J. SCHUMACHER**  
1 & 3, CHAUSSEE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval

**MANUFACTURE DE GLACES**  
**Aug. NYSENS & C<sup>ie</sup>**  
Rue des Palais, 289, BRUXELLES

Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage. Gravure

FABRIQUE  
DE  
**CADRES**

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES

EN VENTE PARTOUT LES  
**HAAGSCHE HOPIES**  
P. NIEUWERKERK & FILS  
LES SEULS VÉRITABLES

quelques années, vient d'être classée comme monument historique par le département des beaux-arts de France.

Georges Lelou, Bruxelles: Impérial Dry Champagne.

Les loyers aux Champs-Élysées, à Paris: On trouve le théâtre Marigny avec un loyer de 29,000 francs; le Palais de Glace, 41,000; le restaurant Ledoyen, 25,000; le concert des Ambassadeurs et l'Alcazar d'Été, 75,000 à eux deux, le Jardin de Paris, 52,000.

Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Il y a eu foule, pendant les trois premières semaines d'août au Château Royal d'Ardenne. L'ouverture de la chasse y fera venir de nombreux fusils et l'animation va redoubler. La pêche dans les eaux poissonneuses de la Lesse et de l'Yvoigne compte aussi de nombreux fervents que les agréments de la vie en pleine nature suffiraient d'ailleurs à retenir dans ce séjour enchanteur. Le luxe et le confort qui règnent au Château Royal d'Ardenne défient au surplus toute comparaison.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN et MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

**M. REUMONT-DÉPRET**

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

Académie de danse et de maintien. Professeur: M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## SPORT

Le Grand Prix du Jubilé termine aujourd'hui à Ostende la série des épreuves importantes de cette saison qui a été superbe. La lutte ici sera des plus intéressantes, d'autant plus que l'allocation du second est d'une valeur très appréciable.

Voici nos pronostics:  
Prix des Cabines: Alhambra et Vif Argent.  
Prix des Villas: April Fish et Croix Rouge.

## BODSON

CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis .fr. 4-90  
AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75  
AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75  
AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

**EXPOSITION**  
Universelle et Internationale  
DE  
**LIÈGE**  
1905

**TOMBOLA**

organisée sous la surveillance du Gouvernement

Un lot d'une valeur de 100,000 francs.  
Un lot " " " 15,000 francs.  
Un lot " " " 10,000 francs.  
Trois lots chacun d'une valeur de 5,000 francs.

**PAYABLES EN ESPECES**  
et 1,000 autres lots d'une valeur totale de 85,000 francs.

**Tirage prochainement. — Prix du billet: 1 franc.**

Première Société anonyme fondée en Autriche pour la fabrication de  
**MEUBLES EN BOIS COURBE**  
**JACOB & JOSEF KOHN**

Grand choix d'aménagements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.  
STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113  
44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités: Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

**LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE**  
les mieux organisées, sont sans contredit les **SALLES STEVENS**  
Téléphone 4762. 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4762.  
VASTES GARDE-MEUBLES

**Fabrique de Matelas**  
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.  
**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour  
6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).  
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs. Téléph. 275

LIQUEUR  
**GRAND CUINCY** FINE ORANGE  
Produit recommandé: **Royal Grand Cincy**

Prix des Avenues: Ec. Herry et Casa Mare.  
Prix du Chalet: Médée et Albion.  
Prix des Boulevards: Dulcissima et Martial.  
Grand Prix du Jubilé: Ec. Ashman et Ayala.  
— Demain courses à Ostende.

SAINT-BRIBOX

**MODES**  
**MAISON ANGELE**  
34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTES

**DASSONVILLE**  
17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

**FLEURS NATURELLES**  
**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi  
8, rue d'Arenberg, BRUXELLES  
Expédition en province et à l'étranger Téléphone 1215

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

**NOVARE**

M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

**MANUFACTURE D'ORFÈVRE ET DE COUVERTS**  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF

OTTO WISKEMANN  
ENTRÉE DES MAGASINS  
RUE DU CHÊNE (VAL-DES-ROSES)  
BRUXELLES

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique:  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

**CIBILS** EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané. Faites-en l'essai et vous jugerez!

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPECIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
**L. P. PIVER**  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**LE PLUS BEAU CHOIX DE CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEL**  
TAILLEUR-CHAPÉLIER-CHEMISIER

**GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES**  
**CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS**  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
„Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE **PIANOS** INSTRUMENTS  
Vocale et instrumentale. de symphonie, d'harmonie, de ténor.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5265.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6  
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**  
Ce produit se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**Théâtre royal de la Monnaie.**  
**PRINCESSE D'AUBERGE**  
Opéra en trois actes et quatre tableaux. Poème flamand de M. Nestor DE TIÈRE. Musique de M. Jan BLOCKX.  
Paroles françaises de M. GUSTAVE LAGYE.

Merlyn . . . . .	MM. LAFFITTE
Rabo . . . . .	D'ASSY
Marcus . . . . .	BOURBON
Bluts . . . . .	BELHOMME
Un vieux paysan . . . . .	DANLÉE
Premier ami de Bluts . . . . .	CAISSO
Deuxième ami de Bluts . . . . .	FRANÇOIS
Un jeune homme . . . . .	DOGNIES
Un jeune paysan . . . . .	DESHAYES
Un bourgeois . . . . .	DEBOOT
Rita . . . . .	M <sup>mes</sup> PAQUOT-D'ASSY
Reinilde . . . . .	LAFFITTE
Katelyne . . . . .	BOURGOIS
Première sœur de Rita . . . . .	TOURJANE
Deuxième sœur de Rita . . . . .	DE BOLLE
Troisième sœur de Rita . . . . .	LAMBERT

**BUFFET tenu par MARCEL REMOUCHAMPS**  
PROPRIÉTAIRE DU RESTAURANT "LA JEUNE FRANCE" MARCHÉ AUX POULETS, 39

**AU FOYER DE LA MONNAIE :**  
BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>e</sup>  
THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES  
PATISSERIE — BONBONS RAFRAICHISSANTS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez  
**J.-B' KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**  
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION  
**PHONOLA** appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

**TAVERNE ROYALE**  
GALERIE DU ROI  
(en face du théâtre des Galeries)  
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES  
TÉLÉPHONE N° 1407

**OMNIUM BAR**  
Rue de l'Écuyer, 26  
SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES  
Téléphone 4419.

## BRONZES D'ART H. LUPPENS & C<sup>ie</sup>

BRUXELLES

BOULEVARD DU NORD 151, 153, 155  
RUE NEUVE 144 à 148  
Usine, fonderie : 15, RUE DE DANEMARK  
ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISIE  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

**Au Filet de Sole**  
1, RUE GRETRY (coin des Halles)  
Téléphone 812  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

## PIANOS ET HARPES PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

**Si vos CHEVEUX TOMBENT**  
faites usage du MERVEILLEUX  
**PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc.  
Gros : HACKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES.

**CARROSSERIE DE LUXE A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685

CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES

## PIANOS ET HARPES ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>te</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

Le numéro : 15 centimes

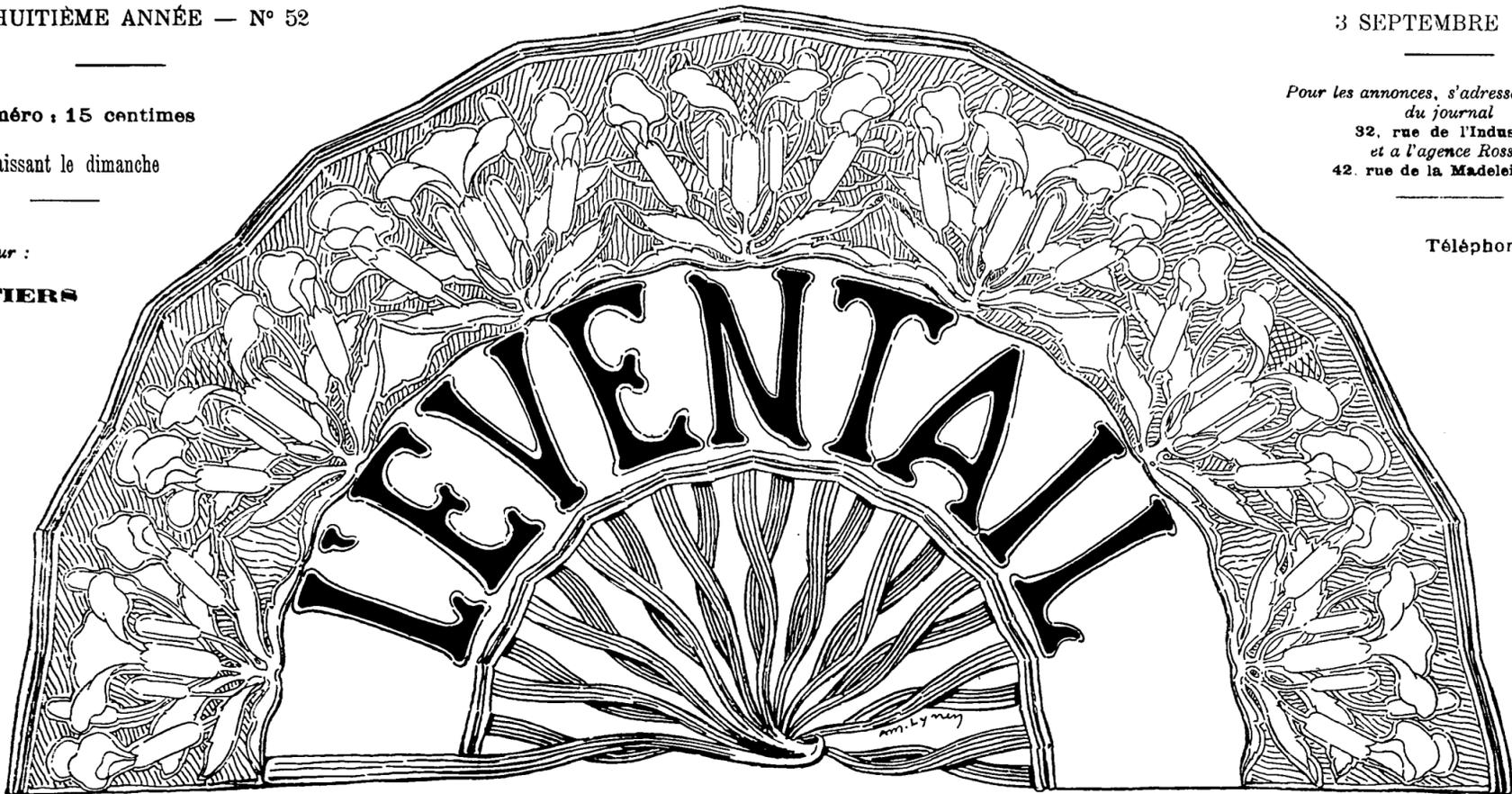
Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Pour les annonces, s'adresser au bureau du journal  
32, rue de l'Industrie  
et à l'agence Rossel  
42, rue de la Madeleine, 42

Téléphone n° 1333



PRIX D'ABONNEMENT

1 an : Belgique, 5 francs. — Étranger, fr. 7.50

THÉÂTRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

## AVIS

Nous mettons en circulation cette semaine la première série de quittances d'abonnement à l'ÉVENTAIL. Nous les recommandons au bon accueil de nos abonnés.

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Émera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT, à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance d'abonnement.

M. G. Dupont a réuni à son atelier Émera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Salle brillante à la reprise de *Manon*, cette ravissante partition qui non seulement reste l'œuvre maîtresse de Massenet, mais demeure même le modèle d'un genre où personne ne l'a égalé.

C'est dans le rôle de l'héroïne de l'abbé Prévost que M<sup>lle</sup> Francès Alda débuta devant le public bruxellois et c'est elle encore qui le reprenait cette fois-ci. Elle y est parfaite, par la composition très intelligente et très poussée du personnage, par le charme et la sûreté de la voix, qui atteint sans difficulté le contre-ré du troisième acte. (De l'accent anglo-saxon de l'artiste, encore assez accentué l'an dernier, il ne reste plus que quelques traces légères, qu'un travail continu éliminera certainement.) A côté d'elle, M. David a fait un Des Grieux délicieux de délicatesse de voix dans la belle scène du deuxième acte, chaleureux et passionné dans la grande scène de Saint-Sulpice, qui ainsi jouée et chantée, a produit son maximum d'effet. Aussi a-t-elle été chaleureusement applaudie.

M. Artus, à peine entrevu dans *Carmen*, a fait excellente impression dans le rôle du comte, qu'il a chanté et joué avec beaucoup de tact et de dignité. M. Decléry prenait pour la première fois le personnage difficile de Lescart que beaucoup poussaient aisément au vulgaire. L'excellent artiste ne l'a point chargé. Il a tracé avec fermeté la physionomie de ce soudard léger et louche, gardant une juste mesure dans la composition et faisant valoir, grâce à sa diction si nette et à sa voix mordante, toute la verve musicale du rôle. M. Caisso dans celui de Guillot, dont les amies sont fort aimablement représentées par M<sup>lles</sup> Lambert, de Bolle, Tourjane et M. François, dans de Brétigny, complétaient un ensemble très remarquable et bien au point.

Une mention spéciale est due à M. Sylvain Dupuis et à l'orchestre pour la mise au point si consciencieuse de la partition ; les parties symphoniques, comme l'ouverture et le petit ballet du troisième acte, ont été détaillées avec une délicatesse extrême.

Le public a témoigné de la satisfaction que lui causait cette très heureuse reprise en décernant à chacun des interprètes des salves répétées d'applaudissement.

E. C.

## Théâtre royal du Parc.

La Gueule du loup. — L'Asile de nuit.

Aucune des deux plaisantes pièces que M. Galipaux est venu, cette semaine, jouer au Parc, n'était inconnue du public. L'une et l'autre pourtant ont été revues avec un plaisir qui s'est traduit par des bravos égayés.

On s'est divertit de tout, du reste, même de la mésaventure advenue au fantaisiste artiste et à ses compagnons, arrivés à Bruxelles plus vite que leurs bagages et dépourvus ainsi de toute garde-robe théâtrale.

Cet épisode de roman comique a été narré le plus joyeusement du monde par M. Galipaux, devant une salle extraordinairement amusée.

*La Gueule du loup*, dont on se rappelle le premier succès au Parc, rassemblait quelques physionomies sympathiques et familières : M<sup>lles</sup> Blanche Marcel et Goldstein, MM. Garandet et Lebreux.

La grâce des unes, l'entrain des autres ne pouvaient que parfaire l'excellence d'un ensemble que M. Galipaux anime de sa verve si personnelle et toujours si imprévue.

Car, qu'il s'agisse de *La Gueule du loup* ou de *L'Asile de nuit*, l'humoriste — qui ne dort jamais que d'un œil dans ce comique au masque mobile et à la vivacité déconcertante — communique une saveur d'inédit aux choses déjà vues et qui, de par son originale individualité, semblent neuves.

M. Galipaux, débarqué sans bagage, n'avait pas laissé le bon rire dans ses malles.

## Choses de Théâtre.

Voici l'ordre des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 3 septembre, *Carmen*; lundi 4 septembre, *Faust*; mardi 5 septembre, *La Fiancée de la mer*; mercredi 6 septembre, *Manon*; jeudi 7 septembre, *Princesse d'Auberge*.

Toute cette semaine on a répété à l'orchestre et au piano alternativement *la Princesse Rayon-de-Soleil*, de MM. Pol De Mont et Gilson. L'œuvre est prête musicalement et dans quelques jours on pourra fixer la date de la première.

On a fait aussi l'essai des trucs et des jeux de lumière très importants, notamment à la fin du premier acte qui se termine par un ouragan de neige d'un réalisme saisissant. Ce finale est aussi une page de musique descriptive tout à fait extraordinaire, d'une couleur et d'une puissance orchestrale vraiment remarquables.

On a déjà dit qu'en somme le poème de *Princesse Rayon-de-Soleil* est une transposition nouvelle et intéressante du mythe du sommeil hivernal de la terre et de son joyeux réveil quand le soleil vient la réchauffer de ses rayons, mythe qui a inspiré également le joli conte de *L'Aubépine* et la populaire légende de *la Belle au bois dormant* si délicieusement contée par Perrault. L'hiver qui termine le premier acte de *Princesse Rayon-de-Soleil* se transforme au dernier acte en un printemps radieux et éclatant dans le même décor transformé, au milieu d'une symphonie vraiment triomphante de voix et d'instruments. C'est une très belle et très grande impression.

Voici, au demeurant, la distribution de l'œuvre de MM. De Mont et Gilson :

*La Princesse*, M<sup>lle</sup> Francès Alda ; Walpra,

M<sup>me</sup> Bressler-Gianoli ; Tjalda, M. Alchevsky le roi Haiobaud, M. Artus ; les trois scaldes, MM. Dognies, François et Crabbé.

Nous avons dit que les études musicales pour *l'Armide* de Gluck avaient commencé.

M. Gevaert, qui tient à s'occuper personnellement du travail préparatoire et qui a donné déjà pendant les vacances tous ses soins à la révision de la partition, rentrera à Bruxelles la semaine prochaine et a promis sa visite aux directeurs de la Monnaie pour s'entendre avec eux sur les détails de l'exécution. C'est une grosse entreprise, musicale et scénique, que la restitution d'*Armide* suivant les traditions et dans l'esprit de Gluck. M. Gevaert en surveille tous les détails. Personne ne connaît l'œuvre mieux que lui. M. Dubosq, lui a soumis ses maquettes que le maître a approuvées. M. Fernand Knopff s'occupe en ce moment d'arrêter les dessins des costumes.

On vient de remettre à l'étude *la Bohème*. L'œuvre de Puccini servira de pièce de début pour M<sup>lle</sup> Donalda, qui nous arrive de Londres après une brillante saison à Covent-Garden. M<sup>lle</sup> Maubourg reprendra le rôle de Musette, M. David celui de Rodolphe, M. Decléry fera Marcel. M. Belhomme Schanard, Danlée Colline. Les autres rôles seront tenus par MM. Caisso, Dognies et François.

M<sup>lle</sup> Korsoff, qui nous vient de l'Opéra-Comique, paraîtra pour la première fois dans *le Barbier*.

M. Victor Reding a été nommé la semaine dernière chevalier de la Légion d'honneur, sur la proposition de M. Gérard, ministre de France à Bruxelles, pour services rendus à l'art dramatique français.

Cette distinction méritée a été accueillie avec une vive satisfaction, non seulement à Bruxelles où M. Reding ne compte que des sympathies, mais aussi à Paris où les écrivains dramatiques tiennent le vaillant et artiste directeur du Parc en haute estime.

Ce soir dimanche, au Parc, dernière représentation de M<sup>me</sup> Marthe Regnier, dans *Petite Peste*, la jolie comédie de M. Romain Coolus.

La charmante étoile du Vaudeville, fugitive de la Comédie-Française, sera secondée dans l'interprétation de la pièce par M<sup>me</sup> Emilienne Dux, de l'Odéon, M. Dieudonné, du Vaudeville, M. Maurice Luguet, du Gymnase et M. Duard, de l'Odéon.

Le spectacle sera terminé par *les Coteaux du Médoc*, la dernière œuvre de M. Tristan Bernard, que l'auteur de *l'Anglais tel qu'on le parle* a écrite spécialement pour M. Tarride et M<sup>me</sup> Marthe Regnier.

Prochainement nous aurons le plaisir d'applaudir au Parc, M<sup>me</sup> Jeanne Granier dans son triomphal succès des Capucines, *la Bonne Intention* de M. François de Croisset.

C'est encore *la Bonne Intention* qui fera l'ouverture de la mignonne scène des Capucines, à la fin de septembre. M. Reding a obtenu de M. Mortier que son étoile vint auparavant donner à Bruxelles deux représentations de la spirituelle et amusante comédie de notre compatriote.

Ce spectacle, qui sera vraiment de gala par le souvenir du parterre de rois qu'il réunit certain soir à Paris et par le talent de la principale interprète, attirera sans aucun doute au Parc tout le high-life retour de villégiature.

Au Molière, *les Saltimbanques* — moins les *Saltimbanques* de M. Louis Ganne que de MM. Cou-

mont et Bardou — montrent présentement ce qu'il y a de moyen de mettre dans une opérette.

Outre la musique — qu'il n'y avait plus à intercaler dans le livret — *les Saltimbanques*, d'après la version des directeurs du Molière estival, renferment des hercules authentiques et des pseudo-gendarmes personnifiés par des marmots affublés de bicornes et de bottes de carton.

Les hercules font des haltères, des haltères d'un poids énorme, et les gendarmes font... la joie des familles, tant ils s'embarrassent dans leurs hautes chaussures.

Il y a une pièce, néanmoins, dans cette acrobatie et fort agréablement jouée par M<sup>mes</sup> Lebey dont on sait la jolie charmante, et Lermigneau, dont on n'est plus à ignorer l'espiègle vivacité.

M. Coumont, si généreusement en voix toujours, MM. Bastin et Brunot, qui se dépensent sans compter, et M<sup>lle</sup> Nelly Bonheur, plus savamment que jamais décorative, assurent le succès de ces *Saltimbanques* qu'il ne faut pas confondre avec les *Forains*.

M<sup>lle</sup> Brozia, qui débuta la saison dernière à la Monnaie, est engagée à l'Opéra-Comique où elle chantera prochainement *la Traviata*.

M. Massenet, en villégiature en Seine-et-Marne, met en ce moment la dernière main à l'orchestration de sa partition nouvelle d'*Ariane*, sur un livret de M. Catulle Mendès.

De son côté, M. Catulle Mendès est installé aux environs de Dinard, où il achève sa grande comédie de *Glatigny*, dont le célèbre poète populaire Albert Glatigny est le héros.

En outre d'*Ariane*, M. Catulle Mendès a fait, avec M. Massenet, le livret d'un grand opéra que l'éditeur Heugel a acquis récemment.

On a publié récemment la statistique des représentations d'œuvres de Wagner. En Allemagne, elles ont eu 1,510 représentations dans 82 villes, partagées entre *Lohengrin* (302), *Tannhäuser* (289), *les Maîtres chanteurs* (191), *le Vaisseau fantôme* (174), *la Walkyrie* (146), *Siegfried* (113), *Tristan et Isolde* (92), *le Crépuscule des dieux* (85), *l'Or du Rhin* (81) et *Rienzi* (37).

Hambourg vient en tête avec 74 représentations, puis Berlin 72, Munich 67, Vienne 61, Dresde 57, Breslau 51, Francfort 48, Cologne 44, Magdebourg 42, Leipzig 39, Wiesbaden 38, Augsburg 31, Brême et Mannheim 30, Dusseldorf et Strasbourg 28, Zurich 26, Hanovre, Carlsruhe et Stettin 25, Darmstadt, Graz et Prague 24, Rostock 22, Cassel, Königsberg et Mayence 21, Essen, Halle et Würzburg 20, Weimar 19, Ratisbonne et Schwerin 18, Lubeck, Stuttgart, Dessau et Posen 13, Aix-la-Chapelle et Dantzig 12, Bâle, Coblenze, Fribourg et Linz 11, Bromberg, Kiel et Metz 10, etc.

*L'Anneau du Niebelung* a été représenté à Munich 5 fois, à Hambourg et à Vienne 4 fois, à Berlin, Dresde, Carlsruhe, Magdebourg et Mannheim 3 fois, à Francfort, Cologne, Leipzig et Schwerin 2 fois, à Augsburg, Brême, Breslau, Bromberg, Darmstadt, Dessau, Dusseldorf, Cassel, Ratisbonne, Rostock, Riga, Stuttgart, Weimar, Wiesbaden et Zurich 1 fois.

En Belgique, on a donné *Tristan, Lohengrin, les Maîtres chanteurs, Tannhäuser, la Walkyrie, le Crépuscule des dieux, le Vaisseau fantôme* répartis entre Bruxelles, Anvers, Liège et Gand ; en France, *Lohengrin, Tristan, Siegfried, la Walkyrie, les Maîtres chanteurs, le Crépuscule des dieux*, répartis entre Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille et Nice ;

à Londres, *Tristan, Lohengrin, les Maîtres chanteurs, la Walkyrie, le Crépuscule des dieux*; l'Italie a eu *Lohengrin, l'Or du Rhin, Tristan, les Maîtres chanteurs, le Crépuscule des dieux*; la Hollande, *Tristan, Lohengrin, la Walkyrie*; la Suède, *Tristan, Lohengrin, le Vaisseau fantôme, la Walkyrie, l'Or du Rhin et les Maîtres chanteurs*; la Russie, *la Walkyrie, le Crépuscule des dieux, Lohengrin, Tristan*; la Hongrie, *Lohengrin, Tristan, le Crépuscule des dieux, la Walkyrie, les Maîtres chanteurs, Siegfried, l'Or du Rhin, le Vaisseau fantôme, Tristan*; l'Espagne et la Roumanie, *Lohengrin*.

Les *Dernières Nouvelles de Leipzig* ont publié récemment une lettre inédite que Mozart adressa de Prague, le 12 octobre 1790, au baron von Aufsess, à Bayreuth. De cette lettre curieuse et pleine d'humour nous extrayons le passage suivant qui fournit d'intéressantes indications sur la personnalité de l'auteur de *Don Juan* :

" J'arrive au point le plus délicat de votre lettre; je voudrais bien le passer sous silence, car ma plume se refuse à une chose de ce genre. Mais je vais l'essayer, dissiez-vous en rire. Comment je travaille et de quelle manière j'entreprenais de grands morceaux? — Je ne puis, en vérité, vous dire que ceci et ne puis rien y ajouter : lorsque je me sens bien, soit en voiture lorsque je voyage, soit à la promenade après un bon repas, soit la nuit lorsque je ne dors pas, les idées m'arrivent en flots, superbement. Comment et d'où, je n'en sais rien et je n'y puis rien faire. Celles qui me plaisent, je les retiens comme si elles m'avaient été apportées par autrui. Je les retiens bien, et l'une après l'autre j'en prends le morceau qu'il faut pour en faire un pâté suivant les règles du contrepoint, l'harmonie des instruments, etc.

Alors, lorsque je suis bien tranquille, je sens cela grandir, grandir en mon âme, et je le pousse toujours plus loin vers la clarté, si bien que l'œuvre, même longue, s'achève dans ma tête et que je puis l'embrasser d'un seul coup d'œil comme un beau portrait ou comme un bel homme, et cela non point partie par partie, mais en une fois. Trouver tout cela et le réaliser, cela se passe en moi comme un rêve superbe et impressionnant. Lorsque c'est là, je ne l'oublie plus, car ma mémoire est bien le meilleur don que Dieu m'ait fait. Au moment d'écrire, je sors du sac de mon cerveau tout ce qui y est rassemblé comme je vous l'ai dit. C'est pour cela que j'écris si rapidement et que je change peu de choses à ma première inspiration, qu'on peut me déranger quand je travaille, qu'en dépit de tout je puis continuer d'écrire et que je puis même, pendant ce temps-là, parler de coqs et d'oies, ou du petit Hans et de la petite Barbe, etc.

Si vous me demandez comment il se fait que mon travail, que ma manière sont « mozartiques » et qu'ils n'évoquent pas le style d'un autre, je vous répondrai qu'il va de cela comme de mon nez qui est essentiellement « mozartique » et ne ressemble pas à celui d'un autre. Il est assez compréhensible que les hommes qui diffèrent entre eux extérieurement ne se ressemblent pas intérieurement. Je ne sais pas davantage qui m'a donné l'un et qui m'a donné l'autre. Tâchez de vous contenter de ce que je vous dis, excellent ami, et ne croyez pas que j'abrège ma confession, mais je n'ai rien d'autre à vous avouer. Vous, un savant, vous n'imaginez pas combien cela m'a déjà paru amer. A personne d'autre, je n'eusse répondu; mais j'aurais dit : « Muschi, buschi », etc. »

Un festival Schumann, en trois journées, doit avoir lieu au mois de mai 1908, à Bonn. On sait que Schumann est mort à Endenich, dans une maison de santé toute voisine de Bonn, et que c'est dans le cimetière de cette ville qu'il a été inhumé. Le programme du festival a été arrêté dans ses grandes lignes. Le premier jour, on exécutera une symphonie et le *Faust*; le deuxième jour, une symphonie, une ouverture, le concerto pour piano, un chœur, etc.; enfin, le troisième jour, des œuvres non orchestrales, mélodies ou autres.

Les fêtes seront placées, en ce qui concerne la musique, sous la direction de M. Joseph Joachim et de M. Gräter. On sait que le célèbre violoniste a déjà dirigé en 1873 un festival Schumann.

Il arrive de Vienne au *Monde artiste* quelques amusants détails sur la récente mésaventure qui assaillit l'illustre Rigo, en plein concert, sous la forme « saisissante » d'un huissier.

Rigo possède un orchestre et le conduit devant un public empressé qu'excitent les histoires légendaires. Mais le tzigane, tout à son art, néglige sa femme légitime, et la laisse sans un sou vaillant. Si bien que la malheureuse s'est adressée à la Justice, qui lui accordait aussitôt une pension alimentaire dont Rigo ne consentit à verser nulle fraction.

Bref, il y a trois jours, une pause trop prolongée marqua le concert donné au music-hall « Venise » par l'orchestre du « primas » Rigo Janosi. Le public commençait à murmurer, lorsque, peu avant 11 heures, le « primas » revint, pâle et nerveux, reprendre sa place au pupitre... On l'avait appelé dans le bureau directorial où trois gentlemen très aimables l'attendaient : — Êtes-vous le « capellmeister » Rigo? demanda l'un des personnages. — C'est bien moi, dit le « primas », redressant la moustache qu'il a toujours conquérante, mais comme je parle peu l'allemand, veuillez vous adresser à mon impresario.

Les trois personnages, un avocat, un avoué et un huissier, objectèrent que l'affaire était personnelle et qu'elle ne souffrait aucun retard : ils venaient réclamer une somme de douze cents couronnes en

garantie de la pension judiciairement fixée, et comme Rigo déclarait n'avoir nul argent : « Fort bien, dit l'huissier, on va saisir! » Car les huissiers sont les mêmes en tous les pays du monde.

Déjà l'œil exercé de cet homme cruel avait scruté le tzigane; il saisit une bague en or avec deux beaux brillants, puis encore un « œil-de-chat », souvenir de la bonne M<sup>me</sup> Clara Ward, enfin une montre à savonnette enrichie de pierres, et une somme de cent cinquante couronnes en menue monnaie. On laissa cependant au fameux « capellmeister » deux boutons de manchettes en or jugés indispensables pour son effet sur le public. Rigo se mit fort en colère; mais ses clameurs furent vaines : « Allez donc, dit son impresario philosophe. Les spectateurs s'impatientent. Vous retrouverez cela dans une prochaine aventure! » Le tzigane comprit que cet homme de bon sens avait raison. Et l'orchestre attaqua : « L'amour est enfant de Bohême ». Le hasard a de ces ironies.

Les droits d'auteurs en Angleterre.

Il n'y a pas de Société des auteurs de l'autre côté du détroit. L'auteur traite directement avec le directeur. Un contrat intervient entre eux, exactement comme pour l'achat ou la vente d'une propriété, par exemple. A la signature de ce contrat, l'auteur touche un à-valoir de tant sur les recettes futures de la pièce reçue. Cet à-valoir reste acquis, quelle que soit la fortune de l'œuvre, et même si, changeant tout à coup d'idées, le directeur ne la montait pas.

Le contrat fixe enfin le tant pour cent que touchera l'auteur sur les recettes. Ce tant pour cent varie suivant la personnalité de l'écrivain. Un débutant se voit très souvent attribuer le 5 p. c. Après une certaine somme de recettes — qui varie de 1,200 à 1,300 livres sterling — il touchera 7 1/2 p. c. A mesure que s'accroît la somme totale des recettes, le pourcentage augmente; il devient tour à tour de 10 p. c., de 12 à 13 p. c. Il dépasse rarement cette limite. Les auteurs du moment les plus en vogue, H.-A. Jones, Pinero, Barry, bénéficient naturellement d'un traitement de faveur et ont encaissé à l'occasion de certains succès des sommes considérables. Le directeur d'un théâtre anglais important nous disait naguère que *Sweet Lavander* avait rapporté à M. Pinero 30,000 livres (750,000 fr.). *The Liars* fit toucher à M. H.-A. Jones plus de 15,000 livres (375,000 fr.), rien que pour les représentations de la pièce à Londres; à ce chiffre coquet vient s'ajouter le produit des tournées et des adaptations étrangères.

La feuille de recettes est communiquée chaque soir à l'auteur, et, selon ce qui a été convenu entre le directeur et lui, il peut toucher ses droits tous les huit ou tous les quinze jours. La plus grande loyauté préside à ces accords.

Un ancien directeur de théâtre de Londres vient d'établir le bilan de la dernière saison théâtrale anglaise.

« Cette saison, — écrit-il — a été la plus mauvaise que nous ayons connue depuis une série d'années. Où est la cause? Le public a-t-il perdu le goût du théâtre, les directeurs ignorent-ils les *desiderata* du public, ou bien les auteurs écrivent-ils de mauvaises pièces? A mon avis, les causes sont multiples.

« Ce n'est pas le public qui a perdu le goût du théâtre. La preuve est que toutes les bonnes pièces ont fait de l'argent. Mais les directeurs ont perdu tout contact avec les jeunes auteurs dramatiques; bien plus, ils ne se donnent même pas la peine de découvrir et de protéger ensuite des talents jeunes et donnant des espérances. Ils ne jouent que des pièces d'auteurs connus, qu'elles soient bonnes ou mauvaises.

« Ensuite les directeurs ont trop de frais. Je me rappelle les gages qu'on payait jadis au Queen's Theatre, qui variaient entre 50 et 200 shillings par semaine. Et pourtant, il y avait là des artistes comme Henry Irving, John Clayton, etc. Aujourd'hui, des jeunes gens exigent 400 et 500 shillings par semaine et on les leur donne. Il y a quelques mois, un artiste a mis le couteau sur la gorge de son directeur en lui déclarant que s'il ne lui garantissait pas 7,500 francs par semaine, il s'en irait immédiatement. Et il les a eus, car la pièce marchait bien. Mais que ce directeur ait, dans la suite, un insuccès, et il sera en danger; qu'il en ait deux ou trois, et il sera ruiné.

« Avec cela les loyers ont quintuplé. Un théâtre qui coûtait 40,000 francs de loyer, il y a trente ans, en coûte aujourd'hui 200,000. La conséquence? Les prix des places ont été tellement augmentés que bientôt les théâtres ne seront plus accessibles qu'aux millionnaires. Le remède? Il n'y en a qu'un à la banqueroute générale : le krach, qui apportera un peu d'air frais dans l'atmosphère malsaine des théâtres londoniens. »

L'idéal pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni rides, ni boutons, ni rougeurs; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la *Crème Simon*, de la *Poudre* et du *Savon Simon*. Exiger la vraie marque.

### Mondanités.

Comme nous l'avons annoncé, S. M. le Roi se rend aujourd'hui à Hasselt, où ont lieu des fêtes patriotiques, et demain lundi à Ostende pour l'inauguration des nouvelles installations maritimes.

LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre venant des Amériques sont rentrés à Bruxelles.

En quittant Berchem, après la manifestation de Merode, S. A. R. le Prince Albert est parti pour Langen-Schwalbach (Prusse rhénane) où se trouve la Princesse Elisabeth avec ses enfants.

S. A. R. la Princesse Clémentine, enchantée de son séjour à Spa, ne quittera la villa du Marteau que vers le 20 septembre pour revenir au pavillon du Belvédère, à Laeken.

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme sont rentrés à Neuilly.

Le duc d'Orléans, à bord de la *Belgica*, est arrivé à Reikjavick (Islande), retour de sa croisière dans le Nord. Le prince est attendu à Ostende le 12 septembre. Du 13 au 16 il y recevra ses amis de France.

Le shah de Perse et sa suite ont quitté mardi Vichy pour Saint-Petersbourg, où il est arrivé samedi matin.

Le shah a été salué à la gare de Vichy par M. DeFrance, ministre de France à Téhéran, les notabilités et un nombreux public.

Le shah a fait remettre de nombreuses décorations.

S. A. I. l'archiduchesse Isabelle d'Autriche est partie dimanche matin pour Wesel, via Roosendaal.

S. A. I. le prince Adalbert d'Allemagne, le troisième fils de l'Empereur, a visité mercredi l'Exposition de Liège. Il était accompagné d'un officier d'ordonnance et du jeune comte d'Alvensleben, un de ses compagnons d'étude, fils du comte d'Alvensleben qui fut ministre d'Allemagne à Bruxelles, en ce moment ambassadeur à Saint-Petersbourg. Après avoir visité la section allemande, le hall aux machines et diverses autres parties de l'Exposition, le prince Adalbert est reparti pour l'Allemagne. Avant de venir à Liège, il avait visité Anvers et Bruxelles où M. De Mot lui avait fait les honneurs de l'hôtel de ville.

M. de Trooz, ministre de l'intérieur et de l'instruction publique, qui se trouvait en Allemagne a été rappelé à Bruxelles par l'état de santé de sa mère.

Le baron Grenier, conseiller de la légation de Belgique à Londres, a été nommé en la même qualité près S. M. le roi d'Italie.

M. de Grelle-Rogier, conseiller de la légation de Belgique près S. M. le roi d'Italie, a été nommé en la même qualité à Saint-Petersbourg.

M. van Grootven, conseiller de la légation de Belgique à Saint-Petersbourg, a été nommé en la même qualité à Londres.

Au point de vue de la mode et de l'élégance, la Fée parisienne est, sans conteste, M<sup>me</sup> Munday, rue Defacqz, 10, Bruxelles.

M. Witte, l'éminent plénipotentiaire russe à Portsmouth, arrivera à Bruxelles vers le 20 septembre. Il descendra chez son gendre, M. Narischkine, second secrétaire de la légation de Russie. M<sup>me</sup> Witte n'est pas encore en Belgique. Elle réside en ce moment à Saint-Petersbourg, mais elle compte rejoindre son mari, chez sa fille, à bref délai.

Les personnes qui sont en villégiature, à la campagne, aux bains de mer, etc., peuvent demander dans toutes les bonnes maisons les champagnes Saint-Marceaux et Charles Arnould.

Mardi, M. H. Carton de Wiart, député de Bruxelles, et M<sup>me</sup> H. Carton de Wiart ont offert, à l'occasion de la réunion de la Conférence interparlementaire, un diner auquel assistaient : M. Richard Bartholdi, président de la délégation américaine, et M<sup>me</sup> Richard Bartholdi; Sir Philip Stanhop, président de la délégation anglaise; M. le docteur Gobat, conseiller national et président de la délégation suisse; le baron G. de Grandmaison, député de Saumur; M. Stanislas Cihoski, secrétaire du groupe romain; M. Henry de Grandmaison; M. Edmond Carton de Wiart, secrétaire du Roi; M. Emile Tibbaut, membre de la Chambre des représentants, etc.

Un orchestre admirable, une cuisine de premier ordre, un service soigné justifient la vogue croissante de la « Taverne des Augustins ».

A l'occasion de la réunion du jury supérieur de l'Exposition de Liège, de grands dîners seront donnés cette semaine, réunissant les vingt-deux membres du jury et les commissaires généraux chez le ministre du travail et M<sup>me</sup> Francotte, en l'hôtel de la rue Latérale, et à Liège chez M. Bertrand Lamarche, commissaire général du gouvernement; chez M. Emile Digneffe, président du comité exécutif; chez M. Pety de l'hozzée, gouverneur, au Palais provincial et chez M. Kleyer, bourgmestre.

Nous recommandons à nos lecteurs le cigare *Quo Vadis*.

Les monuments à la mémoire de Joseph Dupont et de Julien Dillens seront prochainement élevés dans le square de l'Industrie, que traverse la rue du Luxembourg. L'un sera placé dans la partie gauche et l'autre dans la partie droite de ce délicieux jardin.

Aux gourmets nous recommandons le *Café Riche* où M. Queille sert à la carte avec prix marqués des plats savoureux et des vins fins. Musique au diner et au souper.

Jedi, a été célébré le mariage de M<sup>lle</sup> Valentine Verhaegen, belle-sœur et sœur de M. Henry Carton de Wiart, député, et de M<sup>me</sup> Carton de Wiart, née Verhaegen, avec le baron Emmanuel Coppens d'Eschenbrugge.

### Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Nombre de femmes consacrent leurs loisirs de l'été à préparer des objets pour leurs ventes de charité. On fera à peu de frais de fort jolies corbeilles à ouvrage. On choisira une vannerie très simple de forme oblongue ayant environ 30 centimètres de longueur sur 20 de largeur. On garnira le tour intérieurement d'un plissé à tête en léger taffetas vert ou bien à fleuritures. Le fond sera garni de la même étoffe ouatinée et piquée. Dans l'un des angles on posera une pochette assez large et à l'une des extrémités un carton gainé destiné à contenir six bobines de fil de différentes couleurs et grosseurs. On coupera un carton à la mesure de la corbeille et on le partagera en deux pour faire le couvercle. Ce carton, doublé en étoffe et s'ouvrant par le milieu sera rattaché par des nœuds de rubans à chaque extrémité de la corbeille. On y ajustera avec des rivets un caoutchouc large d'un doigt retenu par intervalle pour passer d'un côté les poinçons, couteaux, etc., de l'autre côté les paquets d'aiguilles assortis et crochets, passe-lacets.

Ce double couvercle en carton est recouvert à l'intérieur de l'étoffe pareille à la doublure. On peut pour l'extérieur coller deux gravures anciennes encadrées dans l'étoffe. Ce petit travail de gainage est facile à faire. Cette corbeille très pratique et jolie plaira certainement.

Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

On annonce les fiançailles de M<sup>lle</sup> Regina Mussche, fille de M. l'avocat Edouard Mussche et de M<sup>me</sup> Mussche, née baronne Behr, avec M. Jacques Pellaert, de Paris.

### Parfums Camelys Delettrez, Paris.

La broderie au piqué est un travail ancien très amusant à faire et qui donnera de jolis résultats. Au xv<sup>e</sup>, au xvii<sup>e</sup> siècles, on l'employait en Italie pour faire des stores destinés à tamiser la lumière. On trouve encore des bonnets du temps faits avec ce point. On choisit pour le dessus une étoffe fine et transparente, telle que batiste ou linon désapprêté, sur laquelle on trace le dessin à l'envers. On double ce linon d'une finette ou autre étoffe épaisse et molle, en bâtissant bien droit les deux lièzes ensemble. Il est essentiel qu'il n'y ait pas de flottement. On contourne alors tous les traits du dessin au point perlé, sorte de point d'épine droit et très fin. Tous les contours étant arrêtés, on enfle avec du cordonnet de coton blanc D M. C. n<sup>o</sup> 2 une aiguille à tapisserie pour serrer le point perlé. On remplit ainsi à petits points devant pressés et très réguliers, formant fond, tout l'intérieur du dessin. Pour les bordures de stores, on pourra découper certaines parties de l'étoffe épaisse, ce qui formera en transparence des clartés du plus heureux effet.

On a célébré lundi, à Paris, les obsèques de M. Emile Robert, président de l'Union belge et vice-président de la Chambre de commerce belge de Paris, officier de la Légion d'honneur.

Le deuil était conduit par MM. Fernand et André Robert, ses fils et petit-fils; Gustave et Eugène Robert, ses frères; le baron de Haxhausen, son beau-frère; Edmond Robert, Émile Bruylant, échevin de Bruxelles; le lieutenant-général Henry Bruylant, commandant de l'École militaire de Bruxelles, et le docteur Alfred Vandam, ses neveux.

Dans l'assistance : Baron Beyens, M. de Mier, baron Eugène de Dorlodot, MM. Georges Pallain, Morel, Lambrecht, E. de Cartier de Marchienne, van der Bruel, etc.

La plupart des souverains sont d'excellents tireurs. L'empereur Guillaume est de ceux-là. Dans les chasses à l'affût, un porte-fusil se tient tout à côté de l'empereur et place en terre une fourche au moment décisif. Le kaiser pose alors son arme sur cet appui et la dirige comme il dirigerait un pistolet. Toutes les fois qu'une pièce est abattue, on fait une encoche sur la tige de la fourche, et lorsque celle-ci est criblée de marques, on la remplace par une nouvelle. Toutes ces fourches, dont les entailles attestent l'adresse du souverain, sont soigneusement conservées et placées dans le musée de chasse de Guillaume.

La tenue de l'empereur à la chasse est toujours la redingote et le pantalon gris, et l'habit rouge pour la chasse à courre.

### Georges Leleu, Bruxelles : Impérial Dry Champagne.

Les bracelets importants sont de plus en plus en vogue. Larges rubans d'or souple, plaques en émail d'un travail exquis, mélange de plusieurs ors. En voici un de ce genre : Ce sont des plaques d'émail blanc, finement ornées de marguerites en diamants à cœur d'opale. Le fermoir de ce bracelet est une marguerite en perles et brillants, détachée, plus volumineuse que les autres et dont le cœur est une montre mignonne. Ce bracelet est un présent de noces d'un goût très moderne et très élégant. La marguerite, qui se démonte, forme à volonté une broche de corsage.

### Parfums Camelys Delettrez, Paris.

Le deuxième Salon des Arts et Métiers, sous le haut patronage du Roi et du Prince Albert, s'ouvrira, le 16 septembre prochain, dans le grand hall du parc du Cinquantenaire.

A l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire, cette exposition revêtira le caractère d'une fête permanente de charité.

Chaque jour des concerts, pour lesquels le concours de nos musiques militaires ainsi que de nos premières sociétés musicales et de nos artistes les plus réputés est assuré, seront données au profit d'une œuvre de bienfaisance de la capitale.

M<sup>me</sup> Gys, pédicure et manucure, 17, rue Sainte-Gudule, recommandée aux personnes élégantes pour la toilette des mains et les soins des pieds.

On sait que le roi d'Angleterre fait une cure à Marienbad.

# NOSCHEL & C<sup>ie</sup>

38, boulevard Anspach, Bruxelles.

7 et 9, Pont de Meir, Anvers.

Chemiserie.  
Chapellerie.  
Parapluies.  
Cannes.

Imperméables.  
Gilets fantaisie.  
Bonneterie.  
Ganterie.

Cravates.  
Bretelles.  
Mouchoirs.  
Articles de voyage.

# CHAMPAGNE P. FORESTIER ET C<sup>ie</sup> Brias et C<sup>ie</sup>, Bruxelles. AVIZE

Depuis son séjour dans cette ville d'eau, il est constamment suivi, surveillé, non par des agents de la sûreté, mais par un grand nombre de tailleurs venus un peu de partout et attendant avec anxiété le moment où ils pourront surprendre quelque changement ou innovation dans la coupe ou la forme des vêtements du grand arbitre de la mode.

Depuis huit jours, ces estimables commerçants étaient désolés : le roi s'habillait comme tout le monde; enfin, avant-hier, bonheur! Edouard VII apparut, pour faire sa promenade habituelle dans le parc, vêtu d'un pantalon blanc, d'un paletot court en drap bleu foncé, laissant voir un col de chemise blanc et des manchettes de couleur, coiffé d'un chapeau haute forme gris, chaussé de bottines marron, ganté de blanc et cravaté de rouge, avec grosse épingle en perle.

Avant la fin de la journée, le bureau télégraphique était assiégé par tous les tailleurs, qui venaient télégraphier à leur maison les détails de cette toilette sensationnelle et donnaient ainsi au monde entier le ton de la mode nouvelle.

Il paraît que le Roi ne fut pas peu flatté de cette manifestation spontanée qui le débarrassait enfin de ces surveillants quelque peu indiscrets.

M<sup>me</sup> Marguerite Morlet, 9, rue des Fripiers, Bruxelles, annonce son retour de Paris, pour le 20 septembre, avec un joli choix de modèles sortant des premières maisons.

Trois breloques en argent seront pour les chasseurs d'une utilité pratique très agréable, sous la forme la plus réduite. L'un est un porte-allumettes, l'autre est un étui à tablettes d'ivoire numérotées sur lesquelles on peut tenir la comptabilité du gibier abattu, l'autre, enfin, un sifflet. Tout cela accroché à la chaîne de montre et se présente sous l'aspect d'un bijou que les Anglais ont l'art de donner aux choses usuelles. Car c'est à Londres que l'on trouve ces jolis bibelots.

## LES BONAPARTE D'AMÉRIQUE

L'impératrice Eugénie s'est rendue récemment au château de Glorup, près de Nyborg, sur la côte danoise, pour voir sa cousine la comtesse de Moltke-Hvitfeldt, née Eugénie Bonaparte.

La jeune châtelaine est la fille du colonel Bonaparte, un des plus brillants officiers de l'ancienne garde impériale française.

Elle est, en outre, la nièce d'un homme d'Etat américain, M. Charles-Jérôme Bonaparte, qui vient d'être appelé à la tête de l'amirauté, aux Etats-Unis, par le président Roosevelt, son ami. Ce descendant direct de la famille impériale n'a jamais eu la curiosité ou le temps de traverser l'océan pour aller en France, mais n'en garde pas moins de son origine quelques traits de caractère et de physionomie.

Il ressemble par l'éclair du regard à Napoléon I<sup>er</sup>, il a le front de M<sup>me</sup> Lætitia, sa bisaincée, et son geste rappelle en certaines occasions celui du vainqueur d'Austerlitz. Si sa tenacité est celle du fondateur de l'empire, il la tient bien aussi de ses aïeux maternels.

Jérôme Bonaparte, le plus jeune fils de Charles Bonaparte et de Lætitia Ramolino, venait, après avoir terminé ses études au collège de Juilly, d'entrer dans la garde consulaire; il dépensait follement, comptant trop sur les avantages que lui donnait la position de ses frères. Jeune, beau, très entreprenant, il avait de nombreux succès. Après un emprunt de 100.000 francs fait à Lucien, Napoléon coupa court à une oisiveté onéreuse en donnant un brevet d'enseigne de vaisseau à son Benjamin, qui fut embarqué sur un des navires expédiés à Saint-Domingue.

La campagne échoua; Jérôme n'échappa aux croiseurs anglais qu'en débarquant à Baltimore. Il ne tarda pas à être reçu et choyé dans la meilleure société et fit chez M. Samuel Chase la connaissance d'un armateur, M. William Patterson, qui, ayant émigré d'Islande dès sa jeunesse, avait réussi à faire une immense et rapide fortune. Il fit impression sur le cœur de miss Elisabeth Patterson, la plus jolie héritière de la capitale du Maryland, et peu de semaines après demandait sa main.

Le père, prudent, après avoir consulté M. Richon, le consul de France, sur les dispositions sûrement peu favorables de Napoléon Bonaparte dont le nom fascinait déjà le monde, expédia sa fille chez une parente en Virginie. Le résultat fut négatif car, après une correspondance passionnée, les deux jeunes gens triomphèrent de la résistance paternelle.

Napoléon fut instruit, peu avant son sacre à Notre-Dame, de cette alliance qui contrariait ses projets ambitieux. Il commença par demander au pape Pie VII d'annuler le mariage, ce à quoi le Saint-Père répondit que les lois canoniques s'y opposaient, et ordonna à Jérôme de revenir seul en France, avec le grade de contre-amiral et un apanage de prince pour le consoler.

Les deux jeunes époux partirent, au contraire, ensemble, sur un brick de M. Patterson, avec l'intention de débarquer à Lisbonne. Près la côte de Portugal, un vaisseau français les accosta et le commandant invita Jérôme Bonaparte à venir s'entretenir avec son frère qui était en Italie. M<sup>me</sup> Bonaparte fit voile vers la Hollande, mais de nouveaux ordres l'empêchèrent de mettre pied à terre et d'Amsterdam elle dut gagner Douvres, où un meilleur accueil lui était réservé.

Le 7 juillet 1805, à Cambervell, près Londres, elle donna le jour à un fils, Jérôme Bonaparte, que son père — remarié et roi de Westphalie peu après — ne devait jamais voir. Elle refusa les 60.000 francs de rentes qu'on lui offrait pour qu'elle renonçât à son nom et consentit à la cassation du mariage, qui fut décrétée quand même, et retourna en 1806 auprès de son père à Baltimore. Pendant sa longue vie, car elle mourut le 4 avril 1879, à quatre-

vingt-quatre ans, elle ne cessa de poursuivre la légitimation de ses droits.

Le fils de Jérôme et d'Elisabeth Patterson, après de bonnes études faites au collège d'Harward et sa thèse de docteur en droit soutenue, épousa en 1829 miss Suzanne Williams; il mourut en 1860, laissant deux fils, qui devaient lui faire honneur.

L'aîné, Jérôme-Napoléon, né en 1830, élève à l'Ecole militaire en 1848, sous-lieutenant aux Mounted Riflemen, fut appelé en 1854, à Florence, par sa mère, une femme de tête, qui passait tous ses hivers en Italie. Elle lui apprit qu'elle venait d'obtenir de l'empereur Napoléon III, avec sa réintégration dans la nationalité française, un brevet de sous-lieutenant de dragons. Il ne tarda pas à gagner d'autres galons et la croix de la Légion d'honneur sur les champs de bataille de Crimée, d'Italie, d'Algérie. Après avoir été aux carabiniers, aux chasseurs d'Afrique, il fut, comme chef d'escadron aux dragons de l'Impératrice, la coqueluche des salons. Nommé lieutenant-colonel au début de la guerre de 1870, il donna sa démission, dès la paix, et épousa, à son retour aux Etats-Unis, une jeune veuve, M<sup>me</sup> Caroline Le Roy Appleton. Il est mort en 1893, archimillionnaire, laissant deux enfants : la comtesse de Moltke-Hvitfeldt, dont je viens de parler, et Jérôme Bonaparte.

Charles-Jérôme Bonaparte, qui ne revendiqua jamais son titre de Français, est à la fois un grand propriétaire rural et un avocat en renom. Sa charge, à laquelle il renonce momentanément, lui rapporte, bon an, mal an, 200.000 fr. Dès son mariage, en 1885, avec miss Hélène Channing Day, de New-Port (Rhode Island), il se fit remarquer dans le mouvement politique de Baltimore, où il habite un somp-

Eclairiez vous au **BEC AUER** 50 p. c. d'économie  
Chauffez vous au moyen des foyers **CLAMOND**  
**CHALEUR, ÉCONOMIE, HYGIÈNE**  
20, boulevard du Hainaut, Bruxelles

Hôtel des Ventes de Bruxelles  
82, RUE DE NAMUR

Direction V<sup>o</sup> L. Michel-Lalieux

La plus ancienne maison de ventes de Bruxelles. — Entrepôt de meubles et objets d'art d'occasion. — Tableaux, bronzes, porcelaines anciennes et modernes, tapis. — Ventes publiques et à l'amiable. — Ventes à domicile. — Expertises. — Avances de fonds sur meubles destinés à la vente. — Exposition permanente. — Prises de meubles à domicile par camions sans firme.

La maison n'a pas de succursale.

TÉLÉPHONE 4078

Eclairage, Chauffage, Electricité.

G<sup>me</sup> MEERT & L. FÉLIX  
38, rue des Bogards (rue du Midi).

Installations complètes pour Gaz et Electricité. Appareils d'éclairage et Foyers de style. Taques ornées pour intérieurs de cheminées. Travaux artistiques d'après plans et dessins. Découpage de tous métaux. Revêtements pour radiateurs.



Parfum LA DUGAZON Exquis  
LA DUGAZON  
Parfum exquis  
de CH. FAY  
9, rue de la Paix, PARIS  
INVENTEUR DE LA POUDE DE RIZ VELOUTINE



**FARINE NESTLÉ**  
LACTÉE  
Pour Enfants, Convalescents et Vieillards.

**AU CORSET ÉLÉGAN**  
30, rue de la Madeleine, 30  
Mêmes maisons à Anvers :  
7, rue Nationale et 44, rue Carnot  
CORSETS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

**LE PALAIS ROYAL**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
GRANDS ET PETITS SALONS Téléphone 1297.  
Propriétaire : J. GOT  
rue Grétry, 61, Bruxelles —  
entre les rues des Fripiers et de la Fourche.  
Ouvert après les théâtres.

**JOSEPH GOYENS**  
Perruquier des Maisons du Roi et du C. de Flandre  
et des Théâtres royaux  
29, rue de Laeken, 29  
Vente PERRUQUES Location  
Spécialités de Têtes pour Dîners et Soirées de Comédie et Revues.  
GRIMAGE PERFECTIONNÉ  
Conditions spéciales pour Collèges, Pensionnats et Cercles dramatiques.



RELIURE  
RELIURES D'ART  
DE COMMERCE  
ET DE BIBLIOTHÈQUE  
**CARABIN-SCHILDKNECHT**  
RUE HERRY 46 (Ch. d'Anvers)  
BRUXELLES  
TELEPHONE 150

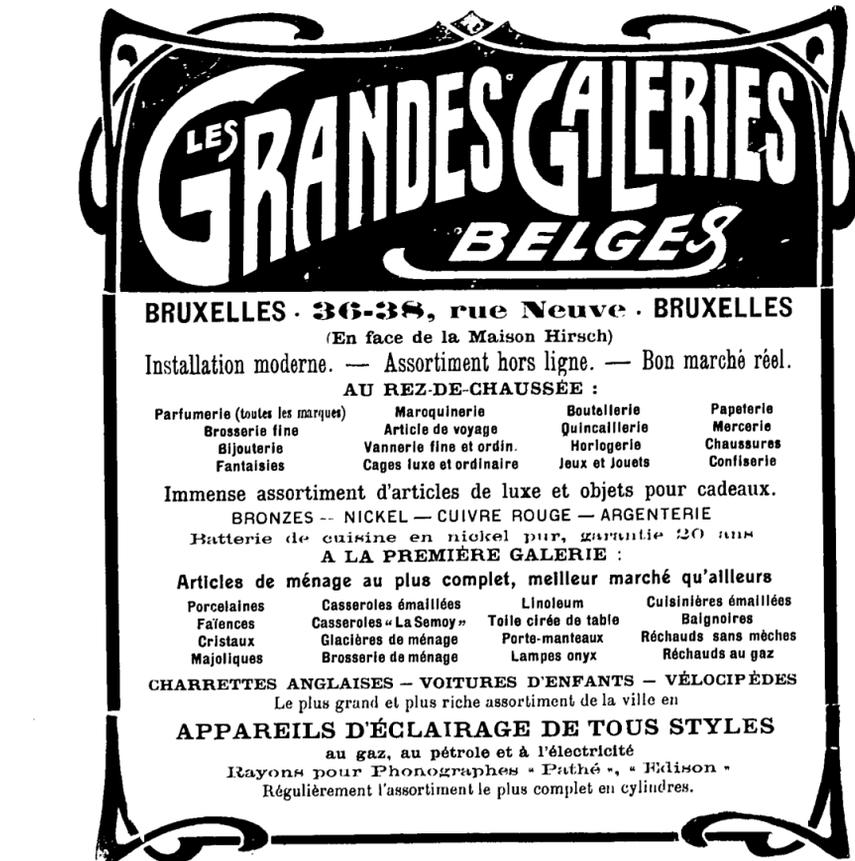
Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT  
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**CHAUSSURES**  
DE LUXE  
**EUGÈNE**  
BOUTIER 20  
Rue d'Arenberg  
BRUXELLES  
TRAVAIL EXTRA SOIGNÉ

**Maison J. & C<sup>o</sup> UMACHER**  
1 & 3. CHAUSSEE D'IXELLES, 1 & 3  
TÉLÉPHONE 5657  
VINS ET SPIRITUEUX  
Monopole Champagne Baron Duval



Si vos **CHEVEUX** TOMBENT faites usage du MERVEILLEUX **PÉTROLE HAHN**  
Le Trésor de la Chevelure  
Souverain pour embellir et fortifier  
LA CHEVELURE DES ENFANTS  
En vente chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, etc  
Gros : HAKELBERG, 49, rue des Fossés-aux-Loups, BRUXELLES



**LES GRANDES GALERIES BELGES**  
BRUXELLES - 36-38, rue Neuve - BRUXELLES  
(En face de la Maison Hirsch)  
Installation moderne. — Assortiment hors ligne. — Bon marché réel.  
AU REZ-DE-CHAUSSEE :  
Parfumerie (toutes les marques) Maroquinerie Boutellerie Papeterie  
Brosserie fine Article de voyage Quincallerie Mercerie  
Bijouterie Vannerie fine et ordin. Horlogerie Chaussures  
Fantaisies Cages luxe et ordinaire Jeux et Jouets Confitiserie  
Immense assortiment d'articles de luxe et objets pour cadeaux.  
BRONZES -- NICKEL -- CUIVRE ROUGE -- ARGENTERIE  
Batterie de cuisine en nickel pur, garantie 20 ans  
A LA PREMIÈRE GALERIE :  
Articles de ménage au plus complet, meilleur marché qu'ailleurs  
Porcelaines Casseroles émaillées Linoeum Cuisinières émaillées  
Faïences Casseroles « La Semoy » Toile cirée de table Baignoires  
Cristaux Glacières de ménage Porte-manteaux Réchauds sans mèches  
Majoliques Brosserie de ménage Lampes onyx Réchauds au gaz  
CHARRETTES ANGLAISES — VOITURES D'ENFANTS — VÉLOCIPÈDES  
Le plus grand et plus riche assortiment de la ville en  
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE DE TOUS STYLES  
au gaz, au pétrole et à l'électricité  
Rayons pour Phonographes « Pathé », « Edison »  
Régulièrement l'assortiment le plus complet en cylindres.

**PIANOS**  
**GAVEAU**

Seul dépôt à Bruxelles à la manufacture des **Pianos A. HANLET**, 27, rue Fossé-aux-Loups. — Créateur du plus petit piano à queue du monde; longueur : 1 m. 40. — MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS aux grandes Expositions. — PIANO-RÉCLAME A. HANLET, fabrication française à 550 francs, garanti 15 ans. — 300 pianos de location depuis 8 francs par mois. — Accord gratuit pendant toute la durée de la location et Ristourne de loyers en cas d'achat. — Catalogues et renseignements gratuits.

VENTE PAR ABONNEMENT — ACCORD — RÉPARATION — ÉCHANGE

**PIANOS**  
**GAVEAU**

GRAND ASSORTIMENT

DE

# TOILETTES D'ENFANTS

Fillettes et Garçonnetts

Blouses sur mesure.

Layette.

M<sup>lle</sup>

Trousseaux.

MARIE

90, RUE ROYALE, BRUXELLES

Trousseaux.

# VANDERLINDEN

Layette.

LINGERIE FINE

SPÉCIALITÉ DE LINGE DE TABLE

Grand choix de bonneteries pour Dames et Enfants.

tueux hôtel, 601, avenue Park. Il combattit sans trêve le parti des Tammany, toujours sur la brèche, et en est victorieux depuis 1895.

Chose curieuse, M. Charles Bonaparte n'avait pas seulement contre lui les politiciens, mais encore les protestants! Catholique militant et auxiliaire actif du cardinal Gibbons, il a fini par se concilier toutes les sympathies. On devait rendre finalement justice à ses persévérants efforts pour faire prévaloir l'équité dans tous les services.

M. Roosevelt put l'apprécier dès 1889, lorsqu'il fut chargé d'une enquête administrative à Baltimore, et depuis ce moment le président a compris l'aide qu'il pouvait attendre de ce Français d'origine.

Petit-fils d'un premier mariage du roi Jérôme et cousin issu de germain du prince Victor, M. Bonaparte sera peut-être un jour président de la république des Etats-Unis.

## MUSIQUE

La musique du 9<sup>e</sup> de ligne, sous l'habile direction de M. Edmond Waucamp, donnera, le jeudi 21 septembre, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, un concert extraordinaire au bénéfice de l'œuvre de la Croix-Verte Française (comité belge), société de secours aux militaires, coloniaux, veuves et orphelins, dans le grand hall du parc du Cinquantenaire, deuxième Salon des Arts et Métiers.

\*\*

La direction de l'Ecole de musique et de déclamation d'Ixelles vient d'ajouter au programme général d'études de l'établissement des cours de harpe diatonique et de harpe chromatique.

M<sup>lle</sup> Jeanne Kuslerath donnera le cours de harpe diatonique et M<sup>lle</sup> Anny Van Overem celui de harpe chromatique.

**Cours gratuits de sténographie.** — Les cours gratuits de sténographie organisés depuis de nombreuses années par l'Association sténographique Unitaire de Belgique, à Bruxelles (École industrielle) et dans les divers faubourgs, sous le patronage du gouvernement et avec le concours des diverses administrations communales intéressées, se rouvriront incessamment. Ces cours sont accessibles aux hommes et aux dames. Le système enseigné est celui pratiqué par presque tous les sténographes officiels des Chambres belges et françaises.

Adresser les inscriptions à M. Longini, président, 59, rue du Marché, Bruxelles.

Académie de danse et de maintien. Professeur : M<sup>me</sup> Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÈGE

Une mesure qui sera accueillie avec plaisir est celle de la réduction du prix d'entrée à l'Exposition, que vient de décider le Comité exécutif.

Depuis le 28 août, dès 6 heures du soir, l'entrée n'est plus que de 50 centimes.

### Tombola.

La Commission de la tombola vient de fixer au 13 septembre le tirage de la onzième série et a décidé de procéder, d'ici trois semaines, au tirage pour la désignation des lots d'un valeur inférieure à 5,000 francs gagnés aux dix premières séries. On procédera par séries de mille lots.

Voilà qui va donner à cette heureuse tombola une vogue nouvelle.

\*\*

La Commission continue chaque semaine ses achats des lots secondaires dans l'Exposition, et l'on ne peut qu'approuver son choix judicieux. Parmi les lots acquis on remarque notamment des pianos, tapis orientaux, voitures, motocyclettes ivoires du Congo, bijoux, voire des mobiliers complets.

Au Lion d'Afrique

**FELTRES & FOURRURES**

Spécialités de Jaquettes Loutre & Astrakan

M<sup>me</sup> NEMETHY

**A. Delpierre**

TAILLEUR VIENNOIS POUR DAMES

194-196, RUE ROYALE

BRUXELLES

Téléphone 5381

La maison se charge de la conservation des fourrures pendant l'été, avec garantie

## PIANOS STEINWAY & SONS

NEW-YORK - HAMBURG

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE :

F. MUSCH, 224, rue Royale, BRUXELLES

## OMNIUM BAR

Rue de l'Écuyer, 26

SOUPERS FROIDS APRES LES THEATRES

Téléphone 4419

V. FLAHAUX

TAILLEUR

43, rue du Bailli

BRUXELLES

Breveté p<sup>r</sup> Amazones.

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON : Amazones et Culottes d'équitation

Téléphone 1557



## A L'OURS NOIR

5, rue du Bois-Sauvage, BRUXELLES

FOURRURES EN TOUS GENRES

Jaquettes loutre et Jersian.

Réparations de toutes fourrures. — Transformations.

MAISON DE CONFIANCE EN FACE SAINTE-GUDULE



## SALON DE LA MODE

84, RUE DE LA MONTAGNE

Téléphone 5590 (près de la rue Sainte-Gudule)

BRUXELLES

SPÉCIALITÉ EN ROBES TAILLEURS

Robes élégantes, Promenades

Bals et Cérémonies

ROBES, CONFECTIONS, FOURRURES, PELISSES

FOURRURES de premier choix et de provenance directe.

Créations inédites de M<sup>r</sup> DAVID

CONSERVATION et Entretien des Fourrures pendant l'été assurés contre tout accident.

## Edmond MOTTI

CHAPELIER-CHEMISIER

53, rue de la Madeleine, 53

(près de la galerie Bortler)

BRUXELLES

## SPÉCIALITÉ

DE

Vêtements de Sports et Voyage

en tissus imperméabilisés et caoutchoutés

depuis fr. 39.50

## CHAPEAUX

pour Messieurs, Dames et Fillettes

Chapeaux de chasse et voyage, depuis . fr. 4.95

Chapeaux anglais, toutes les formes nouvelles . 7.50

Chapeaux de soie, depuis . . . . . 15.00

Chapeaux de dames, dernières créations . . 12.50

CANNES ET PARAPLUIES

## CHEMISES

cols, cravates, gants et gilets fantaisie

Chemises, prix spécial. . . . . fr. 5.75

Id. devant souple . . . . . 6.75

Id. Zéphyre et Oxford.

Très recommandée notre chemise en canevas

ASSORTIMENT GILETS FANTAISIE DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

# ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium  
avec virtuosité, charme et expression.  
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.  
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières  
à la Manufacture des : **PIANOS**  
**P. RIESENBURGER**  
10. RUE DU CONGRÈS

## NECROLOGIE

Tamagno.

Jeudi, Tamagno, qu'on nous disait en voie de convalescence, est mort dans sa villa de Varese. Le célèbre ténor avait cinquante-cinq ans.

Ses débuts furent plutôt modestes. Au Conservatoire de Turin où il fut d'abord admis, il était considéré comme un élève médiocre, destiné à devenir un bon coryphée de théâtre de second ordre. Aussi, découragé par ses professeurs, il entra comme choriste au théâtre de la ville, y parut dans quelques petits rôles, puis s'engagea dans l'armée italienne. Il fallut les conseils et l'assistance d'amis pour le décider à reprendre, à Milan, ses études musicales et vocales. Il débutait enfin, en 1873, à Palerme, et tout de suite la beauté de sa voix le mit hors de pair. Dix ans après, il était célèbre et non seulement en Italie, mais dans toute l'Europe, on réclamait Tamagno.

C'est en Espagne, en Portugal, puis à la Scala de Milan surtout qu'il reçut la consécration de son éclatante renommée. Son plus fameux triomphe, le couronnement de sa carrière, fut son interprétation de l'*Otello* de Verdi qu'il créa, à la Scala, le 5 février 1887, en compagnie de M. Victor Maurel et de Mme Pentaleoni. L'œuvre passionnée, extrêmement dramatique de Verdi était bien ce qui convenait à la voix et au tempérament de Tamagno.

Il était le prototype du ténor italien, l'apôtre du *bel canto*; sa voix puissante, étendue, formidable semblait ne devoir jamais se briser. Souvent ses interprétations manquaient de goût, mais que d'éclat, que de force! Il rappelait plutôt Duprez que Nourrit ou Jean de Reszké, et faisait merveille dans les *Huguenots*, *Aïda*, *le Trouvère*, etc. Il fut le premier ténor qui toucha des cachets de 8,000 francs par soirée. Les tournées de Tamagno étaient extrêmement fructueuses. Il fit une tournée en Amérique avec Adelina Patti, au moment où sa renommée commençait. La Patti recevait 15,000 francs par soirée et Tamagno 8,000. Les frais de la représentation dépassaient 40,000 francs. Il parcourut seul les deux Amériques et vint avec *Otello* à l'Opéra de Paris. En Belgique, on ne l'entendit qu'une seule fois, en août 1904, au Kursaal d'Ostende où il obtint un très vif succès.

On a raconté sur Tamagno quantités d'histoires où on aborde son sens des affaires et sa parcimonie. Il avait gardé de

son origine modeste des habitudes simples et de stricte économie. C'est un grand chanteur qui disparaît et certainement l'interprète préféré de Verdi.

Le correspondant du *Figaro* à Milan télégraphie un détail touchant sur la mort de Tamagno. Il allait mieux, jeudi matin, quand on lui annonça la visite d'un ami cher, d'un ami d'enfance, l'avocat Nasi. A la vue de celui-ci, le malade éprouva une telle émotion qu'en se soulevant pour tendre les bras au visiteur, il fut pris d'une syncope. On s'empressa autour de lui, mais en vain. Une hémorragie cérébrale commençait presque aussitôt, et deux heures après il expirait entre les bras de ses proches et du visiteur désolé.

## SPORT

Le Concours hippique annuel de Tournai aura lieu les dimanche 10 et lundi 11 septembre.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes  
**ARTICLES DE LUXE**

Chocolats **MARQUIS-PIHAN** et **MASSON**, de Paris

Desserts et Bonbons **BOISSIER**

**M. REUMONT-DÉPRET**

94, rue Royale, Bruxelles. Téléphone n° 3511

La première journée comprendra deux concours d'obstacles, un concours pour chevaux de selle et des sauts couplés; la seconde sera réservée au Prix de la Ville de Tournai, au concours d'attelages et au Prix de Consolation.

La piste a été modifiée de façon à rendre les parcours plus attrayants et au nombre des concurrents figureront les meilleurs participants des concours de Péruwelz et d'Ostende.

La province a terminé ses réunions et c'est à Boisfort qu'aujourd'hui les sportsmen vont se retrouver; malheureusement le temps est peu engageant et les épreuves ne comportent rien de saillant.

Voici nos pronostics :

Prix d'Enghien : Dulcissima et Mazawattie.

Prix du Cercle : Ec. Brugmann et Cylindre.

Prix du Ruisseau d'argent : Albion et Cadix.

## BODSON

CHEMISIER

61 & 63, RUE DE L'ÉCUYER

AERTEX CELLULAR Chemises, depuis . fr. 4-90

AERTEX CELLULAR Gilets, depuis . . . 2-75

AERTEX CELLULAR Caleçons, depuis . . 3-75

AERTEX CELLULAR Chaussettes, depuis . 2-50

## EXPOSITION

Universelle et Internationale

1905 **LIÈGE** 1905

## TOMBOLA

organisée sous la surveillance du Gouvernement

Un lot d'une valeur de 100,000 francs.  
Un lot " " " 15,000 francs.  
Un lot " " " 10,000 francs.  
Trois lots chacun d'une valeur de 5,000 francs.

PAYABLES EN ESPECES

et 1,000 autres lots d'une valeur totale de 85,000 francs.

Tirage prochainement. — Prix du billet : 1 franc.

## CARROSSERIE DE LUXE

### Etienne CLAEYS

CARROSSIER

de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre  
et de S. A. R. Mgr le Prince Albert

71, rue Goffart, 71  
IXELLES-BRUXELLES

Téléphone 3672

Toujours de 2 à 300 voitures en magasin.

## MANUFACTURE DE GLACES

### Aug. NYSSENS & Co

Rue des Palais, 289, BRUXELLES



Glaces argentées  
et pour Vitrage  
Biseautage, Gravure

FABRIQUE  
DE  
CADRES

TÉLÉPHONE 829

L'INDEMNITÉ  
Compagnie d'assurance  
contre  
LE BRIS DES GLACES



## MEUBLES EN BOIS COURBE

### JACOB & JOSEF KOHN

Grand choix d'ameublements de salons, vérandas, chambres à coucher, meubles de fantaisie, etc.

STYLE MODERNE TÉLÉPHONE 6113

44, rue de la Montagne (La plus importante maison du genre) BRUXELLES  
Spécialités : Installations d'hôtels, cafés, restaurants, pensionnats, etc.

## LES MEILLEURES SALLES DE VENTES DE LA BELGIQUE

les mieux organisées, sont sans contredit les SALLES STEVENS  
Téléphone 4782 114, boulevard Anspach, et 19, rue des Pierres, Bruxelles. Téléphone 4782.

VASTES GARDE-MEUBLES



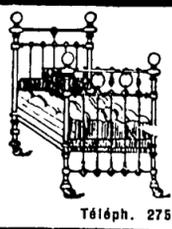
## Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS  
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas  
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

**BERVOETS-WIELEMANS**  
Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12  
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

LIQUEUR

## GRAND CUINCY FINE ORANGE

Produit recommandé : **Royal Grand Quincy**

AGENT GÉNÉRAL  
pour la Belgique :  
**CONSTANT SMEDT**  
52, rue Lebeau  
BRUXELLES

# CIBILS

EST UN EXTRAIT DE VIANDE LIQUIDE PUR  
EST INDISPENSABLE DANS LA CUISINE  
EST ADOPTÉ PARTOUT POUR LES MALADES  
parce que, dilué dans l'eau, il donne un bouillon  
instantané. *Faites-en l'essai et vous jugerez!*

## MODES

### MAISON ANGÈLE

34, rue d'Arenberg, 34  
(au premier étage)

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes  
NOUVEAUTÉS

## DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17  
BRUXELLES  
45, Marché aux Souliers, 45  
ANVERS

Plantes naturelles conservées.

## FLEURS NATURELLES

### Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

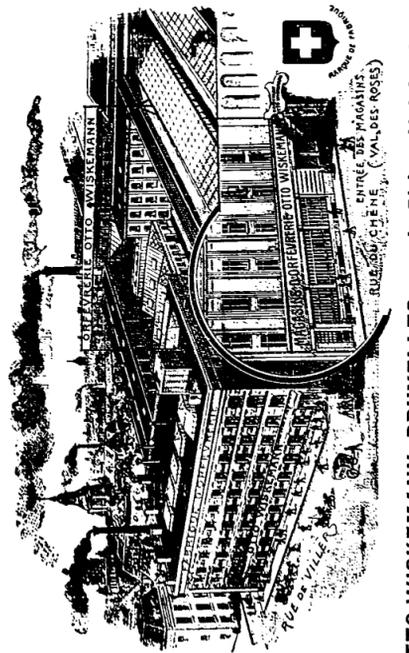
Expédition en province  
et à l'étranger Téléphone 1215

Passenteries, Dentelles, Galons et Tresses  
Boas, Ruchés, Fourrures  
Fantaisies pour dames — Hautes nouveautés

## NOVARE

M<sup>me</sup> A. STASSE  
64, rue du Marché-aux-Herbes, 64  
BRUXELLES

MANUFACTURE D'ORFÈVRES ET DE COUVERTS  
EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10  
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

# IBACH

**TAVERNE DE LONDRES**  
**J. BONNETAIN**  
rue de l'Écuyer, 19-21  
**TAVERNE-RESTAURANT**  
de premier ordre  
**SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES**  
Après la sortie des théâtres  
**Soupers froids et chauds**  
TÉLÉPHONE N° 1010

**LE TRÈFLE**  
Incarnat  
PARFUMERIE NOUVELLE  
L. P. Pover  
PARIS

**LE HELDER**  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
29, rue de l'Écuyer  
SALONS ET CABINETS  
TÉLÉPHONE 2419

**A LA CRÉOLE**  
LE PLUS BEAU CHOIX DE  
**CORSETS**  
les plus parfaits comme élégance, donnant à la taille la forme droite que la mode exige actuellement.  
SEULE MAISON DE VENTE  
**A LA CRÉOLE**  
53, avenue du Midi, 53  
BRUXELLES

**Arthur FAGEU**  
TAILLEUR-CHAPELIER-CHEMISIER

GANTS, CRAVATES, IMPERMEABLES  
CANNES, PARAPLUIES, PLAIDS  
45, rue de l'Écuyer, 45  
BRUXELLES

**CAFÉ RICHE**  
2, RUE LEOPOLD, 2  
CUISINE ET CAVES DE PREMIER ORDRE  
Service à la carte (prix marqués).  
**Déjeuner : 4 francs**  
Musique au dîner et au souper.

MUSIQUE INSTRUMENTS  
Vocale et instrumentale. de symphonie, d'harmonie, de banjo.

# MAHILLON

117 et 119, RUE NEUVE, Téléphone 5285.  
VENTE, LOCATION, ACCORD & RÉPARATIONS

## PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

### SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépuratifs.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUFFET DU THÉÂTRE DE LA MONNAIE

Théâtre Molière.

Saison d'été 1905.

Direction : MM. BARDOU et COUMONT.

## LES SALTIMBANQUES

Opérette à grand spectacle en trois actes et quatre tableaux  
de MAURICE ORDONNEAU. — Musique de Louis GANNE

Paillasse ! . . . . .	MM. BALLIN
André de Langeac . . . . .	COUMONT
Grand Pingoin . . . . .	BRUNAT
Malicorne . . . . .	GOBBA
Le comte des Etiquettes . . . . .	DOLNE
Bernardin . . . . .	DELACROIX
Le marquis de Liban . . . . .	DUVAL
Baron de Valengoujon . . . . .	LENOIR
L'aubergiste . . . . .	DUJOUR
Rigobin . . . . .	DERRAN
Coradet . . . . .	LUDOVIC
Le Brigadier . . . . .	GERMAIN
Suzanne . . . . .	M <sup>mes</sup> MARY LEBEY
Marion . . . . .	LERMIGNEAU
M <sup>me</sup> Malicorne . . . . .	NELLY BONHEUR
M <sup>me</sup> Bernardin . . . . .	DUVIVIER
La marquise de Liban . . . . .	BRUNAT
Pinsonnet . . . . .	DAULBOYS

Grand orchestre sous la direction de M. Etienne Bardou.

AU FOYER DE LA MONNAIE :  
**BOCK ARTOIS — CHAMPAGNE CH. ARNOULD & C<sup>o</sup>**  
**THÉ — LIMONADES — GLACES — SANDWICHES**  
**PÂTISSERIE — BOMBONS RAFRAICHISSANTS**

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez

**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 1902

# PIANOS J. OOR

VENTE 83, RUE NEUVE, 83 LOCATION  
**PHONOLA** appareil merveilleux, s'adaptant à tous pianos et permettant à chacun de jouer en virtuose, avec nuance et sentiment, le plus perfectionné, le mieux construit, le seul ayant septante-deux notes.

**TAVERNE ROYALE**  
**GALERIE DU ROI**  
(en face du théâtre des Galeries)  
**OUVERT APRÈS LES SPECTACLES**  
TÉLÉPHONE N° 1407

## CHOCOLAT ANTOINE

BRONZES D'ART  
**H. LUPPENS & C**  
BRUXELLES



BOULEVARD DU NOR.  
151, 153, 155  
RUE NEUV  
144 à 148  
Usine, fonderie  
15, RUE  
DE DANEMAR

ÉCLAIRAGE — PENDULES — FANTAISII  
Collection d'objets en étain.  
INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ  
Maison fondée en 1850.

### Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY (coin des Halles)  
Téléphone 812  
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE  
SALONS DE FAMILLE  
Toujours ouverts après les théâtres  
**Paul Bouillard**, propriétaire  
Successeur d'Edouard Beaud  
Créateur du Réchaud breveté L'INDISPENSABLE  
A. CHOCAT, fabricant  
11, rue des Douze-Apôtres, Bruxelles.

PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

99, rue Royale  
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES  
PIANOS L. DE SMET  
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

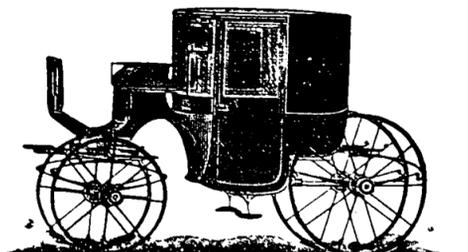
PENDANT LES TRAVAUX  
D'AGRANDISSEMENT  
les magasins du

# PIANOLA

114, rue Royale, à Bruxelles  
RESTERONT OUVERTS

Auditions et Exposition permanentes  
ENVOI FRANCO DE BROCHURES ILLUSTRÉES

CARROSSERIE DE LUXE  
**A. PARCYNS Fils**  
28, avenue du Boulevard, Bruxelles (Nord)  
Téléphone 2685



CARROSSERIES POUR AUTOMOBILES  
PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles  
Bruxelles. — Imp. V<sup>o</sup> MONNOM, 32, rue de l'Industrie.  
Imprimé sur papier de la Maison KEYM  
12-14, rue de la Buanderie.

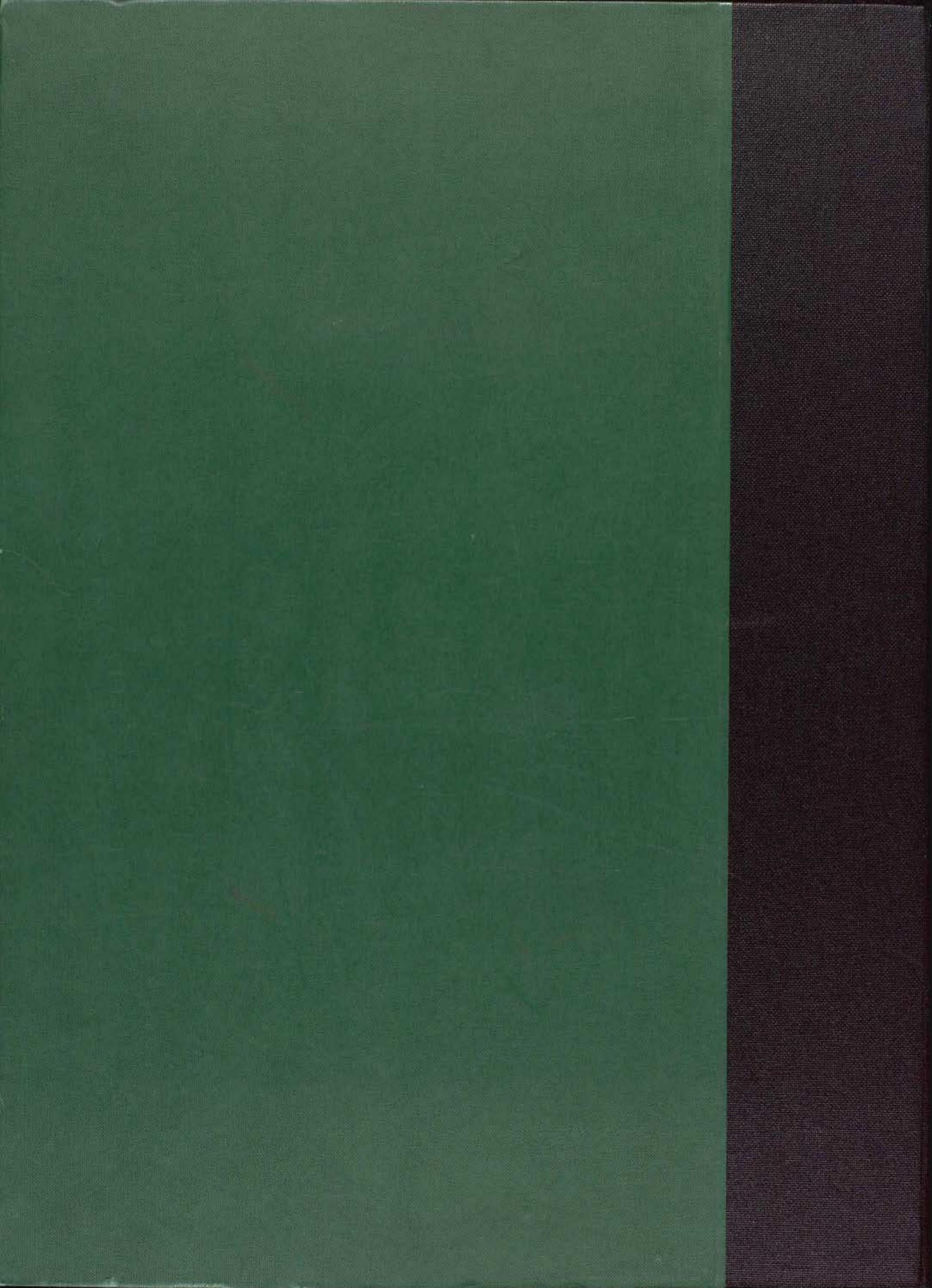












## **Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB**

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

### **Protection**

#### **1. Droits d'auteur**

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

#### **2. Responsabilité**

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines déficiences peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

#### **3. Localisation**

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom\_du\_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

### **Utilisation**

#### **4. Gratuité**

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires numérisées par elles : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

#### **5. Buts poursuivis**

Les copies numériques peuvent être utilisées à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé. Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).

Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

#### **6. Citation**

Pour toutes les utilisations autorisées, l'utilisateur s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

#### **7. Liens profonds**

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :

- a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
- b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

### **Reproduction**

#### **8. Sous format électronique**

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

#### **9. Sur support papier**

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

#### **10. Références**

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.